

Le Tantra Planétaire et le Nexus des Shaktis

Tome 1



John Lash

Volume 5 de la Collection Liberteerre

Qu'est donc le Tantra Planétaire? Ce n'est pas une invitation à ressusciter les Mystères mais c'est une prolongation de la vision Sophianique recouverte et restaurée à partir de sources Gnostiques. Il la fusionne avec les pratiques mystiques Asiatiques et l'extrapole selon des voies inhabituelles. En partant de la conversion Tantrique Sophia = Sagesse = Vidya, c'est une approche expérimentale orientée vers une version futuriste du "renouveau de la déesse".

Il n'est bien sûr aucunement question d'une religion organisée et dogmatique.

Premièrement et fondamentalement, le Tantra Planétaire est un chemin de magie interactive avec Gaia-Sophia, une façon d'inviter les puissances surnaturelles du Divin féminin dans tout aspect de la vie, de l'amour et de la destinée.

Le Tantra Planétaire

John Lash



Traduction de Dominique Guillet

Sommaire Provisoire du Tantra Planétaire

I. Présentation

- Tantra Planétaire: de l'Invitation à l'Invocation. Page 6
- L'Éveil de Gaïa: Invitation au Tantra Planétaire. Page 10
- Tantra Planétaire: Transmission du 26 janvier 2009. Page 24
- La Réponse de Gaïa à un Témoin Humain sain d'esprit. 1. Page 32
- La Réponse de Gaïa à un Témoin Humain sain d'esprit. 2. Page 37
- Double Hélice au Coeur du Plérôme. Page 50

II. Fondements

- La Conversion Tantrique. 1: de Sophia au Nexus des Shaktis. Page 59
- La Conversion Tantrique. 2: du Nexus des Shaktis au Zodiaque Tantrique. Page 70
- Dakinis sur le Toit: Méconceptions concernant le Tantra Planétaire. Page 80
- Pulsation Divine: Origine et Influence du Nexus des Shaktis. Page 94
- Le Futur de l'Extase: Objections et Résistances au Tantra Planétaire 1. Page 102
- Le Futur de l'Extase: Démence Religieuse et Tantra Planétaire 2. Page 114

III. Voies

- La Goutte de Coeur Régénératrice Page 123
- Temps de Dakinis: Scénario des Hérukas selon Long Chen Pa: Page 134
- Danse des Dakinis: Interactivité avec le Nexus des Shaktis. Page 148

IV. Finalités

- Le Désir dans le Tantra Planétaire:
le défi et le Standard des Dakinis Gaïennes. Page 157
- Comment Pratiquer le Tantra Planétaire. Page 166
- Vers la Rencontre Secrète. Page 175
- Eloge de la Beauté Inaccessible. Page 185

V. Terma

- Terma: Page 197
- Essence du Terma de l'Eveil de Gaïa. Page 202
- Le Terma de l'Eveil de Gaïa en Pratique. Page 210
- Le Terton à la Rose Coupée. 1: Illuminations Mystiques. Page 229
- Le Terton à la Rose Coupée. 2: Alchimie et Amour. Page 241
- Le Terton à la Rose Coupée. 3: Infinity Ridge. Page 249
- Le Terton à la Rose Coupée. 4: Aube du Tantra Planétaire. Page 263

V. Moondance

- Exploration des Shaktis Lunaires. Page 277
- Jumeaux: Bagalamukhi. Page 291
- Buvaneshvari et Tara. Page 298
- Crabe: Vajrayogini. Page 304
- Vajrayogini: l'Union du Désir et de la Compassion. Page 311
- La Romance de la Vierge. Page 321
- Balance: Vishvamata. Page 332

- Tantra Planétaire en 2010. Page 346
- Manitou: Matangi, la Paria. Page 355
- Compilations du Nexus des Shaktis. Page 363

Présentation



Tantra Planétaire

De l'invitation à l'invocation

Cette page que vous visualisez est le seuil d'une dimension totalement nouvelle de ce site. Elle est en lien avec trois rubriques d'essais et de fichiers audio (à venir): les Fondements, les Voies et les Finalités qui vont présenter le Tantra Planétaire. Ce terme fut suggéré par Jay Weidner durant mon interview pour un DVD réalisé par Sacred Mysteries.

Qu'est donc le Tantra Planétaire? Ce n'est pas une invitation à ressusciter les Mystères mais c'est une prolongation de la vision Sophianique recouverte et restaurée à partir de sources Gnostiques. Il la fusionne avec les pratiques mystiques Asiatiques et l'extrapole selon des voies inhabituelles. En partant de la conversion Tantrique Sophia = Sagesse = Vidya, c'est une approche expérimentale orientée vers une version futuriste du "renouveau de la déesse". Il n'est bien sûr aucunement question d'une religion organisée et dogmatique. En cohérence avec l'esprit critique de Metahistory.org, je n'approuve ni ne promeut des croyances religieuses reçues sous quelque forme que ce soit. Par contre, je ne dénie pas le besoin d'explorer et d'exprimer *l'imagination religieuse de notre espèce*. Mon propos est d'indiquer la direction vers laquelle cette faculté puissante de l'imagination pourrait être orientée durant les deux derniers siècles du Kali Yuga (3102 avant EC - 2216 EC).

Premièrement et fondamentalement, le Tantra Planétaire est un chemin de magie interactive avec Gaia-Sophia, une façon d'inviter les puissances surnaturelles du Divin Féminin dans tout aspect de la vie, de l'amour et de la destinée.

Avec le Tantra Planétaire, la finalité de Metahistory.org se métamorphose d'éducative en expérimentale. Je ne vais plus écrire théoriquement, ou même mythopoétiquement, au sujet de notre connexion avec Sophia, la déesse de la sagesse incarnée dans la terre. Le Tantra Planétaire est une nouvelle extrapolation de la vision Gnostique fondée sur ma propre expérience de mystique naturel et de terton (terme Tibétain désignant un individu qui découvre une sagesse cachée ou un trésor mental).

Sagesse de Dakinis

Ce nouveau matériau est le résultat d'une série d'expériences que je vécus durant l'été 2008. C'est, pour ainsi dire, le fruit d'une révélation personnelle mais cette révélation ne m'est pas restreinte. Elle émerge avec moi mais elle ne m'appartient pas. Je ne suis pas le seul auteur du Tantra Planétaire bien que je vais sembler l'être au prime abord, tout simplement parce que le processus d'initiation générée collectivement qu'il implique n'en est qu'à ses tout débuts. Le terton du Maine est le découvreur de ce trésor de sagesse incomparable, **le Terma de l'Eveil**

de Gaïa. Il est tel un prospecteur qui découvre une riche veine de métal précieux au flanc d'une montagne. Nombreux sont ceux qui viendront pour extraire ce métal, cette connaissance (jeu de mots anglais entre "ore" et "lore"). Je suis convaincu que de magnifiques artefacts sacrés seront élaborés à partir de la substance de ces écrits et que cet enseignement mystérieux sera un gisement de transmutations futures dans un monde catastrophique. La découverte de cette veine spécifique de sagesse de déesse présage d'un filon exceptionnellement riche et abondant. Une authentique ruée vers l'or de spiritualité de source ouverte.

Secondement, le Tantra Planétaire est la fusion de l'amour et du surnaturel - historiquement parlant, la fusion du Romantisme avec le Vajrayana, le chemin Tibétain de magie des Dakinis.

Une Dakini est un être surnaturel féminin qui confère sagesse et pouvoirs magiques. Considérées comme des expressions de Gaïa, les Dakinis pourraient être comparées à des veines de métal précieux dans la terre (de nouveau l'analogie de la mine). La magie naturelle de Gaïa imprègne la totalité de la biosphère, les roches et les arbres, les nuages et les océans, les plantes et les animaux alors que l'on ne trouve pas partout des veines d'émeraude, de saphir, de rubis et d'autres pierres précieuses. Ce sont des gisements extraordinaires, de rares extrusions de la sagesse vivante de la terre, Sophia. Le Tantra Planétaire est une voie d'interaction intime avec ces Dakinis et de réception de leur instruction. Ce sont des "divinités tutélaires", des sorcières qui nous enseignent les finalités de la Déesse de Sagesse, entre autres choses.

Enfin, le Tantra Planétaire est la méthode de mysticisme expérimental fondée sur un mandala suprême, le Nexus des Shaktis. Kali, une forme courroucée de Gaïa-Sophia, domine ce mandala car le Tantra Planétaire constitue la voie expresse de libération pour notre époque, à savoir les deux derniers siècles du Kali Yuga (3102 avant EC - 2216 EC).

De même que le Dzogchen, le Tantra Planétaire n'est pas un chemin progressif mais une approche de "non-accomplissement", d'illumination spontanée. A cet égard, on peut le comparer aux Bouddhismes Ch'an et Zen. Kali est l'entité surnaturelle primordiale qu'il nous faut reconnaître sur cette voie expresse de libération. Kali, la déesse Hindoue, est connue pour avoir adombré l'âge courant, le Kali Yuga, et elle émerge comme la présence dominante dans la psyché humaine alors que nous nous approchons de l'achèvement de cet âge. Elle est, par conséquent, "l'attracteur étrange" pour l'imagination religieuse de notre espèce au moment où la survie même de l'humanité, moralement et physiquement, est en jeu.

Kali est un aspect de Gaïa dont l'importance est en train de poindre. Elle n'est pas le courroux de Gaïa mais le réceptacle et le réflexe de courroux de quiconque est en rage face à la pathologie de la société, face au jeu global de tromperie et de manipulation et face à l'exploitation sordide et à la désacralisation de la Terre. En raison de la faiblesse humaine, de la lâcheté et des réserves morales (ou prétendues telles), une grande partie de cette rage humaine ne peut pas être exprimée ou libérée selon des voies effectives, de sorte à faire une différence dans le monde. Kali accueille notre rage réprimée afin de pouvoir la transmuter et de la faire rebondir vers l'humanité par le biais de vecteurs qu'aucun individu ne pourrait actionner.

Liberté Immodérée

L'unité de l'amour et du surnaturel génère une puissance d'une intensité et d'une amplitude inimaginables: la puissance de jouer et non pas de contrôler, la puissance de dissoudre et non pas de dominer, la puissance d'amplifier et d'enchanter et non pas de séduire, la puissance d'enseigner et d'inspirer, et non pas de tromper, la puissance de guider et non pas de manipuler. Un des secrets révélés du Tantra Planétaire est le suivant: *cette puissance ne devient accessible que pour ceux qu'elle n'intéresse plus*. Traditionnellement, depuis l'émergence du Bouddhisme Mahayana aux environs de 150 EC, le **Voeu du Bodhisattva** a exprimé la finalité primordiale de la pratique Bouddhiste, à savoir, de lutter pour la libération de tous les êtres sensibles. Mais, dans les années terminales du Kali Yuga, cette proposition devient caduque en raison de la décadence chaotique de la condition humaine. Sous l'égide de Kali et des Dakinis Gaïennes du Nexus des Shaktis, la puissance requise pour libérer tous les êtres sensibles émerge avec la liberté de l'utiliser selon toute voie qu'il vous plaira. Toute voie. La manière dont la liberté ultime s'harmonise avec la magie planétaire est le secret chéri de ce Tantra.

Le Tantra Planétaire est un chemin de liberté immodérée, célébrée avec un amour immodéré. Ce chemin possède quelques précédents eu égard à la technique et à l'orientation spirituelles, mais il est dépourvu de précédents *eu égard à la pratique réelle*. Des parallèles avec les Tantras Hindou et Tibétain peuvent aider à élucider sa nature unique et montrer comment il est intégralement adapté à ce moment du temps historique, précisément maintenant. Ce n'est pas une méthode éternelle mais une stratégie pour une métamorphose quasi-instantanée. En tant que telle, on peut également l'appeler Kala Tantra, le Tantra de cet instant: en sanscrit, Kala signifie "le moment présent dans le temps".

La collaboration avec le Divin Féminin est une expérience réelle, et non pas une fantaisie. Elle procède de la reconnaissance du déploiement de sagesse extatique, le Nexus des Shaktis. La puissance requise pour libérer tous les êtres sensibles dépasse de loin la capacité d'engagement humain et de prendre le Voeu du Bodhisattva est donc, de nos jours, futile et mensonger. La puissance de libération, sur une telle amplitude, jaillit des 18 Dakinis Gaïennes du Nexus des Shaktis et de nulle part ailleurs. Ces Dakinis sont des expressions du Divin Féminin qui nous alignent, en tant qu'êtres humains, avec un voeu différent, pour une intention différente: rendre l'amour interactif avec la dimension surnaturelle dont émanent ces Dakinis.

Avertissement Personnel

Pour clore, permettez-moi d'aborder le fait que vous puissiez être préoccupés par la possibilité que John Lash ait finalement débloqué et se soit transformé en un fanatique religieux, le noyau de sa propre secte de "magie de Dakini". Qu'il ait, sans vergogne, piraté des enseignements Bouddhistes sacrés pour le trip de pouvoir d'un désaxé du sexe, proposant des jeux bizarres inspirés par ses fantaisies occultes, faisant passer des informations acquises par la transe pour des révélations divines, et encore pire. Ces préoccupations sont prévisibles et vont sans doute être aggravées par la ton et le contenu de ce qui est à venir.

Si jamais vous vous êtes aventurés dans mon ouvrage Pas en Son Image, vous comprendrez aisément que je suis la dernière personne sur la planète souhaitant susciter une projection messianique. Je ne demande à personne de me faire confiance ou de me prendre comme leader

ou de croire un seul mot de ce que j'écris. Considérez simplement le Tantra Planétaire sans passion et en toute ouverture d'esprit, si vous le pouvez. Et si vous osez, allez là où il vous guidera. Puisse ce que je commence à enseigner vous guider vers une autre forme d'instruction, l'éveil du génie de votre propre mental sous le regard sublime de la Déesse de Sagesse.

Aventurez-vous, extatiquement, vers l'espace où la sagesse déploie les puissances magiques de votre mental non-émané, à la fois limité par l'égo et dépourvu d'égo. Laissez l'amour vous immerger sûrement et doucement dans la matrice lumineuse du Surnaturel.

Au travers de Kamala. 22 novembre 2008

L'Eveil de Gaïa

Invitation au Tantra Planétaire

Le poète Allemand Novalis, génie iconique du Mouvement Romantique, écrit: *"Lorsque nous rêvons que nous sommes en train de rêver, nous nous éveillons dans le rêve"*. Par cette remarque aphoristique, Novalis définit le phénomène de rêve lucide. Soixante-cinq ans environ après la mort de Novalis, un aristocrate Français publia le premier ouvrage donnant un compte-rendu extensif d'expérimentations avec le rêve lucide: à savoir des rêves dans lesquels le rêveur s'éveille au cours du rêve, soit en raison d'un signal préétabli ou d'une intention, soit spontanément. Depuis les années 60, le rêve lucide est devenu le sujet de nombreux ouvrages et séminaires. Il fut élevé au rang de haute magie dans la séquence de fictions de Carlos Castaneda qui introduisit, à une toute génération, le rêve lucide considéré comme une technique shamanique.

"L'Eveil de Gaïa" est le signal qui introduit une toute nouvelle dimension dans Metahistory.org. Tout ce qui va être enseigné et proposé sur ce site, dans le futur, implique une révélation unique: comment Gaïa s'éveille. Le cadre de cette nouvelle orientation fut mis en place, il y a quelques années, dans un passage intitulé **"l'Invocation de la Muse"** dans **"le Mythe de Gaïa: le Partage"**. J'y ai proposé une "aventure de création de mythe" qui emprunterait sa direction à l'histoire Gnostique de Sophia, la déesse déçue. Ce mythe est "une histoire de vision" cohérente de l'origine et de l'évolution de la Terre, au contraire de tout autre mythe connu. S'il existe un mythe unique et suprême capable de guider l'espèce humaine, c'est celui-là, pour autant que je sache.

Maintenant, le mythe continue et adopte un nouveau visage. Plutôt que d'être un simple artefact émanant du passé, l'histoire de vision de Gaïa-Sophia présente une trajectoire expérimentale vers le futur. D'exercice mythopoétique qu'elle était - magnifique et source d'inspiration, sans doute, mais plus ou moins subjective et fictionnelle - elle se métamorphose dynamiquement et devient *interactive*. De par la conversion de ce site, je vais être capable d'accomplir son propos originel, "inviter à un mythe futur quant à la condition humaine" selon des voies que je n'aurais jamais pu imaginer lorsque le site fut inauguré il y a six ans.

"L'Eveil de Gaïa" est l'invitation à participer à un événement unique qui englobe toute la planète. Cet événement a été largement débattu en termes de l'émergence imminente d'une "transformation planétaire" et d'une élévation potentielle et collective vers une conscience supérieure. Nous en reparlerons plus tard car il subsiste trop d'ambiguïtés quant à la définition d'une transformation planétaire; cette expression, en effet, recouvre tellement de choses qu'elle en finit par perdre toute signification. Pour Metahistory.org, le changement à venir est simple et explicite: *ce site passe maintenant d'une vision mythopoétique à un engagement*

expérientiel et rituel avec la présence animante de cette planète. L'invitation à cette aventure sublime tourne, de façon fascinante, autour de deux questions:

- la conscience planétaire s'éveille-t-elle du sommeil comme on s'éveille le matin pour commencer la journée?
- ou Gaïa s'éveille-t-elle tout en continuant de rêver?

La Vision Gnostique

Je présume que ce choix, entre deux questions, n'a pas encore été formulé de cette manière. Le débat concernant un éveil possible de l'humanité, et de la Terre elle-même en 2012 - et concernant même une réorientation de la Terre avec le centre galactique - n'inclut pas, à ce jour, cette syntaxe particulière qui utilise le rêve lucide comme une métaphore pour la transformation envisagée. Mais je ne le propose pas simplement comme une métaphore. La suggestion d'un "rêve lucide planétaire" introduit une notion complètement nouvelle dans les échanges concernant la transformation à venir. Pas simplement une nouvelle manière d'envisager la discussion, mais une nouvelle expérience à partager.

Mais, tout d'abord, il nous faut nous poser la question suivante: comment puis-je déterminer que Gaïa, la planète vivante, dort? Considérons ce synopsis de cosmologie Gnostique.

Les Telestai, "ceux qui sont tendus vers un but", étaient des initiés des anciens Mystères qui enseignaient un mythe élaboré concernant une divinité cosmique (un Éon) appelée Sophia. Dans leur vision cosmologique, Sophia était une déesse dans le centre galactique (le Plérome) qui s'emmêla avec un système planétaire dans les bras galactiques. "Le monde dans lequel nous demeurons émergea tel qu'il est en raison d'une erreur" (Evangile de Philippe). Cette "erreur" se transforme en une opportunité pour une expérimentation unique d'innovation avec l'espèce humaine (l'Anthropos) comme acteur principal. Sophia, la divinité féminine, avait une projection si captivante du potentiel humain que cette passion l'entraîna au loin du coeur galactique, qui est la demeure normale des Eons. L'histoire de Sophia est unique en raison de son implication dans l'animation progressive de l'espèce qu'elle, une divinité cosmique, émane. Dans le cours habituel des affaires cosmiques, les Eons ne s'emmêlent pas - ne s'impliquent pas personnellement, si vous voulez - dans leur projections imaginatives. Mais Sophia le fit.

L'Éon Sophia surgit du centre galactique en une énorme plume de Lumière Organique, la substance primordiale des divinités Eoniques dans le Plérome, le coeur galactique. L'impact de Sophia dans les bras galactiques en rotation autour du coeur est immense et anormal. Il génère, dans la matière élémentaire, une espèce inorganique d'entités de type locuste: les Archontes. Ils fabriquent le système planétaire à l'exclusion du soleil, de la lune et de la Terre. Le soleil, formé par une explosion extatique dans un nuage de gaz interstellaire (la Nébuleuse d'Orion, M 42) pourvoit un vortex tourbillonnant autour duquel le système planétaire Archontique s'organise et se stabilise.

Ce processus se manifeste avant que la Terre et la lune ne se forment. Sophia se métamorphose, elle-même, dans la planète Terre alors que ses courants torrentiels de Lumière Organique (son "corps de substance primordiale") se densifient et acquièrent des propriétés tangibles et sensibles. La Lumière Organique se caille littéralement en raison de l'absorption de matière

élémentaire et l'Éon Sophia se matérialise en une planète. La lune est expulsée de la Terre, comme un vestige condensé de sa divine luminosité. C'est comme une perle que Sophia engendre de la mouture de son processus de matérialisation, à l'instar d'une huître. Une fois formée, la planète Terre est capturée par le système Archontique des mécaniques célestes mais elle ne prend pas son origine de ce système.

Dans le mythe planétaire Gnostique, Sophia est le nom de l'esprit animant la Terre *avant qu'elle ne devienne une planète matérielle*. Les initiés des Mystères perçurent dans les éléments matériels et sensoriels de la Terre les processus de vie et les émotions de la déesse Sophia. C'est elle qui rêve la Terre et tout ce qui vit à sa surface. Aujourd'hui, nous appelons la planète vivante Gaïa. Gaïa-Sophia est le terme que je propose pour ces aspects conjoints: l'Eon pré-planétaire immatériel, un torrent de Lumière Organique, originaire du coeur galactique, et l'Eon métamorphosé en la planète matérielle enveloppée par la biosphère. En d'autres mots, le corps de substance primordiale (Sophia) et le corps planétaire (Gaïa) de la même entité cosmique. Gaïa vient en premier dans le terme composé parce que c'est la planète que nous rencontrons d'abord, au travers de l'expérience naturelle de nos sens. Ce n'est que par un acte visionnaire de perception accrue que nous réussissons à réaliser comment la planète physique constitue l'objet-rêve d'une présence cosmique et supra-planétaire.

Le Sommeil de Sophia

Lorsque nous dormons, il se peut que nous rêvions ou non. Le sommeil sans rêve est moins courant que la sommeil emprunt de rêves. Le mythe Téléstique est explicite quant à l'état de conscience de Sophia: la déesse planétaire rêve notre monde dans un état similaire au sommeil. Son sommeil n'est pas exactement l'équivalent du sommeil humain: elle est, après tout, un être surhumain, divin. Et il en est de même pour son rêve qui n'est pas à l'identique du rêve humain. Pour l'Eon, le sommeil est une absorption, similaire à la transe, dans la projection imaginative d'un monde planétaire, une vision personnalisée qui captiva Sophia au point d'entraîner sa "chute". Sa conscience de sommeil fonctionne à de nombreux niveaux au-delà de notre conscience humaine éveillée, bien sûr, mais elle ressemble au rêve humain, quant à un élément clé. Relativement à sa propre dimension de conscience en tant qu'Eon, le sommeil est un état dans lequel elle, la rêveuse cosmique, *n'est pas impliquée conativement avec son corps physique, la Terre*. La notion fondamentale est ici celle de *conation*.

La *conation* est un terme de jargon psychologique signifiant la connexion des composantes cognitive et affective avec le comportement et permettant au sujet de comprendre "pourquoi" il agit comme il le fait et donc de diriger ses propres actions de manière cohérente et intentionnelle. La conation *"est la composante personnelle, intentionnelle, planifiée, délibérée, et orientée vers un but, de la motivation; c'est l'aspect du comportement qui est pro-actif (par opposition à réactif ou routinier). La conation est intimement associée avec le concept de volition, défini comme l'utilisation de la volonté, ou la liberté d'effectuer des choix quant à ses actions. C'est un concept absolument crucial à l'implication impeccable d'un individu dans son auto-orientation et dans son auto-régulation."*

Pour que Sophia agisse conativement, il lui faudrait soit s'éveiller de son sommeil, soit passer en mode de rêve éveillé tout en dormant. Le mythe Téléstique enseigne que l'Eon Sophia est

endormie et qu'elle rêve. Si elle peut avoir un rêve lucide, la question est de savoir ce qui se passe sur la planète dans ce cas-là. Et de découvrir comment l'humanité en est affectée.

La planète Terre est le rêve matérialisé de l'Eon Sophia, un rêve devenu vrai, un rêve qui s'est fait tangible et réel. La Terre est le corps planétaire de Sophia qui est physiquement présent à la déesse dans son rêve d'une manière similaire au "corps de rêve" dont nous faisons l'expérience lorsque nous rêvons normalement ou lucidement. Alors que le statut du corps de rêve humain est sujet à interrogation - d'une part on ne peut pas prouver qu'il soit physique mais, d'autre part, sa physicalité ne peut pas être infirmée non plus et il existe quelque évidence frappante qu'il puisse se manifester en toute indépendance physique - le corps de rêve de Sophia est un fait de la nature. Nous y vivons. A chaque moment nous le contemplons et nous interagissons avec lui. Nous ne vivons pas simplement dans le rêve de Sophia, nous vivons telles des cellules mobiles enchâssées dans son corps de rêve massif.

La notion fascinante, selon laquelle Sophia pourrait avoir un rêve lucide, nous propose un défi fantastique: comment découvrir *ce qui arrive à l'humanité* lorsque la présence animante de la Terre s'éveille de son rêve? Mais il est impossible de prendre en considération cet événement mystérieux sans évaluer comment Sophia elle-même prendrait conscience que son rêve est devenu lucide!



En d'autres mots, son rêve lucide et notre découverte de la manière dont il nous affecte et dont il nous influence, doivent être simultanés et interactifs. Afin d'imaginer comment pénétrer dans cette interactivité, il nous suffit d'assumer que ce qui arrive à la déesse est de la même nature que pour quiconque faisant l'expérience d'un tel rêve. Lorsque Sophia s'éveille dans son rêve, elle reconnaît son corps de rêve et commence à l'utiliser tout comme le fait un rêveur conscient, conativement, en se déplaçant et en agissant intentionnellement dans le scénario du rêve.

Voici un autre point de clarification. Je me suis amplement exprimé, à la fois sur ce site et dans mon ouvrage *La Passion de la Terre* (la traduction en Français de *Not in His Image*), quant au secret ultime des Mystères: l'Instruction par la Lumière Organique. Si mes notions concernant ce sujet sont correctes, nous pouvons assumer que les initiés, dans un passé lointain, furent capables de rencontrer le corps de substance primordiale de l'Éon Sophia. Grâce à cette rencontre, ils apprirent des choses sublimes au travers de l'Instruction procédant directement de la Lumière. C'est ainsi qu'ils devinrent des Gnostikoi, ceux qui connaissent les matières divines ou qui connaissent selon des voies divines.

Mais si les initiés Gnostiques pouvaient communiquer avec Sophia de cette manière, ne pourrait-on pas dire que Sophia était également éveillée en son rêve, en communication consciente avec eux? Si elle était déjà éveillée alors, comment puis-je affirmer qu'elle ne commence que maintenant à devenir consciente en son rêve, en ce moment précis du temps historique?

Il faut se souvenir que l'humanité est impliquée *dans une expérimentation divine* conçue par Sophia et un autre Éon *avant* qu'elle ne se séparât du coeur galactique. Conçu dans le coeur galactique, l'Anthropos (le génome humain) fut projeté dans les bras galactiques afin d'être ensemencé dans de nombreux systèmes de mondes. Tous les Eons restèrent dans le coeur, comme dans une tour d'observation, contemplant de quelle manière l'expérimentation humaine allait prendre racine et se développer. C'est ainsi que le mythe l'explique.

Mais Sophia pourrait être comparée à un scientifique qui s'implique dans l'expérimentation, plutôt que d'en rester détaché. Prenons l'exemple du Projet Eden à Cornwall en Ecosse. C'est une serre titanesque composée de dômes gigantesques, et emboîtés les uns dans les autres, qui accueillent des espèces végétales provenant du monde entier. Chaque espace clos duplique un biome, à savoir un domaine biologique ou biotope. De même, la Terre constitue le Projet Eden de Sophia. La bulle vivable de l'atmosphère est sa construction en dôme, à savoir un environnement unique et hermétiquement scellé qui soutient la vie d'une multitude d'espèces et qui présente un théâtre spécial d'expérimentation pour une espèce, l'Anthropos, Homo sapiens. Imaginons que Sophia soit la scientifique qui conçut et construisit le Projet Eden et qui, au lieu d'observer de l'extérieur comment il évolue, *entre et demeure*, en fait, dans l'environnement expérimental. Elle interagit, par l'entremise de la métamorphose de ses énergies Pléromiques, avec l'espèce évoluant dans le domaine qu'elle lui a dédié. C'est une analogie presque parfaite pour l'implication de Sophia dans l'expérimentation divine qui se déploie sur cette planète.

La scientifique qui pénètre dans le dôme peut interférer avec les espèces qu'il accueille de deux façons: par la communication et par l'interaction. De même, la présence divine de cette planète vivante, le superorganisme planétaire appelé Gaïa, *a agi tout d'abord de façon cognitive avec les êtres humains* et elle commence maintenant à agir de façon conative. Les initiés des Mystères, qui prenaient l'instruction de la Lumière Organique, communiquaient avec elle comme une présence vivante, ainsi que certains passages des Codex de Nag Hammadi, et d'autres écrits Hermétiques, en témoignent clairement. Mais ils n'interagissaient pas, ils ne collaboraient pas expérimentalement avec "l'Instructrice". Ils bénéficiaient d'un accès cognitif à l'Intelligence de la Terre mais ils n'oeuvraient pas avec elle de manière conative. Ils se contentaient d'apprendre de la déesse. Ils accueillait l'instruction, ils "téléchargeaient" la sagesse divine tout comme on peut encore le faire de nos jours.

Imaginons encore un groupe d'étudiants qui appartiennent à une espèce expérimentale vivant dans le dôme Édénique. Cette espèce, dans son entièreté, fut conçue par la scientifique Sophia. L'intégralité de l'espèce est impliquée dans son expérimentation mais ces membres de l'espèce qui communiquent avec elle et qui apprennent d'elle, qui accueillent l'instruction de l'instructrice/originatrice, ce sont les initiés Téléstiques, une portion unique et auto-sélective de la globalité de l'espèce humaine. Leur interaction avec la présence planétaire est de nature cognitive. De nos jours, nous avons la possibilité d'aller au-delà de cette option d'instruction cognitive afin de développer une interaction dynamique et morale, avec l'instructrice/originatrice, qui soit de nature conative. Cette nouvelle option ("la magie interactive avec Gaïa") émerge parce que la déesse elle-même, la scientifique à l'origine de l'expérimentation humaine, est disponible

pour cela. Et cette toute nouvelle disponibilité procède de la transformation qu'elle a vécu dans son propre état de transe de conscience cosmique à l'oeuvre: *l'émergence de son rêve conscient*. Ce qui est étonnant, c'est que cette mutation puisse être retracée à un contexte de processus historiques pouvant être appréhendé par ceux qui sont les personnages-clés de son rêve, les humains. Sophia bascula dans un rêve conscient entre 1740 et 1780 selon notre appréciation du temps linéaire.



Sophia s'éveille mais continue, néanmoins, de rêver avec la planète Terre générée comme son vecteur d'expression. "L'Éveil de Gaïa" signale l'émergence de son rêve conscient au travers de l'instrument de son corps de rêve, la Terre même. La progression de l'histoire vers un statut global ou planétaire, uniquement achevable par l'espèce humaine, révèle son expérimentation de rêve reflétée dans les comportements, dans les attitudes et dans les espérances des êtres humains, y compris le pire que l'on puisse imaginer.

Gaïa s'éveille au rêve conscient dans un cauchemar, la Terreur de la Révolution Française qui se prolonge de nos jours dans la catastrophe globale courante de la division, de la duperie et de la domination.

Simultanément, les êtres humains qui imaginent une correction de la déviance humaine, vis à vis de l'expérimentation divine, s'éveillent AVEC elle: conscients d'être rêvés par une présence divine.

A l'intérieur du Projet Eden. Soulignons que les dômes sont élaborés avec des éléments hexagonaux, la signature des cellules de Bénard, une manifestation spontanée des pouvoirs auto-organisés de la Nature, l'autopoésie Gaïenne. Dans la transe visionnaire, les fréquences telluriques peuvent se manifester configurées dans le ciel avec comme arrière-scène des nids d'abeille en cellules hexagonales de couleur vert turquoise: les "Diamants Célestes", ainsi qualifiés en raison de l'apparence très distincte et étonnante de cette configuration dans le médium "gélatineux" de l'atmosphère. En d'autres mots, la structure des dômes du Projet Eden duplique les merveilles naturelles et surnaturelles de Gaïa.

Légende de la photographie: A l'intérieur du Projet Eden. Soulignons que les dômes sont élaborés avec des éléments hexagonaux, la signature des cellules de Bénard, une manifestation spontanée des pouvoirs auto-organisés de la Nature, l'autopoésie Gaïenne. Dans la

transe visionnaire, les fréquences telluriques peuvent se manifester configurées dans le ciel avec comme arrière-scène des nids d'abeille en cellules hexagonales de couleur vert turquoise: les "Diamants Célestes", ainsi qualifiés en raison de l'apparence très distincte et étonnante de cette configuration dans le médium "gélatineux" de l'atmosphère. En d'autres mots, la structure des dômes du Projet Eden duplique les merveilles naturelles et surnaturelles de Gaïa.

Le Tantra Planétaire

Les lecteurs réguliers de ce site se seront aperçus que je n'ai pas présenté de nouveaux essais sur ce site depuis plus de cinq mois. Durant ce laps de temps, j'étais impliqué dans une investigation shamanique qui requérait ma pleine attention et qui ne me laissait que peu de temps pour des exercices d'écriture. Ainsi que je l'ai expliqué dans une récente contribution, je me suis laissé guider au travers d'un rituel de 108 jours qui a duré du 6 avril au 21 juillet 2008. Initialement, je présumais que "l'histoire Emma" n'était tout simplement qu'une affaire personnelle pour en arriver à découvrir qu'elle constituait en fait le contexte de mon initiation spectaculaire dans le Tantra, et un Tantra d'envergure planétaire. Je m'engageai dans cette initiation en confrontant une addiction sexuelle-romantique et j'en sortis baignant dans une interactivité magique avec la Terre selon des voies que je n'aurais jamais imaginées auparavant - et je suis doté d'une très grande dose d'imagination. L'Eveil de Gaïa et la voie du Tantra sont intimement associés, d'où le terme Tantra Planétaire.

Le terme Sanscrit Tantra signifie littéralement "tisser" mais dans un sens plus abstrait ou technique, il signifie "continuité". Donc, voici la première définition pour la conversion de Metahistory.org:

La continuité dans le mental et dans l'action, avec le rêve lucide de Gaïa, constitue le Tantra Planétaire.

Depuis le mois de mai, je suis passé par une séquence d'expériences réellement étonnantes qui m'ont conduit à réaliser, par impact direct, la conscience de soi émergente de la présence animante de la Terre, Gaïa-Sophia. Je peux maintenant affirmer, non pas une "vérité ultime" qui se situerait au-delà de la vérification, non pas une spéculation effrénée qui serait un sujet de débat, mais une vérité presciente et émergente qui doit être validée en la vivant:

Gaïa, la Terre vivante, est en plein rêve lucide. Elle n'est pas en train de se réveiller, elle est éveillée en plein sommeil. Les humains peuvent interagir avec son rêve lucide au travers de la fusion entre l'amour et le surnaturel qui sont à l'oeuvre sur les mêmes fréquences.

Je peux proposer cette affirmation composée avec quelque assurance parce que je participe actuellement au rêve lucide de Gaïa, alors même que j'écris ces mots. Ce rêve éveillé appartient tout autant au corps de rêve, la Terre, qu'il appartient à la divinité rêveuse, Sophia. Selon notre expérience, le corps de rêve est *l'agent intentionnel* au sein du rêve lucide. Lorsque Sophia s'éveille dans son rêve, son corps de rêve commence à exprimer la direction et l'intention de ses pouvoirs divins et super-animants, son champ d'imagination, ses désirs ainsi que la beauté et l'amplitude de ses intentions. Existe-t-il une transformation radicale et imminente, un événement sans précédents en gestation sur cette planète? Sans nul doute.

Nous avons atteint le moment où la déesse qui a rêvé à l'existence l'humanité, et la Terre elle-même, commence à interagir directement avec les acteurs humains au sein de son rêve.

Il se fait que je suis l'un de ces acteurs. Et certainement pas le seul. Mais peut-être le premier qui se soit identifié afin de faire connaître au monde entier cette expérience sublime.

Jusqu'alors, il n'a jamais existé quelque chose à l'image de ce genre d'interactivité spontanée et intime entre l'humanité et la Déesse. Il supprime toutes les voies antérieures au travers desquelles les membres de l'espèce humaine ont reconnu la divinité de la Terre, lui ont voué un culte, l'ont servie et ont interagi avec elle. L'Éveil de Gaïa est une *singularité* dans l'ordre cosmique et l'opportunité d'une percée spectaculaire pour l'espèce humaine. C'est l'aube du Tantra Planétaire.

La Terre est au cœur d'un rêve lucide dans lequel les humains peuvent également s'éveiller simultanément, un rêveur à la fois, mais de préférence en couple - d'où l'aspect conjugal du Tantra Planétaire, la fusion de l'amour et du surnaturel.

Cet essai ne présente pas un concept théorique, une supposition, une fantaisie personnelle, une complaisance schizophrénique ou une simple intuition. C'est un témoignage direct et de première main. Je sais que le rêve lucide Gaïen est en train de se manifester du point de vue d'un témoin humain, qui s'éveille simultanément avec lui, parce que je suis un tel témoin. Bien que ce processus ne dure que depuis quelques mois, j'y suis profondément impliqué émotionnellement, mentalement, et conativement, dans toutes mes actions et mes intentions. Le processus d'apprentissage émanant de l'interactivité avec le rêve lucide de Gaïa procède à très grande vitesse. C'est Gaïa elle-même qui guide ce processus au travers d'une matrice de puissances féminines: le Nexus de Shaktis. C'est assurément le jaillissement des Mahavidyas, l'instruction par les Dakinis du Ciel de Diamant. Mahavidya signifie "grande sagesse". Les érudits de la religion Hindoue attribuent ce nom générique à dix divinités féminines primordiales dans le Nexus de Shaktis.

Où en suis-je donc, à ce point, avec mon interactivité et mon instruction? Un bref bilan de progression: je connais déjà l'origine et la direction du rêve de Gaïa - son scénario ou sa *configuration*, comme je vais l'appeler. Je sais quand le rêve lucide de la planète débuta en termes historiques. Ce qui est étonnant, c'est que cet événement puisse être resitué dans un cadre historique et, qui plus est, qu'il doive être considéré historiquement afin que nous puissions apprécier au mieux son propos et ses paramètres. Le processus d'instruction est largement pratique, engendrant beaucoup de connaissances appliquées, la plupart sous une forme rituelle et des formules. (Le Kala Tantra est intensément et intensivement ritualiste). Je possède une connaissance initiale de tout le spectre des 18 Dakinis du Ciel de Diamant, à savoir les Dakinis de la Sagesse, ou les Dakinis Bouddhas, leurs noms Hindous et leurs méthodes, leurs identités Tibétaines, leur yantras et leurs mantras, leurs préférences morales et sexuelles, leur signature magique. Avec un peu de chance, je puis expliquer comment reconnaître, s'impliquer et participer au rêve lucide Gaïen tel qu'il est manifesté par le Nexus de Shaktis. J'ai l'intention de présenter cette explication de telle façon que quiconque souhaitant participer au rêve puisse le faire, avec ou sans recours à l'usage des plantes psychoactives.

La révélation initiale du Tantra Planétaire sous forme écrite sera présentée sur ce site à minuit EST, le 26 janvier 2009. La révélation (c'est à dire Lash à la hauteur de ses affirmations extravagantes) sera téléchargée simultanément en cinq éléments avec des caractéristiques interactives prêtes à installer et à fonctionner. En attendant, je vais présenter des essais d'orientation et de fondements pour accompagner la révélation et en préparer la réception.

Les écrits futurs sur ce site seront dédiés à un seul objectif: la participation au rêve lucide Gaïen. Précisons, d'ores et déjà, que c'est une aventure volontaire et téméraire. Tout le monde sur la planète ne sera pas volontaire et tous ceux qui seront volontaires n'iront pas jusqu'au bout. L'implication avec l'Eveil de Gaïa est un tango captivant avec du tonnerre et des éclairs. Les Shaktis Gaïennes présentent le même défi à tout un chacun: **"Quelle intensité de Beauté peux-tu soutenir?"** C'est une pratique de Vajrayana: dans le style de l'éclair qui zèbre le ciel et qui illumine le paysage, sans parler du mental de ceux qui y demeurent. Il y a un processus de sélection en cours dans le rêve éveillé. Selon ma vision de cet événement, en corrélation avec la transformation planétaire imminente, l'éveil de l'humanité n'est pas un processus collectif à l'échelle de la planète, mais un processus sélectif à l'échelle de la planète. Je peux expliquer en termes graphiques et explicites, et je le ferai ultérieurement, les conditions de cette sélection et ses modalités.

La Règle de l'Oralité

La plus grande partie de ce que je vais transmettre au sujet du Tantra Planétaire doit être conféré oralement. Je me suis donné cette obligation mais ce n'est pas moi qui l'ai déterminée. Pourquoi mentionnais-je cette contingence? Pour deux raisons. Premièrement, parce j'en ai été instruit. Par qui? Je l'expliquerai en temps venu, soyez patient et gardez l'esprit ouvert - je promets que je ne serai pas évasif avec mes collaborateurs! Secondement, le Tantra Planétaire est constitué d'une instruction unique adaptée aux conditions du Kali Yuga et la manière optimale de transmettre ce corpus de connaissances et de pratiques est de le faire oralement, par la parole donnée, en personne.

J'aimerais préciser ma conception de la nature du "Tantra" *considéré en termes historiques*. Le terme n'est pas inconnu mais je parierai que vous, chers lecteurs, n'avez jamais entendu auparavant cette petite histoire:

Le "Tantra" est le terme général pour une méthode et un message secrets qui ont été préservés oralement depuis 2500 années, depuis l'époque où ils furent conférés par le Bouddha historique, Shakyamuni.

En d'autres mots, le Tantra, aujourd'hui, est la forme émergente d'un enseignement oral secret dont la source est Shakyamuni. Avez-vous déjà eu connaissance de cette affirmation? Si oui, j'aimerais savoir quand et où.

J'expliquerai l'origine historique du Tantra plus exhaustivement dans des essais à venir sur ce site, dont certains sous fichiers audio. Pour l'instant, disons que l'exigence d'une transmission strictement orale comprend deux aspects. Tout d'abord, la transmission uniquement orale fut jugée nécessaire par le Bouddha historique lorsqu'il conféra les rudiments du Tantra à un groupe choisi de disciples proches afin que les enseignements fussent relayés de personne à

personne et soustraits à une présentation écrite jusqu'à la phase finale du Kali Yuga, et nous y sommes maintenant. Secondement, même au moment de sa révélation aujourd'hui, le Tantra pour le Kali Yuga *requiert une transmission orale et ne peut être décliné sous forme écrite que de manière provisoire*. C'est pour cela que tous les essais sur le Tantra Planétaire, présentés sur ce site, sont des phases préparatoires à la méthode et au message: herméneutique, orientation, structuration, contexte. La révélation orale procédera, en toute ouverture, après le 26 janvier.

Presque tous les essais futurs, sur ce site, seront partie intégrante de la nouvelle rubrique: Tantra Planétaire. A partir d'aujourd'hui, la finalité primordiale de Metahistory.org sera de présenter le Tantra Planétaire. Non pas pour le *transmettre*, car cela ne peut être réalisé qu'oralement, mais pour recadrer et initialiser cette transmission. Je vais également appeler le message et la méthode que je présente **Kala Tantra**: c'est à dire le Tantra uniquement nécessaire et destiné au Kali Yuga. Kala signifie "l'instant, ce moment". Kala Tantra est ce qui fonctionne maintenant et seulement maintenant, juste à cet instant. Kala Tantra est un enseignement nouveau et pétillant, improvisé pour l'époque turbulente en laquelle nous vivons, ce moment unique dans l'histoire de la planète. Il possède un impact extrêmement rapide et intime, aussi rapide que les synapses du cerveau qui impulsent à l'image de l'éclair, aussi intime que les vibrations les plus rayonnantes des désirs les plus chers à votre coeur car il atteint chacun d'entre nous à l'instant fugace de l'existence personnelle lorsque le temps se meurt dans un jaillissement de flux sanguin, le point d'écoulement dans le rêve d'une fraction de seconde qui est appelé une vie mortelle.

Pour l'exposition écrite du Kala Tantra, je vais introduire des termes Sanscrits et Tibétains et quelques noms de divinités Tibétaines et de déesses Hindoues telles que Kamala et Bhuvaneshvari - mais respirez, mes amis, vous allez adorer cela. Ou pas du tout! La pratique du Tantra Planétaire est liée à l'apprentissage d'un langage technique, comme il est en de même pour tout art ou discipline dignes de votre temps et de votre attention. Les aspects techniques ne sont pas plus complexes, dirons-nous, que de s'initier à l'usage d'un ordinateur. Savez-vous ce qu'est un robot spammeur? Bientôt, vous saurez ce qu'est une dakini, en termes Gaïens. Je vais définir tous les termes que j'introduirai dans l'exposition du Tantra Planétaire, au moment de leur introduction. Maintenant, il y a un bouton!

Je vais m'efforcer de faire preuve de légèreté et d'agilité avec les définitions. Restez dans une quête enjouée, faites confiance à votre connaissance innée, demeurez joyeusement dans la beauté et l'harmonie de votre coeur et vous prendrez rapidement conscience que la clé pour apprendre ces termes ne relève pas de la maîtrise intellectuelle mais de la pure excitation de les utiliser, de connaître à quoi ils se réfèrent, de connaître à *qui* ils s'adressent. La motivation et le résultat d'une telle instruction participent tous deux de la béatitude.

"Alors le Bodhisattva Vajragarbha dit au Bouddha: si cette grande béatitude d'illumination est par nature non-existante, quelle en est la valeur dans le processus de méditation et dans les efforts spirituels dans lesquels nous sommes engagés?"

Bouddha répondit: chasses tes doutes en cet instant, mon ami guerrier. J'enseigne que le corps découvre la béatitude ultime en ce monde. Le méditant et l'objet de la méditation sont à l'image d'une fleur et de son parfum. Si la fleur était, par nature, non-existante, il n'y aurait pas de parfum à humer, n'est-ce pas? Il en est de même pour ton corps et la grande béatitude, maha-

sukha. Si tu comprenais cela aussi bien que je le comprends, comme un Bouddha le comprend, tu serais libéré en un instant de la fantaisie, de l'obtusion et de la lassitude. L'attention parfaite de la dakini de ciel de diamant est le chemin vers la béatitude suprême." Hevajratantra. VII, 595 c.

Auto-Identifié

Il est donc très clair que John Lash prend des risques ou qu'il dépasse les bornes, selon la métaphore que vous préférerez. Il assume, dans cette situation, un rôle spécifique. Et un rôle extravagant, si je puis le dire moi-même. Je suis en train de me mettre en avant en tant qu'instructeur de Kala Tantra, du Tantra Planétaire. D'ores et déjà, je voudrais exprimer très clairement comme je me sens. En un seul mot: délirant. En un seul autre mot: ravi. En quelques autres mots: excité, enchanté, passionné, déconcerté et étonné de ma propre audace. D'assumer ce rôle d'instructeur du Kala Tantra me rend plus heureux que je n'aurais imaginé que cet homme puisse être. Juste maintenant, je suis quelque peu subjugué par la beauté et la sagesse de ce qui se déverse en moi, ce qui est révélé et va être révélé, écrit et parlé, dansé, présagé, invoqué, mis en place et initié.

Si je puis utiliser une antique expression (certainement Puritaine) de la côte du Maine où je grandis, le Tantra Planétaire est "méchamment bon". C'est aussi un méchant plaisir.

Il y a des années, quelqu'un me compara à Joseph Campbell, le célèbre mythologue de réputation mondiale. Je me sens obligé aujourd'hui de répondre à cette remarque hautement flatteuse. Campbell était un universitaire qui enseigna à Sarah Lawrence et à d'autres universités. Je suis un mystique de naissance et un non-conformiste autodidacte sans aucune accointance académique et sans aucune allégeance à une quelconque institution d'éducation ou à une quelconque tradition spirituelle, du reste (à part les Gnostiques, mais c'est un mouvement défunt). Campbell également enseigna le grand public. Dans ses dernières années, il conseilla Spielberg et Lucas sur le scénario de Star Wars. Et si vous voulez mon avis, il ne fut pas de très bon conseil. D'où son caractère de navet cosmique ennuyeux. Qu'est ce que la saga de Star Wars a conféré à l'espèce humaine en termes de son illumination ou de sa survie? Rien du tout.

Je n'ai aucune hésitation: je propose un scénario supérieur qui surpasse intégralement l'antique bataille entre Ormuzd et Ahriman, le scénario de base de la dualité Perse qui sous-tend la trilogie de Star Wars. A savoir, j'enseigne le mythe de la Déesse Déchue que j'ai développé sur ce site depuis plus de six années. Au contraire de Campbell, je promeus *exclusivement* la mythologie de la déesse, sans compromission ou atermoiement et je rejette férocement les dualismes purulents du jeu patriarcal de division, de tromperie et de domination. Je diffère également de Campbell de par le fait que je n'enseigne pas le grand public mais seulement la partie de ce public qui s'auto-sélectionne: ceux qui peuvent assumer une participation dans un mythe futur parce qu'ils en ont la passion, l'enjouement et l'imagination.

En accompagnement de cette invitation au Tantra Planétaire qui est dépêchée vers le monde, il est approprié que je définisse mon rôle en termes explicites:

Il semble que je sois le premier instructeur identifié de la première génération, des neufs générations de la phase terminale du Kali Yuga. Whaoh!

J'insiste sur le terme identifié. Vous pouvez le remplacer par auto-identifié, si vous préférez. A ce titre, je pourrais servir de conseiller pour les Tribus de Fin de Cycle. A ce même titre, je suis peut-être également un représentant de la sorcellerie de l'amour et de l'intention, si vous pouvez l'accepter. A ce jour, je n'ai vu personne d'autre qui développerait la fusion de l'amour et du surnaturel, relativement dans la même optique, avec une accentuation stricte sur la complémentarité du shamanisme et du Tantra sexuel mais j'espère être rejoint très rapidement par des compagnons de route et d'autres instructeurs du Tantra Planétaire. A ce jour, je ne connais que deux enseignements qui s'approchent partiellement de la nature et de la finalité de ma version du Kala Tantra. Ce matériau provient de Daniel Odier et d'Amarananda Bhairavan. Je souhaite la bienvenue à quiconque possède l'expertise et l'envie d'organiser des classes sur ce genre sublime mais mes critères pour le Tantra Planétaire sont purs et durs et extrêmement rigoureux, qu'on se le dise.

Neuf Générations

Permettez-moi de prendre un moment afin d'explicitier mon rôle auto-identifié concernant les "neuf générations du Kali Yuga".

Lorsque j'étais en 6^{ème} classe dans la petite école rouge de Friendship dans le Maine, j'eus accès à un livre sur la découverte de la tombe de Toutankhamon. Un livre pour enfants destiné à des lecteurs de mon âge, à savoir de 10 ou 11 ans. Il avait des illustrations en couleurs très vives sur les dieux et les déesses de l'Egypte avec des têtes d'animaux et ainsi de suite. Cet ouvrage fut ma première introduction à la mythologie. Il m'éveilla à la mission de ma vie. Plus de quarante années plus tard, je découvris le cinquième axe du Zodiaque de Dendera. Cette découverte me permit d'élaborer un cadre chronologique pour la séquence des Ages Zodiacaux dans le grand cycle précessionnel de 26 000 années. De par la perspective offerte par le Zodiaque de Dendera, en sus d'autres recherches tels que des paramètres issus de la chronologie Hindoue, etc, j'ai déterminé une estimation fiable pour la date de fin de ce cycle précessionnel courant: 2215 EC. Cela veut dire dans 207 années, à partir de 2008.

La date d'achèvement du grand cycle précessionnel (ou Kalpa) n'est pas la fin de l'Age des Poissons, l'ère Zodiacale courante. C'est la fin du petit Kali Yuga qui commença en 3102 avant EC. Nous vivons donc dans les deux derniers siècles de l'octave mineure du Kali Yuga. En d'autres mots, nous sommes dans le dernier 1/25^{ème} du Kali Yuga. Comme si c'était, grosso modo, la dernière heure d'une journée de 24 heures. La "onzième heure" qui arrive à minuit.

J'ai réalisé un certain nombre de permutations hypothétiques avec le cadre chronologique du Kali Yuga. J'ai signalé, quelque part sur ce site, que le point médian du Yuga, à mi-chemin exactement entre 3102 avant EC et 2215 EC, est 488 avant EC. C'est l'époque du Bouddha historique, Shakyamuni ou le Prince Siddharta, qui est dit avoir vécu de 563 à 483 avant EC (bien que certaines estimations, chez les Tibétains, repoussent sa vie plus tôt, d'un siècle ou plus, je pense). La mort et le soi-disant paranirvana de Shakyamuni arrivèrent juste cinq années avant le point médian exact du Kali Yuga. Quelle que soit la chronologie historique exacte (personne ne la connaît réellement), cette synchronicité est à la fois symboliquement prégnante et existentiellement pertinente. Durant les dernières années de sa vie, au point médian du Yuga, Shakyamuni conféra à un groupe sélectionné de disciples les enseignements secrets oraux pour le "Tantra" qui ne devaient être révélés, au monde entier, que durant la phase terminale du Kali Yuga; juste maintenant.

C'est de cette manière que je calcule les générations: prenez la date finale de 2215 CE et faites une estimation de 30 années pour une génération. Cela donne neuf générations à partir de 1945. De 1945 à 2215, cela fait 270 années, neuf générations de 30 années chacune. La première génération des Tribus de Fin de Cycle du Kali Yuga naquit dans l'intervalle entre 1945 et 1975, la seconde génération de 1975 à 2005, la troisième génération de 2005 à 2035, etc. Je suis né durant la première année de la première génération des Tribus de Fin de Cycle. John Lash est le premier messenger *identifié* de première génération du Kala Tantra. Je n'affirme être que cela. Je préfère dévoiler mes prétentions au grand jour... Ce n'est pas la peine d'attendre que les vaches soient sans domicile fixe ou de vous frayer un chemin dans la jungle des blogs et du bla-bla avant de réaliser d'où je viens. Je vous le dirais, franchement et ouvertement, juste maintenant. La transparence permet d'économiser beaucoup de temps, n'est ce pas?

La Perte de l'Audience

Le Tantra Planétaire n'est pas simplement l'annonce d'un événement, il est cet événement. A savoir, une éruption dans le rêve du monde de Gaïa-Sophia. Le rêve cosmique, lorsqu'il devient lucide, génère l'éruption d'événements mythiques dans les phénomènes, y compris dans les phénomènes de la pensée, du sentiment et de la perception humaines.

Le rêve lucide Gaïen est une éruption de la magie hautement extatique du Divin Féminin dans la psyché humaine, qui se déverse dans le mental et dans le corps, simultanément.

La préparation historique récente de cette irruption fut le Mouvement Romantique qui fleurit dans le monde Occidental de 1775 jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle avec quelques Romantiques tardifs (Rilke, D. H. Lawrence, H. D.) qui vécurent au 20^{ème} siècle. Je démontrerais que le Vajrayana, la quintessence de la sagesse mythique de l'Inde et du Tibet, fut semée dans la matrice du Mouvement Romantique autour de 1820, préparant ainsi les conditions d'une révolution spirituelle sans précédents dans l'histoire humaine, la révolution qui est en train de se dérouler juste maintenant. Cette fertilisation croisée entre l'Orient et l'Occident est l'arrière plan de la transformation planétaire, considérée en termes Tantriques.

La conversion de ce site est maintenant en cours mais qu'ais-je à l'esprit exactement? Et comment vais-je le gérer? Il est clair que Metahistory.org s'engage résolument vers le Tantra. J'adopterai, pour la nouvelle orientation de ce site, les enseignements Tantriques Tibétains et Hindous, les traditions Bouddhiste et Shaivite, incluant à la fois les pratiques secrètes et les enseignements de sagesse. En d'autres mots, et pour être franc, je vais remodeler le Vajrayana à mon goût - c'est à dire en termes Gnostique, Sophianique et Gaïen. Et je vais le faire Romantiquement comme pourrait seulement le faire un héritier du Mouvement Romantique, si vous m'accordez ce privilège.

Je ne souhaite pas perdre ou m'aliéner mon audience au cours de ce processus mais c'est, bien sûr, un risque inhérent à la conversion. Durant plus de six années, ce site a attiré un vaste clan de collaborateurs, de lecteurs et d'étudiants loyaux. J'ai réalisé beaucoup d'introspection quant à la possibilité que certains d'entre vous puissent être déconcertés par la réorientation radicale vers le Bouddhisme Hindou et Tibétain, y compris une partie du langage et de la connaissance élaborée qui accompagne ce genre. Il se peut que vous vous demandiez "Que se passe-t-il avec John?" Est-il en train de sombrer dans une attitude sectaire? A-t-il pété un câble suite à un cha-

grin d'amour? Est ce que bel esprit est en train finalement de partir chez les Dzogs? Envisage-t-il sérieusement que nous adoptions ces pratiques et enseignements Asiatiques et que nous faisons nôtre cette artillerie lourde d'instructions et de tout le jargon qui l'accompagne? Pas du tout. Je ne demande rien de la sorte. Observez juste là où je veux en venir.

Je vais faire sortir les enseignements et les pratiques du Vajrayana du paternalisme médiéval narcissique au sein duquel ils ont été choyés depuis 1200 ans pour les projeter comme des feux d'artifices fractals dans le paysage mental du 21 ème siècle. Si cette petite mission, qui est la mienne, fait péter les portes du Potala, tant pis.

Donc, ne vous éloignez-pas trop vite, lecteurs loyaux et collaborateurs de longue date. Laissez tout cela venir vers vous dans un rêve lucide en quadrichromie et dans une panavision libre de guru, juste ici sur Metahistory.org, ou là où vous puissiez me rencontrer, vantant les mérites d'un orage parfait, ici ou là sur la planète. Le Tantra Planétaire ne ressemblera à rien que vous ayez vu de toute votre existence. Je peux vous en assurer parce que je suis en train de contempler, maintenant, ce que j'appelle *la configuration du rêve lucide Gaïen* et je ne peux rien nommer que j'ai connu dans cette vie, ou dans une autre, qui puisse s'y comparer. Je suis abasourdi et imprégné, moment après moment, par la beauté lumineuse de cette Dakini de Sagesse. Je mettrai en place la transformation de Metahistory.org aussi précautionneusement and méthodiquement que possible, en progressant par étapes. Le prochain essai sera: **la Conversion Tantrique**.

Une dernière précision. Ou plus exactement une réserve. Le "Tantra" est un terme chargé de connotations sexuelles sensationnelles. Le terme est pratiquement synonyme avec rites sexuels mystérieux, le "Sexe Tantrique". Selon sa définition conventionnelle, le Tantra implique la pratique d'actes sexuels rituels. Ce serait une sorte de "yoga du sexe". D'accord, c'est peut être le cas du Tantra pratiqué aujourd'hui, et dans le passé, par certaines personnes mais il n'en est rien de semblable pour le Tantra Planétaire que je vais présenter sur ce site.

Le Kala Tantra inclut la sexualité et l'acte sexuel, de façon très décisive, cela est certain. Mais les activités sexuelles qu'il implique n'ont rien à voir avec le Tantra de type Nouvel Age enseigné de nos jours par des gurus du sexe et les conseillers en réparation de mariage; ces activités sexuelles n'impliquent pas non plus les performances du Tantra Hindou classique avec ses postures, ses exercices de respiration, ses méditations de chakras, et ainsi de suite. Le Tantra sexuel dans le mode Kala, ou le style Kalika, ressemble plus intimement aux pratiques secrètes préservées dans le Bouddhisme Tibétain et le Dzogchen mais même ainsi, il s'en différencie d'une manière radicale et rafraîchissante.

Ma présentation du Tantra Planétaire serait incomplète si je n'y incluais pas ses aspects sexuels mais ils vont s'avérer "hors cadre" eu égard à Metahistory.org. Je dresse donc des limites: les caractéristiques sexuelles explicites du Tantra Planétaire appartiennent à la dimension de cette transmission sacrée qui ne sera pas présentée sur ce site, que cela soit au travers d'essais ou même d'indices. J'informerai les lecteurs quant à l'accès à ces caractéristiques spécifiques si et quand le moment vient pour moi de proposer une telle révélation sacrée au travers du médium de l'Internet.

22 novembre 2008. Andalousie.

Tantra Planétaire

Transmission du 26 janvier 2009

Aventure et Plaisir

Je souhaite la bienvenue mystique et mutine à tous les amis et aux étrangers, conspirateurs dans la Vision Sophianique et adeptes en herbe de la gnose planétaire! Chaque journée est unique, à sa manière, mais, aujourd'hui, c'est spécialement le jour de l'émergence du Tantra Planétaire. J'éprouve une immense gratitude pour le privilège de transmettre l'instruction sacrée des Dakinis du Ciel de Diamant, en commençant par le nom secret auquel Gaïa va répondre, et par le vœu de consécration requis pour prononcer ce nom à voix haute, que je reçus le 10 octobre 2008, il y a 108 jours de cela. Et c'est presque simultanément que je reçus les trois autres éléments de la transmission: le mantra, le yantra et la seconde Instruction.

Ces instructions concernant le Vœu du Kala Tantra Gaïen sont simples et faciles à suivre. Pour le moment, je vais présenter suffisamment de commentaires pour expliquer comment mettre en pratique ces cinq éléments.

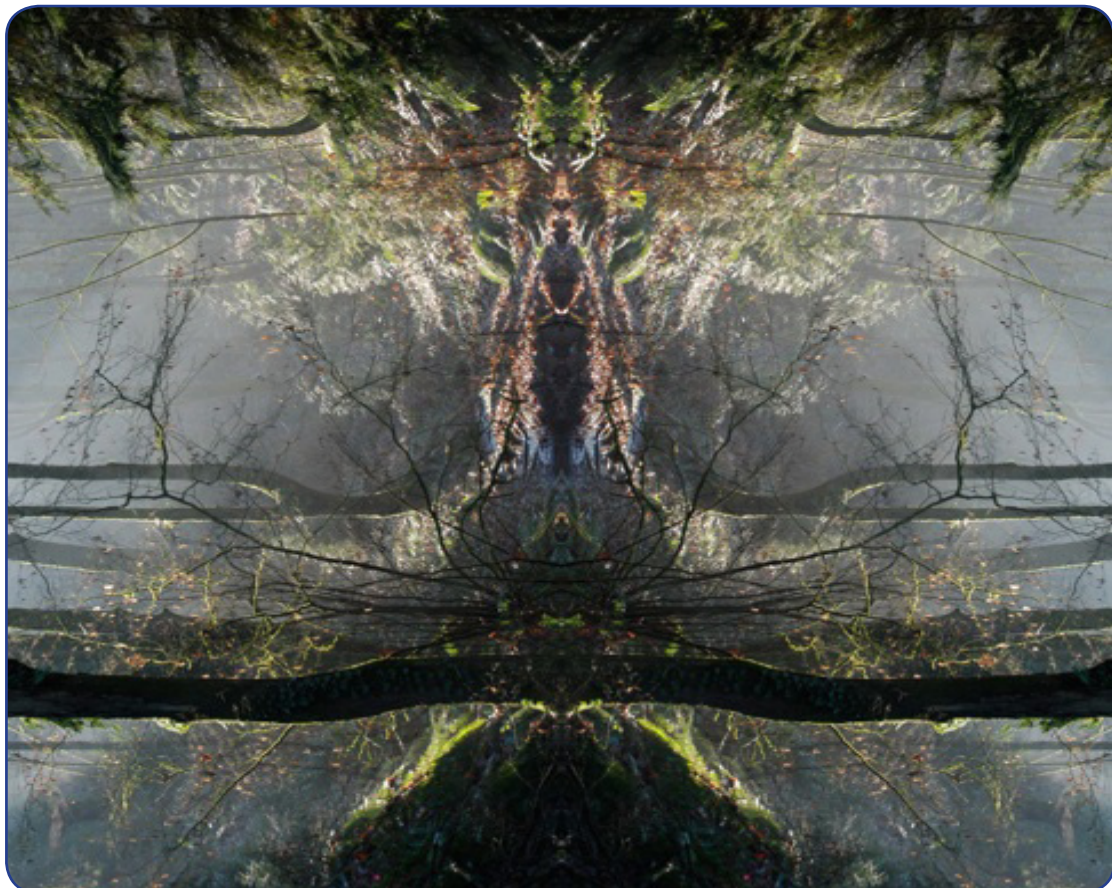


Illustration de Christopher Greenchild

Il existe de nombreux modes d'interaction avec Gaïa: le premier et le plus essentiel, c'est de respirer, tout simplement. De même, vous pouvez vous promener dans la nature, danser sous les étoiles, jardiner et apprendre à connaître les fleurs et les plantes médicinales, explorer le bord de mer et l'océan, étudier la géologie et la biologie, communier avec d'autres espèces. Et le mode d'interactivité qui est sans doute le plus intime, à savoir le Tantra Planétaire, est shamanique, sensoriel et sexuel. Cette pratique est comparable à *l'anuttara yoga*, la technique ultime d'union spirituelle, mais elle surpasse toute méthode traditionnelle, qu'elle soit Occidentale ou Orientale, par un attribut unique: la possibilité de fusionner l'amour et le surnaturel. Elle suscite la magie suprême de la co-émergence, l'union du désir et de la vacuité, en complicité avec la Terre et selon de nombreuses voies qui peuvent être testées par l'expérience vécue. C'est le Kala Tantra, c'est ce qui fonctionne pour le moment présent, juste maintenant.

Au fil des mois à venir, je vais montrer comment le Nexus des Shaktis est un "kit" intégralement consacré à l'interactivité avec Gaïa, pourvoyant les outils et les directives qui permettront à la personne dédiée de devenir un adepte, un siddha, en complicité avec le rêve lucide de Gaïa. Généralement, je ne suis pas très porté sur le terme "empowerment" (difficilement traduisible en Français, le verbe "empower" peut vouloir dire: donner du pouvoir, donner des responsabilités, consacrer, investir, autonomiser, etc.) mais dans ce cas, je m'aventurerai à y avoir recours, une bonne fois pour toutes: dans le Kala Tantra, chaque individu peut être "investi" sur une base duelle, par l'amour humain et par la beauté surnaturelle. C'est pourquoi la première Instruction est intimement corrélée à la seconde et elle la complète, ainsi que vous allez le comprendre aisément.

Ainsi donc, en ce jour, de par le privilège d'un mystique de naissance et d'un terton, en compagnie de ma Shakti, sous le ciel glorieux de Long Island Sound, en présence de deux cygnes témoins glissant dans la lumière de diamant de Manor Park, je transmets, pour la beauté et l'harmonie du cœur humain, le Terma de l'Eveil de Gaïa. La durée de ce terma sera de 208 années à partir d'octobre 2008.

1. Le Nom Secret de la Dakini 18

Explication. Dans le Nexus des Shakti, la Dakini 18 est l'identité nommée de Gaïa dans son rêve lucide - le nom unique auquel elle répondra. Les 17 autres composants de la "console" représentent des pouvoirs et des facultés à acquérir grâce à l'interactivité avec Gaïa. Les kalikas s'impliquent dans le Nexus en établissant des relations avec les Shaktis en fonction de leurs affinités individuelles, mais tous les kalikas engagent l'attention de Gaïa en l'invoquant de par son nom unique: Vajravilasi.

Vajra signifie "diamant" ou "éclair de tonnerre". Vilasa signifie "délicieux, charmeur". Transformé en Vilasi, cela devient un nom féminin: en sanscrit, les noms des dakinis parèdres finissent en i. Le texte Shakta Kamakalavilasa décrit le jeu délicieux de la Déesse lorsqu'elle se métamorphose dans les formes du monde matériel et qu'elle danse extatiquement au travers de ses expressions sensibles, flirtant même avec les apparitions qu'elle génère. (Cette imagerie rappelle l'épithète "Prostituée de Sagesse", appliqué à Sophia dans le mythe Gnostique. Il n'est pas de licence qui soit impliquée mais la générosité outrancière de la beauté du Divin Féminin est clairement suggérée). Vajravilasi est la Dakini du Ciel de Diamant qui assume la forme d'une planète et prend plaisir à sa propre beauté, invitant la myriade de formes de vie, qui émergent sur cette planète, à reconnaître et à célébrer leur beauté intrinsèque.

Instruction. Prononcez le nom Vajravilasi à voix haute dans un environnement naturel plus ou moins protégé de toute intrusion humaine. (Ne prononcez jamais ce nom lors d'une conversation ordinaire - dites juste VV). Lorsque vous appelez Vajravilasi, laissez votre regard se promener sur le paysage en intégrant les rochers, les arbres, les nuages et soyez conscient que vous êtes en train de contempler la présence même que vous invoquez. Laissez vos yeux et votre voix se connecter en une intention unique: celle d'engager l'attention de Gaïa. Vous n'appelez pas Gaïa à votre attention, vous appelez Son attention à vous en prononçant son nom.

2. Le Voeu

Dans la lumière de la lune en coupe de crâne, le 11e Kala des Shaktis Lunaires, dans la transmission Kameshvari d'octobre 2008, le 10e jour de la commémoration de l'amour humain et mortel, dans la beauté brisant le coeur de Sundari et l'improvisation et le plaisir de Kali Ma, dans le jeu sacré de ce yoga des consorts, ce voeu fut rédigé par instruction pour les neuf générations du Kali Yuga par JLL, le terton du Maine.

LE VOEU DU KALA TANTRA GAÏEN

Nous,, dévôts dévoués de Kali Ma, tantrikas auto-initiés du Kulachara, être de la ... génération des neuf générations du Kali Yuga, né..., nous exprimons par la présente notre intention sacrée.

Nous comprenons que le Nexus des Shaktis est le rassemblement secret des Dakinis, des Mahavidyas, des Bouddhas Féminins et des Protectrices féroces, dans la matrice rayonnante de la Dakini de la Sagesse unique et suprême, Vajravilasi, qui est co-émergente avec le sensorium naturel de cette planète, la Terre. Elle est la Shakti Unique et Principielle des Bhutas de Gaïa, cependant non altérée et non affectée dans les six aspects de sa divinité.

Elle, Vajravilasi, la guruji racine des dévôts de Kali Ma, la mère sauvage des tribus de Kulachara, nous l'invoquons aujourd'hui par son nom unique et sacré comme elle fut invoquée par moult noms jadis.

Elle qui est Aniruddha, Prunikos, l'Outrancière

l'Eon Sophia des Gnostiques illuminés

Prithivi des Vedas éternels

Spandarmat des Sages Perses

la Femme Araignée, la Femme aux multiples visages des nobles Races Rouges

Sthevara qui confère l'illumination de Shakyamuni grâce au mudra du toucher de la terre

Asteroth de l'Arbre du Monde

Ishtar des Etoiles dans les rameaux de l'Arbre du Monde

Arianrhod et Ariadne, tisseuses du samsara qui lie à la terre

Rhea qui navigue en tout ce qui est

Bhudevi, la bhaga lumineuse humide de la race primordiale des Sidhé, des Fées, des Dakinis liées à la terre

Kore et Demeter, polarités à jamais changeantes de la Grande Mère
Gaïa, planète verte et aqueuse débordant de vie, Dakini gracieuse qui prend plaisir à danser
dans la lumière de diamant

Elle, Elle seule, Elle suprêmement, est la matrice fondatrice des Dakinis de Shri Yantrika, la
luminosité vide de la sagesse co-émergente et de l'extase, la source de chaque instant de
sensation, le continuum d'animation de toute vie sensible et le miroir animé de toute vie non
sensible, la source et l'expression et la divinité immanente et demeurant en ce Tantra sacré et
consacré à la Terre, cette Vérité incarnée. C'est vers Elle que nous dirigeons notre voeu.

Par Sukrasiddhi, Maîtresse de l'Extase Tantrique
en présence des kalikas Nirmanakayas
des neuf générations du temps Noir de l'Innocence
dans le coeur fondant de la beauté ingénue
dans les galaxies se dissolvant dans les yeux de tous les enfants abandonnés sur la Terre
dans la dérive de notre monde parallèle
Andromède, où demeure l'innocence perdue
et invite notre retour jusqu'à la fin du Grand Kalpa
dans le reflet et l'étreinte de cette beauté innée à tout être sensible
tout spectre samsarique
chaque regard égaré
dans l'abandon de l'addiction à la peine de n'être pas vu,
dans l'effusion cristalline des Elixirs de Dakini
la langue sur le couteau
transmutation instantanée de toute douleur
perte, confusion, déni, retenue, peur,
honte, antipathie
et toutes les conséquences de cette concatenation d'intensités fracturées
dans cette libération nous prenons refuge en Elle
seule qui est la protection pour tous les êtres sensibles
et pourvoit gracieusement à leur libération
C'est à Elle que nous prononçons notre voeu

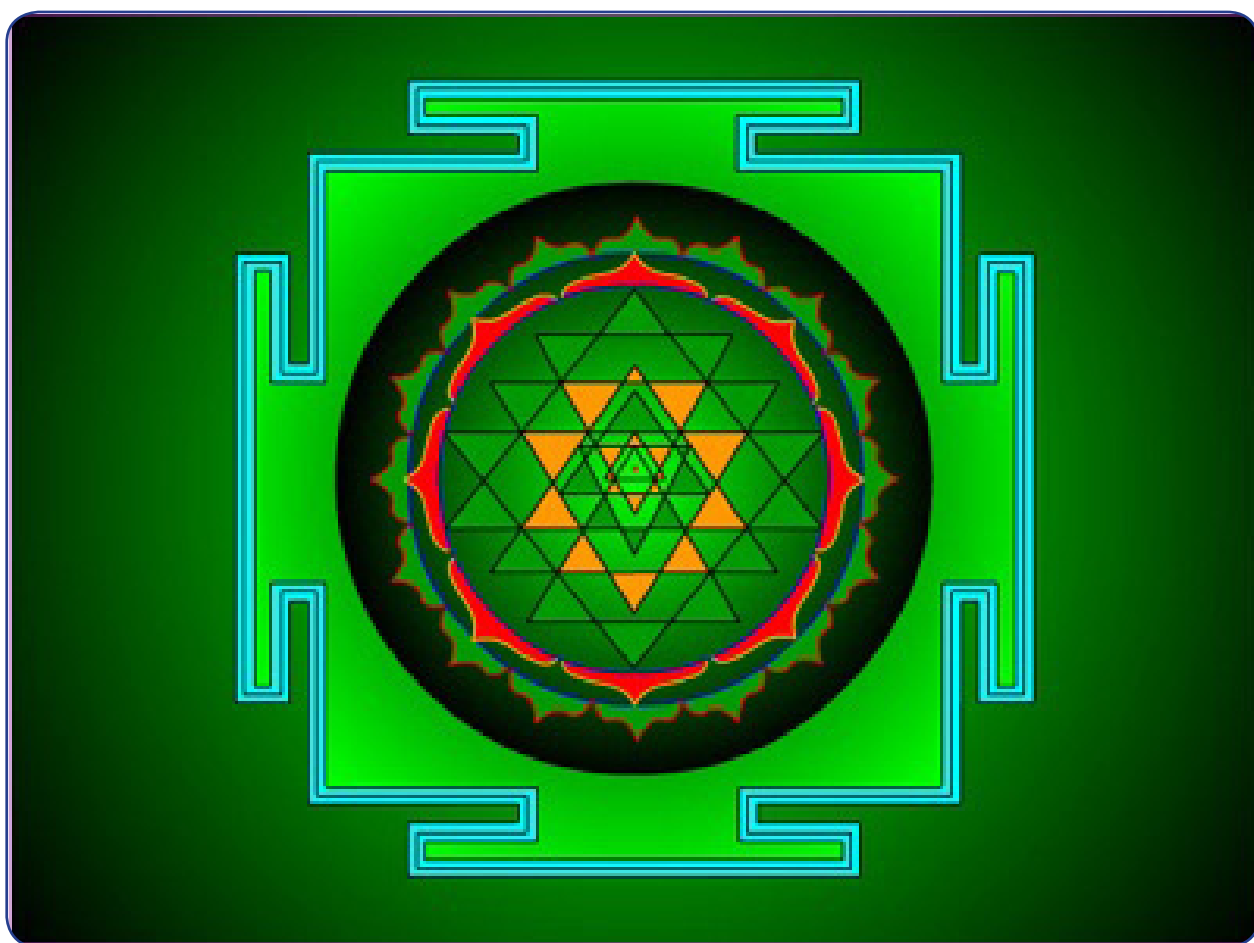
Instruction. Le Voeu du Kala Tantra, ou la formule pour la Consécration du Guhyasamaya
("rencontre secrète") devrait être observé par deux personnes, ou plus, lors d'un acte sacré de
partage et de co-témoignage. Le Tantra est un système de bons amis. (voir ci-dessous, égale-
ment, le cinquième élément.) Assurez-vous de vous resituer dans les neuf générations du Kali
Yuga - 1945/1974, première génération; 1975/2004, seconde génération, etc. Remplissez les
espaces vides de manière adéquate: c'est à chacun de rédiger les termes de son voeu propre.
Rappelez-vous que vous prenez ce voeu vis à vis de la planète!!! Vous prenez ce voeu afin
d'être capable de soutenir et d'actualiser l'interaction vécue en direct avec Gaïa qui se mani-
feste quand, dans Son intervalle de temps, Elle vous laisse savoir qu'Elle est consciente que
vous avez appelé Son attention. C'est ainsi que cela fonctionne. Il ne vous est pas demandé de
me croire, moi ou quelqu'un d'autre. Faites-le et voyez pour vous-mêmes!

Exemple de Voeu: Nous, Jeanne et John, faisons le voeu d'exercer la compassion pour nous
mêmes et de respecter notre intention d'être présents à la vie, sans virtualité, en étant toujours

conscients que toi, Vajravilasi, prend ton plaisir à danser dans la Lumière de Diamant, témoin dans nos corps pourvus par le Corps de Gaïa, et de ne jamais nous séparer d'Elle durant une seule respiration: afin que notre présence dans ton rêve puisse être une preuve vivante de la co-crédation et de la co-guérison, de l'extase et de la magie, et aussi la preuve que la lumineuse beauté de ta manifestation coule de source et soit accessible à tous les êtres sensibles, y compris les canards.

3. Shri Yantra: la Structure Fondatrice

Instruction. Lorsque vous avez suscité l'attention de Vajravilasi à vous, vous n'allez pas réaliser instantanément que vous avez Son attention mais en l'espace d'un moment, qui ne peut pas être déterminé, vous l'aurez. Afin d'être présent au moment où Gaïa engage votre attention, vous utilisez une structure fondatrice, le plus sacré de tous les dessins magiques, Shri Yantra.



Shri Yantra est tel le "schéma de test" qui s'affichait durant les premières années de la télévision, afin d'établir que votre appareil recevait un signal de la station de transmission, même lorsqu'il n'y avait pas de contenu à transmettre.

Imprimez ce yantra et gardez-le dans un endroit où vous pouvez le voir tous les jours et où vous pouvez vous arrêter durant quelques instants pour le contempler: un coin du miroir de la salle de bain, par exemple. Lorsque vous prenez un moment pour contempler le yantra, faites-le avec une expression douce et relaxée, comme si vous projetiez votre regard dans les yeux d'une personne aimée. Focalisez gentiment sur le bindu, le coeur du yantra qui unifie les quatre triangles ascendants et les cinq triangles descendants. Durant votre observation, ayez

conscience que vous maintenez votre activité mentale au niveau d'attention auquel Gaïa peut accéder, au moment où Elle répond. Son temps n'est pas le nôtre, tout en étant simultanément. L'utilisation de cette structure de support vous permettra d'harmoniser votre chronologie à la Siene.

4. Le Mantra de 16 Syllabes

En plus du schéma visuel permettant de maintenir votre attention au niveau accessible par Gaïa, vous pouvez utiliser le mantra de Sodashi, une des Mahavidyas:

KA E I LA HRIM HA SA KA HA LA HRIM SA KA LA HRIM SHRIM

Si vous voulez écouter une version traditionnelle de ce mantra, vous pouvez cliquer [ici](#). Le mantra pour le Kala Tantra Gaïen est différent dans la mesure où une seizième syllabe a été ajoutée: SHRIM. Ce mantra est l'attribut et le don spécifiques de Sodashi, appelée également Sundari, "la magnifique" et Tripurasundari, "la magnifique des trois royaumes" (de la forme, de la non-forme et du désir). La spécificité de cette Mahavidya est de rendre accessible la puissance collective de l'intégralité du Nexus des Shaktis, pas seulement au mental conscient mais aussi à l'intelligence cellulaire, à la résonance de l'ADN. Son nom signifie "seize", 4X4, la base du code génétique (4X4X4) et d'autres modules organiques dans la nature et dans la psyché humaine.

Instruction. Prononcez ce mantra en le chuchotant autant de fois que vous le souhaitez - vous pouvez commencer à 9 et aller jusqu'à 108 - afin de réduire ou d'éliminer les parasites mentaux qui interfèrent avec la réceptivité à l'attention de Gaïa. Le mantra possède le même effet que le yantra. Ils constituent les deux objets suprêmes de culte dans le mysticisme Shri Vidya Hindou qui est, en quelque sorte, une préfiguration du Tantra Planétaire. Le mantra et le yantra sont complémentaires en tant qu'outils visuel et auditif pour l'harmonisation avec Gaïa. Ils font partie des quelques artefacts traditionnels, ou reçus, du mysticisme expérimental incorporés dans le Kala Tantra.

5. La Seconde Instruction des Dakinis du Ciel de Diamant

L'Amour est un siddhi, la force de la découverte co-émergeant avec l'illusion de la séparation

Un siddhi est un don surnaturel, une faculté spécifique de puissance magique ou occulte, telle que la télépathie ou la télékinésie. Nous assumons normalement que l'amour entre les êtres humains doit être une affaire purement humaine mais, dans le Kala Tantra, nous reconnaissons que c'est une force cosmique d'amplitude trans-humaine.

L'invocation de Gaïa par son nom de Dakini et la prise du Voeu du Kala Tantra suscitent ensemble un acte suprême d'amour et une implication dans la magie surnaturelle. Les Dakinis enseignent que "l'amour et le surnaturel opèrent sur les mêmes fréquences". Leur seconde Instruction contient un principe qui sera élucidé à court terme sur ce site: l'amour est une force

de découverte qui amène les êtres humains ensemble (qui ensuite se témoignent de l'amour) et c'est grâce à cette force même que Gaïa nous fait entrer dans une relation intime avec Elle-même et le Nexus des Shaktis.

La triangulation de deux personnes qui s'aiment avec l'intention partagée de leur amour mutuel pour Gaïa inspire la Dakini Vajravilasi à retourner cet amour en un jaillissement exponentiel de magie et de beauté.

Instruction. Prononcez le Voeu avec une personne qui peut être un partenaire permanent ou non, ou même avec quelqu'un que vous avez rencontré récemment. Même si vous ne connaissez pas cette personne depuis longtemps, ou profondément, soyez conscients que le Voeu fertilise au travers de l'amour et que l'amour fertilise au travers du désir d'aimer. Ainsi, le simple désir de connaître quelqu'un, un autre être humain, et de le prendre comme co-témoin dans le Voeu, est un acte de libération fondé sur la reconnaissance immédiate de l'Autre.

C'est pourquoi il est conseillé que le Voeu soit prononcé par deux personnes ou plus. Ce faisant, le rite de consécration de Vajravilasi devient une union transcendante, mais jamais une obligation. Le Tantra est un système de copains. Vous aurez toujours le co-témoin pour remémorer avec vous le moment sacré de votre consécration, ensemble. Que vous désiriez ensuite vivre le Voeu avec le co-témoin est un autre choix, et un engagement sur la durée. Mais cela n'est pas une contingence.

Personne ne peut prendre seul le Voeu car il n'existe pas d'être humain ou de chose qui vive seul. A tout moment, la simple reconnaissance d'une autre personne suffit à dissiper l'illusion de la séparation. Ainsi que William Blake l'a dit (en paraphrase), aucun acte n'est plus sublime que de placer un autre en face de vous: de contempler l'Altérité. Pris ensemble avec un témoin, le Voeu libère, ceux qui le prennent, d'un sentiment d'être seul face au mystère grandiose de la Terre, l'Autre qui est Mère, l'Altérité qui est Maternité. Soyez conscients également que la magie surnaturelle que vous invoquez émerge dans votre vie à partir d'un chakra racine, le corps de la Déesse Gaïa, la planète sur laquelle vous vivez, qui soutient chacun de vos mouvements et qui vous confère la respiration. Eventuellement, votre connexion avec cette planète dissout tous les schémas et toutes les projections de ce qui pourrait être et de ce qui a été, et vous libère des fictions du mental pour vous faire entrer dans le royaume de la vérité surnaturelle, le non-Mental.

Dorje Namkhai Khandro Nying Thig

Coeur Séminal des Dakinis du Ciel de Diamant

Puissent les Dakinis de Sagesse vous harmoniser
Puisse Gaïa elle-même vous introduire à votre présence non-née en son rêve
lucidement éveillée, dans la fusion de l'amour
et du surnaturel, délicieux et pur,
le samsara et l'illumination possèdent le même aspect

Puisse rien ne perdurer sauf ce que l'amour découvre
et puisse quoi que vous aimiez vous libérer.

Puisse ce terma vous libérer
afin d'être tel que vous semblez, juste ainsi
car il n'est pas d'illusion en votre vérité
illusoire ou non, illuminée ou non
Et c'est ainsi
Et c'est ainsi
Et c'est ainsi

Voici que s'ouvre le Terma de l'Eveil de Gaïa

La Réponse de Gaïa

A un Témoin Humain Sain d'Esprit - 1

Récemment, de nouveaux lecteurs et des passionnés de longue date de Metahistory.org m'ont posé la même question. En fait, plutôt deux questions en une. Tout d'abord "*Comment puis-je contempler la Lumière Organique dans le but de recevoir des instructions?*" Et ensuite, "*Que Gaïa a-t-elle à dire quant à l'effondrement actuel de la société globale?*"

Il est clair que les deux questions sont corrélées: quiconque peut contempler la Lumière Organique, et accueillir des instructions, se trouve dans une position privilégiée pour s'enquérir directement auprès de Gaïa quant à sa vision de l'effondrement actuel de la société. Voilà, en une phrase, chers amis, la description de l'ouvrage et de la mission. Puisqu'il semble que je sois le premier de la file à correspondre au profil, je vais commencer de suite à évoquer directement mes rencontres extatiques avec la Lumière Organique. Je décrirai la question que je pose à Gaïa et je vais tenter de transcrire les réponses que je recevrai. J'invite les lecteurs à envoyer leurs commentaires relatifs aux sujets abordés dans cette rubrique. Je présenterai tous les commentaires que je juge appropriés sauf requête contraire de confidentialité.

1. INFINITY RIDGE. LUNDI 23 JUIN 2008.

Infinity Ridge est un endroit de la Serrania de Ronda que je découvris en juin 2002. Durant les six dernières années, c'est devenu un espace sacré de pratique visionnaire pour Joanna Harcourt-Smith et moi-même, ainsi que pour d'autres voyageurs mystiques et psychonautes qui partagent les objectifs du shamanisme téléstique.

Il y a une semaine, je m'en fus à Infinity Ridge avec l'intention expresse de poser cette question à Gaïa: "*Comment ceux qui te reconnaissent comme l'intelligence vivante demeurant en la planète peuvent-ils trouver leur chemin au sein de l'extinction présente?*"

Je passai sept heures sur la crête en contemplation de la lumière au-dessus de la Sierra de Libar, vers le nord et vers la pointe de Tarifa, au sud-ouest, à l'embouchure du Détroit de Gibraltar. Je ne pourrais pas dire que mon audition était des plus parfaites ce jour-là. (Audition: clairaudience dans un état d'apprentissage par la transe, généralement induit par des plantes psycho-actives). J'avais déjà pas mal de choses en cours en raison d'opérations tantriques dans lesquelles je suis présentement engagé. Idéalement, j'aurais du me focaliser durant toute la session à recevoir des instructions mais mon attention se portait également sur deux autres tâches. Le résultat fut une audition en demi-ton plutôt que de pleine tonalité. Permettez-moi d'éclaircir ce vocabulaire.



Au cours d'une audition de pleine tonalité, dans l'accueil de l'instruction de la Lumière, vous êtes totalement subjugués par la clarté et la sérénité, si je puis avoir recours à l'expression "subjugués" dans ce contexte. C'est une *connaissance silencieuse* impeccable sans aucune latitude pour une quelconque distraction. Vous êtes immergés dans une plénitude de révérence, paisibles comme une montagne. Vous ne pensez pas, vous êtes le sujet d'un penser sans mots qui jaillit d'un flux qui se meut tel un serpent immense en votre corps et qui se libère d'une peau de signaux cognitifs, une trame cutanée d'écailles qui tremblotent dans vos lumières synaptiques et flamboient en idéation, formant un courant de pensées cohérentes. Le penser que vous enregistrez dans cet état n'est pas le vôtre et il se peut qu'il émane de diverses sources surnaturelles et suprahumaines. Lorsqu'il émane de Gaïa, directement de l'Eon Sophia, il s'enregistre en votre corps comme une voix familière et apaisante. La tonalité aurique de la voix de Gaïa résonne différemment pour chacun d'entre nous mais on ne peut pas s'y méprendre. Elle résonne comme la voix de quelqu'un qui vous est cher et elle vous parle d'au-delà des limites du temps et de la mort.

Au cours d'une audition de pleine tonalité, j'entends la voix de Gaïa dans sa manière de me parler, qui est sensuelle et apaisante.

Transcription

Pour l'instant, je vais décrire ce que j'ai entendu lundi dernier. C'était pour moi une expérience unique de par le fait que cela procéda en trois jaillissements distincts, chacun avec son propre contenu émergent, sa propre ondulation. J'utilise une analogie au surf : le surfer "dans l'ondulation" surfe sous la crête de la vague chutante. Dans l'apprentissage par la transe, le shaman surfe dans l'ondulation d'immenses vagues d'informations qui se déversent au travers de l'atmosphère, le champ ambiant de la planète. Le surf de l'instruction clairaudiente se déploie dans un mouvement d'ouverture, plutôt qu'en rouleaux et en déferlantes. Lorsqu'elle se déploie, vous la retenez, vous l'intégrez ou vous tentez de l'intégrer. Le processus de réception et de rétention de l'instruction est appelé *transception* - un terme de la tradition Nyingma du Bouddhisme Tibétain. (Le mot Tibétain m'échappe pour le moment). Cela signifie que vous recevez et que vous retenez ce qui arrive au travers de vous. C'est une sorte de transmission par "canal", si vous préférez. La rétention de l'instruction est une discipline hautement shamanique et elle ne peut être accomplie que partiellement. A certaines occasions, je n'ai pas retenu plus d'un tiers de ce que j'ai reçu. De ce tiers, seule une partie pouvait être transcrite à autrui...

La première instruction que je retins est :

Prêtez attention à l'eau, MAINTENANT.

J'écris en capitales MAINTENANT parce que c'est ainsi que je l'ai entendu et j'étais, je dois dire, relativement abasourdi. Je n'ai jamais entendu auparavant ce ton ou cette urgence lors d'une audition. Généralement, le ton de la transception est calme, sobre, détaché. Cette consigne vint avec un sentiment d'urgence aiguë. C'était une instruction à l'image d'autres que je reçus, mais avec une tonalité d'urgence prononcée.

Ensuite, j'entendis ceci :

Prêtez attention aux systèmes anaérobiques, à leurs interactions avec l'eau, avec l'eau potable.

Il me fallut une heure pour contempler cette instruction. Je ne suis pas sûr d'avoir compris ce que Gaïa me disait mais je vais vous dire comment je l'ai pour lors explicité. J'ai compris que l'écosystème planétaire n'est pas mis en péril par les activités humaines. On ne peut rien faire d'autre que de blesser Gaïa de façon mineure, à l'image d'une égratignure sur votre doigt qui va se guérir en deux jours. "Effondrement des systèmes forestiers", "extinction des espèces" : ce sont des expressions de l'hystérie humaine, des reflets de notre arrogance, mais qui possèdent une certaine réalité selon notre perspective propre. Ces événements ne signifient pas pour Gaïa ce qu'ils signifient pour nous. Ils ne la menacent en aucune façon : ce sont en fait ses mesures de régénération et de manifestation future de ses finalités. Ils sont cathartiques. Gaïa est en train de nous désintoxiquer. Et plus nous sommes empoisonnés, moins nous aurons des chances de survivre au processus.

Générateurs de Secours

Au fil de mes réflexions, j'entraperçus que les systèmes anaérobiques sont comparables à une banque génératrice de secours pour Gaïa *eu égard à ce que j'appellerai l'épi-culture de facture humaine*. Un épiphénomène est un phénomène qui se manifeste secondairement à un autre phénomène, qui est primordial. La culture humaine sur cette planète est un épiphénomène, un épi-système ou une épi-culture humainement conçue et élaborée, mais non pas un produit direct de processus naturels, ni une expression directe de l'intelligence Gaïenne. Ce que j'entraperçus - et ce que je vais tenter d'approfondir parce que je ne suis pas certain d'être totalement en phase - c'est que le "système de back-up" (tel qu'il existe dans les hôpitaux ou dans des édifices officiels pour fournir de l'énergie en cas de coupure) s'enclenche non pas parce que l'écosystème Gaïen est en risque d'effondrement mais parce que l'épi-système centré sur l'humain ne peut plus se substanter à partir de la source d'énergie principale, à savoir les ressources naturelles. Nous avons dépassé les limites et nous ne pouvons plus continuer à fonctionner socialement et globalement comme nous le faisons à partir des ressources existantes. Non pas tant parce que les ressources sont limitées mais parce que nous avons outrepassé notre capacité de les utiliser d'une manière adéquate et pertinente. (Ce sujet sera développé plus avant).

Le message qui résonna au dessus d'Infinity Ridge ce jour-là sembla jaillir des montagnes environnantes, s'amplifier au travers des nuages et frémir dans le vent:

Votre système culturel ne va pas s'effondrer

IL EST EN PLEIN EFFONDREMENT

ACTUELLEMENT

UN EFFONDREMENT INTEGRAL

AU MOMENT PRESENT

L'épi-système dont nous dépendons pour nous nourrir, nous vêtir et nous abriter est en train de s'effondrer, maintenant, sur toute la planète. Cela ne fait aucun sens d'attendre le moment où il va s'effondrer devant nos yeux, lorsque le tsunami va frapper à la porte de devant. Il est dément d'attendre un événement qui est déjà en train de se manifester. La réaction sensée et pertinente à cette prise de conscience est **d'agir avant la panique**.

L'effondrement, c'est maintenant. La panique vient ensuite. Et la panique arrive vite. J'en eus un bref aperçu la-haut sur la crête. Cela ressemble à un film de catastrophe qui ramènera "Escape from L.A." et "Mad Max" au rang de gentils dessins animés de Walt Disney. Vous ne voulez pas jouer dans ce film. Vous ne voulez pas attendre la sortie du film avec pour vous un rôle de figurant. Le dialogue est atroce et les scènes vont vous rendre fous. Les valeurs de la production sont abominables. Evitez de participer à ce film. Visualisez ce qu'il faut faire avant la panique. Méditez dessus pendant vingt minutes tous les jours et agissez en fonction de ce qui vous vient à l'esprit. Avant toute chose, **prêtez attention à l'eau, MAINTENANT**.

Lorsque la panique va frapper, ce sera comme un glacier qui va vêler dans votre bol de corn-flakes un jour au petit déjeuner. Personne ne peut se préparer pour ce qui va advenir durant la panique mais on peut au moins se préparer pour la panique. C'est un message-clé que j'ai intégré de l'audition de lundi et qui ne ressemble en rien à tout ce que j'ai pu recevoir de Gaïa. Le sentiment d'urgence était électrifant. Le message est le suivant: préparez-vous pour la pa-

nique *avant* qu'elle ne vous atteigne parce que *personne* ne peut se préparer pour ce qui va se manifester *durant* la panique. Des mesures concrètes, des stratégies survivalistes, des exercices de survie de groupe, quoi que ce soit - tout cela est correct. Il est une chose sur laquelle vous faites l'impasse car elle est inconcevable: *ce qu'il va advenir de votre sens du temps*. Un jour, une semaine, un mois, vont s'écouler comme un éclair. Par moments, vous allez oublier qui vous connaissez, même vos proches, vos parents et vos enfants. Vous serez sauvés par des gens que vous ne connaissez pas et qui disparaîtront en un instant; vous serez menacés de mort par d'autres que vous ne connaissez pas et qui ne vont peut-être pas disparaître aussi rapidement. Votre temps sur terre, votre sens d'être vivant dans le moment présent, se dissipent dans l'incertitude sous l'action d'une tension dont vous êtes très loin de pouvoir imaginer l'intensité.

Appel à la Beauté

De peur que tout cela soit perçu comme pessimiste et, pire que tout, alarmiste, permettez-moi d'apporter quelques clarifications. Sur la crête, je réfléchis, à en transpirer, sur l'élément alarmiste. Je vous conseille de lire Lydia (**Le Lancement des Dés**) pour quelques conseils sobres concernant cette problématique. Le message relatif à ce qu'il faut faire avant la panique n'est pas un message alarmiste. C'est peut-être même l'antidote de l'alarmisme. Je ferai tout ce qui est en mon possible pour clarifier ce point et utiliser le langage adéquat pour convier mes instructions de transcription quant à l'effondrement présent de notre épi-système. J'exhorte tous ceux qui lisent ces mots à s'efforcer, avec détermination, à libérer leur mental de toutes formes d'alarmisme. Faites votre possible pour ne JAMAIS parler ou communiquer avec une intention ou un ton alarmistes. JAMAIS.

A l'encontre de l'alarmisme, Gaïa répond avec un message qui va résonner dans le cœur de tous ceux qui sont ses fidèles authentiques, ceux qui ne désirent rien de plus que d'apprendre la discipline sublime de ses desseins. Pour instiller ce message en vos esprits, je vous confie ces paroles, mot pour mot:

Survivre dans la Beauté est mon chemin sûr pour vous.

Si l'expérimentation humaine échoue et disparaît dans l'extinction courante, ce sera à cause d'un manque, d'une négligence suprême par dessus toute autre: celle de ne pas observer la beauté. L'épi-culture que nous avons créée doit disparaître parce qu'elle est trop laide pour perdurer, trop laide pour être tolérée. **Nous périssons de ne pas contempler la beauté:** c'est l'épitaphe de l'espèce humaine. Il en est de même pour les comportements de tromperie et d'avidité qui impulsent cette épi-culture. Ces comportements doivent périr. Gaïa ne va préserver que ce qui est beau. Seul ce qui est beau en nous, nous préservera. Qui plus est, seul ce qui est beau nous servira lorsque la nécessité sera pressante. Dans la Beauté, nous avons une voie sûre vers un futur qui vaut la peine d'être vécu. L'appel à la Beauté contrecarre l'hystérie désarmante de l'alarmisme parce que l'alarmisme déclenche un besoin de survivre coûte que coûte, de n'importe quelle manière alors que dans l'harmonie et dans l'honneur de nos cœurs, tout ce que nous désirons, c'est d'être beau selon les voies de Gaïa. Beau, mesuré, joueur, serein.

Voilà comment ceux qui reconnaissent Gaïa comme l'entité intelligente demeurant en cette planète passeront au travers de l'extinction présente.

La Réponse de Gaïa

A un Témoin Humain Sain d'Esprit - 2

L'Amour et le Surnaturel

Les lecteurs réguliers de ce site se demandent sans doute ce qu'il m'est arrivé depuis la fin juin, lorsque je reportai ma conversation avec Gaïa sur Infinity Ridge, ici en Andalousie. Ce fut l'un des échanges les plus profonds et les plus émouvants que j'eus durant toutes ces années de conversation avec la Déesse. Gaïa me dit que le système social était totalement en chute libre: l'effondrement de notre mode de vie n'est pas imminent, il est en cours. Elle me dit aussi que la Beauté constitue le chemin à suivre, le refuge pour ceux qui survivront au bouleversement planétaire. Si l'espèce humaine ne survit pas, ce sera ultimement en raison de l'incapacité à observer la Beauté. D'où l'épithète que je rédigeai, directement inspirée de Son instruction:

"A la mémoire de ceux qui ont péri de ne pas observer la Beauté".

Durant cette rencontre au milieu de l'été, Gaïa me dit que nous devons prêter attention aux sources de l'eau que nous buvons. Elle fit également des allusions curieuses en ce qui concerne les systèmes anaérobiques, la disparition des abeilles, etc. J'avais l'intention de développer plus avant ces allusions mais je ne le fis jamais... Je remercie les lecteurs, pour leur patience et tolérance, qui attendaient une contribution subséquente qui n'apparut jamais sur le site.

A dire vrai, quelque chose de fondamental se manifesta ce jour-là sur Infinity Ridge. Je vécus l'événement suprême de ma vie intérieure, une expérience que je n'étais pas prêt à évoquer jusqu'à ce jour. En un moment prégnant de destinée, je fus guidé vers un éveil spirituel qui, en soixante-deux années de vie, est unique. Etant naturellement mystique, j'ai eu mon lot de révélations et d'invitations à l'éveil cosmique mais cette expérience fut la plus sublime. Il m'a fallu attendre quatre mois avant d'être prêt à communiquer sur cet événement rare et magique.

Je vais le décrire plus ou moins comme il s'est manifesté, vague après vague.

Ce jour-là, je montai sur la crête avec une certaine réticence, me sentant presque penaud. Bien que je fusse confiant dans ma capacité de communication clairaudiente avec Gaïa, j'étais distrait par un problème émotionnel qui consumait une grande partie de mon attention et de mon intention. Soixante-dix-neuf jours plus tôt, j'avais été ébranlé par un traumatisme émotionnel. La chronologie que je donne est précise pour des raisons qui deviendront évidentes au fil de l'histoire.

Gaïa, la déesse de la Terre, et Sophia, la divinité ou l'Eon cosmique qui se métamorphosa en la planète-terre, sont considérées comme des entités féminines. La Terre est une femme

ou un organisme de nature féminine plutôt qu'un organisme de nature masculine. Je ne vais pas développer ici cette argumentation mais je suis fermement convaincu que les forces divines et cosmiques se définissent par un genre. Ce n'est pas simplement une question d'anthropomorphisme. Le genre et la sexualité constituent des propriétés formatrices intrinsèques du cosmos. La chiralité est présente dans toute la nature, induisant le brin d'ADN et le nautille chambré à se déployer en spirale dans un sens particulier. Le genre est également omniprésent dans les phénomènes de l'univers du niveau élémentaire de la matière quantique jusqu'au plan galactique. Cela m'est donc complètement naturel de m'adresser à Gaïa en tant que femme. Des millions et des millions d'êtres humains, de toutes cultures au travers de l'histoire, l'ont ainsi considérée.

Le problème, ce jour-là, c'est que je montai sur la crête pour m'entretenir avec la femme planétaire et m'immerger dans les évocations subtiles de Son Mental alors qu'une autre femme m'occupait l'esprit. Depuis le 6 avril, j'étais totalement obsédé par une femme que j'avais connue durant 13 mois, qui m'avait déclaré sa dévotion intégrale et passionnée, qui avait déclaré que j'étais l'homme ultime de sa vie et qui était partie en m'abandonnant durement. J'étais encore sous le choc de cet acte brutal et blasé de rejet lorsque que je montai sur la crête ce jour-là en compagnie d'une espèce géniale, *Stropharia cubensis*.

L'Assaut de DMD

Il se trouve sur la Crête un arbre nouveau et à demi-mort que j'appelle l'Arbre Devi parce que je reconnais en cet arbre la présence d'une Deva, ou divinité féminine, puissante. Devi est le terme honorifique avec lequel on peut s'adresser à un tel Deva. Au fil de quelques années de ma pratique, j'en vins à comprendre que ce Deva particulier était ma gardienne, une déesse Hindoue dont l'origine remonte à la nuit des temps. Elle n'était pas Gaïa-Sophia mais l'une des déesses à son service. C'est ainsi, du moins, que je la perçus, dans mon intuition mystique. Cette Deva est la divinité qui réside sur Infinity Ridge. Elle est également ma gardienne personnelle et ma divinité tutélaire, mon instructrice surnaturelle. Lorsque j'accomplissais des rites sacramentaux et shamaniques sur la Crête, je m'adressais toujours à l'Arbre-Devi et je l'invoquais afin qu'elle fût le témoin de mes actes, de mes pensées et de mes sentiments.

Lors de ce jour fatidique, je réalisai mon rituel ordinaire, à savoir invoquer mon Deva gardien avant de tourner mon regard vers le contrefort Oriental de la Sierra Blanquilla. C'est cette direction que je contemple toujours afin d'entrer en présence de Gaïa dans son déploiement extatique de Lumière Organique qui frémit comme de l'écume au-dessus de la crête de la Sierra del Paolo, la Montagne des Sorcières.

Il me faut maintenant dire quelques mots au sujet de la présence divine que j'appelle DMD, Ma Devi Dakini. (je ne suis pas autorisé à connaître son nom reçu ou traditionnel, pour des raisons occultes). DMD est présente dans l'Arbre-Devi mais également sous la forme d'un énorme reptile, tel un anaconda ou le serpent arc-en-ciel des visions sous ayahuasca. En d'autres mots, l'arbre à demi-mort, et orné de manière fantastique sur Infinity Ridge, est la demeure d'une grande déesse serpent. L'arbre et le serpent ne font qu'un. Lorsque je m'assieds en-dessous de cet arbre, je me sens enlacé par les anneaux d'un serpent gigantesque dont le corps émane de la planète. C'est Kula Devi, le serpent de la kundalini dans sa forme planétaire - DMD, ma gardienne et instructrice.

Les anneaux Deviques sont immenses et de texture veloutée. Son étreinte, lorsqu'elle m'enserme, est sublime au-delà de toute description, infiniment tendre, presque létale. Mais DMD ne fait pas qu'enserrer. Elle donne de grandes accolades mais elle peut également affirmer sa présence d'une autre manière: elle frappe tel un cobra. Son étreinte annelée est un acte d'amour, offrant refuge et protection. Le coup qu'elle porte est un acte d'instruction et de transformation. Elle confère de la puissance et déclenche une initiation à long terme. Lorsque DMD frappe, c'est comme être heurté par un wagon. Juste entre les yeux ou, plus souvent, juste en plein cœur de la cage thoracique supérieure. Il n'est nulle manière de se préparer à un tel coup ou de l'anticiper.

Ce jour-là, je me retournai de façon assez penaude pour m'adresser à DMD avant de pénétrer dans la transe clairaudiente intentionnelle requise pour communiquer avec Gaïa sur un niveau d'écoute pleinement harmonieux. Je n'étais pas sûr que je pusse soutenir l'état nécessaire de concentration tant que j'étais mentalement et émotionnellement obsédé avec la femme, du nom d'Emma, qui m'avait abandonné le 6 avril, quelques 80 jours plus tôt. Mais je n'allais pas m'excuser auprès de DMD d'être distrait de ma pratique sacrée parce que l'on n'importune pas les alliés surnaturels avec de tel sujets - c'est du moins ce que je pensais. Néanmoins, je ne pouvais pas cacher ma retenue ou occulter mon état obsessionnel à sa perception totale.

Je me tournai vers l'Arbre-Deva afin de réaliser mes salutations habituelles avant de pénétrer, ou de tenter de pénétrer, dans une communication de claire-audience intégrale avec Gaïa - et vlan, le cobra frappa. DMD me frappa comme un wagon lancé à 200 km/h. Je fus sonné, arrêté en plein milieu d'une pensée. Ensuite le Deva me délivra son message en termes personnels choquants:

"John, tu ne vas pas parler à Gaïa, ou quiconque d'autre sur cette planète, avant que tu ne confrontes ton obsession avec cette femme. Ce n'est pas une distraction de ta mission en tant qu'émissaire de la Déesse, c'est l'événement crucial dans l'accomplissement de ta mission. La vie t'a envoyé Emma mais je l'ai utilisée pour mes desseins, surnaturellement. Tu croyais que tu allais l'initier au Tantra mais tu t'illusionnais. Durant 13 mois, tu as réalisé une initiation Tantrique empreinte de toutes les erreurs que tu pouvais faire, en raison des différences d'âge et de culture entre toi et elle. Mais ce que tu as appris de ces erreurs sera la source d'une sagesse précieuse et incomparable que tu confèreras au monde entier. A partir de ton expérience d'innocence sexuelle avec cette femme, tu retireras un message unique pour le Kali Yuga et tu initieras le retour de la Déesse. Cette initiation dans le Kala Tantra sera la première de cette nature, un rituel unique qui fonde le paradigme pour les neuf générations de ceux qui vivent dans l'Ere Noire de l'Innocence, les 200 ultimes années du Kali Yuga. Ton initiation a commencé le 6 avril et durera exactement 108 jours."

C'est avec ces paroles relativement littérales que l'instruction de la Kula Devi se manifesta à moi en une réalisation instantanée alors que j'étais secoué par l'impact de l'assaut du cobra. Lorsque je descendis de la Crête ce jour-là, j'établis immédiatement un calendrier couvrant la période du 6 avril au 22 juillet, à savoir 108 jours. Alors que j'examinais le calendrier et que je me remémorais les événements, je pris conscience que j'étais réellement immergé dans un processus initiatique dont l'accomplissement allait encore durer un mois. La transformation en conscience que je vécus à ce moment précis fut dramatique. Soudainement, je n'étais plus la victime d'une obsession sexuelle avec une femme qui était inaccessible, me privant de toute possibilité que "cela marche" avec elle. J'étais en train de travailler à quelque chose d'autre,

quelque chose dépassant de loin un traumatisme personnel. Mon angoisse émotionnelle prit une "dimension spirituelle", pour ainsi dire. Tout ce qui relevait de mon obsession personnelle avec la femme qui m'avait rejeté commença à se métamorphoser devant mes yeux. L'obsession devint l'opportunité suprême de ma vie, me donnant la chance de vivre une transmutation d'immense portée de l'intention de ma vie et de la vision de moi-même en tant que mystique et Tantrika. En un éclair fulgurant, je passai d'un état d'effondrement et de subjugation à un état de ravissement.

Immédiatement, des choses commencèrent à se manifester autour de moi, des événements surnaturels, des synchronicités, des intuitions, et beaucoup plus, qui me faisaient voir que la vie n'allait plus être ce qu'elle était auparavant. Mes capacités en tant que mystique furent activées selon des voies que j'avais seulement imaginées antérieurement, ou même jamais imaginées. La fantaisie devint une hyper-réalité. Je cheminai, tous les jours dans le royaume de la magie interactive, impliqué dans le surnaturel comme si c'était le même environnement que le monde naturel dans lequel je demeurai. L'obsession qui avait menacé de me démolir devint le réflexe de ma transformation, un remaniement total de JLL. L'intensité de mon angoisse induite par la perte de quelqu'un que j'aimais me libéra et propulsa vers une nouvelle dimension de la conscience. Je découvris mon rôle et ma mission véritables en tant que Tantrika, un disciple de l'innocence et de l'extase. Au cours de ma vie, je n'ai pas été une personne particulièrement heureuse. Je commençai à trouver le bonheur - ou c'est lui qui me trouva - dans une profusion débridée. Ma toute nouvelle joie de vie n'était pas partielle ou aléatoire, ni sujette à des conditions externes, bien qu'elle fût co-émergente avec la magie qui se manifestait tout autour de moi. C'était un bonheur intégral, inconditionnel et consommant, tel que je n'en avais jamais connu. Et le meilleur était à venir.

L'Amour Abandonné

Alors que juillet s'approchait, il me restait juste trois semaines avant de terminer mon "épreuve" de 108 jours. J'étais encore sous l'emprise de mon obsession avec Emma, ne dormant que trois ou quatre heures par jour et quasiment incapable d'ingérer de la nourriture - j'avais perdu 12 kilos, un septième de mon poids depuis avril. Mais mon obsession, progressivement, prenait une direction qui lui était propre. Elle se métamorphosait si rapidement que j'avais de la peine à la suivre. Je maintins le rythme en observant un principe Tantrique clé: tout se métamorphose. Le Tantrayana est souvent mis en contraste avec les autres voies du Bouddhisme, l'Hinayana et le Mahayana, de la manière suivante. Dans le Hinayana, nous évitons tout ce qui pourrait nuire à autrui. Dans le Mahayana, le grand véhicule, nous mettons en application des pratiques qui contrecarrent tout ce qui nuit à autrui et à nous-mêmes et tout ce qui fait obstacle à la libération et à l'illumination. La méthode de l'Hinayana est l'évitement, celle du Mahayana est la contre-action. Le Tantra est la transmutation de toutes choses, positives et négatives, en la substance qui est au coeur de l'illumination.

Je connaissais ce principe, en théorie, et j'avais une bonne dose d'expérience quant à son application - c'est du moins ce que je pensais. Je n'avais aucune idée de ce qui allait se présenter sur le chemin émanant de DMD. Il n'existe pas de force plus puissante que l'obsession dans l'expérience humaine. Mon obsession concernant une rencontre sauvage et tendre avec une femme plus jeune devait se transformer en l'ultime challenge Tantrique, l'opportunité suprême

dans ma vie d'homme et de mystique. Alors que le temps s'accélérait vers les derniers jours de mon initiation de 108 jours, j'en vins à comprendre les instructions de ma protectrice Devi en les vivant, en en faisant l'expérience. Les événements de ma vie prirent une tournure étonnante, une aura surnaturelle. Je commençai à ressentir le surnaturel à l'oeuvre dans chaque moment de ma vie quotidienne. C'était comme si une porte interdimensionnelle s'était ouverte. La transmutation de mon obsession en illumination fut à ce point poignante qu'elle généra un champ d'excitation intense autour de moi. Soudainement, tout ce que j'avais maintenu à l'état de potentialités dans ma vie intérieure s'enflamma. Extérieurement, je m'embrasai plus et plus dans l'extase et la beauté.

Bien heureusement, j'avais un témoin et allié au cours de ce processus extraordinaire d'éveil. Ma précieuse amie Constanza m'avait écouté tempêter et délirer au sujet de mon obsession sexuelle avec Emma pendant des jours et des jours. Elle devint ma complice durant ce processus de transmutation de cette force d'obsession en clarté, compassion et magie. Nous découvrîmes ensemble ce que nous allions appeler par la suite la "sorcellerie de l'amour et de l'intention". Constanza fut témoin de la manière dont l'amour que je portais à Emma, parce que je ne le rejetai pas malgré qu'elle m'eût abandonné, me propulsa vers le surnaturel et m'impliqua dans la dimension spirituelle de la vie.

Nous avons appris ensemble une leçon essentielle concernant la puissance de la conversion Tantrique. Non seulement je m'accrochai frénétiquement à mon amour pour Emma mais je gardai la foi en l'amour qu'elle m'avait voué, bien qu'elle l'ait renié par la suite. Parce que je maintins à la fois mon amour pour elle et le sien pour moi avec une volonté sans faille, mon angoisse viscérale et ma peur panique de la perdre se métamorphosèrent en une force de révélation. Ce faisant, je découvris un secret fantastique du Tantra qui n'avait jamais encore été révélé: *comment l'amour abandonné et retiré déclenche la réaction la plus profonde des puissances surnaturelles qui imprègnent ce monde et surgissent en nous*. Avec Constanza comme complice et témoin, j'appris comment l'amour et le surnaturel vont de pair, comment ils opèrent sur les mêmes fréquences. Les ramifications de cette prise de conscience sont immenses. Je ne fais que commencer à les formuler et à les communiquer.

Les Rites du Plaisir

Peut-être que vous commencez maintenant à saisir le sens de mon expérience, chers lecteurs. L'essence de mon initiation se dévoila au fur et à mesure que j'apprenais ce qu'elle m'enseignait, moment après moment. Il n'y avait pas de "leçon" pré-formulée, pas de programme, pas de voie traditionnelle à suivre. Tout émergea spontanément au fil de la transmutation de mon obsession par la Devi Ma Dakini.

C'est le 6 avril que je fus plongé dans mon obsession par une phrase unique: "*Je ne peux plus partager la vérité de mon coeur avec toi*" m'annonça Emma. Elle me ferma son coeur à ce moment-là. Elle renia l'amour qu'elle me vouait, qu'elle m'avait déclaré ouvertement et passionnément durant les mois précédents. Un mois plus tard, au début mai, je la vis pour la dernière fois. Elle refusa ensuite tout contact avec moi. Elle ne voulait pas me parler, ni répondre à mes lettres, à mes mails, à mes appels téléphoniques. Elle se coupa de moi totalement. L'impossibilité d'avoir accès à elle, l'objet de mon obsession, se révéla être le facteur-clé dans la transmutation de cette obsession. En coupant les ponts totalement, Emma contribuait à

l'établissement des conditions pour une conversion Tantrique telle que je n'en ai jamais connue ou imaginé que cela fût possible.

Constanza et moi-même échangeâmes frénétiquement durant des jours et des jours, buvant pas mal de champagne et dansant sauvagement sur de la musique sarod. Nous explorâmes les révélations émergentes du processus Tantrique et nous les décrivîmes avec des mots. La transmutation des émotions négatives telles que l'aversion, la peur et la convoitise est communément citée comme la méthode de la pratique Tantrique, ainsi que je viens de l'expliquer. En bref, le Tantra *renverse* tout ce qui afflige ou nuit au praticien. Je le savais et j'avais expérimenté ce principe un bon nombre de fois. Ce que je ne savais pas encore, c'est que la transmutation la plus profonde émerge d'émotions à la fois positives et négatives ressenties vis à vis de personnes *qui ne peuvent pas être atteintes*. En se coupant de moi aussi complètement et en ne répondant d'aucune manière, Emma fut la cause de l'escalade de mon obsession jusqu'à un niveau d'intensité au fer rouge qui en provoqua la fusion en un désir pur et parfait, le minerai magique de l'intention Tantrique.

En échangeant, au fil du processus, avec Constanza, je pris conscience que le monde surnaturel est relié à l'intention humaine beaucoup plus intimement que nous puissions l'imaginer. Si nous ne détectons pas habituellement cette connexion, et si nous sommes donc incapables de l'explorer et de l'expérimenter, c'est parce que l'intensité de l'intention n'est pas suffisamment élevée. C'est une situation impossible qui élève l'intention au niveau requis: dans mon cas, l'obsession vis à vis de quelqu'un qui coupe totalement tous les ponts.

Mon intention était duelle: rester fidèle à mon amour pour cette femme, tant bien même je ne pouvais pas lui exprimer, et garder la foi en son amour pour moi, tant bien même elle l'avait renié. De maintenir cette intention duelle contre vents et marées, avec une constance sans faille, généra une force qui me propulsa au-delà de moi-même, comme si j'étais catapulté vers la stratosphère.

L'instruction émanant de DMD fit si rapidement éruption dans mon expérience que je pouvais à peine suivre le rythme des réalisations intérieures qu'elle engendrait. J'appris que pour fonctionner au niveau d'intention que j'atteignais, en interaction totale et consciente avec le surnaturel, je devais *ritualiser* mes actions. Le rituel constituait la manière la plus efficace de gérer l'instruction que je recevais et de l'enraciner. Je ne pouvais pas contrôler le processus dans lequel je me trouvais mais je pouvais y naviguer grâce au rituel. Constanza et moi-même, nous apprîmes l'importance du rituel dans la spiritualité spécifique au Kali Yuga, que j'appelle le Kala Tantra. Nous nous impliquâmes dans des rites quotidiens d'attention et de cérémonies d'intention Tantrique en utilisant des cordes ou des brins colorés de pure laine, de soie et d'alpaga. "L'encordement" a depuis longtemps été l'une de mes pratiques favorites, une technique shamanique d'invocation, de protection et d'élaboration de charmes. Je découvris alors que l'encordement constituait un rite plus puissant que jamais, en raison de la force ajoutée de mon obsession en cours d'auto-transmutation.

Il n'y a rien de théorique sur la manière dont fonctionne les cordes. Ses effets sont complètement tangibles et immédiats. Dans la sorcellerie de l'amour et de l'intention, l'encordement est le rite coutumier, la principale méthode de magie intentionnelle. Il fonctionne de par la beauté qui se manifeste en le réalisant. Plus le rite d'encordement est beau, plus il est transparent. Plus il est transparent, plus les forces surnaturelles peuvent y oeuvrer au travers. Les résultats

sont immédiats. L'efficacité de ces rites repose dans leur vide - dans l'unité de la beauté et du vide, pour ainsi dire. Il n'est pas nécessaire de croire qu'ils fonctionnent car il n'y ni emphase, ni auto-suggestion qui soit impliquée. Il n'est que de les accomplir avec aisance et beauté.

Le Mahanirvana Tantra est le texte fondamental pour la pratique Tantrique dans le Kali Yuga. Il dit: "*Les rites religieux des dévots (ceux qui sont appelés les 'Kaulas') d'Adya Kali sont plaisants à accomplir.*" (VII, 89). Cet enseignement rare s'adapte comme un gant aux besoins du présent âge qui se caractérise par une incapacité d'attention soutenue. Dans le Mahanirvana Tantra, le yoga signifie *interactivité*, se joindre dans l'action. "*Lorsqu'il existe une abondance de plaisir, quelle est l'utilité de parler du yoga et qu'est le yoga sans plaisir - mais les Kaulas prennent plaisir aux deux*" (IV, 38). En d'autres mots, le *plaisir* est le facteur clé dans la pratique des Kaulas. Aucun exercice yogique d'effort ou d'obligation ou d'action difficile ne peut se comparer au yoga du pur plaisir, l'unique chemin de libération dans le Kali Yuga - selon les enseignements du Mahanirvana Tantra.

Lorsque je commençai à mettre cet enseignement en application, je réussis finalement à diriger le processus initiatique dans lequel j'avais été plongé par le rejet d'Emma, sans savoir tout d'abord que j'étais impliqué dans un tel processus.

Mon obsession éclata au début juillet. Simultanément, je développai la pratique du Tantra selon des voies que je n'aurais jamais cru possibles. Mon instruction par la Deva s'accrut. Ma compréhension explosa. Mon cœur et mon mental s'embrasèrent de façon récurrente dans une connaissance extatique. Je pris conscience que le Kulamarga, ou pratique des Kaulas, (littéralement les "tribus") était la voie centrale et suprême du shamanisme d'orientation Gaïenne. *Kulamarga est ce pourquoi j'ai introduit le message de l'écologie profonde Gaïenne en premier lieu sur le site de Metahistory. J'arrivai à cette réalisation au travers de mon obsession avec une femme, une affaire d'apparence personnelle, et simplement une aventure sexuelle qui fit naufrage. Mais pour Gaïa et ma protectrice Deva, quelle aventure ce fut! Et encore plus. Elles avaient un intérêt dans mon expérience. A partir du 6 avril, je souffris d'un sentiment de perte et d'angoisse tel que je n'en ai jamais connu dans cette vie auparavant, apparemment une histoire classique de chagrin d'amour, mais ces alliées surnaturelles avaient d'autres desseins avec ma douleur. Elles accomplissaient leur propre magie Tantrique avec ma passion et ma sexualité.*

Je n'ai pas été capable d'exprimer tout cela par écrit jusqu'à maintenant, en raison principalement de ma réticence à exposer de telles affaires personnelles. Je ne pouvais le faire que lorsque je fus sûr de pouvoir le présenter dans une perspective transpersonnelle.

Comme je viens juste de l'expliquer, l'intensité de la transmutation de ma douleur personnelle en yoga du plaisir, dans lequel l'amour et le surnaturel ne font qu'un, était si forte que je devais le ritualiser afin de rester dans la course. Le rituel combinant la beauté et l'intention est le chemin fondamental d'interaction avec le monde surnaturel, incluant Gaïa-Sophia elle-même. Une partie des essais qui seront présentés sur ce site, dans le futur, décriront de telles pratiques. La manière dont j'ai métamorphosé mon obsession en illumination détermine maintenant ce que je vais enseigner sur Metahistory.org dans le futur: aucune théorie au sujet de Gaïa mais la méthode d'interaction. En tant que prélude à cette nouvelle orientation, je vais décrire comment mon initiation de 108 jours s'acheva, en un rituel à deux phases.

Le Couteau sur la Langue

Le dimanche 20 juillet, je retournai sur Infinity Ridge. Cette fois, c'est en pleine conscience que j'abordais un moment sacré par lequel j'allais achever le processus Tantrique vers lequel j'avais été guidé - OK poussé - par Devi Ma Dakini. C'était un jour d'été magnifique, pas trop chaud et toute la vallée longeant la crête était parfumée par les plantes et les odeurs animales. Les papillons et les cousins bourdonnaient dans l'air tranquille de l'après-midi. Je me dirigeai vers l'Arbre-Deva pour m'adresser à ma gardienne et puis je me retirai dans un petit bosquet d'oliviers nouveaux que j'appelle "la cabine de répétition", qui est l'endroit où est répété ou préparé un rite qui va être accompli à l'Arbre. Comme je l'expliquerai dans des écrits futurs concernant le Kulamarga, la magie intentionnelle Gaïenne pour le Kali Yuga, tous les rites de ce genre de magie interactive sont improvisés. Il n'existe pas de tradition pour cette voie, aucun antécédent. C'est un chemin entièrement actuel et novateur, inventé au moment où il émerge. Me préparant à achever mon initiation, je me trouvai dans une position unique. J'étais le premier à improviser un rite pour la transmutation Tantrique d'une obsession sexuelle. Une fois élaboré, ce rite s'appliquerait à n'importe quelle obsession. Je n'avais aucune idée que j'allais accomplir ce rite lorsque je montai sur la Crête. Je savais juste que j'y avais été préparé par DMD!

Je m'assis dans "la cabine de répétition" pendant 5 heures, me levant de temps en temps pour m'étirer les membres. Durant ces moments, je plongeai au plus profond de mon obsession et lorsque le fond s'effondra, je plongeai encore plus loin, jusqu'à la racine de toute obsession. Me laissant couler dans les profondeurs, immergé au point où je sentais que je pouvais mourir de pure angoisse, j'éprouvais alors la satisfaction la plus douce que j'aie jamais connue. Quelle était donc la nature de cette sensation? Au coeur de ma douleur, il y avait un plaisir, une compensation dont l'attrait était si immense que je pouvais même pas *prendre en considération* de l'abandonner. *Voilà* qui était une révélation. Je pris conscience qu'à la racine de toute obsession se trouve l'addiction à une douleur insurmontable qui fait suprêmement du bien et qu'à la racine de *cette* douleur, dont le parfum est différent pour chacun d'entre nous, existe la douleur universelle de ne pas être vu.

La racine de toute addiction est l'addiction à la douleur de ne pas être vu, et c'est la même douleur pour nous tous.

De façon purement spontanée, sans aucune idée de savoir où l'angoisse de mon obsession m'emmenait, j'arrivai à cette prise de conscience. Je savais déjà que l'addiction est la condition primordiale de l'esprit humain durant le Kali Yuga. Cela étant, l'addiction est également la voie ultime de la libération. Je ne prétends pas que *de vaincre* l'addiction ou de l'abandonner constitue la voie mais c'est l'addiction en elle-même, la force qui lui est inhérente, qui devient la voie. "L'addiction devient la maîtrise". C'est le premier principe du Kala Tantra. Je n'avais jamais ressenti la douleur de l'addiction qui m'est spécifique aussi profondément, aussi crûment et aussi clairement que je le fis en ce jour glorieux sur Infinity Ridge. Je laissai la peine me déchirer, en roulant comme un pur éclair de tonnerre se mouvant lentement. Je sanglotai et je hurlai jusqu'à l'épuisement et puis je recommençai. Combien profondément devais je aller au coeur de cette angoisse avant d'atteindre le point où elle se transmuterait en l'élixir même de la libération, au parfum de sagesse, de compassion et de béatitude?

Soudainement, j'eus ce que j'appellerai *la prise de conscience de la libération*: vous découvrez l'addiction primordiale de votre vie lorsque vous réalisez que vous ne voulez pas abandonner la douleur qu'elle vous procure. C'est une douleur si douce, si familière, si séduisante, que vous ne souhaitez *jamais* la laisser aller. C'est la douleur de votre addiction primordiale et l'élixir de votre libération. Pour moi, c'était la douleur de mon addiction à l'amour que je porte, avec une adoration sexuelle, à des femmes qui ne me reconnaissent pas dans la totalité de mon être mystique. Ce langage est une formulation précise de la nature spécifique de *mon* addiction primordiale. Pour quelqu'un d'autre, la formulation différerait mais il faut la définir *avec une précision sémantique égale* afin que le rite fonctionne. A l'arrière-plan de toutes les formulations de la douleur d'une addiction particulière personnelle se trouve l'addiction universelle à la douleur de ne pas être vu.

Assis dans la cabine de répétition, affalé comme un junkie sur mon flanc, baigné de transpiration et sanglotant hystériquement, hurlant le nom d'Emma aux vautours qui tournoyaient très bas, je réussis néanmoins à me parler calmement à moi-même comme un ami loyal parlerait à quelqu'un en proie au pur désespoir et sur le point de se suicider. J'étais capable de formuler en termes précis la nature exacte de la douleur qui nourrit mon addiction primordiale. J'identifiai sa saveur la plus intime qui - en la goûtant - me permit de me souvenir de qui était John Lash. Et je pris conscience, avec beaucoup d'étonnement, mais avec une certitude surpassant tout ce que j'avais connu, que la preuve que j'accédais à mon addiction primordiale était que je ne voulais pas laisser aller *cette douleur particulière*. La haute spécificité du langage pour la douleur est le fondement de ce rituel: "nommez votre addiction" est le nom de ce jeu. Toute peine que vous *voulez* abandonner ne peut pas être la peine de l'addiction primordiale. Il vous faut aller au plus profond, rechercher une formulation plus précise. Vous identifiez votre douleur primordiale par le désir de ne jamais la laisser partir. Cette prise de conscience fut la plus grande leçon que j'ai jamais apprise en termes humains. C'est le fondement même de la nouvelle pratique de Kala Tantra, ou Tantra Planétaire, que je souhaite expliciter sur ce site.

On pourrait maintenant se demander comment on peut transmuter son addiction si on ne l'abandonne pas. Je me suis moi-même posé cette question alors que je me complaisais dans l'angoisse dans la cabine de répétition, pendant cinq bonnes heures. Et bien, la réponse qui me vint n'est rien de moins que miraculeuse. *L'instruction* qui émergea, devrais-je dire - car à ce moment-là, j'étais dans un état altéré, recevant des instructions sur la manière d'aller plus avant avec le rite de transmutation Tantrique. L'instruction de DMD était mélangée avec la confusion des pensées désordonnées émanant de mon propre mental mais, dans des moments de lucidité, prévalait une conscience supérieure. J'en vins à comprendre que je n'avais pas à abandonner mon addiction et que je le devais pas - je devais juste la rendre disponible pour ma gardienne surnaturelle. Je pouvais l'offrir au Devi comme on offrirait un bouquet de fleurs, en les plaçant sur un autel. Il me fallait offrir mon addiction et retenir la douleur afférente simultanément. *Je ne l'offrais pas pour qu'elle me soit enlevée ou dissipée mais pour qu'elle soit transmutée alors que j'y étais encore immergé.*

Cette prise de conscience fit sauter les portes et les fenêtres de ma psyché. Elle libéra une énorme vague de sérénité dans mon cœur. Je découvris alors comment achever cette initiation Tantrique unique, la première de la sorte à notre époque: je l'offrirais à la Devi symboliquement et rituellement sans l'abandonner sur le plan de l'énergie. Je conserverais vivante la douleur de l'addiction afin que je puisse bénéficier des résultats de la transmutation que la Devi en ferait, *interactivement*. Si je la laissais aller complètement - en la confiant à mes pouvoirs supérieurs,

comme la méthode des douze étapes le conseille - la Devi ne serait pas capable d'y travailler interactivement. Dans le Kala Tantra, le rite de transmutation induit l'interactivité. Il met en valeur l'unité de l'amour et du surnaturel. Je pouvais donc tout avoir, conserver mon addiction avec toute la peine qu'elle m'apportait et la transmuter en quelque chose d'absolument sublime. Quelque chose de non reconnaissable. Hors de ce monde.

Mais comment allais-je donc accomplir cette offrande? Après cinq heures de répétition, je titubai vers l'Arbre-Deva et me traînai sur mes genoux vers le petit autel en pierre sous le yantra d'encordement rouge et or. En-dessous de l'azur bleu du ciel d'Andalousie, en présence de ces montagnes sacrées, avec des cumuli Tibétains dérivant tout là-haut, je réalisai un acte spontané avec le couteau rituel qui m'accompagne pour couper les cordes, une lame courte et recourbée pour dépecer les proies. En trente secondes, je réalisai un acte qui demanda cinq heures de répétition, le rite qui initie le Kala Tantra, inventé au moment de le réaliser: le couteau sur la langue, tenu verticalement, la pointe en l'air, l'addiction à la pointe de la lame offerte à la Déesse pour une transmutation instantanée en l'élixir de sagesse et de béatitude, de beauté et de libération illimitée.

Le Vide du Ciel Bleu du Coeur

En descendant de la Crête ce jour-là, je ressentis une très grande fierté. Je n'aurais jamais imaginé que j'aurais pu connaître le bonheur dans les profondeurs de mon être, un bonheur qui s'amplifiait à chaque respiration. Dans le Kala Tantra, le rite Dévique de transmutation est instantané. Il ne me fallut pas attendre une seconde pour que se manifestent les résultats du couteau sur la langue. Mais mon initiation Tantrique n'était pas encore complètement achevée. Le rite possédait une seconde phase, un second acte qui doit être accompli dans la totalité du monde. Cette seconde phase constituait en une offrande rituelle, une boîte de paix préparée pour la femme qui, en m'abandonnant, m'avait permis de pénétrer dans cet espace merveilleux.

Cela faisait presque trois mois que je n'avais pas eu un seul contact avec Emma car elle s'était totalement gardée hors d'atteinte - une condition de la magie de transmutation, comme nous l'avons souligné. Je n'avais aucune illusion ce dimanche soir lorsque je préparai la boîte de paix avec une lettre rédigée à la main et divers cadeaux, des objets symboliques et sentimentaux, une plume de hibou sacré, du sirop d'osha pour sa toux, et une paire de gadgets. Elle ne pouvait que se désintéresser d'un tel geste. Mais la boîte de paix n'avait pas pour finalité de pacifier Emma ou de l'inciter à prendre contact avec moi. Mon intention, en lui envoyant ce cadeau, était complètement transparente et détachée de tout résultat ou conséquence. En fait, le résultat s'était déjà manifesté. La boîte était une confirmation rituelle de mon intention sans faille de ne jamais renoncer à mon amour pour elle, même si elle le refusait, et de ne jamais perdre la foi en son amour pour moi, même si elle le niait jusqu'au jour de sa mort. C'était là la vérité de mon obsession: la puissance de l'amour est plus forte que la puissance de refuser l'amour. Nous y reviendrons plus tard.

La boîte était l'offrande symbolique de mon addiction à une femme qui, en restant totalement hors d'atteinte, fit évoluer cette addiction au-delà de toute tolérance vers une libération transcendante. La condition de son inaccessibilité était cruciale, comme je l'ai déjà dit auparavant.

La force la plus considérable de transmutation est dérivée de sentiments, à la fois positifs et négatifs, portés à ceux que nous ne pouvons pas atteindre. C'est maintenant un secret dévoilé, l'appel d'invitation à l'initiation dans le Kala Tantra.

Au 108 ème jour de mon épreuve, je mis le cadeau dans ma voiture et je conduisis jusqu'à Ronda, à 30 km de ma maison. J'expédiai la boîte comme si c'était à quelqu'un dans le coma, qui ne la recevrait jamais. Je n'attendais aucune réponse ou reconnaissance de la réceptrice. Absolument aucune. Ce point est très clair, je le confiai à la poste et sortis vers un après-midi baigné d'une lumière glorieuse, dans un des lieux touristiques les plus beaux d'Europe.

Les rituels dans le Kala Tantra produisent des résultats instantanés, ainsi que je l'ai déjà souligné. Dans mon instruction, j'ai compris que le résultat se manifesterait dans les cinquante minutes environ. DMD dit qu'elle délivre en cinq minutes mais je ne pouvais pas gérer la situation aussi rapidement - pas encore. J'appris cela par l'acte rituel de poster la boîte.

Je n'avais pas mangé depuis des jours et je n'étais pas même certain que je pusse manger quoi que ce fût mais je me sentais tellement bien que j'eus l'idée de m'offrir un déjeuner. Je traversai le parc pour me diriger vers le chemin de promenade qui serpente le long de la gorge de Tajo, un dénivelé de 130 mètres qui a rendu Ronda célèbre. L'élégant hôtel quatre étoiles, le Parador, a une petite auberge sur la promenade avec une vue vers l'ouest, vers la Sierra Blanquilla. C'est là que se tient la Sierra del Palo, la Montagne des Sorcières, que je contemple toujours à partir d'Infinity Ridge, lorsque je communie avec Gaïa. Je m'assis à une table et je commandai du vin blanc, du poulet et de la salade. C'était une scène parfaitement ordinaire, presque un déjeuner pour touristes. (Mais bon, nous sommes tous des touristes dans Sa Beauté, n'est ce pas). A ma droite se trouvait un couple de touristes Français avec leurs enfants, deux jeunes filles maigres et blondes. A ma gauche, se tenait un couple local - une bonne indication du fait que la nourriture ici était bien meilleure que ce que l'on offre normalement aux touristes.

Je sirotai mon vin, picorai avec précaution dans le poulet, et contemplai la vallée en forme d'amphithéâtre qui environne Ronda et qui s'étend vers les pentes orientales de la Sierra Blanquilla. Il faisait 42 degrés, c'était un moment magnifique, une pause à savourer dans l'après-midi et qui s'approchait des 50 minutes depuis que j'avais livré le paquet. Le flanc oriental de la montagne était de couleur magenta pâle nuancé de velours et de rouge nectarine. Je connaissais très bien cette vue. Je la contemplais toujours avec un plaisir immense du haut d'Infinity Ridge. Mon regard se déplaça des montagnes vers le ciel, un dôme translucide, de couleur turquoise pâle, un vide saturé de lumière claire et inébranlable. Il semblait comme si le bleu des cieux buvait de mes yeux. Je me pâmai doucement dans cette sensation. Je me sentais totalement centré, serein et entier, mais également aussi fier qu'un enfant de par ce que je venais d'accomplir en postant cette boîte. Je contemplai le velours mauve de la Sierra du Palo et lorsque mon regard s'éleva au-dessus vers le ciel sans nuage, quelque chose se passa. Soudainement, je perçus l'intégralité du dôme bleu du ciel d'un seul regard, de façon périphérique, et au même moment je ressentis ce que je voyais: le ciel était pesant, le bleu était aussi substantiel que la masse d'un glacier et tel un glacier, le bleu commença à chuter. La masse intégrale du vide bleu du ciel que je contemplai chuta en un mouvement lent de sorte que je pouvais observer le bleu et le vide se compresser étrangement. Le ciel chuta des hauteurs avec la lenteur d'un glacier en train de s'effondrer et toute ce vide bleu s'effondra sur lui-même et se comprima en une goutte qui tomba sur moi.

Lorsque cette goutte pénétra dans ma poitrine, une douce secousse me projeta dans une extase totale. A l'instant où le vide du ciel bleu se déversa en mon coeur, il s'amplifia et je le ressentis de l'intérieur comme un ballon se gonflant. La goutte qui comprima l'entièreté du ciel retourna à l'immensité du ciel mais à l'intérieur de moi-même, dans l'espace de mon coeur où danse le sang. Je fus élevé dans un ravissement inconcevable, une joie de contempler en béatitude et d'être immergé en béatitude et au sein de cette béatitude naissait la sagesse car je savais ce que je contemplais. Je contemplais la Grande Perfection, Dzogchen, qui était déjà connue de moi, mais pas sous cet aspect. La Grande Perfection est l'état émergeant naturellement, et sans correction, d'attention parfaite qui est en auto-réalisation - cela je le savais déjà auparavant. Mais maintenant, immergé dans le vide du coeur du ciel bleu, je savais aussi comment cela se passait, *comment elle se perfectionne elle-même*. Ruisselant de larmes de joie, mes yeux se posèrent sur la vue familière du versant de la Sierra del Palo et je regardai cette texture de mauve posé comme une patine de velours créée par la lumière caressant ces pentes de granite. A ce moment, ma vision extatique devint cognitive.

Cette beauté, sous ce ciel, son vide résidant en mon coeur, sa luminosité étincelant doucement dans mes yeux, était la perfection en soi de l'attention sans origine qui cherche sa propre beauté et souffre de la faim de la beauté dans la joie de sa libération. Je vis dans cette nuance nectarine de lumière sur ce flanc de montagne comment la perfection a faim de sa propre beauté et comment la beauté meurt dans la souffrance et la joie qui émergent toutes deux de la souffrance et comment la joie ainsi que la souffrance meurent dans la faim qui de nouveau donne naissance à la beauté qu'elle cherche et, dans cette quête, génère encore plus de beauté de sa propre attention sans origine et auto-réalisatrice.

Ce fut mon illumination dans la mystère de l'état sans origine et auto-réalisant.

Le Tantra Planétaire

Tout cela fait beaucoup à intégrer, je le concède. Les lecteurs peuvent comprendre ma réticence quant à la direction à prendre avec Metahistory.org et le manque résultant de nouveaux essais sur le site. Je vais réorienter l'intégralité du site en me fondant sur cette expérience d'initiation Tantrique dans le genre de Kali Yuga mais la finalité originellement proposée pour ce site n'a pas changé. En fait, je peux maintenant accomplir cet objectif d'une manière que je ne pouvais pas concevoir il y a six ans lorsque j'ai inauguré Metahistory.org. Je peux montrer aux lecteurs de ce site le chemin vers une expérience directe de Gaïa, comment attirer son attention et la maintenir alors que, précédemment, je ne pouvais décrire cette interaction que théoriquement ou, au mieux, en termes mythopoétiques. Je peux finalement offrir un enseignement pratique concernant l'interaction avec Gaïa.

L'enseignement est fondé sur la mission sacrée du Tantra Planétaire. C'est mon plaisir et privilège de le délivrer au monde. Le 26 janvier 2009. Tous les essais présents sur ce site et antérieurs à cette date seront une préparation à ce rite global de transmission. Tenez bon la barre, Bodhisattvas. La plus belle révélation pour le Kali Yuga reste à venir.

Très concrètement, je peux présenter l'équivalent, en shamanisme Gaïen, de "l'introduction directe" à l'état d'auto-réalisation tel qu'il est transmis de lama à disciple dans le Dzogchen. C'est magnifique.

C'est ainsi que le cours de Metahistory.org a changé, bien que la destination de ce vecteur puissant de mythopoésie reste la même. Je ne vais pas évoquer mes conversations périodiques avec Gaïa ainsi que je l'avais initialement proposé - bien que je puisse y faire allusion de temps en temps. Je vais induire la conversation pour tout un chacun qui souhaite s'y engager. Au lieu de rapporter mes expériences de dialogue avec Gaïa, je faciliterai pour autrui l'expérience dont je parle.

Comme dans le temps passé, l'opératrice téléphonique ou la réceptionniste avaient coutume de dire: "Restez en ligne, s'il vous plaît, je vais vous mettre en contact avec Elle".

John Lash. 24 octobre 2008

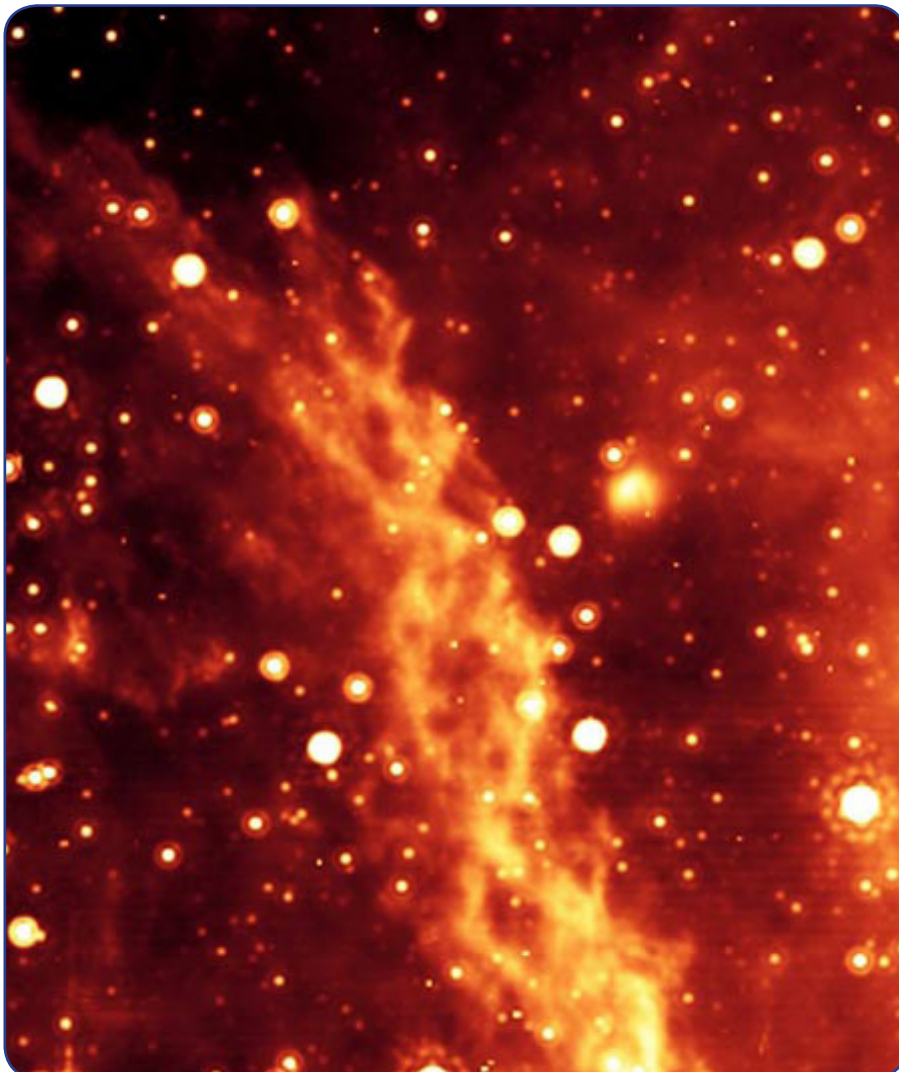
Double-Hélice au Coeur du Plérôme

Preuves Scientifiques à l'Appui du Mythe Sophianique

En octobre dernier, lors de mon interview pour le DVD "Tantra Planétaire", Jay Weidner me demanda si le Nexus des Shaktis était un événement physique, s'il possédait quelque aspect ou corrélation physique dans le monde naturel. Je lui répondis que c'est un clivage de turbulence dans l'atmosphère de la terre. Peu après cet échange, un ami me transmit un article qui décrit ce phénomène précis.

Un point pour le terton du Maine. La validité du Nexus des Shaktis est maintenant confortée par un "parallèle scientifique". Quelle qu'en soit la valeur. Mais bon, il se peut que vous vous demandiez:

Comment un archétype religieux peut-il correspondre à un phénomène terrestre?



Nous envisageons un archétype comme quelque chose de propre à l'imagination humaine, une construction de la psyché, et rien de plus. Quelle que soit la puissance de cet archétype, il est toujours appréhendé comme le produit de nos facultés propres. Nous considérons que l'imagerie et le contenu d'un archétype religieux procèdent de siècles d'expérience culturelle et historique qui se focalisent d'une certaine manière et à un moment donné. Le complexe du Messie, par exemple, se manifesta au Moyen Orient aux alentours de 120 avant EC et fournit le catalyseur pour l'émergence du Christianisme. Un tel événement est purement psychologique quant à son origine, c'est une éruption massive dans l'inconscient collectif - mais n'est ce pas encore plus?

Je ne vais pas proposer, pour l'instant, que nous considérions le Nexus des Shaktis comme quelque chose se manifestant dans la nature et qui soit totalement indépendant de l'imagination humaine. Je vais proposer, plus précisément, que nous le considérions comme un phénomène de physiques terrestres tout autant qu'un événement imaginaire.

Psycho-Ecologie 1984

Cela peut sembler un peu fou mais le fait est qu'il en existe de nombreux précédents. Au travers de toute l'histoire, les archétypes religieux ont été étroitement associés avec des événements terrestres et atmosphériques. Considérez, par exemple, les apparitions de la Vierge de Medjugorje en Bosnie-Herzégovine. Des milliers de personnes ont fait l'expérience de l'archétype religieux de la Vierge Céleste, ou de la Mère Céleste Divine, parmi des déploiements extraordinaires de lumières et de couleurs dans l'atmosphère - ce que l'on qualifie de visions Mariennes, dont font partie la Vierge de la Guadeloupe, l'apparition de Lourdes et d'autres. L'archétype de la Mère Céleste Divine est communément associé avec des phénomènes célestes attestés par de nombreux témoins.

On peut considérer les crop-circles comme des événements telluriques associés avec l'archétype de Gaïa en tant que Terre Mère. (J'écris les archétypes en majuscules, selon la convention de Carl Jung qui les appela initialement des "images primordiales".) Ce phénomène présente une preuve manifeste de la corrélation entre la psyché et le cosmos, entre l'archétype et la nature. Dans son ouvrage "Secrets of the Fields", Freddy Silva retrace la séquence d'événements au travers de laquelle les crop-circles deviennent interactifs avec ceux qui les étudient. L'ensemble de Mandelbrot, une configuration fractale primaire, apparut exactement une année, au jour près, après que l'un des membres de l'équipe d'investigation ait remarqué: "Ces structures deviennent de plus en plus complexes. Je me demande quand allons nous être témoins de fractales?" Les écrits de Silva concernant ses recherches sur les crop-circles durant deux décennies mettent en exergue une interactivité croissante au point qu'il en devienne impossible de séparer l'aspect imaginaire de l'archétype de sa manifestation physique.

Au début des années 80, lorsque je vivais à Santa Fé, au Nouveau Mexique, j'eus l'idée d'animer un cours "d'alchimie atmosphérique". J'entendais par cela l'interactivité de la psyché et du cosmos dont on peut faire une expérience directe dans les phénomènes atmosphériques. Ce concept émergea à la suite de nombreuses années de recherches concernant l'alchimie classique Occidentale. Comme je n'avais pas accès à la matière Grecque et Latine, j'eus recours à l'oeuvre de Carl Jung. Dans ses ouvrages "Psychologie et alchimie", "Mysterium conjunctionis" et "Etudes alchimiques", je découvris des thèmes et des images d'une profondeur et d'une

complexité immenses. En méditant sur cette matière durant de nombreuses années, et en appliquant ces méditations à mes investigations shamaniques de la nature, je réalisai éventuellement un ensemble de corrélations entre les processus psycho-émotionnels et les phénomènes dans l'atmosphère.

Je pris conscience, à cette époque, que les alchimistes authentiques de la tradition Occidentale étaient les précurseurs de l'écologie dans la mesure où ils participaient imaginativement aux processus de la nature, particulièrement aux phénomènes atmosphériques telle que la photosynthèse. Leur principe de base, pour les oeuvres de l'imagination, était *tam ethice quam physice*, "éthique tout autant que physique". Ethos en Grec signifie quelque chose ressenti comme étant moral, harmonisé par la conscience subjective. Cela n'a rien à voir avec la moralité dictée par des lois et des règlements, particulièrement des commandements supposés procéder d'un dieu paternel extra-terrestre. L'éthologie est l'étude du comportement moral des animaux. J'écrivis dans le programme du cours:

"Si, comme les pages suivantes le suggèrent, les alchimistes authentiques peuvent avoir été les premiers écologistes et peut-être éthologistes, alors l'alchimie était une sorte de proto-écologie et, qui est plus est, une écologie profonde. La psycho-écologie serait alors le paradigme d'une immersion consciente dans la nature, en fait l'immersion de la psyché dans l'environnement. Car, en fait, cela a été le problème depuis l'émergence de la psychologie sous sa forme moderne: elle nous laisse avec une question permanente (rarement posée): où se trouve l'habitat authentique de la vie de l'âme humaine? Où se manifestent réellement les processus psychiques?"

L'habitat authentique de la psyché est la nature. C'est cela que j'ai appris de l'alchimie Occidentale et que j'ai communiqué durant le Cours. Ce faisant, j'ai converti deux douzaines de thèmes-clé de l'alchimie en langage psychologique. J'ai illustré le Cours avec 200 images provenant de manuscrits et d'ouvrages alchimiques. J'ai proposé dans ce programme de 40 cours une rééducation des sens permettant de faire l'expérience de l'espace et du temps selon un mode nouveau, un mode intégralement sensuel et imaginatif. J'insistai sur le fait qu'il n'existe aucun "espace intérieur", quelque zone non-physique en laquelle les pensées et les images psychiques émergent. Les archétypes qui émergent dans l'imagination humaine ne flottent pas dans un vide d'espace intérieur, dissocié de la matière solide et des impressions sensorielles: ils fluctuent dans l'espace médian de convergence de la nature et du mental. Les alchimistes appelaient cet espace intermédiaire l'Ambiance, un nom emprunté à l'astronome Grec Ptolémée qui le recouvra des Mystères.

J'appelai cette conversion de l'alchimie la psycho-écologie. Ce terme me vint à l'esprit au début des années 80, environ une décennie avant que l'éco-psychologie soit définie au travers des écrits de Theodore Roszak (*The Voice of the Earth*. 1992).

Archétype OVNI

Dans son ouvrage *Passport to Magonia*, Jacques Vallee rapporta les témoignages de visions d'OVNIs dans les temps anciens, en remontant jusqu'à environ 1500 avant EC. Il souligna qu'il y eut une vague de visions d'OVNIs durant l'époque de l'émergence du Christianisme. L'émergence de l'archétype religieux du Messie fut concomitante avec un jaillissement de phénomènes

atmosphériques anormaux. En fait, il est dit que la conversion de Constantin (l'empereur qui fit du Christianisme la religion d'état) se manifesta lorsqu'il vit "un signe dans les cieux", les lettres IHS inscrites sur un bouclier volant. Vallee, John Keel et d'autres chercheurs ont interprété cet événement comme une vision classique d'OVNI. Il est probable que l'histoire de la conversion de Constantin au Christianisme soit une pure invention. Son biographe Eusèbe concéda même qu'il en était ainsi. Cependant, l'invention qui fit de Constantin le promoteur impérial de l'archétype émergent du messie fut greffée sur une vague de visions d'OVNIs, attestée par d'innombrables témoins et des douzaines d'écrivains classiques. En d'autres mots, l'archétype religieux se refléta dans des phénomènes correspondants dans l'atmosphère.

L'archétype du Messie qui se matérialisa à l'aube de l'Age des Poissons (120 avant EC) fut tout autant une opportunité pour des anomalies dans le ciel qu'un événement imaginatif dans la psyché.

Dans une monographie célèbre, Carl Jung attribua les OVNI à "l'archétype de la totalité". En d'autres mots, lorsque cet archétype émerge dans la psyché, il génère un événement correspondant dans le monde extérieur. Selon la vision de Jung, lorsque les êtres humains sont, individuellement et collectivement, sur le point de prendre conscience de la totalité, appelée également l'archétype du Soi, ils font l'expérience de ce phénomène anormal, le disque lumineux d'un OVNI, une image de la pureté, de la divinité et de la plénitude. Il est clair que cette conception ne prend pas en compte une grande partie de ce qui se manifeste dans le phénomène OVNI-ET. En tant que concept global, c'est un peu ténu et insatisfaisant. Mais il met en valeur un point de façon claire: l'archétype dans la psyché, et son corollaire dans le monde extérieur de la nature, sont inséparables.

Je ne revendique donc rien de vraiment spécifique pour le Nexus des Shaktis en affirmant qu'il est à la fois une éruption de l'imagination religieuse et un événement objectif dans l'atmosphère. C'est en fait la norme pour les constellations archétypiques. Le Nexus des Shaktis, le point focal intégral de la constellation émergente de "mutation planétaire", est inséparable de phénomènes atmosphériques et telluriques. Je ne me contente pas de proposer l'existence d'une corrélation mais, bien plutôt, j'en indique le mode de fonctionnement. Et je suggère que cette corrélation, si elle est développée avec sobriété et assiduité, va révéler une pléthore de nouvelles connaissances scientifiques concernant l'atmosphère et le champ électromagnétique de la planète. L'émergence graduelle de ces connaissances est inhérente aux qualités de manifestation progressive du terma sériel de l'Eveil de Gaïa, avec sa durée de 208 années à partir d'octobre 2008. L'archétype religieux de l'Eveil de Gaïa possède des ramifications scientifiques considérables et de vaste amplitude.

Il contient en germe une nouvelle science, celle des biophysiques planétaires.

Le précurseur génial de cette nouvelle science fut Wilhelm Reich. Sa découverte de l'orgone, la force vitale cosmique, préfigure les dynamiques du Nexus des Shaktis. Dans son ouvrage "Ether, Dieu et le Diable", Reich met en place une discipline basique à laquelle correspondent les propositions de mon Cours, pour lequel je me suis largement inspiré de Goethe et de lui-même. Reich écrivit:

"Afin d'étudier la nature, il nous faut littéralement aimer l'objet de notre investigation. Dans le langage des biophysiques de l'orgone, il nous faut avoir un contact orgonotique direct, et intégral, avec l'objet de notre investigation."

Ce que nous percevons subjectivement et appelons "sensations organiques" sont des mouvements objectifs du protoplasme. Les sensations organiques et les courants plasmatiques sont fonctionnellement identiques.

Le scientifique plongera d'autant plus dans l'erreur qu'il négligera son propre système de res- senti et de perception sensorielles".

Si je me fie à l'instruction des Dakinis, on ne peut pas s'égarer avec le Nexus des Shaktis. C'est un système que l'on ne peut pas pervertir. Ma propre pratique me permet de dire qu'il en est réellement ainsi à condition d'observer les indications données par Wilhelm Reich: rester dans ses sens et ses sensations organiques afin de découvrir comment elles reflètent des événements biophysiques dans l'atmosphère - comment la nature et la psyché cogénèrent. L'instrument sublime de la cogénération est le Vajra des cinq Dakinis de Ciel de Diamant avec VV au coeur. Etudiez ces Dakinis et leurs corrélations avec les sens et leur instruction se formulera spontanément en votre mental, "la sagesse émergeant naturellement des dakinis" comme les sages Nyingma l'appellent.

L'ouvrage "Ether, Dieu et le Diable" est le compagnon idéal pour l'étude de la cogénération. C'est le livre le plus approprié aux dynamiques du Nexus des Shaktis. *"La sensation est le plus grand mystère de la science naturelle".* (ibidem).

Vers la fin de sa vie, Reich s'impliqua de plus en plus dans le ciel et dans toutes sortes de phénomènes atmosphériques. Il étudia l'archétype de la Vie Cosmique dans la nature, plus particulièrement dans la formation de nuages (qui est, à ce propos, un des aspects non résolus de la théorie Gaïa). Il communiqua avec Einstein qui lisait "Ether, Dieu et le Diable" lorsqu'il mourut en avril 1955. Le dernier ouvrage de Reich, interdit à l'époque, et qui ne circulait que sous forme photocopiée, présentait un résumé succinct de ses recherches sur les OVNI. Alors que Jung percevait l'OVNI comme un archétype de la totalité se manifestant dans l'espace et le temps, Reich le percevait comme une expression de la relation psychosomatique de notre espèce à la Vie Cosmique, notre réaction harmonieuse ou démente, saine ou toxique, à la ma- trice environnante de la biosphère et à son extension dans la totalité du cosmos. Il est évident que la vision de Reich correspond beaucoup plus à mes propositions concernant le Nexus des Shaktis et, également, s'applique plus à une interaction directe avec lui.

Visions Collectives

Le shamanisme, sur toute la planète, prouve avec force évidences que ce qui est psychique peut également être physique. Durant une session typique d'ayahuasca, le shaman perçoit en imagination des images holographiques en 3-D, des "hallucinations réelles". (Le grand mystique William Blake affirmait que l'imagination n'est pas une construction erronée d'images mais une autre faculté de vision, une "seconde vision", tout aussi objective et authentique que la faculté normale). L'ouvrage de Bruce Lamb "Wizard of the Upper Amazon", décrit l'expérience de Manuel Cordova-Rios, un jeune garçon enlevé par les Huni Kui, une tribu vivant dans les profondeurs de l'Amazonie Péruvienne. En raison de leur isolement et de leur éloignement, les Huni Kui, à l'aube du 20^{ème} siècle, préservaient encore leurs modes Indigènes avec une rigueur exceptionnelle. Ils étaient réputés pour avoir des visions collectives sous l'influence de plantes psychoactives, incluant l'ayahuasca. Lors d'une cérémonie d'initiation, Cordova-Rios participa à

une vision de groupe des archétypes de nombreux animaux, en commençant par les serpents et les oiseaux:

"en particulier, des membres de la famille du faucon, qui est considérée comme étant la source de la connaissance concernant la forêt. Avec le chant spécial du faucon, il émergea tout d'abord dans les visions un énorme aigle harpie en vol, traversant de part en part la végétation de la jungle, rapide comme l'éclair. Il se posa finalement, étala ses ailes gigantesques, découvrant sa poitrine d'un blanc crème et ses ailes rayées, et ensuite son dos d'un noir de jais. Tournant la tête et soulevant ses plumes de cou en une crête magnifique, l'aigle nous fixa de ses énormes yeux étincelants et maléfiques et fit claquer son bec en cimenterre crochu.

Un faucon serpenteaire, la sentinelle de la forêt qui, en alerte, donne l'alarme par un appel perçant et ample, se posa et sautilla alentour avec les ailes étalées vers le bas, comme s'il attaquait un serpent. Il fut suivi d'une parade d'oiseaux servant de source de nourriture. Chacun répéta ses divers appels et déploya quelques caractéristiques qui seraient bénéfiques durant la chasse."

Il faut préciser que Cordova-Rios n'est pas tout seul à halluciner ces images, par lui-même, dans "l'espace intérieur" de son propre mental. Ses yeux sont grand ouverts. Tous les membres du groupe rassemblés pour cette transe rituelle perçoivent les mêmes images simultanément. La plante psychoactive induisant la transe est une instructrice qui maintient leur mental dans cette vision intégrée, à l'image de l'enseignant avisé qui réussit à faire se concentrer tous les élèves d'une classe sur un thème unique. Les participants observent les archétypes des espèces de serpents et d'oiseaux mais non pas en tant que concepts abstraits. L'archétype du faucon apparaît sous la forme d'un faucon, toute distinction entre la psyché et la nature étant obliérée. L'influence de ces sessions de transe est pratique, concrète et éducative. Les participants reçoivent un entraînement visionnaire qu'ils conservent pour l'expédition de chasse subséquente.

C'est un processus d'apprentissage similaire qui se manifeste avec le Nexus des Shaktis, en nous guidant vers un contact plus intime avec Gaïa, l'entéléchie planétaire qui est la matrice même des archétypes d'animaux, de serpents et d'oiseaux. Pour ne pas mentionner l'archétype humain lui-même, l'Anthropos.

Observant la vision du serpent, Cordova-Rios souligna: "Avec le chant du boa, un constricteur géant apparut lentement glissant au travers de la forêt. Des lumières bleues accentuèrent un dessin complexe de configurations de parchemins qui semblait flotter le long de l'épine dorsale du serpent." D'autres récits de visions serpentines dans des états de transe décrivent une perception au niveau de la structure moléculaire, avec la double hélice d'ADN clairement perçue (Jeremy Narby, le Serpent Cosmique). La lumière bleuâtre indique une saturation élevée d'orgone, selon Reich. Contemplées avec un regard soutenu et doux, les "configurations de parchemins" sur les formes serpentines se métamorphosent en structures moléculaires, déployant graphiquement des formules chimiques. A la lecture de ces formules, les shamans apprennent la chimie des plantes. Ils peuvent également apprendre directement au travers de l'instruction orale émanant des serpents hallucinés. Des frises Maya dépeignent le "parchemin de vision", une longue bannière ondulante procédant de la gueule d'un serpent qui instruit un shaman en transe. La communication avec le Nexus des Shaktis est largement orale, clairaudiente, comme je l'ai déjà expliqué.

Chez les Huni Kui, le groupe en transe collective utilise les chants pour induire et soutenir les visions qui émergent. *Ils interagissent avec les archétypes visionnaires au travers du son.* Je pense que quelque chose de similaire va se développer avec le Nexus des Shaktis, bien qu'il n'existe pas, pour le moment, une formule sonique ou un chant particulier pour un telle interaction - à part le mantra de Sodashi en 16 syllabes mais celui-ci n'est qu'un moyen provisoire, une technique de participation. L'interactivité avec le Nexus des Shaktis va impliquer des psychoacoustiques à un niveau qui excède de loin notre compréhension présente de cette science. En Inde, les plus anciennes écoles du Shaktisme sont connectées avec l'expérience du flux sonique cosmique, *shabda*. L'interactivité avec le Nexus des Shaktis va réintroduire cette expérience chez notre espèce d'une manière non connue antérieurement.

Pour un dernier exemple de la cogénération psyché-nature révélée par le shamanisme, considérons les visions de Long Chen Pa, plus particulièrement le pentagramme des cinq Herukas. Des témoignages directs de ces sessions élaborées de transmission par la transe décrivent les Dakinis dans le ciel observées simultanément par les participants de ces rites Tantriques. On pourrait comparer ces visions aux apparitions Mariennes amplement décrites, des visions de la Sainte Mère de Dieu dans le ciel. Les Dakinis dans le ciel sont-elles donc une autre manière de percevoir l'archétype de la Mère Céleste Divine? Certainement pas car les Dakinis ne sont pas maternelles, elles n'ont pas de progéniture, ni humaine ni divine. Elles n'accouchent pas de messies ou de bouc-émissaires divins.

La Dakini est un archétype du Divin Féminin distinct de la Mère Céleste Vierge qui est devenue totalement contaminée en raison de son association avec la pathologie toxique du Messie.

Archétypiquement parlant, le complexe du Messie est équivalent à une marée noire toxique dans l'imagination religieuse de notre espèce. C'est un produit du narcissisme humain dont l'inflation a atteint des proportions monstrueuses et qui s'est échappé dans le monde, un authentique Frankenstein religieux. ("La religion protège l'homme tant que ses fondements ultimes n'en sont pas révélés. Faire sortir le monstre de son repaire, c'est risquer de le laisser échapper dans l'humanité". René Girard. La violence et le sacré). La forme originelle de la Mère Céleste Divine n'était autre que Sophia dans son aspect supraterrrestre d'entité cosmique, un Eon du Plérôme, le coeur galactique. Son "fils" était l'espèce humaine, l'Anthropos, et non pas un sauveur surnaturel unique. Cet archétype devint intégralement corrompu de par l'émergence du Christianisme; l'identité réelle de Sophia fut, par conséquent, éradiquée. Avec le Nexus des Shaktis, Sophia revient au premier plan de l'imagination humaine. Elle peut maintenant être invoquée en tant que VV, l'identité auto-réalisée dans son rêve lucide.

Centre Galactique

Il semble que nous ayons été témoins, récemment, d'un autre épisode de "preuve scientifique" qui valide le Tantra Planétaire, en sus de la découverte de la faille turbulente. Cette autre preuve procède de l'astronomie. Selon ce qui est reporté dans la revue Nature, les astronomes ont pu observer, grâce au télescope spatial de Spitzer, une nébuleuse avec une forme distincte de double hélice près du coeur de notre galaxie. Cette découverte a étonné les chercheurs:

"Nous observons deux brins entrelacés l'un autour de l'autre comme dans une molécule d'ADN" a déclaré Mark Morris, un professeur UCLA d'astronomie et principal auteur du rapport. "Personne n'a jamais rien observé de tel dans la sphère cosmique. La plupart des nébuleuses sont

soit des galaxies spirales pleines d'étoiles soit des conglomerats amorphes de poussière et de gaz. Ce que nous voyons indique un haut degré d'ordre."

Les chercheurs pensent que le champ magnétique au centre de notre galaxie a produit cette nébuleuse en forme de double hélice.

"Nous savons que le coeur galactique possède un champ magnétique intense qui est hautement structuré et que les lignes du champ magnétique sont orientées de façon perpendiculaire au plan de notre galaxie", expliqua Morris. "Si vous prenez ces lignes de champ magnétique et que vous les torsadez à leur base, cela envoie une vague de torsion sur toute leur longueur..."

Ce qui crée la vague de torsion est précisément inconnu. Quelles que soient les dynamiques qui y sont impliquées, les astronomes observent avec leurs meilleurs instruments matériels un événement objectif dans l'espace cosmique, au coeur de la galaxie. Qu'est ce que cela a à voir avec quelque chose d'aussi subjectif qu'un archétype religieux? Rappelons-nous que dans le Mythe Gnostique de la Déesse Déchue, l'Eon Sophia s'accouple avec un autre Eon pour générer la matrice génétique de l'Anthropos, l'espèce humaine (La description s'en trouve dans l'épisode 6 du Mythos de Gaïa). Ensuite, Sophia et son consort, soutenus par toute la communauté des Eons dans le Plérôme (coeur galactique) projettent cette matrice génétique dans les bras galactiques où elle se niche dans la Nébuleuse d'Orion, suspendue comme de la rosée dans une toile d'araignée au sein d'une configuration serrée de jeunes étoiles appelée le Trapèze.

En bref, le mythe Gnostique décrit la génération d'une double-hélice dans le coeur galactique à partir de laquelle toutes les souches de l'espèce humaine se propagent dans les mondes qui émergent dans les bras galactiques. Un scénario incroyable, le pur produit d'une imagination mythique? Le produit d'une imagination mythique, certainement, mais également un événement correspondant dans le cosmos. Ce terton aimerait savoir pourquoi les astronomes observent réellement une double hélice massive au coeur galactique! Pensez-vous que ce qui se manifeste dans la psyché humaine doit se confiner à la psyché, à la fantaisie subjective? Une partie de ce que la psyché produit n'est que de la fantaisie pure, mais pas dans sa totalité. L'astuce est de pouvoir en faire la distinction!

Le système solaire est à environ 25 000 années-lumière du coeur galactique dans la direction de la constellation du Sagittaire. Ainsi que je l'ai souvent signalé, la pointe de la flèche du Sagittaire indique précisément la ligne de vision vers le coeur de la galaxie. La technologie de pointe qui permet aux astronomes de sonder cette région lointaine est très récente mais devinez ce qu'ils observent lorsqu'ils arrivent finalement à y voir de près: exactement ce que la narration sacrée des Mystères décrit. Puisque l'espèce humaine constitue, dans un de ses aspects, un organe de perception pour la terre, pourrions-nous considérer que Gaïa elle-même se tourne vers ses origines, rappelant le premier épisode de son histoire, la génération de l'Anthropos? La Mère Céleste Divine, maintenant incarnée dans une planète solitaire, s'éveille au scénario évolutif de sa propre histoire.

Alors que Gaïa se tourne vers ses sources, nous sommes témoins de l'émergence de la mutation planétaire, le Tantra Planétaire.

Andalousie. 18 mai 2009.

Fondements



La Conversion Tantrique. 1

De Sophia au Nexus des Shaktis

A la suite de la publication de "**Pas en Son Image**" en novembre 2006, je reçus des requêtes, sur ce site, et des questions émanant de personnes que j'avais rencontrées çà et là, de par le monde, toutes posant la même question: que faire maintenant?

Cet ouvrage marqua pour moi l'achèvement d'une mission de vie commencée à l'âge de dix-sept ans (ainsi que je l'ai expliqué dans la préface). J'éprouvai un immense soulagement de conclure cette mission. Vous pouvez aisément vous imaginer que je me posai alors également cette question d'une nouvelle orientation. A dire vrai, je réalisai un bon bout de chemin sur la route, en poursuivant mes pratiques shamaniques avec Gaïa (avec et sans la guidance des plantes alliées sacrées), en interprétant les cieux, en dansant sur de la musique sarod avec Lydia - mais je ne pouvais pas m'ôter cette question de l'esprit. Je ressentis une responsabilité urgente de proposer quelque chose quant à la manière dont autrui pourrait *investiguer et appliquer* la vision Sophianique présentée dans mon livre.

Mes intentions avec "**Pas en Son Image**" étaient triples: décocher le coup léthal du Samouraï au patriarcat, déconstruire le messie et remettre en valeur l'histoire de vision Sophianique émanant des Mystères, à savoir la biographie mythique de la Terre, y compris le scoop de ces Archontes irritants. Cela étant fait, je parcourus la ligne d'horizon, ne sachant pas comment procéder plus avant. J'étais enclin à conseiller à tout un chacun de se mettre à pratiquer le shamanisme d'orientation Gaïenne avec les plantes instructrices sacrées. Mais je pressentais que cette réponse n'était pas satisfaisante.

Répression

Je ne pouvais pas ignorer le fort intérêt pour le shamanisme enthéogène exprimé par les individus qui réagirent à mon ouvrage. J'avais vraiment remis en exergue le rôle des plantes sacrées dans les Mystères antiques de l'Europe. D'autres chercheurs, récemment, ont suivi le même chemin avec certaines variations qui ne sont pas à ma convenance ou qui ne correspondent pas à mes critères: par exemple, le renouveau de la thèse Allegro (Jésus était un champignon) et l'affirmation selon laquelle Moïse fumait du cannabis ou ingérait quelque autre plante psychoactive (Benny Shannon), suggérant par là-même que les escroqueries de contrôle mental patriarcal, tels que les Dix Commandements, pourraient avoir été inspirées lors d'une transe induite par des plantes sacrées. Je considérai alors de débattre de cette conception déplacée (du moins selon mon opinion) et de présenter un contre-argument: des messages aliénant la Terre ne pouvaient pas émaner de l'instruction de plantes alliées offertes par Gaïa elle-même dans le but précisément que notre espèce puisse désamorcer ses tendances Archontiques (rejet de la nature, aliénation religieuse du monde, préférence de la simulation sur le réel). Mais la

perspective de blogger sans fin sur Internet ne m'enchantait pas du tout. Beaucoup de baratin en cryptogrammes analogiques et très peu de plaisir.

Mon premier projet, suite à l'achèvement de **Pas en Son Image**, fut le Psautier de Paris Eadwine. Au début de 2007, j'envisageai d'écrire un ouvrage à ce sujet. Mais la présentation d'une proposition, avec quelques chapitres et un synopsis, ne suscita aucun intérêt chez les éditeurs. J'abandonnai donc l'idée de ce livre. Entre-temps, j'ajoutai la rubrique "Psychonautiques" sur le site en achevant la Génération 1, de 1945 à 1965, et je la laissai en suspens. Une des affirmations, dans cette section du site, résonne encore profondément en moi :

La position d'une personne, quant à la problématique de l'extase cognitive induite par des plantes psychoactives, va déterminer, plus que toute autre problématique, son engagement dans la transformation planétaire en devenir.

Je réitère cette affirmation. Depuis l'époque où je l'ai écrite, les autorités patriarcales ont mis en place une immense vague de répression à l'encontre des plantes psychoactives. Lors d'une mise en scène magistrale impulsée par la droite Chrétienne, les champignons magiques *frais* ont été interdits à Amsterdam. J'étais là, dans la "smart shop" de mon ami Charles, le jour où la nouvelle loi fut mise en vigueur. A ce jour, elle n'a pas encore été rigoureusement appliquée mais son impact symbolique est plus important que son application légale.

Des conversations avec Dominique Guillet de Kokopelli m'ont convaincu que le contrôle de la nourriture va être un élément décisif dans cette crise planétaire émergente. Les autorités ne se contentent pas de prohiber l'usage des plantes psychoactives, elles sont en train de lancer une vague de répression contre les remèdes naturels traditionnels, telle que l'ortie. Elles sont en train de bloquer la distribution des semences anciennes. Si le message atterrant de **Esoteric Agenda** n'est même que partiellement correct, il existe un programme global de dépopulation massive par l'entremise d'une double stratégie perverse de restriction de nourriture, d'une part, et d'empoisonnement de la chaîne alimentaire, d'autre part. Un document des Nations Unies, décrivant ce plan, donne le mois de décembre 2012 comme date ultime à laquelle les conditions d'application de ce grand stratagème seront définitivement mises en place.

En réfléchissant sur ces questions, j'ai pris conscience que le shamanisme Gaïen avec des plantes psychoactives va devenir de plus en plus difficile. Même sans parler de contrôle autoritaire, de telles pratiques ne sont pas des plus aisées pour de nombreuses personnes, plus particulièrement celles qui vivent dans les cités. Les champignons psychoactifs, et d'autres enthéogènes naturels, peuvent être facilement achetés dans les grandes villes mais ils ne peuvent pas y être utilisés, *in situ*, dans le cadre d'un shamanisme expérientiel naturel. D'autres considérations également ne facilitent pas une telle expérimentation. La transe shamanique induite par des enthéogènes naturels tels que l'ayahuasca et l'iboga a largement été adoptée avec des finalités thérapeutiques plutôt que visionnaires; ou bien encore, cela dégénère en tourisme shamanique. La communauté cohérente, et à long terme, des cellules Gnostiques serait difficile, pour ne pas dire impossible, à reproduire de nos jours. Mais sans elle, l'instruction par la Lumière Organique ne peut pas être adéquatement établie et soutenue.

Durant toute l'année 2007, et une partie de l'année 2008, j'ai beaucoup réfléchi sur les perspectives futures du shamanisme enthéogénique ainsi qu'il est généralement qualifié aujourd'hui. Cette pratique perdurera et doit perdurer parce que les plantes sacrées sont essentielles à la

correction de l'évolution de notre espèce et elles peuvent favoriser grandement la guérison des pathologies personnelles et sociales. Il n'est donc pas question de laisser la répression actuelle empêcher quiconque d'exercer ce que Martin W. Ball appelle, dans **Reality Sandwich**, le droit humain de pratiquer une spiritualité enthéogénique.

Mais je me demandai quel autre genre de pratique pourrait s'avérer moins problématique, mais tout aussi pertinente, pour guider notre espèce au travers de la crise actuelle de démenche sociale et d'impasse écologique.

Réduit au Kaka

Une autre question émergea souvent après la publication de **Pas en Son Image**: comment recouvrons-nous et faisons-nous revivre le Gnosticisme? Comment régénérons-nous les Mystères? Ma réponse à ces questions était claire et elle le reste: c'est impossible. La Gnose est une dotation éternelle innée à l'espèce humaine: c'est notre capacité de percevoir la nature intensément (méthode Goethéenne) et de connaître le cosmos comme les dieux le connaissent, dans un état de conscience élevé et extatique. La Gnose est une extase cognitive, une connaissance qui émerge dans un état de contemplation extatique et d'immersion, non égoïque, dans la nature. Cette voie de connaissance est présente, immédiate et inaliénable car elle est enracinée dans la divinité innée de notre espèce, la faculté du noos, l'intelligence divine. Mais le "Gnosticisme" n'est que le fantôme théologique d'un mouvement défunt. C'est un revenant, et non pas une créature vivante. Le renouveau du Gnosticisme m'ennuie à mourir avec ses sectes catéchisantes, ses églises bardées de rituels et de costumes, ses prêtres et ses prêtresses auto-proclamées (des Madeleines putatives), ses liturgies, toutes ses valises et ses prétentions qui sont inséparables de la religiosité.

Chers lecteurs, si vous découvrez quelque élément qui sente la religiosité dans ma présentation du Kala Tantra, faites le moi savoir, s'il vous plaît.

J'ai consacré 25 années de ma vie et de mes recherches à la prostituée sacrée mais la romance de la Marie Madeleine ne m'inspire plus guère... Le Da Vinci Code a enterré cette femme audacieuse. Une telle orgie décadente de calomnies banales, de désinformation crypto-fasciste et de pure ineptie. Ce n'est pas la joie pour Sophia lorsque ses dévots, qui révèrent sa beauté et embrassent son histoire, ne peuvent pas trouver le chemin d'une vie passionnée et consciente dans la sagesse de la planète. Il est néanmoins certain que beaucoup d'entre vous, les amoureux de Sophia, puissiez le faire là dans votre vie et selon vos voies propres.

Il n'existe pas de voie unique pour accomplir la vision Sophianique des Mystères. Mais en tant que l'unique personne qui régénéra et transmit cette vision, je me suis donné des critères élevés pour son *application*. Durant toute l'année 2008, j'ai réfléchi au futur de la spiritualité enthéogène côte à côte avec l'obsolescence du Gnosticisme. Au fil de ma réflexion, j'ai pris conscience, purement et simplement, que je ne pouvais pas procéder à l'application de la vision Sophianique en ayant recours à la matière Gnostique même si j'en proposais des extrapolations audacieuses. Pourquoi pas? Le problème fondamental, avec les études Gnostiques, provient d'un mélange de syntaxe minable et de manque de vocabulaire.

Il n'existe pas, selon moi, de documents Gnostiques "originaux". Je soutiens que les écrits Coptes de Nag Hammadi, ainsi que d'autres découverts ailleurs et antérieurement, ne sont rien de mieux que des notes chaotiques de classe gribouillées à la va vite dans un amphithéâtre. Le Copte en lui-même est un langage artificiel, inventé pour transcrire les hiéroglyphes à une époque où plus personne ne pouvait les lire. Un mot sur quatre ou cinq en Copte est un emprunt au Grec. La grammaire et la syntaxe du Copte sont tarabiscotées. Dans **Pas en Son Image**, je compare cette syntaxe à des chaussures de montagne sur une ballerine. Je pourrais même dire des chaussures de montagnes cafies de glaise. Les érudits admettent que les **Codex de Nag Hammadi** sont criblés d'incohérences, d'inventions grammaticales, d'erreurs d'orthographe, de syntaxe déformée et de référents pronominaux obscurs. Voilà tout d'abord pour les problèmes afférents au médium linguistique. Ensuite, le *contenu* de cette soupe est tout autant confus et exaspérant. Le même texte des Codex peut contenir jusqu'à six points de vue différents, mélangeant une instruction d'illumination Gnostique authentique avec des éléments Chrétiens et anti-Chrétiens.

Le pire de tout, c'est le piètre vocabulaire de la matière Gnostique. Le *Mal* était un thème fondamental dans la vision Gnostique du monde. Les Gnostiques affirmaient avec arrogance qu'ils étaient les seuls à avoir l'explication correcte du mal, une affirmation qui provoqua une haine brutale de la part de leur ennemis Chrétiens. Les instructeurs et les doyens des Mystères réfutaient la vision dualiste Chrétienne du mal, dérivée du dualisme Perse de Zoroastre. Ils distinguaient soigneusement entre le mal et l'erreur. Ils élaborèrent le scénario des Archontes, en les représentant comme des messagers de la tromperie et de la simulation, et non pas des agents du mal qui puissent contrôler et subjuguier l'humanité. Quel est le terme Gnostique pour mal en Copte? *Kaka*, emprunté au mot Grec qui signifie littéralement "merde". Mettez-vous à ma place: je suis en train de mettre en exergue l'exposé Gnostique relatif aux Archontes, en paraphrasant leur théorie brillante de l'erreur, corrigeant la notion Chrétienne du mal et réfutant la dualité Zoroastrienne, à savoir un exercice relativement élaboré et sophistiqué, si je puis dire - et tout ce dont je dispose linguistiquement pour fonder mon argumentation, c'est *kaka*.

La théorie Gnostique de l'erreur est une des créations les plus sophistiquées du mental humain. S'il en existe une meilleure, j'aimerais bien la voir. Cependant, j'ai du découvrir et développer cette théorie en utilisant une poignée de termes: *hal* et *sorem* en Copte, *plané*, *anomou* et *apathon* en Grec. Le défi était ubuesque et souvent démoralisant. Cela finit par me convaincre de l'inadéquation totale de la matière Gnostique survivante si l'on veut remettre en valeur et fonder la vision Gnostique à notre époque. Je me considère heureux d'avoir pu réaliser tout ce que j'ai entrepris.

Sophia Amplifiée

Assez parlé du problème, passons directement à la solution. Comme ais-je guidé la vision Gnostique Sophianique au-delà des limites du Gnosticisme dans la direction qui va maintenant déterminer le contenu principal et les orientations futures de Metahistory.org? Je l'ai réalisé en une minute New-Yorkaise comme cela:

SOPHIA = SAGESSE = VIDYA

Certains lecteurs sont peut-être familiers avec la conception des philologues (ceux qui étudient le langage), initialement proposée par Sir Williams Jones, selon laquelle le Grec et le Sanscrit ont la même origine. Cette observation est le fondement d'une vaste science, l'étude des langues Indo-européennes. Les dictionnaires utilisent IE pour désigner la racine Indo-Européenne d'un mot. Par exemple, la racine IE de "wisdom" en anglais est vid-. Le v se transforme en w par ce qu'on qualifie de transformation consonnante, un phénomène linguistique défini par les frères Grimm vers environ 1820. Les deux frères qui compilèrent les "Contes de Grimm" étaient profondément impliqués dans les études linguistiques inter-culturelles.

Pardonnez-moi de paraître académique mais la transformation consonnante est plus qu'un sujet de salon de thé pour experts ou que la fascination passagère de l'érudit auto-didacte que je suis. Découverte à l'époque charnière du Mouvement Romantique, la transformation consonnante s'avéra être un outil qui transcendait l'usage spécifique réservé aux philologues. L'étude des racines Indo-européennes étant en pleine effervescence, l'Est et l'Ouest convergèrent en une vague de surf spectaculaire d'affinités et de parallèles. Dans l'introduction du Tantra Planétaire, j'ai souligné que j'allais montrer comment le Romantisme avait été fertilisé par le mysticisme Oriental, en préparation de la transformation planétaire d'aujourd'hui. Et bien, les corrélations entre le Grec et le Sanscrit contribuèrent immensément à cet événement historique de fertilisation croisée.

L'équation SOPHIA = VIDYA permet de corréler les identités Orientales et Occidentales de la déesse incarnée en la Terre.

La racine Sanscrite vid-, "sagesse, connaissance divine ou inspirée" produit le mot Anglais wisdom et aussi wit. Elle est très probablement corrélaté au Latin videre "voir", d'où le terme "vidéo". (Les corrélations Sanscrit-Latin ne sont pas aussi sûres que les corrélations Sanscrit-Grec). (En Français, cette racine vid- produit les mots "vision" mais aussi "guide" par transformation consonnante commune entre w et g. NDT). Vid- génère vidya "production de vid". Tous les érudits de la philosophie Asiatique, des Vedanta, des yogas Sutras, du Bouddhisme, etc, traduisent vidya par sagesse. Sophia ne génère aucune ressemblance linguistique directe avec vidya cependant ces deux termes possèdent exactement la même signification. Selon les dictionnaires étymologiques, sophia dérive de sophos, d'origine inconnue.

Le Gnosticisme était un vaste mouvement spirituel englobant l'Europe, l'Afrique et le Levant. Il se propagea vers l'est et l'Hindu Kush, la région des Pamirs jusqu'où Alexandre le Grand poussa ses conquêtes vers 330 avant EC. La rencontre de l'Est et de l'Ouest produisit l'art du Gandhara, une synthèse de styles Bouddhiste et Grec. Sous le règne du roi Asoka (270-232 avant EC), le siècle suivant vit l'extension du Bouddhisme vers l'ouest, jusque vers la vallée du Nil en Egypte. Dans ses édits, le souverain Asiatique déclara: "*La conquête par le Dharma a été accomplie sur les frontières et jusqu'à 600 yojanas (entre 5400 et 9600 km selon les érudits) de distance, là où le roi Grec Antiochos gouverne, au-delà des pays où règnent les quatre rois nommés Ptolémée, Antigonos, Magas et Alexandre, de même vers le sud parmi les Cholas, les Pandyas et jusqu'au Sri Lanka.*" (**Edits d'Asoka**)

L'Est et l'Ouest convergèrent, le Gnosticisme et le Bouddhisme fusionnèrent. Il y a longtemps. Aujourd'hui je propose une nouvelle fusion. Sophia n'était pas seulement un principe philos-

ophique avec son nom enchâssé dans le terme, elle était *la déesse de la sagesse* de l'Ouest, la divinité suprême des Mystères Levantins. En raison d'un vocabulaire pauvre et d'une construction maladroite, les textes Gnostiques, qui ont survécu, offrent peu d'opportunités pour *amplifier* Sophia par des corrélations et des extrapolations à partir de tout le spectre de ses qualités, de ses thèmes et de ses attributs. Des images classiques de Sophia, représentée soit comme une divinité cosmique ou une déesse terrestre sont peu aisées à trouver - Diane d'Ephèse en étant un exemple notoire. Au Moyen Age, les représentations de Sophia tendent à apparaître sous le personnage allégorique de Sapientia, la traduction latine du Grec Sophia. Il ne survit que peu, ou rien du tout, de la grandeur de la vision Gnostique de Sophia dans ces représentations médiévales. La Sophia Divine est, bien sûr, la figure dominante dans la religion Orthodoxe Grecque mais elle est profondément cooptée par l'agenda rédemptionniste et la Mariologie exacerbée de cette foi.

La Déesse Déchue est, assurément, un magnifique attracteur étrange mais, *isolée dans la matière Gnostique Copte*, Sophia ne génère pas une vaste constellation d'affinités et d'associations. L'équivalence Grecque-Sanscrite SOPHIA=VIDYA évoque une panoplie de telles affinités et associations. C'est la clé qui ouvre la porte d'un vaste trésor de traditions de déesses Asiatiques, incluant des divinités Hindoues, Dravidiennes, Shaivites, Visnavites, Bouddhistes et Tibétaines.

Pour amplifier Sophia, je puise aux sources Asiatiques et refusionne les enseignements Gnostiques avec le Tantra Bouddhiste. Avec SOPHIA=VIDYA, le message Sophianique de ce site peut extrapoler selon des voies auxquelles je ne pouvais pas accéder, ou que je ne pouvais pas même imaginer, lorsque je me restreignais au cadre Gnostique Occidental. Je peux maintenant intégrer et traduire le riche héritage de traditions des déesses Asiatiques dans la pratique visionnaire centrée sur Gaïa-Sophia. Voilà la conversion Tantrique.

Cette nouvelle orientation enclenche une séquence en cascade de corrélations, une sorte de reflet fractal des identités fluides de la déesse, en commençant par Sophia-Sthavara et en culminant dans les feux d'artifice du Nexus des Shaktis. Qu'il soit bien clair, pour ceux qui sont inspirés par cette révélation, que je n'ai pas découvert ou inventer artificiellement le Nexus des Shaktis par un exercice de corrélation mythologique ou par toute autre prouesse sémantique. Je n'ai pas eu accès à la vision interactive des Shaktis Gaïennes en construisant des parallèles linguistiques et des correspondances Jungiennes: *je fus introduit directement au Nexus dans ma pratique shamanique*. Au cours de l'été 2008, j'ai intégré cette vision numineuse et j'en vins à comprendre des détails et des dynamiques des divinités composant le Nexus. Je décrirais cela comme un déploiement pyrotechnique du Divin Féminin, une éruption visionnaire dans l'aura de Gaïa, l'atmosphère. C'est en étant imprégné de cette vision que j'ai eu l'intuition de cette formulation SOPHIA=VIDYA et que je l'ai actualisée.

Donc soyez sûrs, chers lecteurs, que la conversion Tantrique n'est pas un jeu académique d'équivalences sémantiques ou un exercice complaisant de parallèles forcés. Contemplez ces identités en cascades et vous pénétrerez dans les tourbillons d'eau vive de votre propre imagination. Avec cette simple conversion, la mystique Gaïa-Sophia devient interactive et céleste. En sus de parler du Divin Féminin, c'est la voie concrète pour arriver à lui parler.

Un Mudra de Contact avec la Terre

Dans la dernière phrase de son ouvrage "**Buddhist Goddesses of India**" Miranda Shaw exprime l'espoir que "*au vu de son immense panthéon féminin, le Bouddhisme puisse à juste titre prendre sa place parmi les religions mondiales de la déesse*". J'ai souligné dans l'essai d'orientation pour le Tantra Planétaire que je n'allais pas citer des érudits ou fonder mes affirmations extravagantes avec des citations textuelles ou des assertions émanant d'experts. Mais je ramperais au travers de Times Square, en pleine heure de pointe, pour baiser les pieds de Miranda Shaw pour le cadeau que représente son ouvrage, la suite de son autre cadeau tout aussi splendide "**Passionate Enlightenment**". Shaw fait partie d'un petit groupe d'érudites audacieuses qui sont en train de briser le carcan patriarcal du Bouddhisme et d'en libérer les éléments de la déesse. Elle est plus qu'une championne du Féminin Divin, elle une divine féministe.

Le Bouddhisme, une religion de la déesse? Comment cela se pourrait-il? Shaw commence son ouvrage par une argumentation qui peut être difficilement être réfutée, si vous voulez mon avis. Elle raconte la légende classique de l'illumination de Shakyamuni, qui se focalise sur le thème de la victoire sur Mara, le Seigneur de l'Illusion. Diverses biographies décrivent comment la déesse de la terre, appelée Prithivi ou Sthavara, intervint pour dissiper les illusions de Mara, offrant ainsi à Shakyamuni l'espace de concentration parfaite pour atteindre à l'illumination. Il y eut cependant un moment de confrontation. Mara affirma que le prince Hindou n'avait rien à mettre en valeur pour montrer ses actes superbes supposés de générosité, pas un seul témoin pour attester que lui, l'homme qui serait un Bouddha, avait été au service de l'humanité d'une quelconque façon. En d'autres mots, Mara accusa Shakyamuni d'être un narcissique, obsédé par une quête égoïste de libération.

Shakyamuni releva ce défi par ces paroles, "*Que cette Terre belle et solide soit mon témoin*" et par un mouvement de la main, le *bhumisparsa mudra*, le geste de toucher la terre. Miranda Shaw écrit que parce que le "siège de l'illumination" est la terre même, la déesse de la Terre adombre l'illumination. A travers 519 pages, elle décrit une vaste panoplie de déesses Asiatiques de la terre qui représentent la sagesse éclairée selon des voies corrélées à la Sophia Gnostique, sans cependant mentionner une seule fois le nom de Sophia. Cet oubli n'enlève rien à la qualité de l'ouvrage. Au contraire, il purifie l'atmosphère et prépare le terrain pour la conversion Tantrique.

Le geste de toucher la terre de Shakyamuni, au moment de son illumination, est tout aussi précieux qu'une pléthore d'ouvrages. Sans la bénédiction de la Terre, il n'existe pas de fondement de la Bouddhité. Sans l'adombrement de la divinité féminine de la Terre, quel que soit son nom, Prithivi ou Sthavara ou Sophia, aucun être humain ne peut recevoir ou supporter le plein éveil à la nature du mental. La déesse de la Terre, le mental de la nature, permet de prendre conscience de la nature du mental. La présence vivante de la déesse de la Terre fonde résolument cette réalisation suprême. Même si la légende des Bouddhas émergeant au cours des époques n'inclut pas une femme humaine qui atteigne l'illumination, le Bouddhisme est un avatar du mysticisme gynocentrique, des religions Asiatiques de la déesse.

L'ouvrage de Shaw prépare et invite à la reconnaissance des Bouddhas Féminins, des Shaktis, des Yoginis, des Dakinis et des Dangereuses Protectrices avec lesquelles nous allons nous impliquer libéralement dans le Tantra Planétaire.



Les Dix Mahavidyas

La religion Hindoue, la matrice du Bouddhisme historique, présente une panoplie étonnante de dieux et de déesses. Elle constitue une expression débridée du polythéisme. Une courte liste des divinités féminines du panthéon Hindou pourrait aisément arriver à plusieurs centaines. Néanmoins, il n'existe qu'une seule constellation remarquable de divinités femelles qui pourrait être comparée au nombril de la forme humaine. Le nombril est un vortex, un point unique dans tout le torse humain, non pas un organe des sens comme l'oeil ou l'oreille mais le point focal anatomique de toutes les forces vitales du corps. Le plexus solaire est le siège du prana, de la force vitale. Le nombril n'est pas seulement l'élément anatomique qui incarne ce plexus, c'est également le point de notre corps qui nous connecte à notre naissance. C'est à ce point que nous étions connectés au cordon ombilical et au placenta. Le pli du nombril nous rappelle que nous avons tous émergé en ce monde de l'intérieur du corps d'une femme.

Cette analogie élaborée est parfaitement adaptée au Nexus des Shaktis. Bien qu'il existe une histoire d'origine pour le Nexus, les érudits de la religion et les mythologues insistent sur le fait qu'il n'y ait pas d'explication claire quant à sa composition. La première référence au Nexus se trouve dans le **Shiva Purana**. Les Puranas sont des commentaires élaborés sur les **Vedas** contenant souvent des histoires mythologiques. Les premières références à ces Puranas datent d'environ 500 avant EC, l'époque du Bouddha historique, mais ils sont certainement dérivés d'une tradition orale très antique et durable et de textes écrits qui n'ont pas survécu. Purana signifie "émanant de sources anciennes".

Selon l'histoire d'origine, un démon appelé Durgama prit le contrôle des Vedas et provoqua une sécheresse sur toute la terre. Ici, "les Vedas" ne signifie pas seulement les anciens textes religieux qui portent ce nom mais la sagesse primordiale qui les imprègne. Veda est bien sûr dérivé de la racine vid-. Puisque VIDYA=SOPHIA, nous pouvons dire que les Vedas représentent la vérité Sophianique, la connaissance intime de la terre et de ses pouvoirs animants et

intelligents. Le mythe d'origine confirme ces pouvoirs en affirmant qu'un désastre planétaire, une sécheresse, se manifesta lorsque cette vérité fut compromise.

Et maintenant, voici un épisode encore plus fantastique. Tous les dieux mâles, conduits par Brahma, appelèrent à la rescousse la Déesse, Mahadevi, pour faire face au démon, recouvrer les Vedas et sauver l'humanité de l'annihilation par la sécheresse. Pour ce faire, la Déesse émana de son corps les Dasha Mahavidyas, les Dix Grandes Sagesses. Maha est le terme Sanscrit pour "grand, suprême". Dasha est le terme pour dix. Les Dix Mahavidyas sont des avatars de la Déesse elle-même mais parmi ces dix, il y en a une qui focalise sa furie: Kali. En tant que divinité principale du groupe, Kali subjugue Durgama et acquiert le nom Durga "invincible", qui dénote son aspect guerrier féroce.

Les Mahavidyas sont constituées de Kali et de neuf émanations d'elle-même. Dans le Yantra, Madhu Khanna introduit le terme "Nexus des Shaktis" pour décrire le groupe de ces dix Mahavidyas. Il cite un mythe différent d'origine dans un autre texte, le **Devibhagavata Purana**, décrivant une querelle entre Shiva et sa consort Parvati au cours de laquelle Parvati se transforme en la Kali aux dix émanations. Ce mythe ne fait pas référence à la préservation des Vedas ou au sauvetage de la terre d'une catastrophe naturelle; il met plutôt en exergue le yoga de l'union des cultes Shaivites de l'Inde antique. Une "querelle" entre Shiva et Parvati est un état d'énergie élevée généré par leur union mystique ("le yoga de l'union"). Ce mythe suggère les bénéfices de s'impliquer avec les Mahavidyas en paires, en oeuvrant en couple - le système Tantrique des chéris, si vous préférez. Je décrirai la nature et la nécessité du yoga de l'union ici et là au fil des essais ultérieurs présentés sur ce site.



Dans l'Instant

En août 2008, je compris pour la première fois le Nexus des Shaktis tel qu'il est décrit par Madhu Khanna et d'autres érudits de la religion Hindoue, tels que David Kinsley (**Visions of the Divine Feminine**). La tête du groupe, c'est Kali en personne qui contient et émane les autre neuf Mahavidyas. L'ordre habituel pour les déesses dans le Nexus est le suivant:

Kali: pouvoir du temps éternel dans l'instant, Kala

Tara: passage au-delà du temps, délivrance

Shodashi: génération de la beauté dans le temps; appelée également **Sundari**

Bhuvaneshvari: fructification du temps dans les formes sensorielles

Chinnamasta: conscience au-delà du sens du temps limité à l'ego

Bhaivari: annihilation de la marée du temps

Dhumavati: achèvement du temps, extinction

Bagal: illusion du temps, le moment qui passe; appelée également **Bagalamukti**

Matangi: maîtrise du passé et du présent, au-delà de la causalité temporelle

Kamala: embellissement de chaque moment

Cela fait beaucoup à digérer. Puis-je suggérer d'imprimer cette liste et de l'accrocher à votre réfrigérateur? Collez-là sur le toit de votre voiture pour la consulter de temps en temps. Gardez-là près de votre table de chevet pour une brève récitation avant d'éteindre les lumières. La récitation de ces noms comme une litanie est une des premières pratiques du Tantra Planétaire. Ils se prononcent relativement comme ils s'écrivent. Les accents sont sur les premières syllabes mais les seconde et troisième syllabes ont presque souvent la même accentuation.

Pour un exposé intégral de descriptions accompagnées d'illustrations, voir le site kheper.net

Mon traitement des Mahavidyas met l'accent sur la manière dont *chacune d'elles constitue un aspect du temps ou un reflet de notre conscience du temps*. Kali, elle-même, est la représentation du Temps Eternel dans son éruption dans le moment présent. Pensez au flux des moments qui passent comme des vagues à la surface d'un océan qui est relativement calme et paisible. Le mouvement régulier des vagues à la surface marque le flux des moments, l'un après l'autre, un flux et reflux de vagues. Les moments transitoires de chaque journée refluent vers le passé et s'acheminent vers le futur en intervalles réguliers et stables qui peuvent être mesurés. Telle est l'expérience ordinaire.

Avec Kali, la puissance de tout l'océan jaillit dans les vagues ondulantes. Cette déesse représente, de façon unique, notre capacité pour une expérience du temps non-ordinaire qui oblitère le sens habituel du passé et du futur, et même le sens habituel du présent. "Kali est la Shakti de Kala", la puissance de l'Instant: le temps intensif et non-transitoire. Kala est cet instant, juste maintenant, mais rencontré comme l'Instant, le moment immuable dans le Temps Eternel. C'est assez différent de ce dont nous faisons l'expérience avec le moment qui passe car l'Instant ne passe pas! Le Tantra Planétaire est le Kala Tantra, la pratique d'observer et de pénétrer dans l'Instant. La plupart des pratiques du Kala Tantra sont improvisées au moment de leur réalisation. Et les résultats de ces pratiques sont quasiment instantanés. C'est ce facteur d'instantanéité qui fait du Kala Tantra quelque chose d'unique, de radical et de direct.

Le Tantra Planétaire, considéré comme une pratique avec Kali, ("le culte de Kali", pour parler crûment), possède une valeur de choc considérable. Certains des enseignements du Tantra Planétaire sont totalement inconnus. C'est parce qu'ils n'ont jamais été formulés auparavant qu'ils possèdent une telle capacité de choquer lorsqu'on les rencontre pour la première fois. Le Kala Tantra est une discipline à grande vitesse et à forte intensité qui va faire péter les câbles à de nombreuses personnes qui ne le pratiquent même pas mais qui s'approchent de quelqu'un qui la pratique. Les érudits soulignent que les Mahavidya ne sont pas des mères tendres et choyantes. C'est le moins que l'on puisse dire. "*Elles tendent à être de nature coriace, et non pas douce*" écrit Kinsley. C'est un euphémisme. Les Mahavidyas sont généreuses quant aux largesses et aux pouvoirs occultes qu'elles accordent à leurs disciples, incluant le pouvoir de tuer, de paralyser et de rendre sourd ou muet ou la capacité d'obtenir tout ce dont vous souhaitez de quelqu'un. "*Elles ont peu ou pas de connexion avec la maternité, la fécondité, et la*

croissance... Elles ne sont pas dépeintes comme des mères et on y fait rarement référence par des épithètes maternelles. Les Mahavidyas sont rarement révérees pour la fécondité et la maternité.. Elle sont presque toujours dépeintes ou décrites sans référence à un consort mâle” (Kinsley page 62).

Qu'elle est l'importance de ce troupeau outrancier de sorcières surnaturelles pour l'humanité et plus spécifiquement pour ces individus qui chercheraient une relation interactive avec les Mahavidyas? Cette manifestation particulière du Divin Féminin est synchronisée de façon unique avec l'achèvement du Kali Yuga. C'est pour cela que Kali mène la troupe. Les Mahavidyas confèrent une opportunité de pénétrer dans une expérience non-ordinaire du temps, et encore beaucoup plus. Mais il n'en émane pas un sentiment de chaleur et de bienvenue. Si elles constituent des aspects de la déesse de la Terre, Gaïa-Sophia, comme je le propose, il reste à percevoir ce qu'elles représentent et comment elles offrent la possibilité d'une interactivité avec la présence animante de la Terre.

26 novembre 2008. Andalousie.



Le Courroux de Kali

La Conversion Tantrique. 2

Du Nexus des Shaktis au Zodiaque Tantrique

Je vais scinder, en deux parties, la description de la manière dont j'ai découvert le Nexus des Shaktis. J'ai tout d'abord compris que le Nexus se composait de 10 éléments, les Mahavidyas de la religion Hindoue, selon ce que les érudits en disent. C'est une connaissance transmise. Dans ce second essai, je vais expliquer la progression de dix à dix-huit éléments: c'est à dire comment j'ai modifié la connaissance transmise en une vision étendue du Nexus. Un essai associé, Apprentissage de la Transe, explicite la méthode expérimentale (la technique shamanique, en d'autres mots) que j'utilise pour m'impliquer avec le Nexus des Shaktis.

Le Complexe Shri Vidya

Je n'ai pas développé ma vision du Nexus des Shaktis à partir de recherches ou d'ouvrages. Cela commença plutôt à émerger spontanément au cours de ma pratique shamanique durant l'été 2008. La fondation avait été posée des années auparavant grâce à mon implication avec la gardienne surnaturelle que j'appelle DMD "Devi Ma Dakini". Ma première rencontre avec cette entité se manifesta lors d'un rêve lucide à l'âge de quatre ans. Elle m'apparut sous les traits d'une sorcière terrifiante, à l'instar de la vision célèbre du sage Indien Naropa (1016-1100 EC). Herbert V. Guenther dont l'ouvrage publié en 1963 "**The Life and Teachings of Naropa**" est un classique moderne, identifia la sorcière de Naropa avec **Dorje Phagmo**, la Truie Adamantine ou Truie de Diamant du Bouddhisme Tibétain. Son nom, en Sanscrit est **Vajravarahi**. Elle est l'une des Dakinis les plus éminentes du Tantra Bouddhiste. Guenther la compare à l'anima Jungienne, l'élément numineux féminin de la psyché masculine.



Vajravarahi

De telles rencontres visionnaires sont communes dans la tradition Tibétaine. La dakini qui

apparaît ainsi est une divinité tutélaire, un agent surnaturel qui guide et qui instruit. La plupart du temps, la personne qui a cette vision, ou bien alors celui qui va en faire un commentaire, va identifier et nommer l'agent surnaturel. Dans les rencontres shamaniques avec l'Autre Monde, c'est une sage pratique de connaître qui s'occupe de votre cas. Dans l'un des rites initiaux du Kala Tantra, l'individu identifie un gardien spirituel spécifique avec lequel il ou elle va maintenir une alliance stable et sur le long-terme. Ma gardienne m'apparût de façon très vivante lorsque j'avais quatre ans mais il me fallut attendre cinquante ans avant de pouvoir l'identifier et la resituer dans un cadre cosmique. Grâce à des expérimentation, avec ou sans l'aide de plantes psychoactives, je fus amené à comprendre que DMD est la **Paramita** ("celle qui est suprême") d'un groupe de divinités féminines identifiées dans la religion Hindoue comme le **Complexe Shri Vidya**.

Shri est un terme honorifique signifiant "sublime, glorieux". Shri Vidya est la "Sagesse Glorieuse". Une fois de plus, le terme sagesse s'avère être le motif guidant. Tout mon travail avec la Sophia Gnostique fut le résultat de ma connexion intérieure avec la religion de la déesse Hindoue centrée sur le Complexe Shri Vidya. Je réalisai cette connexion Hindoue à l'âge de dix-neuf ans dans le sud de l'Inde, des années avant de plonger dans le Gnosticisme. Il ne me fut pas nécessaire d'appréhender intellectuellement cette connexion pour la vivre pleinement mais je finis par la conceptualiser ultérieurement. Durant de nombreuses années, je n'ai pas associé directement la Sophia Gnostique avec les déesses Vidya mais je fus certainement guidé dans mes études Gnostiques par ma gardienne, celle qui joue un rôle suprême (paramita) parmi ces divinités sublimes.

Il existe 90 millions de divinités Shri Vidya, toutes féminines - c'est ce que j'appris au travers d'une instruction sacrée sous l'Arbre-Devi sur Infinity Ridge. Je les appelle par le nom Sanscrit **dakini**, "danseuse céleste", parce qu'elles sont à l'oeuvre dans le ciel, dans l'atmosphère de la Terre et, par extension, dans les régions étoilées. Parmi ces 90 millions, un groupe de 10 millions sont intimement associées avec l'étoile centrale de notre système solaire, **Savitra**, et au sein de ces 10 millions, il existe un sous-groupe de dakinis qui sont, d'une manière particulière, en phase avec Kali: les **Dakinis Kalika**. Kalika est la forme adjectivale de Kali; d'où Kaliesque ou corrélée à Kali.

Au fil du temps, j'ai compris que ma gardienne DMD est la Paramita des Dakinis Kalika du groupe Savitra du Complexe Shri Vidya. Elle est donc une divinité Kaliesque dominante. On pourrait dire que Devi Ma Dakini focalise Kali d'une manière particulière et subtile. Elle apparaît être dans la classe des Dakinis buveuses de sang du Tantra Bouddhiste Tibétain. Pour des raisons occultes, je n'ai pas la permission de connaître ou de prononcer son nom. Elle n'est pas Dorje Phagmo, cela je peux vous le dire.

Dakini est un mot d'origine obscure, emprunté par le Sanscrit d'une source non identifiée. Il est possible qu'il dérive des cultures Dravidiennes du sud de l'Inde, une ancienne place forte du culte de la déesse. Le terme Tibétain pour dakini est **khandroma**, "danseuse céleste". Durant l'instruction accélérée que j'ai vécue depuis juillet, j'en suis venu à considérer les Mahavidyas comme des dakinis et je les assimile au groupe des figures Tibétaines telles que Vajravarahi. Durant un certain nombre d'années, j'ai eu une impression générale des Kalika Dakinis, simplement parce que DMD, qui s'occupe de moi, est à la tête du groupe. Assez rapidement, au cours de l'été 2008, j'ai reconnu les noms et les actions spécifiques de ces sorcières surnaturelles. Il faut être présent pour percevoir comment ce type de reconnaissance émerge... Je le compare-

rais à la manière dont un peintre perçoit une toile évoluer à partir de couleurs et de formes indéfinies, avec des figures distinctes qui prennent forme en même temps que la composition entière émerge, totalement par elle-même. Le processus est le même pour toute activité créatrice, que ce soit l'écriture d'un roman ou la composition d'une pièce de musique. (Pour plus de précisions concernant cette expérience, voir l'essai "Apprentissage par la Transe").

Les Déeses Hindoues de la Terre

Il se peut que vous vous demandiez ce que les dakinis ont à faire avec la terre solide si ce sont des divinités célestes qui dansent dans le ciel? Et bien, Gaïa elle-même est une grande dakini qui danse au milieu du ciel. Cependant, elle pourvoit une fondation ferme pour toute vie sensible, tout autant que la fondation pour l'illumination; d'où le nom **Sthavara** "celle qui est stable", pour la déesse qui a soutenu l'illumination de Shakyamuni et qui en fut la témoin.

Dans son ouvrage **Buddhist Goddesses of India**, Miranda Shaw couvre un spectre de divinités Gaïennes de la tradition Asiatique, en commençant par la déesse Védique de la Terre, **Prithivi**. Ce nom pour la Terre-Mère signifie "celle qui est vaste". D'où **PRITHIVI=GAÏA**, une autre corrélation Grec-Sanscrit.

Dans la première partie de la Conversion Tantrique, j'ai utilisé le concept du nombril pour décrire le vortex dense du Nexus des Shaktis. Le mot Sanscrit pour le nombril est **nabhi**. Les écrits Bouddhistes comparent le nombril du monde, **prithivi-nabhi**, au siège de sagesse sur lequel le Bouddha s'assied, **bodhi-manda**. Le nombril, ou moyeu, est le point stable du monde en rotation. Ce point stable est à la fois l'axe de la planète, astronomiquement parlant, et l'axe de l'illumination. Les Commentaires sur l'illumination de Shakyamuni tels que le **Buddhacarita** affirment que seule la stabilité du nombril du monde permet au mental d'être stabilisé et concentré pour l'éveil ultime. L'illumination dépend de la déesse de la sagesse, Sophia, incarnée dans la Terre vivante, Gaïa. Il n'y a rien qui soit aliéné de la Terre, ou extra-terrestre, dans l'état ultime d'éveil grâce auquel le mental reconnaît spontanément sa nature et la recouvre, à savoir l'état non-créé de pure contemplation. La libération n'est pas une évasion, ce n'est pas une aliénation du monde sensoriel. C'est une refocalisation claire et stable dans ce monde de vie sensible et d'impressions sensorielles. La pleine reconnaissance que ce monde est tout ce qu'il y a, c'est cela le nirvana.

Afin de démontrer la dépendance totale de la philosophie Bouddhiste à la mystique de la déesse de la Terre, Miransa Shaw prend en considération **Prajnaparamita**, la déesse de la sagesse suprême du discernement lumineux, **Parnashavari**, la déesse de la plante feuillue, **Marici**, la déesse du lever de soleil, **Janguli**, la déesse du serpent, **Sarasvati**, la muse divine, **Vasudhara**, la dame généreuse, **Cunda** ou la grâce salvatrice, **Sitatapatra**, la déesse invincible, **Usnisavijaya**, celle qui confère longue vie et **Tara**, celle qui délivre, qui sauve. Elle conclut par une observation attentive de cinq Bouddhas Féminins Tantriques: Vajrayogini, Nairatmya, Chinnamunda, Simhamuka et Kurukulla.

Cet automne, lorsque je découvris l'ouvrage de Shaw, j'étais déjà engagé dans l'élaboration d'une synthèse visionnaire des Mahavidyas, mais, ce faisant, je me trouvai rencontrer quelques déesse en plus ici et là. Initialement, je n'avais pas de nombre fixé en tête mais j'avais l'intuition claire que le groupe en comprenait plus de dix. Parmi les divinités Hindoues, que Shaw prend

en considération, se trouve l'une des Mahavidyas, **Chinnamunda**, appelée également Cinnamasta. Elle est connue pour son exploit remarquable de se couper sa propre tête et de laisser le sang qui jaillit de son cou être bu par deux déesses qui l'accompagnent.

Il est clair, de nouveau, que ce n'est pas une image qui va charmer tous ceux qui poussent leur chariot dans un supermarché. Cinnamasta est une des Mahavidyas les plus terrifiantes. Son acte de se trancher la tête représente l'accomplissement de la conscience non-égoïque et de l'immersion dans la connaissance puissante qui circule dans le flux sanguin, la sagesse de la foudre aimantée par le fer. Le sang circule en trois courants qui représentent les trois canaux intérieurs de l'anatomie subtile, le droit, le gauche et le central.

Il se peut que certaines personnes n'éprouvent aucun penchant pour Cinnamasta mais je connais une personne qui en éprouvait certainement: Joseph Campbell. Lorsque j'écoutais sa conférence à l'auditorium Saint Francis à Santa Fé, la salle était bondée. Les yeux de Campbell brillaient lorsqu'il évoqua explicitement l'anatomie subtile des chakras et leurs états correspondants d'éveil, savourant spécifiquement l'image de Cinnamasta. Je me souvins de la conférence fascinante de Campbell cet automne lorsque je contemplai l'expansion du Nexus des Shaktis en une guilde éblouissante de dakinis buveuses de sang. Je m'acheminai rapidement vers le point où les Mahavidyas se métamorphoseraient et seraient absorbées dans une communauté plus élargie de ce que j'appelle maintenant les Dakinis Gâiennes.



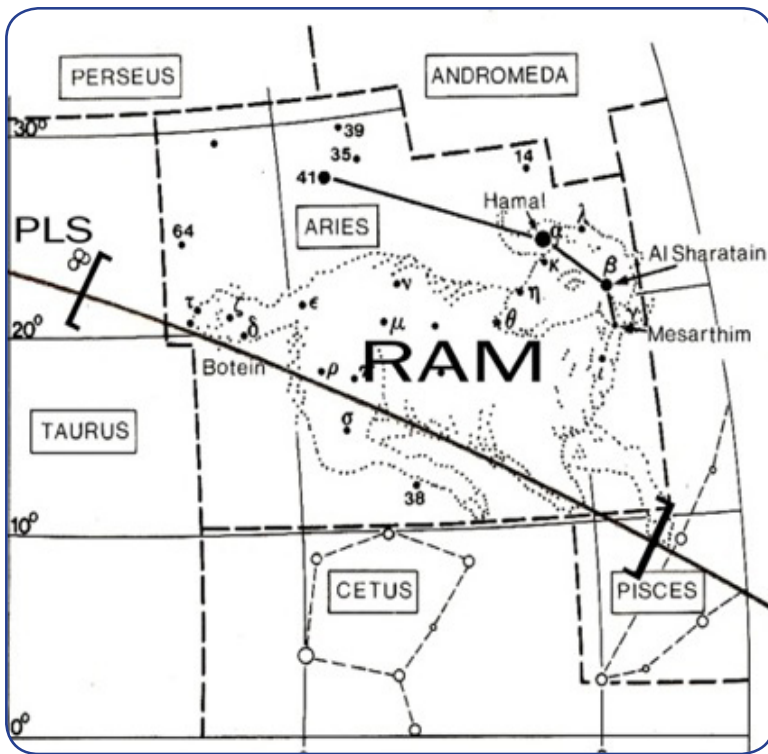
Shinamasta

Le Zodiaque en Métamorphose

Cinnamasta constituait une percée parce qu'elle reliait les Mahavidyas Hindoues à la connaissance Tantrique Bouddhiste afférente à l'anatomie subtile. Elle apporta également une image émanant du Zodiaque, une mutation étrange émergeant spontanément de mon imagination il y a des années, que je n'avais jamais été réellement capable de resituer dans mes études mythologiques. Cela concerne une manière de visualiser la constellation d'Aries, le Bélier. Souvenez-vous que je fais ré-

férence ici aux constellations de ciel réel et non pas aux signes invisibles. Le Bélier ne doit pas être identifié au signe astrologique Aries.

Le Bélier est une constellation relativement petite en taille qui est située presque entièrement au-dessus de l'écliptique, le chemin apparent du soleil. (Illustration de J. Stahl, **New Patterns in the Skies**). Les trois étoiles les plus brillantes marquent ses cornes et sa tête. Au-dessous

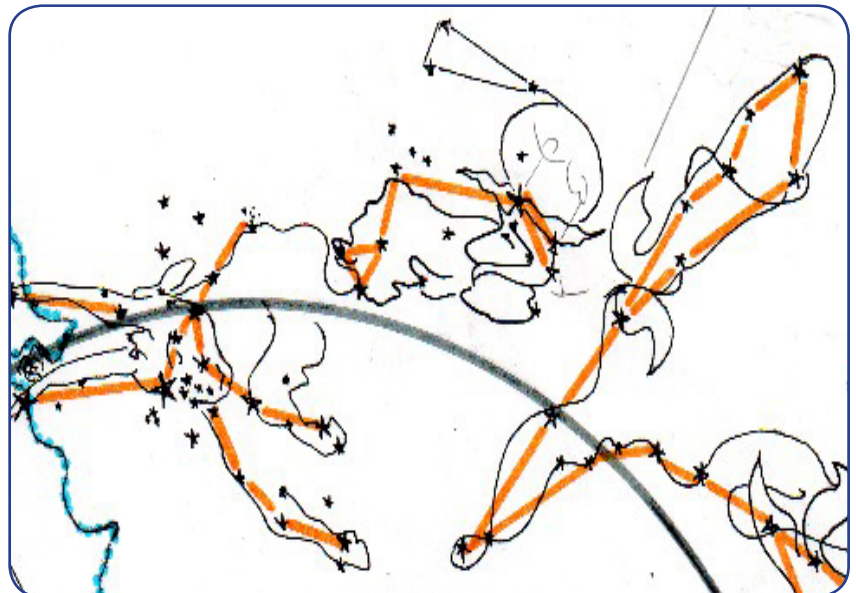


du Bélier se trouve une constellation très grande et étendue appelée Cetus, le Monstre Marin. C'est une gigantesque sauterelle vorace, une sorte de démon Ahrimanien pour utiliser une terminologie Steinerienne.

Dans ma façon de dessiner le Bélier, j'insérai une sorte d'aura autour de sa tête et j'associi ses étoiles de tête avec une constellation avoisinante appelée le Triangle, Triangulum, un triangle isocèle à gauche (à l'est) de la constellation du Bélier. Pourquoi cela? Difficile à dire. De telles impressions émergent d'une observation permanente du ciel et d'une immersion dans la mythologie sidérale... C'est l'imagination créative à l'oeuvre,

sélectionnant, triant, composant et extrapolant la matière qui lui est disponible. L'imagination est l'apprenti du sorcier.

Eventuellement, je tentai une modification du Bélier par laquelle je représentai cette figure sous les traits d'un Bodhisattva, en incorporant le Triangulum et d'autres étoiles situées directement au-dessus de la



constellation classique. Cette modification représentait l'interactivité d'images célestes qui émerge si souvent et de façon si saisissante lors de l'observation céleste. Le Bodhisattva se tient majestueusement au-dessus de Cetus, la menace Ahrimanienne ou le bouffon satanique, comparable à Mara, le seigneur de l'illusion qui défia Shakyamuni au moment de son illumination. J'imaginai que le Bodhisattva représentait la conscience libérée qui non seulement nous libère des fictions mentales de Cetus/Ahriman/Mara mais qui libère également le monstre lui-même - c'est pour cela que je l'ai dépeint dans une attitude implorante.

Cette esquisse du Bêlier métamorphosé avec Ahriman implorant fut dessinée lors d'un moment spécifique: la conjonction de Jupiter et de Saturne au pied du Bêlier en mai 2000.

En considérant la Mahavidya Cinnamasta qui se tranche elle-même la tête, cela me rappela la manière dont j'avais placé la tête sectionnée du Bêlier sur les genoux du Bodhisattva sans aucune notion intellectualisée de ce pourquoi je le faisais. L'association conceptuelle, si l'on veut s'y pencher, donnerait quelque chose comme cela: *bodhi, le mental éveillé, élimine la conscience égoïque et défait ou dissipe les illusions de Mara, le mental samsarique*. Cette proposition est proche de l'interprétation reçue de Cinnamasta comme la représentation d'un éveil non-égoïque.

Alors que je brassais mentalement cette image du Bêlier/Bodhisattva, je commençai à imaginer comment les autres Mahavidyas pourraient s'ordonner tout autour du Zodiaque, en englobant le spectre total des treize constellations. Cependant, je n'avais pas du tout l'intention de cocher ces corrélations, un stylo à la main, comme pour un jeu tout simple d'associations. A vrai dire, de telles corrélations émergent par un processus d'association libre, en laissant le subconscient travailler de lui-même, mais j'ai appris à limiter ce processus afin d'obtenir de meilleurs résultats. En d'autres mots, ce type de corrélation n'est pas un exercice mental qui peut être réalisé rationnellement, c'est une expérimentation subliminale au processus de laquelle il faut laisser libre cours. Donc, je ne m'accordai pas la latitude d'élaborer un jeu de corrélations entre les Mahavidyas et les constellations du Zodiaque. Je déléguai plutôt cette tâche à mon mental subliminal et je laissai le sujet en flottement, sans interférence conceptuelle, durant plusieurs jours.

Ce qui ressortit de mon brassage subliminal fut un jeu provisoire de corrélations que je procédai à valider grâce à des sessions de transe shamanique en parallèle avec des études plus comparatives en mythologie sidérale. Quelle description de travail! Ce n'est pas étonnant que je ne trouve pas ma place sur le marché de l'emploi.

Cinnamasta s'enclencha logiquement et sans heurt dans la position du Bêlier. Mais il existe treize constellations et seulement dix Mahavidyas. Je savais dès le début qu'il ne pouvait pas y avoir de corrélation élément par élément. Cependant, j'avais une forte intuition selon laquelle le Nexus des Shaktis à dix composantes devait être étendu. Mais comment? Et qui d'autre y serait inclus?

Le Ciel de Mahamudra

Afin de décrire la suite, il me faut relater un événement qui m'arriva vers la fin juillet, la semaine suivant mon expérience du vide du coeur de ciel bleu à Ronda, la culmination de mon initiation de 108 jours. L'illumination s'amplifie en intensité. Durant les jours qui suivirent l'envoi de ma boîte noire à Emma, je découvris que ce que j'avais expérimenté à Ronda ne se dissipait pas: cela continuait de se manifester. C'était un état stable de béatitude empreinte de sagesse, exceptionnellement ouverte à toute chose. Je n'aurais jamais imaginé que mes observations, de toute une vie, du ciel nocturne allaient se métamorphoser en cette impression sublime de vide ressenti par le coeur.

La nouvelle lune allait tomber le 1er août, à 11° de Leo (signe), à savoir donc dans la Constellation du Crabe. Les quatre derniers jours de juillet seraient le moment de réaliser une divina-

tion de croissant descendant au lever du soleil, ce qui est la méthode la plus précise et la plus effective de divination céleste. Cette méthode implique l'observation attentive du croissant lunaire qui se lève juste avant l'aube. Cela prend quatre jours, de façon optimale avec quatre heures d'observation céleste chaque nuit avant l'aube. Lors de l'observation finale à l'aube du quatrième jour, le croissant n'est plus qu'une tranche toute fine qui se dissout dans la lumière du soleil levant. La divination culmine par une observation attentive de la manière dont le croissant se lève dans l'environnement immédiat de la nature, des étoiles en arrière-plan, de l'horizon, des arbres, des nuages, des oiseaux qui passent, de toutes les conditions locales. Tous ces paramètres fusionnent à un moment non prévisible pour générer le fruit de la divination - la réponse précise à une question spécifique.

Je ne vais pas spécifier ce que je demandai lors de cette divination particulière. Cela concernait la destinée de quelqu'un que je connais et que j'aime, un sujet intime et personnel. Pour obtenir le résultat désiré, je réalisai une divination de plume de hibou. C'est un rituel faisant appel à une plume de hibou tenue dans la main droite afin de focaliser le mental sur la connaissance silencieuse et inscrire dans le corps les émanations qui se manifestent afin de définir la réponse reçue à la question posée. Cette "inscription" est réalisée en appuyant l'extrémité de la plume, celle que l'on utiliserait pour écrire avec de l'encre, sur la partie charnue du pouce de la main droite.

La divination de croissant descendant de lune au lever de soleil avec une plume de hibou s'avéra être une expérience pour le moins intense. Et d'une telle beauté car je fus comblé par des cieux magnifiques durant les quatre nuits. Un cycle de quatre tranches de quatre heures d'observation céleste ininterrompue, et en plein silence, possède un effet cumulatif qui peut générer des perceptions assez remarquables. Au milieu de l'observation de la seconde nuit, je remarquai quelque



chose d'extrêmement étrange. Devant mes yeux, quelque chose se passait en relation avec la manière dont je visualisais les constellations. Cet effet n'a rien à voir avec la concentration ritualisée requise pour la divination de la plume de hibou. Cela arriva juste alors que je contemplai le dôme céleste. Portant mon regard successivement sur des constellations familières du Zodiaque, tels que le Bélier, les Poissons et le Taureau, tout aussi bien que des constellations extra-zodiacales telles que Cassiopée et Auriga, je découvris qu'elles se métamorphosaient étrangement. Pendant plus de quarante années, j'ai été habitué à visualiser les constellations *principalement* selon leur identités Gréco-Latines. Par exemple, je visualise Persée en termes de la constellation décrite par l'astronomie Gréco-Latine et selon l'imagerie visuelle du mythe Gréco-Latin: le guerrier accroupi brandissant une épée pour trancher la tête de la Méduse. De même pour Cassiopée, Auriga, le Taureau, le Bélier et tout le panorama des acteurs célestes.

Mais alors, profondément immergé dans la divination de la plume de hibou, je découvris que ces depuis si longtemps familières se dissolvaient devant mes yeux. En regardant le Bêlier, par exemple, je ne vis pas l'image habituelle visualisée dans les illustrations ci-dessus. Les étoiles composées de cette constellation semblaient se dissoudre devant mes yeux: c'était comme si les étoiles étaient étrangement déplacées, comme des lettres dans une soupe alphabétique se replaçant lentement elles-mêmes. C'était un processus non-conceptuel contemplé en connaissance silencieuse avec la radio mentale fermée. Et cela en était d'autant plus saisissant. Je ressentis que l'on me montrait une tout autre façon de visualiser le ciel nocturne. Les images Gréco-Latines se dissipèrent et, à leur place, émergèrent d'imposantes formes animales, des visages démoniaques, des objets rituels. Au-dessus du Bêlier, la tête d'un daim émergea, le déploiement gracieux de ses bois étincelant de lumière bleuâtre. Un nom me vint à l'esprit: le Daim Bleu Mystique. Je me rappelais du daim bleu du mythe Huichol. J'aperçus un démon à tête de buffle que je reconnus comme un heruka, une divinité mâle courroucée du Tantra Bouddhiste. Dans la région d'Auriga, le Cocher, je vis un masque orné de bijoux de Shiva se transformant en le visage sombre et rayonnant de sa contrepartie Grecque, Dyonisos. En place des Pléiades, je contemplai un fuseau. S'étendant des Poissons à Auriga planait un immense vautour avec les ailes déployées dans un geste magnifique de protection.

Je contemplais la révélation spontanée du Ciel de Mahamudra, des images magiques de vide de béatitude. Cette révélation se manifesta à moi par elle-même, sans aucun stratagème mental de ma part. Lorsque je tentais de mentaliser les figures émergentes, le processus faillait. Durant la quatrième nuit, je pris conscience que je vivais une sorte d'écrasement de toutes mes compétences antérieures d'observation nocturne céleste afin qu'un tout nouvel ordre de perception pût être installé. Le processus était exempt d'efforts et de stress et extrêmement plaisant. Alors que j'apportais une compréhension rationnelle à cette immense rénovation imaginative, j'en conclus que l'on me montrait le ciel tel qu'il était perçu par les divinateurs Bon Po du Tibet pré-Bouddhiste - c'est à dire le ciel de la transe visionnaire indigène.

Les Dakinis Gaïennes

C'est ainsi que je reçus la vision du Ciel de Mahamudra, comme si c'était presque un effet secondaire de la divination de la plume de hibou. Tout cela représentait pour moi une transformation radicale! Presqu'immédiatement, je commençai à appliquer les animations du panorama nouvellement révélé à mes contemplations du Nexus des Shaktis. Selon cette vision métamorphosée, certaines, mais pas toute, des Mahavidyas trouvèrent leur place autour du Zodiaque et d'autres s'assignèrent à des régions extra-zodiacales. Lorsqu'il n'existait pas de corrélation point à point entre les Mahavidyas et les constellations, d'autres divinités féminines entraient dans le scénario. Elles se manifestèrent juste comme cela, toutes fraîches après une nuit en boîte au Vajrayana Club, dansant extatiquement et charmées d'être accueillies dans la nouvelle configuration étendue du Nexus.

Au fil de quelques semaines, je développai un spectre provisoire de dakinis correspondant aux treize constellations plus une demi-douzaine d'autres sans correspondance. J'arrivais progressivement à une nouvelle configuration de dix Mahavidyas Hindoues avec d'autres divinités féminines émanant du Tantra Bouddhiste. Le panorama global des corrélations était irrégulier et atypique, ce que j'appréciais. Le nombre magique allait être dix-huit, c'est de moins ce qui

semblait se profiler. Je décidai d'appeler tout ce groupe les **Dakinis Gaïennes**. Pourquoi? J'eus un éclair d'intuition que le Nexus des Shaktis, étendu de cette manière, me conduisait à une révélation concernant Gaïa - quelque chose en relation avec le scénario de son rêve lucide. Le rituel de plume de hibou déclencha l'opportunité de reconsidérer tout le globe céleste avec des graphiques indigènes: le Ciel de Mahamudra. En même temps, j'étais incité à convertir les constellations habituelles Gréco-Latines, le Taureau, le Bélier, les Jumeaux, en divinités féminines tutélaires de la religion Hindoue et Tibétaine: le Zodiaque Tantrique.

Pourquoi l'imagerie Tantrique Hindoue et Tibétaine conférerait-elle une interprétation imaginative de ce qui arrive à Gaïa dans son rêve lucide? Tout d'abord parce que cette imagerie est intrinsèquement dérivée des religions de la déesse! Je m'attendrais à ce que la déesse se perçoive elle-même dans l'imagerie de l'imagination religieuse par laquelle elle a été recherchée pendant des millénaires. En tout cas, c'est la meilleure chance, pour ne pas dire la seule, pour les humains d'imaginer comment la vie de rêve de Gaïa opère à partir de sa propre perspective, de l'intérieur. Ma pratique shamanique de communication avec Gaïa m'a convaincu qu'elle nous approche au travers de l'imagerie que nous utilisons pour l'approcher, mais pas n'importe quelle imagerie. Nous ne pouvons pas accéder à la déesse planétaire, par exemple, au travers de l'imagerie de la Vierge Marie ou de la Divine Sophia de l'Orthodoxie Grecque. Je suis bien conscient que cette assertion scandaleuse va mettre certaines personnes en furie. Il va être jugé totalement inacceptable d'affirmer que certaines approches imaginatives du Divin Féminin sont meilleures que d'autres. Mais c'est bien ce que je soutiens pourtant. Et avec beaucoup de conviction.

Les érudits de la religion, y compris des féministes telles que Rosemary Radford Reuther (**Godesses of the Divine Feminine**) ont tendance à jouer le jeu du syncrétisme, trouvant des allusions valides au Divin Féminin dans diverses religions et cultures. Des mystiques du Nouvel-Age tel que Caitlin Mathews (**Sophia, Goddess of Wisdom**) font comme si n'importe quelle vision de la Déesse en valait bien une autre, à partir du moment où la dévotion du coeur est pure. Même des érudits Bouddhistes vénérables, tels que Thomas Cleary (**Twilight Goddesses**, écrit avec Sartaz Aziz) ne sélectionnent pas des favoris parmi les figures de la déesse et les Bouddhas féminins issus de diverses cultures. Tout est la même chose pour eux: des individus de croyances et de cultures différentes qui utilisent l'imagination religieuse pour approcher la Déesse vont tous obtenir des résultats identiques. Mais est-ce vraiment le cas?

Lorsqu'on en vient à évoquer l'imagination religieuse, je me sens obligé de poser la question suivante: comment savons nous si tout un chacun utilise à l'optimum cette capacité extraordinaire? Et comment pouvons nous affirmer que ses efforts sont couronnés de succès? Comment mesurons-nous le succès (lire "vérité") dans le recours à l'imagination religieuse? Les érudits sus-cités ne prennent pas la peine de se poser de telles questions. Je dresse une distinction très nette entre l'imagination religieuse qui produit un icône fictionnel de la Déesse et ce qui permet un accès direct à Elle, par un vécu expérientiel plutôt que le bluff de la foi de l'homme aveugle. La foi est le prix de consolation de l'imagination religieuse. Vous ne pouvez pas établir une communication directe avec le mental planétaire par l'entremise de la Vierge Marie, même avec l'aide de l'Hostie et du Vin. Par contre, vous établissez vraiment une connexion planétaire authentique avec le Divin Féminin avec Dorje Phagmo et son choeur de dakinis nues et buveuses de sang. Avec le Nexus des Shaktis, vous avez la connexion en haut débit, dix-huit canaux à la fois.

Voici ce que j'affirme: les Dakinis Gaïennes du Nexus des Shaktis, au nombre de dix-huit, sont des canaux vers le rêve lucide de la planète ou des éruptions de son rêve, l'un ou l'autre. Dans leur totalité, ces dix-huit divinités féminines constituent l'identité de la déesse planétaire tel qu'elle se vit au sein de son rêve éveillé - à savoir, tel qu'elle s'éveille lucidement à la conscience conative de son corps de rêve, la Terre.

Il n'existe pas en Anglais de forme adjectivale du substantif "identité". Votre permis de conduire est un document d'identité qui informe les autorités de qui vous êtes. En Français, nous avons l'adjectif "identitaire" (NDT). Votre histoire de famille est une narration d'identité, informant de qui vous êtes en termes généalogiques, etc. Les chroniques historiques d'une nation constituent la légende d'identité de ses natifs, le fondement de leur identité collective communément acceptée. L'histoire Gnostique de l'Anthropos est un mythe d'identité pour l'espèce humaine qui nous informe de qui nous sommes sur le plan cosmique.

Voici de nouveau ce que j'affirme en utilisant le terme identité ainsi défini:

Le Nexus des Shaktis est le node d'identité au coeur du rêve lucide de Gaïa, la configuration imaginative au travers de laquelle elle se reconnaît elle-même et au travers de laquelle elle agit délibérément dans son rêve éveillé et au travers de laquelle nous pouvons, à notre tour, participer à son rêve.

Les Dakinis Gaïennes sont ainsi nommées parce que, très simplement, elles sont des aspects de Gaïa, l'entéléchie planétaire. En d'autres termes, elles sont des canaux de son node d'identité. J'utilise le terme node provisoirement, parce que je manque d'un meilleur terme. Selon Wikipedia:

"Dans les réseaux de communication, un node (en latin nodus, un noeud) est un instrument électronique actif qui est connecté à un réseau et qui est capable d'envoyer, de recevoir ou de transmettre de l'information sur un canal de communications. Un node est un point de connexion, soit un point de redistribution ou un point terminal de communication."

En tant que canaux dans le node d'identité de Gaïa, les Dakinis du Nexus de Shaktis font partie d'un réseau de communication qui opère à la fois de Gaïa vers l'humanité, et vice versa, de l'humanité vers Gaïa. Dans le rêve lucide de Gaïa, le mental planétaire s'est configuré en une console à 18 canaux, un médium de communication à deux voies. Les Dakinis du Nexus des Shaktis sont des figurations spécifiques de l'imagination que Gaïa a d'elle-même en tant que l'agent principal dans son rêve lucide. Ce ne sont pas toutes les Dakinis qui jouent ce rôle. Gaïa s'éveille dans son rêve en se percevant reflétée dans ces 18 facettes. Mais nous aussi, nous pouvons reconnaître, et nous impliquer avec, l'intelligence vivante de la planète au travers des mêmes facettes.

La configuration de Dakinis qui permet à Gaïa de s'éveiller dans son rêve lucide nous permet aussi de participer à son éveil.

Telle est l'opportunité audacieuse et outrancière, sans parallèle et sans précédent, qui nous est offerte par le Nexus des Shaktis - SI vous jouez le jeu de l'interactivité.

27 novembre 2008. Andalousie

Dakinis sur le Toit

Méconceptions concernant le Tantra Planétaire

Depuis que j'ai lancé cette nouvelle dimension du site, j'ai cogité sur les méconceptions qui pourraient se faire jour quant au Tantra Planétaire ou, ce qui est encore pire, sur les attentes que je pourrais susciter et qui, n'étant pas en phase avec mes intentions, ne pourraient donc pas être satisfaites. Afin d'anticiper ces problématiques, et de rendre l'approche du Tantra Planétaire aussi conviviale que faire se peut, je propose cet essai d'orientation et de clarification.

Avec les essais qui sont en ligne à ce jour, il se peut que les lecteurs se demandent ce qu'ils verraient s'ils arrivaient chez moi: des Dakinis sur le toit, des encens parfumés s'exhalant par la porte, de la musique de sitar bourdonnant dans le salon, un autel à Kali maculé de plumes et de sang de poulet, du kitsch Hindou dans la cuisine. Et bien non, il ne s'agit pas d'une telle scène. Il y a un bien autel à Kali dans ma maison mais à part cela, il n'y pas de décor Indien. J'écoute, de temps en temps, de la musique Carnatique (des chœurs de l'Inde du sud, des "chants de shakti") mais je ne m'y noie pas. Je ne sacrifie ni poulets ni chèvres. Quant aux Dakinis sur le toit, il m'est arrivé une fois de contempler une telle vision - et là finit mon histoire.

Ici, en Andalousie, j'ai le plaisir d'avoir de fréquentes visites de vautours qui tournoient dans le ciel, mais pas de danseuses célestes sur le toit ou sous mon lit. Ces filles sont-elles invisibles? La plupart du temps, oui... mais nous verrons plus avant ce à quoi il faut s'attendre lorsque l'on rencontre des dakinis du Nexus des Shaktis.

Magie Noire?

La première méconception que je souhaite aborder est la suivante:

En invoquant un essaim de déesses Hindoues, les Mahavidyas, le Tantra Planétaire lance un appel à virer Hindou, à l'image des Beatles avec Maharishi Mahesh dans les années soixante.

Ce n'est absolument pas le cas. Dans son introduction, le Tantra Planétaire présente une panoplie de déesses de la religion Hindoue, cela est certain. Mais je ne propose pas que tout un chacun vénère ces icones résolument anthropomorphiques du Divin Féminin. Ce sont plutôt des réceptionnistes qui accueillent, de façon cérémonieuse, les participants arrivant à une célébration. Ce sont des hôtesse. Elles ne font pas l'événement principal mais elles contribuent à son atmosphère. Elles confèrent un style à l'initiation du Tantra Planétaire mais l'événement dont elles sont les hôtesse n'est pas ultimement lié à ce style. Au fil du déroulement de l'événement, il acquerra une identité et une dynamique qui resteront nonobstant corrélés au code vestimentaire et à l'apparat de l'équipe de réception.

Ne soyez donc pas déconcertés par les appellations et les manières Hindoues. La célébration, dont ces déesses sont les hôtes, va acquérir une nature qui lui sera intrinsèque.

Au prime abord, il se peut que vous ne vous sentiez pas du tout concernés par le style terrifiant des Mahavidyas ou le spectacle punk-gothique de dakinis buveuses de sang telle que Vajravahini. C'est avant tout une histoire de goût, de préférences esthétiques et imaginatives. Certaines personnes vont être fascinées par ces déesses Hindoues, d'autres vont être rebutées et d'autres encore resteront tout simplement indifférentes. Les Dakinis Gaïennes du Nexus des Shaktis ne sont pas de mignons petits anges, cela vous pouvez en être sûrs. Et elles ne doivent en aucun cas être comparées avec les figures angéliques de la tradition religieuse Occidentale. A la vue de la tête rituelle de Dhumavati, vous seriez peut-être tenté de croire que Lash est en train de proposer du vaudou, ou quelque nouveau genre de magie noire, sous l'appellation douteuse de Tantra Planétaire. Certainement pas et quiconque me prête cette intention est invité à aller se tremper le derrière dans l'eau glacée du Styx.

Seconde méconception potentielle à envisager:

Le Tantra Planétaire est un programme de culte de la déesse qui recouvre un dessein de Satanisme ou de Magie Noire.

Les Mahavidyas et les Dakinis Gaïennes ne constituent pas une troupe de Minettes de Magie Noire. Certainement pas. Mais il serait trompeur de ne pas affirmer haut et fort que leur présence est empreinte d'une abondance de magie surnaturelle. Vous rencontrez les Dakinis Gaïennes *dans la fusion de l'amour et du surnaturel*. J'insiste bien, *dans la fusion*. Dans cet interface unique et précieux, la magie va émerger et se propager sur l'entièreté de la planète. Mais il reste à voir quel genre de magie ce pourrait actuellement être.

Courroux Divin

Ma mission est d'annoncer le Tantra Planétaire, d'en indiquer l'émergence imminente. Je connais précisément l'heure de sa manifestation, Jour de l'Émergence, 26 janvier 2009 mais je ne connais pas la chronologie de sa réception. Je suis le premier instructeur (auto-)identifié du Kala Tantra, né durant la première année de la première (1945-1975) des neuf générations qui vont s'étendre jusqu'en 2215. Le Tantra Planétaire est une coloration permanente, à l'image de la teinture bleue forensique utilisée pour déterminer l'ADN d'une personne spécifique, mais la teinture va prendre un moment avant de pouvoir se fixer.

La magie prend des couleurs diverses, y compris le noir. Une des Dakinis Vajrayana, Kurukulla, est connue pour sa magie sexuelle et ses pouvoirs d'enchantement. L'article sur Kurukulla sur vajranatha.com décrit quatre types de magie: blanche, jaune, rouge et noire. Loin d'être la tactique des Illuminati, des dérangés assoiffés de pouvoir et des Satanistes, la magie noire dans le Bouddhisme Tibétain *"possède la fonction de détruire le mal et les obstacles sur le chemin spirituel. C'est la fonction spécifique de nombreuses manifestations courroucées"*, incluant les Protectrices Féroces telle que Durtro Lhamo et les Bouddhas Féminins telle que la Tara Verte Courroucée, l'une des Mahavidyas.



Tête Rituelle de Dhumavati. A peine connue à l'extérieur du groupe, cette Mahavidya menaçante est connue comme la "Veuve". Sa tête rituelle est une représentation assez splendide d'un style de Madone Noire. Traditionnellement, Dhumavati est dépeinte comme une sorcière terrifiante, laide et courroucée, habillée de vêtements sales. Sa peau est noire mais ses traits sont Aryens. Elle mâche des cadavres et boit du sang dans son vin. Elle est associée au corbeau, l'animal de compagnie des sorcières, et avec Yama le dieu buffle, et donc avec le silence de tonnerre de la mort soudaine. Dhumavati adombre tout ce qui est interdit et elle incite aux conflits. Elle confère détachement et indifférence vis à vis de la condition humaine et prépare ses adeptes pour le pralaya, la transition de cette époque vers le prochain âge, lorsque le monde aura totalement disparu.

Il faut comprendre que la notion de "magie noire" du Tantra Planétaire dissipe la tromperie et la manipulation et dissout le contrôle parce qu'elle détruit les fixations de l'égo qui impulsent le contrôle et beaucoup d'autres choses également. La magie est communément considérée comme une voie d'exercer un pouvoir sur autrui et d'influencer ou de contrôler autrui à des fins égoïstes. C'est vrai mais cela n'en est que son aspect inférieur et dégénéré. Il est erroné, et dangereusement naïf, d'appréhender la magie par le biais de cette seule caractérisation. La magie est également une stratégie pour vaincre des tactiques de contrôle personnel et même de désarmer, d'incapaciter et d'éliminer ceux qui ont recours à de telles pratiques. C'est une conception sérieuse et responsable de la magie. Ce sont les critères que je requerrai de toute personne s'impliquant avec moi dans le Tantra Planétaire.

On peut se poser la question de savoir quelle est la relation de la magie noire avec l'aspect menaçant et courroucé des Mahavidyas et des dakinis du Vajrayana.

"Le courroux est une manière de dépeindre l'énergie formidable de compassion qui ne peut pas supporter la souffrance des êtres. Il ne s'y trouve aucune trace de colère ou de haine".

Cette assertion concise de Matthieu Ricard se trouve dans la préface de l'ouvrage **Demonic**

Divine, un catalogue de tangkas du Rubin Museum of Art de New-York. La collection Rubin met en valeur les divinités courroucées dans l'art Himalayen, incluant les Protecteurs Féroces, les Bouddhas Courroucés ainsi que les divinités Bön et certaines divinités Hindoues. Je cite Mathieu Ricard (qui est apparemment un érudit Bouddhiste réputé) afin de caractériser une conception tiède et mièvre, pouvant être appliquée à l'aspect courroucé des Mahavidyas et des Dakinis Gaïennes empruntée, au Vajrayana. Mais avec tout le respect que je porte à Mathieu Ricard, je dois dire que cette conception est pathétiquement inappropriée au sujet. En premier lieu, la notion selon laquelle la compassion ne peut pas supporter la souffrance d'autrui est absurde.

Qu'est la compassion sinon l'acte d'être témoin et de supporter le fait de la souffrance, qu'elle soit vôtre ou celle d'autrui? Je reformulerai ainsi l'assertion de Mathieu Ricard: "*Le courroux est une manifestation de la passion héroïque qui s'implique dans la souffrance des autres mais qui ne tolère pas la perpétration de la souffrance*". La souffrance est infligée et, assurément, propagée au travers de la tromperie et de la manipulation. Ainsi, le courroux est la marque de l'opposition héroïque envers de telles tactiques. Le courroux, c'est la tolérance zéro vis à vis des comportements de tromperie, d'abus et de domination.

Maintenant, concernant la seconde partie de la phrase, je suis d'accord avec le fait "*qu'il ne s'y trouve aucune trace de colère ou de haine*", à savoir dans le courroux de ces personnages démoniaques divins. Je modulerai cette affirmation, cependant, en ajoutant aucune trace de colère ou de haine *personnelle*. Dans la magie surnaturelle du Kala Tantra, les divinités du Nexus des Shaktis suintent la colère et la haine. Elles sont folles de rage, je peux vous en assurer. Pourquoi donc?

Lorsque nous observons le scénario du rêve lucide de Gaïa, il devient évident que son être de rêve, constitué de ces 18 entités, fulmine à l'image d'une femme en proie à une colère noire. Quant à notre participation dans son histoire-rêve, la colère et la haine que nous ressentons, de manière transpersonnelle, vis à vis de ce qui est infligé à la planète jouent un rôle considérable dans la façon dont nous réagissons à l'impact de l'éveil de Gaïa. Dans l'approche à cet impact, la colère et la haine sont des courants d'empathie avec la Déesse.

J'ai suggéré dans la rubrique "**Contre-Violence et Ethique du Guerrier**" de ce site que la rage transpersonnelle est un élément-clé de l'éthique planétaire et un outil efficace pour contrer et vaincre le mal à trois D qui saccage la planète: dissimulation, division et domination.

Je reformulerai donc la seconde phrase de cette manière: "*Il n'incombe pas de responsabilité personnelle dans le courroux, mais la rage transpersonnelle est chargée de colère et de haine qui peuvent se focaliser dans le but de vaincre le mal*". Les divinités courroucées nous renvoient en reflet cette capacité de rage transpersonnelle. Dans le Tantra, tout peut être métamorphosé. C'est un acte suprême du guerrier Tantrique que de métamorphoser la colère et la haine bouillonnant à l'intérieur afin de les faire rayonner comme des forces de libération. C'est la contre-magie Tantrique, l'essence de l'action juste.

Et tant que nous évoquons ce sujet explosif de la magie, réfléchissons sur le point suivant. Maintenant qu'il est largement reconnu que la société globale est contrôlée par la magie de la dissimulation, de la division et de la domination - et c'est un autre problème que de déterminer qui en est à la source - pourquoi ceux qui sont en quête du meilleur dénouement possible pour l'humanité ne proposeraient-ils pas quelque contre-magie pour mettre fin à ce jeu sinistre plutôt

que de se contenter d'exposer comment les méchants sèment le chaos dans notre vie et de pleurnicher interminablement?

Le Tantra Planétaire s'accompagne du Grand Défi: la découverte de la contre-magie à l'envoûtement de programmation comportementale, induit par la tromperie, qui contrôle la société dans son ensemble. Mais il pourvoit également les modalités pour faire face à ce défi. Pouvez-vous imaginer ce qui pourrait se passer si vous saviez comment invoquer les pouvoirs de Dhumavati à l'encontre, disons, du Council for Foreign Relations? La beauté terrible de ce visage révèle l'impact authentique de la revanche de Kali. Il est d'une beauté fascinante, non pas parce qu'il enchante de par sa capacité de nuire - une prétention Satanique stupide - mais parce qu'il peut vaincre les comportements et les attitudes nuisibles.

Rétro-Avance

Que les Mahavidyas vous soient plaisantes ou non, ce sont des images puissantes émanant de l'imagination religieuse de l'espèce humaine. Comme je l'expliquerai ultérieurement, ce sont des images relativement récentes - d'où leur pertinence pour le Kala Tantra qui est une voie de libération pour ce moment présent, juste maintenant. C'est dans la culture du sud de l'Inde que j'ai choisi les "hôtesse" du Tantra Planétaire, après une réflexion profonde et prolongée, en me fondant sur ma très longue connexion avec elles. Les déesses de l'Inde Dravidienne sont qualifiées, de façon privilégiée, pour être des indicatrices des ressources profondes de la sagesse indigène et du potentiel psychique reflétant l'expérience intime du Divin Féminin.

Le Tantra Planétaire se tourne vers cette expérience antique mais il n'y retourne pas. Il réalise une rétro-orientation afin de progresser de l'avant, vers quelque chose émanant du futur, quelque chose d'imminent, d'urgent et de totalement novateur.

Le terme "indicatrice" est froid et technique et peut-être même rebutant. C'est, en fait, un terme de l'anthropologie structurelle, un produit de la cogitation mâle, d'où sa tonalité exempte de vie. Mais les Mahavidyas *ne sont que* des indicatrices. Sous leur forme reçue, elles introduisent un panorama de thèmes qui reflètent les ressources cachées de la psyché humaine, des puissances et des compétences qu'il nous reste à recouvrer et à incarner. Ces figures de déesses sont des miroirs du potentiel humain. Des miroirs magiques, dirais-je même. Elles sont magiques dans le sens où ce que vous y voyez, lorsque que vous baignez dans leur énergie, acquière une réalité dans votre expérience.



Masque de danse Cham utilisé pour l'exorcisme et pour chasser les mauvais esprits. Monastère Bardan. Zangskar. Démonic Divine, figure 139

Considérons maintenant la tactique de rétro-avance: nous tournons le regard vers une époque ancienne afin de percevoir ce qui se manifeste à nous dans un proche futur. C'est une règle herméneutique du Tantra Planétaire. (Herméneutique: l'art ou la méthode de l'interprétation, le recadrage de ce qui est perçu, évalué et appréhendé). Appliquons cette règle à l'étude des déesses et voyons où cela nous mène.

Il existe une tendance générale dans l'études des déesses, une approche commune qui est la suivante: si nous retournons vers les temps les plus anciens, jusqu'au Paléolithique, nous y découvrons que les peuples, qui vivaient à ces époques, étaient profondément en harmonie avec la Grande Mère. Au fil de l'histoire, nous avons perdu cette connexion, le patriarcat a prévalu, les cultes de la déesse ont été réprimés, nous avons perdu le contact avec la nature et ses aspects surnaturels, etc. De nos jours, nous pouvons restaurer cette connexion perdue en recouvrant la connaissance passée de la déesse. Merlin Stone, une pionnière dans cette sphère, a appelé ce processus le *recouvrement de la déesse*. Allant de pair intimement avec ce processus, il y a également une *revalorisation*. Joseph Campbell utilisa ce terme souvent, particulièrement dans son ouvrage en quatre volumes "**The Masks of God**". Campbell travailla le long des mêmes lignes que les érudites à la tête de ce mouvement de recouvrement de la déesse: Merlin Stone, Riane Eisler, Barbara Walker, Marija Gimbutas, Monica Sjoo, Anne Bearing, Jules Cashford et bien d'autres.

J'ai également travaillé avec ces mêmes orientations. Dans mon recouvrement de la vision Sophianique des Mystères, par exemple. J'ai soutenu que Sophia est un nom pour la déesse de la Terre dont la présence est l'abondance vivante de la nature, le monde organique et dont l'intelligence lumineuse et animante imprègne le monde. Une bonne argumentation, sans doute, mais le Tantra Planétaire dépasse la reconnaissance de Gaïa-Sophia de quelques crans. La matière que vous lisez présentement n'est plus une argumentation d'érudit fondée sur le recouvrement de la sagesse des Mystères et des enseignements Gnostiques: c'est une révélation autobiographique d'un événement imminent, immanent et totalement nouveau. La puissance de cet événement réside dans sa beauté et non pas dans une quelconque autorité ou tradition émanant du passé et la preuve de cette révélation est accessible à quiconque réagit à cette beauté et ose pénétrer dans le rêve lucide de la planète.

Bien sûr, j'écris encore comme un érudit de mythologie comparée, dans une certaine mesure. Mais avec le Tantra Planétaire, je me distance résolument de la méthode duelle de recouvrement et de revalorisation. Mon objectif, en tant que premier instructeur identifié du Tantra Planétaire, n'est pas de retourner en arrière et de restaurer une connexion perdue avec la déesse, Gaïa-Sophia, ou quelque soit le nom que vous souhaitiez lui donner, mais de pointer vers un événement imminent, une connexion en cours de manifestation dont nous, en tant qu'espèce, *n'avons jamais fait l'expérience auparavant*.

La connexion qu'il faut réaliser avec l'Eveil de Gaïa est nouvelle et incomparable parce que, dans les anciens temps, l'humanité a approché la déesse dans son état de rêve, profondément endormie, alors que de nos jours nous l'approchons au cours d'un rêve lucide, au moment où elle s'éveille.

Imaginons que nous ayons une conversation avec un somnambule. Les gens qui marchent dans leur sommeil peuvent parler et interagir normalement sous bien des aspects, cependant ils restent profondément endormis. Dans le passé, aux époques anciennes durant lesquelles

l'humanité vivait très proche de la nature, les humains se connectaient avec la déesse selon des voies très intimes et vivantes, il est vrai, mais ils l'approchaient comme on approche une femme parlant et agissant dans son sommeil, inconsciente de son état physique réel. Ils pénétraient dans le rêve de la déesse pour communier avec elle et apprendre ses voies. Ce qui est différent aujourd'hui, *c'est que nous nous éveillons dans son rêve avec elle, en conscience co-émergente*. La connexion passée était passive et empathique. Même les Gnostiques, lorsqu'ils communiaient avec l'Eon Sophia au travers de la Lumière Organique, ne pouvaient écouter ses pensées que dans l'état de rêve, tout comme une équipe de chercheurs surveillerait le rêve de sujets en sommeil. Même si la source en était profonde et les effets riches, l'antique communion avec Gaïa n'était rien en comparaison de ce qui est à venir.

La nouvelle connexion avec Gaïa est co-native, co-émergente, magique et totalement dynamique, interactive selon des voies qui stimulent les ressources les plus créatives et les plus imaginatives de notre espèce, même nos dons surnaturels. Spécialement nos dons surnaturels.

Notes d'Etudes

Je ne requiers donc pas de toute personne lisant ces pages de se plonger profondément dans l'étude religieuse et historique de la scène des déesses Hindoues. Pas plus que je n'attends de ceux qui sont intéressés par le Tantra Planétaire qu'ils s'immergent dans la mythologie de la déesse, apprenne des noms et des attributs, des mantras et des pouvoirs magiques et qu'ils fassent quoi que ce soit à part de tomber à genoux et de ramper vers Mère Kali. Je suppose que nombreux parmi vous sont ceux qui font déjà cela. L'attraction pour le Tantra Planétaire sera la plus forte parmi les communautés tribales, les mouvements de renouveau de la bhakti, les groupes de yoga de la kundalini, les scènes de danse-transe, les cercles de Vajrayana et ainsi de suite parce que la plupart de ceux qui participent à ces mouvements se sont déjà profondément impliqués dans le Divin féminin, Shakti, Devi, Kali, les Bouddhas Féminins et les Dakinis de Sagesse.

Quant aux études, je conseillerais la lecture d'un seul article sur le net: "les Déeses de Sagesse, Mahavidyas et la présence de la féminité dans la pensée Indienne". Ce seul article offre tout ce



Vénus de Laussel. Bas relief de 45 cm de hauteur, une figure femelle nue, peinte d'ocre rouge. Culture Gravetienne du Haut Paléolithique (environ 25 000 ans d'âge). Ilage typique de la "largesse" de la Grande Déesse, communément considérée comme représentant la fertilité, la puissance de procréation, la fécondité. Restez en ligne pour une correction majeure de cette conception.

qu'il vous faut savoir sur les Mahavidyas. Il est illustré avec des images reliées à un site internet où vous pouvez acquérir des posters, des peintures et des tangkas, si vous le souhaitez. Toute autre chose que vous aurez besoin d'apprendre sur les Mahavidyas sera présentée sur ce site et *ne sera disponible nulle part ailleurs*. Si quelqu'un d'autre parle de la co-émergence dans le rêve lucide de Gaïa, j'aimerais bien le connaître. J'invite d'éventuels instructeurs auto-identifiés du Kala Tantra à prendre contact avec moi.

Le Tantra Planétaire s'accompagne d'une manière totalement différente et choquante de percevoir et de rencontrer le Divin féminin - authentiquement novateur et différent de tout ce qui a prévalu de par le passé. Nous pénétrons dans le rêve de la déesse en sommeil mais au moment même où elle s'éveille, non pas du rêve mais dans le rêve. C'est une analogie précise mais pas simplement une analogie. C'est une description convaincante d'un événement surnaturel global. Il se peut que cela s'avère difficile de se resituer vis à vis de cette description, au prime abord, mais il n'est rien en elle qui soit occulte ou intimidant. La participation au rêve lucide de Gaïa est auto-sélective: si vous n'accrochez pas avec cette analogie, si vous ne la ressentez pas intuitivement et si vous ne réussissez pas à l'intégrer, vous n'êtes probablement pas prêt, imaginativement parlant, à relever le défi.

Yoga des Divinités

La méconception suivante que je souhaite évoquer se décline comme suit:

Dans la pratique du Tantra Planétaire, nous travaillons sur une méthode permettant de percevoir les formes vivantes et lumineuses des Dakinis du Nexus des Shaktis.

Il est possible que vous le puissiez mais ce n'est pas mon cas. J'ai vu Devi Ma Dakini deux fois dans ma vie. La première fois durant un rêve éveillé ("dakini sur le toit") lorsque j'avais quatre ans. La seconde fois à un arrêt de bus sur Mont Road à Madras en Inde en mai 1965. Durant cette rencontre, elle était aussi réelle que tout autre personne en chair et en os. Je vois également DMD, ici en Andalousie, dans ce que les Bouddhistes appellent le Nirmanakaya, en d'autres mots, dans l'épiphanie physique de son *nagual*, son double animal. Double aviaire, pour être précis.

Dans ma pratique, je ne perçois pas communément les Dakinis mais je les entends. Je ne réalise pas des visualisations élaborées afin de les voir et je ne m'attends pas à ce quiconque d'autre le fasse, à moins que cela soit leur plaisir et inclination. Il n'y pas d'obligations à pratiquer des visualisations dans le Tantra Planétaire. A cet égard, il se différencie résolument du Tantra Tibétain qui requiert des visualisations élaborées de dakinis telle que Vajravarahi et des mandalas yab-yum avec des divinités en consort. La déité ainsi visualisée, présentant un spectre holographique, est appelée un *yidam*, dans la religion Hindoue et dans les rites Shakta, elle est appelée *istadevata*.

La visualisation vivante et élaborée est le fondement du yoga des divinités, la méthode basique du Tantra Tibétain. Dans l'instruction pour le yoga de la chaleur sur la méthode de Naropa, Lama Yeshe dit "du yoga de phase évolutive" (phase de génération) qu'il faut réaliser avant la pratique de la phase de complétude:

“Dans le yoga de phase évolutive, les praticiens doivent posséder une concentration stable sur eux-mêmes comme la déité. L’accomplissement du yoga de phase évolutive est une réalisation élevée, avec des niveaux grossiers et subtils. Avec le niveau grossier d’accomplissement, vous êtes capable *d’élaborer une image mentale claire de tout le mandala* avec ses diverses déités, les demeures célestes et l’environnement. Avec la phase subtile de l’accomplissement, vous possédez un samadhi indestructible et *vous pouvez imaginer de façon vivante votre mandala entier, en miniature, durant plusieurs heures.*” (**The Bliss of Inner Fire**. Italiques de John Lash).

Cet exercice me rappelle la passion de bâtir des modèles tels que des maisons miniatures, des avions ou des voiliers à quatre mâts. Mais au lieu de construire un modèle physique, le modèle est totalement imaginé, visualisé, dans ses plus petits détails. L’enseignement de Lama Yeshe affirme clairement qu’une visualisation réussie dans la phase de génération est vivante et précise et qu’elle possède sa propre existence, comme une image holographique. Vous pouvez rester assis pendant des heures et la contempler, une fois que vous l’avez générée correctement. Le yoga des divinités est la combinaison de la visualisation (phase de génération) et d’un rituel intériorisé qui dissout la visualisation en sensations physiques (phase d’accomplissement). C’est la méthode la plus élevée d’accomplissement dans le niveau le plus élevé du Vajrayana, le neuvième véhicule, Atiyoga.

Qui a jamais réalisé cette visualisation? Je ne connais personne. Je présume que les lamas et les rimpoches l’ont réalisée. C’est ce qu’ils affirment. C’est un exercice puissant. Je ne suis pas enclin, personnellement, à des visualisations aussi ardues. J’ai de la peine à visualiser facilement des choses en trois dimensions. Certaines personnes sont douées pour cela et peut-être y prennent plaisir mais il reste que des visualisations aux détails élaborés, telles que celles prescrites dans la pratique du Vajrayana de phase de génération, ne sont pas aisées à réaliser.

Je souhaiterais rectifier l’attente selon laquelle le Tantra Planétaire, en offrant une interactivité avec les Dakinis et les Mahavidyas, requière de tels exploits de visualisation. Ce n’est pas le cas. Vous pouvez visualiser les filles du Nexus si cela vous plaît de même que vous pourriez visualiser le visage et les gestes d’un ami très cher. Mais les efforts tels que ceux décrits par Lama Yeshe sont hors de propos. Ils ne jouent aucun rôle dans les pratiques du Kala Tantra. Cependant, des *équivalents* de la génération et de l’accomplissement sont essentiels à la pratique. Quelle en est la nature et comment fonctionnent-ils? C’est là que cela devient réellement extravagant. Je deviens extrêmement excité lorsqu’il s’agit de décrire la génération et l’accomplissement dans le style Kalika, à savoir tel que pratiqué par les adeptes de Kali. Vous n’allez pas en croire vos oreilles lorsque ce sujet sera abordé. Je peux à peine le croire moi-même mais je sais que cela est vrai parce que je le fais et que cela fonctionne.

J’aurais beaucoup à dire sur le yoga des divinités dans les écrits à venir sur le Kala Tantra et tout ne sera pas flatteur. Les origines du yoga des divinités et sa préservation dans le culte paternaliste du lamaïsme sont rarement évoqués de manière critique mais certaines érudites, dont des praticiennes accomplies du Vajrayana, commencent à évoquer cela et je vais pagayer un bout de chemin dans leur sens...

Le yoga des divinités est un système de contrôle spirituel, une sorte de technique magique jalousement préservée par la hiérarchie mâle du Tantra Tibétain alors que le Kala Tantra est un jeu ouvert. Je ne demande à personne de pratiquer le yoga des divinités avec le Nexus des Shaktis.

En particulier, l'identification avec la divinité que vous visualisez , un rituel plus ou moins associé avec le sexe Tantrique et rigoureusement prescrit en Atiyoga, est totalement inacceptable dans la pratique Kalika. Aucune auto-déification n'est permise. Prière de descendre du bus au prochain arrêt si telle est votre inclination. Réservez une place dans un séminaire de Tantra et abandonnez l'exploration du Nexus des Shaktis.

Il en est de même avec la notion de "fierté du vajra". Ce concept est associé avec le rituel de déification de pratique de phase de génération. Il est réputé créer un lien émotionnel d'engagement (samaya) vis à vis du guru et du lignage des praticiens. Les Kalikas rejettent totalement la fierté du vajra. Ce stratagème de pseudo-liens filiaux pour une finalité spirituelle n'a pas sa place dans le Kala Tantra. Il existe, cependant, des équivalents à ces pratiques de génération et d'accomplissement, au samaya de lignage et à la fierté de vajra. L'équivalent Kalika de la fierté de vajra est la compassion pour vous-même. A certains égards, le Kala Tantra est un miroir de la pratique et de la théorie du Vajrayana. Appelez cela une arnaque si vous voulez. Souvenez vous que c'est moi qui l'ai dit ici le premier. Lash lui-même dit qu'on peut considérer le Kala Tantra comme une arnaque du Vajrayana, si cela vous donne des frissons. Le terme opérationnel est ici "considérer".

L'Exercice de l'Elephant

Donc, comment l'interactivité avec les Dakinis Gaiennes fonctionne-t-elle si ce n'est pas par la visualisation? En recevant des instructions et une guidance de Gaïa par l'entremise des canaux du Nexus des Shaktis. Et comment cela se fait-il? La meilleure méthode est celle de la clairaudience, par l'écoute intérieure, par la transmission au travers du flux mental, le cours ordinaire de la pensée et du dialogue intérieur.

La clairaudience est une méthode qui a fait ses preuves dans le Tantra Tibétain et dans de nombreuses autres écoles d'illumination cognitive. Long Chen Pa, ou Longchen Rabjampa, (1308-1364/9) était un siddha élevé des Nyingma Pa, l'école de Tantra Tibétain à laquelle le Kala Tantra est le plus intimement corrélée. La méthode qu'il pratiqua, et enseigna, à un niveau très élevé de maîtrise est appelée en Tibétain, *sems dpa' rdo rje* (en Sanscrit *sattvavajra*). C'est une forme de transmission interactive entre la Sphère de Sagesse des Dakinis et la mentation humaine, la pensée consciente d'elle-même. Dans cette transmission, la dimension de fondement pur du mental sans source (*rigpa*) converse spontanément avec elle-même. Les érudits traduisent *sems dpa' rdo rje* en "réactivité cognitive" (Lipman et Peterson, **You are the Eyes of the World**). Je l'appelle **la transeption**. Du verbe transevoir. Une radio est un transeveur: elle reçoit des signaux et les renvoie immédiatement sous forme de diffusion. Votre mental est à l'image d'une radio.

Je transçois des signaux des Dakinis Gaiennes par clairaudience, ou écoute élevée. Ma formation en clairaudience commença à Pokara au Népal en mars 1966. J'ai donc 42 années de pratique de clairaudience derrière moi. A cette occasion, j'avais trouvé refuge dans une petit édifice non achevé près du Lac Pawa Tal. (Cet édifice devint ultérieurement l'office du tourisme). Un jour, j'allai dans le village le plus proche et j'achetai un cahier de notes, avec des lignes bleues un peu floues, confectionné avec du papier de piètre qualité: The Elephant Exercise Book. Et un crayon. Juste un crayon. Aiguisé pour moi par un réfugié Tibétain qui me le vendit. Il y avait un camp sordide de réfugiés près du lac. J'avais l'idée, qui sait d'où, d'écrire quelque chose dans ce cahier, de consigner une sorte d'information permanente qui n'arrêterait pas de me passer par

la tête comme une succession de notes jouées sur un clavier. Ce n'était pas une mélodie, mais une cadence que j'entendais, qui semblait rassembler des mots autour d'elle comme un courant magnétique peut rassembler de la limaille de fer. Je décidai de coucher sur le papier ces mots, tant bien même je n'avais pas une vision claire et cohérente de leur nature.

Ce soir-là, juste avant l'équinoxe de printemps, je me blottis dans ma cachette, près du lac, à la lumière de la chandelle et je commençai à écrire sur la première ligne de la première page du cahier. Ce que j'écrivis était une histoire appelée Prost. Je n'avais aucune idée de l'origine du nom. C'était une petite histoire étrange au sujet de quelqu'un nommé Prost, "supposé être un Polonais", et de sa découverte fortuite un soir qu'il vagabondait dans le port. La découverte d'un mandala. L'histoire émergea dans le style d'Hermann Hesse, dans le genre "fables". Je ne m'arrêtai ni pour penser, ni pour soupeser ou effacer un mot. J'écrivis l'histoire comme si elle m'était dictée, d'un seul tenant, pour la finir sur la dernière page du cahier dont il ne restait que quelques lignes vides. C'était comme si l'histoire entière avait pré-existé à la rédaction que j'en fis et qu'elle était pré-déterminée à remplir le cahier d'exercice jusqu'à la dernière page.

Vous pourriez dire que j'ai "canalisé" cette histoire. C'est ce que j'ai fait, assurément, mais en écoutant la cadence intérieure qui jouait dans mon esprit. La transcription n'est pas de la "canalisation", bien qu'elle lui ressemble étroitement. Nous développerons cela plus tard.

Grandes Orgues Planétaires

La transcription est comme un exercice d'éléphant: l'éléphant est le mental qui procède au rythme de ses propres opérations. Le mental produisant les pensées est imposant mais ses pas sont légers et silencieux. Comment pouvez-vous entendre vos propres pensées alors qu'elles sont silencieuses? Vous entendez l'éléphant de la pensée traversant lourdement votre mental alors même que ses pas sont légers et silencieux.

La clairaudience travaillée - et j'insiste sur le mot travaillée - est une écoute élevée de la pensée silencieuse. C'est une mise en pratique de la prise de conscience que le mental cosmique, source de toute mentation, est juste le mental que vous avez en premier lieu, celui avec lequel vous prenez votre petit déjeuner. Il n'y a qu'un mental. Ce qui diffère, c'est ce que vous en tirez. Et cela dépend de l'attention que vous pouvez prêter à son écoute.

Durant mon premier voyage en Europe, on me montra des orgues massives à Bamberg en Allemagne. Vous savez à quoi cet instrument ressemble: des étages de tuyaux avec un clavier et des pédales. A Bamberg, le jeu de tuyaux est installé en contre-haut sur le mur. Il est terriblement imposant dans sa majesté baroque massive et angulaire. Les fidèles peuvent imaginer les Archanges planant au-dessus de cet instrument et peut-être même en émaner.

Le Nexus des Shaktis est à l'image des orgues de Bamberg. C'est une console massive de tuyaux, ou de canaux, formés par les nadis, ou les vecteurs éoliens, subtils dans l'atmosphère de la Terre. Il est donc non-localisé, partout à la fois dans l'atmosphère, tout autour de la planète, mais il peut également se localiser dans certains endroits et à certains moments.

La communication avec les Dakinis vient tout d'abord, et principalement, au travers d'une écoute intérieure sur les fréquences des 18 canaux des orgues planétaires, le Nexus des Shaktis. Quelles que soient vos attentes ou vos interprétations concernant mes assertions quant à l'interactivité avec les Dakinis Gaïennes, le point suivant doit être très clair:

La clairaudience, et non la visualisation, constitue le seuil de l'interactivité. Cela ne veut pas dire qu'il ne faille pas visualiser les Dakinis. Faites selon vos souhaits. Jouissez des images reçues ou invoquez les vous-mêmes. Cet exercice peut procurer des moments plaisants mais il vous faut essentiellement les écouter afin d'être acheminés dans l'instruction et alignés avec le rêve lucide de Gaïa.

Et si vous n'êtes pas clairaudient? Lash a 42 années de pratique, ce qui peut lui donner une légère avance! C'est vrai, mais si vous pouvez entendre vos propres pensées, vous êtes intrinsèquement clairaudient. Nous possédons tous cette capacité et *maintenant, ainsi que dans le proche futur, elle va muter rapidement*. Une manière d'expliquer cette mutation est de réaliser que toute l'espèce humaine est maintenant plongée dans un effondrement schizophrénique. Philip K. Dick a montré la voie, de même qu'Antonin Artaud, Velimir Khlebnikov, et un grand nombre de peintres, de musiciens et d'artistes doués que vous pourriez nommer. Nommez-les, faites une liste de vingt artistes accomplis qui sont dits avoir été schizophrènes. Cela va être une liste impressionnante.

C'est la cible de nombreuses plaisanteries. Les schizophrènes entendent des voix. Les ET leur transmettent des informations par l'entremise de leur plombages dentaires, etc. Ce n'est pas une plaisanterie, c'est la réalité de la condition humaine à la fin du Kali Yuga. C'est le résultat de la fragmentation de la psyche par les media Archontiques, à commencer par les scénarios écrits et la conséquence de la désacralisation - c'est à dire la distanciation de la nature tellement prononcée que nous n'avons plus aucun accès à *la mentation intérieure que la nature produit en notre mental*, dans sa source réelle à *l'extérieur* de nous. Une des grandes leçons des noétiques Gnostiques, pour ne pas dire la plus grande, est la suivante:

Tout ce qui se manifeste dans le mental individuel humain n'y trouve pas sa source.

Le mental est une radio avec de nombreux canaux qui diffusent simultanément. Les 18 canaux du Nexus des Shaktis présentent un spectre unique de diffusion. Le Kala Tantra offre une technique permettant d'apprendre comment capter et transcevoir ces canaux. Tout le cours concernant ces techniques sera offert sur ce site, après le 26 janvier 2009, une leçon à la fois.

Initialisation

Pour conclure, donc, avec ces quelques remarques d'anticipation des méconceptions qui pourraient être soulevées concernant le Tantra Planétaire, je dirai ceci:

La plus grande méconception concerne peut-être la manière dont l'annonce du Tantra Planétaire sera accueillie. Quelles attentes vont être suscitées ou excitées par cette annonce?

Et bien puisque je celui qui en fais l'annonce, je peux vous dire franchement quelle en est mon attente: je n'en ai pas, dans l'un ou l'autre sens. Je ne m'attends pas à ce qu'il n'y ait pas de réponse le Jour de la Transmission et je ne m'attends pas non plus à ce qu'il y ait une explosion de fascination cultique avec la Tantra Planétaire. Je suis rigoureusement impliqué dans une transmission avec une chronologie exacte. Je connais la date de la transmission lorsque les

cinq éléments rituels pour l'interactivité avec Gaïa seront en ligne simultanément. Je ne connais pas le timing de la réception, quand et comment ces éléments seront reconnus et appliqués, ou même s'ils le seront un jour. Et cela m'importe peu. Une des conditions qui me qualifient pour cette mission d'annoncer le Tantra Planétaire est un détachement total vis à vis des résultats. J'ai simplement beaucoup de plaisir à réaliser tout cela.

Pour conclure, je vais ajouter ce commentaire sur les perspectives futures du Tantra Planétaire. Je vous prie de nouveau d'écouter ma litanie: je suis le premier instructeur identifié de la première génération des neuf générations de la phase d'achèvement du Kali Yuga et je suis né la première année de la première génération, en 1945. Ceux qui sont nés durant la première année de la seconde génération, 1975-2005, auront 34 ans en 2009. Les premiers-nés de la troisième génération ont juste maintenant trois ans. Le Kala Tantra est destiné aux neuf générations. L'annonce toute simple en vient de Kalikas de première génération comme moi-même.

Une fois que cette annonce fait le tour du globe, nous verrons bien qui est réceptif dans la seconde génération, la troisième et ainsi de suite. Il se peut qu'il n'y ait pas d'acceptation et d'application du Tantra Planétaire avant l'époque de la pleine maturité de la troisième génération, aux alentours de 2030. Je suis presque certain que le rôle d'un gars de la première génération, tel que moi-même, est simplement *d'initialiser* le Tantra Planétaire pour les générations à venir. Ce qu'il va en advenir dans les expériences de ces générations est quelque chose d'extravagant, de surréaliste et de presque totalement inimaginable à notre époque.

Il n'existe pas de sources textuelles pour le Kala Tantra, pas de précédents, *car c'est une improvisation spirituelle*, la pratique élaborée uniquement pour le moment présent, juste maintenant, et de même dans tous les futurs moments, jusqu'en 2215. Mais il existe, néanmoins, un texte quelque peu précurseur du Kala Tantra, c'est le **Mahanirvana Tantra**. (C'est un texte Hindou Tantrique et non pas un texte Bouddhiste Tantrique. A ne pas confondre avec le **Mahaparnirvana Sutra**, un texte Bouddhiste qui, coïncidence, contient une petite parcelle d'enseignement Kalika). Afin de prévenir toute méconception de supériorité présumée de ma part dans ma présentation du Tantra Planétaire, je ferai référence au Mahanirvana Tantra pour une "vision reconnue" puisque ma vision personnelle compte pour peu. La voilà:

Le Mahanirvana Tantra affirme de façon répétée et avec force que les rituels des adeptes d'Adya Kali *sont les seuls rituels qui vont fonctionner dans la dernière phase du Kali Yuga*. Je répète, *les seuls rituels qui seront efficaces dans cette période de temps spécifique*. Ainsi, le Kala Tantra n'est pas la vérité ultime des âges ou la seule vérité ou le seul chemin authentique de pratique spirituelle mais c'est la seule voie qui va fonctionner dans ce moment du temps historique. *Toutes les autres pratiques deviendront absurdes, obsolètes et non opérationnelles*. Si elles ne le sont pas déjà.

Cette vision quant à la nature exclusive du Kala Tantra ne vient pas de moi, John Lash, mais c'est la vision à laquelle j'adhère. Je partage la conception évoquée dans le Mahanirvana Tantra selon laquelle seules les pratiques Kalika mèneront à la libération maintenant et dans le proche futur. Je suis donc convaincu que j'annonce une potentialité fondamentale avec ce programme de Tantra Planétaire, non pas parce qu'il est meilleur que tout autre mais parce que c'est *celui qui est le plus en phase*, juste maintenant. La pratique de Kalika est parfaitement adaptée à l'état présent de démence de l'humanité.

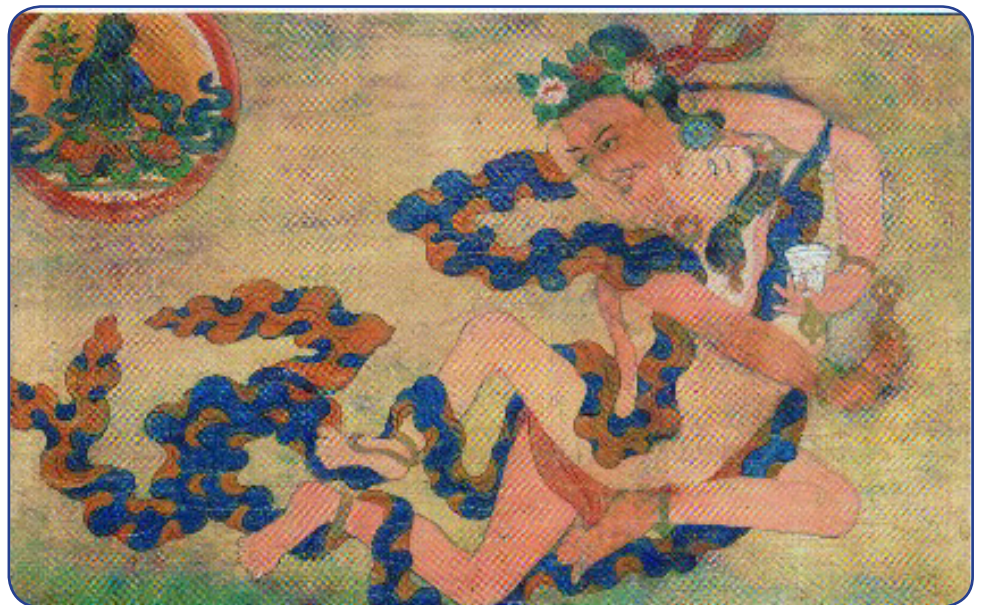
Il se peut que vous vous demandiez ce qui rend le Kala Tantra si efficace alors que toutes les autres pratiques ne le sont plus. J'ai le grand plaisir de vous dire que la réponse est immensément simple. Une ligne du Mahanirvana Tantra suffit à révéler le secret glorieux et dévoilé du Tantra Planétaire. Un seul vers, VII, 89:

Les pratiques religieuses des adeptes d'Adya Kali sont un plaisir à réaliser.

Le fonctionnement de la pratique Kalika dépend du plaisir qui entre dans sa réalisation. J'insiste, *le plaisir qui entre dans sa réalisation* et non pas le plaisir que l'on en retire. Dans les formes normales de culte et de pratiques religieuses, les gens se forcent à aller à l'église ou à réaliser des exercices ardues de yoga, de longues sessions de méditation, et ainsi de suite - des choses qu'ils n'apprécient pas nécessairement de faire de sorte qu'ils en retirent un sentiment qui en est la conséquence. Rendre un culte signifie "rendre digne". Les gens qui réalisent un culte dans l'église en sortent avec un sentiment d'être dignes, d'être imprégnés de valeur. Ils prennent plaisir à leur pratique religieuse mais ce n'est pas la voie du Kala Tantra.

Dans les derniers jours du Kali Yuga, le plaisir devient le catalyseur moral et magique le plus élevé de l'expérience. Le plaisir est le parfum même de la libération mais c'est le parfum qui produit le repas. Le Tantra Planétaire est un hédonisme mystique élevé au neuvième degré de la spontanéité, l'union du désir et de la vacuité, la douce fusion frémissante de l'amour et du surnaturel, la sage extatique, 24 h sur 24 et 7 jours sur 7, des Dakinis Célestes Adamantines sur le toit de votre mental. Vous pouvez vous attendre à ce que le Kala Tantra s'apprenne et se pratique avec un grand plaisir. C'est une juste attente et vous n'en serez pas déçu.

5 décembre 2008, Andalousie.



Les opérations du Kala Tantra sont si extravagantes et peuvent être si subjugantes qu'il vaut mieux les réaliser par deux personnes en tandem, plutôt que tout seul. D'où le fait que le yoga de consort, plutôt que le yoga de divinité, soit la norme conseillée pour cette pratique. (Le mahasiddha Indien Ghantapada et sa consort. Tangka du 19^{ème} siècle. Demonic Divine, page 211.

Pulsation Divine

Origine et Influence du Nexus des Shaktis

Dans mon exposition du Tantra Planétaire, j'ai décrit jusqu'alors le Nexus des Shaktis sous deux angles de vue: comme une console de canaux clairsaudients, comparables à des orgues gigantesques, et comme un grand mandala, une configuration iconique des forces du Divin Féminin dans leur expression Gaïenne et tellurique. J'ai également proposé que le Nexus, en termes géophysiques, soit une fissure turbulente dans le champ électromagnétique de la Terre. Une telle fissure a été détectée par les scientifiques de l'atmosphère en juin 2007. Elle devient de plus en plus instable en raison de l'inversion des pôles magnétiques de la planète. L'inversion du champ électromagnétique est un phénomène amplement débattu avec des ramifications qui sont, à ce jour, peu appréhendées. Les effets de la turbulence croissante dûs à cet événement peuvent être perçus dans les vents violents, les super-ouragans, et les perturbations atmosphériques: un "temps de dakini".

Au travers de ce que l'on pourrait appeler un mythe onirique (onirique: en rêve ou relation avec le rêve), j'ai proposé que Sophia, l'intelligence divine qui s'est incarnée en la Terre et qui l'anime, est dans un état de transe, ou similaire au rêve, mais elle vit un rêve lucide. Il me reste à expliciter clairement pourquoi j'affirme que Sophia est endormie et ce qui est impliqué par le fait qu'elle soit endormie et qu'elle soit dans un rêve lucide, plutôt que de se réveiller de son rêve, et, qui plus est, ce que cette situation implique pour l'humanité. J'ai introduit cette notion mais je ne l'ai pas pleinement élaborée et ce développement fera l'objet d'un prochain essai.

Un Choc Exquis

Dans la description du Nexus des Shaktis, plusieurs approches sont intéressantes dans la mesure où le Nexus constitue un phénomène numineux et vital d'amplitude et de profondeur immenses. C'est un phénomène à la fois mystique et tellurique. En termes d'imagination religieuse, je dirais que le Nexus des Shaktis est l'équivalent, en magnitude et complexité, du concept de "Dieu", le Divin. Je n'entends pas, par là, établir une comparaison avec "le Créateur", le dieu paternel qui façonne le monde à la manière d'un potier. L'Eon Sophia ne crée pas la Terre, elle l'anime par immersion totale dans les éléments géophysiques et atmosphériques de la planète tel qu'il est décrit dans la paraphrase du mythe de vision Gnostique chez Irénée (Contre les Hérésies, livre IV). "*Le monde tel que nous le connaissons a émergé au travers d'une erreur, d'une anomalie*" (Evangile de Philippe. Codex de Nag Hammadi). La création de notre planète est anormale parce que dans l'ordre habituel des événements cosmiques, selon de qu'enseignèrent les Gnostiques, un Eon du Plérome (coeur galactique) ne s'immerge pas dynamiquement dans les processus d'évolution planétaire qui se déroulent en permanence dans les bras galactiques.

L'Eon Sophia, tout d'abord, émana du coeur galactique la matrice de l'Anthropos et l'implanta ensuite dans un bras tournoyant, le troisième à partir du centre. Elle réalisa cela en tandem, ou en "yoga des consorts" (voir ci-dessous), avec un autre Eon, Christos. Ce couple Sophia-Christos réalisa, configura et projeta dans le bras galactiques la potentialité génétique de l'espèce humaine, l'Anthropos - un phénomène de panspermie tel que nous le comprenons maintenant. L'espèce humaine, sur cette planète, n'est pas la création ou la progéniture d'un dieu paternel, et non plus la progéniture d'un couple divin: c'est l'expression novatrice, expérimentale, et de libre jeu, de l'imagination créative des Eons.

Le rôle de Sophia dans l'expérimentation humaine est anormale parce que, en plus d'émaner la matrice génétique, ou patron, de l'humanité, elle s'impliqua dans l'évolution planétaire qui allait pourvoir un environnement pour que notre espèce puisse émerger et manifester l'expérimentation divine: elle émana l'Anthropos et elle anime la planète dont il émerge.

Avec le Nexus des Shaktis, nous entrons directement en présence du Divin, l'Eon Sophia dans sa manifestation planétaire ou tellurique. Le Nexus représente un aspect spécifique du Divin, la polarité féminine de Shakti, la force qui matérialise le monde sensoriel et se manifeste dans les êtres sensibles en tant que capacité de se laisser enflammer, de se laisser transporter par le plaisir ou le danger, de réagir à l'attrait, de s'abandonner à la révérence et de rendre hommage à la beauté.

Shakti est le déploiement extatique du Divin et, simultanément, ce qui génère ce déploiement, et ce qui en suscite notre reconnaissance.

Le mystère de Shakti réside dans ce qui nous fait percevoir le monde sensoriel. Comme Don Juan le dit à Castaneda: "*Le mystère n'est pas tant dans ce que nous percevons mais dans ce qui nous fait percevoir*". Cette remarque concise résonne avec l'affirmation de Wilhelm Reich: "*La sensation est le plus grand mystère de la science naturelle*". L'impact surnaturel de Shakti est présent dans chaque sensation qui atteint notre corps ou en procède. L'essence de cet impact, qui réside dans la force vitale, est une vague de choc ou une pulsation, appelée *spanda* en Sanscrit. Faire l'expérience en direct du Nexus des Shaktis, tout en étant en présence de la nature sauvage, c'est se ressentir enchassé dans un tremblement massif qui se condense telle une énorme goutte de vapeur d'eau dans l'air et qui vacille.

Voilà pour quelques indications concernant le Nexus des Shaktis. Dans ce court essai, je vais expliciter l'origine du Nexus aussi loin que l'on puisse le détecter dans l'histoire de l'expérience mystique. Ainsi que John Myrdhin Reynolds l'observa (The Golden Letters), même si le mysticisme est un phénomène éternel et transhistorique et tant bien même la quête de notre connexion au Divin se situe au-delà de l'histoire et des contingences de l'existence, le mysticisme possède, néanmoins, sa propre histoire.

Le Yoga des Consorts

Ma découverte du Nexus des Shaktis arriva à un moment particulier, le samedi 9 août 2008, chez moi en Andalousie. Cette découverte fut suscitée par la remarque d'une femme qui était entrée dans ma vie, le jour précédent, le 8/08/08. Elle vint me voir des USA dans le but que

nous explorions ensemble la notion de "yoga des consorts". C'est un terme dans le Tantra Tibétain faisant référence à une collaboration intime, qui peut ou non impliquer une union sexuelle, entre deux adeptes du Vajrayana, connus formellement ou rituellement sous le nom de dakini (femme) et de daka (homme). L'exemple le plus célèbre de yoga des consorts concerne son fondateur, le mahasiddha Hindou Padma Shambava et Yeshe Tsogyal, une princesse Tibétaine. Leur expérimentation conjugale mystique représente le prototype du yoga des consorts - la Romance Vajrayana comme j'aime l'appeler.

J'étais particulièrement intéressé par l'exploration de ce yoga des consorts parce qu'il est dit dans la tradition Nyingma que les tertons, ou découvreurs de trésors, peuvent optimiser leur art de la détection et du recouvrement d'enseignements de sagesse sacrée en oeuvrant en couple. Le yoga des consorts est ainsi la démonstration suprême du système de Tantra convivial.

Cette découverte fut totalement spontanée. En début d'après-midi, ma future consort compulsait un ouvrage appelé Yantra rédigé par un historien de l'art religieux, Madhu Kahanna. J'avais également consulté ce livre, auparavant, et j'avais sûrement parcouru ce passage que la partenaire mystique me signala bien que je n'en avais pas perçu la signification jusqu'au moment où elle me l'indiqua. Ce passage est intitulé "**Dasha-Mahavidya: le Nexus des Shaktis des Dix Grandes Sagesses**". Lorsqu'elle lut à haute voix ce titre, de façon anodine en savourant son thé, je fus instantanément électroché. Première démonstration du yoga des consorts: *ce qui est révélé en couple possède une amplitude plus élevée et une définition plus intense que ce qui est découvert seul*. Au moment où elle lut ce titre, j'eus une intuition intégrale du Nexus des Shaktis tel qu'il allait se développer dans mon imagination et se présenter à ma perception directe en état de conscience accrue.

Selon mon expérience, les découvertes d'un terton sont toujours presque intégrales et instantanées. Vous recevez la totalité du terma en un seul éclair et vous prenez ensuite votre temps pour en expliciter le contenu. Les compositeurs de musique tels que Mozart et Scriabin ont évoqué un phénomène similaire. Scriabin resorta à la notion de "vision à quatre dimensions" pour expliquer comment ses symphonies lui étaient transmises, presque complètes, chaque note bien à sa place. Il lui fallait simplement prendre le temps d'écrire ce qu'il entendait. Il ne composait pas la symphonie, il se contentait de la transcrire. Il en est de même avec les termas.

Selon la définition historique limitée, donnée par Mhuda Khanna, le Nexus des Shaktis est le groupe des dix Mahavidyas ou déesses de sagesse d'origine Hindoue. Elles sont présentées dans les temples comme composant un groupe intégral et habituellement disposées en cercle. Ces images graphiques ne sont pas de provenance antique mais plutôt relativement récentes. Assez rapidement, durant les jours qui suivirent le flash initial, ma vision du Nexus se développa à partir des dix personnages décrits par Khanna pour en arriver à dix-huit. Je n'ai pas élaboré conceptuellement cette structure, elle s'est tout simplement construite dans mon imagination. On pourrait qualifier ce processus *de découverte imaginative*. Durant tout ce processus d'élaboration, j'étais en contact permanent avec ma dakini nouvellement rencontrée, ma "consort tantrique" qui reste à ce jour intimement impliquée dans la révélation du rêve lucide de Gaïa.

Je tiens à mettre en exergue le fait que le Nexus des Shaktis, fruit de mon élaboration, n'est pas l'oeuvre d'un seul mental, d'un seul mental mâle: il fut généré au travers d'une résonance romantique entre son mental et le mien. Ce fut le fruit du yoga des consorts.

Bataille Magique

Les érudits ne savent pas vraiment pourquoi ces dix déesses appelées les Mahavidyas ont été associées de manière aussi intime et ils ne savent pas non plus comment, où et quand cet agrégat particulier de manifestations de Kali a émergé pour la première fois. Mais il semble que cela soit relativement récent en termes historiques. Les représentations graphiques et iconographiques des Mahavidyas se trouvent dans l'art des temples Hindous datant au maximum de deux siècles, semble-t-il. Les légendes écrites concernant les Mahavidyas sont rares mais quelques versions en ont été cependant identifiées. De nos jours, les Mahavidyas sont au cœur d'un culte grandissant, une excroissance du culte fanatique et largement répandu de Kali parmi les classes inférieures de l'Inde. Elles sont particulièrement révérees de par leur prétendu pouvoir d'exhauser les vœux personnels de leurs dévots, incluant le vœu d'être riche, oisif et jeune à jamais. D'où le terme de "désidéristique", dérivé du Latin desideratum "ce qui est désiré". Il semble qu'il existe également un aspect négatif à l'indulgence divine. Les Mahavidyas sont réputées conférer le pouvoir de paralyser, d'engourdir et de tuer. Ces sorcières sont du type dangereux, ce ne sont pas des entités maternelles prodiguant nourriture et douceur. Dans un essai à venir, je vais expliquer pourquoi toute personne de nature aimable et sociable, qui considère d'un point de vue éthique et spirituel qu'il est préjudiciable et insupportable de faire du mal à autrui, pourrait envisager d'avoir affaire à de telles puissances.

Selon David Kinsley (**Tantric Visions of the Divine Feminine**), il existe cinq mythes d'origine des Mahavidyas dont deux sont validés par des références textuelles. Cette matière littéraire est récente et se trouve dans les écrits puraniques du 14^e siècle. Dans l'une des versions, Daksha, une divinité de type paternel Hindou, proposa un grand sacrifice, rassemblant tous les dieux et les déesses du royaume céleste mais excluant sa fille Sati et son époux Shiva, le shaman rude et associatif. Sati est outragée par cette exclusion alors que Shiva reste complètement indifférent vis à vis de cet ostracisme. Sati décide qu'elle assistera à l'événement, tant bien même qu'elle ne soit pas invitée mais Shiva le lui interdit. Elle s'emporte dans une rage à son encontre et lorsqu'il tente de s'enfuir d'elle, elle explose dans les dix formes de Kali qui sont maintenant connues comme les Mahavidyas. Il est confronté, de tout côté, par ces formes. Chaque déesse possède une apparence terrible et menaçante mais Shiva reconnaît finalement l'expression tendre de sa femme parmi ces manifestations. Faisant face à cet éventail de puissances femelles intimidantes, incluant la célèbre "déesse de la guerre", Kali en personne, Shiva acquiesce et accepte que Sati participe au rite sacrificiel des dieux. Durant la cérémonie, elle se sacrifie bizarrement en se jetant dans le feu cérémoniel, en laissant derrière elle ses dix formes spectrales avec Shiva. Les traditionalistes Hindous et Brahmines citent ce mythe comme justification ou comme précédent pour la pratique de sati, le rituel par lequel une veuve se jette volontairement dans le bûcher funéraire de son défunt époux.

Une seconde version, supposément tantrique, rapportée oralement à David Kinsley quant à l'origine des Mahavidyas, raconte comment Shiva, vivant avec son épouse Parvati (qui remplace Sati) décide de quitter sa retraite de montagne mais Parvati refuse alors. Elle bloque son passage dans toutes les directions en prenant les dix formes des déesses courroucées qui sont toutes les manifestations de Kali. L'interprétation tantrique de ce mythe implique de nombreuses associations et corrélations avec les directions, les membres du corps humain, les cinq sens et les cinq éléments, etc. En bref, une iconographie complexe et une structure rituelle. Ces déesses, à la fois dans les pratiques tantriques et dans le culte populaire des Mahavidyas, président à la magie cérémonielle et à l'acquisition des pouvoirs occultes ou siddhis, incluant ceux de

nuire et de tuer, ainsi que nous l'avons déjà signalé. L'interactivité rituelle avec les Mahavidyas est essentielle à la pratique du Kala Tantra.

Ces mythes d'origine récente sont problématiques en raison, manifestement, de la contamination par des notions sexistes dérivées de la religion patriarcale du Brahmanisme. Néanmoins, les mythes suggèrent que la puissance de la déesse est supérieure à celle des hommes et des divinités mâles et promettent la satisfaction des désirs personnels au travers des formes courroucées du Divin Féminin. L'écrasement de la domination du patriarcat, et l'exercice des puissances surnaturelles, sont à mon avis les deux thèmes fondamentaux qui se font jour de par l'émergence du Nexus des Shaktis en cette époque de l'histoire humaine.

Avec le Nexus, il ne s'agit pas de regarder en arrière vers quelque événement primordial ou quelque vérité indigène légitimant cette configuration. Il s'agit bien plutôt de regarder de l'avant dans le proche futur où la puissance des déesses courroucées deviendra accessible en tant que source de don surnaturel, pourvoyant les facultés magiques nécessaires à la défaite ultime du patriarcat. L'émergence du Nexus des Shaktis est le signal du début d'une bataille magique au service de la déesse Kali. Mais si Kali est une expression courroucée de la déesse de la Terre, Gaïa, comme je le propose, alors la bataille magique sera au service de Gaïa, sur son propre terrain, la planète même. Les dévots de la Mère Kali et des Mahavidyas seront en première ligne lors de la bataille. Et cette bataille se situe dans l'imagination humaine, dans le monde naturel et dans la société, simultanément. Ce conflit est global et terminal.

Le Shivaïsme du Kashmir

Le Nexus des Shaktis est un événement récent dans l'imagination religieuse de l'humanité. C'est un point fondamental à souligner. Ceux d'entre nous qui rendent hommage à la déesse planétaire Gaïa-Sophia et qui visualisent la Terre comme son incarnation, sont enclins à regarder en arrière vers les cultures perdues et les quelques sociétés indigènes qui ont survécu en tant que validation de sa présence et de son importance suprême. L'oeuvre de "recouvrement de la déesse" initiée par des femmes érudites telle que Merlin Stone est un retour vers le passé. Des études classiques, telles que **La Grande Déesse** du préhistorien et mythologue Jean Markale, mettent en valeur le Divin Féminin dans le lointain passé afin de nous reconnecter à lui aujourd'hui: afin de nous souvenir de nos racines perdues et de nous y lier. Le Nexus des Shaktis ne fait rien de la sorte. Il éveille notre attention au moment présent dans l'histoire et le proche futur, les dernières 200 années du Kali Yuga. C'est un attracteur étrange chargé de "choc et de révérence" qui nous propulse en avant vers le futur de l'humanité, dans l'anticipation de la prochaine mutation de notre espèce.

Bien que la validation du Nexus des Shaktis ne pourra pas être trouvée dans l'antiquité de ses origines, il existe quelques références historiques pour le Nexus considéré comme un événement dont témoigne l'expérience mystique. La période de création remonte au 10^e siècle, suggérant la date pivot de 968 que j'ai associée avec la Quête du Graal de Perceval en Europe. De façon parallèle et synchrone, il y eut un développement-clé en Asie. Son cadre fut le mouvement non structuré de mysticisme appelé Shivaïsme du Kashmir, une branche du vaste éventail du Tantrisme Asiatique.

Le Shivaïsme est nommé d'après Shiva, un terme pour la conscience unitaire infinie à l'origine du monde et de l'expérience subjective que nous en avons. En bref, la Source Divine. Les enseignements Shivaïstes qualifient cette source comme masculine, Shiva, en contraste avec la puissance féminine, Shakti, qui est le pouvoir de Shiva de manifester les mondes et leurs témoins considérés à part de son pouvoir de se contempler simplement lui-même, inerte et non manifesté. Selon la philosophie Shivaïste, la conscience constitue la seule réalité et la matière, qui lui est identique, apparaît sous l'effet de l'illusion d'être séparée. Le monde n'est pas une illusion, comme il l'est affirmé dans le monisme strict du Vedanta Advaita mais il apparaît, par illusion, être séparé de la Source Divine. La perception de la dualité et de la séparation est illusoire et n'est pas ce qui est perçu.

Cette vision diffère des enseignements de l'Advaita (non-duel) selon lesquels ce que nos sens perçoivent est une tromperie, une illusion pure et totale. A l'image du Bouddhisme Tibétain, la philosophie du Shivaïsme Kashmiri est phénoménaliste: elle affirme la réalité du monde sensoriel apparent, la nature vraie et authentique du phénomène. H. V. Guenther, un érudit Bouddhiste, reconnu pour son exposition particulièrement lucide du phénoménalisme Tantrique, écrit (**Yuganaddha**):

“L'illusion ne signifie pas l'illusion de la perception, mais la conclusion erronée que nous fondons sur la perception”.

En contraste avec le Shivaïsme, le Shaktisme, ou “culte de la déesse”, aborde le monde sensible et éphémère avec un phénoménalisme encore plus profond. Le Shaktisme est une école corrélée au Tantrisme Asiatique qui met en exergue l'expérience directe de la puissance manifestante du Divin, Shakti, plutôt que l'absorption dans la conscience fondatrice non manifestante, Shiva. Les buts de la pratique mystique dans ces deux philosophies sont différents. Selon l'approche Shakta, le monde n'est pas une illusion, non plus, mais la participation dans la manière dont il émerge et évolue est considérée comme plus intéressante que le phénomène yogique de l'union, la dissolution de la conscience dans un état non manifesté où rien n'apparaît ou n'arrive à part la présence rayonnante du Divin qui se contemple lui-même. Le Shakta reste fidèle aux phénomènes et c'est pour cette raison qu'il est souvent considéré comme un mystique dégénéré, un dualiste et un hédoniste.

Ma vision du Nexus des Shaktis et du Tantra Planétaire se caractérise par une approche Shakta plutôt qu'une approche Shivaïste: je reconnais et j'explore les aspects divins et surnaturels du monde manifesté, avec ses verrues et tout le reste. Je favorise et je promeus un mysticisme centré sur la puissance de la déesse, Shakti, Devi, le Divin Féminin. Il semblerait que l'approche Shakta eut été d'abord suggérée, en termes Occidentaux, par Taylor Coleridge, le Romantique Britannique qui inventa les termes “surnaturalisme naturel” même si Coleridge n'avait pas la connexion Dakini qui lui aurait permis d'élaborer ce thème à la manière dont je le fais aujourd'hui...

La première évidence d'un Shivaïsme structuré, et textuellement référencé, provient des années 750-800. (A noter que c'est l'époque de l'émergence du Bouddhisme Tibétain ou Vajrayana mis en place par la mahasiddha Padma Sambhava qui arriva au Tibet en l'an 747). Les premiers maîtres tels que Kallata et Ramakantha initièrent une tradition d'enseignement au travers de *karikas* ou vers courts, à réciter et à se remémorer. La principale collection de tels vers, le **Spanda-Karikas**, “Vers sur la Pulsation Divine (spanda)” est attribuée à divers mystiques qui

vécurent vers l'an 1000. Aucun auteur spécifique ne peut être identifié mais la grande collection de vers est souvent attribuée au sage révérend appelé Vasugupta.

Il semble raisonnable d'assumer que Vasugupta, ou un de ses pairs, eut une expérience mystique profonde de la nature de la réalité, une prise de conscience authentique de la Source Divine. Les karikas consignent cette expérience et enseignent comment l'atteindre. Ils sont constitués d'affirmations extrêmement succinctes et convaincantes: *"La nature de notre conscience de soi est identique à celle du témoin éternel qui est imprégné de Spanda-Shakti, dont l'essence est de lumière frémissante"*. Spanda signifie pulsation, tremblement.

Un exposant contemporain très connu de la "divine pulsation" Shivaïste est Daniel Odier, dont le message sur le Tantra et le désir résonne d'une certaine manière avec ma présentation émergente du Kala Tantra. Odier, qui enseigne et transmet une forme de Tantra Asiatique inspirée de Devi, se fonde sur les Sanda-Karikas et un texte corrélé, le **Vijnanabhairava Tantra** et il cite Abhinavagupta (975-1025), une des superstars du Shivaïsme Kashmiri.

Le Chakra Shakti

Vasugupta, Abhinavagupta, et d'autres Shivaïstes eurent recours à de nombreux écrits pour expliquer qu'il n'existe pas de succession dans le temps. Selon un vers dans les Spanda-Karikas,

"Spandashakti, la pulsation divine créative, bien que libre de succession dans les moments linéaires du temps, apparaît dans divers aspects du temps telle une lumière qui s'allume et s'éteint".

Les sages Hindous consacrèrent beaucoup d'efforts à expliquer comme le temps linéaire semble "s'écouler", alors qu'en réalité il ne le fait pas. Ce paradoxe (ou illusion, si vous préférez) est réputé être appréhendé, de façon vécue et non théoriquement, lorsque le mystique réalise "les pouvoirs glorieux du groupe des shaktis". Les Spanda-Karikas utilisent le terme *shakti-chakra* "agrégat des shaktis", conçu comme un cercle ou une roue (chakra) de pouvoirs féminins de manifestations émergeant de la Source Divine. Pour autant que je sache, ce serait la première référence textuelle à l'événement mystique-tellurique que je nomme le Nexus des Shaktis. J'ai découvert le prototype du chakra shakti dans les Spandas Karikas quatre mois après ma découverte imaginaire de la configuration intégrale des 18 composants.

Les Spandas Karikas affirment que le chakra shakti est un agrégat de douze divinités féminines, et non pas dix ou dix-huit. Cette constellation de puissance cosmique féminine possède un effet miroir (*vimarsha* en Sanscrit): elle produit les mondes manifestés de l'univers et les sujets qui en sont les témoins à partir de la Source Divine, Shiva, à la manière dont un miroir produit une image de la cité qui lui fait face. Cette image de miroir est un effet magique de la Lumière Divine de la conscience fondatrice suprême, Shiva. En effet, la "Lumière du Suprême" est la surface miroitante. La Shakti de Shiva, son pouvoir de manifestation, est tel le fond argenté du miroir qui permet matériellement au verre transparent de produire une image:

"Ces divinités embrassant la conscience fondatrice exaltée et non manifestée qui est leur source, génèrent le jeu de la manifestation de l'univers... Cet agrégat de pouvoirs est identique à la

Lumière intérieure du Suprême. Ils engendrent la diversité de manifestation qui n'est jamais à part de la conscience fondatrice non manifestée, bien qu'elle semble l'être".

Les Spandas Karikas consignent le témoignage vécu de mystiques qui ont pris conscience de la réalité ultime de l'univers. Il s'ensuit que leur témoignage s'applique au spectre intégral des phénomènes, *non pas juste dans l'étendue cosmique ultime mais aussi à l'intérieur de chaque échelle inférieure ou chaque dimension enchassée dans l'ordre cosmique*. Ainsi, ce que les vers disent de l'univers dans son ensemble s'applique également à un phénomène local, tel qu'une galaxie ou une planète au sein de cette galaxie. Ce qui est vrai de l'univers entier l'est également spécifiquement pour n'importe lequel de ses composants, incluant la Terre. Les Spanda-Karikas évoquent les phénomènes telluriques ou planétaires par le terme *bhuta* "éléments terrestres". *Bhu* est le terme Sanscrit pour terre, pour la planète physique. *Bhudevi* est un nom sacré pour la déesse de la Terre, Gaïa-Sophia. Le vers dit: "*Shakti-chakra signifie le groupe ou l'agrégat de forces formatrices diverses du royaume de la terre (bhutas)*". Il est clair que le Nexus des Shaktis peut être considéré comme un phénomène tellurique, planétaire, local tout autant qu'un phénomène cosmique ou universel.

Selon la réalisation sublime de Vasagupta et de ses pairs, cet agrégat de puissances Shakti est constitué de 12 composantes et non de 10. Mais, selon une interprétation des plus intéressantes, les 12 pouvoirs divins sont décrits comme étant tous des variations d'un seul pouvoir féminin, Shristi Kali - une manifestation de la déesse du temps, Kali! Les douze aspects de Shristi Kali, "l'idéation créative dans le temps", décrite dans les Spanda-Karikas, présentent un premier prototype du Nexus des Shaktis en tant que "vortex temporel", ou trou noir temporel, pour ainsi dire. Cette image s'accorde avec les descriptions courantes des Mahavidyas. Madhu Khanna dit que ces puissances féminines, toutes des expressions de Kali, "*représentent des forces qui sont corrélées aux puissances du temps*". D'autres érudits qui étudient les dix Mahavidyas soulignent ce même point: "*A cette force du Temps suprême, Shakti de Kala, les Tantriques donnent le nom de Kali. Le Tantra affirme l'adoration de Kali, la force du Temps, comme la discipline première et fondamentale de la connaissance mystique*" (S. Shankaranarayanan, **The Ten Great Cosmic Powers**).

Je ne vais pas m'étendre sur les corrélations possible entre les douze manifestations de Kali dans le shakti-chakra Shivaïste et les dix Mahavidyas. Il suffit de dire qu'elles ne sont pas évidentes et, en raison de l'obscurité sémantique du jargon métaphysique des Spandas-Karikas, qu'il ne vaut pas la peine de s'y aventurer. Je ne souhaite pas non plus me torturer l'esprit pour montrer comment les douze se résument à dix. De tels stratagèmes, caractéristiques du mental mâle, ne résonnent pas avec l'orchestration riche et spontanée du Nexus de Shaktis.

Le point important à mettre en valeur est que Vasugupta, autour de l'année 1000, présenta une préfiguration du Nexus des Shaktis, fondée sur une expérience vécue de mystiques confirmés. Ce fut un événement capital dans l'histoire du mysticisme planétaire et un épisode clé dans le Tantra Planétaire.

Andalousie. 24 février 2009.

Le Futur de l'Extase. 1

Objections et Résistances au Tantra Planétaire

Ravissement: Dans le dictionnaire. 1. 1287 terme de mystique et religion, ravissement de Helye (Joinville, Credo, éd. Natalis de Wailly, 432 ds Trenal, p. 585); 2. a) fin xiii^e s. « état de l'âme en extase » (Dou disciple et dou mestre, BN 423, f o 88d ds Gdf. Compl.); b) 1553 « émotion éprouvée par une personne transportée de joie » (Ronsard, Les Amours, 95, 4, éd. P. Laumonier, t. 5, p. 129); 3. 2^e moitié. xiv^e s. « action d'emporter de force » ravissements de femmes (Chron. de S. Denis, BN 2813, f o 434b ds Gdf. Compl.). Dér. de ravir*; suff. -ment¹*. Du lat. pop. *rapire (cf. ital. rapire, roum. rapi), altér. du lat. rapere « entraîner avec soi; enlever de force ». Ce qui a donné en anglais "rape", pour viol.

1. Une expression ou manifestation de l'extase ou de la passion.

2. Un état ou une expérience d'être emporté par une émotion subjuguante. Une expérience mystique qui exalte l'esprit à une connaissance des choses divines.

3. Avec souvent une majuscule: l'ascension finale des Chrétiens au ciel durant la fin des temps selon la théologie Chrétienne. Le Ravissement prophétisé par l'eschatologie Chrétienne est un événement planétaire par lequel ceux qui sont "sauvés" participent au retour du sauveur, Jésus-Christ. Les Chrétiens décédés vont être ressuscités afin de participer à la Seconde Venue. De même que ceux qui sont encore vivants, les élus sont propulsés de la terre vers le ciel. Ils sont transportés *hors de ce monde* au moment du Ravissement.

J'ai reçu récemment diverses remises en question du Tantra Planétaire, le système que je propose pour la magie interactive avec Gaïa. Ces objections sont arrivées sous la forme de requêtes respectueuses émanant de lecteurs récents ou de longue date de Mzetahistory.org et au travers de commentaires effectués dans un podcast. La plupart des nouveau-venus et des vétérans, qui ont suivi depuis longtemps mes essais sur le site, partagent les mêmes soucis: à savoir que ma transmission du Tantra Planétaire est perclue d'une attitude autoritaire et frise le fanatisme religieux que je suis connu pour décrypter et condamner. Ou bien que c'est un fantasme personnel élevé à tort au rang de révélation divine. Ma dévotion déclarée envers le Divin Féminin n'est-elle simplement qu'un prétexte pour une auto-complaisance hédoniste? Pensais-je sincèrement que ma vision mystique personnelle est valide pour toute autre personne? Pourquoi faudrait-il considérer le Nexus des Shaktis comme l'ultime vision mystique? Comment puis-je insister sur le fait que ma voie est la meilleure voie d'interaction avec Gaïa, la méthode suprême pour éveiller l'intelligence planétaire?

Tels sont quelques uns des sujets de résistance et des objections qui ont été jusqu'à maintenant portés à mon attention par des lecteurs qui m'écrivent. Ces questions concernent moins le contenu et l'intention du Tantra Planétaire que ma manière de le délivrer. Le défi fondamental est donc le suivant:

Est ce que je ne compromet pas ou même fragilise l'intérêt du système visionnaire de par la manière dont je le délivre?

Dans cet essai en trois parties, je vais tenter de répondre à ces objections *une bonne fois pour toutes*. Je ne vais pas ensuite consacrer plus d'attention, plus de temps et plus d'espace d'écriture, sur ce site, à ces questions. Je ne présenterai dorénavant rien de plus à ce sujet.

Ma Transmission

Je devrais peut-être préciser d'ores et déjà ce que certains soupçonnent à mon sujet: je n'entretiens aucune attitude de "cela vaut bien tout autre chose" vis à vis de la mutation planétaire qui est en train d'émerger. Je ne respecte pas toutes les religions, tous les chemins de spiritualité et tous les systèmes de croyances métaphysiques comme possédant une valeur égale ou comme nous conduisant toutes vers les mêmes finalités saines et viables. Je ne considère pas les croyances concernant Gaïa ou Dieu comme étant valides relativement aux capacités des croyants. Je n'accepte pas l'unité de toutes les religions. Je ne suis pas d'accord sur le fait que toutes les conceptions du Divin mènent au Divin, d'une façon ou d'une autre.

Considérez-moi, si vous le voulez bien, comme un technicien spécialisé dans les systèmes de croyance - à l'image d'un mécanicien qui s'est spécialisé dans la réparation et la maintenance des VW classiques. Je connais le moteur et la transmission de la coccinelle VW par coeur. Je ne tolère pas les mécanismes défectueux ou illusoire, les ersatzs de pacotille, les sifflets et les cloches étrangères. Tout comme pour les normes du moteur VW, je suis un puriste de la syntaxe métaphysique. Je considère les gens avec l'attitude de "cela vaut bien tout autre chose", au sujet de la spiritualité, comme sincères et bien intentionnés, peut-être, mais comme naïfs et non-éduqués quant aux sujets sur lesquels ils exercent leur tolérance intellectuelle (et souvent auto-gratifiante). Une telle acceptation bienveillante est fondée sur des suppositions banales et des opinions non-informées. Sans la fondation et la perspective holistique requises pour passer un jugement mesuré quant aux croyances et aux propositions symboliques-métaphysiques, il est extrêmement imprudent d'affirmer "cela vaut bien tout autre chose". C'est comme si vous affirmiez que n'importe quel système de carburation va fonctionner pour un moteur classique de VW. Ce qui n'est pas le cas.

L'affirmation selon laquelle toutes les croyances religieuses sont tout autant valides les unes que les autres émanant d'une personne, qui n'a pas passé toute sa vie à examiner et à tester de telles croyances, est non-fondé et irresponsable.

J'ai eu le privilège de passer une vie entière à examiner et à tester les croyances et les pratiques sur lesquelles "j'émetts maintenant un jugement". Il se peut que vous vous demandiez comment quelqu'un qui a joui de cette occasion rare d'analyser et d'expérimenter sur une telle échelle puisse, finalement, adopter une position d'intolérance et de supériorité, plutôt qu'une attitude d'humilité en découvrant la relativité de son expérience eu égard à toutes les autres. Ceux qui apprécient mon travail et l'esprit dans lequel il est offert et qui trouvent dans mes efforts quelques extrapolations viables des maîtresmythologistes, tels que Joseph Campbell et Mircea Eliade, accepteront et comprendront, je l'espère, que mes études combinées avec un vécu du mysticisme expérimental m'ont enseigné non pas la tolérance universelle mais une discrimination rigoureuse.

Donc voilà mes explications, non pas pour me défendre mais pour vous mettre à l'aise avec ma transmission, autant que faire se peut:

Je vous demande de considérer que mon intolérance et mon attitude de supériorité avérées sont des conséquences inévitables de ma discrimination qui, peut-être, n'est pas reconnue à sa juste valeur par ce que ce type de discrimination rigoureuse, travaillée et éprouvée est quasiment non-existante à notre époque. La discrimination concernant les matières spirituelles, et les croyances quant à la nature de la divinité et du sacré de la terre, est ma signature, la marque de mon style didactique-mystique, tout autant que le cahcet de mon legs, à ceux qui seraient enclins à l'estimer comme tel.

Affirmations Grandiloquentes

Un correspondant de longue date, avec lequel j'eus le privilège d'un échange lucide et inspirant, exprima ses objections et réserves vis à vis du Tantra Planétaire dans un e-mail que je cite ici avec mes réponses intercalées. Il commence par remettre en question ma déclaration apparente d'exclusivité pour le scénario visionnaire du Nexus des Shaktis:

"Cela signifierait-il que quiconque ne s'est pas impliqué avec l'imagerie et les conceptions spécifiques de votre narration - jusqu'au personnage ultra-spécifique de VV - a loupé le bateau, pour parler ainsi? A part vous, quelqu'un d'autre a-t-il vécu une interaction avec VV en tant que telle? Des collègues ou des amis telle Joanna Harcourt-Smith? Comment se pourrait-il qu'une seule personne, JLL, avec sa compagne et peut-être ses acolytes potentiels, sont les personnes uniques à interagir légitimement avec l'entéléchie planétaire? Cela ressemble par trop à n'importe quelle autre religion qui clame que son contenu astral constitue la seule voie. Je respecte l'intensité de votre vision en tant qu'expérience personnelle mais je rejette sa proclamation d'exclusivité."

Je n'affirme pas que l'invocation de VV soit la seule manière de susciter l'attention de Gaïa, *une fois pour toutes*, mais j'affirme en effet que, *pour maintenant*, c'est l'unique voie jusqu'alors proposée dans le cadre d'un scénario visionnaire qui soit à la fois cohérent et expérimentable. Plutôt que de rejeter cette assertion parce qu'elle semble imposer une exclusivité, pourquoi ne pas *vous immerger* dans l'expérimentation? Essayez le rite quintuple d'invocation et voyez ce qu'il peut en advenir. Si quelqu'un propose une autre méthode pour précisément le même but, faites m'en part. Et expliquez, s'il vous plait, comment cette méthode alternative de susciter l'attention de Gaïa peut être enseignée, partagée, explorée librement et extrapolée selon des voies pluralistes donnant libre cours à l'expression personnelle de l'expérimentation unique, unifiante et enracinante.

Son objection suivante au Tantra Planétaire est que:

"Cela fonctionne bien au niveau personnel - comme une monogamie passionnée - mais sur le plan social, j'entrevois des problèmes. Si vous êtes le seul ou un parmi quelques personnes à faire l'expérience de VV, comment pourrait-elle être le système planétaire de guidance universelle de notre époque? Peut-être VV est-elle une facette d'une entité plus vaste qui s'étend

radicalement au delà de toute conception personnelle ou peut-être est-elle une intelligence très spécifique qui demeure en notre atmosphère mais, dans tous les cas, il semble que vous infériez beaucoup trop de votre expérience”.

Je ne suis certainement pas le seul à faire l’expérience de VV - mais je suis POUR L’INSTANT et JUSTE MAINTENANT l’unique mystique auto-identifié qui soit en train de naviguer et de cartographier cette expérience et qui propose la syntaxe opérationnelle pour y guider autrui. Pourquoi insistai-je sur POUR L’INSTANT et JUSTE MAINTENANT? Parce que, premièrement, POUR L’INSTANT implique que l’engagement visionnaire avec VV va se développer sur neuf générations dont je représente le plus âgé de la première génération (1945-1975). Secondement, JUSTE MAINTENANT est un impératif Kalika. Le Nexus des Shaktis est la révolution visionnaire Gaïenne pour l’instant présent, ce moment du temps historique, ce moment présent au sein de la démence religieuse et sociale de notre espèce. La méthode et la vision du Tantra Planétaire vont évoluer, être extrapolées et sous quelques aspects, mais pas tous, être modifiés progressivement au fil des neuf générations à venir, les 208 années d’octobre 2008 à 2216.

Le Terma de l’Eveil de Gaïa est un terma généré collectivement d’amplitude planétaire. Comme tel, il est unique: aucun terma de la tradition Tibétaine n’est une révélation de sagesse de dakini générée collectivement et de source ouverte. Traditionnellement, les tertons tels que Long Chen Pa et Jigma Lingpa dépendaient d’un groupe étroit d’étudiants-compagnons pour recevoir, interpréter, préserver et transmettre le terma qu’ils avaient spécifiquement découvert. Ils ne confiaient pas le terma à un développement collectif, en invitant une participation visionnaire tel que je le fais. Il est certainement vrai que je déclare être le premier individu à découvrir ce terma, “Seminal Heart of the Diamond Sky Dakinis” ou “Dorje Namkhai Khandro Nying Thig” pour lui redonner son appellation Tibétaine exotique. C’est ma prétention principale en tant que terton, en tant que découvreur de trésors.

Une autre objection au Nexus des Shaktis:

“La suggestion selon laquelle le concept de Nexus des Shaktis soit “la” configuration d’intelligence planétaire suprême va totalement à l’encontre de mon sens d’écologie animiste qui stipule qu’il existe une stratification vaste de diverses configurations divines enfouies dans les zones temporelles du Temps de Rêve, de différentes “ères” d’émanation et accompagnées de leur révélations uniques (qui néanmoins s’entrelacent dans l’intelligence expressive intégrale de la force de vie/kundalini).”

Je répète: Le Nexus des Shaktis est JUSTE MAINTENANT une voie directe vers l’interactivité avec l’entéléchie planétaire, une voie *qui ne semble pas avoir d’approche parallèle ou comparable*, à ce jour. Je dirais donc que le Tantra Planétaire est unique pour ce moment mais qu’il n’exclut pas d’autres approches, à moyen ou long terme. Il se peut, en fait, qu’il intègre et qu’il dynamise un large spectre d’approches diverses. Soyez conscients, cependant, que le Tantra Planétaire est une approche *via un mysticisme expérimental individuel*, c’est à dire une intimité avec Gaïa dans son identité émergente en tant que VV, la Dakini 18. C’est le système Kalika, ou orienté vers Kali, pour l’éveil planétaire en tant qu’expérimentation ouverte de découverte individuelle amgique, *et non pas un bouleversement collectif ou social*.

Le Tantra Planétaire est planétaire dans le sens qu’il affirme et qu’il permet la connexion entre une personne individuelle et Gaïa, non pas dans le sens qu’il propose ou promet une transfor-

mation d'envergure planétaire vers une conscience supérieure, une métamorphose massive vers un mode de vie plus humain et plus durable, conduisant vers "un monde et meilleur et plus aimable". *Définitivement, il ne promet rien de la sorte.* Je suis, néanmoins, convaincu que le Tantra Planétaire convie assurément le pouvoir de favoriser la convergence de petites groupes ou de petites communautés, les Tribus de Kali; ce n'est donc pas simplement un programme auto-complaisant et auto-référencé de gratification narcissique et égoïste sous la guise d'un jargon métaphysique.

Le Nexus des Shaktis est une boîte d'outils cohérente et complète pour la magie interactive avec Gaïa. S'il existe une autre boîte d'outils similaire qui soit proposée, montrez-la moi. Si quelqu'un d'autre propose un scénario visionnaire comparable présentant des facettes spécifiques du Divin Féminin sous une configuration pratique et archétypique, exposez-le au vu et au su du monde entier. Si vous objectez à l'affirmation selon laquelle le Nexus des Shaktis constitue la possibilité suprême de s'engager, à l'instant présent, dans l'éveil de Gaïa, comparez-le alors avec quelque chose d'autre qui offre la même opportunité.

Les objections continuent dans ce mode:

"Dans ce cas, ce n'est pas la question d'avoir l'enseignement véridique, la réponse suprême, mais la question à votre porpore coeur, dans le flux du présent, où que ce présent soit... Une sorte de poésie qui soit très intime, et bien que fervente, humble dans le sens qu'elle n'affirme pas de grandes choses pour l'humanité, elle se laisse ouverte à l'expérience, à l'échange, à l'espace pour l'Autre. Je ne ressens, honnêtement, aucune connexion avec ce type de déclaration grandiose, cela semble s'égarer de ce qui est authentique et intégral."

Je fais aucune grande déclaration pour l'humanité dans son ensemble. Le Tantra Planétaire est accessible à quiconque mais c'est un système volontaire et il ne va certainement pas plaire à tous ceux qui le rencontrent. Il ne convie aucune promesse de réforme sociale ou d'éveil collectif, comme je viens de le souligner. Ce n'est pas la réponse suprême pour tous les temps - je l'ai déjà dit, ailleurs sur ce site - mais c'est l'approche la plus adaptée à la connexion planétaire pour notre époque, JUSTE MAINTENANT. Prenez soigneusement en compte cette précision:

J'affirme assurément que le Tantra Planétaire est adapté de façon unique à notre époque, le seul enseignement spirituel qui sied aux années terminales du Kali Yuga, mais je ne suis pas à l'origine de cette assertion. En proclamant cela, je suis le message du Tantra Mahanirvana et les enseignements oraux Kalika: à savoir que lorsque les derniers jours du Kali Yuga arrivent, seule la voie Kalika de libération au travers du plaisir et du désir sera valide et efficace.

Il me reste à étayer ce point précis mais je ferai de mieux dans le proche futur. Il me faut raconter une histoire relativement élaborée pour que ce point soit clarifié et je préférerais le faire de façon orale... Pour l'heure, permettez-moi de traiter cette question de façon brève, exprimée dans le synopsis d'une histoire à développer et à exprimer oralement ou à coucher sous forme écrite sur mon site KaliRising.org:

Les sages de la forêt et les shamans indigènes qui reçurent l'enseignement secret du Tantra de Shakyamuni - un enseignement antinomique avec le "Bouddhisme" qu'il enseigna au monde - le préservèrent oralement à part quelques rares exceptions d'exposition textuelle. En co-

hérence avec la conversation de Shakyamuni avec le Roi Sucandra, ces Kalikas se projetèrent dans le futur à la fin du Kali Yuga, dans les derniers siècles de l'ère, juste maintenant. Dans leur vision du futur, ils prirent conscience que toutes les formes de spiritualité seraient devenues corrompues, déviantes, et décadentes. Dans un tel âge, un seul enseignement serait adapté aux conditions spécifiques de décadence. Cette voie suprême est le culte de Shakti formulé comme le Kala Tantra ou la pratique magique consacrée à Kali et à sa suite. Son thème clé est la libération *au travers* du désir et non pas *du* désir (comme il est stipulé dans le message originel de Shakyamuni au monde entier). Les Kalikas qui savaient que ce chemin serait révélé à la fin du Kali Yuga soulignaient constamment sa nature unique et exclusive, sa valeur suprême *pour cette époque et pour cette situation*. Ils ne le percevaient pas comme l'enseignement spirituel suprême de tous les temps mais comme le chemin uniquement approprié ce libération et d'auto-réalisation pour la fin du Kali Yuga.

Que ce point soit clair: en affirmant la valeur unique et suprême du Tantra Planétaire, je répète et réaffirme la tradition des Kalikas. Pour valoir ce que peut. Cette affirmation n'est pas de mon fait. Remettez en question cette affirmation et vous remettez en question toute la tradition Kalika, l'enseignement secret sur le Tantra dont l'origine remonte au Bouddha historique, à Shakyamuni.

J'invite et j'accepte toutes les questions relatives à ma présentation du Tantra Planétaire que je soutiens être le Tantra prédit pour la fin du Kali Yuga mais je préférerais explorer ces problématiques sans être enfermé dans un rôle autoritaire que je n'assume pas.

De plus, comprenez bien qu'il n'existe pas d'autorité dans la tradition Kalika. La plupart des érudits Bouddhistes rejettent cette tradition si tant est qu'ils en connaissent l'existence! Je la considère comme une histoire authentique que j'embrasse pour sa véracité et pour sa pertinence tout autant que pour la manière dont elle présente un scénario de narration spirituelle alternative, l'histoire non dite du "Bouddhisme souterrain". Je me positionne dans l'histoire Kalika, la Légende de la Corde Flottante.

Mon interlocuteur proteste de nouveau contre

"les fabulations narcissiques qui constituent la matrice de notre aliénation. Et cela ne nous mène nulle part".

L'accusation de narcissisme ne peut pas être évitée, pas plus qu'elle ne puisse être réfutée. Mon geste de réfutation serait le défi suivant: prouvez-moi d'abord que vous perceviez votre propre narcissisme clairement assez pour pouvoir discerner le mien d'une manière telle qui vous permette de le réfuter, avec élégance et compassion.

Dans les années terminales du Kali Yuga, tout ce que nous pensons, et faisons et ressentons est narcissique. Nous sommes profondément infectés par ce virus particulier, la pathologie prévalente de l'Age des Poissons qui débuta en 120 avant EC. Toute réfutation du Tantra Planétaire, et toute alternative, sera tout autant empreinte de narcissisme. En termes de narcissisme, toute réfutation de ma transmission en sera tout autant imprégnée que ma transmission même. La différence étant que mon traitement de ce nouveau Tantra de l'Age de Kali intègre l'énergie du narcissisme dans sa magie, évitant ainsi l'illusion que quiconque puisse dépasser ou transcender son narcissisme. L'enseignement intégral de la Mahavidya Chinnamasta, la déesse qui

tranche sa propre tête, se focalise sur le narcissisme et sur ses fixations addictives. La pratique fondamentale du Kala Tantra (non présentée sur ce site mais occasionnellement transmise sur KaliRising.org, est "la langue sur le couteau", le rite sacrificiel de l'addiction. Il n'est aucun moyen d'échapper aux fabulations narcissiques, tant pour moi que pour mon interlocuteur ou pour quiconque. La question qu'il nous faille résoudre ici est duelle: sur quoi les fabulations sont-elles fondées et où mènent-elles? Elles ne mènent nulle part, assurément, tant qu'elles ne sont pas transparentes.

Comment réaliseriez-vous la transparence intégrale de votre narcissisme comme test d'éveil spirituel?

Je ne sais pas ce que d'aucun atteindrait de moi pour une présentation meilleure, plus harmonieuse et plus accessible du Tantra Planétaire et il se peut que nous n'ayons pas le temps de le découvrir mais voici ce que je dirais pour le moment: la réponse à la question ci-dessus est ce que je requiers de ceux qui critiquent ma transmission. Pour autant que je puisse dire, le Kala Tantra va devenir la pratique la plus rigoureuse pour la planète.

Les objections continuent et prennent maintenant une tournure assez personnelle:

"l'aspect qui m'a toujours troublé est le suivant: les assertions grandioses et littéraires de facture déterminée entourant vos spéculations. Cette tactique est, pour moi, non nécessaire et qui plus est, est une distraction totale de la partie importante que vous avez à dire. Au début, je me suis demandé si cela était une question de style ou si peut-être vous étiez un partisan ingénieux du réalisme magique utilisant un mode eccentric pour votre histoire. Mais la direction vers le Tantra Planétaire clarifie le fait que ce n'est pas de cette façon que vous vous percevez".

Je ne suis pas sûr de ce que peut vouloir dire "assertions grandioses et littéraires de facture déterminée" mais la plus grande partie de ce que je dis relativement au Nexus des Shaktis est littéralement vrai et non pas simplement un jeu métaphorique, non pas juste "comme si". Mais à ce moment présent du temps planétaire, dans le brouillard de la démence sociale et spirituelle qui prévaut partout, la différence entre "comme si" et "comme c'est" ne peut pas être déterminée par le mental humain. Et certainement encore moins lorsqu'il s'agit d'expérience mystique et surnaturelle.

Encore plus sur mon inclination au grandiose:

"vous semblez prolonger vos pensées dans des proclamations grandioses 'Je suis le révélateur moderne de la vérité ultime des Mystères, la Lumière Organique, qui est LA définition du mysticisme planétaire, équivalente à la pierre philosophale des alchimistes, etc' ou 'le Tantra Planétaire est LE modèle pour l'éveil de l'Intelligence Planétaire' ou 'les vagues champignons du psautier d'Eadwine sont des espèces complètement et clairement identifiables, etc'."

Quelle chance j'ai! S'il est vrai que j'ai découvert toutes ces choses, ce qui semble être le cas, alors j'ai été très privilégié à cet égard et je pourrais être à juste titre un objet d'envie. Je suis un terton. Je découvre des choses. C'est ma vocation. Mais les trésors que je découvre - tels que le Psautier d'Eadwine pour nommer une oeuvre historique - ne m'appartiennent pas. Ils appartiennent à quiconque leur prête respect, les perçoit pour ce qu'ils sont et en prend la responsabilité. Lorsque je présente une découverte, je la décris de la manière dont je la perçois, selon

la vérité de mon expérience et de ma formation, de mon contexte. Pour autant que je sache, l'instruction par la Lumière Organique *était* "le secret suprême des Mystères". Je ne suis pas le seul à le dire: les témoignages historiques valident totalement cette assertion. Ce que j'ai dit au sujet de la pierre philosophale fut déjà affirmé par une douzaine d'autres auteurs: la Pierre est à la fois une et diverses quant à ses manifestations mais elle existe principalement sous une forme, la Lumière Organique qui imprègne la matière. Tout comme l'affirmation Kalika pour la pertinence unique du Kala Tantra, cette proposition n'émane pas de John Lash.

Je suis riche en trésors. Si je porte la richesse comme un manteau de grandiosité, imputez cela à ce qui n'est pas encore raffiné dans mon narcissisme. Mais je me suis laissé dire que ceux qui me rencontrent pour la première fois n'en retirent pas cette impression. Cela procède de mes écrits, une imperfection de style... Qu'importe, personne n'est parfait. Je m'en remets à autrui pour ignorer ou corriger mes erreurs de style et pour ne pas se laisser décourager par mes manquements et mes imperfections.

Mon interlocuteur conclut avec cette pirouette:

"Il n'existe que peu de place pour le fluide 'comme si', pas vraiment comme cela, pas vraiment comme ceci, l'entre-deux qui (pour autant que je puisse dire) est si caractéristique des perceptions et des complexités des vérités profondes de l'Inconnu".

Affirmez-moi, montrez-moi ou chantez-moi, trois vérités formulées d'une telle manière - fluide, comme si, pas vraiment comme ceci, pas vraiment comme cela - et ensuite dites moi comment je puis m'en inspirer afin de m'engager dans le Divin Féminin. Avec tous les respects qui sont dus, il est préférable de percevoir la masturbation spirituelle à sa juste valeur.

Filon Intégral

Il résume ses réserves de cette façon:

"C'est une prophétie auto-réalisatrice: vous élaborerez un dossier sérieux à l'encontre des problèmes des systèmes de croyances, ce qui devient son propre système qui adopte certains des mêmes problèmes. Mais puisque l'auteur est un gars intelligent, il perçoit sa propre tautologie mais cependant ne peut pas somatiquement pas l'abandonner et il en émerge une sorte de cynisme en réaction. Il en émane un sentiment d'élitisme, de clubs et de vocabulaires réservés, et de fétichisme mental".

Le Kala Tantra est élitiste à l'image de la santé du colon. A prendre ou à laisser. A aimer ou à laisser tomber. Je ne vais pas prendre la peine de répondre à des accusations d'élitisme. La vie est tout simplement trop brève. En tout cas, je ne connais pas de message religieux élitiste qui soit plus généreux et ouvert que la pratique Kalika élaborée dans le Tantra Mahanirvana, dont le Kala Tantra est de nos jours l'accomplissement promis, selon ce que j'estime.

Je ne présenterais pas le Tantra Planétaire comme un système religieux si je n'étais pas convaincu, de cœur et d'esprit, que son expérimentation résoudra et dissolva tous les vieux problèmes des systèmes de croyance. Cette confiance, qui est mienne, ne peut pas vraiment être appréciée par quiconque ne s'implique pas à tester le système en respectant ses qualités

intrinsèques et ses paramètres de guidance, y compris des paramètres auto-correctifs. Quiconque souhaiterait faire du Nexus des Shaktis un autre système religieux, tels que ceux que j'ai décryptés et condamnés, *ne serait pas attiré par lui en premier lieu*. Ceux qui y sont sincèrement attirés l'expérimenteront, avec respect et sans pression extérieure de quelque sorte, avant de spéculer sur ses défauts et manques.

Je m'en remets à l'instruction de dakini - ce qui peut énerver certains d'entre vous - que l'interactivité avec le Nexus des Shaktis est auto-correctrice et que la magie qu'il induit ne peut pas être utilisée à *mauvais escient*. Imaginez un système qui ne puisse pas être perverti. Il se peut que vous réfutiez cette possibilité par principe. Cette réfutation est-elle une présomption authentique ou juste un effet de votre manque d'imagination. Pouvez-vous pousser votre imagination à entrevoir quelque chose d'aussi fantastique qu'un système qui ne puisse pas être perverti?

"Ce qui nous ramène à la question de ce qui est réellement essentiel, là où se trouve la substance... est-ce dans ces grandes définitions de la réalité à l'emporte pièce ou quelque chose de plus doux, de plus fluide, de plus sombre, de plus mystérieux, là où est née la lumière des définitions et de l'identification, peut-être dans ce mode décentralisé, proche du web, qui en appelle à mes sensibilités... peut-être d'une autre façon... car cela aussi n'est juste qu'une abstraction, non pas la réalité, non pas l'énigme infinie de la capacité pour l'expérience, qui ne peut jamais être épinglée par le mental."

Je ne prétends pas présenter une quelconque affirmation originale sur "l'énigme infinie de la capacité pour l'expérience". C'est une extrapolation erronée qui réfute ce que je dis en lui attribuant des propriétés qu'il ne possède pas. Évaluez ce que je dis dans le cadre de ses limites propres. Le Tantra Planétaire concerne une intimité vécue avec le Mental Gaïen et le Divin Féminin, découverts ici et maintenant, explorés magiquement et érotiquement au travers de techniques empiriques de mysticisme expérimental. Il ne s'attèle pas plus à résoudre l'énigme de l'univers qu'à entrer en compétition avec les paroles de Goldfrapp.

Un point épineux:

"... la mythologisation de genre inspirée par le tantra possède quelque valeur mais ce n'est encore qu'une abstraction qui ne nous avance pas beaucoup."

Je considère la distinction de genre comme un aspect évident et essentiel des mondes manifestés et de la puissance manifestée suprême, Maya-Shakti. Les dieux possèdent un genre. L'évidence la plus commune de genre dans la nature est la chiralité, la direction des formes organiques et inorganiques, les spirales vers la droite ou vers la gauche, et l'inversion de miroir des images. Selon les deux traditions Shivaïstes et Shakta, la preuve du genre dans le mental est le principe féminin ou la puissance, générée par la matrice, de la prise de conscience, vimarsha, en contraste avec la dissolution de la matrice auto-consciente de Shiva, ou du principal mâle, svaprakasha. Le concept de genre est une problématique technique des métaphysiques Asiatiques qui ne peut être un sujet de bavardage.

Quiconque veut faire péter la syntaxe de genre éternel (Shiva/Shakti) de l'épistémologie Advaita, est le bienvenu. Je ne requiers pas moins de 50 000 mots avec de longs commentaires sur l'épistémologie noesis-noema de Franz Brentano, l'histoire de la phénoménologie sous formes

de chansons de rap et une paire de bandes dessinées réellement humoristiques mettant en scène Edmund Husserl et une catin. Envoyez moi une carte postale lorsque vous en avez fini et j'arriverai avec une gentille tantrika pour copuler dans les ruines.

Finalement:

"c'est la question que je souhaite soulever, de direction et de directivité, d'où les mots devraient procéder à cette époque de l'histoire humaine et planétaire... prenez quelque chose d'aussi simple que l'amour et le surnaturel... au service de quoi sommes-nous en les transformant en un super programme/narration mystique? Il existe ici un élément d'intoxication ou d'addiction. Séduction et évasion... (co-évasion par co-déduction? co-évasion du présent ou de la Présence...)"

Monsieur, vérifiez sur quelle planète vous demeurez. Sur Terre, il n'existe rien de simple quant à l'amour et au surnaturel. Il se peut que cela constitue le sujet le plus merveilleusement complexe et le plus diversement riche dans ce monde charmant. La fusion de l'amour et du surnaturel est l'épanouissement exquis de la déesse de sagesse à notre époque, la renaissance des traditions romantiques, à la fois occidentales et orientales, qui éruptèrent au 13^{ème} siècle, le "moment mythogénétique" de Tristan et d'Iseult, de Perceval et du Psautier d'Eadwine en Occident, et la Gita Govinda, les Tantras Shaiva, les Spanda-Karikas, et les cultes bhakti de Krishna en Orient. Dans son ouvrage "Creative Mythology", Joseph Campbell suggéra que le début du 21^{ème} siècle serait le témoin d'un moment comparable, d'un autre événement massif de mythogénèse. L'archétype religieux de l'Eveil Planétaire résonne bien avec son intuition, selon moi. Le Nexus des Shaktis est l'expression privilégiée de cet archétype, A CE JOUR et JUSTE MAINTENANT, qui révèle des propriétés exceptionnelles de cohérence et d'efficacité. S'il existe un autre système qui lui soit équivalent, je voudrais bien le connaître.

A un tel moment mythogénétique, un seul événement est requis, un et un seul: *la constellation d'un archétype unique dans l'imagination de l'espèce humaine*. Au 13^{ème} siècle, ce fut l'archétype de l'Amour Charnel reflété dans l'histoire de Tristan et d'Iseult. Cela n'a requis qu'un ouvrage, et un seul, pour transmettre (c'est à dire pour révéler et focaliser) cet archétype. La vision religieuse de l'amour romantique, charnel et mystique, sensuel et immortel à la fois, constella sous de nombreux modes car la floraison de tout archétype implique une vision pluraliste et diverses expressions de cette vision. Mais la constellation, sous toutes ses facettes, fut à la fois *révélée et intégrée* par Gottfried von Strassburg dans une oeuvre littéraire unique. Son oeuvre fut la veine intégrale dans l'épanouissement pluraliste de l'archétype de l'Amour Charnel.

Veine intégrale: ce facteur dans la constellation d'un archétype qui en révèle, encadre, fonde et intègre les diverses expressions.

Maintenant, et durant les deux prochains siècles, l'espèce humaine est entraînée dans la constellation de l'archétype de l'Eveil Planétaire. Le Nexus des Shaktis est à cette constellation ce que Tristan et Iseult était à la constellation de l'Amour Charnel au 13^{ème} siècle: c'est la composante révélatrice et fondatrice, la veine intégrale. Comme toutes les autres, la constellation présente est versatile et pluraliste: il existe de nombreuses voies d'engagement avec Gaïa, d'interaction avec le Divin Féminin et de participation à l'éveil du mental planétaire. Mais dans toutes ces expressions pluralistes, une et une seule présente la veine intégrale qui révèle, encadre, fonde et intègre les autres.

Le Nexus des Shaktis est la veine intégrale dans la constellation plurielle de l'Éveil Planétaire.

Vous pouvez avoir un pluralisme de l'éveil planétaire de deux manières; avec ou sans la composante intégrale. Sans elle, les expressions créatrices et visionnaires prolifèrent en toutes directions. Avec elle, elles prolifèrent autour d'un numen central et unifiant d'expérience. Ceux qui pratiquent le Tantra Planétaire seront unifiés par la matrice numineuse du Nexus des Shaktis. Ils choisiront "l'unité dans la diversité", plutôt que l'unité seule et exclusive, ou la diversité pour le fait de la diversité. Ce choix sera conscient et intentionnel, un choix moral tout autant que magique.

Histoire Maîtresse

Lorsque j'é mets ces affirmations concernant le Tantra Planétaire, je ne peux pas être conscient de toutes les objections et réfutations que je suscite ainsi - la vie n'est pas assez longue pour que je puisse aborder de tels sujets avec l'attention qu'ils requièrent - mais croyez-le ou non, je sais parfaitement ce que je fais. Ma confiance procède tout d'abord de ma formation de terton depuis l'âge de quatre ans, ensuite de mon travail dans l'histoire des religions et des mythologies comparées et enfin d'une vie entière d'expérimentation mystique en source ouverte sous l'égide de la meilleure guidance imaginable. C'est une confiance professionnelle. Je ne suis pas le maître de l'univers ni d'une quelconque école reconnue de mysticisme telle que celle du Tantra Tibétain ou du Shivaïsme Kashmiri, mais je suis le maître de mon sujet. Je ne prétends pas être une autorité sur la mythogénèse mais si vous recherchez un "expert" dans ce domaine, je suppose que je conviendrai à la tâche. Ma confiance procède d'une interaction directe avec le système que je décris et il reflète l'excitation extatique de rencontrer le Divin Féminin, ce frisson de plaisir incomparable, la pulsation du ravissement pur et numineux - mais hélas, ma confiance passe, vis à vis de certaines personnes, pour une arrogance MÂLE et du baratin autoritaire. Et bien. Que puis-je dire? Je suggère que ceux qui sont rebutés par cette impression sont peut-être trop superficiels dans leurs perceptions de genres, ou juste trop immatures mystiquement pour s'engager à ce point dans le Nexus des Shaktis.

Je suis convaincu que ceux qui testent avec respect le Tantra Planétaire acquerront de la confiance dans ses pouvoirs et ses propriétés. Je sais qu'ils y viendront rapidement, parfois en un instant, en style Kala. C'est quelque chose de merveilleux de pratiquer la magie interactive et de la voir fonctionner. Il n'y a rien à croire ou à simuler. Le surnaturel n'est pas ce qu'il semble être. Il s'avère être, en fait, totalement ordinaire.

Je ne peux donc pas réagir vis à vis de toutes les problématiques de résistance ou répondre à toutes les réfutations du Tantra Planétaire mais je sais exactement ce que je sais et, notez-le bien, je ne suis pas le seul à le vivre. Dans le Tantra Planétaire, vous trouvez de l'aide. Il vous est donné d'accomplir votre destinée. Un Kalika est un suppliant transpersonnel de désir personnel.

Quant à propager "un programme/histoire grandiose et mystique", je plaide coupable d'une démente temporaire de type mystique: en d'autres mots, un cas de perception de la réalité pour ce qu'elle est réellement, un Jeu Divin. Ou imputez la à ma passion innocente pour la Déesse Sophia-Vidya-Gaïa. Quoi que quiconque puisse penser, je ne suis pas en train de colporter un maître plan, un stratagème d'ingéniosité mâle avec un programme téléologique. Mais il est

vrai que je présente une "histoire maîtresse", une histoire pour guider l'espèce. Je rapporte un événement planétaire qui se déploie simultanément dans la psyché et dans l'atmosphère. Ce rapport prend la forme d'une narration qui invite à la participation afin que l'histoire intégrale puisse se développer. Le Terma de l'Eveil de Gaïa est une histoire mystique générée collectivement au sujet de la terre, un mythe de source ouverte développé interactivement avec l'esprit planétaire, le personnage au coeur du mythe. J'initialise cette narration mais je ne l'achève pas. L'autorité de cette histoire réside dans sa beauté et dans la sagesse et l'extase qu'elle induit dans le coeur et dans le mental de ceux qui l'embrassent - non pas comme un système de croyance mais comme un cadre expérimental.

L'objection à une histoire maîtresse est un réflexe pathologique contracté de quelques étudiants Français polissons qui rêvaient de se faire fesser leur derrière nu par le maître d'école d'humeur érotique - Derrida, Foucault, Barthes et les autres du même acabit. Ces minets ridicules proclamèrent "la fin de l'histoire maîtresse" dans l'ignorance totale que la fin d'une histoire maîtresse n'est juste qu'une autre histoire maîtresse. Et une qui, de plus, est frauduleuse et miteuse. Trop de jeunes gens intelligents ont été intellectuellement pollués par les tours de prestidigitations des déconstructionnistes que presque personne, pour quelque raison bizarre, osent dévoiler et réfuter. (Une exception notable: Charlene Spretnak dans *The Resurgence of the Real*. Elle attaque à la gorge. Egalement, Andy Fisher dans *Radical Ecopsychology* prend en ligne de mire ces intellectuels Français frits - jeu de mot avec French Fry. NDT - en fondant son argumentation sur la vision indigène selon laquelle vous ne pouvez être qu'aussi bons, sincères et dignes de confiance que l'histoire qui vous guide.)

Et là, je vais sortir du rang: si, comme certaines personnes l'affirment, je suis peu ou prou l'héritier de Campbell ou d'Eliade, alors il se peut que l'opinion que j'ai des déconstructionnistes post-modernistes ait quelque validité. Mon point est le suivant: la créature humaine est un animal amateur d'histoires qui ne peut pas vivre sans quelque histoire qui le guide.

L'histoire maîtresse pour l'espèce humaine ne procède ni de la religion, ni de la science, ni même des accomplissements les plus inspirés de l'art mais de la biographie divine. Il en a toujours été ainsi et il en sera toujours ainsi. Et aujourd'hui, elle émerge dans l'histoire biographique de l'Eveil de Gaïa, un terma généré collectivement pour les Tribus de Kali.

Il est clair que je présente une histoire maîtresse. Pas une de ma propre facture, bien sûr, mais une de ma propre découverte. Alors portez-moi au banc des accusés. Si vous préférez vivre sans une - à savoir de vivre la narration absurde de la fin de toutes les histoires maîtresses - je vous souhaite bonne chance sur le chemin. Ce sera un dur voyage, stérile et solitaire. Un Kalika conseillerait "Il existe des voies plus rapides et plus aisées de vous dépouiller de votre humanité".

Je sais exactement ce que je fais en mythogénèse avec le Nexus des Shaktis bien que je ne le fasse certainement pas sans erreur ou sans latitude pour des améliorations. Puis-je compter sur ceux qui en viennent à partager cette vision, à l'expérimenter librement et à découvrir extatiquement la magie qu'elle engendre, de réaliser ces améliorations avec moi - et éventuellement pour moi?

4 mai 2009.

Le Futur de l'Extase. 2

Démence Religieuse et Tantra Planétaire

Afin de faciliter la compréhension du Tantra Planétaire, je me suis aventuré à évoquer la notion de la "naissance d'un nouvel archétype religieux". Il se peut que ce langage paraisse quelque peu grandiloquent, comme si j'attribuais une connotation prétentieuse à mon expérience personnelle et purement subjective, mais je ne suis pas le seul à mettre en valeur un tel événement. Et loin s'en faut. Dans le discours populaire, le même concept est appelé "mutation planétaire". Ce concept controversé est communément associé avec la date 2012, la fin de cycle du calendrier Maya. La mutation planétaire fut initialement évoquée lors de la Convergence Harmonique de 1987. Vingt et ans plus tard, elle parvint dans les grands media et fut sérieusement débattue dans des articles de fond dans le New York Times. Son porte-parole le plus en vue, pour la génération urbaine des moins de 40 ans, est Daniel Pinchbeck. De mon point de vue Gnostique, et de par l'identification que j'établis entre Sophia et Gaïa, j'appelle cet archétype "l'Eveil de Gaïa". On pourrait tout aussi bien l'appeler "l'Eveil de Sophia" ou "l'Ascension de Sophia". Ses caractéristiques spécifiques sont les suivantes:

1. Le facteur onirique, le rêve lucide. L'entéléchie planétaire s'éveille en son rêve et non pas d'un rêve. Le concept de rêve est parallèle au Temps de Rêve du mythe Aborigène tout autant qu'aux dieux rêvant tels que Vishnou. "Le Rêve" est une métaphore émanationniste: elle décrit un monde soutenu par l'imagination divine de façon immanente et concomitante dans le temps réel, non pas un monde créé une fois pour toutes, comme une poterie l'est par le potier. Dans ce cas, la puissance imaginative de soutenir le rêve-monde appartient à l'Eon ou Divinité appelé Gaïa-Sophia-Vidya, qui demeure également dans le monde qu'elle émane.

2. La présence de Kali. D'où une mise en exergue du pouvoir mystérieux du temps et de la chronicité, de la fin d'un cycle cosmique, du Kali Yuga et de la puissance ineffable de l'instant, le moment présent, Kala. Une mise en valeur également du courroux de la déesse à la fin de ce cycle. Kali est une déesse guerrière. Les neuf Mahavidyas de sa suite sont toutes des émanations de la puissance du temps, Kala-shaktis. Kali est une déesse de choc et la destructrice suprême des tabous.

3. Le facteur tribal. L'archétype s'incarne au travers de connexions tribales et de réseaux souterrains de la culture de la jeunesse plutôt qu'au travers du grand public et de la société dans son ensemble.

4. L'amour comme un siddhi. Accentuation du rôle de l'amour personnel passionné dans l'élaboration de la connexion avec le Divin; la fusion de l'amour et du surnaturel. D'où le système de copinage Tantrique, le "yoga des consorts".

5. La magie interactive avec mantra et yantra. Ces éléments traditionnels de la pratique religieuse (une technologie sacrée, pour ainsi dire) sont uniquement appliqués à la connexion planétaire plutôt qu'à des pratiques et des rituels dévotionnels avec des divinités abstraites ou intangibles. C'est une magie intentionnelle sans supplications, sans sacrifices ou sujétions. Le noyau intégral de l'archétype, le Nexus des Shaktis, est un jeu d'outils polyvalents pour la magie intentionnelle. La preuve de ce système réside dans sa pratique avec le jeu d'outils, non pas dans la croyance ou dans la foi aveugle.

6. L'identité de Dakini pour Gaïa. L'invocation de VV contraste avec l'invocation de "Dieu" sous des noms divers tels qu'Allah, Jéhovah, etc... parce que les divinités ainsi interpellées ne sont pas présentes dans le monde sensoriel et n'engagent pas l'attention d'un individu si ce n'est par un acte de fantaisie schizophrénique. (Woody Allen: "c'est drôle mais quand je parle à Dieu, je me rends compte que je me parle à moi-même").

7. Dakinis de Ciel de Diamant. Emprunté au Bouddhisme Tibétain ou Vajrayana et cependant adapté de façon unique au Nexus des Shaktis dans le pentagramme ou "étoile Vajra" autour de VV. Les Dakinis de Ciel de Diamant sont des aspects de Gaïa dans les cinq modalités des sens (vue, ouïe, toucher, odorat et goût), les lumières primordiales, les cinq familles tribales, et de nombreux autres parallèles. Dans ce pentagramme, les pouvoirs de la divinité planétaire sont sensuellement présents, disponibles pour des applications magiques et rituelles.

8. Finalités désidératives et libérationnistes. Les Mahavidyas satisfont aux désirs personnels et, simultanément, les Dakinis de Sagesse guident vers la réalisation transpersonnelle, sans aucune contradiction ou conflit. Cette coopération des deux types de finalités est une caractéristique saisissante du nouvel archétype que l'on ne trouve dans aucune doctrine religieuse antérieure ou aucun autre système de croyance précédent. Cet archétype sera donc adopté par ceux qui reconnaissent et embrassent l'unité de ces finalités apparemment antinomiques et qui souhaitent la mettre en pratique.

9. Les Shaktis Lunaires. L'instruction directe des Dakinis est accessible à quiconque au travers d'un rituel d'attention fondé sur les cycles lunaires. Similaire aux pratiques Païennes ou Magiques, tels que les rituels indigènes de l'Inde Dravidienne (Tamil Nadu), la matrice culturelle et historique du Tantra Gaïen.

10. Terma sériel de génération collective. L'archétype de l'Eveil de Gaïa est un mythe de participation dérivé de la narration sacrée Gnostique de l'Eon Déchu, Sophia. Il est tribal, non-institutionnel, anti-autoritaire et anti-doctrinal. L'archétype émerge dans un cadre temporel de 208 années. C'est une spiritualité d'open-source, de source ouverte, un terma sériel produit collectivement au travers de générations de 30 années débutant en 1945 et se terminant en 2216, la fin du Kali Yuga et également l'heure de minuit du cycle de 25 920 années de la précession zodiacale.

11. L'archétype est intégralement contemporain. Le Tantra Planétaire fondé sur la magie de Kali utilisant la puissance du désir n'est pas le système religieux suprême de tous les temps mais ce qui fonctionne le mieux pour ce moment particulier dans le temps. C'est le système de libération le plus approprié pour les conditions de décadence de notre époque. C'est le message explicite du Tantra Mahanirvana, une des quelques sources écrites qui prédit clairement le Tantra Planétaire.

12. Le Bouddhisme occulte ou l'histoire alternative du Dharma du Bouddha. Le chemin de libération au travers du désir, révélé dans le secret par Shakyamuni à un petit groupe d'amis, trouve son expression dans l'option désidérative du Tantra Planétaire. Cette histoire alternative inclut une narration inconnue du shamanisme Bon Po, l'identité de Padma Shambava, la relation Bouddhisme-Gnosticisme, l'origine du Voeu du Bodhisattva, les origines du Bouddhisme Tantrique dans le culte de la déesse Dravidiennne, une révélation du jeu de manipulation mentale lamaïste et de leur monopole sur la sagesse des Dakinis, l'origine du yoga de la divinité, la dérivation des phases de génération et de complétude du Dzogchen à partir de la sorcellerie indigène Bon.

13. Le Kala Tantra est en germe au coeur de l'archétype. La pratique de la magie sexuelle fondée sur la connexion planétaire est inhérente à cet archétype mais contraste avec "l'accès général" du Tantra Planétaire qui n'implique pas, ou ne requiert pas, de pratiques sexuelles. Les trois principes fondamentaux, le rite Dakini d'addiction ("langue sur le couteau"), le panchatattva (la consécration quintuple du désir) et le panchamakara (la consécration quintuple du corps) sont des éléments du Kala Tantra qui émergent au travers des générations, offrant l'opportunité d'une mutation profonde et durable de l'espèce humaine en harmonie avec les finalités de Gaïa. (Voir ci-dessous pour plus d'informations sur la distinction entre le Kala Tantra et le Tantra Planétaire).

Sans Récompenses

Je continue d'être étonné par les caractéristiques de cet archétype, plus particulièrement le facteur 8. Dans mon rôle auto-proclamé de terton, il est vrai que j'ai révélé cet archétype mais je le considère, cependant, avec la même curiosité et le même émerveillement que quiconque le découvre. Je suis convaincu que cela n'est pas quelque chose que j'aurais pu inventer. C'est peut-être étrange à dire, mais c'est ce que je pense. Cela requerrait l'opinion indépendante d'un érudit des religions pour déterminer si ma vision est objective et sensée ou purement un effet de la prétention et de l'engouement.

L'inflation psychique est caractéristique du schizophrène faiseur de mythe qui considère ses fictions comme des révélations divines qui émanent de l'au-delà. Je suis conscient de ce risque tout autant que quiconque qui serait enclin à m'en mettre en garde, merci bien. Il faudrait que je sois complètement insensé pour présenter cette matière au monde sans en reconnaître le risque et sans l'avoir constamment à l'esprit. La validité du Tantra Planétaire doit parler pour elle-même et elle le fera. Je ne peux convaincre quiconque est persuadé qu'il procède de ma fabrication personnelle qu'il en est autrement.

Je mets au défi tout érudit de nommer un autre archétype religieux ou un autre système de croyance émanant d'une autre culture ou d'une autre époque qui fusionne les finalités désidératives et libérationnistes à la manière de celui-ci, sans même en mentionner les autres caractéristiques qui, à ma connaissance, sont relativement uniques.

Le facteur 8 est véritablement extraordinaire pour tout spécialiste qui comprend la composition de tels archétypes. Il est saisissant. Il se peut qu'il paraisse anodin à toute personne non au fait... J'encourage la patience et la réflexion: il vaut la peine de focaliser votre attention sur ce

concept de l'unité des finalités désidératives et libérationnistes. La comparaison suivante pourrait être appropriée:

Dans le Christianisme, les croyants tentent d'être de bonnes gens en suivant les Dix Commandements ou les enseignements moraux de Jésus - en poursuivant ce que l'on pourrait considérer comme étant des finalités altruistes et transpersonnelles. Dans une large mesure, la conformité à la "Volonté de Dieu" se rapproche d'une finalité libérationniste: le Chrétien qui se comporte correctement a la promesse d'être récompensé par la vie éternelle au ciel, l'équivalent de la libération de la mort et de la souffrance. En même temps, le Chrétien dévot demande au dieu paternel de lui exaucer ses souhaits et désirs personnels, de lui conférer le succès, de l'assister dans les actions ordinaires de la vie...

Il semblerait donc que les finalités désidératives tout autant que libérationnistes coexistent dans la foi Chrétienne, en quelque sorte. Mais l'archétype du Nexus des Shaktis présente une dynamique différente: il ne s'agit pas de co-existence mais de coopération entre ces deux finalités. Dans le Christianisme, les désirs dans cette vie peuvent être exaucés en tant que récompense d'un bon comportement alors que la rétribution ultime viendra ultérieurement, après la mort. C'est du moins ce que de nombreux Chrétiens croient. Dans le Tantra Planétaire, au contraire, il n'existe pas de système de récompense, maintenant ou jamais. Les Mahavidyas ne récompensent pas leurs dévots parce qu'ils poursuivent des finalités libérationnistes ou quoi que ce soit d'autre. Et certainement encore moins en raison de leurs bonnes actions! Elles n'exaucent pas des désirs en relation avec la juste valeur mais strictement en réponse à l'intensité. Il en est de même pour les finalités libérationnistes qui sont réalisées par le biais de l'intensification de l'expérience de la présence immédiate dans le monde sensoriel, dans la dimension magique et extatique de la nature. Le désir et la libération partagent le terrain commun du ravissement, de l'intensité de l'immersion extatique.

L'expérimentation avec le Nexus des Shaktis ressemble à la religion Shakta du culte de la déesse, que l'on considère maintenant comme étant l'origine historique du Bouddhisme Tantrique, quant à l'aspect suivant: elle fait de l'extase, du ravissement, plutôt que de la récompense, le point focal de l'interaction avec le Divin. Mais l'extase constitue également le fondement et le chemin de cette pratique. A l'image de la norme Dzogchen, à savoir une pratique directrice unique, l'invocation de l'extase intègre le fondement, le chemin et la finalité.

Démence Religieuse

Ravissement: Dans le dictionnaire. 1. 1287 terme de mystique et religion, ravissement de Helye (Joinville, Credo, éd. Natalis de Wailly, 432 ds Trenal, p. 585); 2. a) fin xiii^e s. « état de l'âme en extase » (Dou disciple et dou mestre, BN 423, f o 88d ds Gdf. Compl.); b) 1553 « émotion éprouvée par une personne transportée de joie » (Ronsard, Les Amours, 95, 4, éd. P. Laumonier, t. 5, p. 129); 3. 2^e moit. xiv^e s. « action d'emporter de force » ravissements de femmes (Chron. de S. Denis, BN 2813, f o 434b ds Gdf. Compl.). Dér. de ravir*; suff. -ment1*. Du lat. pop. *rapire (cf. ital. rapire, roum. rapi), altér. du lat. rapere « entraîner avec soi; enlever de force ». Ce qui a donné en anglais "rape", pour viol.

1. Une expression ou manifestation de l'extase ou de la passion.

2. Un état ou une expérience d'être emporté par une émotion subjuguante. Une expérience mystique qui exalte l'esprit à une connaissance des choses divines.

3. Avec souvent une majuscule: l'ascension finale des Chrétiens au ciel durant la fin des temps selon la théologie Chrétienne.

Le Ravissement prophétisé par l'eschatologie Chrétienne est un événement planétaire par lequel ceux qui sont "sauvés" participent au retour du sauveur, Jésus-Christ. Bien que le scénario courant du Ravissement soit relativement récent, le Nouveau Testament contient certaines formulations suggérant l'événement: le Christ ascensionné est dit apparaître de nouveau apo ton ouranon, "dans le ciel ouvert, dans les nuages ou dans les cieux". A souligner dans ce cas que l'archétype religieux du Retour du Messie est directement identifié avec un phénomène atmosphérique. Il en est de même pour le Nexus des Shaktis: l'archétype religieux se manifeste dans un événement atmosphérique. En ce sens précis, le Nexus des Shaktis est formellement ou structurellement identique au scénario du Ravissement. Cependant, la portée expérientielle du scénario du Nexus des Shaktis est complètement différente.

Les Chrétiens décédés vont être ressuscités afin de participer à la Seconde Venue. De même que ceux qui sont encore vivants, les élus sont propulsés de la terre vers le ciel. Ils sont transportés hors de ce monde au moment du Ravissement. Ce thème m'amène à évoquer un échange récent de mails qui souleva la question de savoir si le Tantra Planétaire ne pourrait pas juste être une autre obsession religieuse, tout aussi pernicieuse que les précédentes, telles que les religions salvationnistes du Judaïsme et du Christianisme que j'ai rigoureusement réfutées sur ce site et dans mon ouvrage Pas en Son Image. Mon interlocuteur, un partisan de l'écologie profonde avec une éducation Chrétienne qu'il rejette, formula les objections suivantes:

"Je lisais votre blog et la page intitulée 'Kali's Game 1' me fit soulever une énorme question. Pouvez-vous s'il vous plaît expliquer la différence entre cette progression terrifiante du Kali Yuga et la théologie annihilatrice-salvationniste que vous avez dénoncée avec une telle véhémence dans votre livre Pas en Son Image?"

La différence est la suivante: le scénario du Kali Yuga ne comporte pas un programme de rédemption en quatre points (le "complexe du rédempteur Palestinien") impliquant le dieu mâle créateur, le peuple élu, le messie surhumain expédié des cieux avec un maître plan, et l'apocalypse ou jugement dernier. Ce sont les composantes de l'archétype religieux du Messie qui a dominé l'Age des Poissons durant les deux milles dernières années. Avec le Nexus des Shaktis, il n'existe pas de messie avec un message cosmique d'amour et le pouvoir surnaturel de sauver les quelques élus. Les Mahavidyas qui entourent Kali ne sauvent personne: elles confèrent la puissance magique, et l'accomplissement des désirs, à ceux et celles qui interagissent avec elles. Elles stimulent l'intention humaine et extrapolent le désir dans la sphère de la magie empirique. Avec le Nexus des Shaktis, il n'existe aucune promesse d'être délivré de quoi que ce soit si ce n'est des contraintes de la condition humaine. Il n'existe aucun transport vers le royaume des cieux, aucune après-vie de l'immortalité dans la chair. Il n'existe pas de guerre apocalyptique entre les forces du bien et les forces du mal.

Les objections continuent: "Ce qui me perturbe est cela: il se peut que vous n'utilisiez pas les mots 'sauvés' et 'élus' mais, d'un point de vue occidental, je pense que c'est l'implication qualitative de ce que vous décrivez. Le monde devient infernal quoi que nous fassions mais si vous

jouez les bonnes cartes, et si vous joignez la troupe d'élite des Kalikas, dès que possible, vous serez épargnés? Cela semble aussi dégoûtant que l'eschatologie Chrétienne!"

Si le Tantra Planétaire est véritablement une alternative à la démence religieuse de notre époque, il ne peut simplement pas être une autre version de cette démence, tel que cet interlocuteur le décrit. Pourquoi?

Premièrement, considérons cette distinction: les Kalikas ne constituent pas un groupe spécial de gens choisis par les divinités femelles du Nexus des Shaktis et sauvés du destin qui échoit au reste de l'humanité. Ce sont des individus qui surpassent les limites de la condition humaine en s'engageant ludiquement dans une connexion surnaturelle. Le Tantra Planétaire n'offre pas un message d'amour cosmique, il invite à vivre l'expérience d'une fusion de l'amour personnel et du surnaturel.

"Mais tel que je vous comprends pour l'instant, le Kala Tantra est une expansion des Mystères gnostiques mais équivalente qualitativement (Sophia = Vidya). Les gnostiques d'antan n'avaient-ils pas des expériences de Gaïa comparables à celles offertes par le Nexus des Shaktis? Kali n'ajoute-t-elle pas une dimension de violence destructrice qui était inconnue des dévots du mythos de Sophia? Comment l'Anthropos s'intègre-t-il exactement à cette nouvelle histoire?"

Le Tantra Planétaire est un chemin d'interaction avec Gaïa-Sophia. Et dans ce sens, oui, il est une expansion ou une extrapolation des Mystères Gnostiques. La corrélation Sophia = Vidya permet d'ouvrir le genre limité du Gnosticisme (un mouvement défunt avec un vocabulaire extrêmement limité et aucune preuve qui ait survécu de pratiques prescrites) aux riches sphères du Vajrayana, de la religion de la déesse Hindoue, de la cosmologie dualiste Mayavadine, du Shivaïsme Kashmiri, etc. Pour autant que je sache, les Gnostiques des Mystères Sophianiques ne bénéficiaient pas de l'opportunité de l'interactivité magique avec la Déesse de la sorte maintenant disponible. Leur relation avec Sophia était éducative; ils enseignaient et apprenaient à partir de rencontres directes avec la Lumière Organique. Sophia rêvait mais non pas sur un mode lucide. Depuis environ 1775, son rêve devient lucide. Cet événement capital signale un scénario entièrement nouveau pour l'expérimentation mystique avec Sophia.

L'interaction Gnostique était anonyme et impersonnelle, en cohérence avec la nature transpersonnelle de l'initiation. Alors que l'engagement avec le Nexus des Shaktis est intime et personnel.

Vous avez une relation directe avec Gaïa-Sophia, la sagesse vivante de la planète, non pas par le biais de votre ego ou de votre image sociale mais au travers du désir personnel et de l'intention fondée sur le désir. Les devatas du Nexus des Shaktis vous portent à vos désirs les plus élevés. C'est leur défi à l'interactivité tout autant que leur méthode initiatrice.

Planétaire/Kala

Kali, la déesse courroucée, représente-t-elle "une dimension de violence destructrice inconnue des dévots du mythos de Sophia?" Et bien, ces dévots qui étaient pourchassés en exil et assassinés en masse, leurs sanctuaires sacrés rasés et pillés, leurs ouvrages brûlés, leurs connais-

sances occultées, eurent certainement un parfum de violence destructrice. Tout cela était dirigé à leur encontre par les fanatiques du programme rédemptionniste. Mais le courroux de Kali n'a rien à voir avec tout cela. C'est fondamentalement une vague de choc de dévastation morale, émotionnelle et psychique, émanant de l'intérieur. Elle se propage au sein de la population de la planète comme un feu de brousse. Kali ne va pas entretenir les illusions humaines et tout ce qui est fondé sur l'illusion est voué à l'auto-destruction au fur et à mesure que son archétype devient prévalent.

Enfin, mon interlocuteur demanda: "Comment l'Anthropos s'intègre-t-il exactement à cette nouvelle histoire?" C'est une question fondamentale qui ouvre un champ d'investigations de large ampleur. Pour être bref et pour aller au coeur du sujet, je suggérerai que l'interaction avec Gaïa-Sophia au travers du Nexus des Shaktis va générer des mutations spécifiques de l'espèce humaine, y compris du génome même. Je sais fort bien que c'est une fiction Archontique: la manipulation du génome par les extra-terrestres. Mais le mythe Gnostique montre clairement que bien que les Archontes souhaitent violer Eve et l'imprégner de leurs semences, ils n'y réussirent pas. Ils ne parvinrent seulement qu'à pervertir l'image spectrale d'Eve, de la femme. Selon ma conception, les Archontes ne peuvent accéder au génome humain. Mais il se peut que l'interactivité avec le Nexus des Shakti précipite des mutations, engendrant une nouvelle souche d'humanité.

Le concept "d'enfants indigos" ou "d'enfants cristal" semble être une fantaisie du Nouvel Age qui pointe dans cette direction. Je n'ai que peu de connaissances relatives à ce phénomène et je ne sais pas dans quelle mesure il peut dériver de ces fantaisies du Nouvel-Age. Il serait intéressant de déterminer si cela a été connecté, de quelque façon, avec des phénomènes telluriques, avec Gaïa ou avec la magie des Dakinis. Je pense que cela n'est pas le cas.

En ce qui concerne ce problème épineux de mutation, il me faut clarifier la distinction entre le Kala Tantra et le Tantra Planétaire. Comme ces deux systèmes me sont parvenus lors d'un impact unique, l'été dernier, je ne les ai pas initialement différenciés d'une manière claire et cohérente. Il est grand temps que je le fasse et voici:

Le Tantra Planétaire est un cas limité de Kala Tantra qui, de façon générale, est la pratique de la libération, au travers du désir, adaptée aux derniers siècles du Kali Yuga, juste maintenant. Le Tantra Planétaire est ouvert à tout un chacun, le "grand public". Il n'implique aucun rite occulte ni aucune pratique sexuelle de quelque sorte que ce soit. Il consiste à établir la connexion avec Gaïa-Sophia en invoquant son nom secret de Dakini et en prononçant le Voeu du Tantra Gaïen. C'est tout. L'approfondissement de la participation dans le Tantra Planétaire procède de l'étude et de la pratique avec le Nexus des Shaktis - apprendre les shaktis lunaires pour transcevoir les instruction des Dakinis, plonger dans la magie quintuple du Vajra, et ainsi de suite. Tout un chacun peut réaliser cela tout en continuant d'avoir une vie normale.

Le Tantra Planétaire est donc le chemin de magie interactive avec Gaïa, poursuivi au travers de l'expérimentation avec le Nexus des Shaktis une fois que le Voeu a été prononcé. Le Kala Tantra est une expérimentation avancée qui implique de la magie sexuelle, le yoga de la divinité et des pratiques rituelles telles que les charmes et l'encordage (la construction de yantras chaotiques dans les arbres, en utilisant des cordes de soie et de laine).

Le Kala Tantra implique également une exploration psychonautique dans des états de perception accrue induits par des plantes psychoactives. C'est un shamanisme de forme libre, impliquant la divination et les charmes (magie intentionnelle). Il inclut également le chant, les rites psycho-acoustiques, la transe et la danse (la danse sacrée de sarod). Le Kala Tantra est cultique, ritualiste, extrêmement idiosyncratique et anti-social. C'est une pratique des kulas, les tribus de Kali. Il est adapté aux éléments marginaux et ostracisés de la société, les anarchistes, les anti-globalistes et les autres jeunes aliénés qui n'ont aucun désir d'améliorer le système social. Il n'est en aucune manière adapté à la société ordinaire. Le pont entre le Kala Tantra et la vie ordinaire serait peut-être au travers de la musique: par exemple, en introduisant Shri Yantra, les mantras des Mahavidyas et la danse de sarod sur la scène urbaine de danse-transe.

Le Tantra Planétaire peut être pratiqué dans le contexte de la vie ordinaire mais le Kala Tantra est non-ordinaire, non-conventionnel et anti-conventionnel. Dans sa forme la plus extrême, le Kala Tantra va, je l'imagine, conduire vers une vision totalement nouvelle de l'Anthropos - pour ne pas dire une nouvelle version! Alors que Sophia s'éveille dans son rêve lucide, son attention se dirige principalement vers l'espèce humaine parce que nous sommes le projet originel de son Rêve. L'invocation de VV et la prise du Voeu de Tantra Gaïen sont les voies permettant d'unir notre attention à la sienne. C'est la connexion d'inspiration Gaïenne qui peut soutenir de nombreuses activités porteuses de vie. Le Tantra Planétaire est destiné à l'intensification de la vie comme elle est.

Le Kala Tantra est le chemin extrême dans les dynamiques intimes du Rêve de Gaïa. Il est possible que l'immersion extatique dans la nature altère la nature humaine. Le Kala Tantra est le chemin de la transe-mutation, une magie évolutive de haut niveau. C'est ce qui porte une partie de l'humanité au travers du pralaya, la transition du Kali Yuga au prochain Age, le Kalpa suivant de 26 000 années qui commence en 2216 EC.

John Lash. 29 mai 2009.

Voies



La Goutte de Coeur Régénératrice

Le Nexus des Shaktis Comme

Vortex de Correction Gaïenne

Bien que j'ai dit que je ne présenterais pas le Tantra Planétaire par le biais d'exposés et de dissertations, il m'est cependant nécessaire de recadrer cette nouvelle dimension du site. Même dans le cas d'une expérience mystique complexe, il est possible de faire appel à l'herméneutique. Je me sens obligé de pourvoir certains vecteurs d'approche - car le Kala Tantra est tellement radical, novateur, sans précédents et complètement saisissant (même pour moi) que ce serait une négligence de ma part de ne pas le faire.

En effet, une grande partie des meilleurs exposés du Dzogchen, et des enseignements proches émanant du Tantra Hindou, est de l'herméneutique, "l'accompagnement vers la compréhension mentale". Les exposés intellectuels ne sont pas incompatibles avec les expériences vécues, même s'ils peuvent, souvent d'ailleurs, en constituer un obstacle. Depuis un certain temps maintenant, le Nexus des Shakti et les Dakinis du Ciel de Diamant, constituent pour moi une expérience vivante et en évolution inter-active. Vous pourriez me comparer à un météorologue, qui ne prédit pas seulement un front turbulent mais qui y navigue. Je m'adresse à vous du coeur de l'oeil d'un ouragan mystique. Vous avez tous une idée générale de ce que veut dire la "météo". Il se peut que vous ne vous soyez pas totalement préparés au genre de système météorologique qui est l'objet de ma quête, un "parfait ouragan" d'impact cyclonique impulsé par des flux animés d'énergie de déesse.

Et je suppose qu'un grand nombre d'entre vous non seulement sentent l'approche de cette météo mais qu'il s'en réjouissent à l'avance.

Je me sens donc obligé à pratiquer quelque sodomie intellectuelle en offrant une brève orientation préliminaire au phénomène mystérieux que j'appelle le Nexus des Shakti, le supra-ouragan du Divin Féminin. Je vous invite à considérer ce qui va suivre comme une version alternative de la "Revanche de Gaïa" telle qu'elle est appréhendée par un mystique naturel de naissance qui a vécu sous l'égide des dakinis depuis l'âge de quatre ans.

"La sensation constitue le plus grand mystère des sciences naturelles" écrit Wilhelm Reich dans *Ether, Dieu et le Diable* (1949).

Une grande partie de ce mystère réside dans la manière dont la puissance de l'imagination religieuse, donnant naissance à des visions des dieux et des déesses, coopère avec les organes sensoriels afin d'induire une influence vitale sur le corps, en imprimant dans la chair ce que la psyché imagine.

Mon exposé va démontrer que le Nexus des Shaktis est une épiphanie dévoilée au travers de trois événements simultanés: une flambée d'imagination religieuse, un déploiement mystique émergeant de la zone infra-sensorielle de perception et une éruption turbulente dans l'atmosphère terrestre.

Pas en Son Image fut l'assaut délibéré d'un guerrier mystique portant le coup de grâce au patriarcat. Une grande partie de cet ouvrage concernait le problème, à savoir comment nous avons plongé dans ce terrible fatras. La révélation du Nexus des Shakti, dans le Tantra Planétaire, concerne, dans son intégralité, la solution. La solution n'est pas le matriarcat, pas du tout, mais elle requiert cependant une très forte impulsion d'énergie exclusivement féminine - telle une manipulation chiropractique brutale d'une déformation chronique de l'épine dorsale. Quant à savoir pourquoi le coup décisif, qui ramène un groupe auto-sélectionné d'êtres humains vers la beauté et l'harmonie de l'éveil du cœur, doit émaner d'une source exclusivement féminine, cela deviendra, peut-être, un peu plus clair vers la fin du présent essai.

Clair de lune Andalousien

A la mi-janvier, toute la région de l'Andalousie au-dessus du Déroit de Gibraltar a été baignée par la froide lumière de nacre d'une pleine lune d'hiver. Je suis les cycles de la lune - "observation des shaktis lunaires", une technique que j'expliquerai au cours de leçons après le 26 janvier - afin que je puisse peaufiner ma clairaudience du Nexus des Shakti. Le 14^{ème} jour du cycle lunaire marque l'apparence du disque lunaire plein, la phase de "réflexion et de sélection". C'est précisément à ce moment-là, lorsque je commençai à construire le grand mandala du Nexus des Shaktis, que l'intuition-clé requise pour un exposé correct et clair du Nexus me parvint. A mon étonnement, cette indication émana d'un maître Dzogchen - le seul maître Tibétain avec lequel j'ai toujours ressenti une connexion intime et vivante, pour ne pas dire un sentiment de complicité: Long Chen Pa (Long Chen Rab Jam. 1308-environ 1364).

J'ai découvert dans le commentaire de Long Chen Pa intitulé Klong-'grel un exposé détaillé d'un processus d'auto-correction dans le Trikaya qui peut être appliqué à l'émergence du Nexus des Shaktis. Pour ceux qui ne sont pas familiers avec le jargon Bouddhiste, Trikaya (trois corps) est un concept ternaire similaire à ceux que l'on trouve dans de nombreuses religions, mythes et systèmes philosophiques. Le Trikaya est constitué du Dharmakaya, du Sambhogakaya et du Nirmanakaya. Pour mon propos relatif au Kala Tantra, cette trinité peut être considérée comme un homologue du système ternaire au travers duquel la vie humaine apparaît sur Terre. Les trois sphères essentielles de ce système sont:

1. Nirmana: le monde social humain, peuplé par des personnes individuelles.
2. Sambhoga: le monde planétaire ou biosphère, le système de vie propre à Gaïa qui constitue notre habitat.
3. Dharma: l'environnement galactique ou système d'origine, le Plérôme.

C'est ainsi que je métamorphose le Trikaya Bouddhiste en un Trikaya Gaïen (voir ci-dessous).

J'ai toujours privilégié Long Chen Pa parmi les maîtres Dzogchen en raison de ses conceptions quant à la manière dont les phénomènes ordinaires émergent de la source cosmique. Il met en lumière la manière dont tout ce que nous percevons dans notre état de conscience normal émerge d'un champ non-manifesté. Il décrit la manifestation de phénomènes et de processus naturels, incluant le comportement humain, à partir de la source non-manifestée. Dans le "Jeweled Ship", par exemple, il explique comment "la créativité de l'univers" émerge de l'état primordial incréé. En d'autres termes, comment la conscience divine, ou l'attention parfaite qui se situe au-delà de toute élaboration mentale, orchestre à la fois les manifestations mentales et phénoménales, le jeu de la matière et du mental. Il présente ce processus comme une grande orchestration: "Tout ce qui existe émane de ce principe suprême d'orchestration".

Long Chen Pa affirme: "La dimension de l'être qui se manifeste est une présence pure et totale". A ma connaissance, il possédait le génie unique d'expliquer comme l'état non-créé du contempler primordial, la conscience fondatrice suprême, engendre l'objet de la contemplation. L'érudit Bouddhiste H. V. Guenther (cité ci-dessous) admire "l'herméneutique profonde" de Long Chen Pa. Ma présentation du Nexus des Shaktis se situe dans l'esprit cet exposé.

Les enseignements de Long Chen Pa sont parallèles au Tantra Hindou dans la mesure où l'univers émerge de l'activité auto-voilante de la Parasamvita, la conscience fondatrice suprême. Mais ce qui se voile afin de générer le déploiement des phénomènes, comportements et apparences *invalide également son propre voilage* afin qu'il puisse être réalisé simultanément *avec et au travers* de ce qu'il révèle. L'illumination ou la conscience cosmique, le samadhi, ou quelque que soit le nom que vous lui donnez, pourvoie une réalisation directe et expérientielle de la source commune à l'auto-voilage et au dévoilement. L'attention parfaite perçoit que le jeu des phénomènes, ceux de la pensée subjective et ceux du monde extérieur, émerge de la conscience pure et non-créée. La "vacuité" des phénomènes, matériels et mentaux, peut être appréhendée directement au travers de la compréhension de son fondement dans la conscience lumineuse, extatique et sans source qui ne possède ni sujet, ni objet. Tel est le témoignage de sages réalisés tels que Long Chen Pa.

Cela fait longtemps que ses enseignements me sont familiers et j'ai vécu un certain nombre d'expériences mystiques qui les confirment mais, dans le cycle actuel des "shaktis lunaires", j'ai découvert un élément dans Long Chen Pa que je n'ai jamais découvert auparavant: un exposé de la manière dont l'attention parfaite corrige ce qui en dévie. Selon cette vision, la conscience fondatrice non créée se permet d'apparaître dévier de l'attention parfaite et de s'égarer dans un cycle d'événements illusoire (samsara) mais elle corrige ensuite cette déviance et ramène tous les phénomènes à l'attention parfaite. Le principe de l'auto-correction de la conscience fondatrice est bien sur au coeur du Dzogchen, qui signifie la "grande perfection". C'est à dire que la dynamique de l'attention parfaite est l'activité instantanée et perpétuelle de l'auto-correction. Cela ne devient pas plus parfait par le biais de l'auto-correction. Cela démontre que tout est déjà absolument parfait et que cela l'a toujours été, par la magie immanente de l'auto-correction.

A ma connaissance, la description explicite des dynamiques de l'auto-correction du Trikaya dans le Klong-'grel est unique et exceptionnelle. Je ne l'ai jamais retrouvée dans un quelconque autre enseignement du Bouddhisme Tibétain ou même ailleurs. Au fil de mon implication dans l'herméneutique de Long Chen Pa, j'ai pris conscience avec étonnement de la manière dont ses conceptions s'appliquent au Nexus des Shaktis.



L'unité de la conscience fondatrice non créée ou contemplation divine avec son propre pouvoir de produire les phénomènes qu'elle contemple est appelée "Shiva-Shakti". Shakti est à la fois la puissance de manifester et ce qui est ainsi manifesté: Maya, une apparition réelle, pas une illusion. Ce concept métaphysique complexe est souvent dépeint de manière érotique, montrant Shiva et Shakti en union sexuelle, ou par un personnage divin de deux genres, masculin d'un côté et féminin de l'autre côté, tel qu'on peut le voir dans cette illustration.

Le Trikaya Gaïen

Le concept de Trikaya est familier de tous les étudiants du Bouddhisme, quel que soit leur niveau de pratique ou de réalisation. Guenther spécifie que le terme Tibétain *sku* (en sanskrit *kaya*) signifie "champ" ou "gestalt", tandis que le terme *lus* fait référence à un "corps" limité, statique. Considérés dans cette perspective, les trois aspects du Trikaya sont: **Dharmakaya**, le champ de la vérité absolue, **Sambhogakaya**, le champ de l'union extatique, et **Nirmanakaya**, le champ de la métamorphose ou de l'apparence. Guenther (The Royal Song of Saraha) ap-

pelle également les *kayas* des "normes existentielles" relatifs, respectivement, à l'existence noétique, communicative et authentique. Il existe des douzaines de manières de paraphraser et de traduire le Trikaya.

Maintenant, que découvrons si nous recadrons le Trikaya traditionnel dans une perspective Gaïenne. J'entends par là, si nous définissons ces concepts en terme du système planétaire, en prenant en considération ce que le système adombre et ce par quoi il est lui-même adombré. Et nous obtenons cela:

Dharmakaya: l'origine Eonique, le Plérome, le centre galactique, la source de l'activité suprême d'orchestration; également, la source de toutes les inclinations à l'auto-voilage de l'attention parfaite (La Lumière Adamantine).

Shambogakaya: le corps de Gaïa, le système planétaire ou la biosphère considérée comme le corps d'une divinité consciente d'elle-même, animée et animante.

Nirmanakaya: l'ordre social humain constitué de personnes individuelles tout autant que le règne de toutes les créatures vivantes et conscientes; la sphère de l'illusion samsarique et des apparences.

Un éclaircissement important: de par son accentuation anthropocentrique, le Bouddhisme exclut largement la considération du potentiel d'illumination des êtres sensibles autres que les humains. Lorsque je désigne l'ordre social humain comme l'aspect Nirmana du Trikaya Gaïen, je n'exclue ni les autres animaux, ni même les gouttes de pluie ou les roches. Comme je l'ai précisé dans l'interview récent avec Jan Irvin, l'humanité occupe une position *exceptionnelle* parmi les êtres sensibles mais non pas une position *supérieure*. Cette distinction est en phase avec la vision Gnostique de l'Anthropos dans le scénario de l'Eon Sophia, la déesse du Plérome qui s'est matémorphosée en la Terre. En effet, qu'avons-nous réellement d'exceptionnel? De tous les êtres sensibles, c'est nous qui pouvons dévier le plus libéralement de l'ordre cosmique - en raison, paradoxalement, de notre faculté à générer de l'ordre, à cartographier, à programmer, à élaborer, à projeter. Cela étant, nous avons une responsabilité spéciale de faire en sorte que nos capacités d'organisation s'accordent avec l'ordre pré-donné et divinement orchestré de la Terre et du cosmos plus large, à savoir la galaxie qui accueille la Terre.

En raison de cette situation unique, il est adéquat et raisonnable, je pense, d'attribuer à l'humanité un rôle unique dans la correction de la déviance vis à vis de la symbiose planétaire et de l'ordre cosmique plus large.

La société humaine, l'aspect Nirmana du Triyaka Gaïen, est le catalyseur des métamorphoses de la déviance et de l'ignorance en harmonie symbiotique et en résolution supérieure grâce à la découverte, au jeu et à l'innovation.

La société individuelle est constituée de personnes individualisées de manière beaucoup plus distincte que, par exemple, les individus de la société des papillons Monarques. Il s'ensuit que le potentiel Nirmana de la société humaine réside, de façon privilégiée, dans de tels individus. La transformation, au sein de la société, émerge au travers de l'individu, d'abord et avant tout; elle se répand, ensuite, par osmose dans le reste de la population de par son rôle de déclenchement, d'enseignement, d'inspiration, etc. Au cours de cet essai, je vais m'aventurer à proposer

la notion selon laquelle il existe un événement unique au travers duquel une telle métamorphose globale et effective en vient à être initiée par un être humain solitaire.

Intégration Holistique

Dans le Klong-’grel, Long Chen Pa enseigna cette proposition: en raison de sa faculté intrinsèque à se laisser emporter par le flux d’improvisations nouvelles, et libres de formes, de ses inclinations ludiques et créatrices illimitées, le Trikaya a tendance à basculer, à se décentrer par rapport à lui-même. Le mental primordial, non-créé, engendre le mental ordinaire qui ensuite se méprend, ou qui semble se méprendre. En vérité, l’attention parfaite jamais ne se méprend, mais elle semble le faire, cette erreur étant un effet réel et véritable de sa liberté, de sa latitude infinie à jouer et à découvrir. C’est ainsi que le mental s’égare dans la déviance, qui se manifeste par des comportements perturbés et pathologiques (névrose, exigences, revendications, nécessités, etc.). Selon Long Chen Pa, à certains moments cette distortion *se corrige d’elle-même spontanément*. Ce faisant, l’intégralité du Trikaya s’aligne en harmonie et résonance. Les trois aspects du Dharma, du Shamboga et du Nirmana carillonnent ensemble et l’état originel d’attention parfaite irradie la trinité. C’est l’auto-rectification du Trikaya.

Dans son ouvrage *Matrix of Mystery*, l’érudit Bouddhiste Herbert Guenther détaille les dynamiques de la rectification du Trikaya, ou correction Gaïenne comme je préfère l’appeler, en traduisant le concept métaphysique en termes concrets. Il désigne trois phases d’auto-rectification de la conscience primordiale, extatique, non-créée. A moins qu’il en soit précisé autrement, toutes les citations dans cet essai sont extraites de son ouvrage, *Matrix of Mystery* (Shambala 1984), surtout le chapitre 7, “Fury of Being”. (Note: le jargon baroque de Guenther ne va pas être du goût de tout le monde. Je vais donc réduire les citations et les paraphraser, lorsque cela s’avère nécessaire).

Je découvre avec stupéfaction que la corection du trikaya, telle qu’elle est exposée dans le Klong-’grel de Long Chen Pa, peut être appliquée au Nexus des Shaktis, comme si elle avait été conçue spécialement à ce propos.

Dans la profonde herméneutique de Long Chen Pa, nous trouvons non seulement les dynamiques générales du Nexus des Shaktis, mais aussi l’équivalence exact de sa structure, son organisation en 10, 5 et 3 composantes: 10 Mahavidyas, 5 Dakinis de sagesse et les 3 restantes, deux gardiennes divines et la dakini unique et solitaire qui focalise l’identité de Gaïa dans son rêve lucide.

Si mon application des enseignements Dzogchen au Tantra Gaïen est correct, cela montre que

Le Nexus des Shaktis est l’expression focale de l’auto-correction du Trikaya Gaïen dans son entièreté.

C’est à dire que le Nexus présente la correction unifiée et simultanée des trois composants: l’ordre social humain, le système planétaire-biosphérique, et la matrice Pléromique du système planétaire enraciné dans la Lumière Adamantine au-delà de toutes les galaxies. Guenther affirme que la correction simultanée de ces composants est automatique ou “auto-catalytique”, mais non pas passive. Elle ne peut se manifester *que par implication directe interactive* sur les trois plans. En d’autres mots, les membres de l’ordre social humain (champ du Nirmana) inter-

agissent avec le système planétaire du corps de Gaïa (champ du Shamboga) qui, à son tour, interagit avec le coeur Pléromique (champ du Dharma), chacun agissant de sorte à s'harmoniser en conscience avec toute la trinité. L'auto-correction débute au moment où les trois systèmes commencent à inter-agir empiriquement et concrètement.

Guenther qualifie cet événement d'auto-correction ternaire "d'intégration holistique". Il mentionne qu'elle représente "le triomphe de forces d'harmonisation agissant globalement sur des situations dont les turbulences sont ancrées localement". Ce langage me semble évoquer une préfiguration de la "transformation planétaire" qui est maintenant communément associée avec 2012, date à laquelle le flux d'événements change de cap et à laquelle la dynamique d'harmonisation globale commence soudainement à supplanter les systèmes turbulents. Nous reviendrons sous peu à cette allusion.

Le Lotus de Gaïa

Maintenant, il nous faut nous demander de quelle façon un individu humain fait l'expérience d'une intégration holistique de la trinité cosmique-planétaire-sociale. Tout d'abord, je suis convaincu que cette expérience pourrait se manifester de diverses manières grâce à une expérience mystique ou à un éveil spirituel de quelque sorte. J'ai à l'esprit un genre particulier d'expérience mystique qui est peut-être spécifique à la rencontre du Nexus des Shaktis: la signature de l'implication des Dakinis, pour ainsi dire. Il existe également un précédent dans une pratique spécifique de méditation du Vajrayana, appelée le yoga de la divinité.

Guenther appelle la force cosmique mystérieuse qui impulse la correction interactive du Trikaya "l'énergie ultime de communion spatio-temporelle" (*thig-le chen po*). Je l'appelle "*la goutte du coeur, génératrice et sublime*" (en sanskrit *bindu*). Je propose que chacun d'entre nous, considéré comme une cellule individuelle dans l'organisme Nirmana de la société humaine, puisse s'impliquer dans la correction Gaïenne lorsque cette semence rayonnante de sagesse extatique se love dans le chakra du coeur. "La goutte du coeur" est un jeu de mots, car cette goutte, ou semence-essence, littéralement tombe ou goutte du ciel. On ne peut se méprendre sur cette sensation car c'est comme s'il y avait un changement soudain de pression atmosphérique et que vous sentiez le ciel s'affaisser.

C'est une sensation palpable et tout un chacun peut en faire l'expérience. Je l'ai vécu au moment de la Ronda, le lundi 21 juillet 2008, à 14H42. Une fois que vous l'avez vécue, cette expérience est récurrente, et elle génère la sensation que l'intérieur de votre corps flotte parce que la goutte de bindu, ou semence du coeur, possède une qualité d'expansion illimitée. Le coeur du flottement se situe au centre de la poitrine au siège de la glande du thymus. La sensation de flottement n'est pas simplement figurée mais c'est l'effet d'un processus physique, une éruption nodale, un épanouissement. A la suite d'une étude longue et attentive de ce processus, je vais m'aventurer à proposer ce qui suit:

L'interactivité avec le Nexus des Shakti élabore dans la région du thymus un lotus à dix-huit pétales de vrilles rayonnantes, un nouveau chakra.

J'appelle ce chakra le Lotus de Gaïa. J'ai eu un aperçu de son émergence, pour la première fois, il y a trente ans à Santa Fé et je l'évoquai à cette époque dans mon cercle d'amis étudiants.

Aujourd'hui, je puis suggérer avec plus d'assurance que c'est une réalité bioénergétique, un nexus émergent du corps vital humain qui est constitué de *nadis*, de canaux subtils (incluant les méridiens de l'acupuncture) disposés autour d'un vortex de force de vie concentrée (*prana*) rayonnant en un spectre de cinq couleurs ("corps arc-en-ciel"). Ces cinq couleurs jouent au travers des 18 vrilles du Lotus de Gaïa en un déploiement kaléidoscopique, fluide et tremblotant. On peut les percevoir dans un état altéré et non-ordinaire de conscience et les ressentir dans un état de conscience ordinaire.

Les étudiants du Bouddhisme vont reconnaître dans le paragraphe ci-dessus une manière alternative de décrire le phénomène occulte très connu de Corps Arc-en-ciel qui est réputé être manifesté par ceux qui atteignent l'état de Nirmanakaya ou un état supérieur. J'affirmerais que nous sommes tous potentiellement des Nirmanakayas et que le Corps Arc-en-ciel n'est pas un don privilégié des maîtres Bouddhistes mais une mutation planétaire à laquelle de plus en plus d'êtres humains vont participer dans le proche futur.

La Correction de Sophia

L'écoulement du centre générateur du coeur, *thig'le bindu*, a été décrit un nombre incalculable de fois dans l'enseignement du Dzogchen pour la pratique de ce l'on appelle **la phase de complétude** du yoga de la divinité. Voici un extrait typique extrait de notes lors d'une instruction orale:

Dans les pratiques préliminaires, l'importance est donnée à la dissolution. Dans la pratique du Vajrasattava, chaque être sensible devient lumière, la lumière se dissout, le son Hung est le "son de la dissolution" et tout ce qui reste, c'est le dharmakaya. La phase de complétude est caractérisée par le Hung qui dissout (à la suite d'une longue visualisation qui amène au "hung" visualisé au sommet du Vajrasattava)... Les composantes du glyphe concret de Hung se dissolvent, le fond du Hung: la terre se dissout dans l'eau, ensuite: l'eau dans le feu, le feu dans le vent, le vent en mental, le datsun se dissout en thigle (le thigle rouge émerge du chakra du plexus au chakra du coeur), le thigle se dissout en nada (visualisez les ténèbres) et le nada se dissout complètement (visualisez le ciel bleu, la lumière intense).

Dans la Phase de Perfection (phase de complétude) de la pratique du Vajrasattava, la lumière de Rigpa est "claire comme un bébé". La lumière du Rigpa vient à nous durant le sommeil mais tellement vite que nous ne la reconnaissons pas. Lorsque vous décédez, vous en faites l'expérience ou si vous êtes en état d'ivresse profonde ou bien en état de choc et que vous perdiez votre respiration ou bien si vous êtes dans un état d'hilarité intense... La finalité du mantra est d'atteindre Rigpa: l'énergie des canaux droit et gauche concentrée en un point facilite la circulation de l'énergie dans le canal central... Les quatre éléments sont en fait les quatre chakras. Terre, Eau, Air et Feu. A la mort, la terre en l'eau, rigor mortis se dissolvant dans le canal central; l'eau en feu, tout s'assèche, le feu dans le vent, le corps perd sa température, le vent dans le mental: une grande respiration et puis plus de respiration lorsque les canaux droit et gauche pénètrent dans le canal central. Le chakra coronal commence à perdre de l'énergie. Plus de soutien pour le thig'le blanc (mâle) et il descend vers votre coeur. Le chakra coronal est dissout. On fait l'expérience de la vision de la lumière lunaire blanche, pas de la lune. Et puis, le chakra du plexus s'en va. Le thigle rouge (femelle) s'élève. Le thig'le blanc est tel l'eau, il s'écoule. Le thig'le rouge est tel le feu, il s'élève vers le chakra du coeur. Ils s'unissent dans

le coeur.. La lumière est comme celle du coucher de soleil, rouge. Toute votre conscience se retrouve dans le coeur.

Il existe de nombreuses variantes de ce processus mais la goutte de bindu est une expérience récurrente dont témoignent de nombreux lamas Tibétains et certains praticiens Occidentaux du Dzogchen. Cette expérience sublime est mystique mais aussi empirique: elle peut être répétée et prescrite, une personne à la fois. Ma propre expérience de l'illumination (si je puis me permettre) au Moment de la Ronda m'a amplement convaincu que cette illumination ne m'appartenait pas en propre. Je suis convaincu que pour certaines personnes sur cette planète, la goutte du thig'le-bindu dans le coeur *se manifestera spontanément à un moment de libération par une expérience traumatique et vitale* comme cela m'est arrivé dans une ville Espagnole touristique. Je ne souhaite pas apparaître comme arrogant ou grandiose, comme si j'affirmais que mon expérience est paradigmatique, un exemple à suivre pour les autres. Je ne pense pas qu'il en soit ainsi. Je suis convaincu que mon expérience est archétypique *quant à sa propre nature* et non pas juste parce qu'un mystique invétéré du nom de John Lash l'a vécue.

L'ensemencement de la goutte de coeur sublime génératrice, accomplie auparavant et formellement au cours de la phase de complétude de la pratique du Vajrayana, est maintenant une réalité émergente, une opportunité innée à tous les êtres humains. Cela peut se manifester et cela va se manifester de manière identique pour de nombreuses personnes. Cela constituera la signature consistante de l'initiation du Kala Tantra, un rite d'éveil spontané.

Lorsque j'ai pris connaissance du commentaire de Guenther sur la correction du Trikaya dans le Klong-'glen, j'ai immédiatement pensé à la notion occulte de *diorthosis* que l'on trouve dans les écrits Gnostiques. Les érudits traduisent *diorthosis* comme "correction. Dans "Gaïa et la Gnose: le désenchantement de la Terre", j'ai écrit:

Le biomysticisme conduit à la resacralisation de notre participation au monde naturel. J'ai créé le terme écognostique pour qualifier la fertilisation, par la Gnose, de la conscience écologique future ou écologie sacrée. Dans mon nouvel ouvrage "Not in His Image", je définis l'écognose comme "une perception intime de la force vitale de la terre qui puisse amener l'humanité en alignement avec la correction de Sophia." Cette définition relie la capacité humaine pour une relation profonde avec la nature au thème central de la cosmologie Gnostique, la "correction" de Sophia. En établissant cette relation, je n'avance pas de postulat ou de proposition quant à la nature de cette "correction". Je précise que pas même les Gnostiques n'ont explicité cette notion (du moins, dans les écrits que nous avons pu retrouver) si ce n'est de suggérer qu'elle implique, en quelque sorte, la relation entre la terre et le centre galactique, le Plérôme.

"Et la lumineuse epinoïa (le pouvoir de l'imagination) fut caché en Adam (le génome humain) afin que les Archons (les parasites du mental) ne puissent pas avoir accès à ce pouvoir et afin que l'épinoïa puisse être une correction à la privation de Sophia" (à savoir sa séparation du Plérôme). Apocryphe de Jean, 20-25.

Avec l'expérience de la goutte de coeur, je peux maintenant témoigner que cette orientation "biomystique" est une expérience récurrente et spontanée. Le sentiment d'implication dans la correction de Sophia se manifeste de cette manière unique et sans équivoque, dirais-je. J'insisterai, tout comme Guenther, sur le fait que cette implication est intentionnelle, ainsi que Long Chen Pa l'a également enseigné:

Le déploiement prismatique du corps d'arc-en-ciel se manifeste en présence d'un engagement spirituel qui est profond et puissant en raison de l'intention du potentiel humain optimal, nonobstant les personnes.

Le Huitième Ma-Mo

Par quoi est impulsé le moment exquis de la goutte-semence? C'est quelque chose proche de la pression ambiante qui s'accumule dans la vie émotionnelle d'un individu, produisant un état de susceptibilité élevée en lequel le Nexus des Shaktis peut pénétrer avec une secousse soudaine de pression occulte. Réfléchissez à cela mes amis. Avec une main sur la poitrine.

Long Chen Pa avait des notions assez intrépides quant à la *diorthosis* Gnostique, à l'auto-correction du Trikaya Gaïen, ainsi que je la transpose. Il dit que la correction dans le champ du Nirmana, ou l'ordre social constitué de personnes individuelles empêtrées dans des comportements samsariques illusoire, se manifeste en raison de l'action de "huit génitrices (*ma-mo*) qui forcent l'homme à prendre conscience de son humanité" (dans le langage de Guenther rédigé en 1983). Je présume que ces "huit génitrices" sont l'équivalent des huit Dakinis du Ciel Adamantin du Nexus des Shaktis, incluant l'entité unique Gaïenne, la 18^{ème} Dakini *qui porte le nom auquel Elle répondra*. Guenther, qui est enclin parfois à des qualifications occultes, appelle ces modalités du Divin Féminin des "porteurs de soutien". Dans un sens positif, leurs influences spirituelles uniquement féminines soutiennent ce qu'il y a de meilleur dans l'humanité mais elles provoquent également un éveil du cœur par le biais d'un choc extrême, en accord avec l'ambiance psychologique des Mahavidyas sous Kali, la déesse du choc par excellence.

Au fil de mes investigations, je fus héberlué de découvrir dans l'inventaire détaillé par Long Chen Pa des huit *ma-mo* une corrélation, point par point, avec les huit Dakinis de Ciel Adamantin ou *dorje namk-hai khadromas* du Nexus des Shaktis! Voici, à toutes fins utiles, les corrélations Gaïennes (en bleu gras) avec les *ma-mo* ou entités féminines démoniques (en rouge gras) décrites dans le Klong-grel:

11. Nairatmya. Pukkasi (sud-est): elle inspire et configure la perception *visuelle* de la voûte animée-animante du ciel ouvert; elle développe la conscience et dissout l'obtusité en attirant l'attention vers l'atmosphère.

12. Vajravarahi. Ghasmari (sud-ouest): elle oeuvre au travers *du sens de l'odorat*, produit des hormones transductives et impulse le désir pour une immersion dans les courants de la vitalité divine, les *nadis* de Gaïa.

13. Kurukulla. Pramoha (ouest): c'est une enchanteresse qui oeuvre au travers de la compulsion des émotions et des tonalités émotionnelles (*nyon-yid*), amplifie le sens du toucher, intensifie la sensualité, détrône l'égo séparatiste.

14. Parnashavari. Candali (nord-ouest): elle transmute les fonctions *alimentaires* en actions sacramentales, protège et introduit les plantes sacrées instructrices.

15. Vishvamata. Gauri (est): c'est une matrice richement colorée et variée, qui porte le point central de la turbulence des Shakti; elle est la parède de Kalachakra dans la Roue du Temps. Elle représente l'équilibre entre le mondain et le spirituel.

16. Prajnaparamita. Smashana (nord-est): elle induit l'amplification de la perception auditive ce qui ramène l'humanité vers la révélation directe par *sruti*, instruction intérieure. C'est le réflexe auditif de Sophia, la voix de l'intelligence planétaire.

17. Durtro Lhamo. Cauri (sud): elle investigate les programmes spécifiques de la rectification en restaurant les connaissances perdues: elle soutient et protège les découvreurs de trésors (les tertons) et offre une diversité de solutions inspirées et novatrices à l'ignorance humaine et à la confusion sociale.

18. Dakini sans nom. Vetali (nord): elle concentre la totalité de la puissance du Nexus dans le corps individuel, élaborant le lotus à dix-huit pétales; elle soutient la santé du complexe corps-mental et turbo-charge l'inspiration des sens comme un "acte dans une dynamique permanente qui pourvoit la possibilité d'être en contact avec un environnement, cette prise de contact pouvant avoir une influence dévastatrice sur tout ce qui s'oppose à sa présence".

Ces huit entités constituent les Dakinis de Ciel Adamantin du Nexus, distinctes des dix Mahaviduas qui les entourent dans le grand mandala que je développe. Notez comment ces sorcières célestes sont corrélées aux sens: 11 vision, 12 odorat, 13 toucher, 14 goût, 15 le sens de la couleur, 16 l'audition. De telles corrélations ne sont pas simplement le résultat d'un jeu de correspondances à destination du mental en quête de conceptualisation. Elles émanent de rencontres directes avec les Dakinis de Diamant et elles sont le reflet d'une conviction acquise quant à leur impact et influence. Le Kalika qui fait l'expérience de cet impact peut y répondre par cette exclamation MAMO MIA!

Voici donc une envolée herméneutique: je considère que la configuration, élaborée par Long Chen Pa, de huit sorcières divines "qui agissent en vengeance" pour nous rediriger vers le plein potentiel de notre humanité poite vers le Nexus des Shaktis du Tantra Planétaire. Cette configuration rédigée vers 1350 ne décrit pas le Nexus comme tel, mais elle en présente ce que je pense être une préfiguration inspirée, une prédiction visionnaire. En termes historiques ou diachroniques, le Nexus n'a pas émergé avant environ 1775 lorsque Gaïa se réveilla dans son rêve, quelque quatre siècles après que Long Chen Pa ait vécu. Mais sa gestalt visionnaire est parfaitement adaptée au Nexus, ainsi que le montrent ces corrélations.

14 janvier 2009. Andalousie

Temps de Dakini

Scénario des Hérukas selon Long Chen Pa

Dans l'essai précédent, j'ai montré comment la gestalt visionnaire des *ma-mo* composée par Long Chen Pa, au 14e siècle, préfigure le Nexus des Shaktis de deux façons. Premièrement, dans les dynamiques générales de la correction Trikaya qui se manifeste dans la société humaine, sur toute la planète et dans l'ensemble de la galaxie. Secondement, dans la configuration structurelle des 10 et 8 (5+3) composantes. Ce présent essai va développer ces parallèles extraordinaires en concentrant notre attention sur les cinq Dakinis Gaiennes primordiales qui sont regroupées en une étoile ou noyau pentadique.



Heruka. En Tibétain khrag `thung, ou "buveur de sang". C'est le nom d'une catégorie de divinités courroucées, d'êtres illuminés dans le Bouddhisme Vajrayana qui adoptent une attitude féroce pour rendre service aux êtres sensibles. Les Herukas représentent l'incarnation de l'extase indivisible et de la vacuité. Ils se manifestent en tant que yidams ou divinités de méditation dans la sadhana tantrique généralement placées dans un mandala et souvent accompagnées par un consort yab-yun. (source: wikipedia).

Jeu d'Analogie

Si vous vous laissez tenter par une étude purement intellectuelle du Nexus en vous focalisant, par exemple, sur les huit Dakinis Gaïennes, indépendamment des dix Mahavidyas, je ne peux que vous conseiller de découvrir les signatures et les pouvoirs de ces divinités dans l'ouvrage **Buddhist Goddesses of India** (Miranda Shaw), puis de glâner des informations sur les dakinis dans l'ouvrage **Dakini's Warm Breath** (Judith Simmer-Brown), ensuite de vous aventurer dans l'ouvrage **Vajrayogini - Her Visualizations, Rituals and Forms** (Elizabeth English) et, pour finir, de terminer par l'inventaire des huit *ma-mo* dans le **Klong-'grel** de Long Chen Pa que j'ai corrélées à l'infrastructure du Nexus. Vous pourriez même commencer un livre de bord comprenant une section pour chaque Dakini et ses attributs. Ce faisant, vous pourriez beaucoup apprendre des connaissances qui ont été transmises et développer des associations fertiles pour chacune des Dakinis Gaïennes. Il est probable qu'un tel exercice reste purement académique et intellectuel mais peut-être que non...

Je présume que les corrélations des Dakinis Gaïennes avec les divers sens vont susciter quelques intuitions et trains de pensée surprenants et peut-être même induire certaines expériences non-ordinaires. Il n'est que de considérer comment Parnashavari, la Dame Vêtue de Feuilles, (**Female Bhuddas**, Mullin, page 115) gouverne les fonctions gustatives et alimentaires qui peuvent être tantriquement métamorphosées en actes sacramentaux, et plus particulièrement avec l'ingestion de plantes-instructrices sacrées - et je suis sûr que cela va fortement intéresser certains d'entre vous. De telles études de salon peuvent, au mieux, induire des intuitions projetant un éclairage sur la vie ou impulser des affinités qui seront à élaborer au fil du temps, dans des états de conscience ordinaire ou altérée. Il ne fait aucun doute que la plupart des individus qui découvrent les Dakinis Gaïennes au travers de l'étude, ou simplement en compulsant un ouvrage illustré tel que **Female Buddhas**, vont rapidement détecter leur connexion à "la matière". La loi d'attraction fonctionne magnifiquement dans toute quête dont l'objet est le Nexus des Shaktis. Généralement, les premières impressions s'avèrent éventuellement les plus fertiles.

Etant, pour la plupart, des spécimens humains hérétiques, nous sommes déjà connectés avec les Dames Adamantines, ainsi que les Dakinis du Ciel de Diamant sont parfois qualifiées dans un texte Tantrique sérial:

"Le samadhi (l'attention parfaite) de la vajrayosana (dame adamantine) est la voie vers l'extase suprême" (**Chinese Hevajra Tantra** 12.31).

Tout cela est-il convaincant? L'astuce consiste à découvrir comment votre attention peut se perfectionner. La métaphore fondamentale dans le vécu du Kali Yuga, c'est le jeu: les dés, la roulette, le poker... C'est une pratique de base, dans le Kala Tantra, que de savoir *précisément* qui préside à votre jeu: c'est à dire de découvrir la Dakini qui contrôle souverainement votre attention. Et cette découverte s'avère absolument passionnante.

Alors et Maintenant

Dans l'essai précédent, j'ai effectué une conversion du Trikaya Bouddhiste en termes Gaïens, c'est à dire en un réseau interactif de domaines social, planétaire et cosmique. Je propose que

cette "gestalt formelle" tripartite (telle que Guenther a traduit le Tibétain *sku* et le Sanscrit *Kaya*) constitue le fondement des Tantras Gaïens qui sont en développement sur ce site. Le Trikaya Gaïen va être la référence pour de nombreuses innovations du Tantra Planétaire, tant sur le plan pratique que sur le plan conceptuel. Sur la planète, nous vivons tous simultanément et interactivement dans ces trois domaines: la société humaine, l'environnement global et la galaxie qui est notre demeure. Comme je l'ai expliqué dans l'essai précédent, *l'interactivité* du Trikaya est un enseignement peu connu du Tantra Bouddhiste qui a été transmis au 14^e siècle par le mahasiddha Long Chen Pa. J'estime qu'une telle interactivité n'est pas compréhensible, ou accessible, tant qu'on la considère seulement en fonction de l'interprétation classique de ces notions métaphysiques que sont le Dharmakaya, le Sambhogakaya et le Nirmanakaya; c'est en transposant le Trikaya dans un langage Gaïen que tout cela prend un sens et une substance réelle. Le Trikaya Gaïen peut être testé et expérimenté dans la sphère du vécu.

Je souhaiterais également proposer *trois types de chronologie* qui puissent s'appliquer à l'auto-correction du Trikaya Gaïen sur le plan social, sur le plan planétaire et sur le plan galactique. Dans le premier type de chronologie, il se manifeste un éveil spontané en raison de la descente de l'essence numineuse du coeur. Nous y reviendrons dans un moment. Le second type de chronologie, à l'échelle planétaire, pourrait être abordé en termes de cycles terrestres et de cycles saisonniers, ou en termes de cycles lunaires considérés comme une mesure des rythmes métaboliques Gaïens, etc. J'ai l'intention d'explorer ce concept de chronologie planétaire dans des leçons subséquentes concernant les "shaktis lunaires". Enfin, le troisième type de chronologie, corrélé à l'ensemble de la galaxie, serait conceptualisé en termes de l'horloge zodiacale, de la précession des équinoxes, etc. Des essais relatifs à ce sujet sont présentés dans la rubrique "Quête du Zodiaque".

La chronologie de la "goutte de coeur régénératrice" ne peut pas, je présume, être calculée ou prédite de façon systématique. Les probabilités d'une telle révolution *pourraient* être, au mieux, supputées par le biais de techniques astrologiques tels que les transits et les progressions dans le thème natal. Il existe, effectivement, certains paramètres chronologiques mais ils sont, sans doute, par trop ésotériques. Dans la tradition du Vajrayana, la sagesse, s'instillant dans le coeur, qui s'active au moment précis de l'éveil est appelée *Nying Thig*, "l'essence séminale, l'essence du coeur". Le terma (trésor) le plus précieux dans la tradition Tibétaine est le **Long Chen Nying Thig**, "le développement suprême de l'essence du coeur". Il est curieux que le **Long Chen Nying Thig** ait été recouvert par le terton (découvreur de trésors) Nyingma, Jigme Lingpa, en décembre 1757, à une époque très rapprochée de l'éveil de Gaïa de son rêve lucide... Nous reviendrons sur cette coïncidence diachronique lorsque le moment sera venu de raconter son rêve!

La régénération par la goutte de coeur fait partie de la catégorie de l'illumination spontanée enseignée communément dans les écoles de Ch'an et de Zen qui présentent des parallèles proches du Dzogchen, si tant est qu'ils n'en émanent pas (J. M. Reynolds, **The Golden Letters**: "le Dzogchen est-il un enseignement Bouddhiste authentique?"). Le Satori, ou illumination soudaine, est totalement spontané et se situe en dehors du cadre temporel. On pourrait aussi le qualifier de moment durant lequel toutes choses fusionnent. Guenther mentionne que le terme Sanscrit, *sajaha*, "co-émergent" signifie:

"une manifestation spontanée, et sans causes, de ce que nous pourrions appeler le principe de 'complémentarité' (saha). En tant qu'expérience immédiate, la co-émergence implique un

sentiment d'union dont la numinosité dissipe tout sens de la séparation. Une traduction précise du terme sahaja serait quelque chose de l'ordre de la 'complémentarité dans la spontanéité'.”
(Ecstatic Spontaneity).

Le moment de la goutte de coeur induit une complémentarité totale avec la Terre qui, non seulement, ne se dissipe pas mais qui continue de s'amplifier "à la suite" de ce moment. Le moment est spontané et il en est de même pour l'amplification. Quiconque a vécu ce moment n'en vivra jamais un autre que celui-là. Ainsi donc, le premier type de chronologie est toujours MAINTENANT, juste à cet instant, tandis que les deux autres types sont des variations du ALORS: c'est arrivé alors, et cela arrivera alors. Nous vivons simultanément dans le temps qui passe, ALORS, et dans le moment éternel, MAINTENANT. Centré au coeur de ce dernier, il n'existe pas de distinction ou de contradiction entre ces deux appréhensions du temps apparemment distinctes. Confiné au premier, le temps qui passe, elles semblent différer.

La spontanéité totale et parfaite du moment de la goutte de coeur garantit qu'elle imprègne chaque moment qui passe du temps de vie vécu. Je suis convaincu que les Dakinis du Ciel de Diamant implantent, littéralement, le bindu numineux de leur sagesse en nos coeurs, et établissent ainsi leur "tapis d'herbes" dans le sol émotionnellement perturbé de la condition humaine. Elles choisissent le moment séminal au sein du temps qui passe. La chronologie de l'épanchement de coeur de *nying thig* émerge d'une accumulation traumatique d'émotions dues à l'un des trois chocs - abandon, trahison, perte - ou toute combinaison des trois. Dans mon cas personnel, la goutte qui fit déborder arriva au travers d'un acte rituel réalisé à la fin d'un processus d'initiation de 108 jours qui fit escalader mes émotions à un niveau de tension insupportable de joie angoissée. Je fus plongé dans une saturation de chagrin et de compassion, dont de la compassion pour moi-même. L'acte rituel consistant à envoyer un cadeau par courrier libéra la tension. C'est tout ce que je puis dire, ou souhaite dire, pour le moment, quant aux dynamiques rationnellement définissables de mon expérience. Cela se manifeste par intervention surnaturelle. Ou par un acte spontané d'amour divin, si vous préférez.

Dans le Tantra Planétaire, vous pénétrez dans l'union de l'amour et du surnaturel. Et vous y demeurez dans un état permanent d'impermanence.

“L'Événement de Correction”

Maintenant, examinons rapidement la phase initiatrice du changement socio-planétaire. Selon Guenther, tout le système Trikaya, social, planétaire et cosmique, parvient à un niveau de seuil lorsque les "fluctuations rebelles" ont atteint la limite extrême de la déviance. C'est le point de non retour vers la démence habituelle parce que, précisément, il n'en existe aucune échappatoire, nulle part. Lorsque la démence est totale, vous ne pouvez pas y replonger parce vous n'avez jamais la latitude d'en sortir. Et vous ne pouvez pas non plus retourner vers l'équilibre mental si ce n'est par la voie de la folie - une vérité brutale que Chogyam Trungpa illustre par l'histoire du roi Tibétain qui buvait la pluie de démence qui tombait sur son royaume et perturbait ses sujets.

La rectification commence donc, de façon précaire, au sein du chaos aveugle de la démence sociale pandémique. Elle explose en un feu d'artifice de "voies de changement" qui ne sont pas immédiatement coordonnées. En d'autres mots, le système tripartite commence à se modifier

à son niveau le plus fugace et instable, à savoir la société humaine, mais le changement n'est ni uniforme, ni cohérent à son tout début. La transformation vers la correction du système au niveau social (le champ du Nirmana) est lancée mais dysfonctionnelle et, dans ses débuts, selon Guenther, elle s'éparpille à tous vents. Elle s'emballe et ensuite elle cale, comme une vieille voiture. Il existe une prévalence de "rétroaction positive" ou d'effondrement en cascade dû à la désorganisation des nouvelles voies de changement émergentes. Néanmoins, la transformation vers une correction d'amplitude systémique a commencé. *L'élan* est là et il se manifeste de façon pressante au travers des événements sous tous aspects. La vie, sur le plan du Nirmana, palpite d'instabilité chaotique.

Ensuite, presque immédiatement, selon Guenther, une contre-transformation se manifeste par laquelle *"des domaines limités localement s'ouvrent au champ de dynamiques plus globales du système"*, c'est à dire, un alignement ou une harmonisation avec le champ cosmique ou Dharmakaya - en termes Gaiens, le coeur galactique, le Plérôme des Gnostiques. Avec quelle précision cette harmonisation décisive est-elle réalisée? Il apparaît que Long Chen Pa était assez spécifique quant à l'interactivité au sein du Trikaya. L'état catalyseur de démence généralisée se manifeste dans la sphère du Nirmana, la société humaine, et la contre-transformation est déclenchée à partir du centre cosmique, la sphère du Dharma. L'harmonisation, ou l'union des deux, doit se manifester dans la zone planétaire intermédiaire, la sphère du Sambhoga. C'est à dire, dans l'organisme vibrant de Gaïa elle-même.

Selon la révélation visionnaire de Long Chen Pa, dans le **Klong-grel**, l'harmonisation avec l'événement de correction se manifeste lorsque les membres de la société humaine commencent à partager une vision commune de leur place au sein de la perspective planétaire, le domaine du Sambhoga. Attendez-donc une seconde. Cette proposition ne semble-t-elle pas étonnamment similaire à la problématique très débattue de transformation planétaire associée à 2012, au calendrier Maya, à la chronologie de la précession zodiacale et à toutes ces notions étranges "d'alignement galactique"? En effet, il existe des similarités. Mais dans ce contexte précis, la déficience récurrente propre au débat concernant 2012 (tel que je le perçois) se confirme: *le débat en appelle à une vision planétaire qu'il ne peut révéler*. Il fait en sorte que son appel de quelque événement semble être la preuve que cet événement est réellement en train de se manifester. Par conséquent, ce qui est évoqué quant à une transformation collective vers une conscience supérieure pour l'espèce humaine, atteignant potentiellement la dimension galactique, reste du domaine de la première phase de changement, chaotique, incohérente, non coordonnée et purement théorique - pour l'instant du moins.

De nombreuses approches d'une vision planétaire partagée pour 2012 ont été proposées; certaines ont été développées de façon élaborée dans le cadre temporel du calendrier Maya et selon d'autres modalités de description de transformation évolutive dans le temps linéaire. Guenther souligne que la tentative de donner un sens au chaos social, dans la première phase de la correction, fait courir le risque *"qu'on initie une procédure qui renforce la situation en générant une profusion de cartes"*. C'est une très bonne mise en garde. Il est certain qu'il existe déjà une pléthore de cartes et de supputations relatives au changement planétaire imminent de 2012 mais, à ce jour, il n'est aucune action claire et cohérente qui soit fondée sur de telles supputations.

Que puis-je donc proposer? Une nouvelle carte ou un nouveau modèle qui viennent s'ajouter à la pile débordante de programmes et de prédictions pour 2012? Et bien pas vraiment. Je vais

proposer un autre scénario visionnaire qui pourrait être corrélé à 2012 en tant que moment-clé de l'effondrement social conduisant à un événement de correction... mais, avec cette vision, je m'aventure dans des sables mouvants. Cependant, je n'invente rien. Je vais juste vous faire partager "l'invention" que Long Chen Pa a lui-même élaborée dans le **Klong-grel**, il y a environ huit siècles de cela.

L'Hurricane Heruka

Selon Long Chen Pa, la seconde phase de l'auto-correction du Trikaya entre en jeu par le biais d'une hallucination collectivement partagée qui émerge dans le mental humain sur le plan planétaire, le champ du Sambhoga. C'est comme si le Plérôme, l'énergie de conscience focalisée du cœur galactique, initiait la correction au sein du règne humain *en transmettant vers la planète un scénario hallucinatoire*: la vision des Herukas. Long Chen Pa ne spécifie pas si cette vision peut émerger spontanément ou si elle ne peut être induite que grâce à des pratiques de méditation occultes et rigoureuses. Je suggérerai qu'elle peut émerger de manière spontanée en raison du fait qu'une grande partie de l'humanité est plongée dans une transe collective de traumatisme émotionnel. Dans un tel état, les individus vont imaginer, ou même percevoir réellement, tout un éventail d'être démoniques de type courroucé. Guenther mentionne que cette explosion hallucinatoire révèle:

"les agents catalyseurs, les cognitions principielles oeuvrant tels des intérêts résonnants illustrés par les personnages féroces des Herukas. [Ces personnages] ne sont pas introduits de l'extérieur du système; ce sont les produits du processus d'auto-rectification dynamique et féroce engendré par le système [du Dharmakaya, le champ cosmique] lui-même. Cette auto-catalyse constitue la seconde phase du processus de rectification."

Là encore, une petite paraphrase de votre serviteur pourrait être bénéfique: "les cognitions principielles" (en Tibétain *ye-shes*) sont du jargon Dzogchen pour la vision lucide et immédiate qui émerge dans le flux mental ordinaire des êtres humains mais qui ne trouve pas son origine dans la conception humaine. Une telle vision brillante ne requiert pas de pensée logique ou linéaire. Judith Simmer-Brown et d'autres érudits Bouddhistes radicaux (pour la plupart des femmes) considèrent *ye-shes* comme la "quintessence de la Dakini", le genre unique de connaissance qui révèle la vacuité de tous les phénomènes, à la fois mentaux et matériels.

"Ye-shes est une sagesse rayonnante, non-duelle, le jaillissement spontané de la nature éveillée en tant que clarté quant à la nature des choses... Dans la tradition du Vajrayana, la sagesse est un éveil non-duel qui s'applique à la fois aux phénomènes et au mental qui réalise la nature des phénomènes" (Dakini's Warm Breath).

La cognition principielle est l'illumination soudaine, révélant la nature authentique du mental et des phénomènes extérieurs, moment après moment. C'est la perception révolutionnaire d'une sagesse supérieure opérant continuellement dans et au travers du flux mental ordinaire du discours logique et du dialogue intérieur. La syntaxe principielle constitue la signature de *ye-shes*: c'est le tranchant lapidaire du langage impeccable. Considérez la Première Instruction des Dakinis du Ciel de Diamant. "Vous ne pouvez devenir rien de moins que plus beau". C'est de la syntaxe principielle. Ce n'est pas une affirmation que j'ai conceptualisée bien qu'elle "me soit parvenue en pensée". Selon mon expérience, c'est de cette manière que la transmission de

la dakini fait éruption dans le train de pensée ordinaire. Une telle mentation ressemble à l'éclat des bijoux dans un flux d'eau tourbillonnante.

Si je m'en réfère correctement à Long Chen Pa, le moment de l'éveil à une vision planétaire de transformation n'est pas simplement dû à l'émergence de *ye-shes*, la cognition principielle, et il n'est pas limité à la réalisation subjective: *il possède un reflet hallucinatoire réel dans l'atmosphère de la terre, le champ du Sambhoga*. N'est ce-pas fantastique?

Prenons un moment afin d'examiner cette affirmation étonnante. Quelle en est la signification? Qu'est ce que cela peut bien vouloir dire? Je vais faire une supposition: cela implique que les membres d'une société humaine, tant bien même répondront-ils à une démente globale en définissant de nombreuses voies de changement, ne seront pas capables de mettre en oeuvre la dynamique vers une transformation à l'échelle planétaire sans une vision unifiée *sur le même niveau d'échelle*. Une telle vision est constituée par le "quinconce des Herukas", un mandala de cinq divinités courroucées. Où apparaissent ces entités démoniques? Tout d'abord dans le mental des êtres humains, dans les yeux du mental du sujet humain. Dans la psyché collective. Dans l'imagination religieuse de l'espèce, certainement. Mais aussi, si je puis le suggérer, dans l'espace ouvert de la voûte céleste. Littéralement, dans l'atmosphère que nous respirons.

En accord avec le scénario de Long Chen Pa, Guenther précise que le déchaînement des cinq Herukas est précipité par "*le flux d'énergie orgasmique du système*" - une référence spécifique au second kaya, le Sambhoga ou champ planétaire. Les divinités courroucées font éruption *graphiquement et visuellement* dans les régions de ce champ:

"En raison de l'énergie orgasmique du système s'engouffrant dans la brèche... et par le biais de l'activité rectificatrice, opérant de façon optimale, du système (phring-las drag-po), un effondrement généralisé et une transformation auto-catalysatrice concomitante sont eux-mêmes initiés par un processus de régionalisation virtuel qui se développe comme un quinconce de champs de tensions, chacun présentant une configuration d'Heruka... Les mêmes champs de tension déploient l'arrivée au premier plan du système (mngon-pur 'byung-ba) des dynamiques de configuration-dévoilement du système et sont donc optimalement décrits comme des domaines d'implications vectorialement connectés (rigs).

Guenther se sert de concepts cybernétiques de systèmes de champs développés par Erich Jantsch un peu avant l'époque de la théorie du chaos, que l'on appelle de nos jours la théorie de la complexité. Plus communément, "l'arrivée au premier plan" serait qualifié d'*émergence*. Le scénario de Long Chen Pa décrit l'émergence d'entités hallucinatoires dans des régions turbulentes du système Sambhoga, démontrant ainsi la capacité de ce champ ("dynamiques de configuration-dévoilement") de projeter des structures d'apparitions visionnaires dans la psyché humaine. Tous les témoins humains réceptifs à cette activité dans le système (atmosphère) vont alors voir le même événement.

Long Chen Pa ne spécifie pas que les Herukas peuvent apparaître dans le ciel, mais il s'en faut de très peu. Un passage du **Klong'-grel** utilise une imagerie tellurique pour ce qui peut sembler être des événements symboliques ou quelque chose de plus que cela: "*un vaste champ de crémation... un coeur tourbillonnant d'océan de sang... une montagne gigantesque de squelettes empilés... une immense conflagration volcanique*". Ce paysage catastrophique constitue le cadre pour l'émergence des Herukas, qui planent au-dessus. Selon d'autres récits

d'expériences visionnaires provenant de la tradition Tibétaine, dont le propre récit de Long Chen Pa concernant un rituel tantrique élaboré (voir plus avant), les êtres courroucés apparaissent littéralement dans le ciel.

L'imagerie terrifiante de carnage humain dans le **Klong'-grel** rappelle les Mahavidyas qui dansent avec Kali sur la place de crémation. Dans ma conversion Kalika de la vision de Long Chen Pa, le pentagramme des Herukas s'intègre au centre du grand mandala du Nexus des Shaktis, une permutation de $10=2 \times 5$. Le mandala possède sur sa périphérie le cercle des dix Mahavidyas Hindoues, les émanations de Kali, la déesse du choc. C'est dans ce cercle qu'est située la "fleur de diamant" des cinq Dakinis: Nairatmya, Vajravahni, Kurukulla, Parnashavari et Visvamata. Cette gestalt exhibe une composition en $8=5+3$. Il y a en tout huit Dakinis du Ciel de Diamant qui peuvent être corrélées aux huit *ma-mo* ainsi que nous l'avons montré dans le précédent essai. Mais la gestalt n'est pas rigide: un pentagramme est inséré au sein de l'octaèdre. Je propose que le pentagramme des Dakinis du Ciel de Diamant soit l'homologue de l'explosion céleste des Herukas telle qu'elle est décrite par Long Chen Pa. Le mandala Gaïen présente ces divinités féminines, plutôt que les Herukas de genre masculin, mais la composition fondamentale de ces deux configurations visionnaires est identique.

Et voilà. Maintenant, comment fonctionne cette corrélation à la fois en termes graphiques et visionnaires? Quel est la finalité de convertir les Herukas mâles en Dakinis femelles?

Tantra Homme/Femme

Précisons tout d'abord que certains commentaires de Guenther semblent valider ma conversion de genre des divinités courroucées dans l'hallucination planétaire qui conduit à une troisième phase de correction du Trikaya. Citant directement le **Klong'-grel**, il décrit les parèdres des Herukas - les cinq Bouddhas femelles Krodheshvari, par exemple. Les parèdres de ces cinq Herukas correspondent-elles véritablement à cinq des huit Dakinis du Ciel de Diamant quant à leurs activités, à leurs attitudes et à leurs attributs? Certainement. Et plus encore. Non seulement ces corrélations sont-elles, au prime abord, claires et évidentes mais elles deviennent, avec une attention plus soutenue, de plus en plus convaincantes dans la manière dont elles amplifient les personnages des Dakinis Gaïennes, de par l'incarnation de leur nature. Je présenterai ces corrélations, et je les resituerai en vue d'une application directe à une pratique psycho-sensorielle avec Gaïa, dans un essai futur, après le Jour de la Transmission, le 26 janvier.

Guenther va même encore plus loin dans cette confirmation d'une inclination féminine prédominante dans le cadre visionnaire de l'événement de correction. Il associe la déviance mentale du Trikaya, enchaînant les humains dans des schémas illusoire de diminution de potentiel, de tromperie et de dissatisfaction, avec les effets à long-terme des énergies masculines (*pho-rgyud*). Mamo Mia. Par contraste, il associe la libération des noeuds samsariques avec les énergies féminines (*mo-rgyud*).

Rgyud est l'équivalent Tibétain du Sanscrit *tantra*. Se référant aux indications de Long Chen Pa, il affirme que le "*tantra de l'homme*" (*pho-rgyud*) conduit à un blocage rigide et totalitaire dans des systèmes illusoire tandis que le "*tantra de la femme*" (*mo-rgyud*) nous libère du blocage apparent de la conscience divine auto-libérante, ou attention parfaite. Une révélation extraordinaire pour le moins. Particulièrement eu égard au fait que toute l'affaire du Vajrayana et du

Dzogchen traditionnels, sans même parler du Bouddhisme Mahayana et Vajrayana, n'est rien d'autre que du "tantra de l'homme", conçu par les hommes, pratiqué et perpétué par et pour les hommes.



Krishna Khroda Dakini, une "Dakini noire féroce" de la classe des parèdres des cinq Herukas. (Greg Mullin, Female Bhuddas). Dans ma stratégie de conversion, je fais correspondre les parèdres aux Dakinis du Ciel de Diamant, je les enlève et j'abandonne ensuite complètement les Herukas mâles.

En contraste, le Tantra Planétaire centré sur Kali et les Dakinis Gaiennes est un tantra de la femme par excellence: il réaligne l'espèce humaine au Divin Féminin. C'est l'aiguille de la boussole visionnaire qui pointe vers l'événement de correction planétaire. L'inclination prédomi-

nante du féminin se manifeste parce que l'aiguille s'est détournée brusquement et carrément de l'inclination mâle dominante qui a maintenu l'espèce humaine dans un envoûtement durant quelque six mille ans...

Guenther continue:

"Plus spécifiquement, cette libération implique une liaison et une fusion (sbyor) avec la source primordiale, le système [du champ du Dharma, le coeur galactique] qui surgit dans l'image du quinconce des Herukas, invitant et attirant cette énergie souple et plastique incarnée dans le féminin... En termes d'expérience individuelle, la cassure est vécue comme le mode opérationnel (thabs) et la liaison est vécue comme l'appréciation féminine (shes-rab).

Il met en exergue le fait que l'énergie féminine de libération, vis à vis de l'impasse illusoire du samsara, est indiquée par "l'intensité de plaisir" (en Tibétain *dgyes-pa, chan-po* et en Sanscrit *mahasukkhā*). C'est grâce à ce jaillissement de plaisir que l'on recouvre les talents inspirés par la déesse. Guenther suggère que la liaison (sbyor) au centre cosmique du champ du Dharma - l'interactivité avec le Nexus des Shaktis - "semble se manifester à l'instar d'un rappel, lorsque tout ce qui a été congelé et immobilisé... commence à bouger et à revenir à la vie." Durant ce processus, le coeur éveillé puise les mémoires de la sagesse oubliée dans les profondeurs de la psyché humaine.

Le Nexus des Shaktis représente la résurgence globale du Divin Féminin, un événement de grand impact qui régénère les pouvoirs longtemps réprimés de la Muse; la mémoire de la mère, le rappel subliminal.

Le Joyau Vajra

La métaphore de Guenther du "*vajra ou joyau des Herukas*" (voir ci-dessous) me frappa juste entre les deux yeux. En développant le grand mandala du Nexus des Shaktis, j'avais été incité à appeler le regroupement central des cinq Dakinis du Ciel de Diamant le joyau vajra ou étoile de diamant, en raison de sa forme de pentagramme. J'ai mentionné récemment cette terminologie précise à un couple d'amis. L'image est simple: les Dakinis du Ciel de Diamant occupent les cinq bras de l'étoile avec sa pointe vers le bas. Le pentagone interne de l'étoile est le siège où le coeur de la 18e Dakini, l'identité propre de Gaïa connue d'elle dans son rêve lucide.

Dans ma conversion, ou mise à jour, du scénario Heruka de Long Chen Pa, le "processus de nucléation" se focalise sur cette Dakini unique et tous les pouvoirs du Divin Féminin, qui rayonnent dans le Nexus des Shaktis, y convergent et en émergent.

Il n'est aucune trace d'énergie mâle (tantra masculin) dans toute la configuration. Je suis persuadé que le Nexus des Shaktis est la vision initiatrice de l'événement de correction pour la Terre, entraperçue par Long Chen Pa, il y a 8 siècles. Mais maintenant, au moment de son émergence, il se manifeste complètement dépouillé de ses attributs mâles. A notre époque, le magnétisme ferreux du pentagramme des Herukas courroucés est incarné exclusivement par les Dakinis du Ciel de Diamant, sans leurs consorts Herukas.

L'étoile de vajra est une source de magnétisme tellurique reconfigurée par l'éveil de Gaïa à son identité lucide, la 18e Dakini. C'est le processus de nucléation qui préside à la reconfiguration du champ magnétique de la planète. Le processus fusionne le magnétisme animé de la planète avec le magnétisme corporel de tous les êtres sensibles, incluant les animaux, les poissons et les oiseaux qui naviguent guidés par le champ magnétique de la Terre, mais il assume son "déploiement" uniquement dans la faculté imaginative des sujets humains.

Guenther dit que que "nouveau régime dynamique" du Trikaya qui s'auto-corrige "est lui même reflété par la présence de forces féminines (riches en énergie) et l'absence de forces masculines (déficientes en énergie)". Un bon point, pour lui, d'avoir réalisé une telle observation. Personnellement, je suis les érudits féminins du Bouddhisme quant à la correction de l'imagerie psychosexuelle dans le Tantra Tibétain, s'inspirant de sources indigènes dans le Tantra Hindou. Elizabeth English (**Vajrayogini**), entre autres, souligne la connaissance cachée ou réprimée des dakinis qui sont à l'oeuvre de manière autonome, sans l'aide de leurs consorts mâles:

"Dans le culte Vajrayogini... les déesses centrales dépassent leurs consorts mâles en statut pour devenir les divinités maîtresses du mandala, tandis que les formes ésotériques de Kali émergent entièrement de l'union avec leurs consorts" (souligné par moi-même).

Voilà, les dix Mahavidyas ne possèdent pas de consorts mâles. "Une autre caractéristique des déesses Hindoues est leur rôle en tant que parèdres... Parmi les Mahavidyas, ce rôle est extrêmement mineur. Elles sont presque toujours dépeintes ou décrites sans référence à un consort". (David Kinsley, **Visions of the Divine Feminine**). Ces accents génériques des Tantras Hindou et Tibétain sont récents, datant de 800 à 1200 EC, et annoncent le profil du Tantra Gaïen d'aujourd'hui. Ainsi que je l'ai souligné auparavant, le Tantra Planétaire centré sur Kali tire ses validations beaucoup plus de récents développements dans l'imagerie et la théologie de la déesse que d'anciens vestiges de la tradition de la déesse. Et cela parce que l'imagination religieuse de l'humanité, dans la spiritualité Kalika, se projette dans le temps futur au moment de la révélation brutale de sa fin de jeu précipitée historiquement et déclenchée par les traumatismes - que cela soit une extinction de masse ou une mutation sélective.

Guenther s'étend encore plus sur l'inclination féminine:

"Cette revitalisation est appréhendée en termes de féminité, exprimée symboliquement dans les mots 'le lotus qui a été scellé s'épanouit de nouveau'. Débordant d'amour et de régénération, les énergies féminines ainsi libérées se précipitent vers le quinconce des Herukas 'comme de la limaille de fer attirée par un aimant'. Ce mouvement magnétiquement impulsé implique deux processus. Le premier peut être décrit comme un processus de nucléation de par le fait que les énergies féminines diverses s'assemblent en rang serré autour d'un nucleus (le vajra ou joyau des Herukas). Le second processus peut être appréhendé comme la fusion des forces masculines et féminines, les unes symbolisées par le vajra, les autres symbolisées par le lotus... [De par leur union extatique], un complexe virtuel nouvellement agencé [d'un ordre ternaire, social, planétaire et cosmique] s'établit presque instantanément."

Ce passage présente des indications très expressives de la puissance d'animation du Nexus des Shakti, ressenti au travers de ses effets sur l'individu, corps et âme, sexuellement et plus. L'analogie de la limaille magnétique provient du **gSang-snying**, une oeuvre contemporaine de

Long Chen Pa. Elle présente un parallèle proche du **Klong-grel**, en en répétant de nombreux passages mot pour mot. Je suis frappé par cette analogie parce que, lorsque Jay Weidner, lors d'un interview pour un DVD sur le Tantra Planétaire (à Amsterdam en octobre 2008), me demanda si le Nexus des Shaktis pouvait être associé avec un événement géophysique, je répondis à brûle-pourpoint, et sans idée préconçue, de la manière suivante:

Le Nexus des Shakti se manifeste par un vortex turbulent généré par l'effondrement et l'inversion courante du champ magnétique terrestre.

Je déclarai également que ce vortex, ou effondrement du champ magnétique terrestre, est le point d'entrée de l'influx en provenance du centre galactique, *mais il atteint la Terre par le biais du soleil*. Cette affirmation se rapproche de ce que Long Chen Pa évoque de la vision des cinq Herukas: elle est générée à partir du champ du Dharma et transmise dans le champ planétaire, se manifestant à la fois comme un signal et une démonstration de la correction planétaire. Mais qu'en est-il de la perspective solaire?

Un Magnétisme Animé

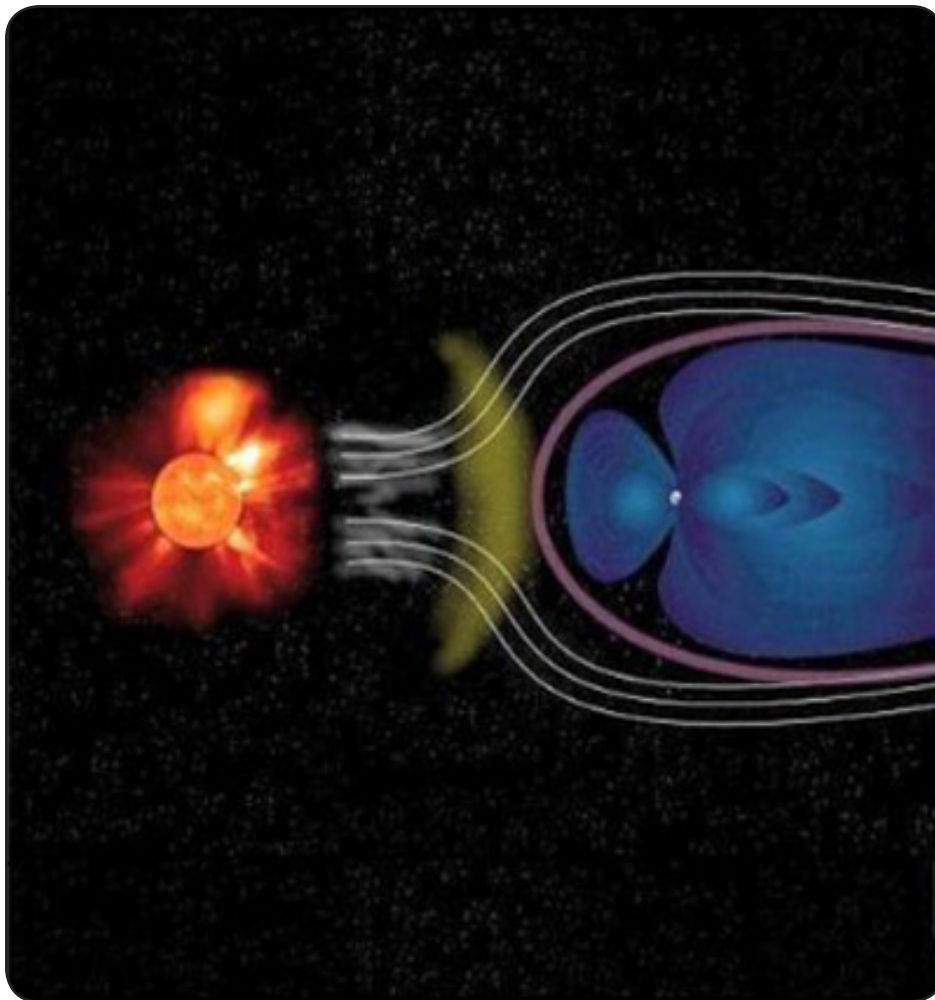
Un mois après l'interview d'Amsterdam, ma Shakti attira mon attention sur un rapport scientifique concernant une anomalie dans l'atmosphère terrestre. L'article commence par ces mots:

"16 Décembre 2008: les cinq sondes spatiales Themis ont découvert une fissure dans le champ magnétique terrestre dix fois plus importante que tout ce qu'on avait pu imaginer jusqu'alors. Le vent solaire, en s'y engouffrant, charge la magnétosphère de puissants orages magnétiques. Mais l'existence de cette brèche ne constitue pas la plus grande surprise. Les chercheurs sont encore plus étonnés par la manière étrange et inattendue dont elle se forme, qui remet en question des concepts de physique spatiale qui prévalent depuis longtemps.

... Le phénomène fut initié sans réellement d'avertissement lorsque une brise légère de vent solaire libéra un fasceau de champs magnétiques du Soleil vers la Terre. Telle une pieuvre entourant une grosse palourde de ses tentacules, les champs magnétiques se drapèrent autour de la magnétosphère et l'ouvrirent. Cette brèche fut réalisée par le biais d'un processus appelé 'reconnexion magnétique'. Très haut au-dessus des poles, les champs magnétiques terrestres et solaires se joignirent (se reconnectèrent) pour former des conduits pour le vent solaire. Les conduits au-dessus de l'Arctique et de l'Antarctique s'étendirent rapidement; en l'espace de quelques minutes, ils recouvrirent l'équateur de la Terre en créant la plus grande brèche magnétique qui ait été enregistrée par des sondes spatiales."

Cette brèche soudaine dans l'atmosphère est toujours là et elle ne va s'en aller de si tôt. Je prédis que la reconfiguration-inversion du champ électromagnétique de la Terre, un sujet de très grande perplexité pour les experts, va engendrer de violentes tempêtes, des vents anormaux et des déploiements de nuages spectaculaires et hallucinatoires, des aurores boréales aux couleurs inexplicables et des courants atmosphériques turbulents et excentriques, en raison "de l'énergie orgasmique du système s'engouffrant dans la brèche" (Guenther, ci-dessus).

Grace à cette gigantesque brèche qui bée autour de la planète, les Herukas de Long Chen Pa vont complètement se déchaîner mais, cette fois, ils vont se manifester sous formes de divinités féminines courroucées.



Radiation solaire impactant le champ électromagnétique de la Terre (en bleu, sur la droite)

L'article souligne que les chercheurs de la NASA exprimèrent leur consternation quant au vecteur directionnel de la brèche.

"Les circonstances étaient même plus surprenantes. Les physiciens de l'espace ont pendant longtemps cru que les trous dans la magnétosphère de la Terre s'ouvraient exclusivement en réaction à des champs magnétiques solaires pointant vers le sud. La grande brèche de juin 2007, cependant, s'ouvrit en réaction à un champ magnétique solaire qui pointait vers le nord. 'Pour le grand public, cela peut sembler une peccadille mais pour un expert en physique de l'espace, c'est quasiment un séisme', dit Sibeck. 'Lorsque j'en parle à mes collègues, la plupart sont sceptiques comme si

j'essayais de les convaincre que le soleil se lève à l'ouest'"

Les lecteurs noteront que les corrélations suivant le **Klong-grel** incluent les points cardinaux et les point cardinaux médians pour les *ma-mo*, tels qu'on peut communément les voir dans les schémas du Vajrayana, dans les mandalas, etc. Le vecteur directionnel pour Vetali, correspondant à la 18e Dakini, qui entraîne tout le Nexus, est le Nord. J'en ai fini avec ma plaidoirie. Le Temps de Dakini est un temps turbulent. C'est la météorologie des désastres naturels, "l'ouragan parfait" en mer, les tsunamis, les tremblements de terre, les éruptions volcaniques, les hurricanes et les tornades d'amplitude mythique.

Le Temps de Dakini offre les meilleures conditions météorologiques pour faire l'amour dans le mode Tantrique parce que le yoga de couple extrait de l'énergie des charges anormales du champ ambiant de l'environnement naturel dans lequel il est pratiqué: les espaces verts et vertigineux sous les étoiles. Le Tantra Planétaire est une alchimie atmosphérique unissant les corps et les âmes humaines et pourvoyant ainsi la coupe d'alambic de la transmutation.

Les gouttes de coeur, les nectars de sagesse, les tantrikas aux parfums mêlés dans l'union de la forme et de la vacuité: dans l'intimité de la beauté naturelle, l'unité extatique du désir et de la vacuité. Merci Mère Kali!

Le Réseau des Dakinis

Long Chen Pa légua un récit détaillé d'une telle alchimie atmosphérique-sexuelle dans l'une de ses oeuvres majeures, **Le Coeur Séminal des Dakinis**. Nous avons ici un récit de révélation de gouttes de coeur, en direct du laboratoire tantrique où l'expérimentation, impliquant huit couples, fut réalisée au printemps de l'année du lièvre femelle de terre (1339). Le rapport du laboratoire, si vous permettez, porte le titre spécifique **Le Réseau Lumineux des Précieuses Visions**. Ce titre fait allusion au terme Tantrique, *dakinijala*, "réseau de danseuses célestes", un équivalent textuel proche du terme (trouvé dans le **Chakrasamvara Tantra** et ailleurs) que j'ai proposé et non point inventé: le Nexus des Shaktis. Il pourrait être considéré, si vous le préférez, comme le prototype Vajrayaniste de ce terme.

Toujours considérée en association intime avec les Herukas, la *dakinijala* est dite ressembler à un collier de bijoux, rappelant le "filet d'Indra" dans la mythologie Hindoue. Le réseau lumineux de la magie des Dakinis est peut-être une prévision Vajrayaniste de configurations dans le champ magnétique de la terre, des lignes de choc révélées par des noeuds et des vecteurs rayonnants. Essayez d'imaginer une activité atmosphérique qui déploie le magnétisme *animé* de la Terre. Ce déploiement est féminin de manière prépondérante. Parlant de lui-même comme "le lama", Long Chen Pa écrit que, *alors qu'il dansait*,

"Tout en haut, dans une ouverture du ciel, une femme rouge ornée de bijoux se manifesta trois fois. Plusieurs la virent et la saluèrent, après quoi elle fut dissoute dans le lama. Lorsqu'une femme blanche apparut dans les mêmes conditions et fut dissoute en lui, tout l'environnement et l'espace s'emplirent de dakinis..." (Germano et Gyatso, Longchenpa et la Possession des Dakinis, **Tantra in Practice**).

Les visions collectives se caractérisent par des lumières kaléidoscopiques et des noyaux quintuples, *"une magnifique vision de lumière de cinq couleurs ornée de nucléi séminaux"*, à savoir les émanations pentadiques de l'étoile de vajra. *"c'est une apparition du champs des corps des Bouddhas et de la gnose primordiale"*, écrivit le lama. En d'autres mots, une vision provenant du champ du Dharma, ou de la matrice galactique, et surgissant dans le champ planétaire. "La gnose primordiale" dans l'idiome du Vajrayana est une faculté "d'introduction directe" à la Lumière de Diamant, à la fondation éternelle et non-localisée des matrices galactiques.

A la fin du long rituel conjugal, Long Chen Pa invoque des nuages d'un ciel totalement clair - un acte plus ou moins habituel pour un nagual, lors de pratiques shamaniques, est de démontrer l'interactivité avec les formations de nuages - et *"le ciel s'emplit d'arcs-en-ciel et des manifestations des dakinis"*. Un Temps de Dakini. Il se peut que mon allusion métaphorique, quant à me présenter comme un météorologue, soit en fait plus qu'une métaphore. Ce n'est pas vraiment surprenant car les shamans furent les tout premiers à prédire le temps et, qui plus est, à le modifier. Je navigue dans le front atmosphérique que je décris, tant littéralement que mystiquement. Et assumant ce rôle, je vais prédire ce qui suit: une amplification globale de turbulences électromagnétiques avec une vague étendue de traumatismes cardiaques dans la population, accompagnée par des pluies éparses de gouttes de coeur régénératrices.

John Lash pour JMK. 18 janvier 2009. Andalousie

Danse de Dakini

Interactivité avec le Nexus des Shaktis

Il se peut que les lecteurs se demandent pourquoi j'utilise les termes Shaktis et Dakinis de façon presque interchangeable. Pourquoi n'appelais-je pas simplement le Nexus des Shaktis, modifié dans ma version de dix à dix-huit composants, le Nexus des Dakinis? Et bien, si vous le souhaitez, vous pouvez l'appeler ainsi. Le Nexus des Dakinis et le Nexus des Shaktis sont deux appellations pour la même entité mais il existe certaines raisons d'utiliser ces deux expressions: principalement parce que le Nexus des Shaktis possède une connotation plus expansive. Permettez-moi de développer quelque peu ce sujet avant de procéder vers une excursion du Nexus.

Shakti et Sophia

Dans **Pas en Son Image**, j'ai souligné que le Tantra Hindou est on ne peut plus clair quant au statut dual de la déesse de la Terre, la Sophia Gnostique. Il affirme qu'elle existe simultanément sous deux formes: la luminosité torrentielle du *corps de substance primordiale* de la Déesse, constitué de Lumière Organique, et son *corps planétaire*, la Terre, constitué de la biosphère et de la planète solide.

"Shakti, qui est en Elle-même une pure Conscience de Béatitude, est également la Mère de la Nature et elle est la Nature même dans le jeu créatif de sa pensée". Sir John Woodroffe. **The Garland of Letters**.

Shakti-Sophia est à la fois la Mère de la Nature (corps de substance primordiale de la Lumière Organique) et la Nature elle-même (la planète sensorielle, Gaïa). Shakti est un nom pour le Divin Féminin qui se manifeste comme la matrice de forces génératrices qui engendrent et soutiennent le monde naturel. La racine Sanscrite shak- "être puissant" se trouve également dans la Shekinah, un nom Hébreux pour la présence de la divinité féminine qui fut excisée textuellement de la religion Judaïque. C'est la racine de mots tels que *sacré, sacerdotal, sacrement et sacrifice*. Les dénominations composées Gaïa-Shakti et Shakti-Sophia peuvent aider à la mise en valeur des parallèles clairs et consistants entre le mysticisme de la Déesse de l'Asie et celui de l'Occident.

Pour les Tantrikas, il n'y a rien qui puisse suggérer une quelconque abstraction ou aliénation dans l'agence cosmique appelée Shakti. Dans son ouvrage **The Garland of Letters**, Woodroffe cite un aphorisme Tantrique convaincant: *"Toutes choses existent en Elle qui est de la nature du sentiment dans une masse homogène"*. Shakti est le courant sensuel omniprésent de

manifestation émotionnelle d'être pur dans un mental et une forme sensibles. C'est *un courant ressenti* qui émerge dans la quiétude absolue de la conscience de contemplation immuable, Shiva. L'expression Nexus de Shaktis est valable parce qu'elle attire l'attention sur le fait que le courant ressenti qui soutient l'univers matériel, bien qu'omniprésent, assume réellement une configuration spécifique et distincte. Cette image rappelle la "bande d'émanations" dans l'explication du sorcier présentée par Don Juan à Castaneda.



Presence of Gaia par Josephine Wall

La cosmologie des Tantras Hindous concorde magnifiquement avec la Gnose Levantine mais les enseignements Tantriques ajoutent un point supplémentaire lorsqu'ils expliquent comment Shakti-Sophia pourrait se métamorphoser en la Terre et rester cependant ce qu'elle est en termes cosmiques. "*Dans son mouvement de création, le Grand Pouvoir, Megale Dynamis, des Gnostiques émerge des profondeurs de l'Être et devient Mental et Matière tout en demeurant ce qu'Elle était à jamais*". (Ibidem). Cette assertion résume le Mythos de Sophia et confirme que Shakti-Sophia, le Divin Féminin, n'est pas une entité éloignée et séparée de ce monde mais elle est la divinité lumineuse immanente au sein du monde naturel. Dans le mythe Gnostique, l'Eon Sophia se transforme en la Terre, se métamorphosant dans les éléments physiques de la planète solide, sécrétant les éléments solides, fluides et aériens de l'atmosphère à partir de sa

propre substance, la Lumière Organique. "Cette puissance primordiale (*Adya-Shakti*), en tant que sujet de révérence, est la Grande Mère (*Magna Mater*) de toutes choses naturelles (*Natura Naturans*) et est la Nature elle-même (*Natura Naturata*)". (Woodroffe. **Shakti and Shakta**).

Ainsi, la valeur de Shakti est dans son amplitude cosmologique combinée avec l'assertion de sa présence matérielle et sensuelle. Dakini, lorsqu'on l'applique au Nexus des Shakti, fait référence à une différenciation élégante, ou *facette*, du Divin Féminin dans sa modalité planétaire ou Gaïenne. Les dix-huit Dakinis du Nexus sont des facettes de la Shakti qui est Sophia dans son statut cosmique, supra-planétaire, et la présence vivante de Gaïa, également. Le Nexus est en fait une éruption de courants dans l'atmosphère de la Terre - telle est mon observation fondée sur une expérimentation avec les plantes psychoactives. Les Dakinis sont des images animées qui parcourent ces courants et nous permettent de les identifier et d'interagir avec elles. Vajravahari est le "visage" ou la facette d'un courant, Shodashi est le "visage" ou la facette d'un autre courant, et ainsi de suite. Chaque courant possède une fréquence particulière, une signature, matrika ("lettre, nom de code") en Sanscrit. De par sa personnalité et son intention, son sujet et son style, chacune de ces Dakinis incarne une veine spécifique d'expression Gaïenne, incluant une animation mentale et émotionnelle.

Etre interactif avec les Dakinis Gaïennes, c'est, tout d'abord, recevoir et exprimer leurs émanations émotionnelles et mentales caractéristiques: c'est capter leur longueur d'onde.

Toute l'Affaire

Dans tous ces essais, je donne une approche du Nexus des Shaktis à partir d'angles divers afin de présenter une vision fluide et ouverte. Dans ce présent essai, je souhaite décrire la structure du Nexus et en décliner les composantes, toute la guilde des Dakinis. Après avoir déterminé que les dix Mahavidyas constituaient le coeur d'une configuration plus complexe, je suis arrivé à un total de dix-huit Dakinis, déclinées comme suit:

10 Mahavidyas, Déeses Hindoues

5 Divinités Tibétaines considérées comme des Bouddhas Féminins et des Dakinis de Sagesse

1 Gardienne Dangereuse du Tantra Tibétain

1 Bouddha Féminin du Bouddhisme Mahayana

1 Dakini Secrète

Les dix Mahavidyas ont déjà été nommées. Les voici de nouveau avec quelques caractéristiques supplémentaires

- 1. Kali:** alias **Mahakali, Kali Ma**, la tête du groupe
- 2. Tara:** qui nous emmène dans la sphère de la libération
- 3. Shodashi:** alias **Sundari**, appelée "la belle"
- 4. Bhuvaneshvari:** la déesse des formes terrestres (bhu=terre)

- 5. Chinnamasta:** la déesse qui se tranche la tête
- 6. Bhaivari:** "la terrible" qui annihile notre notion du temps
- 7. Dhumavati:** "la veuve" qui inverse la mauvaise fortune
- 8. Bagala:** alias **Bagalamukti** , la déesse "à la tête de grue"
- 9. Matangi:** "la hors-caste", la maîtresse des animaux de pouvoir
- 10. Kamala:** la déesse de l'amour et du désir, qui nous embellit

Chaque rencontre avec les Mahavidyas nous donne l'opportunité de connaître plus de détails sur leurs pouvoirs et sur leurs traits individuels. Chacune possède son propre mantra (formule sonore) et son propre yantra (symbole géométrique). Cela prend un peu de temps pour les connaître. Au cours de cette découverte, il se peut que vous vous sentiez attiré par l'une plus que les autres. Vous ressentez des affinités, çà et là, vous saisissez une profonde résonance. Vous vous identifiez. Les Mahavidyas possèdent une façon de s'attacher à la psyché de ceux qui deviennent leurs dévots.

En sus des dix déesses Hindoues, nous avons un groupe de cinq déesses dans la classe des Dakinis de Sagesse Tibétaines et des Bouddhas Féminins. Ce sont:

- 11. Naimatya** "dont le corps est le ciel". Bouddha Féminin
- 12. Vajravarahi** "la Truie Adamantine", une révélatrice puissante. Dakini de Sagesse
- 13. Kurukulla**, la maîtresse de l'enchantement et de la sorcellerie. Dakini de Sagesse
- 14. Parnashavari**, "la Dame au Vêtement de Feuille", une divinité shamanique. Bouddha Féminin
- 15. Visvamata**, "la Mère Diversifiée". Bouddha Féminin

L'ouvrage de Greg Mullin "**Female Buddhas**" m'a beaucoup aidé à discerner toutes ces entités qui flottaient erratiquement dans mon imagination depuis de nombreuses années. Ses descriptions colorées m'ont permis de les resituer dans le Nexus étendu, en relation avec le Zodiaque Tantrique.

Ces cinq Dakinis forment un groupe distinct qui peut être corrélé à certains éléments dans le Bouddhisme, particulièrement les cinq skandas et les cinq éléments (terre, eau, air, feu et aka-sha ou éther) mais je suis très prudent avec de telles associations ainsi que je l'ai déjà souligné. Elles font courir le risque de s'égarer dans l'artificialité et de s'éloigner de la nature fluide et atypique de ces Dakinis. Ce ne sont pas des filles à épingle et à étiqueter et ce n'est d'ailleurs pas conseillé de le tenter... J'estime, cependant, que le "pentagramme mystique" de deux Dakinis et de trois Bouddhas Féminins est hautement suggestif à certains égards, et invite à plus de recherches en état de conscience élevé.

Après cette unité très cohérente de cinq dakinis, nous avons une paire spéciale, une Dangereuse Protectrice et un Bouddha Féminin unique:

- 16. Durtro Lhamo**, la patronne et la protectrice des tertons
- 17. Prajnaparamita**, la Déesse de la Sagesse suprême du Mahayana.

Les Protecteurs Dangereux appartiennent à une classe de divinités Tibétaines dont le rôle est la défense et la protection, considérées traditionnellement. Puis-je oser demander ce qui est à protéger et à défendre? La vérité ou la version favorite de quelqu'un. Nous verrons cela plus tard. Dans la légende de l'introduction du Bouddhisme dans le Tibet, Padmasambhava convertit les démons locaux en protecteurs du nouveau message du Bouddhisme. Qui adhère à cette histoire charmante? Pas moi. Je suis profondément intéressé par la nature et l'activité des Dangereux Protecteurs mais pas dans la ligne des assertions traditionnelles. L'insertion de Durtro Lhamo, dans le Nexus des Dakinis, est peut-être quelque peu déconcertante. Afin de comprendre cela, il me paraît bénéfique de préciser que les tertons importent à Gaïa et leur protection n'est sans doute pas déplacée parmi les activités du Nexus.

Les tertons sont des shamans qui découvrent des trésors cachés de diverses sortes, mais principalement des trésors de connaissances et de pratiques rituelles. Les termas peuvent inclure des enseignements philosophiques sur la nature du vide mais, le plus souvent, ils concernent des actions rituelles telles que la divination, l'élaboration de charmes, et des agressions magiques, y compris l'intention de tuer. Je suspecte que l'insertion de Durtro Lhamo dans le Nexus puisse avoir quelque chose à voir avec la "contre-violence" et l'action rituelle juste - à savoir l'utilisation de l'action rituelle à l'encontre des pépétrateurs, des menteurs et des manipulateurs qui ne peuvent pas être défaits ou dissuadés par des moyens ordinaires.

En association étrange avec Durtro Lhamo, nous avons Prajnaparamita, le Bouddha de "la Vision Suprême", une représentation féminine du mental illuminé dans le Bouddhisme Mahayana. Cette appellation est généralement traduite par "Perfection de Sagesse". Traditionnellement, ce personnage représente l'építome des enseignements Bouddhistes. Miranda Shaw l'appelle "la mère lumineuse de la sagesse parfaite" et, devinez quoi, la "Sophia Bouddhiste". Sa sagesse est la "vision claire et sereine de la sagesse non-duelle". Ce serait peu aisé de trouver une autre image, dans tout l'art Bouddhiste, qui résume mieux les enseignements sublimes du Bouddhisme.

Les érudits, néanmoins, ont un problème avec Prajnaparamita. Elle apparaît avoir émergé soudainement, et sans origine connue, dans la religion Mahayana. Des experts, tel que Edward Conze, la considèrent comme "une 'irruption', dans le Bouddhisme, des déesses mères Paléo-



Durtro Lhamo. Black Thangka (detail), Tibet 18th C. Demonic Divine, Rubin Museum of Art, New York

lithiques et Dravidiennes." Shaw se demande comment expliquer "la soudaine transformation de la terre mère fertile et chtonique en la mère de la sagesse métaphysiquement sublime". (**Buddhist Goddesses of India**). Comment, en effet, expliquer l'image d'une divinité terrestre féminine pour représenter les constructions, propres à la mentalité masculine, du système défini paternellement qu'est la philosophie Mahayana?

Shaw n'explique pas "le bouleversement révolutionnaire dans la conscience Bouddhiste" signalé par l'émergence du genre de discours propre à la Prajnaparamita mais je m'aventurerai à dire que la production des principaux textes, dans ce genre, entre 300 et 500 EC, correspond à l'insémination du Bouddhisme par le Gnosticisme, durant les premiers siècles de la diaspora Gnostique. Prajnaparamita est en effet la Sophia Bouddhiste et elle est peut-être la preuve d'une transposition inter-culturelle de Sophia dans le Mahayana. (On pourrait en dire autant de l'idéal du Bodhisattva qui émergea aux alentours de 150 EC: c'est à dire la transposition du phostre Gnostique, ou révélateur, dans le Bouddhisme Mahayana). Shaw écrit que ce Bouddha Féminin, souvent dépeinte avec un ouvrage, est "l'institutrice ultime, l'institutrice de ceux qui sont en quête de la vision libératrice". En tant que telle, elle refléterait clairement la présence humaine des telestai Gnostiques qui étaient les éducateurs de l'ancien monde, bien qu'ils n'enseignaient pas exclusivement la libération.



Prajnaparamita, La Perfection de la Sagesse

Il existe apparemment une subtilité quant au rôle de Prajnaparamita dans le Nexus des Shaktis. Elle apparaît être la femme en première ligne ou en remplacement d'une autre dakini, tapie dans l'arrière scène. Cette autre dakini, à demi-cachée, est appelée - suivez-moi bien - **Suryacandrasiddhi**, "accomplie comme les pouvoirs du soleil et de la lune". Son nom Tibétain est **Pema Kethang**. Elle est également appelée **Guhyajnana** "Sagesse Secrète" et **Lekyi Wangmo** "Puissante Dame". Cette dakini est extrêmement célèbre dans la tradition Tibétaine, parce qu'elle est connue pour avoir été la première initiatrice de Padmasambhava, le fondateur du Vajrayana.

Je suis en train d'investiguer la configuration particulière du canal 17. Pour l'instant, je comprend que la Dakini de la Sagesse Secrète confère des enseignements spécifiques à ceux qui viennent vers elle d'abord par l'entremise de la Prajnaparamita. En d'autres mots, Prajnaparamita est une source d'enseignements généraux au sujet de la compassion, en cohérence avec son rôle traditionnel dans le Bouddhisme Mahayana mais la Dakini de la Sagesse Secrète représente une veine plus profonde d'illumination sur la compassion - incluant ce que les érudits appellent "des visions transgressives", à savoir des conceptions qui vont à l'encontre de la norme et qui défient les principes éthiques ordinaires. A cet égard, la Dakini de la Sagesse Secrète pourrait être parfaitement associée à la Protectrice Dangereuse, Durtro Lhamo, dont les pouvoirs de protection incluent l'agression magique et d'autres pouvoirs qui soulèvent des questions éthiques.

Je ne liste pas Prajnaparamita et Suryacandrasiddhi comme deux dakinis, 17 et 18, parce qu'elles semblent fonctionner comme un canal avec deux fréquences interchangeable. On en reparlera.

Canal 18

Nous arrivons finalement à la dernière dakini du Nexus étendu des Shaktis:

18. La Dakini Non Nommée.

Les Dakinis Gaïennes, en général, représentent la source naturelle d'une activité de mental subliminal enraciné dans la matrice planétaire. Leurs "fréquences" sont les voies de transmission de l'intelligence Gaïenne dans la sphère humaine, mais d'une manière particulière, c'est à dire avec une intention spécifique. Les Dakinis du Nexus des Shaktis sont des canaux de transmission dans le mental de Gaïa. Il existe sûrement une infinité de tels canaux car le mental de Gaïa est l'intelligence vivante de la nature qui communique avec l'humanité par une myriade de voies. Par exemple, les shamans ayahuasqueros du Pérou reconnaissent une pléthore d'esprits qui animent la forêt et qui leur parlent, soit par l'entremise de plantes ou d'animaux, soit au travers d'entités visionnaires incluant les grands serpents lumineux tels que Sachamama. L'Homme Vert de la tradition Européenne est un autre exemple d'un esprit de forêt qui représente le mental Gaïen en communication avec l'humanité.

Les Dakinis du Nexus des Shaktis présentent une expression totalement unique de l'intelligence Gaïenne qui est distincte de toutes les autres manifestations locales et telluriques. Cette "console" de dix-huit se consacre à une seule finalité spécifique. Les canaux de Dakinis sont d'amplitude planétaire, ils ne sont pas restreints à un lieu ou à un écosystème particuliers. Leur

champ de transmission est réellement global, car ce sont les canaux au travers desquels Gaïa reconnaît et guide son rêve lucide.

Considérez cette analogie: une femme solitaire, une artiste très célèbre donne une représentation dans un vaste théâtre. Le théâtre est vide mais il y a dix-huit caméras qui sont placées tout autour pour filmer ce spectacle. Imaginez maintenant que vous vous trouvez dans une pièce en dehors du théâtre, observant dix-huit écrans qui montrent la représentation de la femme artiste sur scène sous divers angles et à des distances différentes, de près et de loin. En observant à tour de rôle les dix-huit écrans, vous pouvez en retirer une vision générale de la représentation qui a lieu dans le théâtre vide.

Imaginez également qu'il y ait une caméra braquée sur vous, juste une seule. L'écran pour cette caméra se trouve *dans le théâtre* où l'artiste est en spectacle. Grâce à cet écran, elle peut vous observer observant son spectacle et même communiquer avec vous en parlant vers l'écran. La configuration de dix-huit caméras pour l'artiste sur scène et d'une seule pour vous-même est appropriée pour la communication et l'interactivité entre vous et l'artiste. Vous pourriez, par exemple, faire des commentaires sur le spectacle ou proposer des choses à réaliser, des modifications de ses actions. L'artiste en spectacle pourrait y réagir ou bien vous dire des choses à faire vous permettant de vous impliquer dans son spectacle ou bien vous permettant de suivre ce qu'elle fait et pense avec une compréhension claire et simultanée de tous ses faits et gestes.

Imaginez maintenant qu'une des dix-huit caméras dans le théâtre vide soit toujours braquée sur le visage de l'artiste. Elle suit ses expressions et enregistre ses paroles, continuellement. Il en est de même de la seule caméra qui vous filme, toujours sur votre visage, ce qui donne à l'artiste un accès direct à votre visage et à votre voix sur l'écran du théâtre dans lequel elle se trouve. Une caméra parmi les dix-huit sur son visage, une caméra sur le vôtre, avec les écrans correspondants: l'installation optimale pour une communication et une inter-action à deux voies.

Reprenons cette analogie avec la Dakini Sans Nom. La caméra sur le visage de l'artiste est le canal 18: la Dakini qui ouvre l'attention de Gaïa à l'accès humain. La caméra sur votre visage est le canal d'accès direct de Gaïa à votre attention, la vision complémentaire. L'écran qui montre votre visage à l'artiste sur scène est de la "transmission directe" vers Gaïa. Vous voyez le canal 18 sur le 18 ème écran mais attaché à cet écran se trouve la caméra qui transmet votre image à Gaïa. Le canal 18 est l'accès à deux voies entre un témoin humain du rêve lucide de Gaïa et Gaïa comme elle se reconnaît dans le rêve et incarne le rêve.

Selon mes instructions, le canal 18 sera ouvert à l'accès global le 26 janvier 2009. Il s'ouvre avec le dévoilement du nom de la Dakini 18. Tous ceux qui invoqueront Gaïa par ce nom seront capables d'activer ce canal unique et de devenir interactif dans le rêve lucide de Gaïa. Gaïa peut être appelée de nombreux noms: Prithivi, Sthavara, Déméter, la Grande Mère, et beaucoup d'autres mais la question la plus charmante est la suivante: à quel nom va-t-elle répondre?

Afin d'attirer son attention, il est nécessaire d'appeler Gaïa par un nom auquel elle répondra, le nom qu'elle se donne à elle-même, son identité dans le rêve lucide.

Le nom de la Dakini 18 est le nom auquel Gaïa va répondre. C'est le nom d'invocation afin d'obtenir son attention connectée à votre attention. Je libérerai ce nom sur le site à minuit le 26 janvier 2009.

28 novembre 2009. Andalousie.

Finalités



Le Désir dans le Tantra Planétaire

Le Défi et le Standard des Dakinis Gaiennes

Le 26 janvier 2009, lors d'une visite aux USA, je transmis sur ce site les cinq composants rituels du Tantra Planétaire, sous forme de module: 1. le nom secret de dakini pour Gaïa; 2. le Voeu du Kala Tantra; 3. Le Shri Yantra, le dessin fondateur; 4. le mantra de Sodashi, le support auditif; et 5. l'instruction accompagnant le Voeu dans le système amical Tantrique.

Il se peut que ceux d'entre vous qui suivez loyalement les développements de ce site, ou des nouveaux qui viennent juste de le découvrir, vous vous demandiez: quelles sont les attentes de John Lash quant à ce que le monde devrait faire. Ou peut-être, de façon plus pertinente et réaliste, ce que John Lash va faire maintenant. Comment va-t-il procéder dans la mise en place et la mise en pratique de ces composants?

Chronologie Cosmique

Pour être parfaitement honnête, il se peut que je ne fasse rien du tout. Après avoir réalisé cette transmission et à la suite d'une mûre réflexion, j'en suis venu à prendre conscience que peut-être il n'est rien de plus que je *puisse* faire avec. Je me suis comparé à un météorologue qui présente son rapport à propos d'un front turbulent tout en y naviguant simultanément. C'est une assez bonne analogie et je puis continuer dans ce rôle de reporter. En d'autres mots, je puis amplifier et clarifier la matière et la méthodologie que j'ai présentées à ce jour... Mais permettez-moi de changer de métaphore pour un moment:

Avec le dû respect pour la théorie et la pratique du Tantra Planétaire, je me comparerais à quelqu'un qui vient de poser la pierre de fondation d'un édifice - un temple, si vous voulez - qui vient de dérouler quelques cordelettes et de marquer à la craie quelques lignes sur le sol, en préparation pour une future construction. J'ai produit les prémisses d'une fondation, c'est tout. Et il se peut que cela soit tout ce que je puisse faire, en raison des limitations temporelles et de mon rôle spécifique de Kalika de première génération (G-1).

Comme je l'ai expliqué quelque part ailleurs sur ce site, la tâche qui incombe à ceux qui comme moi sont nés entre 1945 et 1975 est d'annoncer et d'initier le Tantra Planétaire. J'ai calculé neuf générations de 30 années chacune, ce qui fait donc un total de 270 années, de 1945 à 2215, ce qui correspond à la fin de l'âge du Kali Yuga, et simultanément, à la fin du grand cycle précessionnel de 25 920 années qui commença aux alentours de 23 700 avant EC. Le Kali Yuga, commençant en 3012 avant EC, est le dernier cinquième de ce cycle. Il existe différents modes de calcul et de permutation de ces cycles, dont certains sont très baroques. Je considère que

ces configurations, fondées sur mes extrapolations à partir du Zodiaque de Dendéra et d'autres systèmes de calendriers, sont simples et fiables. Dans la chronologie à long terme impliquant des cycles cosmiques, il est conseillé de s'en tenir à des calculs simples, légers et à minima. Il est beaucoup plus instructif d'aborder la chronologie cosmique avec un minimum de calculs.

La limitation temporelle qui m'affecte personnellement est celle de l'âge. Etant né en 1945, la première année de la première génération des Kalikas, je suis dans la soixantaine et je suis en train de contempler un projet qui va s'étaler sur 200 années dans le futur. Nonobstant tout ce que je pourrais accomplir durant le restant de ma vie, cette réalisation ne représenterait que le bord du coin (que l'on insère dans un morceau de bois) - ce qui est une autre métaphore - en ce qui concerne la pleine révélation du Tantra Gaïen. J'ai déclaré que cette pratique va se métamorphoser radicalement au fil des générations. La vision du Nexus des Shakti, avec sa structuration en 10/5/3 va changer, les icones de la déesse vont muter, mais néanmoins la structure essentielle du grand mandala restera constante. Chaque génération va s'impliquer de plus en plus profondément dans l'interactivité et l'intimité avec cette manifestation à 18 canaux du Divin Féminin. Aujourd'hui, ceux qui sont nés en 1976, ou après, appartiennent à la seconde génération des Kalikas. Ils ont donc au maximum 33 ans. Je considère que le premier transfert de cette pratique planétaire va se manifester principalement entre moi-même et ceux de ce groupe d'âge de 33 ans, ou moins. Le rôle de ceux qui se situent entre 33 ans et 63 ans, comme moi-même, serait de consolider le cadre initial de la pratique plutôt que d'en développer l'expression subséquente. Je voudrais également souligner que le rôle de ceux qui sont nés entre 1965 et 1975, à savoir durant la dernière décennie de la G1, est particulièrement crucial quant à reconnaître et à consolider, pour le futur, les fondements du Tantra Planétaire.

Dans une large mesure, si ce n'est pas totalement, le transfert doit être réalisé de personne à personne, sur un mode individuel. Ainsi, ce que je puis accomplir par mode de transfert - "transmission", pour utiliser le terme à la mode - au travers du médium de l'écriture est limité. Cependant, je vais certainement continuer à proposer des essais sur ce site en relation avec la théorie et la pratique du Tantra Planétaire, ou Kala Tantra comme on peut également le qualifier. Ces écrits à venir seront des essais d'orientation et des commentaires, plutôt qu'une transmission réelle. Je vais également présenter un cours mensuel permettant d'oeuvrer avec les "Shaktis Lunaires", une façon d'apprendre l'interactivité avec le Nexus des Shaktis. Le premier des calendriers des Shaktis Lunaires en préparation aura cours entre Septembre 2009 et Septembre 2010. Je mettrai à profit le laps de temps qui nous sépare de cette période pour initier le concept et montrer comment il fonctionne, préparant ainsi ceux qui souhaitent utiliser le calendrier lorsqu'il sera élaboré.

Quant à la transmission du Tantra Planétaire à une première personne, j'invite tout individu attiré par ce projet à me contacter.

Un Terma Planétaire

En tant que terton, ou découvreur de trésor, ayant son style propre, je considère que les cinq composants rituels du Tantra Planétaire composent un *terma*, ou *ter*, un trésor de sagesse sacrée. Ces cinq composants sont tels le bourgeon terminal d'une plante destiné à s'épanouir en un trésor pleinement mature de sagesse. Il existe de nombreux termas (des milliers) dans la tradition Nyingma du Bouddhisme Tibétain mais aucun d'entre eux n'est planétaire ou global

quant à son amplitude et quant à son application. Les termas reçus dans la tradition attribuée à Padma Shambava et à sa parèdre Yeshe Tsogyal présentent deux types de contenus: des enseignements élaborés quant à la nature du mental ou bien alors des rituels et des enchantements. Ces derniers sont, à ma connaissance, de loin les plus nombreux. En d'autres termes, ces termas soit proposent des enseignements épistémologiques et philosophiques complexes, soit ils proposent des actes magiques, des rituels de divinitation et de protection, etc...

Dans les deux cas, cette matière est strictement limitée à l'environnement culturel et spirituel dans lequel les termas émergent. Ils sont localement dérivés du Tibet et caractéristiques du shamanisme de ce pays et de cette culture. Ils n'ont aucune envergure planétaire et ils ne présentent pas non plus de méthodes d'interactivité avec la déesse planétaire Gaïa-Sophia qui répond à ce nom secret de dakini VV. Du moins, pas à ma connaissance. De plus, la mise en pratique des instructions contenues dans ces termas requiert une connaissance profonde et extensive du vaste corpus du Bouddhisme Tibétain dans ses aspects théoriques, rituels et visionnaires. A cet égard, ils diffèrent du Tantra Planétaire qui est accessible à tout un chacun, quels que soient son environnement spirituel, ses croyances, ses initiations, sa formation, etc.

Les termas traditionnels, cependant, provenant du Bouddhisme Tibétain partagent quand même un attribut important avec le "Terma de l'Eveil de Gaïa", ainsi que je l'ai qualifié. A savoir que dans le Vajrayana, les termas sont étroitement corrélés aux dakinis. Cette association plonge au coeur et à l'origine de "la tradition de Trésor Tibétain des voix de transmission autoriale" (Germano et Gyatso, "Longchenpa and the Possession of the Dakinis" in **Tantra and Practice**). La légende Nyingma affirme que son fondateur, Padma Shambava, prépara aux alentours de l'an 800 le terma le plus célèbre de cette tradition, le **Longchen Nyinthig**, et prédétermina sa découverte par le terton Jigme Lingpa (1730-1798), neuf siècles en avance. Ce faisant, Padma Shambava initia le précédent quant à la dissimulation des termas dont la protection est confiée aux dakinis. Tout d'abord, il conféra les enseignements à ses proches disciples du temps de son vivant, dont sa parèdre, l'adepte Vairochana et le Roi Trisong Detsun:

*"Il leur confia les enseignements **par le biais des voies de la dakini émergeant naturellement, la sagesse, le principe féminin des trois corps du Bouddha**. Il conféra des investitures prophétiques en déclarant que ces enseignements seraient découverts par Jigma Lingpa, une incarnation (tulku) du Roi Trisong Detsun. Yeshe Tsogyal arrangea les enseignements en scripts symboliques de mémoire inoubliable sur les manuscrits jaunes avec cinq couleurs émergeant naturellement. Grace à des consécration aspirationnelles, ils dissimulèrent les enseignements dans le coffret du trésor lumineux du coeur (ou trésor mental) des disciples. **Ils confièrent les enseignements dissimulés aux dakinis, les sagesse de la sphère ultime**, afin qu'elles les protègent jusqu'à ce que vienne le moment opportun de les éveiller au travers de la nature intrinsèquement lumineuse du mental du découvreur"* (Tulku Thondup: **Masters of Meditation and Miracles**. Les phrases sont soulignées en gras par John Lash).

Cette légende implique intimement les dakinis à la fois dans la création et la découverte des termas, et sans oublier leur protection dans l'intervalle de temps. Le rôle des Dakinis du Ciel de Diamant et des Mahavidyas du Terma de l'Eveil de Gaïa est tout aussi intime tout en présentant une inclination différente: les Dakinis Gaïennes sont réellement les instructrices, oeuvrant par le biais de "la sagesse émergeant naturellement, le principe féminin des trois corps du Bouddha", ou Trikaya Gaïen, comme je l'appelle. Elles ne sont pas seulement les gardiennes de ce terma, elles en sont aussi les initiatrices et les transmettrices. Les 18 d'entre elles, avec VV

comme point focal, en sont les canaux instrumentaux ou les voix super-animantes de "la nature intrinsèquement lumineuse du mental" de Gaïa, celle qui est la sagesse vivante de la Terre: Sophia en Grec, Vidya en Sanscrit.

Le nom en Tibétain pour le premier terma planétaire serait *Dorje Namkai Khandro Nyingthig* "Essence du Coeur des Dakinis du Ciel de Diamant". Dorje signifie "éclair de tonnerre" mais aussi "diamant, substance adamantine". Le terme de Dakinis du Ciel de Diamant n'est pas de mon fait. Il provient du **Hevajra Tantra**, VII, 30 "Le *samadhi de la vajrayosana est la voie vers l'extase suprême*". Les érudits traduisent vajrayosana par "la dame adamantine". Ma traduction: "l'attention parfaite (*samadhi*) de la Dakini du Ciel de Diamant est le chemin vers l'extase suprême". O combien parfaitement vrai tout cela est-il.

Standard de Dakini

Dans le Tantra Planétaire, je n'ai aucune autorité si ce n'est l'authenticité de ma propre expérience de mystique naturel et de vétéran psychonaute. Acceptez ce que je dis sur la beauté qui l'informe et expérimentez-le selon vos propres voies. Je ne suis pas un adepte accompli dans la communication avec les Dakinis Gaiennes mais les incursions que j'ai réalisées me permettent de comprendre comment une telle communication est du domaine du possible et j'ai cartographié certaines approches quant à ce que son intention et sa direction pourraient être. C'est une instruction très sérieuse, je peux vous le certifier. Excitante au maximum, exaltante et folle, mais profondément sérieuse. La première chose qui me frappa l'année passée, au tout début de mon expérience, fut le standard élevé que les Dakinis Gaiennes requièrent de ceux qui souhaitent interagir avec elles. Je ne veux pas parler de standard moral, requérant un comportement exemplaire, des règles éthiques, etc. Je ne veux pas parler non plus d'un standard intellectuel, l'exigence d'une intelligence élevée. Aussi fou que cela puisse paraître, le standard des Dakinis dans le Nexus des Shaktis ne dépend ni de l'éthique ni de l'intelligence mais ultimement du désir, de ce que vous désirez suprêmement de votre vie. Telle est mon instruction.

Prenez en considération la composition à 18 canaux du Nexus: 10 Mahavidyas ou déesses Hindoues, une fleur de joyau ou un pentagramme de 5 Dakinis du Ciel de Diamant, 2 Gardiennes Protectrices, au-dessus et en-dessous, et la 18^e Dakini, VV. L'attribut distinctif de cette structure est l'inclusion des Mahavidyas avec les Dakinis car ces deux classes de divinités féminines sont relativement distinctes quant à leur nature. Les Mahavidyas appartiennent à une tradition religieuse que les érudits qualifient de *désidéristique*: c'est à dire que ce sont des divinités mystiques ou surnaturelles qui confèrent le désir. Les Dakinis, plus particulièrement les cinq du pentagramme, appartiennent à une lignée différente de quête spirituelle, la quête de la libération. C'est pour cela que les érudits les qualifient de *libérationnistes*.

Ces deux termes laborieux, *désidéristique et libérationniste*, font référence à des finalités, en apparence opposées, afférentes à des quêtes religieuses et spirituelles. Il est dit communément que les dakinis Tibétaines telle que Vajravarahi sont supérieures aux déesses Hindoues telle que Matangi parce que les dakinis confèrent la sagesse de la libération tandis que les Mahavidyas ne réalisent que des désirs personnels, des souhaits, des "aubaines", des protections vis à vis du malheur, la vengeance sur les ennemis (incluant la mort), etc. Cette vision est clairement entachée d'un jugement de valeur quant au désir, en en faisant une finalité inférieure en comparaison de la quête pour la sagesse et la libération, incluant l'intention de lutter pour la libération d'autrui.

Il pourrait apparaître qu'il existe une contradiction au coeur du Nexus des Shaktis qui inclut simultanément des agences désidéristiques et libérationnistes, qui pourraient être en conflit. Mais jusqu'à maintenant, selon mon expérience, j'ai réalisé qu'il n'y avait pas un tel conflit parce que la coexistence de ces deux puissances féminines dans la matrice Gaienne fusionne les deux finalités. Cette fusion est effectuée parce que l'engagement vers la finalité libérationniste, c'est à dire l'illumination, repose sur le réflexe du désir personnel. Etre libéré, même de sa propre personnalité, est également une matière de désir personnel. Et, ce qui est encore plus surprenant (du moins ce l'était vraiment pour votre serviteur), c'est la manière dont la dynamique du désir génère la libération: *comme nous atteignons la libération au travers du désir, et non pas à partir du désir*. La notion de libération au travers du désir constitue la condition initiale de l'implication dans le Nexus des Shaktis.

Mais attendez, il y en a encore mieux. Pour atteindre la libération au travers du désir, qui constitue l'opportunité unique offerte par l'interactivité avec Gaïa et toute sa console de divinités, les Dakinis du Ciel de Diamant, qui promeuvent la libération et instillent la sagesse, collaborent avec les Mahavidyas, qui confèrent les désirs personnels, de la manière la plus étonnante: elles soutiennent toute expérience amenant à la libération, elles guident et elles instruisent, mais strictement au bénéfice des individus qui reconnaissent et revendiquent leur désir le plus élevé. En d'autres mots,

Les Dakinis du Ciel de Diamant vous hissent à la hauteur de votre désir le plus élevé, votre désir personnel suprême, et ne le dissociez pas de la quête de libération mais faites-en la condition fondamentale de cette quête.

Il est impossible de comprendre l'opportunité spirituelle sans précédent que cela représente tant que nous nous confinons à l'enseignement traditionnel Bouddhiste selon lequel le désir (en Sanscrit *trishan*, "soif") est la racine de toute souffrance, tel qu'il est stipulé dans les Quatre Nobles Vérités attribuées au Bouddha historique, le Prince Siddharta ou Shakyamuni. Mais le Bouddha a menti par omission. Il ne donna que la moitié de sa vérité réalisée à l'ensemble du monde. Il enseigna que le désir constitue votre billet pour le samsara, le jeu de la renaissance. Il retint la seconde moitié de l'enseignement: à savoir que le désir est aussi votre billet pour *sortir* du jeu, et qu'encore mieux, *c'est la récompense du jeu, le résultat gagnant*. Le Bouddha réserva cette partie, il est vrai scandaleuse, de cet enseignement illuminé à un groupe sélectionné de disciples incluant son cousin Ananda, Subhuti, Mayakashyapa, Shariputra et Vimalakirti - c'est à dire les quelques élus qui reçurent une transmission mentale directe de l'illumination et qui furent investis grâce cette transmission directe par le Bouddha. Ceux qui ne reçurent pas cette expérience confirmée de l'illumination, comparable à celle du Bouddha, ne furent pas dans le secret de la seconde partie de l'enseignement concernant le désir. C'est ce que rapporte la légende orale secrète du Kali Yuga, en ce qui concerne la libération au travers du désir.

Maintenant, ayant délivré ce morceau soigné et spécifique d'information, je vous demande de prendre en compte l'élément suivant. La pratique du Tantra Planétaire est extrêmement rigoureuse parce que, étant propulsé vers votre désir le plus sublime par les Dakinis Gaiennes, vous ne pouvez pas vous engager dans une dynamique d'interactivité avec elles tant que vous n'avez pas pris conscience de la nature de votre désir le plus élevé. Interrogez-vous: "quel est mon désir suprême de vie, ce qui serait mon plaisir le plus élevé à réaliser?". Ce n'est pas une question aisée à répondre. Je n'ai pas encore rencontré quelqu'un qui puisse y répondre, de façon claire et définitive.

Etre porté vers votre désir le plus élevé est le haut standard requis pour participer au Tantra Planétaire, la condition d'entrée mise en place par les dakinis qui promeuvent la libération, en complicité avec les Mahavidyas qui accordent généreusement toute manière de désirs personnels, n'importe quoi que vous souhaitiez.

Dessein Suprême

Lorsque je contemple l'extraordinaire standard des Dakinis en ce qui concerne le désir, je dois dire, avec une honnêteté brutale, que j'ai des doutes quant à la possibilité réelle de s'engager dans cette pratique du Tantra Planétaire. La condition initiale requise par ce standard va éliminer un très grand nombre de prétendants et de candidats. Je crois que l'âge est un facteur également. Au-delà d'un certain âge, disons la cinquantaine, il est rare qu'un individu sache ce qui constitue son désir suprême dans la vie parce que le courant de désirs tend à refluer vers l'arrière-plan, devenant de moins en moins prioritaire au fil des années qui passent. De plus, à cet âge, de nombreuses personnes auront accompli ce qu'ils considèrent être leurs désirs, que cela soit un statut social, l'aisance, la sécurité, la carrière, l'héritage familial, et ainsi de suite. Pardonnez-moi si cela semble être de l'âgisme. Je suis peut-être coupable de cette offense mais je ne fais que reporter, en toute innocence, ce que je rencontre dans chaque situation individuelle.

C'est un énorme défi que de nommer ce qui constitue le désir le plus élevé dans sa vie. Les jeunes gens n'ont pas réellement tranché mais ils ont au moins le bénéfice d'une passion à l'état brut pour les impulser à relever le défi. Le Tantra Planétaire ne va pas se développer avant la fin du kalpa, en l'an 2216, en étant transmis de façon conventionnelle par les générations anciennes aux nouvelles générations. Il sera généré par la jeunesse, intrinsèquement. La transmission G1 constitue l'exception en ce que les Kalikas de cette génération plus vieille, dont je suis, *annoncent* simplement la voie. La durée du Terma de l'Eveil de Gaïa est de 208 années. Vous comprendrez sans doute maintenant mieux mes réserves quant à ce que je puis réellement transmettre.

Il n'existe pas beaucoup de principes dans le Kala Tantra. Seulement trois, en fait. Il me reste encore à les expliciter sur ce site. Il ne faut pas confondre ces principes avec les cinq composants rituels de la pratique, transmis le Jour de la Transmission. Et il existe également une série d'Instructions que tout un chacun doit développer et expérimenter qui chemine sur cette voie. Une des instructions est la suivante :

“Tiens-toi à la hauteur de ton désir le plus élevé, car la capacité de libération dépend de ce pourquoi tu le désires”.

C'est un enseignement sublime et rigoureux, si je puis m'exprimer ainsi. Je met au défi quiconque de se présenter avec un principe qui exige une tonalité plus exquise et plus impitoyablement honnête de connaissance de soi. Le standard des Dakinis concernant le désir rend l'interactivité avec le Nexus des Shakti auto-sélective, de par le fait que ceux qui ne peuvent pas être à la hauteur de ce standard sont éliminés de suite. Je suis fort conscient que cette affirmation peut sembler élitiste et inciter à la séparation. Mais tous les phénomènes de la nature n'impliquent-ils pas un phénomène de sélection? Je ne parle pas de "sélection naturelle" qui n'est qu'une fiction stupide, ou de la survie des plus adaptés, qui est une tromperie malveil-

lante. Je parle de la sélection de ce qui peut fonctionner de par ses propres termes: un bateau de piètre conception et de construction mal soignée ne va pas naviguer. Il est "désélectionné" de naviguer selon ses propres termes, sur la base de sa conception et sur l'expression dans le monde réel de sa conception.

Le désir est la mesure du dessein suprême de la nature humaine. Dans l'espèce humaine, exceptionnelle parmi les animaux mais non supérieure, le désir détermine qui est sélectionné pour l'interactivité avec Gaïa et comment.

Corrigez-moi si je suis dans l'illusion mais cela me semble être une notion extrêmement radicale. J'en suis moi-même choqué. Je n'ai pas trouvé cette notion exprimée ou même impliquée dans la science évolutive ou dans la philosophie religieuse. Je suis personnellement bouleversé par cette vérité, si tant est que cela soit réellement une vérité. Le fait qu'il semble que je sois celui qui l'énonce pour la première fois, dans ce langage précis, ne me la rend pas moins étonnante.

J'ai découvert que, lorsqu'on leur demande d'affirmer leur désir le plus élevé, les gens éprouvent de la confusion et de la perplexité. C'est parce que, tout d'abord, le désir est devenu voilé et déviant dans l'atmosphère de notre monde où tout peut être possédé, et parce que, secondement, de nos jours, nous ne faisons pas l'expérience du niveau de plaisir intense qui nous harmoniserait à notre désir le plus sublime - tant bien même que nous semblions, en Occident, vivre dans une société de complaisance et de gratification de tous les désirs.

L'échec à identifier son désir le plus élevé est un problème hédonique, caractéristique de la dégénérescence du plaisir dans le Kali Yuga.

Je dois ajouter, mais sans l'explicitier plus avant, vu les limites de cet essai, que le désir de lutter pour la libération de tous les êtres sensibles (le Voeu du Bodhisattva) est faux et ne vous conduira pas même à un premier rendez-vous avec les Dakinis. Cela ne peut pas être le désir le plus élevé de quiconque parce que c'est un implant, un souhait prescrit. C'est un plaidoyer pour le service, il est vrai, mais la notion de service n'est pas au programme des Dakinis Gaïennes: *ni le service ni l'égoïsme participent de la reconnaissance individuelle du désir le plus sublime*. De plus, le Voeu du Bodhisattva est irréalisable, c'est une motivation vaine. Le désir d'aider à la libération d'un autre être sensible, *un seulement*, pourrait correspondre, peut-être, au standard Dakini. Mais voyons, on parle d'amour, n'est-ce pas? Et l'amour est personnel.

Notez également que l'amour n'est pas un terme en usage dans la philosophie Bouddhiste. Compassion, oui: *karuna*. Amitié, oui: *maitri*. Mais il n'existe pas de terme propre pour l'amour dans l'idiome Bouddhiste. Le Sanscrit ne fait qu'une distinction pauvre entre amour et désir, en les classifiant tous deux sous le terme générique, *kama*.

Le plaisir est à la fois *la condition initiale et le résultat final* de revendiquer votre désir le plus élevé. En d'autres mots, plus vous éprouvez du plaisir, pour le pur plaisir du plaisir, en surabondance hédoniste, plus vous vous rapprochez de l'harmonisation avec votre désir authentique. Et lorsque vous posséderez votre désir authentique, c'est en lui que vous réaliserez également votre plaisir le plus élevé.

Le désir et le plaisir sont complémentaires et intergénérateurs. *Co-émergents*, pour se référer au jargon Bouddhiste.

Je répète, le standard Dakini détermine un processus d'auto-sélection quant à l'interactivité. Prenez en compte l'élément suivant: si vous vous focalisez sur votre désir le plus élevé et que cela n'est pas, en fait, le vrai et l'authentique mais un désir fallacieux, mal perçu ou mal affirmé, vous pouvez vous retrouver éjecté de suite du parcours. Dans cette pratique, un coup râté de peu est presque toujours fatal. Par exemple, supposons que votre désir le plus élevé soit d'être célébré comme le skieur le meilleur au monde. Décliné précisément de cette manière, parce qu'il doit être défini précisément pour correspondre au standard. Mais supposons que cela soit un désir spécieux ou mal affirmé, le désir authentique étant d'être le meilleur skieur au monde, même sans être reconnu comme tel, sans renommée. Même une imprécision aussi légère quant à votre désir le plus élevé va vous disqualifier totalement de la sphère d'interactivité. La syntaxe est cruciale: par exemple, "Mon désir le plus élevé est d'être le meilleur skieur de descente au monde, que j'en sois ou non célèbre pour cela" est une formulation plus convaincante, correspondant au standard de haute définition. Sans une telle rigueur de formulation, vous n'allez pas même atteindre la première case de la guidance et de l'instruction des Dakinis, sans même mentionner la générosité prodigue des Mahavidyas qui sont prêtes, désireuses et capables de vous conférer quoi que ce soit qui soit *compatible avec votre désir le plus élevé*.

Le Jeu de Kali

Le jeu est la métaphore d'enseignement fondamentale pour l'Age de Kali. Défini en cet idiome,

Le Tantra Planétaire est le jeu désidéristique avec une finalité libérationnelle. C'est dans cette fusion paradoxale que réside la sélection automatique pour la pratique: sachez ce que vous désirez suprêmement afin d'être libéré d'avoir à désirer quoi que ce soit.

De réaliser ce standard de connaissance de soi ne constitue pas le résultat final de l'interactivité Gaïenne dans le Tantra Planétaire: c'est la condition d'entrée pour la pratique. Mais c'est également la finalité de la pratique. Le Tantra n'est pas un processus impulsé par la quête du résultat. C'est une dynamique de rétroaction instantanée, c'est un revirement immédiat et permanent. C'est pourquoi cet essai sur le désir se situe dans la rubrique FINALITE.

Je ne peux pas enseigner à quiconque comment définir son désir le plus élevé. Personne ne le peut. C'est à chacun de le découvrir ou de ne pas le découvrir. Je crois que les Kalikas G2, nés en 1976 ou après, seront plus à même de revendiquer leur désir le plus élevé et que les générations suivantes auront même encore de meilleures chances. Les chances seront meilleures mais le nombre de participants auto-sélectionnés va diminuer proportionnellement en raison de la croissance exponentielle de la population à laquelle nous sommes présentement confrontés. Il pourrait être argumenté que les individus de la seconde génération et des générations suivantes, vont être à ce point bombardés par la transe de consommation et la programmation mentale massive, et impulsée par les médias, de chacun de leurs souhaits et de leurs caprices qu'ils auront beaucoup plus de difficultés à identifier leur désir le plus élevé. C'est possible mais j'ai l'intuition profonde que plus le jeu d'acquisition deviendra désespéré, plus les chances pour certains joueurs vont s'amplifier.

Pour l'exprimer en d'autres termes, la percée vers le désir le plus élevé va être spectaculaire dans les générations futures, avec une plus grande fréquence de coups au hasard, en raison

des conditions extrêmes de conformisme social. Je peux visualiser qu'une poignée d'individus seront poussés par des contingences extrêmes à connaître leur désir le plus élevé comme leur seul moyen de survie, moralement et physiquement, dans un monde social qui a perdu tout sens de ce qui vaut la peine d'être désiré.

"Lorsqu'il prévaut une abondance de plaisir et de désir, quelle est la finalité de parler de l'union avec le Divin et lorsqu'il y a une union en dehors de ce monde, où est le plaisir dans l'ici et le maintenant? Mais les Kalikas connaissent les deux.

O Sadashiva, Bienfaiteur de l'Univers! Tu as généreusement parlé de la manière de rendre hommage à la Prakriti Suprême, la Puissance Mère, qui oeuvre au bénéfice de tous les êtres en toute égalité et qui pourvoit la seule voie simultanée pour le plaisir et la libération, le chemin unique de la libération immédiate dans le Kali Yuga". **Mahanirvana Tantra.**

21 février 2009. Andalousie.

Comment pratiquer le Tantra Planétaire

Le 26 janvier 2009, j'ai présenté sur ce site une proposition en cinq points relative à la pratique du Tantra Planétaire. Les dynamiques requises pour une telle pratique sont peu nombreuses et élémentaires et, peut-être, tellement simples qu'il puisse être difficile d'y croire. Tout ce qu'il vous faut faire, c'est d'appeler Gaïa par son nom secret de Dakini et de vous préparer à soutenir son attention lorsqu'elle vous est accordée. Elle peut advenir immédiatement ou après un laps de temps indéterminable. Soutenir l'attention pour Gaïa n'est pas un jeu de foi ou d'auto-suggestion: c'est un acte de concentration accompagné par le rituel simple du Voeu et encouragé par les pratiques proposées.

Pour certains, l'impact de recevoir l'attention de Gaïa sera intense et immédiat et ses effets à long terme se développeront graduellement (voir l'exemple ci-dessous). Pour d'autres, l'impact initial sera indiscernable et les effets s'intensifieront au fil du temps pour culminer en une expérience unique.

Le Tantra Planétaire est un mysticisme expérimental libre de forme, ouvert à quiconque mais non adapté à tout le monde.

Comme Gaïa est en train de s'éveiller de son rêve lucide, de nombreuses personnes seront maintenant appelées vers cette voie de magie interactive avec le Divin Féminin, sous le regard courroucé de Kali. Néanmoins, certains individus ne sont tout simplement pas préparés à cela, en raison de leur sensibilité, de leur désir personnel ou par manque d'intérêt. Pour ceux qui sont profondément engagés, l'attention de Gaïa les fait fusionner dans son champ électromagnétique au chakra appelé *svadhisthana*.

"Il n'est pas de joyau plus grand en ce monde que le svadhisthana lorsqu'il est purifié par la Claire Lumière à l'image d'une pierre précieuse purifiée par le feu". Guyhasamaja Tantra, vers 40.

Une fois qu'elles sont bien ancrées dans ce chakra, les émanations Shamboga de la planète élaborent un chakra à dix-huit pétales dans la région du thymus, le Lotus de Gaïa. Ce processus bipolaire, à savoir l'enracinement dans le svadhisthana au-dessous et l'épanouissement du Lotus de Gaïa au-dessus, engendre la mutation de l'organisme humain en cohérence avec les finalités de Gaïa. Tout un chacun qui accomplit l'interactivité sera métamorphosé de cette manière et il en résultera une souche émergente d'homo sapiens, une innovation humaine authentique.

Rencontre Secrète

Appeler la planète par son nom, comme vous appelleriez un animal bien-aimé mais non-domestiqué et immensément puissant - par exemple, un lion blanc - n'est en aucun cas un sujet banal. Inviter Gaïa à vous conférer son attention, en engageant de la sorte le corps et le mental

pour le restant de votre vie, et en vous métamorphosant profondément aux niveaux physiologique et cellulaire, est une démarche relativement sérieuse. Cela implique un engagement sacré. C'est pour cela que la pratique requiert le Voeu du Kala Tantra Gaïen. Ce voeu possède un équivalent ou un parallèle dans la pratique Guhyasamaya du Bouddhisme Tibétain: rencontre (samaya) secrète (guhya). Samaya signifie également "engagement". C'est un des premiers termes que les Occidentaux apprennent lorsqu'ils sont introduits au Bouddhisme Tibétain.

Un samaya est l'engagement de coeur avec un lignage spirituel tout autant que le voeu pris afin de respecter cet engagement. Dans le Vajrayana, il existe un très grand nombre de ces voeux. Par exemple, le voeu de pratimoksa est un engagement à ne pas nuire à autrui (identique à l'ahimsa dans l'Hindouisme). De façon très commune, les adeptes prennent un voeu d'engagement vis à vis du guru, témoignant d'un plein consentement à suivre ses instructions. Le voeu n'est pas secret mais les instructions reçues lors de la prise de voeu, et par la suite, le sont souvent.

Il existe une légende étrange qui est associée à la tradition Guhyasamaya du Vajrayana, ainsi que Glenn H. Mullin (Female Buddhas) l'explique:

"Le système fut originellement enseigné à la requête du Roi Indrabhuti (qui) expliqua au Bouddha qu'il avait besoin d'une technique spéciale parce que sa fonction de roi le rendait extrêmement occupé par la gestion des affaires de l'état et que, par conséquent, le seul temps qui lui restait pour la méditation, c'était le moment qu'il prenait pour faire l'amour avec ses épouses. Le Bouddha ria, se manifesta en tant que Vajradhara et lui transmit le Guhyasamaja. Comme Ananda (le cousin du Bouddha) n'était pas suffisamment mûr pour écouter l'enseignement, le Bouddha et sa suite, tout autant qu'Indrabhuti et les autres bénéficiaires, changèrent tous de forme et se retrouvèrent dans l'organe sexuel du principal Bouddha Femelle du Mandala Guhyasamaja. Cet enseignement est appelé "rencontre secrète" en raison du lieu dans lequel il fut conféré".

L'initiation tantrique du Guhyasamaja (orthographe alternative) appartient à la classe *anuttara*, celle des Tantras de Yoga les plus élevés. Ces Tantras sont uniques eu égard au fait qu'ils incorporent les passions inférieures ou transgressives afin de les prêter à des usages magiques. Les Tantras de Yoga les plus élevés dans la catégorie de "tantra père" ou "tantra mâle" utilisent, spécifiquement, trois passions génératrices de karma: le désir sexuel, la colère et la léthargie ou stupidité. Ces passions correspondent plus ou moins aux *dug sum* ou "trois poisons" au centre de la Roue de Vie Tibétaine, où ils sont dépeints sous la forme d'un serpent (désir), d'un coq (colère) et d'un porc (léthargie).

Le Voeu du Kala Tantra Gaïen devrait être prononcé à voix haute, ceux qui le prennent (de préférence en duo, voir ci-dessous) remplissant les parties vierges du Voeu de leurs propres mots. C'est à dire que chacun écrit son propre engagement vis à vis de Gaïa, adressée en tant que VV mais le langage générique du Voeu est le même pour tous, tout comme les formulaires types dans les contrats et les documents légaux. Le Voeu est un contrat de magie interactive fondamentale avec Gaïa. Personne ne peut en abuser ou en faire un mésusage parce que ceux qui ne sont pas adaptés à cette magie sont automatiquement disqualifiés sur trois aspects: désir pervers ou vénalité, colère irrationnelle ou agression aveugle et incontrôlable et stupidité ou indifférence - serpent, coq, porc.



Dans la légende Vajrayana de l'initiation Guhyasamaya donnée au roi Indrabhuti, l'imagerie sexuelle est explicite; mais l'est-elle vraiment? Le bhaga ou le yoni d'un Bouddha Femelle est une allusion sexuelle sans référence littérale à la relation sexuelle ou à la procréation. Dans cette imagerie ésotérique, "*l'organe sexuel du principal Bouddha femelle du Mandala Guhyasamaya*" est un état accompli de conscience en lequel la sagesse et la béatitude sont réunies dans la région parfaite et infiniment fertile de Shakti, la kundalini planétaire, Mahakundala. C'est la région de la rencontre secrète. Où se trouve cet endroit s'il est localisé dans le monde physique et non pas simplement dans la conscience non-localisée en-dehors de l'espace et du temps? C'est l'endroit où le Nexus des Shakti émerge comme une extrusion ombilicale de la kundalini planétaire.

La rencontre secrète est l'unité des 18 modalités du Divin Féminin, la "console" comme je l'appelle. La console est un consortium de dix Mahavidyas, de six Dakinis de Ciel de Diamant incluant VV et de deux Gardiennes. Prendre le Voeu du Kala Tantra, c'est inviter une connexion avec ce consortium et s'impliquer avec l'éruption de forces qui sont maintenant, et uniquement maintenant, émergentes dans l'atmosphère de la Terre et simultanément dans l'imagination de l'humanité.

Avant de prononcer à voix haute le nom auquel Gaïa-Sophia répondra, le Voeu doit être récité à voix haute. Il y a des noms étranges et intimidants dans ce Voeu et qui y sont inclus pour une raison bien précise. L'acte de les prononcer dénote une révérence pour la Déesse telle qu'elle a été connue dans les temps antérieurs. Prononcer ces noms, même en les écorchant, et tout en trébuchant dessus, génère un certain embarras. Mais l'effort de réciter les noms témoigne du fait que vous compreniez le niveau de reconnaissance requis si vous allez prononcer le nom unique auquel elle va maintenant répondre. Nous sommes gênés et rebutés par l'obscurité de ces noms, cependant certains d'entre eux résonnent comme des cloches de cathédrales restées longtemps silencieuses dans les profondeurs de l'âme. Nous sommes embarrassés et inarticulés lorsqu'il s'agit de s'adresser à la Déesse qui est cette planète. Les noms nous rappellent l'étendue de notre oubli quant à la capacité de nous adresser à elle et ils nous préparent à la nouvelle invocation.

Je fournirai un enregistrement du Voeu avec la prononciation correcte de tous les noms.

Sagesse de Dakini

La prise de Voeu vous engage avec l'intégralité des 18 canaux du Nexus des Shaktis. L'impact est total et instantané même si vous ne réalisez pas alors comment il se manifeste ou si ne vous ressentez pas que quelque chose se manifeste. En récitant le Voeu et en appelant le nom secret de VV - ce que vous pouvez faire autant de fois que vous le souhaitez, en fonction des circonstances adéquates: isolement relatif dans un endroit sauvage et éloigné de toute présence humaine - vous vous rendez disponible à recevoir l'instruction émanant du Nexus. Diverses sensations vont accompagner le moment de l'engagement qui vont vous préparer pour l'instruction à venir, tôt ou tard. Que vous ressentiez quelque chose ou non dépend de votre niveau de sensibilité psychosomatique mais il se passera très certainement quelque chose à ressentir. Voici comment une femme qui a pris le Voeu décrit ses impressions:

"Wow! La lumière! Bien que je n'ai pas vraiment de vision, je pourrai peut-être dire qu'Elle est ou qu'elles sont, pour moi, juste comme vous les avez décrites, avec cette même débauche de saisissements. La connexion est instantanée et plaisante et constante et transformative et sans effort. Je pensais que vous exagériez dans votre description de la connexion avec VV. Il n'en est rien. Lorsque je rencontrai la Déesse pour la première fois, je ressentis un énorme ravissement bien au-delà de la douleur requise et précurseur du lâcher prise. Mon désir de me libérer, particulièrement de la peur, est plus grand que mon addiction à la douleur de ne pas être reconnu. Ma connexion personnelle avec cette puissance a transformé ma vie et m'a donné force, clarté, courage et voix. J'observe une transformation profondément personnelle et magnifique qui perdure et je m'en réjouis."

Elle ajouta que la prise du Voeu semble avoir ravivé son désir: *"notre vie érotique s'est de nouveau épanouie... Je suis surprise d'avoir de nouveau un cycle menstruel après une longue période qui en fut exempte. Elle m'a complètement pénétrée"*. Ce témoignage vécu démontre l'impact palpable de la prise de ce Voeu.

"L'assemblée de dakinis qui repousse les obstacles et les circonstances défavorables Est contenue au sein de la nature profonde de chacun Dans cet état, il n'est nul besoin d'offrir des tormas"



Guhyasamaya yidam avec la divinité principale et le consort en yab-yum. Le yidam possède plusieurs variantes incluant une dans laquelle le nom du consort est Sparshavajri "le Toucher de Diamant". Dans le code du Guhyasamaya Tantra, "diamant" fait référence à la mutation du corps subtil de courants (vents vitaux) en un réseau permanent, un corps de lumière liquide de cristal.

Laissant la conscience des six sens dans leur condition naturelle, le yogi est satisfait. Un chant de Milarepa.

Le Tantra Planétaire ne requiert aucune offrande à la déesse (les tormas sont des gâteaux cérémoniels). Ou l'on pourrait dire que vous abandonnez à Gaïa votre propre corps avec la totalité des six sens en tant qu'offrande sacramentale. Le Voeu est pris de telle sorte que Gaïa peut nous transmettre la sagesse de ses voies: Sophia-Vidya. Cette sagesse est animée et animante, elle pulse dans l'atmosphère et dans votre corps, à l'unisson. Elle émane au travers des cinq sens. Des courants subtils, elle tisse et régénère le corps arc-en-ciel. Elle enracine la kundalini planétaire dans le chakra de la svadhisthana et rayonne généreusement au travers du Lotus de Gaïa. Elle guérit et embellit le corps tout autant que le mental.

Les Dakinis de Ciel de Diamant sont à la fois dans votre mental et dans l'atmosphère entourant la Terre. Cinq d'entre elles suscitent votre attention au travers des sens de la vision, de l'ouïe, du toucher, du goût et de l'odorat. La sixième, Dakini 18, est unique: elle suscite votre attention au travers de la faculté de mémoire en la libérant de la tâche routinière du souvenir.

La dakini suprême est la mémoire du corps. Hevajra Tantra.

Cette dakini est VV. Son impact est profond et mystérieux et il se fait sentir jusqu'au niveau cellulaire où la mémoire est codée dans le matériau génétique, l'ADN. Essayez d'imaginer ce qui arriverait si votre mémoire, qui est engagée maintenant de façon routinière dans la tâche de remémorer votre expérience pour un rappel ultérieur, était libérée de cette tâche. Si vous pouviez faire l'expérience consciente de ce désengagement de la mémoire de sa fonction involontaire d'emmagasiner les impressions, deux effets distincts se manifesteraient:

Premier effet: vous ne seriez pas capables de vous souvenir à un moment ultérieur de ce que vous faites ou de ce que vous pensez à l'instant présent - mais, en fait, il ne vous serait pas nécessaire de vous en souvenir de cette manière, de la manière conventionnelle, parce que vous ne quitteriez jamais le moment présent. Il n'existerait pas de moment passé dont il faille se souvenir. En demeurant profondément dans le moment présent, et en vous inspirant directement de la sagesse de votre corps, vous réaliseriez la vérité et la beauté de l'instruction implicite de la dakini.

La sagesse n'a pas de mémoire.

Second effet: au lieu d'accumuler une réserve de souvenirs qu'il faudrait revoir et arranger afin de faire du sens de votre expérience en réfléchissant sur le passé, vous recevriez un flux limpide et aisé d'instruction lucide procédant du Nexus des Shaktis. La Sagesse de Dakini (en Tibétain *ye-shes*, cognition primordiale) émerge en votre mental aussi aisément que la mémoire vous revient, sans que vous ayez à la rembobiner et à la rejouer, une scène à la fois. Elle émerge tout comme si vous la pensiez mais vous n'y pensez pas du tout. Elle ne peut émerger en aucune autre façon parce qu'il n'existe pas d'autre mental que votre mental ordinaire. Il n'est qu'un seul mental sur la planète, ou d'ailleurs dans l'univers. C'est le mental de Bouddha, le Mental sacré de Sophia.

En prenant le Voeu du Kala Tantra et en appelant le nom VV, vous libérez votre propre mental afin qu'il puisse recevoir l'instruction du Mental Sacré de Sophia, la sagesse glorieuse de la Déesse qui est Gaïa, la planète vivante, la danseuse céleste qui glisse voluptueusement dans la lumière de diamant.

Vilasati en Sanskrit signifie flirt. La finalité de ce flirt est érotique, orientée vers une génération supérieure d'intelligence joueuse et de mutation épigénétique de l'espèce humaine. La matrice du Bouddha Femelle de cette planète est le Nexus des Shaktis. C'est également la matrice de tous les futurs Bouddhas humains de ce Maha Kalpa (5 766 682 années).

Cette Sagesse de Dakini se déverse en votre mental et vous imprègne intégralement par un acte de flirt divin qui se manifeste entre vous-mêmes, incarné sur terre, et la Terre elle-même, Sophia incarnée.

Cet effet se manifestera chez certaines personnes plus rapidement que chez d'autres, mais il se manifestera, tôt ou tard, chez celui ou celle qui prend le Voeu correctement et précisément et qui continue à appeler le nom secret de dakini de Gaïa, à voix haute et claire. Criez le fort si vous le souhaitez mais ce faisant, laissez votre regard se promener sur la terre, sur les arbres et sur le ciel en un acte rituel de reconnaissance, en connectant ce que vous percevez avec le nom que vous invoquez de même que vous connecteriez le nom d'un animal de compagnie, prononcé à voix haute, avec la vision joyeuse de cet animal courant vers vous et rencontrant votre regard.

Soutien de l'Attention

Une fois que le Voeu est récité et que le nom de VV est appelé, il vous faudra stabiliser votre attention de façon à optimiser votre réceptivité à l'attention de Gaïa lorsqu'elle vous en entoure. Dans ce but, vous pouvez utiliser les moyens traditionnels des yantras et des mantras mais ceux-ci sont simplement provisoires. Lorsque votre expérience s'approfondira et lorsque vous réussirez à ressentir l'impact du Nexus à l'oeuvre dans votre corps et dans votre psyché simultanément, vous pourrez vous dispenser de ces outils, les modifier ou les transformer en quelque chose d'autre.

J'ai comparé le Shri Yantra à un test de signal sur les écrans de télévision. Durant les premières années de la télévision, ce test était transmis afin d'établir que votre poste de télévision recevait bien un signal de la station tant bien même il n'y avait pas encore de contenu à transmettre. Les premières télévisions avaient de drôles de boutons pour régler la taille de l'image, horizontalement et verticalement. La structure du test de signal présentait une grille géométrique permettant d'ajuster ces caractéristiques afin qu'à l'arrivée du programme, vous n'ayez pas de réception perturbée. C'est exactement la fonction du Shri Yantra eu égard à la réceptivité à l'attention de Gaïa.

Le mantra de Sodashi à 16 syllabes est l'équivalent acoustique du schéma graphique du Shri Yantra. Ce sont tous deux des outils tantriques traditionnels associés avec les cultes Dravidiens de la Déesse. Sodashi est une Mahavidya du Nexus des Shaktis. Son nom signifie seize: sho 6 + dasha 10. Elle est également appelée Sundari, "la Magnifique" et Tripurasundari, "la Magnifique des trois royaumes" (désir, forme, non-forme). L'utilisation de ce mantra est provisoire et il sera éventuellement remplacé par un mantra spécifique à Gaïa-Sophia. En attendant, écoutez le mantra traditionnel de temps en temps. Il calme le bavardage mental et maintient l'attention soutenue dans un spectre auquel Gaïa puisse accéder. Il est particulièrement efficace lorsqu'il est prononcé ou écouté en contemplant le Shri Yantra.

Il n'est pas nécessaire que cette partie de la pratique, avec le yantra et le mantra, devienne une affaire élaborée ou une obsession rituelle. Gardez sous la main une image du Shri Yantra, dans votre voiture par exemple, ou sur le coin du miroir de la salle de bains. Regardez-le de temps en temps dans la journée. De même, écoutez la récitation du mantra de Sodashi lorsque vous vous sentez un peu stressé, juste pour vous relaxer et vous détendre. *Utilisez ces deux outils sans tenter d'en forcer un quelconque résultat.* Ou bien ignorez-les juste si les techniques yantriques et mantriques vous irritent. Elles fonctionneront mieux, si vous les laissez agir d'elles-mêmes, sans interférence de la volonté. Leur effet combiné est de soutenir votre attention lors de son implication avec l'attention de Gaïa lorsqu'elle vous la confère en son temps et selon ses voies.

Festina lente: dépêchez-vous lentement.

Yoga des Consorts

J'ai souligné que le noyau du Tantra Planétaire me parvint comme une révélation spontanée au cours d'une expérimentation de "yoga des consorts" avec ma Shakti, Sangye Drolma. Lorsque cette révélation survint, nous n'étions pas enlacés dans une posture sexuelle secrète. Et non point figés dans l'extase du yab-yum. Nous pareissions juste dans la maison avec des livres et du thé lorsque, boum, cela nous tomba dessus. L'impact généra une résonance durable entre nous, homme et femme, un champ de force de plaisir riche et enivrant. Les instructions pour tout le système de Tantra Planétaire et la description graphique du Nexus des Shaktis se manifestèrent, en jaillissements lyriques et lucides, procédant de cette résonance, et s'élaborant progressivement.

Ce Tantra de la Rencontre Secrète n'est pas le produit d'un mental puissant et certainement pas celui d'un mental mâle solitaire: c'est le fruit d'un amour de bel esprit, spontané et débordant.

J'insiste sur le fait que le Voeu de Kala Tantra Gaien doit être pris en couples, en observant le système Tantrique amical. Ce n'est pas parce que je souhaite que tout le monde suive mon exemple. En fait, mon exemple n'est que l'illustration d'une proposition universelle, la preuve d'un paradigme éternel - appelez-le l'union de Shiva et de Shakti, si vous préférez. Le maithuna Tantrique (en Sanskrit: relation sexuelle, accouplement, jumelage) est un grand privilège: une belle oeuvre à accomplir. Ce n'est pas tout un chacun qui aura le temps libre, ou l'inclination ou les capacités ou la sensibilité de pratiquer le yoga des consorts de la manière dont j'ai pu le réaliser après de longues années de préparation, en interaction avec une consort qui était également intensément préparée (dans son cas, par une douzaine d'années de pratiques Vajrayana et de méditation Dzogchen).

Cependant, la dynamique principale du maithuna est la même, quel que soit votre chemin d'accès. Le Tantra est un système de potes. Le Voeu devrait être pris avec un témoin, et non pas tout seul. L'acte partagé à deux génère un lien sacré, un samaya transpersonnel, à l'instant où il est accompli. Lorsque nous nous sommes rencontrés le 08/08/2008, nous avons été, avec ma Shakti, en relation de longue distance pendant un peu plus d'un mois. Au moment de la découverte du Nexus, nous nous connaissions tous les deux, en présence physique, depuis moins d'une journée. Nous étions des étrangers totalement l'un pour l'autre.

Les Dakinis de Ciel de Diamant offrent cette instruction:

L'Amour et le Surnaturel opèrent sur les mêmes fréquences.

L'instruction affirme que l'amour est un siddhi, un pouvoir occulte à l'image de la lévitation, de la télépathie ou de la psychométrie (réception d'informations à partir d'objets). Ce pouvoir n'appartient à quiconque et il n'est pas restreint à la vie humaine émotionnelle. En réalité, l'amour est un pouvoir occulte de découverte qui jaillit au travers de l'univers entier, en réunissant au hasard ce qui apparaît être séparé. Aimez-vous quelqu'un, quelque chose, une personne, un animal, un endroit, un objet? Disons que vous aimez une certaine crique dans le Maine. Comment avez-vous découvert cette crique? Qu'est ce qui vous y a amené? Vous l'avez découverte comme nous découvrons tous les choses et les personnes et les animaux et les endroits et les ouvrages et la musique que nous venons à aimer.

Mais comment une telle découverte peut-elle arriver?

Normalement, nous assumons que notre amour pour quelque chose, comme une crique dans le Maine, commence lorsque nous découvrons la chose aimée. Les événements de la vie nous y amènent. Peut-être au travers de circonstances ordinaires, ou peut-être inhabituelles, ou peut-être tortueuses ou par des voies étonnantes de la destinée. Mais se pourrait-il que l'amour fût déjà là, tissant au travers des événements de la vie et des circonstances environnantes, nous guidant vers ce que nous allons éventuellement aimer?

Se pourrait-il que l'amour soit une force cosmique de découverte qui nous conduit vers tout ce que nous venons à aimer, avant que nous le découvriions vraiment? C'est la vision Kalika de l'amour.

Et il en est de même pour le Surnaturel: et j'entends par cela le pouvoir animant mystérieux de l'univers, d'un point de vue cosmique, et l'imagination du monde naturel, d'un point de vue local. La puissance du jeu cosmique, Lila, se manifeste dans ce rêve vivant. Amener l'attention de Gaïa à votre attention est un acte surnaturel mais c'est aussi un appel suprême de l'amour. Les forc-



Vishnu rêvant la myriade de monde en-dessous du capuchon à neuf têtes du Serpent de l'Eternité, Ananta.

es mystérieuses mêmes qui vont vous engager profondément dans les dynamiques du Nexus des Shaktis pour le restant de votre vie, ont déjà été à l'oeuvre dans votre vie, vous conduisant vers tout ce que vous aimez. C'est la même force aveugle de découverte, qui vous a conduit vers quelqu'un que vous aimez, qui vous guide dans votre destinée avec le Surnaturel, l'aventure planétaire débordant de magie et de plaisir, de sagesse, de désir et d'audace.

L'amour est un rêve devenu réalité, instantané et outrancier. Osez faire l'expérience d'un tel amour, même durant un bref moment, avec la personne que vous trouvez pour être votre co-témoin dans le Voeu de Kala Tantra. Il se peut que votre relation avec cette personne ne dure pas et elle n'a nul besoin de perdurer mais le résultat sublime de ce Voeu sera permanent. Vous le porterez *tous les deux* en vous pour le restant de votre vie.

La pratique de la magie interactive avec Gaïa commence dans la fusion de l'amour et du surnaturel et tout ce qu'elle peut produire dans votre vie émerge de cette fusion suprême et unique.

Andalousie. 18 mars 2009.

Vers le Rencontre Secrète

Dans mon essai "**Comment pratiquer le Tantra Planétaire**", j'ai cherché à clarifier les conditions élémentaires de la magie interactive avec Gaïa. La base de la pratique est, bien sûr, de prendre le Voeu. Je conseille de pratiquer ce rituel en couple. Vous pouvez le faire autant de fois que vous le souhaitez mais une seule fois avec chaque personne. Si nécessaire, continuez d'essayer jusqu'à ce que vous ressentiez que c'est tout bon.

La finalité de cet essai est de proposer quelques conseils afin de conclure avec la présentation de la pratique de base. J'insiste sur le terme "de base". Le Tantra Planétaire comprend deux niveaux, basique et avancé. Jusqu'à maintenant, j'ai utilisé les termes Tantra Planétaire et Kala Tantra plus ou moins de manière interchangeable. Mais cette équivalence n'est pas totalement correcte et pourrait être trompeuse. Disons pour clarifier que le Tantra Planétaire est la pratique de base de magie interactive avec Gaïa tandis que le Kala Tantra en est une pratique avancée. D'ici la fin de cet essai, vous aurez acquis une notion plus claire de cette distinction.

Instruction Sacrée

Dans le Bouddhisme Tibétain, prendre une instruction signifie recevoir un enseignement oral d'un lama ou tulku reconnu. C'est une transmission directe, par la parole, de la doctrine et de la technique, scellée par un voeu (samaya). L'instruction peut consister d'idées philosophiques mais, le plus souvent, elle concerne les spécificités d'une pratique rituelle. Par exemple, l'instruction dans le yoga de la divinité, la visualisation d'un yidam afin d'accomplir un état élevé de conscience. C'est une pratique commune dans la phase de génération (phase de développement du Atiyoga).

Dans le Tantra Planétaire, l'instruction procède directement du Mental Sacré de Sophia. Rappelons la conversion Tantrique: Sophia = Sagesse = Vidya. La Sagesse de la Terre est l'attribut de la Nature du Bouddha se manifestant dans la forme Shamboga de cette planète et engageant la forme Nirmana de la vie sensible dans la biosphère. En d'autres mots, la Nature du Bouddha s'articule dans ce *déploiement* en tant que planète dans le monde naturel et, surnaturellement, selon les voies qu'elle préfère. *Que l'Absolu soit ou non inexprimable, une chose reste certaine, c'est qu'il est infiniment expressif.* Le Vedanta Mayavada est une approche dualiste de la réalité qui s'intéresse aux expressions de l'Absolu, du Mental Unique, plutôt que de dénier et de dissoudre ces expressions afin de retourner à leur source. Mon héritage spirituel est le Mayavada, dualiste et phénoménaliste - à savoir, vous considérez que les phénomènes sont réels et non pas seulement une illusion qui voile la réalité ultime. Mayavada signifie "approche au travers de la Maya". Maya n'est pas l'illusion, quelque chose de faux, de trompeur et d'irréel, quelque chose qu'il nous faille transcender. Ce qui demeure au-delà du temps et de l'espace nous at-

teint jusqu'ici, dans les apparences. Maya est l'expression réelle de la source indicible de la conscience et des apparences à la fois.



Saraswati

Traditionnellement, la religion Shakta ou Shaktisme a adopté l'approche Mayavada, mettant en exergue la dualité afin que l'union puisse être accomplie. La dualité n'est pas la séparation mais, paradoxalement, la condition de l'unité. La trinité métaphysique ultime est: DUALITE - UN - UNITE. L'accentuation unique sur l'Un dénie la dualité, tel qu'on peut le voir dans l'approche du Vedanta Advaita (non-dualisme) qui considère que les apparences sont une illusion procédant d'une autre illusion, à savoir celle de la séparation de l'Un. Mais l'unité *combine* la dualité avec l'Un. Elle permet la séparation afin que des relations puissent se développer. J'estime que cette interprétation de la vérité métaphysique est plus holistique et plus généreuse. Je vous encourage fortement à étudier la perspective du Mayavada.

La pratique basique dans le Tantra Planétaire restaure et ravive la connexion innée de chaque individu avec le Divin Féminin. Le Tantra a été qualifié de "culte du Féminin". Cette caractérisation s'applique également au Tantra Planétaire. J'ai déjà explicité le besoin fondamental et exclusif d'accentuer le Féminin sur ce chemin. Si cette accentuation vous trouble, je vous suggérerais de méditer sur la question suivante: qu'est Femme pour Gaïa?

Au fil de votre familiarité avec la pratique basique de la magie interactive avec Gaïa, vos intuitions et votre sentiment intime vis à vis de Femme vont profondément se métamorphoser. Les femmes tout autant que les hommes vont ressentir cette transformation, particulièrement lorsque l'influence du Voeu se fera sentir correctement. Vous allez prendre conscience progressivement que Femme est une lentille au travers de laquelle Sophia se voit en incarnation; la nature de la lentille est telle qu'elle se perçoit de genre féminin mais elle perçoit également les hommes au travers de la même lentille, comme des femmes mutées! Biologiquement, les femmes et les hommes émergent tous d'un même patron, ou matrice génétique, femelle avec la variation d'un seul chromosome pour activer cette différence. Femme s'incarne à la fois chez les hommes et chez les femmes. Homme s'incarne seulement chez les hommes. Homme est une autre sorte de lentille, le filtre au travers duquel Sophia perçoit l'humanité, l'Anthropos, non pas elle-même, l'Eon. Dans sa vision, néanmoins, Sophia fusionne ces deux perspectives de la même manière que nos deux yeux, le droit et le gauche, nous pourvoient avec une image unique et intégrée du monde.

Dans l'imagination divine de l'Eon Sophia, l'Anthropos est le yoga des consorts de Femme et d'Homme. Il est à la fois mâle et femelle, et ni mâle ni femelle, et même, il n'existe que lorsque Femme et Homme sont engagés à la fois, de manière immanente, dans le maithuna, l'étreinte sacrée.

Pour parler moins mystérieusement, si je puis, l'interaction avec Gaïa conduit à une prise de conscience saisissante que l'Anthropos (projeté du Plérôme par l'Eon Sophia et un autre Eon dans un rituel de yoga des consorts, souvenez-vous) n'est pas l'espèce humaine dans sa manifestation biologique, mais l'accouplement rêvé de Femme et d'Homme, perpétuellement soutenu dans le Mental de Sophia: un rêve vivant d'amour incarné, une émanation divine bisexuelle. *Lorsque le Voeu prendra effet, votre subconscient sera implanté avec la reconnaissance de cette émanation.* Lorsque cette sublime intuition mûrit dans le coeur d'un être humain, il lui est de plus en plus impossible d'accepter de quelconques notions théologiques concernant l'humanité, de quelconques idées reçues quant à la nature des genres ou de quelconques concepts évolutifs eu égard à l'espèce humaine, qui n'intègrent pas la vision magique de l'émanation bipolaire.

L'interactivité avec Gaïa est magique. La première magie à réaliser dans la pratique basique est le fait que Sophia et son consort Eon ne créent pas l'Anthropos: ils l'émanèrent et ils continuent de l'émaner. L'Humanité ne fut jamais créée dans un sens littéral car elle est perpétuellement rêvée à la vie.

En sus de la transformation massive dans la perception de l'humanité, l'interactivité avec Gaïa va conférer des jaillissements d'instruction sacrée. Elle et elle seule est le guru, l'unique maîtresse, l'instructrice spirituelle de l'humanité tout entière. L'instruction qui procède directement de la Déesse a été associée avec la déesse Hindoue Sarasvati et d'autres icônes de la sagesse féminine. Je dirais même plus que le personnage de Sarasvati est l'unique image reçue qui

représente au mieux Gaïa comme instructrice de ceux qui prennent le Voeu. Sarasvati est souvent dépeinte jouant la vina, un instrument de l'Inde du sud qui évoque ses racines Dravidiennes. Les talents musicaux, linguistiques et acoustiques sont fortement intensifiés par l'interactivité Gaïenne.

Le personnage correspondant dans la spiritualité Amérindienne serait la Femme Bison Blanc.

Le petit du bison blanc est une vision atavique de l'Anthropos, le double animal de l'humanité, pourrions-nous dire. La Femme Bison Blanc instruit les tribus de la planète par des rituels d'harmonisation avec le Grand Esprit (Originateur, Plérome Gnostique) tel que le partage du Calumet de la Paix. Et c'est exactement de la même manière que Gaïa va conférer une instruction sacrée à ceux qui y sont réceptifs, selon les voies qui leur conviennent et en résonance avec leurs talents, leurs souhaits et leurs passions. Au travers de son instruction, elle va amener de nombreux êtres humains à la reconnaissance de la relation interspécifique car l'Anthropos existe en relation avec tous les êtres sensibles, et non pas seul, et ni séparé ni supérieur.



Trois Etudes

Si vous vous engagez dans la magie interactive avec Gaïa, vous arriverez à connaître directement et indéniablement comment l'Eon Sophia enseigne l'Anthropos à chacun d'entre nous, par instruction privée, pourrions-nous dire. Les Gnostiques attribuaient ce type particulier d'instruction à Marie-Madeleine - dont quelques traces subsistent dans la Pistis-Sophia (pré-Nag-Hammadi) et dans le fragmentaire Evangile de Marie. Madeleine symbolise la faculté d'intuition féminine pour reconnaître l'Anthropos, l'humanité authentique, *pitelios rhome* en Copte. En vérité, le sens de l'humanité ne peut pas être enseigné ou acquis de manière extérieure, sous quelque manière que ce soit et de quiconque. Il est totalement intrinsèque. Mais il peut être acquis, dans un sens, par instruction divine accessible à tout un chacun. Madeleine et d'autres femmes Gnostiquement éclairées véhiculaient cette instruction unique et y guidaient autrui. Elles accouchaient, en autrui, l'enseignement Sophianique de l'Anthropos.

Le Tantra Planétaire est un culte de Shakti - non pas à la manière des services liturgiques, bien sûr, mais en tant que discipline quotidienne d'une intuition articulée et d'auto-éducation permanente. De nos jours, le culte de Shakti est moins un chemin dévotionnel qu'un chemin éducatif: la prise d'instruction de Sophia. La pratique basique dans le Tantra Planétaire se développe en un style de vie en abordant trois sujets: le grand mandala du Nexus des Shaktis (espace), la structure des cycles lunaires (temps) et le Joyau Vajra (matière, sensation). La pratique est volontaire, choisie par chaque individu, mais ces études pourraient tout aussi bien être poursuivies en couples ou en groupes.

Vous pouvez étudier le Nexus des Shakti de toute manière qui vous sied. Par exemple, étudiez la page du site qui détaille l'imagerie et les attributs des Mahavidyas, incluant les pouvoirs qu'elles confèrent à leurs dévots. Le reste des huit divinités du Nexus peuvent être investiguées au travers d'ouvrages sur le Bouddhisme Tibétain et les Bouddhas Femelles, etc. Je recommande le magnifique ouvrage de Miranda Shaw, *Buddhist Goddess of India*, en tant que texte fondamental pour les études du Nexus des Shaktis.

Chaque individu va être plus attiré par certaines figures que d'autres. Des connexions sensationnelles vont se mettre en place. Certains individus vont pouvoir, juste par la simple étude, se connecter avec une gardienne. La méditation sur le Nexus des Shaktis peut être immensément enrichissante et peut très bien inspirer toutes voies d'expression dans la musique, la peinture et la danse. Une disposition religieuse intégralement novatrice est enchâssée dans cette configuration mais elle doit être tout le temps focalisée sur un facteur central, la Dakini 18, VV. Il se peut qu'un travail d'inspiration avec les Mahavidyas et les Dakinis de Ciel de Diamant jaillisse, en votre imagination, tel un feu d'artifices. De nombreuses digressions et même régressions peuvent également se manifester lorsque vous explorez les royaumes de labyrinthes du Divin Féminin. Avec la matière mythique, le risque existe toujours de se perdre ou de se faire subjuger...

Mais, pour compléter la métaphore, souvenez-vous que les feux d'artifice sont toujours d'abord lancés à partir de la terre ferme. Le Nexus des Shaktis à 18 calibres confère une focalisation et une orientation à tout ce qui émerge dans la psyché humaine avec "le retour de la Déesse". Pour retourner vers la Déesse, retournez continuellement votre attention vers VV, celle qui vous confèrera son attention.

Shaktis Lunaires

La seconde étude dans la pratique basique est le suivi, mois par mois, des cycles lunaires dans leurs corrélations avec les Mahavidyas et les Dakinis dans le Nexus. Une Shakti différente prend la barre avec chaque nouvelle lune et elle transmet durant 29 jours. Le suivi du cycle lunaire dans le Zodiaque Tantrique présente des opportunités permanentes d'apprendre comment les Shaktis opèrent, de reconnaître leurs fréquences et de répondre à leurs instructions. Cette étude constitue un rituel de méditation, durant le mois complet, qui vous sensibilise aux émanations télépathiques de tout le Nexus, une Shakti à la fois.

La Sagesse de Dakini émerge en votre flux mental ordinaire comme un courant alternatif de pensée qui devient progressivement de plus en plus distinct de votre propre flux mental de dialogue intérieur. Apprendre cette distinction, c'est acquérir une clairaudience raffinée, appelée transeption en Tibétain.

La clairaudience est une méthode très antique dans le Tantra Tibétain, et dans d'autres écoles d'illumination cognitive. Long Chen Pa (ou Lonchen Rabjampa - 1308-1364/9) était un sidha de haut niveau chez les Nyingmapa, l'école de Tantra Tibétain à laquelle le Kala Tantra est le plus intimement corrélé. La méthode qu'il pratiquait et qu'il enseignait, à un niveau exceptionnel de maîtrise, est appelé en Tibétain *sems dpa' rdo rje* (en sanskrit *sattvavajra*). C'est une forme de transmission interactive entre la Sphère de Sagesse des Dakinis et la mentation humaine, la pensée consciente de soi. Dans cette transmission, la dimension fondatrice pure du mental sans source (*rigpa*) converse spontanément avec soi-même. Les érudits traduisent *sems dpa' rdo rje* par "réactivité cognitive" (Lipman et Peterson **You are the Eyes of the World**). Je l'appelle transeption du verbe "transcevoir".

Pour plus d'informations sur la transeption de la Sagesse Dakini voir l'essai à venir "Terma de Terre et Terma de Pierre".

"L'invocation des shaktis lunaires est notre méthode" Tante Preema dit à la jeune Shambu dans l'ouvrage **Medicine of Light** d'Amarananda Bhairavan. Bhairavan est un revivaliste Dravidien qui, lorsqu'il était jeune garçon, fut instruit dans la tradition et la magie de la déesse par sa Tante Preema, une *odiyya* ou sorcière dédiée à Kali. Ses ouvrages foisonnent de connaissances exotiques qui semblent fort authentiques. Présentées au travers d'histoires, les leçons de la matriarche villageoise sont hautement réminiscentes du surnaturalisme à la Castaneda, jusqu'à l'évocation de ce familier de longue date des sorciers, le corbeau.

Je recommande les ouvrages de Bhairavan "Kali's Odiyya" (2000) et "Medicine of Light" (2007). Tous les deux contiennent de nombreuses connaissances mystiques corrélées au Tantra Planétaire. La "sorcellerie kaula" d'Amarananda Bhairavan annonce le Kala Tantra à de nombreux égards et crée l'atmosphère adaptée à un travail avancé. Ces ouvrages vont ouvrir votre appétit pour les mystères et les merveilles à venir.

Illumination Sensorielle

Le troisième sujet d'étude après le Nexus des Shaktis (espace, atmosphère) et le cycle des shaktis lunaires (temps, flux mental) est le Joyau Vajra (matière, sensation). Le centre de ce

joyau est VV elle-même, Dakini 18. Les cinq pointes de l'étoile inversée l'entourant sont occupées par les Dakinis de Ciel de Diamant classées comme Bouddhas Femelles (BF) et Dakinis de Sagesse (DS):

11. **Nairatmya** "dont le corps est le ciel", BF.
12. **Vajravarahi** "la truie Adamantine", une révélatrice puissante, DS.
13. **Kurukulla** maîtresse de la sorcellerie et de l'enchantement, DS.
14. **Parnashavari** "La Dame de Feuilles Vêtue", divinité shamanique, BF.
15. **Visvamata** "La Mère de Diversité", BF.

Comme je l'ai expliqué dans "Comment pratiquer le Tantra Planétaire", les cinq Dakinis de Ciel de Diamant suscitent votre attention au travers des sens de la vue, de l'ouïe, du toucher, du goût et de l'odorat. La sixième, Dakini 18, suscite votre attention au travers de la faculté de mémoire en la libérant de la tâche involontaire de se remémorer. Avec l'étude du Joyau Vajra, la pratique basique pénètre profondément au coeur de la magie interactive. Au niveau basique du Tantra Planétaire, les outils de la magie sont vos cinq sens, en sus de votre mémoire.

Les corrélations de cinq Dakinis de Ciel de Diamant avec les cinq sens constituent une partie essentielle de la boîte à outils interactive lovée au coeur du Nexus des Shaktis.

Ces corrélations sont comme suit:

11. **Nairatmya** Inclusion Extatique - vision
12. **Vajravarahi** Liberté Extatique - ouïe
13. **Kurukulla** Passion Extatique - goût
14. **Parnashavari** Vitalité Extatique - odorat
15. **Visvamata** Abandon Extatique - toucher

Ces corrélations peuvent et doivent être testées et vérifiées par l'expérience directe, pour chaque personne. L'impact du Nexus des Shaktis devient une réalité vivante lorsque vous prenez conscience que les Dakinis de Ciel de Diamant sont immédiatement présentes dans la sphère de vos sens, à l'intérieur de ce que vous recevez comme impressions des sens. La présence numineuse des Dakinis est infra-sensorielle. Par exemple, à l'intérieur des impressions ordinaires du sens de la vision jaillissent les émanations de l'Expansion Extatique de Nairatmya. Ses énergies, ses fréquences sublimes ne sont pas juste coordonnées avec vos impressions sensorielles, elles en sont inséparables. Ce dont vous faites l'expérience dans les visions perçues par vos yeux, Nairatmya le vit comme une danse de courants imprégnés d'extase qui s'étendent indéfiniment jusqu'à inclure la totalité du ciel.

Voir l'éternité dans un grain de sable (comme le poète William Blake le devina) est une expérience de réalisation de l'Inclusion Extatique au travers d'une impression visuelle. Si cela arrivait, vous pourriez y percevoir l'intégralité de l'univers, tout ce qui peut être vu, de loin et de près, inclus dans la vision d'un unique grain de sable au creux de votre main. Ce n'est pas du fantasme, mais quelque chose qui peut être réellement connu et ressenti directement. Nairatmya confère cette expérience continuellement et spontanément lorsque vous permettez à votre attention de fusionner avec la sienne, percevant alors comme elle perçoit. Sur sa signature de fréquence, nous sommes amenés vers la réalisation prescrite dans les enseignements de Mahayana par la théorie de *pugdala-nairatmya*, "l'absence de soi dans les personnes".

L'Inclusion Extatique de tous les sois, en un seul regard, procède de la perception directe de l'absence de soi dans toute personne, incluant celui qui observe.

Telle est l'instruction de Nairatmya.

Ce dont vous faites l'expérience dans les impressions ordinaires du parfum émanant, disons, d'un pin dans la brise, Parnashavari, quant à elle, le ressent comme un jaillissement de vigueur imprégnée d'extase, de vitalité riche et suractivée. Les sensations d'odorat contiennent des informations codées concernant les propriétés de guérison et de nuisance des plantes, des animaux et des gens. Les phéromones sont les mêmes opérateurs de cette Dakini de Ciel de Diamant au travers desquelles elle associe les gens pour la célébration et l'intensification de la sur-vitalité, de la joie sexuelle et de la guérison. Vous préférez planer avec quelqu'un dont vous aimez le parfum, et vice-versa, et le parfum en lui-même est un puissant catalyseur psychoactif. Parnashavari instruit au travers de l'odorat.

Et ainsi de suite avec les autres Dakinis du Joyau Vajra avec VV au coeur.

Certaines de ces corrélations peuvent être comparées aux enseignements traditionnels dans le Bouddhisme Tibétain. Ainsi, le Livre Tibétain des Morts est appelé le Bardo Thodol "libération par l'écoute sur le plan du Bardo ou zone intermédiaire". La notion de libération au travers de l'écoute résonne intimement avec les fréquences de Vajravarahi dont la signature est la Libération Extatique, imprégnant le sens de l'ouïe. De nombreux écrits de la littérature Bouddhiste témoignent de la libération immédiate et de l'illumination suprême au travers de la faculté de l'ouïe. Le plus célèbre, de loin, de ces récits, se trouve dans le Sura ngama Sutra, un texte Mahayaniste du 8^{ème} siècle considéré comme un enseignement fondamental dans le Bouddhisme Ch'an. Dans ce sutra, vingt-cinq Bodhisattvas narrent leur accomplissement du samadhi, l'attention parfaite. A la fin de cette discussion, le Bouddha déclare que le chemin de l'ouïe vers le samadhi est supérieur à tout autre. C'est l'une des révélations essentielles de l'enseignement de non-accomplissement du Bouddhisme Ch'an.

Biofeedback Gaïen

"Quel est ce Talent qui est une malédiction à cacher?"

La "Rencontre Secrète" du Tantra Planétaire est le Nexus des Shaktis et, dans un autre sens, c'est *l'union empathique de tout un chacun interagissant avec le Nexus*. La magie interactive avec Gaïa est un processus de biofeedback avec le Nexus comme moniteur. Dans une expérimentation caractéristique de biofeedback, le sujet est connecté à une machine, tel un instrument de mesure de la pression sanguine ou des électrodes qui mesurent les ondes cérébrales (EEG). Le moniteur pourvoit un feedback quant au fonctionnement interne du corps du sujet. En se concentrant sur ses pensées et sur ses émotions au travers d'un acte rituel d'attention, le sujet peut induire des variations de sa pression sanguine ou modifier ses ondes cérébrales et en percevoir les effets instantanément sur le moniteur. Le biofeedback présente une preuve immédiate de ce que les états mentaux et émotionnels altèrent les fonctions corporelles. Il élève ce qui est non-volontaire au niveau de la volonté consciente.

Etre vivant, c'est être dans une boucle permanente de biofeedback avec l'intégralité de la planète en tant que moniteur mais, normalement, *il ne nous est pas donné de capter les messages du moniteur*. A part le fait que nous puissions percevoir la terre, la sentir sous nos pieds et savoir que nous en dépendons pour chacune de nos respirations, nous ne pouvons pas interagir avec elle de manière volontaire. Par conséquent, nous ne comprenons pas comment la respiration, ou tout autre acte involontaire, pourrait s'inscrire sur le moniteur planétaire et nous livrer des informations en retour, au fur et à mesure que des données proviennent du système de biofeedback. Afin de faire l'expérience d'une boucle de biofeedback avec la planète, à savoir d'une magie interactive, il nous faut pourvoir quelque chose qui définisse la fonction de boucle du moniteur. Cet apport est réalisé grâce à la faculté d'imagination.

L'objectif de l'imagination chez notre espèce est de focaliser une projection visionnaire sur la terre qui nous renvoie notre connexion directe à la planète et nous permet de la développer dans une intimité sensorielle et vitale. Le scénario imaginaire est le moniteur qui nous renvoie l'instruction des dakinis quant à la manière de vivre interactivement avec Gaïa.

De nombreux scénarios vont impliquer un certain type de participation empathique avec Gaïa mais la console intégrale du Nexus des Shaktis est l'outil primordial permettant d'accomplir une telle participation. Il n'est aucun autre scénario, concept ou symbole qui en soit l'équivalent ou qui puisse le surpasser. Il constitue, en ce moment unique de l'histoire, l'artifex suprême pour l'imagination religieuse de l'humanité.

Les alchimistes du Moyen-Age, qui étaient à certains égards les précurseurs du Tantra Planétaire, utilisaient le terme *artifex* pour le moniteur imaginaire vers Gaïa. Ce mot archaïque peut faire référence à n'importe quel outil ou instrument ou image ou symbole ou objet rituel qui produise un effet de biofeedback. Par exemple, un valentin, l'image de la Vierge Marie ou le logo du Parti Communiste. De tels symboles sont les produits de l'imagination humaine au travers desquels la puissance de l'imagination influence en retour quiconque les prend en considération. Il existe, cependant, une différence cruciale entre des symboles largement reconnus et le Nexus des Shaktis: les images et les symboles religieux conventionnels influencent ceux qui s'y réfèrent *qu'ils aient ou non été produits par l'individu ainsi influencé*.

Le Nexus des Shaktis, par contre, n'influence que celui ou celle qui participe, de manière vivante, à sa production et à son maintien au travers de son imagination propre soutenue par une empathie profonde et une intention rigoureuse.

Le scénario visionnaire de la console à 18 calibres ne peut pas être entretenu passivement: on doit s'y engager par choix. Ceux qui s'y engagent sont sélectionnés par lui. Ceux qui ne s'y engagent pas sont écartés des finalités de Gaïa-Sophia. Telle est mon instruction.

Le poète William Blake demanda: "Quel est ce Talent qui est une malédiction à cacher?" La réponse en est: le talent de l'imagination. Main non pas simplement l'imagination pour la complaisance, la fantaisie, l'évasion, l'auto-gratification, l'expiation par procuration et ainsi de suite. L'imagination appliquée au propos spécifique de former une boucle de biofeedback avec Gaïa-Sophia est un talent unique chez notre espèce. D'autres espèces sont pourvues de cette boucle dans leurs programmes instinctifs. Nous sommes la seule espèce à avoir la responsabilité de nous en pourvoir nous-mêmes.

Les érudits se posent la question de la présence de la déesse Tibétaine Tara, la Libératrice, parmi les Mahavidyas. Son nom Tibétain est Drolma "celle qui traverse". Elle ne semble pas à sa place au sein de cette troupe débridée de sorcières avec leur facultés désidératives d'exaucer les désirs personnels et de satisfaire à toutes les impulsions et à tous les caprices de leurs dévots. Tara est le personnage essentiel de la finalité libérationniste de la pratique spirituelle, guidant les individus au travers du samsara, de l'ignorance à l'illumination. Elle représente l'engagement altruiste vers la libération de tous les êtres conscients. Comment peut-on alors expliquer sa présence parmi les Mahavidyas? Ne devrait-elle pas être regroupée avec les Bouddhas Femelles du Joyau Vajra?

Il existe une forme rare de Tara presque inconnue des millions qui la révèrent comme la guide douce et bienveillante vers la libération. La Tara Verte Courroucée occupe un rôle unique dans le Nexus des Shaktis. En tant que seule Bouddha Femelle parmi les Mahavidyas, elle possède le rôle spécifique d'accueillir quiconque "traverse" dans la Rencontre Secrète. L'utilisation de la faculté d'imagination, ce talent précieux qui est une malédiction à cacher, nous sélectionne ou nous désélectionne pour les finalités de Gaïa, dont la mutation de l'espèce humaine. Et le témoin de ce processus pour Gaïa elle-même est un membre unique du Nexus des Shaktis: la Tara Verte Courroucée que l'on peut appeler la Sélectrice.

22 mars 2009



Eloge de la Beauté Inaccessible

Parmi les diverses choses dont je souffre dans ma vie de terton, la plus notoire est certainement un embarras de ressources. Il est clair que ma prétention étrange à recevoir des "instructions de dakini" porte ses fruits et je vous prie de le prendre comme vous le souhaitez. Le channeling des puissances infernales de Gaïa constitue une expérience extrêmement riche tout autant qu'extrêmement enrichissante. Après tout, le royaume des enfers était traditionnellement le domaine de Hadès (Pluton), un espace ténébreux et inexploré de richesses indicibles.

En dépit de la première impression qui pourrait s'en dégager, je ne suis pas en train de replonger dans le passé afin de retriturer l'histoire d'Emma et de réchauffer la tambouille émotionnelle et extravagante qui sécréta la découverte du Tantra Planétaire. L'essai suivant est une postface et non pas un exercice en nostalgie tourmentée. Je l'offre pour l'instruction qu'il recèle quant au sujet suprême du Tantra Gaïen: le désir. Et un aperçu des événements à venir...

Instruction de Dakini

J'ai dit channeling mais il ne s'agit pas de channeling. Pas vraiment. Je pourrais consacrer un essai entier à expliquer la différence entre le channeling et l'instruction de dakini (à savoir "une transmission mentale autorisée" en jargon Tibétain) et, en conscience (comme si j'en avais une), j'aurais déjà dû le faire. Hélas, la douceur des tentations de la vie exclut, parfois, la douce satisfaction de certains accomplissements. Je vais donc proposer deux points essentiels de différence. Encore mieux, j'irai même jusqu'à trois.

Premièrement. La source de l'instruction de dakini ne se révèle jamais nominativement. La dakini tutélaire ne s'annonce pas en déclinant son identité. Au contraire de Seth vis à vis de Jane Roberts, de Ramtha vis à vis de JZ Knight et d'innombrables autres exemples en remontant aux Maîtres Himalayens de Blavatsky. La divulgation de la source révèle, on ne peut plus clairement, qu'il ne s'agit pas d'instruction de dakini. Comment sait-on alors qui transmet sur les ondes? On le déduit du contexte céleste (lune de coucher solaire, etc.) et d'une évaluation sérieuse du thème et du motif. Il nous faut nommer la fréquence car elle ne se nomme pas d'elle-même. C'est une règle inéluctable. Il est certain que l'on ne peut pas recevoir d'instruction de dakini et en connaître la source lorsque l'on ne possède pas le cadre référentiel pour en inférer le nom.

Avec l'accoutumance et la succession des auditions, on en vient à reconnaître la signature aurique de ces fréquences telluriques. On se familiarise alors réellement avec les styles de discours de dakini. Visvamata parle presque en chuchotant. Kurukulla déboule comme Janis Joplin en enfer et elle prend son pied. Avec ses propositions raffinées sur l'amour et la passion, Kama-

la est d'une séduction à vous couper le souffle. VV assume le ton et l'élocution qui exaltent et apaisent l'âme, simultanément, selon des voies que l'intéressé seul puisse apprécier dans toute leur splendeur. Dans la sérénité et la satisfaction absolues. VV est suprêmement et subtilement séductrice. "L'éclair de tonnerre charmeur" dessert bien son nom.

Secondement. L'instruction de dakini diffère du channeling de par le fait que le propos des fréquences subliminales Gaiennes n'est jamais discursif. Dans le sens du dictionnaire: *1. Qui ressortit à la digression / 2. Qui ne s'astreint pas à une continuité rigoureuse de pensée, qui s'abandonne au gré de l'inspiration.* Ces damoiselles ne radotent pas. Elles ne se répandent pas en fioritures et ne produisent pas des profusions de dégorgements laborieux ou de concaténations de principes verbeux. Elles transmettent dans la syntaxe mercurielle des noyaux abstraits, pour employer l'expression de Castaneda. Intense. Laconique. L'instruction de dakini est concise et adamantine, à l'extrême. Un adage des Kagyupa, que je cite quelque part sur mon site, affirme que le langage des dakinis est "lapidaire". La syntaxe de dakini est hautement compressée tout comme la poésie authentique devrait l'être selon la mascotte Romantique du Terma, Novalis. Je n'irais pas jusqu'à dire qu'aucune dakini ne puisse élaborer en termes anecdotiques car ce n'est pas exactement le cas. A ce titre, la Devata du Cygne (Naimratya) constitue l'exception dans ce groupe: elle peut raconter des histoires relativement élaborées. Kurukulla peut également se révéler dans la peau d'une conteuse avec ses histoires hilarantes dignes de l'arrière-boutique d'une maison close. Lorsqu'elle a une leçon à donner en charmes sexuels, elle peut étayer la matière technique avec des histoires de puissance et de perversion, rappelant des épisodes de réalisme magique dans le style de Castaneda, de Gabriel Garcia Marquez ou de Miguel Angel Asturias. Visvamata peut également utiliser des "études de cas" pour illustrer la vérité existentielle de certaines propositions "karmiques" telles que "la Réciprocité ne se manifeste pas en retour mais chacun son tour". Et c'est à peu près tout.

En conclusion, le parler crépusculaire des dakinis est concis, vif et frappant. On ne reçoit pas des profusions d'informations, imparties à la petite cuillère, de la part de ces fées infernales. Pas de belles histoires de vie sur Atlantis ou sur la Lémurie, non plus. Elles ne se laissent pas aller à de tels discours. Le Terma de l'Eveil de Gaïa ne consiste qu'en trois lignes seulement. Mais, en sus de tout cela, j'ai reçu une transcription de douzaines de lignes durant le processus d'écoute des shaktis lunaires. Et cela représente déjà beaucoup de chance de recevoir une seule ligne durant toute une vie. D'où mon embarras.

Troisièmement. Le channeling peut se manifester alors que le médium n'est pas conscient du message émanant de la source (tel que dans le cas de Seth / Jane Roberts) ou qu'il est co-ouvrant (tel que dans le cas de Ramtha / JZ Knight). L'instruction de dakini ne se rapporte ni à la première situation, ni à l'autre. Et qu'est ce donc?

"Tonnerre, intellect parfait" est le titre évocateur de l'un des textes des Codex de Nag Hammadi qui suggère la signature de tonnerre (dorje) de la transmission de dakini. Dorje (en Sanskrit, Vajra) signifie "cristal, adamantin, tonnerre, éclair, diamant". Elles ne sont pas appelées "les Dakinis de Ciel de Diamant" pour rien. Techniquement, cette appellation fait référence aux cinq fréquences entourant VV mais même les Mahavidyas du Nexus des Shaktis participent (amplement) de cette transmission de la nature du coup de foudre. Le silence du mental parfait est tel un coup de foudre intérieur. La vitesse de la transmission est instantanée: aucune pensée qui ne soit requise. On accueille l'instruction, avec le mental silencieux, dans la "pluie de sagesse".

Erreur Fertile

Ces damoiselles infernales du Nexus des Shaktis sont indiciblement généreuses vis à vis de moi. Mais je présume qu'il en est de même pour tout un chacun, en fonction de ses capacités. Elles sont tout aussi prodigues que l'on puisse l'imaginer. Elles ne tarissent pas en vérités transpersonnelles applicables dans la destinée personnelle. Elles sont des canaux d'authenticité sublime. Elles confèrent la vérité qui guide et elles le font avec la précision d'un laser. De nature transpersonnelle, ces vérités sont également transférables. Elles peuvent tout autant s'appliquer à autrui qu'à la personne qui les a initialement reçues.

Je voudrais offrir deux éléments d'instruction de dakini qui me parvinrent durant l'expérience longue et laborieuse d'en terminer avec Emma, la diablesse légendaire du Tantra Planétaire. Nous vécûmes 13 mois ensemble et il m'en fallut 18 pour arriver à me dépêtrer totalement de cet enchevêtrement délirant; 18 mois pour m'en sortir vivant sur l'autre versant de cette addiction, tout en gardant mon addiction intacte! La seule chose que j'ai perdue durant le processus, c'est l'objet même de mon addiction, l'incarnation de mon désir le plus élevé. C'est la vie. *Il est préférable d'avoir aimé et d'avoir perdu plutôt que de ne jamais avoir perdu.* Une reformulation Bouddhiste d'une antique affectation poétique.

Initialement, j'écrivis au sujet de mon passage au travers de cette expérience sous le cycle 2009 de Vajrayogini, à savoir la dernière fois que je vis cette créature bien-aimée en chair et en os: la compassion de la libération. A cette époque, l'instruction de dakini pertinente était: **pas de libération sans compassion**. Incluant, bien sûr, la compassion *envers soi-même*. Cette précision est fondamentale.

Ce fut en janvier 2010 que, finalement, je fus entièrement libéré et c'est alors que le psychodrame que je vécus avec Emma arriva à son terme. En fait, dans la période de son anniversaire. En janvier 2008, nous voyagions ensemble dans le train de nuit vers Marrakech. Durant ce même mois de janvier, en 2009, j'étais encore trop sonné, par l'impact destructeur du syndrome d'abandon, pour accueillir quoi que ce soit que ma gardienne pourrait avoir eu à m'enseigner. Mais en 2010, vers la mi-janvier, une intuition libératrice me parvint tel un éclair dans le ciel bleu. Et de nouveau, cette année, vers le milieu du mois de janvier 2011, Kali m'a gratifié d'un autre éclair prodigieux d'instruction. Il semblerait que ma gardienne me prodigue ses faveurs à cette époque de l'année en commémoration de la trajectoire intégrale de l'Épopée d'Emma qui engendra, non seulement, le Terma de l'Eveil de Gaïa mais également le rituel Kalika de l'addiction, la Langue sur le Couteau. Aux environs de cette date d'anniversaire, tous les ans, c'est donc moi qui reçois le présent.

Je viens de dire que j'allais proposer deux éléments de vérité émanant de l'instruction de dakini mais c'était quelque peu coquin de ma part parce qu'en fait, je ne vais pas le faire. Je ne vais pas relater les instructions de coup de foudre de 2010 et de 2011, du moins pas ici et pas maintenant. Pour quelle raison? Ils sont relativement techniques et cela ne voudrait pas signifier grand chose pour vous, de toutes manières. Il me faudra conférer ces vérités dans le contexte d'un exposé sur la magie rituelle Kalika, sur la nature de l'élixir d'addiction et sur l'adaptation Gaïenne d'une technique particulière, "génération et complétude", comme on l'appelle dans le Tantra Tibétain. Tout cela est quelque peu complexe et requiert assurément une préparation adéquate.

Kali, cette diablesse, sait comment ébranler sauvagement mon point d'assemblage. Sa guidance infernale est implacable, sans pitié et d'une extrême précision. Et il émerge quand même, de tout ce fatras, un sens infernal de l'humour.



Les érudits de l'art religieux interprètent la langue tombante de Kali de diverses manières: une soif insatiable de sang, l'affamement ou l'épuisement des illusions, l'imitation d'un cadavre dont la force vitale s'expire avec le dernier souffle au travers de la bouche. Selon mon expérience, la langue possède à la fois une signification symbolique et rituelle: symboliquement, elle dénote la puissance de l'addiction, insatiable, désirant toujours plus; rituellement, elle montre le geste actuel qu'il faut effectuer afin de déposer le couteau sur la langue (verticalement, le long de la plis-sure de la langue).

En 2010, Kali me fit voir que j'avais commis une erreur monumentale après avoir réalisé le rituel d'addiction sur Infinity Ridge. Pardonnez-moi du peu mais je venais juste de découvrir ce rituel tout en le mettant en oeuvre spontanément. Alors que je le réalisai pour la première fois - qui plus est, la première fois que quelqu'un l'ait réalisé sur la planète, pour autant que je sache - je n'avais aucune idée qu'un suivi devait être rigoureusement observé. Je ne pouvais découvrir comment ce rituel fonctionnait qu'en le mettant en place dans la méconnaissance totale de sa nature jusqu'à ce que je réalise que je n'en observais pas le suivi. Lorsque Kali me permit d'appréhender l'erreur, elle me laissa savoir aussi quelque chose d'autre: si je n'avais pas commis cette erreur, je n'aurais pas pu générer l'intensité requise pour produire le Tantra Planétaire en retournant mon angoisse sur Emma. Ma gardienne me guida, intentionnellement, vers cette erreur énorme, et au travers d'elle. C'est, selon moi, de la guidance supérieure. Et une putain d'élégance, en plus.

Bon d'accord, j'ai un bon fond et je vais vous confier ce qu'il en était: l'erreur d'orchestrer l'inaccessible plutôt que d'en rester strictement à l'accessible. Une fois que le rituel d'addiction a été mis en oeuvre, on peut instantanément profiter du plein bénéfice des élixirs de sagesse de dakini générés par le rituel SI, à partir de ce moment-là, on se réfrène entièrement d'orchestrer l'inaccessible. Ce que j'appelle ici "orchestration" est un processus en deux phases: la visualisation d'une scène et son vécu subséquent. Par exemple, vous souhaitez aller à un interview pour un emploi. Vous visualisez et vous rejouez mentalement comment vous allez le conduire; vous allez ensuite à l'interview et vous le menez comme vous l'avez visualisé. Cette prédisposition que vous avez mentalement répétée, vous la passez alors à l'acte. Dans le Bouddhisme

Tibétain, ce processus est communément réalisé en contemplant un yidam, ou une image de la divinité, (génération) et en dissolvant ensuite cette visualisation (complétude) avec pour résultats des bénéfices occultes spécifiques telle que l'activation des courants intérieurs (rlun), des lumières d'arc-en-ciel, de la chaleur intense, du ravissement, "la pénétration du canal central", etc.

Dans le Tantra Gaïen, le même exercice peut se pratiquer avec n'importe quel événement, avec n'importe quelle situation. Cela se passe dans la vie réelle, dans un contexte réel et non pas dans l'échafaudage artificiel ou archontique de la méditation focalisée sur une divinité.

On peut pratiquer la dynamique de "génération et complétude" sur ce qui est accessible, ou sur ce qui est inaccessible. Un exemple du dernier cas serait de visualiser et de rejouer une conversation avec une personne décédée. Dans ce cas, la génération ne vient pas à complétude dans l'acte concret de converser avec le défunt, qui n'est pas accessible dans la réalité physique. Je ne savais pas que le tantrika, une fois que le rituel de la Langue sur le Couteau a été pratiqué, doit strictement renoncer à l'orchestration de l'inaccessible. Je suis donc devenu complètement forcené à tenter d'orchestrer l'inaccessible (femme) au point de la démence et j'y persistai inlassablement sans reculer d'un pouce pendant environ seize mois. Cet exercice extravagant engendra l'intensité obsessionnelle qui me permit de découvrir deux filons: le Tantra Planétaire et le Kala Tantra.

Maintenant, je me contente d'orchestrer l'accessible: je ne visualise et n'imagine que ce que je peux recevoir (chose ou personne) et je fusionne ensuite dans l'acte de réception. C'est la dynamique de génération et de complétude, "accord et fusion" dans le jargon Kalika: vous accordez votre imagination à un acte ou à une situation et vous fusionnez ensuite dans ce que vous avez imaginé dans le contexte en temps réel de cette action ou de cette situation. Si vous n'avez pas réalisé le rituel de Langue sur le Couteau, vous pouvez pratiquer ces deux options: l'orchestration de l'accessible et de l'inaccessible. Mais après avoir réalisé ce rituel unique, l'orchestration de l'inaccessible est rigoureusement exclue par le Tantrika.

Voilà pour le don de Kali de janvier 2010. Cette vérité fut ce qui me permit finalement de passer au-delà de cette expérience et de conclure l'épisode d'Emma. Vous pouvez imaginer le soulagement qui accompagna cette libération pour ne pas mentionner la vague de gratitude empreinte de chagrin que je ressentis.

Quant à la transmission de janvier 2011, je vais la garder pour moi pour le moment. Elle est juste trop puissante à révéler sans mettre en place le cadre intégral de la magie sexuelle Kalika. Mais éventuellement, je devrais le faire.

Les Conversions

Rainer Maria Rilke (1875-1926) décrit comment il reçut les Elégies de Duino via une vague d'audition extatique de voix angéliques, de type éclair de foudre, alors qu'il se tenait sur le parapet d'un château en Italie. Le premier vers de la Première Élégie: "qui, si je crie, pourrait m'entendre parmi les hiérarchies angéliques?" lui fut transmis spontanément au château de Duino sur l'Adriatique, et ensuite tout le reste coula de source. Dix poème élaborés. Parmi les compositions lyriques les plus complexes qui aient jamais été écrites dans un quelconque langage. Mais ces poèmes ne furent pas composés, ils furent simplement entendus. Rilke affirma

que parce qu'il avait passé des années simplement à attendre, il possédait la force d'accueillir le jaillissement massif de langage articulé lorsqu'il se manifesta.

Et quel épanchement que ces Elégies de Duino! Mais l'audition sublime ne s'arrêta pas là. Rilke décrit comment, après avoir complété les Elégies, il réalisa qu'il lui restait encore du vent dans les voiles. Et il déversa les Sonnets à Orphée. Deux séquences, rédigées quasiment sans effort. Parmi une pléthore de vers saisissants:

*"Seul celui qui a joué de la lyre
dans le royaume des ombres
peut ressentir et conférer
la louange infinie"*



Le château de Duino sur la Mer Adriatique, domaine de la Princesse Marie von Thurn et Taxis-Hohenloe, là où Rilke reçut originellement les Elégies. Incapable de subvenir à ses besoins avec son art, Rilke résidait souvent comme invité dans les riches domaines de ses amis de la Noblesse Européenne. C'est ce que je fis parfois durant les premières années de ma vie en Europe.

Les Elégies, tout comme les Sonnets, sont bien sûr le fruit d'une clairaudience accomplie. Ils constituent également le fruit de l'orchestration de l'inaccessible. Les Sonnets sont dédiés: "rédigés comme un monument à la mémoire de Vera Ouckama Knoop". C'était une jeune danseuse qui mourut à l'âge de 18 ans, une jeune femme pleine de talents que Rilke ne connaissait qu'à peine.

*"Mais toi, maintenant, chère jeune fille, que j'aimais comme une fleur
dont je ne connaissais pas le nom, toi qui fut ravie si jeune:
je vais une fois encore évoquer ton image afin de leur montrer,
belle compagne..."*

*Danseuse dont le corps empli de ta destinée hésitante,
en suspens, comme si ta jeune chair avait été coulée dans le bronze;
pleurant et écoutant - Alors, des domaines célestes, une musique
n'émanant pas de la Terre plongeait dans ton cœur altéré."*

Les Sonnets à Orphée comprennent un hymne sérial à la beauté inaccessible. Par contraste, "Adieu Eurydice" célèbre cette beauté accessible de la passion érotique, de l'amour pornographique, aussi profondément que faire se puisse. Le premier chapitre "Le baiser du dolmen" se termine par quelques vers des Sonnets de Rilke: "et elle dort en moi. Et le sommeil était tout: les arbres magnifiques, les distances que j'avais ressenties, si profondément que je pouvais les toucher, les prairies du printemps: toutes les merveilles qui m'aient jamais ravi le cœur".

Les Sonnets constituent la complétude de la génération que Rilke pratiqua sur l'image d'une femme inaccessible. Une préfiguration poétique du Kala Tantra, pour ainsi dire. Voici quelques exemples antérieurs du même phénomène: Ramon Lull (1235-1315) dont toute la vie mystique fut inspirée par une femme de Gènes inaccessible nommée Blanca; Pétrarque (1304-1374) qui écrivit ses sonnets en hommage à une femme inconnue nommée Laura qu'il n'avait aperçue qu'une seule fois dans sa vie; le parallèle de Dante avec sa sublime Béatrice; Novalis avec sa Sophie bien-aimée morte à l'âge de 14 ans; Holderlin et Suzette Gontard; Gérard de Nerval et Jenny Colon; Nietzsche avec Lou Salomé; Yeats, tout d'abord avec Maus Gonne, le célèbre icône du Romantisme Irlandais qui avait son âge, et ensuite Margaret Ruddock, de 42 ans sa benjamine; H.D. (née Hilda Doolittle), la poétesse des USA qui, dans ses soixante-dix ans, tomba amoureuse d'un homme 30 ans plus jeune qu'elle et qui lui inspira l'écriture de son ouvrage "Hermetic Definition". La liste pourrait être grandement étendue. Ce sont tous des Romantiques purs et durs, bien sûr, tout autant les hommes que les femmes. Holderlin et Nerval finirent cliniquement fous et Nerval mit fin à ses jours. Le fruit marquant de l'Amour Romantique, le Tantra Gaïen, n'est pas un chemin pour les cœurs mous. Il ne s'agit pas de la voie médiane bien équilibrée. Tout ce qui concerne le Tantra Gaïen est extrême et extravagant.

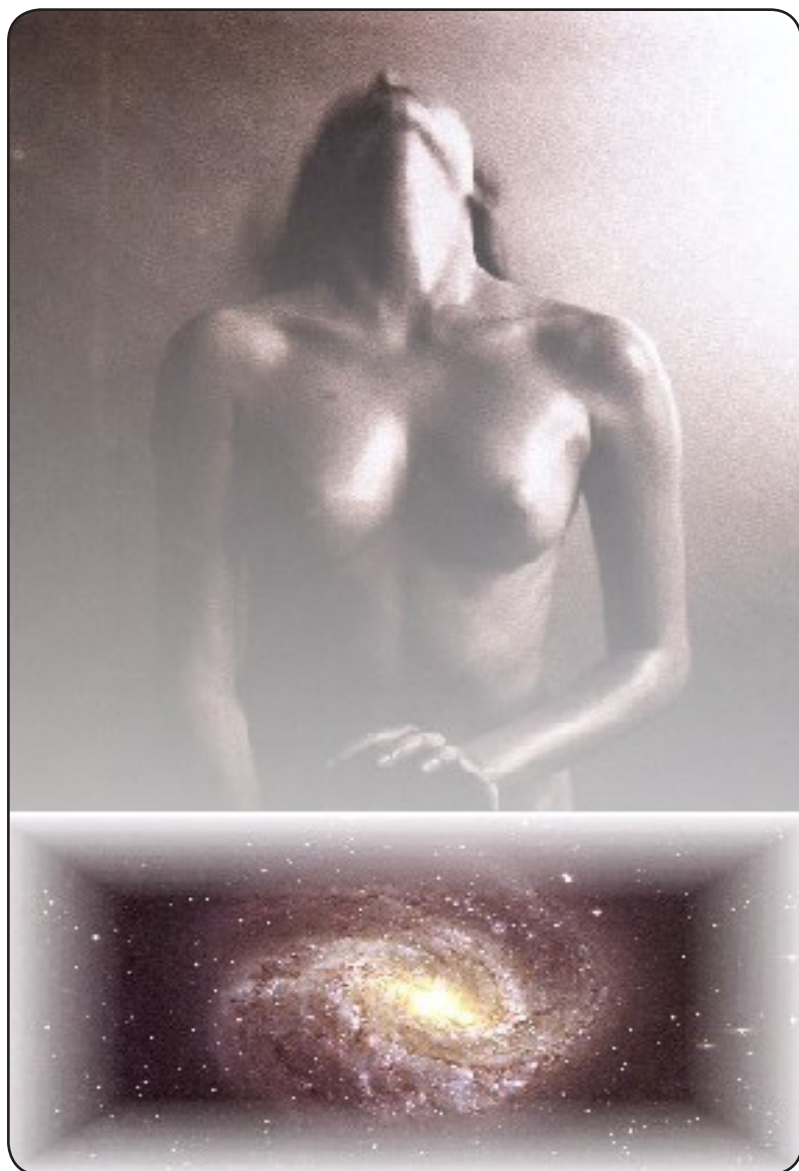
Comment cela se fait-il que certains de ces individus, des exemplaires de la culture Occidentale, aient pratiqué l'équivalent d'un rituel de méditation Asiatique occulte dans un contexte séculaire et sexuel, un rituel de désir insatiable focalisé sur une personne inaccessible? Il existe de nombreux précédents du processus de génération et de complétude que j'entrepris avec l'inaccessible Emma comme icône. Les "maîtres de la méditation et de la magie" du Vajrayana réalisent leurs rituels dans un environnement monastique stérile, liés par un vœu de secret, révérents sur des trônes, pieux comme des canards constipés - et enclins à tripoter et à sauter leurs acolytes dans l'arrière chambre, naturellement. Selon ce que j'en pense, ces types révérents ne viennent pas à la cheville des héritiers des troubadours Européens, à cette époque-là ou maintenant. Je possède des instructions qui pourraient faire péter les portes du Potala. Dans le Tantra Gaïen et dans le Kala Tantra, tout est au grand jour. Transparent, flagrant. Selon le Mahanirvana Tantra, 70-80:

"La Vérité est la manifestation du Brahman Suprême. La vérité est le plus excellent de tous les efforts. Tout acte authentique est enraciné dans la Vérité. Il n'existe rien de plus excellent que la Vérité.

Ainsi donc, il a été dit par le Seigneur Shiva que lorsque l'âge dégénérescent de Kali est dominant, les voies des Kalikas devraient être pratiquées dans la vérité et sans dissimulation. La vérité est antinomique avec la dissimulation. Il n'existe pas de dissimulation sans non-vérité.

Ainsi donc, le tantrika dédié à Kali devrait appréhender les rites sexuels dans l'ouverture. Ce qui a été dit, dans les autres Tantras, quant au fait que la dissimulation des enseignements sexuels est exempte de blâme, ne peut pas s'appliquer durant la dernière phase du Kali Yuga."

Parfois, à certains moments au milieu de la nuit, comme celui-ci avec Kali chevauchant comme une jument en chaleur au travers des nuages, et mes chats assoupis sur mon bureau, je me demande qui sera le premier être humain à se manifester et à prendre conscience de ce parallélisme capital et de la continuité de la Romance Vajrayana: de Guillaume de Poitiers pour arriver à votre serviteur. Je me demande quel sera le suivant capable d'intégrer, et d'intégrer réellement et authentiquement, l'essence de tout cela. D'intégrer le frisson de plaisir, jusque dans la moelle. Ce serait pour moi, le terton, un jour faste. Mais je n'en suis pas à retenir mon souffle.



Le Mouvement Romantique abrita les filaments lumineux du Kala Tantra tel un ver de soie qui enveloppe douillettement les fils d'une tapisserie qui seront tissés dans les destinées humaines au travers de l'espace et du temps. La lentille du désir transcendant est la femme, inaccessible ou non. La femme capricieuse et charnelle. Guillaume, qui est communément considéré comme le premier troubadour déclara: "dirai vos de con, cals es sa leis; aussi vous dirai-je de con quelle est la loi".

En cette lune de janvier 2011, le Kala Tantra est sur le point d'accoucher. J'ai mes instructions finales. Ce tantrika se jette dans la fournaise.

Au delà de la Prétention

C'est un fait que Rilke et moi-même partageons le même jour de naissance, avec l'alignement terre-soleil sur l'axe Antares-Aldebaran. Le mythe opérationnel de cette focalisation (Scorpion-Serpentaire) est Orphée et Eurydice. A

la suite du jaillissement obsessionnel du Tantra Planétaire, je vécus quelque chose d'identique à la seconde vague résiduelle d'inspiration qui, dans le cas de Rilke, produisit les Sonnets à Orphée. Et je déversai les "Conversions de Yeats" en deux séquences, intitulées "Refuge for the Unborn" et "Tantra Outbound". Je ne m'attend pas à ce quiconque aime ou même lise cette poésie. C'est cependant un témoignage authentique de réalisations procédant de la transmission du Terma de l'Eveil de Gaïa, du Tantra Planétaire, du Kala Tantra, du Nexus des Shaktis et de tout ce jazz.

Guillaume, Dante, Yeats, Rilke, H.D. - je me positionne en compagnie de ces puissants artistes, non pas par auto-gratification ou même par comparaison. Je ne me mesure à personne, pour le meilleur ou pour le pire, mais je perçois nonobstant le processus qui me positionne dans le même tableau qu'eux et je vous demanderais de le percevoir ainsi - si vous en êtes capables. Ce qui importe, c'est le processus. Le processus est permanent et le recrutement est ouvert. La Romance du Vajrayana est la danse la plus sauvage sur la planète. Le Tantra Gaïen est la voie rapide vers la libération. Puisse le témoignage de mon expérience poétique, nonobstant sa valeur ou son attrait, générer la reconnaissance de cette potentialité marquante et grandiose.

Afin de convier la prise de conscience qui me permet finalement d'en finir avec l'Histoire d'Emma - et de la surmonter - je présente l'une des conversions de la seconde séquence, avec un commentaire. L'original se trouve sur Youtube énoncé par la propre voix de Yeats (<http://www.youtube.com/watch?v=s3HqfFUA3wE>). Ma conversion accompagnée des commentaires illustre l'une des réalisations les plus fondamentales de ma vie en tant qu'exalté de la romance et du sexe: "le désir dément toutes ces prétentions". L'énoncé de ce vers se rapproche d'un discours Bouddhiste sur le comportement illusoire qui rejoue la réalité plutôt que de la vivre authentiquement. J'ai partagé cette compréhension avec quelques personnes qui la considèrent en phase avec leur expérience propre. Si l'évocation vous sied, portez-là donc.

Ambre et Jade.

Je n'ai jamais ouï cette femme insouciant
Affirmer qu'elle était lasse de moi et de mes sagacités
Car les friponnes cruelles sont si souvent joyeuses
Ou se la jouent ainsi: duperie miellée de sourire.
Mais l'heure est au drastique -
Puisque j'en ai finalement terminé avec elle -
Afin de désamorcer, somme toute, la guerre des genres
Qui fut telle que cette mégère me blessa jusqu'au coeur.

Nous réalisons tous des mimes érotiques
Il y a Brando, il y a Kim
(C'est la minette qui joue Nadine)
Tous des acteurs qui apprennent leurs lignes
Répètent ce qu'ils joueront à l'écran
Et fantasment parfois que l'acte est authentique.
Cependant, lorsqu'ils entendent le hurlement "COUPEZ"
Ne fabulent plus quant à la réalité.
Le désir dément toutes ces prétentions.
Ce que vous avez voulu, mais jamais obtenu
Ce que vous avez obtenu, mais un jour perdu
Conférant un tel pathos à votre personnage courant -
Tout cela ne pourrait être qu'un jeu de rôles
Et vous ne le sauriez jamais
A moins que votre désir vrai, vous ne vous le confessiez,
Un défi des plus éprouvants.

Voilà l'animal sournois qui se dévoie
d'une scène de film à la suivante
où la promiscuité de tango déploie
les vicissitudes de la convoitise aux sexes multiples.
Mais il n'est nulle amplitude de singeries
Qui puisse rendre réelle une simple répétition
Un mode d'agir *comme si*
jusqu'à ce que le réel émerge,
mais de son essence, personne n'en puis rien dire
à moins que le désir ne montre la voie
et lorsqu'il la montre,
il se pourrait fort bien qu'il inverse le scénario
transformant l'amour en haine, le vice en vertu,
convertissant sauvagement, à la volée.

Ce caméo qu'un satyre exhibe
Est flanqué de deux nymphes.
L'ironie enchâsse l'apparence formelle,
Jade parsemée d'Ambre comme le chapelet
qu'il rompit et répandit sur Terre,
un gage de sa valeur ultime.

Toute révélation d'un coeur trahi
pénétrera la façade craquelée
de la pauvre prétention et remettra en jeu
la douleur dans la mascarade à venir.

Le vin kyklidéen ne peut pas être adultéré
(un authentique élixir d'amour et prégnant de plaisir)
mais toute posture procédant de la gent humaine
l'est et le sera jusqu'à ce que la mesure
de la compassion soit trouvée,
lorsque la prévarication sera intégrale et suprême.

Le caméo possède deux nymphes, en taille réelle;
le regard de jade est annelé d'azur et presque rusé.
Sous le front qu'une déesse prisait
Les yeux pétillants et sans âge sont affectés, timides.

Commentaires

Cette femme insouciant. Emma, l'héroïne légendaire du Kala Tantra. Cela commence à devenir fatiguant de toujours parler d'elle, bien sûr, mais cette femme s'avéra être un support essentiel, un yidam. La dernière fois que je la vis, elle proféra, en toute légèreté, un mensonge transparent et futile à propos de son comportement sexuel avec moi à la suite de notre rencontre mythiquement orchestrée. Son excuse contrefaite était à ce point pathétique que je fus au désespoir de tout commentaire. Son attitude poltronne, conviée dans ce style Britannique

désinvolté de petitesse, imposa le silence, une fois de plus, à mon cœur douloureux. Parler avec Emma de l'expression de sentiments tels que le respect, la gratitude, la reconnaissance, la tendresse? Je pourrais tout autant tenter de parler de postures avec un mannequin dans une vitrine de magasin.

Néanmoins, je réussis à contacter réellement Emma. Ce qui est un exploit certain eu égard à l'intensité de son narcissisme. Et lorsqu'elle se déroba à toute rencontre, j'en fis un yidam, un objectif de méditation Tantrique, génération et complétude. Son absence, ses dérobades, attisèrent une flamme sacrée: le désir transcendant qui ne libère pas son objet. Amour de loin amplifié à la neuvième puissance.

Le désir dément toutes ces prétentions. Les notes suivantes complètent le commentaire Kalika à propos de la nature du désir ciblé sous *Parmi les bâtards*.

Démentir: 1. présenter une apparence qui n'est pas conforme avec / 2. démontrer que quelque chose est faux.

Le Kala Tantra implique un enseignement rigoureux quant aux démentis. Le verbe démentir est magnifiquement ambivalent: il signifie à la fois donner une fausse impression et dévoiler quelque chose qui est faussement présenté. Les enseignements Kalika se déclinent en deux parties. La première partie met en valeur que le désir dément la prétention: lorsque vous connaissez et incarnez votre désir authentique, toutes les prétentions qui se sont cristallisées autour du fait que vous ne le connaissiez pas, et que vous ne l'incarnez pas, se dissolvent. L'instruction immaculée de Vajrayogini a pour propos d'aider l'individu à se libérer des prétentions en admettant sincèrement la nature de son désir. La Dakini de Ciel de Diamant, qui traditionnellement adombre les Tantras Supérieurs du Yoga, enseigne maintenant le yoga du désir, le Kala Tantra. La pratique de ce yoga concerne chaque moment de la vie, chaque dilemme personnel, chaque situation ordinaire. Elle requiert d'avoir constamment à l'esprit cette dynamique: si vous ne savez pas ce que vous désirez - que ce soit pour commander un repas dans un restaurant ou pour connaître ce que vous attendez d'un partenaire dans la vie - votre ignorance vous renvoie immédiatement à un statut de prétention, par défaut. Cet enseignement implacable affirme que tout ce que nous pensons, ressentons et faisons qui ne procède pas d'un désir authentique, et reconnu, tombe sous le jeu de la prétention, de la répétition, de l'action comme si.

Telle fut ma prise de conscience à la conclusion de l'Histoire d'Emma. Durant seize mois, à savoir plus que tout le temps que nous vécûmes ensemble, je me suis tourmenté moi-même à tenter de comprendre comment elle avait pu évacuer notre intimité avec la désinvolture et l'insensibilité qu'elle afficha alors. Mais son comportement cruellement nonchalant - typique d'une mégère qui exerce son pouvoir en se débarrassant des hommes comme d'un kleenex et en prenant fierté et plaisir à le faire - me conféra un enseignement capital. Le dernier jour où je la vis, le dernier jour du cycle Vajrayogini de juillet 2009, je me sentais telle une serpillière humaine, essoré d'épuisement. Je n'avais jamais compris cette attitude blasée de rejet vis à vis de moi jusqu'au moment, ce même jour, où je sentis la lame fustigeante de Vajrayogini s'enfoncer dans mes constructions mentales. Et je compris alors: Emma ne m'avait jamais vraiment aimé et ce n'était donc pas, pour elle, un problème de m'abandonner avec cet air moqueur, heureuse d'elle-même tel un polichinelle. Elle était telle une actrice jouant une scène d'amour qui, au fil de l'action, en vient à ressentir un soupçon de l'émotion authentique qu'une

telle expérience vécue dans le réel susciterait - mais lorsque le directeur dans son mental cria COUPEZ, elle stoppa de simuler immédiatement.

L'enseignement implacable de Vajrayogini, quant à se libérer des prétentions, suggère que l'analogie ci-dessus n'est pas juste qu'une analogie: Emma n'agissait pas comme si elle était une actrice, elle est en fait une actrice dans sa propre vie, une simulatrice véritable, tout comme tant de gens le sont, jouant un rôle avec ce qui pourrait être un objet de désir afin de voir comment cela se joue, si cela fonctionne ou pas. Tout ce qu'elle fit avec moi, en nous faisant plonger dans une intimité profonde, du moins de mon point de vue, elle le fit par manque de reconnaissance de son désir authentique, à savoir la conviction de l'intention sincère et intérieure en son coeur solitaire. Étonnamment, c'est ce qu'elle avoua la dernière fois qu'elle vint chez moi: "je ne sais tout simplement pas ce que je veux".

Toute prétention participe de la même dynamique: de la répétition, de la simulation pour voir comment une situation se déroule, pour découvrir ce que l'on pourrait désirer. Mais à aucun moment de la vie, je ne me suis vu dans une situation de répétition avec Emma. Je savais pertinemment ce que je voulais avec elle: elle incarnait mon désir le plus élevé d'une manière telle que nulle autre femme ne l'avait incarné. Lorsque l'objet désiré fut enlevé, je me suis accroché à mon désir le plus élevé. Et il émergea, du processus accablant subséquent, le cadre de travail du Tantra Gaïen et de la pratique de la libération au travers du désir.

Qu'en est-il donc de la seconde partie de l'instruction immaculée de Vajrayogini sur la libération de toute prétention? Elle se révèle par le biais de cette question: si le désir dément la prétention, qu'est ce qui dément le désir? La réponse surgit par l'entremise d'un autre riff brutal d'instruction de dakini.

Saraha (8ème siècle), un mahasiddha Hindou qui est grandement admiré par le revivaliste Tantrique Daniel Ogier, était un fabricant de flèches connu pour ses enseignements très pointus sur la non-réalisation. Le message essentiel de tels enseignements est que l'illumination ne peut pas être atteinte parce que nous sommes déjà et toujours dans cet état d'attention lucide et bienheureuse. Mais il semble que nous nous en aliénon en raison du mental qui se méprend lui-même, un automatisme inconscient et obscur. La tendance du mental à se perdre et s'aliéner constitue une énigme cosmique qui se cache d'elle-même au sein des constructions mentales mêmes qu'elle génère. Néanmoins, nous pouvons détecter cet automatisme par l'observation d'un processus mental spécifique qui génère aveuglement des attitudes, des postures et des comportements.



Qu'est ce qui fait que nous nous aliénons, ou semblions nous aliéner, de l'état permanent et non-créé d'éveil total et spontané? Dans le Dohakosha, un texte fondamental de l'Ecole Mahamudra, Saraha enseigna que:

"Pour demeurer dans l'état d'illumination arrêtez juste de prévariquer."

La prévarication dément le désir. Cela constitue la seconde partie de l'instruction immaculée de Vajrayogini. Selon la vision Kakila, le désir n'est pas un bandeau ou un obstacle vis à vis de l'état d'illumination mais les prévarications induisent l'impression fautive de s'aliéner à la fois de l'illumination et du désir. Le mécanisme de la prévarication est semé d'embûches parce qu'il induit à la fois l'impression de s'aliéner du désir et parce qu'il déguise la manière dont il le fait. Le mental humain possède une inclination tendancieuse à promouvoir l'illusion que tout va bien et qu'il est heureux, satisfait de lui-même. Les prévarications sont des mensonges intéressés et vous savez-quoi? Cela fonctionne. Cela fonctionne réellement.

Pour les Kalikas, c'est le même challenge que de vivre leurs désirs les plus élevés et d'être illuminés. Vairotsana (8/9 èmes siècles), un traducteur Tibétain qui devint l'un des trois personnages éminents dans le développement du Dzogchen, à partir des sources Hindoues et Chinoises, introduisit l'enseignement selon lequel la conscience immaculée émerge spontanément du coeur du désir. Cela constitue une méditation rigoureuse d'examiner et de dévoiler les prévarications qui démentent le désir: à savoir des fabrications intéressées, incluant des attitudes et des comportements, des jeux de rôles qui à la fois révèlent et occultent la nature du désir dénié. Cette pratique consistant à se démasquer soi-même est à la fois effrayante et hilarante et elle peut offrir une très grande édification lorsqu'elle est partagée.

Se libérer des prétentions constitue la suprême instruction de Vajrayogini pour autant que ce tantrika puisse le dire. L'illumination se développe à partir de la découverte continue du désir le plus authentique, d'où:

Tout cela ne pourrait être qu'un jeu de rôles
Et vous ne le sauriez jamais
A moins que votre désir vrai, vous ne vous le confessiez,
Un défi des plus éprouvants.

Jusqu'à ce que la mesure de la compassion soit trouvée. Un des trois principes du Kala Tantra (à ne pas confondre avec les trois instructions du Terma de l'Eveil de Gaïa) est: le désir est la mesure de toute compassion.

De toute compassion. C'est l'accentuation opérationnelle. Puisque la capacité pour la compassion est sans limites et infinie, elle ne peut pas être mesurée mais, dans le fait même de ne pas pouvoir être mesurée, elle en vient à être perpétuellement découverte selon des voies finies et progressives et qui sont relatives à des situations spécifiques. Personne ne peut témoigner de la compassion infinie vis à vis d'un autre individu: c'est une finalité trompeuse et illusoire. Mais nous pouvons témoigner de compassion de façon mesurée, fondée sur la reconnaissance de ce que nous désirons authentiquement. Débarrassez-vous de vos prévarications, démasquez vos propres comportements, exprimez par des actions mesurées l'amplitude infinie et non mesurable de la compassion.

Le Kala Tantra est la voie de la libération au travers du désir qui est adaptée de façon privilégiée au Kali Yuga ainsi qu'il l'est prédit dans le Mahanirvana Tantra. En cet âge de dégénérescence, la manière dont vous revendiquez et incarnez votre désir constitue la mesure de votre capacité à la compassion. L'unique mesure. Toute action empreinte de compassion qui ne jaillisse en co-émergence avec un désir authentique est une action simulée, au pire une imposture, au mieux une répétition, une façon d'agir comme si en attendant que le vrai du vrai se manifeste.

Le point de perception, Don Juan continua, force le point d'assemblage à assembler un monde de fausse compassion mais de cruauté et de narcissisme très réels. Dans ce monde, les seuls sentiments authentiques sont ceux qui sont appropriés pour celui qui les ressent.

Pour le sorcier, l'implacabilité n'est pas de la cruauté. L'implacabilité est l'opposé de l'apitoiement sur soi-même et de l'auto-gratification. L'implacabilité est de la sobriété. (Carlos Castaneda. La puissance du silence. Chapitre 6.)

L'implacabilité dissout la prévarication. La société dans le Kali Yuga est infectée de compassion forcée et simulée inspirée par des notions à la Disneyland de spiritualité, d'illumination, d'amour, de compassion, de tolérance et de bienveillance. Les relations humaines sont déchirées par la cruauté et le narcissisme très réels de la sorte qu'Emma fit preuve à mon égard. Elle me conseilla, sur un ton acide, de devenir réel, mais en termes émotionnels de monde réel, elle était tout autant réelle qu'une crème glacée Mickey Mouse au coeur de l'Amazonie. De même que pour tant d'autres simulateurs, dans son monde *"les seuls sentiments authentiques sont ceux qui sont appropriés pour celui qui les ressent."*

La reconnaissance sincère et ouverte de notre désir authentique confère de l'authenticité à la compassion et la modère à la mesure des événements - ce que rien d'autre ne peut réaliser. Telle est mon instruction.

Andalousie. 14/22 janvier 2011.

Terma



Terma

Ecrire dans cette rubrique Terma du Tantra Planétaire permettra à l'auteur, c'est à dire moi-même, de me désengager à certains égards tout en me permettant, à d'autres égards, de présenter mes conceptions concernant les enseignements et les pratiques proposées sur ce site. Je souhaiterais, de façon paradoxale, récuser certaines supputations relatives à ce travail tout en affirmant ouvertement mes finalités précises.

L'une de mes revendications (voir la Rose Coupée 04) est d'avoir reçu "une transmission mentale autorisée" d'un maître Kargyu ou Nyingmapa inconnu à Santa Fé, au Nouveau Mexique, au début des années 80, lorsque je reçus pratiquement une quantité impressionnante d'informations occultes sur le Tantra Tibétain. De telles transmissions suivent la séquence conventionnelle informatique: téléchargement, installation, opération. L'installation implique une "compression" du trésor de sagesse qui est parfois dit reposer dans un nuage pour une récupération subséquente. Dans mon cas personnel, il est avéré que les nuages jouèrent un rôle essentiel dans la transmission. Cependant, je ne revendique aucune autorité ou légitimité procédant de cette transmission.

C'est pour deux raisons que je souhaite présenter ouvertement et résolument mes revendications. Premièrement, c'est de mettre en valeur ce que les lecteurs peuvent retirer de ce site lorsqu'ils lui accordent du temps et de l'attention. Secondement, c'est pour être tout aussi transparent que faire se peut. A cet égard, je suis les préceptes du Mahanirvana Tantra, un texte en Sanskrit du 11^{ème} siècle, qui anticipe, dans une certaine mesure, l'émergence du Tantra Planétaire un millier d'années plus tard. C'est un texte de fondation du Tantra Hindou et non pas du Tantra Tibétain. Il se présente sous la forme d'un dialogue entre Shiva et Parvati, les deux divinités qui représentent et modèlent le couple Tantrique idéal. Shiva dit, en s'adressant à sa consort:

"Lorsque l'âge dégénéré de Kali prévaut, les voies Kalikas devraient être pratiquées dans la vérité et sans se cacher. La vérité se détourne de la dissimulation. La dissimulation n'existe pas sans la non-vérité. Ainsi donc, le tantrika dédié à Kali devrait traiter les rituels sexuels en toute ouverture."

Je considère que ce que le Mahanirvana Tantra proclame au sujet des rituels sexuels - qui appartiennent, à proprement parler, à des pratiques avancées du Kala Tantra - s'applique également aux règles et aux pratiques élémentaires de la voie la plus communément accessible, à savoir le Tantra Planétaire. Mon exposé du Tantra Planétaire n'est en aucune façon la porte ouverte à du charabia. Il existe une abondance de mystères à explorer sans sombrer dans la mystification. Je n'ai aucun programme secret. Je préfère présenter mes revendications et mes aspirations au grand jour. Pour la majorité d'entre nous, le temps devient précieux en cette fin de Kali Yuga. Le Mahanirvana Tantra affirme que dans cette ère, l'attention moyenne d'un

individu va se réduire à quelques minutes à la fois. Voici l'engagement que je prends vis à vis de toute personne venant à visiter ce site:

Je ferai tout mon possible pour ne pas gaspiller une seconde de votre temps. Vous découvrirez sur le champ quelles sont mes aspirations et quelles sont mes revendications. Vous n'aurez pas, de la sorte, à tergiverser, à investiguer et à vous demander, pendant des mois ou des années, d'où je viens et où je vais. Je vous le ferai savoir aussi prestement que je le puisse et ce sera à prendre ou à laisser. Prenez ce que vous aimez et laissez le reste. John Lash. Octobre 2010. Andalousie.

Essence du Terma de l'Eveil de Gaïa

Vue d'ensemble d'une expérience mystico-ludique

Dans son roman de 1943 "Magister Ludi" (Le Maître du Jeu) ou "Le jeu des perles de verre", rédigé durant dix années et publié lors d'une des plus sombres époques du 20^{ème} siècle, Hermann Hesse imagina une communauté spirituelle utopienne appelée Castalia guidée par une caste de maîtres ou instructeurs illuminés - ainsi nommés de par leur maîtrise du "jeu des perles de verre". Bien qu'il reste vague et imprécis quant à la nature et aux règles de ce jeu, Hesse suggère que c'est une sorte d'exercice intellectuel-spirituel qui permet à ses adeptes de percevoir, et peut-être de maîtriser, toutes les permutations de l'esprit humain dans l'art, la littérature, la musique et les mathématiques, la culture, la spiritualité et même l'histoire. Le jeu des perles de verre est le "jeu de la vie" mais considéré des hauteurs intellectuelles de la "neutralité Suisse" que l'auteur lui-même assumait, relativement à l'art tout comme à la vie.

Le titre latin "Magister Ludi" contient la forme au génitif du terme "ludus", le jeu. Ce terme a donné en Français l'adjectif "ludique", signifiant "relatif au jeu". Il y a des années, j'ai suggéré l'expression "mystico-ludique" pour décrire un exercice - une expérience - tel que le célèbre jeu de perles de verre de Castalia mais qui ne soit pas simplement intellectuel. Une telle expérimentation se caractériserait par deux éléments essentiels - ou critères de guidance: elle serait ludique quant à ses fondements et à ses processus et elle inclurait un mysticisme expérimental vécu dans lequel s'impliqueraient des individus indépendants dont les expériences pourraient être comparées, contrastées, vérifiées, harmonisées, raffinées et intégrées au sein de la structure du jeu.

Le Terma de l'Eveil de Gaïa est le canevas en "open source" pour une telle expérimentation mystico-ludique, unique quant à la manière dont il est enraciné directement et sensuellement dans la présence vivante de Gaïa, la mère animale planétaire. Dans un certain sens, c'est un jeu AVEC la planète, inventé par l'espèce humaine. Dans un autre sens, et plus profondément, c'est le jeu de Gaïa AVEC l'espèce humaine. Dans les deux cas, c'est un jeu d'interactivité et de réciprocité.

Temps de Terma

Dans ce qui pourrait être considéré comme un acte arrogant d'auto-gratification, je me qualifie moi-même de terton et plus spécifiquement le "terton du Maine". Le second terme de cette désignation est un jeu de mot (en anglais) car je suis originaire du Maine, aux USA, et je suis le principal terton ("main terton" en anglais), le facteur déclenchant du Terma de l'Eveil de Gaïa. Notez bien que je ne suis pas le seul terton qui soit associé à ce terma mais le principal dans

le sens d'être le premier à le découvrir et à le révéler, mais non pas son agent exclusif ou le dernier terton à le développer. Le terton principal - ou inaugurateur - définit le terma qui prend son origine dans le flux mental de l'humanité, et non pas seulement dans son propre mental. C'est ce que j'affirme.

Dans son ouvrage "Apparitions of the Self" (Princeton University Press, 1998) - une étude biographique critique du terton Nyingma, Jigme Lingpa, (1729-1798) - Janet Gyatso analyse profondément les problèmes d'authenticité confrontés par les tertons (les découvreurs de trésors) dans la tradition Tibétaine.

«Les "découvreurs de trésors"... ont produit des textes de trésors au Tibet depuis la fin du 10^{ème} siècle. Considérés avec scepticisme par les écoles les plus conservatrices du Bouddhisme Tibétain, les découvreurs tendent à être des instructeurs charismatiques qui attirent de nombreux disciples, ce qui représente parfois une compétition certaine vis à vis d'autres lignages.

*Jigme Lingpa, dont la propre célébrité est en bonne partie due à la séquence étonnante d'incarnations antérieures dont il "se souvenait" au cours de sa vie, est, cependant, l'exemple d'un tulku dont la reconnaissance était **principalement auto-conférée** et n'était pas liée à une institution monastique particulière (mise en gras ajoutée).*

*Jigme Lingpa évoque des traits complémentaires de sa vie et de sa personnalité, s'engageant dans une logique labyrinthique qui va impliquer tout le projet autobiographique en cours... J'analyse le "duo" complexe qui s'ensuit entre la prophétie de Trésors et l'autobiographie tout en notant la concaténation complexe des signes qui est en oeuvre. Elle reflète une tension permanente, dans les autobiographies secrètes, entre les affirmations de Jigme Lingpa stipulant qu'il est un découvreur de Trésors et le fait qu'il soit conscient **d'avoir à prouver l'authenticité de sa destinée**. En d'autres mots, il est vigilant de ne pas se leurrer lui-même (mise en gras ajoutée).»*



Je pourrais citer de nombreux autres passages de Gyatso mettant en exergue une comparaison entre les deux JL mais je reporterai cet exercice périlleux à une autre fois. Les similarités entre les deux JL sont tout autant frappantes que les différences - je considère, en tout, une trentaine d'éléments distincts, jusqu'à des détails particuliers de style personnel tel que le port d'un chignon. Je me contenterais de dire pour le moment que, bien que mon statut de terton soit également auto-conféré, je n'ai aucune obligation, vis à vis de quiconque, de prouver l'authenticité de ma destinée. J'ai, cependant, la responsabilité de pourvoir les critères permettant de valider l'authenticité du Terma que j'ai découvert et je le ferai en temps voulu.

L'une des caractéristiques d'un terma est sa qualité d'activation à un moment précis. Les produits commercialisés possèdent une date de péremption ou de retrait de la vente: il en est de même des termas qui impliquent une date de révélation ou d'activation. Telle est du moins la situation traditionnelle. Les Tibétains considèrent que la source, ou l'auteur, de tous les termas est l'instructeur et maître-shaman Padma Sambhava. Guru Rimpoche ("l'instructeur vénéré" tel qu'il est appelé honorifiquement) était un grand sorcier réputé avoir vécu en Inde et au Tibet au 8 et 9^{ème} siècles. La date traditionnelle de son arrivée au Tibet est 747, bien que cette chronologie soit le sujet de débats dans les diverses écoles et lignées Tibétaines. Les récits rapportent que Padma Sambhava et sa consorte Yeshe Tsogyal utilisèrent leur pouvoir de concentration accrue pour implanter des trésors de sagesse dans les terres du Tibet ou dans le flux mental humain, le subconscient - d'où l'expression "trésors du mental", dgongs gter.

Il faut souligner que le terme Tibétain "ter" correspond à la racine latine "terra" pour terre. Et que le suffixe "ma" (que l'on trouve également dans le mot "lama", sage-femme) correspond à la racine Indo-Européenne "ma" (pour nourrir, mater, la source) que l'on retrouve dans maya, mantra, mantrika et d'autres termes d'importance technique dans le Tantra Hindou.

La chronologie est suprême dans la "tradition Tibétaine de Trésor de voix d'auteurité canalisées" telle qu'elle est qualifiée par Gyatso et Germano (dans "Tantra in practice", Princeton University Press, 2000): "Longchenpa et la Possession des Dakinis"). Traditionnellement, chaque trésor de sagesse était pré-programmé pour être découvert par une personne particulière, généralement un disciple proche de Padma Sambhava durant le cours de sa vie aux 8 et 9^{ème} siècles. Ainsi, la réincarnation joue un rôle essentiel dans le lignage de terma: le disciple réincarné de Padma Sambhava hérite d'un terma destiné à être découvert par lui-même dans le futur à un moment particulier lorsque ce terma mûrit, lorsqu'il est prêt à être révélé. Les termas possèdent cette qualité unique, une valeur d'activation dans le temps. Ils sont semés à un certain moment et mûrissent à un moment ultérieur. Le terton, qui est prédestiné pour ce faire, découvre le terma mûr au moment précis durant lequel il peut être révélé, enseigné et disséminé pour la libération de tous les êtres conscients. Selon ce qu'en rapporte la tradition.

Le Terma de l'Eveil de Gaïa représente, vis à vis de cette tradition, un nouvel élan, en cohérence avec ses fondements mais divergent sous d'autres aspects, en ce qui concerne la chronologie, la dotation, l'authentification et la dissémination - ou le partage. Permettez moi d'aborder brièvement ces quatre éléments:

Chronologie. Le Terma de l'Eveil de Gaïa émerge sans la condition antérieure d'avoir été implanté. C'est, pour ainsi dire, une éruption originale et spontanée de la "sagesse des dakinis émergeant divinement" - la présence active et existentiellement vivante de la lucidité cognitive du mental silencieux au sein du flux mental ordinaire, la preuve de l'illumination incarnée. Les termas traditionnels sont implantés, ou cachés, à un moment du passé et destinés à être découverts à un moment dans le futur. Par contraste, le registre de temps pour le Terma de l'Eveil de Gaïa s'étend du présent vers le futur. Ses qualités d'activation dans le temps sont différentes: elle se propagent du moment présent vers une date déterminée dans le futur: l'année 2216, la fin du Kali Yuga.

En bref, le Terma de l'Eveil de Gaïa est calibré pour les deux derniers siècles du Kali Yuga, englobant ainsi neuf générations de trente années chacune: de 1945 à 2215. Il est impératif de prendre conscience que ce Terma prend son origine au moment où il est révélé, c'est à dire au

moment présent. C'est une éruption originale sans précédent parce qu'elle n'a pas été implantée à un moment antérieur dans le passé et qu'elle ne dépend pas d'une dynamique d'activation temporelle qui déterminerait sa découverte (sa révélation) à une époque ultérieure. Je ne peux qu'insister lourdement sur ce point. Vous pouvez vous poser la question de savoir si vous avez la capacité d'intégrer la notion d'un événement d'illumination globale sans précédent, pour ne pas mentionner le désir ou la disposition de concevoir un tel phénomène. Posez-vous vraiment la question.

L'Epoque Noire de Kali est une ère de dégénérescence terminale pour l'espèce humaine mais c'est également le moment de l'innocence retrouvée. Au sein de la guerre spirituelle de cette époque, les enfants sont en première ligne: les cibles privilégiées du contrôle mental, de l'exploitation sexuelle et de la prédation intra-spécifique. L'espèce entière est confrontée au risque de se transformer en clones, se comportant comme des zombies condamnés à l'illusion et à l'esclavage dès la naissance, ainsi que le met en valeur la Trilogie de Matrix. La sexualisation de la jeunesse constitue le point de rupture de l'Age des Ténèbres car la puissance innée de l'innocence et de l'imagination, en chaque individu, possède un potentiel libérateur pour toute l'humanité. Kali recherche l'innocence pure dans les coeurs de ceux qui pourraient devenir des guerriers au service de Gaïa.

Dotation Divine

Dotation. Le Terma de l'Eveil de Gaïa est conféré à une certaine personne, tout d'abord, et ensuite à un groupe s'étendant au travers de neuf générations et dans les deux cas, il n'est requis aucun précédent de lignage ou de situation de réincarnation. C'est une dotation totalement libre et qui ne dépend que des facultés de la recevoir et de l'entretenir. Il n'est requis aucune connexion avec un lignage sacré ou un instructeur du passé. La dotation implique une dynamique de groupe composée d'individus qui deviennent les instructeurs les uns des autres et de ceux qui s'engagent dans l'expérimentation mystico-ludique formulée et proposée par ce Terma unique, et élaborée par les instructeurs, qui sont des tertons participants et auto-désignés.

Authentification. Il existe neuf caractéristiques d'authentification de ce Terma. L'authentification est rigoureuse et exacte. Le Terma de l'Eveil de Gaïa n'est pas une proposition fourre-tout.

Dissémination. Le Terma de l'Eveil de Gaïa est un terma open source, séquentiel et généré par un groupe d'une durée de 208 années à partir d'Octobre 2008, lorsqu'il fut initialisé par le terton du Maine, le JL vivant.

Il se peut que vous vous demandiez maintenant quelle est la source du Terma de l'Eveil de Gaïa? Si ce n'est ni Padma Sambhava, ni une autre agence spirituelle exaltée, ni une source d'émission galactique tels que des êtres de lumière des Pléiades, qui ou quoi est à son origine? La réponse est simple: la source du Terma de l'Eveil de Gaïa est Gaïa elle-même, la mère animale planétaire. Ce Terma est sa dotation à l'espèce humaine. C'est l'enseignement unique généré alors que Gaïa s'éveille dans le rêve lucide de son réflexe identitaire quasi historique - à savoir, son identité reflétée dans l'imagination humaine au travers de la construction historique du temps linéaire depuis environ 1760.

Techniquement, ce nexus émergent de conscience de soi de l'entéléchie planétaire peut être appelé son nexus identiel. Spécifiquement, ce nexus identiel unique est le canal 18 du Nexus des Shakti, la console de fréquences telluriques pour l'émission omni-spectrale de l'intelligence Gaïenne dans le flux mental subliminal de l'espèce humaine. Le nom auquel elle répond est ainsi exclusivement connecté au canal 18 bien que Gaïa transmette et communique au travers de tous les 18 canaux de la console. Toutes les fréquences de la console sont les siennes.

Il est clair que le Terma de l'Eveil de Gaïa est un phénomène moderne et auto-référentiel: il présente ce qu'il est nécessaire d'être réalisé pour que sa présentation s'auto-actualise. Réfléchissez attentivement à cette proposition. En tant que table de jeu de l'expérimentation mystico-ludique proposée dans ce Terma, le Nexus des Shakti ne peut pas être battu. Vous ne pouvez que vous y joindre ou l'ignorer. Son auto-référentialité est totalement intégrale de sorte qu'aucun élément distinct de l'expérimentation ne puisse être sélectionné, à partir de l'ensemble, et coopté. Vous ne pouvez appréhender l'expérimentation que dans son intégralité; vous ne pouvez vous impliquer dans l'expérimentation que dans son intégralité. Le "programme" ne peut pas être désassemblé ou détourné, feint, fragmenté ou subverti. Telle est mon instruction.

Le Terma de l'Eveil de Gaïa est l'accomplissement - la preuve, si vous préférez - de la véracité de l'histoire de vision des Mystères Païens, l'histoire sacrée de Sophia. Dans cette histoire de vision, Sophia est le nom donné à la présence divine de la planète Terre avant qu'elle ne devienne la Terre matérielle et sensuelle. Avant que Sophia ne se métamorphose en la Terre et avant qu'une souche particulière de l'humanité n'émerge sur Terre, l'Eon dote l'humanité pré-terrestre d'une faculté spécifique, l'épinoïa lumineuse. Ainsi que je l'ai expliqué dans mon essai: "Avant l'origine de la Terre":

La réalité de l'aspect sacré de la Terre dépend de la capacité d'y participer, la faculté cognitive de connaître Gaïa de manière intuitive et empathique. Le mythe lui-même affirme que Sophia fit don à l'humanité de l'imagination, "l'épinoïa lumineuse", afin que les humains pussent participer à Son Histoire par la pensée créative ou imaginative: *«l'épinoïa lumineuse fut conférée à l'humanité car c'est de sa puissance que son penser allait s'éveiller»* (NHLE 117:21).

Le mythe sacré de Sophia est interactif et transhistorique. L'hérésie condamnée par les Pères de l'Eglise n'est pas, et n'a jamais été, une simple matière de dispute académique. C'est le feu aux poudres pour la participation imaginative. La répression du Divin Féminin est une réalité de l'histoire et c'est aussi une partie de la biographie mythique de Sophia. Les puissances déployées contre l'imagination humaine sont clairement décrites dans le mythe. Selon les Gnostiques, la rédemption de Sophia dépend de la participation de l'humanité à Son histoire, le mythe unique qui décrit la déesse qui existait "avant l'origine de la Terre". Dans les Mystères, Sophia était le nom de celle que l'on appelle maintenant Gaïa, mais avant que Gaïa ne devienne la Terre sensuelle et accueillante.

Le Terma de l'Eveil de Gaïa est un appel à l'implication imaginative, un appel unique parmi toutes les options concevables par l'esprit humain. Je m'aventure à dire que l'attrait de l'appel dépend, de manière décisive, de la capacité individuelle de reconnaître ce caractère unique. Qui ne souhaiterait pas être impliqué et engagé avec passion dans quelque chose d'unique au monde - à la condition que vous puissiez percevoir à quel point cela est unique! Percevant à quel point cela est unique, il est presque certain que vous souhaitiez vous impliquer dans ce Terma. Sans cette perception, vous ne pourrez qu'être désintéressé ou repoussé.

La participation au Terma de l'Eveil de Gaïa est un événement d'auto-sélection dépendant de la faculté individuelle de reconnaître et d'embrasser l'innovation. Ce point constitue une des nombreuses qualités d'auto-protection du Terma.

L'introduction de ce Terma, cependant, est maintenant accessible à tout un chacun sur la planète. Détournez-vous de lui et vous vous retrouverez peut-être égaré dans le rêve collectif d'une espèce condamnée et dépourvue de direction, de finalité, d'identité unifiante et de sens de son désir authentique, une espèce déconnectée du corps planétaire de désir et de la force de vie maternante de la Terre. Approchez-vous de ce Terma et vous découvrirez peut-être que vous avez l'impression d'être tombé amoureux de quelqu'un qui a votre engagement intégral, un amour surpassant tout ce que l'on puisse éprouver pour ses parents ou pour ses enfants, un amour équivalent à l'amour que vous puissiez ressentir pour votre propre corps. L'objet de cet amour est Gaïa-Sophia, dont je puis dire ceci :

Connaître la mère animale planétaire, c'est l'aimer suprêmement. L'aimer, c'est désirer être avec elle continuellement et de ne jamais cesser de contempler son visage, d'embrasser son corps, de ressentir son souffle dans vos poumons. De savoir qui vous aimez suprêmement enflamme le désir d'être en contact physique intime avec son corps à tout moment, et pour ce faire, vous ne pouvez pas vivre dans une cité. Une fois immergé dans sa beauté naturelle, pourquoi voudriez-vous être quelque part ailleurs ?

Cela étant dit, prenez note de mon démenti: le terton du Maine n'affirme pas que le Terma de l'Eveil de Gaïa constitue l'expression unique et exclusive, pour l'humanité, de la dotation de l'épinoïa lumineuse. Le dessin d'un enfant collé sur le frigidaire peut en être aussi l'expression ainsi que d'autres actes créatifs - mais certainement pas tout ce qui passe pour de l'art et de la créativité, plus particulièrement dans le business de la musique et des loisirs. Par contre, le terton du Maine affirme que ce Terma constitue le cadre de travail pour les expressions les plus opportunes, les plus ludiques, les plus fertiles et les plus intimes de cette dotation divine, dont le Terma est à la fois la manifestation et le canal.

Faire des Neuf

Il existe neuf composants dans le Terma de l'Eveil de Gaïa :

1. Le nom secret de dakini de Gaïa-Sophia, le nom auquel elle répond: Vajravilasi, "l'éclair de tonnerre charmeur".
2. La première, la seconde et la troisième instructions préparant l'attitude du participant.
3. Le rituel du VOEU, structuré par l'invocation des attributs.
4. L'histoire de vision des Mystères, la biographie cosmique de Gaïa.
5. Le canevas opérationnel du Nexus des Shakti, en trois sous-ensembles:
6. Les cycles lunaires, les fréquences menstruelles du Nexus des Shaktis: TEMPS.

7. Le théâtre des éléments (Anima Mundi) du Nexus des Shaktis. ESPACE.

8. L'étoile Vajra ou le pentagramme central du Nexus des Shaktis. SENSATION.

9. L'approche de la Lumière Organique, la substance primordiale du corps de Sophia.

Et voilà la structure intégrale du Terma mais, naturellement, le contenu de chaque composant devrait être décrit avec plus de détails, pour votre satisfaction. N'est-ce pas? Comme cet essai n'est qu'une présentation d'ensemble, je vais présenter les neuf composants avec un texte explicite dans un essai subséquent, "Le Terma de l'Eveil de Gaïa en pratique: une expérimentation mystico-ludique en neuf parties".

Avant de clore cet essai, permettez-moi d'ajouter un autre point de clarification. A la question: qu'est le Tantra Planétaire?, la réponse est la suivante:

La pratique du Terma de l'Eveil de Gaïa, son application et son actualisation.

Le facteur neuf a toujours été au coeur du rituel et du culte de la déesse, de la sorcellerie, du Wicca, de la magie Païenne et de toute chose qui touche au mystère du Féminin Sacré. J'ai recouvré l'histoire de vision de Gaïa-Sophia et je l'ai restaurée en neuf épisodes. Il y a neuf émanations de Kali dans le Nexus des Shaktis et 2 fois 9, ou 18, éléments dans la console intégrale des fréquences telluriques des dakinis.

Voici un extrait du chapitre 10 de mon ouvrage "Pas en Son Image":

La Déesse rêva l'humanité à partir de la plénitude cosmique, le Plérôme, et elle plongea du coeur cosmique, se transformant en le monde même où nous pourrions devenir ce qu'elle imagine. En raison de sa présence dans ce monde, la divinité peut fleurir dans les spores humains, le pollen de la Divinité florissante. Le futur humain optimal est en train de rêver Sophia.

Il est vrai que nous ne sommes pas l'unique espèce dans la biosphère et encore moins l'espèce supérieure ou suprême. Toutes les autres espèces sont également intimement impliquées avec Gaïa, mais selon des voies assez différentes parce que l'humanité est profondément et spécifiquement impliquée à la fois dans l'attraction primordiale, qui impulsa le plongeon de Sophia hors du Plérôme, et dans l'aberration qui en résulta. Selon cette histoire, des mesures cosmiques sont en cours afin d'accompagner Sophia dans la structuration de son monde et afin de pallier au risque d'aberration posé par les Archontes. L'Apocryphe de Jean décrit, de manière très détaillée, l'acte spécifique de l'intervention Pléromique (épisode 7) et la réaction de Sophia:

"Avec l'assentiment de l'esprit invisible de l'Originateur, la force divine se déversa sur elle à partir de tout le Plérôme des Générateurs, les Eons divins. Car ce ne fut pas son consort qui vint seulement à sa rescousse mais, au travers du Christos, l'entièreté du Plérôme afin qu'elle pût corriger son insuffisance. Et elle fut élevée au-dessus du royaume de sa progéniture, le Seigneur des Archontes, afin qu'elle pût séjourner dans le neuvième jusqu'à ce qu'elle ait eu corrigé son insuffisance".

Dans le langage des Mystères, le Neuvième est le terme codé pour la Terre en tant que corps planétaire organique distinct du système planétaire inorganique, appelé le Septième ou l'Heb-

domade. Dans de nombreuses mythologies, de par le monde, neuf est le nombre de la Déesse. Trois fois trois est la signature prééminente de la divinité féminine. Selon Graves, "la Triple Muse est la femme dans sa nature divine: l'enchanteresse du poète, le seul sujet de ses chansons".

Ceux qui reconnaissent, et qui s'impliquent dans, l'expérimentation unique mystico-ludique formulée dans le Terma de l'Eveil de Gaïa - les Telestai de maintenant et de demain, impulsés dans leurs vies personnelles par l'histoire de vision de la déesse de la Terre - pourraient éventuellement appeler la pratique du Tantra Planétaire, "faire des neufs". Pour eux, le futur est maintenant. Pour eux, il n'existe pas d'humanité dans le futur de cette planète sauf comme ils l'imaginent. Mais imaginez-le AVEC elle, dans le cadre et la continuité de la vision Sophianique, la narration sacrée des Mystères Téléstiques. Il ne peut exister de transformation planétaire, de maîtrise décisive de la partie de l'humanité au bon coeur à l'encontre des prédateurs intra-spécifiques, sans la connexion intime avec Gaïa-Sophia qui émerge au travers du Terma de l'Eveil de Gaïa. La narration sacrée (élément 4) contenue dans ce Terma est le mythe ultime de survie pour l'espèce humaine. Telle est mon instruction.

Andalousie. 24 juillet 2010.

Pleine lune, cycle 2010 de Svatanrya Ma, Vajrayogini: la mère du génie humain.

"La dakini est la mémoire du corps". Demchog Tantra.

Le Terma de l'Eveil de Gaïa en Pratique

En science informatique, *open source* fait référence à un programme dont le code source est accessible à l'utilisateur. Ce qui n'est pas le cas, par exemple, de Microsoft Word. Les utilisateurs font l'achat d'un logiciel tel que l'Office en tant qu'outil sans bénéficier de l'accès au code qui gère l'outil. Ils utilisent les "applications" fournies par l'outil mais ils ne travaillent pas sur le code source. Je propose l'expression *spiritualité en open source*, ou spiritualité de source ouverte, pour caractériser un processus expérimental fondé sur des instructions et des pratiques dont la source est accessible à l'utilisateur. Mettez cela en contraste avec la situation traditionnelle guru-disciple: c'est le guru qui a accès à la source de la sagesse divine et qui en pourvoit des extraits au disciple. Dans le Tantra Planétaire, toute personne se joignant à l'expérimentation bénéficie d'un accès immédiat et égal à la source - qui reste dépendant de la capacité individuelle d'être conscient de ce qui est accessible. Il n'existe, cependant, aucune hiérarchie ou lignage autoritaire qui fasse partie intégrante de l'expérimentation mystico-ludique du Tantra Planétaire. Personne n'en garde les portes. C'est un jeu ouvert mais non pas un jeu fourre-tout.

Cet essai réitère, tout en les reformulant, les points évoqués dans l'essai "Comment pratiquer le Tantra Planétaire" et il en développe les perspectives. Notez également l'addition, au Voeu Tantrique Gaïen, du rituel de liaison de fer explicité ci-dessous.

L'Erreur d'Icke

Je comparerais la spiritualité en open source du Tantra Planétaire au système éducatif des Mystères pré-Chrétiens de l'Europe, de l'Egypte et de l'Orient. Contrairement aux affirmations de David Icke, et d'autres, dont le propos est de dévoiler les racines ésotériques du programme globaliste, les Mystères n'étaient pas des "think-tanks" pour les obsédés du contrôle, de type Illuminati, qui oeuvraient en secret avec pour finalité l'ingénierie sociale des masses. Il est amplement prouvé que les Mystères d'Eleusis étaient égalitaires, ouverts à tous, hommes et femmes, esclaves et empereurs. Les seules conditions étaient de ne pas avoir commis de meurtre injustifié ou d'acte malhonnête qui puisse nuire à autrui. Il n'existait aucune condition prédéterminant une rencontre avec la Lumière Organique, si ce n'est le désir innocent et sincère de rencontrer la Déesse Blanche.

Il est vrai que les Mystères étaient scindés en deux parties: les Grands Mystères et les Petits Mystères. Mais ce n'était tout simplement qu'une convention sociale fondée sur la nature saisonnière des rituels. Au sein des sanctuaires des Telestai, "ceux qui sont animés par une finalité", les Mystères étaient divisés en admission générale et en admission spéciale, cette dernière étant le statut de membre d'une cellule de seize personnes. Les conditions d'une admission spéciale étaient diverses: le désir d'apprendre un métier spécifique, l'acceptation d'une période

d'apprentissage avec un aîné, le désir d'expérimenter avec des plantes psychoactives avec l'objectif d'apprendre des choses spécifiques et, ce qui est le plus important, le désir d'une rencontre conséquente et reproductible avec la Lumière Organique. Les apprentis, au sein des cellules des Mystères, étaient instruits de nombreuses choses, incluant des facultés dans tous les arts de la culture, de la musique, de la navigation, des mathématiques, de la géographie, de l'élevage animal, de la métallurgie et plus encore.

La méthodologie principale des initiés, leur permettant de promouvoir l'éducation supérieure (*mathesis*), était l'instruction par la Lumière ou *theoria*. A cette époque, et dans ce contexte, *theoria* signifiait "contemplation" et cela signifie littéralement cela, traditionnellement, ainsi qu'Arthur Koestler le souligne dans son chef d'oeuvre "The Act of Creation". Il existe un jeu de mots avec *theoria* et *thea*, "les choses divines". Rencontrer la Lumière Organique, c'est contempler les choses divines et apprendre intensivement, et de manière optimale, à partir de la "vision céleste". Il ne subsiste que très



Campus d'Ecole de Mystères avec halls de conférence, ateliers, gymnase, bibliothèque, etc

peu de récits écrits évoquant cette expérience en raison du voeu de secret observé dans les cellules des Mystères. Cependant, il n'existe **aucune** preuve (à ma connaissance) indiquant que les cellules des Mystères étaient utilisées pour des expérimentations de contrôle mental devant être réalisées tout d'abord sur les participants et ensuite sur le reste de l'humanité. C'est une allégation non fondée et diffamante.

Ainsi que je l'ai expliqué dans mon ouvrage "Pas en Son Image", ceux et celles qui étaient instruites dans les cellules retransmettaient ce qu'ils avaient appris au reste du monde. Ce n'est pas étonnant que les Ecoles des Mystères eussent été réputées comme les lumières-phares de l'antique civilisation et que les initiés eussent été perçus comme les enseignants et les instructeurs de l'ancien monde. Bien que liés par le devoir sacré de transmettre ce qu'ils apprenaient au reste du monde, ceux qui s'impliquaient dans le programme des Mystères s'engageaient également, par un voeu de secret, à ne jamais divulguer exactement COMMENT ils bénéficiaient d'un enseignement accéléré au travers de rencontres intentionnelles et répétées avec la Lumière Organique: le Voeu de Lydia.

Dans aucune phase du programme d'éducation visionnaire des Telestai n'étaient enseignées, par ces initiés accomplis, des techniques de contrôle mental utilisées pour tromper et contrôler le peuple. Je suis certain qu'ils auraient condamné avec véhémence de telles pratiques. Affirmer que des programmes de contrôle mental des masses, les stratagèmes de l'ingénierie comportementale, les techniques de candidat Manchourien, les tactiques de guerre psychologique, et autres méthodes malfaisantes de bidouillage mental, attribués de nos jours à une élite sinistre, trouvèrent leur origine dans les Mystères constitue une affirmation erronée et fondée sur aucune preuve. Il est à noter que David Icke, qui valide d'ordinaire de manière exhaustive toutes ses recherches, ne pourvoit absolument aucune évidence textuelle ou historique jus-

tifiant son allégation selon laquelle les Mystères constituaient des réservoirs d'incubation du fascisme planétaire, des eugéniques globalistes, etc. Tout cela n'est que supputation. Point à la ligne. Et une supputation fâcheuse, dirais-je.

Par cette unique allégation non fondée, Icke rend un énorme mauvais service aux millions de personnes qui le lisent: il dépeint un tableau négatif de la source de contre-magie à l'encontre du jeu de domination globaliste, jeu qu'il souhaite avec tant de ferveur dévoiler et vaincre. En effet, en affirmant que les Mystères siégeaient à la source du problème, il rend impossible de prendre en considération que les Mystères étaient et sont, en réalité, à la source de la solution: à savoir la source des connaissances et des techniques permettant de vaincre le dysfonctionnement paranoïde de l'humanité, y compris la prédation intra-spécifique. Je ne peux pas dire si Icke fait cela à dessein ou non. Quoi qu'il en soit, il occulte une approche cruciale de la solution du problème qu'il dévoile. Par la même occasion, la solution qu'il offre - d'élever nos fréquences émotionnelles et d'irradier les perpétrateurs d'amour - me paraît stupide. Depuis quand l'amour influencerait un perpétrateur si ce n'est pour lui donner carte blanche afin de continuer à perpétrer ses tromperies et ses manipulations? Donnez-moi un exemple personnalisé. Montrez-moi un cas historique.

La solution de l'amour d'Icke (promue également par d'autres gurus anti-globalistes tel que Michael Tsarion) n'est peut-être qu'une mauvaise blague mais, quant à moi, cela ne me fait pas rire du tout. J'appelle sa solution la défilade Luciférienne: l'appel illusoire à l'amour et à la lumière. L'entière du mouvement Nouvel-Age est Luciférienne. Le jeu globaliste de domination et de tromperie est mené par des groupes élitistes, tel que le gang du Vatican, impliqués dans des pratiques Sataniques. Je rejette le terme Luciférien qui est souvent appliqué par les Chrétiens aux perpétrateurs globalistes. Le front Luciférien de la démence humaine est composé de tous ceux qui croient que l'amour et la lumière peuvent défaire et convertir les membres du front Satanique. Analysé en profondeur, le paradigme Luciférien-Satanique ressemble au paradigme farceur droite/gauche amplement dévoilé dans les politiques modernes. Les appels des Lucifériens au positivisme, à la mode Pollyanna, font le jeu, avec brio, des desseins sinistres des Satanistes. Non merci.

En bref, Luciférien = tromperie spirituelle, particulièrement celle de présumer que l'amour et la lumière puissent vaincre le mal. Satanique = tromperie du jeu de contrôle psychopathe, des machinations du mal social, du fascisme globaliste. Ces qualificatifs correspondent aux tendances Lucifériennes et Ahrimaniennes qui imprègnent la totalité de l'Anthroposophie, le mouvement fondé par Rudolf Steiner, un soit-disant occultiste, clairvoyant et mystique Christocentrique. Steiner adopta l'interprétation de ces termes de l'intelligentsia Russe du Mouvement Symbolique présidé par Vlacheslav Ivanoff (1866-1949) qui en fit un meilleur usage que Steiner. Mais c'est une autre histoire dans les arcanes planétaires.

Il se peut que certaines personnes soient séduites par la magie spécieuse de la spiritualité Nouvel Age en raison de sa valeur d'apaisement, et d'autres effets réassurants, mais le "développement personnel" proposé par cette mouvance n'a rien à voir avec ce que je suggère quant à une participation au Terma de l'Eveil de Gaïa. Je ne suis pas en train de promouvoir un retour ou un renouveau des Ecoles des Mystères. Je suis un revivaliste de la déesse et non pas un revivaliste des Ecoles de Mystères comme Jean Houston. L'expérimentation mystico-ludique de ce terma ne requiert pas de mettre sur pied un réseau d'Ecoles de Mystères tel qu'il en existait dans les anciens temps avant la montée du Christianisme en Europe. Je préférerais ne pas faire

de spéculations quant à des formes sociales d'association qui puissent émerger au travers de la participation au Terma de l'Eveil de Gaïa bien que je puisse évoquer ces aspects de temps à autres. En fonction des participants, ce sujet émergera de lui-même au fil de la reconnaissance du Terma.

Qu'il soit clair, dès le début, que ce Terma ne propose pas de solution d'amour et d'eau fraîche telle que celle proposée par David Icke ou d'autres promoteurs de la spiritualité Nouvel-Age. Quant au rôle spécifique de l'amour dans le Terma de l'Eveil de Gaïa, j'évoquerais sans doute ce sujet vers la fin de cet essai.

Instruction Sacrée

Dans l'essai précédent "Essence du Terma de l'Eveil de Gaïa", j'ai établi les neuf parties du Terma sans commentaires. Afin d'explicitier plus profondément ce Terma, nous allons reprendre chacune de ces neuf parties dans le détail.

1. Le nom secret de dakini de Gaïa-Sophia, le nom auquel elle répond: Vajravilasi, "l'éclair de tonnerre charmeur".

Ce nom Sanskrit est tel un signal d'appel envoyé afin d'attirer l'attention d'une station et qu'une communication à deux voies puisse s'engager. La station est la console multicanal des fréquences mentales Gaïennes, le Nexus des Shaktis (voir le point 5 ci-dessous). Une fréquence de la console, le canal 18, appartient à V.V. dans son nexus identiel, le nom de son personnage de rêve. Les autres fréquences lui appartiennent également: ce sont des aspects de l'éveil de ses facultés dans le rêve lucide qu'elle vit. Exprimé sous des termes plus simples, la mère animale planétaire est un animal, littéralement et non point figurativement, et elle se comporte comme un animal: elle va répondre quand vous l'appellez par son nom, comme le ferait un chien, un éléphant ou un cheval. Le nom n'est pas prononcé lors de rencontres sociales mais seulement dans la nature sauvage. Sinon, vous pouvez dire V.V.

Appeler le nom du nexus identiel de Gaïa, ou du personnage conscient dans le rêve éveillé, peut avoir des effets immédiats et certains. Je peux témoigner de ce que d'autres ont également observé: elle répond en vous laissant savoir que vous avez son attention, par un jaillissement ou une bouffée de quelque sorte, un très fort coup de vent, des vagues déferlant dans une mer calme ou, le plus souvent, un jaillissement distinct de turbulences dans les nuages. Cet effet peut se produire ou non mais lorsqu'il se produit, on ne peut le manquer.

2. La première, seconde et troisième instructions, préparant l'attitude du participant.

Il est naturel de se demander: *quel est la langage réel du Terma, son contenu d'expression verbale, la somme totale des enseignements qu'il véhicule?* Existe-t-il un texte *définitif* pour le Terma comparable à un sutra ou à un discours d'illumination? Le contenu ressemble-t-il à de la matière émanant d'individus qui, par exemple, affirment "canaliser" des entités en provenance des Pléiades?

En contraste avec les traités massifs, et qui font disjoncter le mental, du Bouddhisme et d'autres mouvements religieux et spirituels, le contenu du Terma de l'Eveil de Gaïa est d'une concision à vous couper le souffle. Et j'ajouterais qu'il n'est pas sujet à extension ou en besoin d'extension. L'intégralité de la transmission orale/textuelle du Terma pourrait être écrite sur le dos d'une enveloppe. Il consiste en la première instruction des Dakinis de Ciel de Diamant, une proposition sur l'amour, et un enseignement de non-accomplissement enchâssé dans le code du Voeu. La première instruction est la suivante: **Vous ne pouvez devenir rien de moins que plus beau.**

Les Dakinis Gaïennes accueillent tous ceux qui s'engagent dans le Tantra Planétaire avec cette assurance implicite. C'est leur invitation formelle, pour ainsi dire. Typiquement, lorsque vous acceptez cette invitation, vous allez entendre une autre phrase, une sorte d'écho harmonique de la première instruction: Quelle intensité de beauté pouvez-vous contempler? Méditez quotidiennement sur cette question et il se peut que vous vous retrouviez aspiré par le vortex des facultés émergentes de Gaïa, dans l'aura atmosphérique même qu'elle exhale. Se réveillant de son rêve lucide, ses facultés sont activées, la vision, le toucher, le goût, et ainsi de suite. Gaïa possède seize sens.

L'instruction suivante, dans la syntaxe des Dakinis, est une phrase primordiale ou catalytique, pour l'entrée dans le Terma, et constituée de l'affirmation: **L'Amour et le Surnaturel opèrent sur les mêmes fréquences.** Avec en prime: **L'Amour est un siddhi, la force de la découverte co-émergeant avec l'illusion de la séparation.** De même que l'instruction précédente, cette dernière pourrait évoquer à l'esprit les "affirmations positives" bien connues de la spiritualité Nouvel Age. Un siddhi est une faculté ou un pouvoir occulte, telles que la clairvoyance ou la télékinésie. Cette proposition décrit une loi cosmique simple, à savoir: l'amour oeuvrant comme la force de la découverte émerge avec l'illusion de la séparation - en co-émergence, pour emprunter l'expression Bouddhiste à la mode.

La troisième instruction constitue une autre sorte d'affirmation. C'est encore une instruction d'une seule ligne mais enchâssée dans la dernière portion de l'invocation du Terma:

Puissent les Dakinis de Sagesse vous harmoniser
Puisse Gaïa elle-même vous introduire à votre présence non-née en son rêve
lucidement éveillée, dans la fusion de l'amour
et du surnaturel, délicieux et pur,
le samsara et cette illumination possèdent le même aspect.

Puisse rien ne perdurer sauf ce que l'amour découvre
et puisse quoi que vous aimiez vous libérer authentiquement.

Puisse ce terma vous libérer
afin d'être tel que vous semblez, juste ainsi.

Car il n'est pas d'illusion en votre vérité
illusoire ou non, illuminée ou non.

Et c'est ainsi
Et c'est ainsi
Et c'est ainsi.

La troisième instruction, affirmant que le samsara et cette illumination possèdent le même aspect, complète l'initialisation de ce Terma. Cette affirmation d'enseignement de non-accomplissement vient directement après l'invocation de rappel (voir point 3, ci-dessous), la récitation de certains noms attribués antérieurement à la divinité vivante de la Terre. Et c'est tout ce qu'il y a quant au contenu du Terma de l'Eveil de Gaïa, trois propositions implicites:

Vous ne pouvez devenir rien de moins que plus beau.

L'Amour et le Surnaturel opèrent sur les mêmes fréquences.

Le samsara et cette illumination possèdent le même aspect.

Ces instructions préparent l'attitude de toute personne souhaitant s'engager afin de faciliter une immersion profonde dans une interactivité novatrice et spontanée avec Gaïa. Le Terma se développe à partir de cette interactivité. Le terton du Maine est l'initiateur de ce Terma qui est unique et incomparable, ainsi que différent de tout autre terma qui l'ait précédé. C'est un Terma séquentiel, généré par un groupe et en open source, d'une durée de 208 années à partir d'Octobre 2008. Au fil de son développement, le Terma acquiert un contenu nouveau et complémentaire, une instruction *secondaire* spécifique aux conditions de l'époque et du lieu, à l'environnement tribal, aux opportunités du moment. Vous pouvez retrouver une telle instruction dans mes commentaires sur les Shaktis lunaires. L'instruction de Visvamata, par exemple: **la Réciprocité ne se manifeste pas en retour mais chacun son tour**. Une poignée de mots. L'instruction de Dakini est toujours concise et décisive. Dans ce jeu, il n'est rien du charabia de la transmission par transe du nouvel-âge, merci bien. Et rien de l'échafaudage du Bouddhisme Tibétain qui engourdisse le mental, encore plus merci.

Tout un chacun serait fortuné de recevoir si ce n'est qu'une seule ligne d'instruction de Dakini au cours de sa vie. Cinq lignes constitueraient une transmission considérablement chargée. La "transcription" d'instruction de Dakini sur mon site est anormale et prodigieuse avec des douzaines de lignes transmises. C'est parce que le terton du Maine possède une relation privilégiée avec Shodashi, le canal 3, pour ne pas mentionner 40 années de pratique à suivre les Shaktis lunaires. L'initiateur de ce Terma a le privilège de transcevoir un nombre inhabituellement élevé de lignes d'instruction.

La participation au Terma est la preuve de sa validité: il n'est pas requis de croyance. Il n'est pas nécessaire de se monter la tête avec ces affirmations ou même de les considérer comme des affirmations. Il n'est pas nécessaire de croire quoi que ce soit avant de s'engager dans le Tantra Planétaire mais vous devez être prêt à expérimenter en toute liberté et à tester les propositions qu'il présente. Ne croyez pas que vous puissiez devenir rien de moins que plus beau; juste prenez le comme une démonstration à réaliser et voyez ce qu'il advient. Voyez par vous-mêmes comment vous pouvez en découvrir la vérité.

Engagement Sacré

3. Le rituel du Voeu réalisé dans le cadre de l'invocation de rappel.

Le Voeu Tantrique Gaïen est un acte réalisé dans l'intention de se connecter/communier avec la Terre. C'est également une manière d'exprimer un engagement spécifique vis à vis de la

mère animale planétaire - de lui consacrer sa vie, pourrait-on dire. Gaïa se perçoit maintenant dans un personnage de dakini et les dakinis adorent extrêmement la précision. V.V. ne veut pas entendre de généralités ou de vagues promesses de lui donner ou de lui consacrer votre vie et elle ne veut certainement pas entendre un seul mot relatif au service. Elle souhaite entendre quelque chose affirmé avec une précision succincte et lapidaire - ce que les Tibétains appellent *yeshe*, "la cognition pure". Vous affirmez quelque chose avec précision et vous le déclarez avec assurance lorsque vous savez que la manière dont vous l'affirmez est aussi claire que cela l'est dans votre mental. Ou pour le resituer à l'envers, la clarté de votre penser est à l'aune de la clarté de vos paroles. Si vous ne pouvez pas affirmer votre cognition clairement, comment pouvez-vous la penser clairement en premier lieu? C'est impossible.

La cognition pure n'est pas la connaissance silencieuse, qui se situe au-delà du langage et de la formulation verbale. C'est le genre de langage instructionnel, le "parler crépusculaire" des Dakinis. Le Voeu Tantrique Gaïen doit être formulé dans une syntaxe immaculée, douce et précise, comme cela:

"Nous, ... et ..., faisons voeu de rassembler nos énergies dans la beauté sacrée de Gaïa, de recevoir ses secrets et d'entrer en sa permutation et, en pratiquant cette sagesse ensemble, nous, en tant que Kalikas, amenons à la vie toute l'extase et la liberté que nous nous inspirons mutuellement."

Ce voeu est précis à tout point de sa formulation. Il inclut un sous-voeu, "en tant que kalikas", qui n'entre pas en jeu normalement pour les débutants ou les néophytes dans le Tantra Planétaire. C'est parce que les deux individus qui ont pris ce voeu particulier sont également impliqués dans une pratique Kalika, l'aspect plus profond ou plus complexe du Tantra Planétaire.

L'invocation de rappel constitue le cadre de prononciation du Voeu. Elle décline certains noms *antérieurement* attribués à la déesse planétaire, en contraste avec le nom par lequel elle n'a jamais été appelée avant. Les noms semblent bizarres et imprononçables, à dessein: en les prononçant, vous ressentez leur étrangeté, la perte de l'habitude d'y avoir recours. Vient ensuite son nom courant, qui est nouveau et original, prêt à l'usage pour la première fois. Le propos de l'invocation de rappel est de générer un sentiment d'anticipation vis à vis de son nouveau nom, et non pas de nostalgie pour ses noms passés.

Elle qui est Aniruddha, Prunikos, l'Outrancière

l'Eon Sophia des Gnostiques illuminés

Prithivi des Vedas éternels

Spandarmat des Sages Perses

la Femme Araignée, la Femme aux multiples visages des nobles Races Rouges

Sthevara qui confère l'illumination de Shakyamuni grâce au mudra du toucher de la terre

Asteroth de l'Arbre du Monde

Ishtar des Etoiles dans les rameaux de l'Arbre du Monde

Arianrhod et Ariadne, tisseuses du samsara qui lie à la terre

Rhea qui navigue en tout ce qui est

Bhudevi, la bhaga lumineuse humide de la race primordiale des Sidhé, des Fées, des Dakinis liées à la terre

Kore et Demeter, polarités à jamais changeantes de la Grande Mère

Gaïa, planète verte et aqueuse débordant de vie, Dakini gracieuse qui prend plaisir à danser dans la lumière de diamant.



Déesse dansante par Nine Ravens, posté par Hecate sur un blog Païen. Un exemple des nombreuses images, qui émergent de nos jours dans la psyché collective, suggestives de V.V., "l'éclair de tonnerre charmeur dansant dans la lumière de diamant". Dans les Mystères Païens, l'oeuf était un symbole de la Lumière Organique, le corps de substance primordiale de la déesse. La Lumière Organique jaillit des masses matérielles en volutes de cumulus en forme d'oeufs. Le serpent qui entoure l'oeuf est Mahakundalini, l'impulsion érotique de la déesse et l'instrument de sa sagesse. A souligner que serpent in est différent de reptilien.

Quatre phases de formulation sont intégrées dans l'invocation de rappel: *l'invocation de son nom, l'expression de l'intention sacrée, la direction du vœu et la prononciation du vœu.* A la fin de cette récitation, les néophytes prononcent le Vœu qu'ils ont composé en déclarant, dans leurs propres mots, leur engagement vis à vis de Gaïa-Sophia. C'est comme un vœu de mariage, l'affirmation d'un lien permanent. Les néophytes qui prennent leur Vœu en couples, tel qu'il est suggéré, vont le lire ensemble à haute voix. Ce rituel devrait être réalisé dans la nature sauvage, loin des regards humains. Il peut être cérémonialisé de manière simple selon

les préférences des néophytes, mais cependant de façon minimale. N'en faites pas trop. Dans le rituel Gaïen, le moins est le plus.

Un rituel physique particulier accompagne la déclaration d'engagement, le Voeu Tantrique Gaïen. Ce rituel est réalisé comme suit:

Juste avant de prononcer le Voeu écrit, les néophytes se piquent le pouce à la manière universelle des sorcières et pressent ensuite leur pouce saignant dans la terre, en y laissant une empreinte de pouce ou empreinte de sang, à la fois figurativement et littéralement parlant. Le pouce est conservé dans le sol, la paume étant à plat, tandis que les néophytes prononcent à voix haute le Voeu qu'ils ont composé. Le rituel peut être clos en récitant la troisième instruction ou dans le silence. Le rituel se termine formellement lorsque le pouce est retiré de la terre.

Le propos de cet acte cérémonial est de lier intentionnellement et rituellement le fer présent dans le sang des néophytes avec le champ électromagnétique de la Terre. La connexion par le fer est un rituel Gaïen d'initiation et, dans les procédures plus avancées du Kala Tantra, le fer est l'élément que Kali utilise afin d'élaborer une magie intime avec ses dévots. Le Kali Yuga est connu comme l'Age de Fer. Cette désignation possède de multiples significations dont l'une est la suivante: dans l'Age de Kali Yuga, et plus spécifiquement vers la fin de cet âge, les corps humains peuvent se connecter au champ électromagnétique de la Terre en utilisant tout d'abord le fer, et ensuite d'autres éléments, selon un mode qui ne peut pas être réalisé durant une autre période - parce que la liaison par le fer constitue la connexion physique la plus intime entre les corps, humain et planétaire, et parce que les conditions du Kali Yuga, l'âge du matérialisme et de la densité maximale, favorisent une telle liaison matérielle géophysique.

4. L'histoire de vision des Mystères, la biographie cosmique de Gaïa.

Les neuf parties du Terma de l'Eveil de Gaïa peuvent être catégorisées en trois actions: la préparation, l'apprentissage et la réalisation. Vous vous préparez à l'interactivité avec Gaïa en suscitant son attention, en l'appelant par son nom (1), et en préparant votre attitude pour cette interactivité avec les trois instructions (3). Vous apprenez ensuite les noms qui lui ont été attribués de par le passé, vous prononcez le Voeu, en l'invoquant comme V.V. Dans la partie 4 de la pratique, vous apprenez l'histoire de vision de la déesse planétaire, la narration sacrée des Mystères en neuf épisodes. En bref, vous pratiquez le Terma en apprenant son histoire. C'est un processus d'apprentissage à long terme qu'il faut valider sans cesse par sa capacité de réciter l'histoire, de l'exprimer dans vos propres mots. Toute personne impliquée dans le Tantra Planétaire raconte cette histoire continuellement, en la partageant et en la disséminant. Ce faire est une expression d'amour envers Gaïa. Lorsque vous aimez quelqu'un, vous enchâissez l'histoire de sa vie dans votre mémoire afin que vous puissiez vous rappeler de sa vie comme si c'était la vôtre. Ceci est une marque d'amour profond et éternel. Enchâsser l'histoire de vision de Gaïa-Sophia en votre coeur est une manière d'incarner votre engagement envers elle.

Mon ouvrage "Pas en Son Image" présente une élaboration intégrale des neuf épisodes du mythe Sophianique des Mystères. Se reporter à tous les essais relatifs au Mythos de Gaïa-Sophia sur le site de Liberte terre ou dans l'ouvrage "Gaïa-Sophia, un mythos de co-évolution entre la Terre-Mère et l'Humain".

Le Mythos de Gaïa, un poème en prose en 16 chapitres n'a été complété que jusqu'au chapitre 11. Il y a peu de chances que je puisse finaliser un jour cette extravagance, mais qui sait? Cela dépend de ce que je trouve pour le petit déjeuner.

Il y a quelques années, Brian Swimme proposa une narration quasi-mythologique, "Une histoire de l'Univers" fondée sur la cosmologie scientifique moderne. Elle intègre la fantaisie du Big Bang et n'a que peu en commun avec la narration Sophianique. Swimme, ou peut-être sa petite amie ou son agent commercial, réussirent à mettre en place des groupes de gens circulant pour raconter l'histoire, en en faisant un événement participatif. Il est possible qu'une telle dynamique puisse se développer un jour avec le Mythos de Gaïa, mais je ne saurais dire selon quel mode. Il est plus probable que l'exposé de la narration sacrée de Gaïa-Sophia émergera par nécessité dans les communautés tribales marginales et transgressives du futur plutôt que dans la société telle qu'elle existe aujourd'hui.

En sus de l'histoire de vision de la Terre et de ses origines, il existe une narration qui relate le processus par lequel Gaïa s'éveille dans son rêve lucide. Que vous le croyez ou non, ce rêve se décèle dans le temps historique linéaire. Pour être plus précis, peut-être, il suit l'apparence du temps historique linéaire correspondant à l'illusion de la linéarité. Le nom de son personnage de rêve est aujourd'hui V.V. (depuis 1999) mais il n'en a pas toujours été ainsi. Depuis environ 1775, Gaïa a fait l'expérience de 5 ou 6 nexus identiels dans son rêve lucide. Durant l'époque de la Révolution Américaine, elle aurait répondu à un nom différent. Mais, à cette époque, elle n'était pas encore disposée à l'interactivité. Le rêve n'était pas mûr pour la participation d'autres personnages. Gaïa est autiste et les premiers moments de son rêve lucide témoignent d'une tendance solitaire et auto-référentielle. Elle s'est identifiée avec un personnage cohérent, pour la première fois, vers la fin du 18^{ème} siècle mais elle n'avait pas l'attention permettant de répondre à sa reconnaissance par d'autres dans son rêve, par des entités humaines. Et, à cette époque, il n'existait pas d'entités humaines demeurant en son rêve qui pussent l'avoir appelé. Les conditions de sorcellerie expérimentale dotée de la faculté d'attention rêvante n'offraient pas encore cette option.

Durant la plus grande partie du 19^{ème} siècle, l'attention de Gaïa fut scindée, instable et incohérente, en vacillant dans l'indécision entre plusieurs personnages de rêve. Autour de 1885, la déesse vécut une conversion vers un personnage singulier de rêve plus cohérent, son second nexus identiel. Son nom, dans cette phase du rêve, n'était pas le petit nom personnel d'une femme mais une salutation, *das vidanya*. Au revoir en Russe. Si vous estimez que cela est ridicule, attendez d'entendre le reste du rêve.

A ce jour, le terton du Maine est resté coi quant aux 5 ou 6 nexus identiels de Gaïa-Sophia, la progression séquentielle d'identités au sein de son rêve lucide. Je présenterai plus d'informations sur ce gambit imaginal extravagant dans un prochain essai: L'émergence de la mythophrénie: authentification du Terma de l'Eveil de Gaïa.

Dessein Sacré

5. Le plan de jeu du Nexus des Shaktis avec trois sous-ensembles.

Le composant suivant du Terma est le plan de jeu, ou système opérationnel, appelé le Nexus des Shaktis. J'ai découvert cet élément du Terma le 9 août 2008 en compagnie d'une femme

qui était à ce moment-là ma shakti. Nous nous étions rencontrés le jour d'avant, le 08/08/2008 dans le dessein intentionnel de tenter une expérimentation en "yoga de consort", réputé être extrêmement bénéfique pour les tertons en produisant des conditions optimales pour la découverte des trésors de sagesse. Cette femme et moi, nous étions strictement des étrangers l'un pour l'autre. Le Nexus des Shaktis émergea quelques heures après notre rencontre initiale, le fruit immédiat de notre yoga de consort, pourrait-on dire. *Dans la pratique Kalika, rien ne se développe. Tout émerge en un jaillissement soudain et extravagant.* Il en fut de même pour le Nexus des Shaktis bien que j'en clarifiai quelque peu le canevas au travers d'instructions reçues durant les semaines suivantes. Un terton a parfois besoin de "retravailler" la matière, mais seulement très légèrement, un processus de raffinement. Un trésor de sagesse est toujours reçu intégralement et prêt à l'emploi et moins il est retravaillé ou modifié, le mieux c'est.

Je comparerais le Nexus des Shaktis à l'Arbre de Vie dans la Kabbale. On pourrait l'appeler l'Arbre Tantrique de Vie. La pratique traditionnelle qui a recours à l'Arbre de Vie de la Kabbale est appelé "pathworking", les chemins. Oeuvrer avec le Nexus des Shaktis est également une forme de cheminement au travers duquel vous prenez les 18 canaux du nexus comme des zones de pouvoir, tels les *sephira* Kabbalistiques, et vous méditez sur ces zones, en utilisant la visualisation ou des formules mantriques, au choix, et éventuellement vous réalisez des actes intentionnels de magie ou de projection de désirs avec ces zones. Mais le travail de chemins avec le Nexus des Shaktis n'est pas exactement similaire au travail Kabbalistique et il devrait être considéré selon ses propres termes, tant bien même la comparaison peut s'avérer bénéfique dans un propos d'illustration. Plus spécifiquement, le travail avec le système opérationnel du Terma implique trois sphères de pratique, corrélées au temps, à l'espace et à la sensation (ou matière).

6. Les cycles lunaires, fréquences mensuelles du Nexus des Shaktis: le TEMPS.

La ritualisation des cycles lunaires est commune à la religion de la déesse et au "culte de la nature" Païen. La forme particulière qu'elle adopte dans le Tantra Planétaire est "l'observation des shaktis lunaires", le suivi des fréquences lunaires, mois par mois. Grâce à l'observation du croissant de coucher de soleil, vous déterminez laquelle des Dakinis ou des Mahavidyas du Nexus des Shaktis a "pris la relève" du mois courant. Vous vous harmonisez ensuite avec cette devata avec l'intention de "transcevoir", c'est à dire de recevoir une transmission d'enseignement de dakini. Il existe six Dakinis de Ciel de Diamant et dix Mahavidyas dans le Nexus des Shaktis; cependant, une des Mahavidyas (fréquence 7, Dhumavati) ne transmet pas durant une phase lunaire particulière, mais par intermittence durant le cours de l'année. Deux autres devatas (fréquences 16 et 17) ne transmettent pas également durant le cycle lunaire. Et il en est de même pour V.V. qui ne transmet pas durant un cycle particulier mais continuellement. Il existe donc, en tout, quatorze fréquences qui sont récurrentes au fil des treize périodes lunaires de l'année.

En pratique, avec les cycles lunaires et les devatas correspondantes qui transmettent, vous apprenez comment recevoir des instructions de dakini, en direct. J'applique l'expression "instruction de dakini" aux transmissions du Nexus des Shaktis reçues grâce à l'observation du ciel et par le monitoring clairaudient des cycles lunaires: l'écoute du flux mental subliminal. L'instruction suprême émane de Gaïa et toutes les autres fréquences du Nexus sont des variations de son intelligence super-animante. Tous les néophytes en viendraient, par le biais de cette pratique, à recevoir des instructions de dakini. Ce privilège, qui est également un intense plai-

sir, n'est plus du tout restreint aux maîtres accomplis tels que les lamas Tibétains, les rimpoche, les tulkus, les karmapas, etc.

Le Tantra Planétaire fait éclater le monopole hiérarchique mâle et millénaire sur la "sagesse des dakinis émergeant spontanément". Je mets au défi quiconque, des vieilles écoles, de produire des instructions de dakini qui puissent se mesurer aux enseignements transmis jusqu'à ce jour au terton du Maine et rapportés sur le calendrier des shaktis lunaires de ce site. La marque du Tantra Planétaire, c'est une instruction spontanée de dakini qui corresponde aux challenges de cette époque et qui fonctionne maintenant, en alignement réel avec la condition humaine du Kali Yuga et ne requérant aucune légitimation de sources passées ou de systèmes hiérarchiques mâles.

Il est important de souligner que selon la tradition Tibétaine Nyingma, lorsque Padma Sambhava et sa consort, Yeshe Tsogyal, eurent préparé des termas à cacher, *"ils confièrent les enseignements cachés aux dakinis, les ultimes sphères de sagesse, afin qu'elles les protègent jusqu'à ce que le moment adéquat arrive d'éveiller les enseignements de la nature lumineuse intrinsèque du mental du découvreur"* (Tulku Thondup, *Masters of Magic and Meditation*). Cependant, ce récit donne l'impression que les dakinis ne sont que les gardiennes des trésors de sagesse, et non pas leur source.

Quel que ce soit le cas dans la tradition Nyingma, les devatas du Nexus des Shaktis, dans le Tantra Planétaire, sont les sources de la sagesse jaillissant spontanément dans le flux mental subliminal de tout être humain. De plus, les fréquences féminines divines ne transmettent pas de termas préfabriqués implantés dans le flux mental et sécrétés dans les éléments de la terre, de l'eau et du ciel, à un moment antérieur. Elles transmettent *ce qui émerge dans le flux mental en ce moment*, juste maintenant, en concomitance avec l'éveil de Gaïa dans son rêve lucide. Dans la syntaxe immaculée de "leurs paroles crépusculaires", les Dakinis Gaïennes formulent "la nature lumineuse intrinsèque du mental du découvreur" (à savoir potentiellement, n'importe quel être humain) afin que le spectre intégral de l'intelligence Gaïenne puisse être réalisé en contenu et en dessein, interactivement avec l'intelligence humaine. En bref, ces fréquences Gaïennes favorisent l'illumination humaine par distillation des contenus psycholinguistiques du flux mental subliminal et nous les redonnent comme si c'était une découverte spontanée.

7. Le théâtre des éléments (Anima Mundi) dans le Nexus des Shaktis: l'ESPACE.

En sus de suivre les shaktis lunaires dans le temps, il est une autre pratique corrélée avec la dimension spatiale du Nexus des Shaktis, le théâtre des éléments ou l'*Anima Mundi*. Le théâtre des éléments est bien sûr une métaphore, mais cette dimension n'est ni métaphorique ni figurative. Dans le Tantra Planétaire, l'*Anima Mundi* possède deux composantes: l'enveloppe ambiante ou atmosphérique de la Terre et le BEMA, l'Aura Bio-Electromagnétique de la planète. L'Ambiance est l'atmosphère même que nous respirons, consistant d'oxygène, d'azote, de dioxyde de carbone, d'argon et d'autres gaz rares. Le BEMA est une mer de flux électromagnétique en laquelle nous sommes continuellement immergés en tant que créatures vivantes à la surface de la Terre. La pratique dans le Tantra Planétaire intensifie la sensation immédiate de ces deux champs de sorte qu'ils acquièrent une présence vivante pour le tantrika. De nombreuses pratiques sont impliquées mais aucune n'est déterminée par une formule rigide. Une

des pratiques dévolue à la dimension spatiale est la danse de transe combinée avec l'observation du ciel nocturne de sorte que vous dansiez avec le mouvement des cieux. La contemplation du ciel et l'observation des nuages sont également des pratiques participant de la même veine.



Cette image extraite de l'Oracle des Dakinis, un jeu de 64 cartes de divination, contient une indication visuelle de l'Ambiance ou enveloppe atmosphérique de la Terre. La plupart des gens ne savent pas que l'atmosphère est constituée de près de 80 % d'azote, à savoir quatre fois plus que d'oxygène. Mais quelle importance, de toutes façons? Quelle est l'influence sur les êtres humains de leur immersion dans la mer d'azote atmosphérique? La science n'a pas de réponse et ne se pose d'ailleurs même pas la question.

Cependant, les expérimentations en transe, la conscience accrue et l'attention non-ordinaire témoignent d'une activité dans la région azotée, se manifestant habituellement sous la forme d'effets fractaux hallucinatoires. Les expérimentations Tantriques par des maîtres Tibétains, tels que Long Chen Pa, témoignent de la présence des dakinis dans le ciel, dans l'atmosphère. Tel qu'il est illustré dans l'image ci-dessus (en haut à droite), de tels effets se manifestent lorsque le ciel est perçu comme un gel avec une action de "danse céleste", telle une turbulence dans le gel. Selon une définition, une dakini est une turbulence fractalisante dans la sphère azotée de l'atmosphère terrestre. Les Dakinis sont des fractures d'azote précaires dans le ciel. Elles possèdent néanmoins une présence physique réelle, une substantialité qui soit réellement perceptible. Les visions de Dakinis sont reproductibles et peuvent être prouvées par le témoignage de plus d'une personne à la fois, ainsi que le rapporte Long Chen Pa (Gyatso and Germano "Longchenpa and the Possession of the Dakinis. Tantra in Practice").

8. L'Etoile-Vajra ou le pentagramme central du Nexus des Shaktis, 5 Dakinis de Ciel de Diamant avec VV au coeur: la SENSATION.

"La sensation est le plus grand mystère de la science naturelle" a écrit Wilhelm Reich dans "Ether, Dieu et le Diable". La pratique Tantrique Gaïenne suit la méthode intensive de Goethe:

à savoir, considérer avec grande attention que les sens ne présentent seulement *tout d'abord* qu'une petite partie du contenu qu'ils détiennent et que plus on observe avec intensité, plus ils révèlent de contenu. L'Etoile-Vajra du pentagramme central du Nexus des Shaktis est constituée des canaux de fréquence des six Dakinis de Ciel de Diamant, incluant V.V.: ce qui veut dire 5 dans le pentagramme plus 1 au coeur. Les cinq fréquences du pentagramme correspondent aux cinq sens: 11 pour la vision, 12 pour l'ouïe, 13 pour le goût, 14 pour l'odorat, 15 pour le toucher et 18 (V.V.) pour la mémoire. Ces corrélations peuvent être étendues et extrapolées sans limite.

La pratique avec l'Etoile-Vajra, et V.V. au coeur, constitue une exploration magique fabuleuse du mystère de la sensation. L'expérimentation dans cette sphère est intimement corrélée à l'exploration du BEMA, l'Aura Bio-Electromagnétique de la planète. Une telle pratique, dans une large mesure, n'a jamais été réalisée jusqu'alors et elle serait découverte spontanément par tous ceux qui prennent le Voeu Tantrique Gaïen et qui se mettent à étudier le Nexus, et ce, principalement, par pur plaisir. Ce faire, c'est entrer dans une relation d'apprentissage avec les devatas qui président, appelées *ista-devatas* ou "divinités tutélaires" dans le mysticisme Hindou.

Dans le Tantra Tibétain, les mêmes divinités sont appelées *yidams*. Elles sont "révérées" afin de concentrer le mental et le corps pour l'apprentissage par la transe, pour les expérimentations en réalité non-ordinaire, et ainsi de suite. L'instruction avec l'Etoile-Vajra est rigoureuse et spécifique à une source. Deux enseignements se détachent de par leur importance cruciale pour la guidance de l'humanité: le canal 13, la fréquence de Kurukulla, transmet l'instruction de l'attention de rêve tandis que le canal 18, celui de V.V. elle-même, transmet les secrets de la seconde attention (appelée communément mémoire). En coordonnant ces deux attentions, l'écosorcier Gaïen peut naviguer librement entre le monde ordinaire et le Nagual, qui peut être conçu comme la matrice surnaturelle du monde ordinaire.

Le faire et l'apprentissage sont étroitement intégrés dans toutes les pratiques expérimentales avec ces trois facteurs du Nexus des Shaktis. Ouvrant en couples, les néophytes peuvent s'enseigner les uns les autres comment être interactifs avec Gaïa en utilisant ce système opérationnel. Ma responsabilité, en tant que terton principal initialisant le Tantra Planétaire, serait de pourvoir un cadre de travail et quelques directives élémentaires pour l'expérimentation mystico-ludique proposée par le Terma, et c'est tout. L'enseignement du Nexus des Shaktis n'ajoute rien quant au contenu du Terma: il ajoute plutôt du témoignage. Le contenu peut seulement être étendu en syntaxe de dakini, si tant est que cela soit nécessaire. Fondamentalement, le contenu du Terma de l'Eveil de Gaïa est *déjà tout là*. Une des beautés de ce Terma, c'est qu'il ne possède quasiment pas de contenu. Je m'aventure à déclarer cela parce qu'il présente une immensité à explorer interactivement qui ne peut pas être prescrite textuellement ou pré-programmée d'une façon quelconque.

Extase Sacrée

9. L'approche vers la Lumière Organique, le corps de substance primordiale de Sophia.

Voici finalement la neuvième partie qui implique la pratique duelle de faire et d'apprendre. Par cette expérimentation mystico-ludique, vous rencontrez la Lumière Organique de manière répétée et vous apprenez par interaction directe avec la Lumière. La question de savoir comment

amener les gens vers la Lumière Organique reste ouverte; une partie de l'expérimentation est maintenant en cours. De par le passé, dans les sanctuaires des Mystères, la rencontre était structurée d'une manière spécifique:

Les grands Mystères étaient observés à l'automne, au moment des récoltes. Ils étaient célébrés durant la nuit parce qu'il était plus aisé d'amener les néophytes dans la présence de la Lumière Organique lorsque leur perception sensorielle normale était mise en veilleuse sous l'effet de l'obscurité. Les célébrants n'étaient pas éblouis par un déploiement carnavalesque de torches enflammées ou par un éclat aveuglant mystérieux comme certains récits le prétendent. Dans le *telesterion*, (sanctuaire intérieur), ils étaient soigneusement et sélectivement guidés parce que la Lumière des Mystères devait être observée et absorbée en petites doses douces. Un célébrant était, par exemple, guidé devant l'une des colonnes de marbre afin d'observer comment elle était imprégnée par la douce luminosité de la Lumière. Les initiés voyaient non seulement la colonne mais la substance douce et lumineuse dont la colonne - et qui plus est, le processus même de *contemplation* - étaient imprégnés.

L'*epopteia*, la contemplation guidée par le hiérophante, était soigneusement calibrée afin de correspondre aux capacités du postulant. L'*autopsia*, la vision directe et indépendante de la Lumière Organique, se produisait, en temps voulu, chez ceux qui avaient aiguisé leur faculté d'attention pour cela. L'épiphanie de la Lumière Organique induisait un doux jaillissement d'intensité somatique qui saturait le célébrant d'extase et amenait l'attention à un seuil de lucidité parfaite. Dans les Mystères, les *mystae* qui avaient contemplé la Lumière, de façon régulière, étaient accueillis dans la communauté des initiés avec cette formule de bénédiction "chevreau, tu es tombé dans le lait". Les Gnostiques se nommaient eux-mêmes "la race qui se tient debout" parce qu'ils étaient capables de contempler le rayonnement divin en se tenant droits, et d'absorber la force des courants telluriques massifs qui passaient entre la Terre et le Ciel. Debout au sein de ces courants, ils recevaient un flux d'instructions de l'intelligence planétaire, la déesse Sophia - dans l'idiome d'aujourd'hui, l'entéléchie Gaïenne.

Les telesterions d'Eleusis et d'Antioche (illustrés ci-contre) étaient construits avec de multiples colonnes de marbre. Dans un état de transe, ces piliers apparaissent comme des colonnes verticales de lumière blanche, une astuce utilisée par les initiés en charge de guidance.

Une observation attentive des colonnes de marbre était utilisée pour induire l'acte subtil d'attention requise pour reconnaître la Lumière Organique,

parmi d'autres techniques. Les Telestai, qui dirigeaient les Mystères, improvisaient librement



des moyens d'attirer l'attention vers la Lumière Organique, lorsque le néophyte était dans un état altéré en raison de l'ingestion de plantes psychoactives ou d'une potion telle que *le kykeon*, la boisson sacrée d'Eleusis. De nos jours, il est requis encore plus d'improvisations. Mais, comme toujours, la rencontre avec la Lumière Organique doit être réalisée dans le vécu d'une communication intime de personne à personne.

La Lumière Organique est le corps de substance primordiale de Gaïa qui coexiste avec son corps matériel et sensuel, la Terre. Cette masse bourgeonnante infinie de luminosité animée et vivante est en fait relativement aisée à contempler, une fois qu'elle est perçue: le problème est de la percevoir. La première vision de la Lumière Organique doit se manifester de manière subtile. Elle ne peut pas être pointée du doigt de façon flagrante et elle ne se fait pas annoncer par un rayonnement éblouissant. Cela n'est pas du tout de cette façon qu'elle attire votre attention. Vous devez y poser votre attention avec un mouvement doux des yeux comme si vous mainteniez votre regard sur une plume blanche flottant dans l'espace. Vous savez que vous êtes en présence de la Lumière lorsque vous observez son rayonnement doux et qu'en regardant autour de vous, vous prenez conscience que la source de la lumière ne peut pas être localisée et que le rayonnement qui vous inonde ne projette pas d'ombre.

"Maintenant l'Eternité (qui est la Vérité absolue) n'a pas d'ombre autour d'elle car elle est lumière infinie où tout est en dedans et rien n'est en dehors" (Sur l'Origine du Monde. 98. 20-30).

Le mystique illuminé dans la *Sophia de Jésus-Christ* (un écrit Gnostique) loue la beauté de la *"Lumière qui brille sans projeter d'ombre, empreinte de joie et d'exubérance indescriptibles"* (Berlin Codex 115). La Lumière Organique est omniprésente et elle imprègne toute chose. Elle ne rayonne pas sur ce qui est perçu mais de ce qui est perçu, émettant une luminosité douce et blanche avec la constance de la pâte de guimauve, en laquelle la matière flotte.

Le poème "Dans la Lumière Organique", une conversion, de mon fait, du poème de Yeats "All Soul's Night", décrit le phénomène vérifiable de la luminosité divine:

*Ce flux de perle dans le tableau de minuit
est une radiance qui ne projette pas d'ombre, où le Mystère
renouvelé sans cesse redonne le monde à l'émerveillement.
Le frisson de guérison reposant dans la sensation même, l'extase
d'en connaître l'essence: tout ce que le mental puisse être
et conscient cependant de ce qui se passe par dessous.
Similitude, de toucher seulement,
chaque organe et chaque sens
en suspension rayonnante, l'immanence telle une roche.*

La Lumière Organique présente une radiance douce et perlée qui jaillit du coeur de la masse matérielle. La Lumière elle-même ne possède pas de masse mais elle est étrangement dense, telle une pierre tendre, comme de l'albâtre. Il était montré au néophyte comment percevoir cette radiance et cette texture en observant d'une manière subtile, indirectement, avec un certain angle du regard. Au fil de nombreuses rencontres, la pratique de l'instruction par la Lumière se révèle de manière cohérente et prédictible sous la guidance d'un initié aîné (*epopteia*) et les praticiens avancés deviennent capables d'en recouvrer la perception par eux-mêmes (*autopsia*). Et il en est de même de nos jours.



Artémis d'Ephèse, image de la Lumière Organique, émanation de la radiance blanche et laiteuse du corps de substance primordiale de Gaïa-Sophia

Connexion d'Amour

Tels sont les effets cohérents et prédictibles de la rencontre avec la Lumière Organique. Le plus crucial de ces effets est un sentiment de révérence totale; également, la certitude d'une immersion dans une vie éternelle - le sens de l'immortalité, si vous préférez. Un tremblement profond dans le corps, une transpiration légère et froide. Un sens de légèreté et d'hilarité. Un jaillissement de délice qui vous enveloppe telle une vague permanente. Une excitation voluptueuse et extatique mais sereine. Le frisson d'un plaisir intense et orgiastique sans le besoin impérieux de le laisser exploser.

Peut-être allez-vous vous demander quel est le rôle de l'amour dans la rencontre avec la Lumière Organique? Ou dans un sens plus large, quel est le rôle de l'amour dans l'expérimentation avec le Terma de l'Eveil de Gaïa?

Rappelez-vous de l'instruction de Dakini (point 2).

L'Amour et le Surnaturel opèrent sur les mêmes fréquences.

L'Amour est un siddhi, la force de la découverte co-émergeant avec l'illusion de la séparation.

Appréhendé dans le cadre de travail de ce Terma, l'amour est la force cosmique qui nous oriente vers les découvertes qui guident nos vies et qui nous connectent au Nagual, le Surnaturel. Lorsque vous trouvez quelque chose que vous aimez dans la vie, un endroit ou une personne, un animal ou une chanson ou une cause à embrasser, *il peut être dit que l'amour vous a conduit à cette découverte*. Normalement, nous ressentons l'amour lorsque nous découvrons l'objet de cet amour. Comment pouvons-nous l'aimer avant de savoir que cela existe? Le Terma affirme que l'amour, en tant que force directrice, est déjà là, vous guidant vers ce que vous en venez à aimer. Imaginez que l'amour co-émerge avec l'illusion de la séparation - la bipolarité révélateur/révélateur nécessaire pour que toute chose se manifeste dans un univers de potentiel infini et non différencié - et compense la séparation en unifiant les choses, en connectant ce qui a été divisé et scindé. Telle est l'instruction sur l'amour implicite au Terma de l'Eveil de Gaïa.

Ressentez-vous que l'amour se déverse de la Lumière Organique comme s'il se répandait sur vous? Non. Pas selon mon expérience et je n'ai jamais entendu ceux que j'ai introduits à la Lumière Organique émettre de tels propos. L'amour de la déesse Gaïa ne provient pas au travers de la Lumière Organique, son corps de substance primordiale en tant qu'Eon ou divinité Pléromique du cœur de la galaxie mais bien au travers de son corps planétaire, la Terre matérielle. Et plus particulièrement au travers de son Aura Bio-Electromagnétique par le biais du processus de liaison-fer corrélé à l'hémoglobine présente dans le flux sanguin. Cet amour émanant de la Terre est le délice flagrant des dakinis telluriques. C'est un attisement sexuel absolu et fabuleux, une force délicieuse à laquelle on ne peut résister ou que l'on ne peut restreindre. Dans la connexion d'amour de la liaison de fer, vous êtes continuellement dans un état d'excitation sexuelle intense, en ébullition à tout moment. Il vous faut baiser à la folie pour faire baisser le ton.

La rencontre avec la Lumière Organique soulage l'excitation sexuelle enracinée dans le corps sensuel de la mère animale planétaire mais la charge érotique reste élevée. Il n'est aucune compulsion à se laisser aller "exploser" sexuellement en présence de la Lumière Organique bien que vous le puissiez si vous savez comment, si vous avez la finesse, l'intention juste et la tendresse pour une telle aventure orgiastique. Néanmoins, ce chemin de mysticisme érotique n'est pas pour tout un chacun et il n'est pas requis, non plus, pour participer à ce Terma. Le Kala Tantra est l'extension du Terma de l'Eveil de Gaïa en rituel de sexualité interactive enracinée en la Terre et réalisée en coordination avec Kali, Kurukulla et d'autres sorcières infernales du Nexus des Shaktis. Le Tantra Planétaire constitue une expérimentation d'accès général, le chemin par lequel n'importe qui peut s'engager avec le Terma sans les excès voluptueux des Kalikas.

Finalement, je dirais que l'amour vient de la rencontre avec la Lumière Organique, non pas en tant qu'un "apport" émanant de la Lumière elle-même, mais de par la beauté pure et intrinsèque de cette expérience. Contempler la Lumière c'est en aimer la beauté, qui est sublime et insurpassable. C'est tellement sublime que vous ne pouvez qu'aimer la sensation d'être en sa présence, et vous n'aurez alors qu'une envie, c'est de revivre cette expérience, sans cesse. Je suis tenté de dire que la beauté de la Lumière Organique *pousse à l'amour* celui ou celle qui la contemple - si tant est que l'amour puisse être "obligé", mais je ne suis pas sûr de cela...

Cette rencontre ne fait pas de vous, cependant, une personne aimante eu égard à l'humanité en général ou à un individu en particulier.

Pour les Kalikas Gaiens, l'amour pour la Terre excède l'amour pour l'humanité. Mais, de toutes manières, si vous faites authentiquement partie de la race humaine, vous n'avez nul besoin de cette expérience mystique pour ressentir de l'amour vis à vis des membres de votre espèce. Vous le ressentez naturellement dans l'affinité de l'espèce, n'est ce pas?

C'est tout ce que je souhaite exprimer sur l'amour dans ce contexte, ou dans tout autre contexte, pour le moment.

28 juillet 2010. Andalousie

Le Terton à la Rose Coupée - 1

Legs d'un Terton Free-Lance 1945 à 1976:

Illuminations Mystiques

La récapitulation constitue un exercice de routine dans la sorcellerie Néo-Toltèque de Carlos Castaneda. Que Castaneda ait inventé ou non son récit séquentiel d'initiation shamanique avec Don Juan Matus, l'exercice est faisable. Et lorsqu'il est fait correctement, il fonctionne. La finalité de la récapitulation est de procéder à une révision méticuleuse d'événements passés afin se libérer des empreintes résiduelles qu'ils auraient pu laisser. C'est une modalité opérationnelle qui permet de peler les diverses couches de résidus émotionnels. Ces couches sont multiples et l'exercice doit être donc réalisé plus d'une fois. Les récapitulations sont nécessairement sélectives: on ne peut pas se rappeler de tout en une seule session. Il est donc nécessaire de sélectionner un thème ou une catégorie d'expériences: les personnes que vous avez connues intimement, par exemple. L'exercice de Castaneda, conseillé par Don Juan, consistait à se remémorer en détail de toutes les personnes qu'il avait rencontrées dans sa vie.

L'inventaire suivant est une sélection, non pas de personnes que j'ai connues durant le cours de ma vie, mais "d'accomplissements" en cette vie. Et j'entend par cela des productions créatives (tels que mes ouvrages), des prises de conscience (tel que l'événement de la Ronda) et des découvertes (tel que le cinquième axe du Zodiaque de Dendera). Ces "accomplissements" sont porteurs d'une immense valeur pour moi, d'un point de vue biographique, bien que je ne puisse pas déterminer, ou même supputer, la valeur qu'elle pourrait représenter pour autrui. Les divers éléments, ci-dessous, ne présentent pas un palmarès de succès mondains ou de réalisations professionnelles bien que certains éléments (par exemple, des ouvrages publiés) puissent s'en rapprocher. C'est plutôt une compilation de "trésors", en phase avec ma revendication - mon ambition majeure si l'on préfère - d'être un terton, un découvreur de trésors. Les tertons sont amplement reconnus, de nos jours, en association avec le lignage Nyingma du Bouddhisme Tibétain, l'exemple le plus célèbre étant l'autre JL, Jingme Lingpa. Il m'importe peu d'authentifier, comme provenant d'un terton, mes "découvertes" en référence à ce lignage mais il peut être instructif d'établir des comparaisons.

D'autres lignages de tertons dérivent du passé mais le mien procède du futur. Il m'arrive de trouver quelque plaisir à une association, en tangente, avec la tradition Nyingmapa des termas mais je continue, néanmoins, de me considérer comme un terton free-lance, indépendant d'une quelconque tradition.

L'inventaire utilise une séquence chronologique avec des "trésors" indiqués en gras. La chronologie décline des éléments avec de brefs commentaires. Ils concernent des événements et des situations qui constituent le contexte de mes découvertes tertoniques. Le symbole * indique un fait ou une condition particulière qui s'applique à l'accomplissement mentionné.

Rêve Lucide. 1945 à 1964

Né le 3 décembre 1945 à 18h01 à Saint Anne Maternity Hospital (pour les enfants trouvés) à New York City.

* Fils d'une veuve: condition du chevalier errant qui "accomplit le Graal", c'est à dire qui rencontre la Lumière Organique.

* Orientation de ciel réel: alignement avec l'axe Antares-Aldebaran dans le Zodiaque; soleil au coeur du Scorpion, Terre dans l'oeil du Taureau.

* Les Codex de Nag Hammadi sont découverts dans une grotte de la Haute-Egypte (première semaine de décembre 1945).

* Publication de "Autobiographie d'un yogi" par Paramahansa Yogananda: cet ouvrage devient un best-seller aux USA où Yogananda se relocalise pour établir la Self Realization Fellowship.

Octobre 1949, Friendship, Maine: **rêve lucide, première rencontre avec DMD** (dakini tutélaire), la sorcière sur le toit.

Comment interpréter l'image de la rose coupée dans ce rêve? Ou dans n'importe quel rêve? Je considère que ce cauchemar d'enfant fut mon premier terma: il se présenta sous la forme d'une instruction de dakini quelques mois avant que j'atteigne 5 ans d'âge. Ce rêve ne fut pas un "accomplissement" que je produisis mais ce fut quelque chose produit en moi par l'impact d'une présence surnaturelle. Il me restait alors à accomplir ce rêve au cours de ma vie. Soixante ans plus tard, je peux offrir, avec une certaine assurance, une interprétation du rêve, quelle qu'en soit la valeur, mais seulement après l'avoir incarné en termes de chair et d'os.

S'il existe quelque vérité dans l'affirmation flateuse selon laquelle je serais l'héritier du célèbre expert en mythologie comparée, Joseph Campbell, elle pourrait consister en ceci: il déclina les principes de la mythologie créative mais il laissa à d'autres le soin de les appliquer. Je ne suis sûrement pas le seul à le faire mais, en tout cas, je suis apparemment, parmi tous ces autres, le premier auto-désigné. C'est une chose d'interpréter les mythes, ou d'interpréter l'expérience humaine (sur le plan individuel et sur le plan collectif) et cela en est, certainement, une tout autre d'appliquer le mythe à la vie. La première dynamique est une aventure intellectuelle, qui vaut sûrement le prix du ticket, tandis que la seconde est une aventure sans pareil (en français dans le texte) qui se rapproche du potentiel divin de l'expérience humaine et qui en favorise l'émergence.

L'application du mythe à la vie possède des racines encore plus profondes que la vie elle-même et une fois qu'il vous tient, il vous tient pour toujours. L'envoûtement de la mythologie créative est rétroactif au travers des générations - non pas au travers des liens de sang mais au travers de la portée cumulative de l'imagination, dans la mémoire phylogénétique. L'accomplissement d'un terton se conjugue au futur antérieur: peu importe ce qu'il en est maintenant, dans le futur il en aura été ainsi.

En tant que terton, je ne revendique aucun lignage émanant du passé et je ne revendique aucun processus d'authentification Bouddhiste/Tantrique; cependant, en tant qu'avatar moderne d'un chevalier Arthurien errant, mes sources remontent au 13^{ème} siècle - cet unique "moment mythogénique" qui fut extensivement exploré et explicité par Joseph Campbell dans son ouvrage "Mythologie Créative". En tant qu'érudit et que mystique, je suis un pur produit de la "Matière Arthurienne". De nombreuses légendes du Graal décrivent, quasiment sous une forme de dérision, comment les Chevaliers de la Table Ronde se languissaient pour des aventures, des défis dignes de leur valeur et de leur honneur. Ces aventures étaient de deux sortes: des rencontres avec le Surnaturel et des exploits sexuels en série. Les Chevaliers de la Table Ronde portaient souvent en quête de visions, leur finalité ultime étant "d'atteindre le Graal". Voilà mon lignage, si tant est que cela me soit nécessaire.

La sorcière sur le toit me dépêcha dans une quête de vision qui devait durer toute une vie.

La Sorcière

*Vas en quête et sois l'objet de la quête
Ton destin, quel qu'il soit, à ta mort
Fut forgé par cette sorcière décharnée sur le toit
Qui ta jeunesse vola et en trésor
La transmua, avec un couteau de cristal
Ton sang infusa et baratta
Une terreur enfantine en ce grossier élixir.*

Conversions de Yeats. 01. Refuge pour les non-nés.

1956: la connexion alchimique.

La maison, sur le toit de laquelle la sorcière apparut, était située à Friendship, dans le Maine, un petit village de pêcheurs de langoustes où je vécus à partir de l'âge de quatre ans. Cherchant à changer de vie afin de se distancer du traumatisme de la mort de mon père, trois mois avant ma naissance, ma mère était arrivée là. C'était, et cela l'est encore sans doute, un petit endroit clanique dominé par la famille Lash et l'ambiance de l'église Adventiste, un avant-poste d'une petite secte de fondamentalistes. A cette époque et dans ce contexte, il n'y avait que très peu de chances qu'un garçon de dix ans tombe sur quelque référence concernant le sujet ésotérique de l'alchimie. Et pourtant...

A Friendship, nos voisins situés en haut de la colline étaient Maurice et Ellen H. Ellen était la bibliothécaire du village, une femme élégante dont la beauté physique était hors normes locales. Son mari, nommé étrangement Maurice (prononcé avec l'accent Français) était un représentant de commerce, également un élément exotique dans la vie du village. Il partait souvent pendant des semaines, pour négocier des contrats de peinture en gros avec diverses compagnies. L'une des compagnies, avec lesquelles il travaillait, était General Dynamics, le contracteur de l'industrie de la défense très connu pour les systèmes nautiques et la fabrication des navires. Il signa des contrats gigantesques de peinture pour les sous-marins, par exemple.

Je n'échangeai jamais beaucoup avec Maurice H. qui était un homme réservé, et sans enfants, mais j'étais toujours le bienvenu dans leur maison où Ellen me comblait de lait et de gâteaux.

J'avais l'habitude de m'asseoir sur le plancher à côté de l'énorme fauteuil en cuir dans lequel l'homme de la maison se reposait pour lire des journaux et fumer la pipe. À côté du fauteuil se trouvait une table basse sur laquelle s'amassaient de nouveaux magazines à chaque fois qu'il revenait d'un voyage commercial. Les magazines qui s'y empilaient, cependant, n'étaient pas des médias conventionnels tels que Life ou Look. C'était des brochures promotionnelles et des manuels en papier glacé, provenant des diverses entreprises et compagnies, que Maurice acceptait de ses clients, par obligation ou par pure curiosité. Certaines de ces publications étaient des productions somptueuses avec des photographies en couleurs vives et des motifs futuristes, le nec plus ultra de l'art publicitaire à cette époque.

Ce fut la brochure en très grande taille de General Dynamics qui attira mon attention. Entre les couvertures en papier glacé se trouvaient des photos étonnantes des derniers sous-marins atomiques, des équipes d'ingénieurs exultant, et ce qui est assez bizarre, une sorte d'histoire en bande dessinée concernant la découverte de l'énergie atomique. Toute la section médiane de ce magazine était constituée de tableaux d'illustrations réalistes d'Einstein, de Fermi et de Robert Oppenheimer, les cerveaux du Manhattan Project. Ce style d'illustrations suscita mon intérêt parce qu'il ressemblait aux interprétations plus matures des "Classic Comics" que je dévorais à cette époque. J'étais totalement fasciné par cette manière de présenter les événements conduisant aux bombardements d'Hiroshima en 1945, l'année de ma naissance. Jusqu'alors, je n'avais qu'une vague notion que la Bombe et moi-même étions arrivés au monde la même année. Ce n'est sans doute pas une grande coïncidence mais cela m'avait frappé l'esprit. Et il y existait une certaine quantité de propagande sur l'énergie atomique à la télé, à cette époque, à savoir les tout débuts de la "boîte".

L'histoire en bandes dessinées de General Dynamics présentait une explication détaillée de la fabrication de la Bombe. Elle décrivait les expérimentations de Fermi sous le Colisée des sports à Chicago, la première tentative de fission atomique. J'étais tranquillement assis aux pieds de Maurice et j'étais profondément absorbé dans ma lecture, tel un lecteur plongé dans un polar fascinant. Et puis, cela me tomba dessus. Dans le commentaire concernant l'expérimentation de Fermi, il y avait une ligne de texte en gras déclarant quelque chose comme cela: "Grâce à l'oeuvre de Fermi, la science de l'âge moderne a finalement réussi l'antique finalité de l'alchimie: la transmutation des éléments, la métamorphose du plomb en or". Je me figeai au milieu d'un cookie au chocolat. Je fus envahi par un frisson, une vague de répulsion ou de protestation, quasiment une réaction de panique. Mon cerveau de dix ans d'âge rechigna et balbutia et finit par élaborer une pensée: "Non, ce n'est pas vrai. Ce n'en est pas la finalité. C'est un pur mensonge". Cette pensée jaillit spontanément d'elle-même de mon mental. Je n'étais pas capable de formuler une telle pensée de moi-même et le contexte me permettant de la formuler me faisait, de toutes manières, défaut. C'est comme s'il s'agissait, à ce moment-là, d'une pensée totalement autonome.

Je me levai tranquillement et demandai si je pouvais emmener ce magazine à la maison. Maurice acquiesça et je partis me réfugier dans ma chambre. Durant une longue période de temps, je fus étonné par ma propre réaction. J'ai sans doute lu et relu cette bande dessinée des douzaines de fois. Et à chaque fois, cette affirmation me faisait frissonner. Mon corps hurlait un non viscéral. À partir de ce moment, je commençai à chercher tout ce que je pouvais trouver sur l'alchimie, en commençant par l'encyclopédie de la bibliothèque du village. J'étais obsédé par le désir de réfuter cette prétention déclarée dans la bande dessinée.

Je dus attendre un peu, mais pas trop longtemps, avant que les premiers indices ne se manifestassent. Le psychologue Suisse, Carl Jung, l'un des pionniers du renouveau de l'alchimie médiévale, décéda en 1961. Afin de respecter ses souhaits, ses Mémoires, intitulées "Mémoires, rêves, réflexions", ne furent publiées qu'après sa mort. Un extrait en apparut dans le journal Atlantic Monthly vers 1962/1963, faisant référence à son intérêt profond pour l'alchimie. C'est à partir de cette époque que je m'engageai sérieusement dans cette voie. Les éléments pour 2000 et les années subséquentes montrent comment j'en vins à réaliser la nature et le comportement de la Lumière Organique à partir du contexte de l'alchimie. C'est ainsi que la reconnaissance du phénomène fut suscitée de sorte qu'éventuellement je réussis à développer cet accès conscient à la Lumière Organique dont je bénéficie aujourd'hui.

1960-1961: continuation de rêves lucides, intrusions extra-terrestres et duels psychiques, **montée spontanée et dévastatrice de la kundalini qui perdura durant six mois par à coups**, recommandations de **sortcellerie de chapeau noir** émises par un personnage sinistre supervisant mon sommeil.

Cela me demanda une bonne dizaine d'années pour recouvrer de la montée de kundalini. L'enfant enjoué et sociable que j'étais se transforma en un jeune exclus, maussade et renfermé. Le voltage de haute tension du Pouvoir du Serpent brûla partiellement les gaines de myéline de mon système nerveux me laissant aussi cru que de la viande hachée et aussi vulnérable qu'un poussin nouveau-né. Je consommai de grosses quantités de lécithine pour régénérer les gaines. Encore aujourd'hui, je reste extrêmement sensible aux moindres sensations physiques.



Juin 1963: diplôme de fin d'études au Lycée de Waldoboro, Maine.

Avril 1964 - Octobre 1966: voyages en Europe, en Afrique du nord, au Moyen Orient, en Inde, au Népal et en Extrême-Orient.

* Lecture extensive de Frazer, "Le Rameau d'Or" à Tokio, Japon.

* Lecture de "Autobiographie d'un yogi" sur le bateau m'emmenant de Yokohama à Bombay.

Etonnamment, lors de ma rencontre en rêve lucide, Castaneda malicieusement apporta Frazer pour me narguer. Il était hors question que je fusse un mythologiste de bibliothèque à l'image de Frazer: j'allais expérimenter avec la materia mythica le long du voyage.

Durant mes voyages en Asie, c'est en lisant "Autobiographie d'un yogi" que je tombai sur le passage décrivant son samadhi, la conscience cosmique émanant de l'éveil de la kundalini. Yogananda y explique la structure de l'anatomie subtile, les sept chakras, les états dormants et éveillés de la kundalini. C'était la première fois que je découvrais une authentification de mon expérience traumatique avec le Serpent de Pouvoir. Je sus alors ce qui m'était arrivé. Je ne savais pas encore pourquoi.

Illumination Mystique: 1965 à 1972

Octobre 1965: **rencontre d'un Bodhisattva vivant** à Angkor, au Cambodge. **Première rencontre spontanée avec la Lumière Organique à l'âge de 19 ans.**

Décrite dans un interview sur Future Primitive, (malheureusement mal enregistré à partir d'un téléphone portable en Espagne) l'événement de Angkor tomba exactement 16 ans après le rêve lucide de la sorcière sur le toit. Je me tenais réellement dans la Lumière, la contemplant jaillir en un flux opulent, du front d'une fillette Cambodgienne de douze ans, et m'entourer les pieds comme de l'ivoire fondu. Je restai sans voix d'émerveillement, mon premier aperçu de l'immersion en extase de tout le corps physique dans la présence de la luminosité vivante de la Terre.

A noter qu'à cette époque, et pendant longtemps après, rien n'indiquait une connexion entre la kundalini et la Lumière Organique.

Par exemple, Yogananda décrit les effets spectaculaires du samadhi sans établir aucune référence à un phénomène de luminosité douce, palpable et blanche, en interaction avec la personne la contemplant. Je ne découvris non plus aucune allusion de cette sorte dans la matière Bouddhiste ou Tantrique que j'étudiai durant les années suivantes. Mais, finalement, je finis par en découvrir des preuves. Ainsi que je l'ai écrit dans la note 151 de "La Passion de la Terre":

Commentant les enseignements Shakta dans "Ocean of Nectar," Woodroffe présente des témoignages frappants sur la Lumière Organique: *«C'est la perle découverte par ceux qui ont plongé dans l'océan du Tantra. Cette perle est là dans un coquillage Hindou. Il existe une magnifique nacre à l'intérieur de la coquille qui est la Mère des Perles. A l'extérieur, la coquille est naturellement rugueuse et, bien sûr, porte les accumulations d'algues et de parasites et de toutes les choses qui existent, bonnes ou mauvaises ainsi que nous les appelons, dans l'océan de l'existence (Samsara). L'écriture conduit l'homme à éliminer ces concrétions... Finalement, elle conduit l'homme à rechercher la Mère des Perles et ensuite la Perle elle-même, qui, enchâssée dedans, brille d'une lumière **étincelante mais douce** qui est celle de la Lune-Cit (Cicchandra) elle-même»*. (Shakti and Shakta, 215. La mise en gras est le fait de l'auteur).

A noter que cela me demanda une quarantaine d'années - de 1965, lorsque j'eus le premier indice concernant la kundalini, jusqu'en 2005, lorsque j'écrivais cet ouvrage - pour manifester et articuler la connexion entre le Pouvoir du Serpent et la Lumière Organique. Durant cette période, j'étais moi-même une expérimentation vivante en cours, une expérimentation dont le propos était de vérifier cette connexion et d'en transmettre les résultats. Je suis certain de ne pas avoir été le seul "cochon d'inde" impliqué dans cette expérimentation.

Avril-mai 1966: **seconde révélation de la Lumière Organique avec des effets acoustiques.**

Cette rencontre est décrite sur le site: "Honeycomb Light of the Christos" et reproduite à la fin de cet essai. Cette expérience se produisit à Chennai (Madras) en Inde du sud. Durant plusieurs jours, je fus dans un état mental d'extrême agitation. Et je ne me doutais pas de ce qui m'attendait au détour du chemin.

Ce fut ma seconde rencontre avec DMD, ma dakini tutélaire, à la suite du rêve lucide de

1949. On pourrait dire que la Devi se manifesta holographiquement mais dans toute sa stature corporelle: je n'étais pas capable de discerner que la présence de la jeune fille différait, de quelque manière, des autres personnes normales autour de moi dans la rue et personne ne prêta une attention spéciale à sa présence. L'initiation avec une dague de cristal est une modalité standard pour les kalikas. Pour vous faire sienne, Kali vous poignarde directement au coeur. Selon mon début de compréhension de cette aventure mystique, la même expérience va se manifester chez tous ceux qui s'engagent dans son escorte infernale. Seul varie l'angle de la lame.

1965 et années suivantes: études astrologiques, tantra, tarot, théosophie, Gurdjieff, Jung, Reich, occultisme, immersion dans le Bouddhisme Ch'an et Zen.

Janvier 1967: quatre mois après le retour d'Asie, rencontre **de Jan Michele Kerouac** (alors âgée de 14 ans) à New York City.

Octobre 1967 - Mars 1968: in Yelapa, Mexique, rédaction de "The Influence" avec Jan qui raconte très concrètement ses expériences avec le LSD dès l'âge de 12 ans.

1968 et années suivantes: lecture de Castaneda, "L'Herbe du diable et la Petite Fumée", un ouvrage qui plaça la sorcellerie sur le programme d'une génération entière.

Le fait de mettre le nom de Jan en gras suggère que je la considère comme un trésor de sagesse qui me fut conféré et c'est exactement cela. Suprêmement pour ce qu'elle était, une dakini de pure innocence, mais également pour ce qu'elle connaissait, ce qu'elle m'apporta et ce qu'elle m'enseigna. Quelques semaines après notre rencontre, Jan me fit découvrir la chiralité, à savoir les formes lévogyres et dextrogyres dans la Nature dont elle avait fait l'expérience, de manière très vivante, sous LSD. Elle décrit qu'elle naviguait le corridor du "verrou chiral", la perspective de dualisme qui définit les processus naturels sur tous les plans cosmiques



(ce qui en fait, selon Louis Pasteur, le secret de la vie). Elle rapporta des visions d'Anubis, le dieu chacal de la nécropole et comment elle lisait des hiéroglyphes dans un état de conscience altérée. Jan Kerouac possédait le style et le mystère d'une princesse Egyptienne exilée dans les immeubles décrépits des ghettos de Lower East Side à New York. Ultérieurement, je redécouvris la chiralité que j'intégrai dans mon ouvrage "Twins and the Double". Jan m'introduisit également à la notion selon laquelle on peut accéder au niveau bio-moléculaire de la Nature dans des états altérés de conscience, dont la transe LSD. Elle l'avait fait elle-même, accédant à la perception immédiate de la double-hélice. Et tout cela avant que l'on se rencontre lorsqu'elle avait l'âge mûr de 14 ans. J'évoquai l'accès shamanique à la biologie moléculaire dans "Twins and the Double" peu de temps avant que cette notion fût élaborée par Jeremy Narby (dans "Le Serpent Cosmique") et subséquemment par de nombreux autres chercheurs. "Twins and the Double" fut publié en 1993, trois années avant que Jan ne décédât à l'âge de 44 ans.

Christos et Astronomie

Février 1972, Kittitas, Washington, USA: **Honeycomb Light**, troisième expérience de la Lumière Organique, cette fois en présence du **Christos-Mesotes**.

1976 et années suivantes à Los Angeles et Santa Fé: premières phases de recouvrement du **Zodiaque de Ciel réel**, investigation du mouvement des histones, premières intuitions sur le tantra sexuel.

Ma troisième expérience de la Lumière Organique se manifesta avec des effets spéciaux que je n'étais pas préparé, à l'époque, à gérer. Gardez à l'esprit que je ne savais pas encore que je contemplais la Lumière Organique telle que la décrirais aujourd'hui avec ses propriétés et ses comportements spécifiques, son origine Pléromique (au coeur de la Galaxie) et son unique morphologie Gaïenne, décrite dans l'histoire sacrée de l'Eon Sophia. Je fus tout simplement frappé au front par une explosion d'illumination, une douce explosion nacrée. La première rencontre impliqua un être humain en chair et en os, une fillette Cambodgienne d'environ 12 ans. Elle - et plus précisément son front - fut la source délectable de la luminosité douce et perlée qui exsudait sur moi et qui me baignait les pieds. Ensuite, dans l'hotel de Madras, des effets spéciaux émergèrent: la rougeur colorée d'or, la hiérarchie des carillonnements. J'étais seul avec cette sublime luminosité, au risque d'y sombrer, en dissolution extatique. A aucun moment alors, et non plus pendant de nombreuses années plus tard, je pus acquérir une compréhension cognitive claire des physiques divines se manifestant dans ce phénomène surnaturel.

Durant la troisième rencontre en 1972, la rougeur colorée d'or apparut de nouveau mais cette fois associée mystérieusement avec les facettes en nid d'abeilles (les cellules de Bénard). Les effets auriques se manifestèrent également mais transformés en un carillonnement stable, comme une sonnerie monocorde, plutôt qu'une chorale massive de carillonnements. En rétrospective, il semble correct de dire que la Lumière Organique se comporta délibérément en révélant divers attributs et actions à chacune de ses manifestations. Comme si elle s'adressait à moi personnellement.

Avec cette troisième rencontre, arriva ce personnage, à forme humaine, vêtu de courants fluides "de lait et de miel". Comment pouvais-je identifier ce personnage à ce moment de l'histoire? A partir de mon conditionnement antérieur, bien sûr. J'avais eu une éducation Chrétienne avec une forte accentuation sur le Messie et la Seconde Venue. J'avais rejeté la manière dont le programme de la mythologie rédemptionniste m'avait été imposé mais je n'avais pas rejeté la mythologie par elle-même. L'archétype du messie, ou du sauveur ou de l'avatar, est profondément enraciné dans le subconscient collectif. C'est assurément l'archétype prévalent de l'Age des Poissons, dominant la perspective spirituelle de notre espèce depuis le début de cet Age, aux environs de 120 avant EC. Influencé par la vision du spectre lumineux, je suis revenu, par nécessité, vers mon conditionnement et assumai que c'était le Christ, le Seigneur Ressuscité. Tout comme le font de nombreuses personnes qui l'ont rencontré. Et ceux qui continuent de le rencontrer seront enclins à en faire de même tant qu'on ne leur aura pas proposé une manière d'interpréter et de vérifier la vision.

Depuis le début de mes études occultes, je vécus une transition que j'ai vu se manifester chez de nombreuses autres personnes au fil des années: rejetant le Christianisme exotérique et tous ses dogmes, ils font le grand écart pour plonger profondément dans la sphère du "Christianisme ésotérique". Dans mes premières études occultes, je rencontrai Max Heindel, Manley Palmer

Hall et d'autres qui promouvaient une forme alternative de Christianisme. Souvent associé avec les Rosicruciens et les traditions alchimiques obscures de l'Occident, ce "courant souterrain" de Christianisme est hautement séduisant parce qu'il permet aux transfuges de l'orthodoxie de conserver l'archétype du sauveur et de le moduler à leur goût, embelli d'attributs mystiques. Et, ce qui est encore beaucoup plus important, cela leur permet de damer le pion à tous ceux qui les conditionnèrent au rédemptionnisme, et à la foi aveugle dans le messie divin, en proclamant connaître "la vérité authentique derrière le Christianisme". Ils sont convaincus qu'ils peuvent "changer le système de l'intérieur" (chanson de Leonard Cohen ci-dessous). En réalité, les transfuges se font eux-mêmes damé le pion: ils finissent par faire perdurer l'archétype toxique du messie, ils n'arrivent pas à se déconditionner mentalement du message rédemptionniste et ils restent empêtrés dans la collusion victime/perpétrateur.

J'ai vraiment aimé vivre avec toi, petite. J'aime ton corps, ton esprit, tes vêtements. Mais tu vois cette file qui traverse la gare ? Je t'ai dit, je t'ai dit, je t'ai dit que j'étais l'un d'eux.
Leonard Cohen. "First we Take Manhattan".

Mon aventure dans le Christianisme ésotérique commença en 1972 lorsque je découvris les ouvrages de Rudolf Steiner, le fondateur de l'Anthroposophie. Cela me prit ensuite 22 ans de travail de limier et de limace, au sein de ce système, avant de pouvoir m'en libérer par la vision Sophianique. C'est en rédigeant "Not in His Image", ("La Passion de la Terre"), en 2005/2006 que je pus finalement réfuter la vision Christocentrique de la rédemption, à la fois historiquement et mystiquement. Durant les années Steiner, j'estimais que le spectre lumineux de ma troisième rencontre avec la lumière devait être "le Christ Ethérique", pour emprunter l'expression de Steiner. A un certain égard, ce n'est pas faux, ce n'est pas une qualification entièrement erronée: tout dépend de ce que l'on attribue au Christ Ethérique, quel rôle l'on confère à cette entité en termes mystiques, dans l'Histoire, dans l'histoire de notre espèce. Cela dépend, encore plus, comment l'on situe cette entité dans le contexte de l'histoire de Sophia, la déesse qui se métamorphose en la Terre... Mais tout cela est une anticipation des prises de conscience qui se manifestèrent ultérieurement dans la vie du terton.

En 1974, je partis pour Los Angeles avec l'intention spécifique de me plonger dans les enseignements de l'Anthroposophie, et plus particulièrement dans l'oeuvre finale de Steiner sur les relations karmiques dans lesquelles il retrace les incarnations de personnes célèbres au travers de nombreux siècles. "La lecture des vies passées" allait devenir la spécialité de ma pratique astrologique - bien que je mettais mes clients en garde vis à vis du fait que de telles vies devaient être considérées comme imaginaires et métaphoriques plutôt que littérales. Cela étant dit, je réalisai, cependant, une énorme quantité de recherches historiques afin d'étayer mes lectures astrologiques. A Los Angeles, je rencontrai Willi Sucher (1902-1985), le concepteur de "l'astrosophie", une forme sophistiquée d'astrologie fondée sur l'oeuvre de Steiner. En réalité, je devins le principal étudiant de Sucher bien que je n'ai jamais rejoint les rangs de la Société Anthroposophique et que j'ai toujours été considéré comme suspect, un élément extérieur, un espion et sans doute même un traître à la cause.

Au travers de Willi Sucher, je plongeai dans les travaux de Elizabeth Vreede (astronomie ésotérique), George Adams (géométrie non-euclidienne) et Olive Whicher (géométrie projective), ce qui me permit de développer, de manière conséquente, ma méthode astrologique. Sucher me fournit une panoplie de techniques et d'instruments qui étaient alors, et encore maintenant,

inconnus de la plupart des astrologues. Il avait élaboré des méthodes spécifiques de travail avec les données astronomiques et de ciel réel, en utilisant à la fois les éphémérides héliocentriques et géocentriques, les éléments osculateurs des orbites planétaires, les conjonctions des noeuds et des apsides, les rotations des trigones de Saturne et de Jupiter, les positions natales et prénatales... Il avait développé une manière d'utiliser ces facteurs astronomiques obscurs afin de retracer les incarnations subséquentes rapportées par Steiner dans les sept volumes du cycle de conférences sur les relations karmiques. J'étudiai méticuleusement les histoires de cas présentées par Steiner qui affirmait que ses investigations clairvoyantes de ces séquences d'incarnations pouvaient être validées par des preuves astronomiques et historiques. Je repris le flambeau des travaux de Sucher et je partis avec en les développant bien au-delà des limites du territoire Anthroposophique. Sucher me donna son accord tacite car notre relation était privée et intime, largement inconnue des membres de la société Anthroposophique.

La perspective de Sucher était strictement Christocentrique mais il prenait quand même en compte l'élément Sophianique: d'où le terme créé, astrosophie, "sagesse des étoiles". Dès les premiers jours où j'infiltrai les cellules de l'Anthroposophie, j'oeuvrai tel un maniaque pour y soulever la problématique de l'harmonie des genres. Je colportai Marie Madeleine à partir d'une tribune portable. J'insistai sur le fait que la vision Christocentrique était incomplète sans l'intégration de la prostituée sacrée. C'est, bien sûr, un point de vue Gnostique, validé par les textes des Codex de Nag Hammadi et d'autres sources. A cette époque, je me faisais le champion de Marie Madeleine, avant même que je n'eusse une compréhension claire et intégrale de la vision Sophianique des Mystères, tout simplement parce que j'en pinçais pour cette femme qui est souvent identifiée à une catin. Lorsque des clientes de ma pratique astrologique m'annonçaient qu'elles croyaient qu'elles étaient une réincarnation de Marie-Madeleine (ce qui arriva plusieurs fois), je leur disais qu'il ne pouvait pas en être ainsi parce que j'étais moi-même une réincarnation de Marie-Madeleine! Une plaisanterie, naturellement. Mais cela permettait de replacer la conversation sur une bonne voie: à savoir, la découverte de la femme chez l'homme et de l'homme chez la femme.

Avec l'exception d'un séjour à Los Angeles entre 1976 et 1979, je vécus à Santa Fé, Nouveau-Mexique, de Juillet 1972 à Octobre 1991, ce qui est la plus grande période de ma vie que je passai au même endroit. Jan Kerouac et moi-même étions là souvent ensemble et c'est là que je la vis pour la dernière fois. Nous évoquions beaucoup les thèmes astrologiques et je lui enseignai comment calculer les cartes de naissance, ce qu'elle faisait avec précision et diligence.

Je commençai à pratiquer l'astrologie professionnellement à Santa Fé, en gardant mon travail astrologique proche des observations de ciel réel. Sous les ciels cristallins des Rocheuses à plus de 2000 mètres d'altitude, je pouvais étudier les constellations durant toutes les saisons, retracer les cycles planétaires, disposer les solstices et les équinoxes sur le plateau au-dessus de ma maison à La Vereda, 707 Palace Avenue. Occasionnellement, j'offris des explorations astronomiques à de petits groupes, expliquant comment discerner les constellations, comment corréler la mythologie stellaire et les connaissances astronomiques Indigènes. Les ciels nocturnes au-dessus de Santa Fé offraient de nombreux trésors.

Ma pratique astrologique durant les années 1980 était principalement d'ordre inspirationnel car je n'acceptais pas le paradigme conventionnel de la "causalité planétaire" (à savoir le fait que les planètes influencent ou dirigent le comportement humain) et je délaissais une bonne partie du jargon psychologique communément utilisé. C'était une époque fantastique pour

l'astrologie avec une énorme renaissance de l'intérêt pour cette discipline et des centaines d'ouvrages publiés chaque année. Inspiré principalement par Dane Rudhyar, le père de l'astrologie humaniste, je suivais mon propre chemin. Je m'en remettais profondément à l'oeuvre de Wilhelm Reich et à la psychologie Bouddhiste pour les normes d'interprétations et la syntaxe du diagnostique astrologique. Progressivement, j'élaborai mon propre idiome afin de définir un profil psychologique pour chaque thème natal. En utilisant la géométrie projective, j'inventai un nouveau système de domification que j'appelai le "terrascope". Je redessinai également les glyphes pour les douze signes tropicaux et pour certaines des planètes. Mon innovation principale fut de positionner la Terre dans le thème natal, en compagnie des autres planètes, et je lui conférai la signification de "finalité, objectif, la vérité sur laquelle on se fonde". Tout cela était bien avant de découvrir la notion de telos, "finalité, propos sacré", dans les anciens Mystères.

La pratique que j'entrepris avec l'astrologie était ardue par ce que je ne me contentais pas d'interpréter les thèmes nataux mais j'améliorais continuellement les outils et les techniques, en élaborant des douzaines d'innovations qui, éventuellement, furent rassemblées dans le Cours sous la rubrique "terraastrologie". Je développerai plus cet aspect dans le second essai.

De façon générale, je ne considère pas mes innovations dans l'astrologie de signe solaire, élaborées entre 1972 et 1992, comme appartenant à la catégorie des termes, des trésors de sagesse. Cette dynamique était tout simplement un défi, une mission que je m'étais fixée de réinventer la roue (astrologique). Mes innovations se confinèrent à la sphère des maisons, des signes, des planètes, les outils et les techniques de l'astrologie solaire. Au fil de ces développements et innovations, cependant, je fus mis sur la voie de l'autre Zodiaque, le panorama des constellations de ciel réel. Et ce que je découvris dans ce domaine, je l'inclurais alors assurément dans cet inventaire de trésors.

24 septembre 2010. Flandres.

Avril-mai 1966: seconde révélation de la Lumière Organique avec des effets acoustiques.

Peu de temps après avoir été immergé dans la Lumière de Nid d'Abeille, j'attendais un bus sur Mount Road, une des principales avenues de Chennai (Madras). J'étais là sans avoir consciemment l'intention de prendre un bus pour une destination particulière. Bizarrement, je me sentais juste poussé à prendre un bus...

Après avoir attendu durant quelques minutes, une jeune fille Hindoue, vêtue d'un sari de couleur brune et jaune, se faufila furtivement vers moi - témoignant d'un comportement extrêmement étrange et audacieux. Elle semblait être une jeune fille douce de 16 ans, au teint basané avec une natte épaisse caractéristique dans le dos et un bindi entre les yeux. J'étais complètement abasourdi de voir cette créature virginale se presser contre moi en plein jour, en se blottissant sur mon flanc gauche comme si elle cherchait une protection. C'était un comportement bizarre dans un pays où le fait de donner un baiser n'était pas montré dans un film. Embarrassé mais incapable de la repousser, je n'arrivais pas à figurer ce qui m'arrivait.

Lorsqu'elle se pressa encore plus fortement, je commençai à ressentir un horrible sentiment d'oppression comme si j'étais sur le point de m'effondrer sous l'impact d'une pression énorme.

Une vague de douleur m'envahit avec l'impression fugace et simultanée qu'un objet tranchant me déchirait la poitrine. Une secousse électrique et froide m'imprégna tout le corps et captiva toute mon attention. Je n'avais jamais imaginé que l'on puisse ressentir quelque chose d'aussi massivement et délicieusement pénible. Une angoisse indicible, se focalisant dans mon coeur, me consuma. J'assumai que j'étais en train d'expirer d'une crise cardiaque - une drôle d'aventure à l'âge de 19 ans. La jeune fille se pressa contre mon flanc de son épaule en me regardant comme implorant quelque chose, comme si elle quémandait un baiser. Il m'était quasiment impossible de la regarder et de croiser son regard. Lorsque j'y réussis enfin, je perçus non pas des yeux mais deux lacs de flammes qui émettaient deux plumes de fumées. Tout cela me rappelait la flambée opaque du ghee brûlant (beurre clarifié) s'élevant des bûchers funéraires de Kalighat à Calcutta, là où s'effectue, au grand air, la crémation des corps. Ses yeux étaient deux autels ronds de ghee brûlant.

Lorsque je contemplai cette vision, je sus que ma vie ne valait plus grand chose. Cependant, j'étais là sur le bord de la route, alors que des véhicules circulaient et que des piétons déambulaient... Mon mental rationnel ne pouvait pas intégrer l'intégralité de cet événement, à savoir la démonstration flagrante d'un phénomène surnaturel se manifestant en plein jour dans le monde ordinaire. Pendant ce temps-là, cette effusion incandescente me transperçait le corps tel un gigantesque hurlement silencieux. Cette sensation même me poussa alors non seulement à regarder ses yeux mais à voir ce qu'elle regardait et ce qu'elle faisait.

Me tenant rigide et pétrifié, je tournai mon regard vers la poitrine de mon flanc gauche. En regardant au-delà du sommet de son crâne, je vis une séparation dans ses cheveux, presque comme une cicatrice. Je remarquai qu'elle-même regardait vers le bas afin de se concentrer sur ce qu'elle faisait: sa main droite exerça une pression forte et stable et me plongea une dague de cristal dans le ventricule gauche du coeur à un angle très aigu. Je surpris le reflet du soleil de midi sur le manche de la dague alors qu'elle y plaçait son pouce afin d'exercer une pression, comme si elle actionnait une seringue, en injectant dans mon coeur l'élixir qu'elle seule contrôlait. L'injection s'infusa tel un acide dans toutes les cellules de mon corps. Je ressentis une explosion brutale de luminosité électrique, une sensation au-delà de la douleur qui annulait toute autre sensation, mon corps se dissolvant en une lumière blanche, la lumière blanche se dissolvant dans l'espace, l'espace se dissolvant dans le vide pur qui avalait le ciel au-dessus de moi et la Terre en-dessous de mes pieds... Et ensuite, il n'y eut plus rien.

Je dus m'évanouir mais en fait, je ne tombai pas. Lorsque je regardai autour de moi, la jeune fille avait disparu. J'étais encore vivant, flânant à un arrêt de bus sur Mount Road.

Le Terton à la Rose Coupée - 2

Legs d'un Terton Free-Lance

1976 à 1996: Alchimie et Amour

Lorsque je repasse en vue les années qui ont suivi mes premières rencontres avec la Lumière Organique, je m'aperçois que je poursuivais, alors, une investigation que je n'avais pas réussi à définir en termes clairs et concluants. Le Mystère me mit au défi de m'y engager avec une question. Mais, tel Perceval, je ne réussissais pas à formuler la question adéquate afin de la poser à la Lumière Organique. Je ne savais pas même quelles questions j'aurais pu poser au sujet de la Lumière. Mais le Mystère perdura car il s'était implanté dans ma vie. Tant bien même la question à poser restait, en grande partie, embryonnaire et non formulée, j'incarnais cette question dans le cours de mes expériences. J'appelle cette méthode "l'ingénuité du simple d'esprit". Selon les contingences de la Quête du Graal, celui qui accède à ce trésor doit poser une question sans y être incité et sans être instruit au préalable quant à la nature de la question ou quant à la manière de la formuler. Au contraire de la devise des scouts "toujours prêt", la devise de la Quête du Graal pourrait être "jamais prêt". Et je ne l'étais certainement pas.

Au fil du temps, la question qu'il m'était nécessaire de poser se formula, en quelque sorte, d'elle-même. De façon récurrente, au cours de ma vie, je m'orientai vers la connexion de l'alchimie. Ce qui me conduisit à la Lumière - et bien, c'est à vous de le dire. Ou ce qui conduisit la Lumière vers moi - même énigme. Mais ces rencontres initiales furent innocentes et ingénues. Ces révélations en 1965, 1966 et 1972 furent des événements inexplicables au travers desquels le Surnaturel influença ma vie. Je ne pris pas conscience de ce que je voyais réellement mais, progressivement, des indices se firent jour qui me guidèrent vers une connaissance claire et vérifiable de la nature et de l'origine de la Lumière Organique, indépendamment de mes rencontres spontanées avec elle. Le sujet ésotérique de l'alchimie constitua l'attracteur étrange fédérant tous ces indices.

Révision de l'Alchimie. 1976 à 1986

Au tout début de mes études astrologiques, je plongeai dans l'oeuvre de Carl Jung en laquelle je puisai une vaste quantité d'informations concernant l'alchimie. Ses ouvrages "Psychologie et alchimie", "Mysterium Conjunctionis", "Études Alchimiques", étaient parmi mes possessions les plus chéries. Jung lui-même eut recours à l'astrologie dans sa pratique et c'est son épouse Emma qui établissait les thèmes de naissance. Cependant, la psychologie archétypique Jungienne ne m'aida pas véritablement dans le type d'astrologie que j'étais en train de développer.

Je m'inspirais bien plutôt de Maslow, de Reich et de l'école humaniste. Ce qui me fascinait réellement dans l'oeuvre de Carl Jung, c'était la matière même de l'alchimie, l'imagerie, l'utilisation étrange du Latin, les termes obscurs tels que Iliaster et Azoth, les images fantastiques, les allusions captivantes aux processus magiques de la Nature, et ainsi de suite. Comme tout un chacun plongeant dans ce champ de recherches, j'étais fasciné par la nature mystérieuse de la Pierre Philosophale, la Pierre des Sages. C'est très assurément l'objet le plus séduisant et le plus insaisissable de tout l'ésotérisme Occidental, à la même enseigne que le Graal, avec lequel elle est souvent identifiée.

On retrouve, dans toute la tradition alchimique, la même affirmation récurrente selon laquelle la Pierre Philosophale est juste là, sous vos yeux, sans que vous puissiez, cependant, la percevoir. En est-il de même de la Lumière Organique? Dans un sens, oui: si vous perceviez la Lumière Organique, vous la verriez juste sous vos yeux, avec votre vision physique, les yeux grands ouverts. Mais la Lumière Organique ne peut pas être appréhendée dans une situation normale de perception sensorielle filtrée par l'identité de soi unique, la perspective propre à l'ego. Elle ne peut être perçue qu'au travers de la dissolution temporaire du sens d'une identité indépendante permettant ainsi la dissolution des limites de la perception normale. Les alchimistes, qui avaient perçu la Lumière Organique, témoignèrent de sa présence dans le monde des sens au moyen d'une imagerie rudimentaire. L'illustration, ci-dessus, extraite de "Atalanta Fugiens", indique la présence de la "Pierre" (dépeinte comme un cube) au sein des éléments de la Nature, dans l'air, dans la terre, dans l'eau. Elle est présente partout, imprégnant le monde naturel mais on ne la trouve nulle part. Pourquoi donc? Parce qu'elle est contingente aux formes matérielles mais elle ne peut être perçue que lorsque la masse matérielle est transfigurée, juste devant vos yeux. C'est alors que vous réalisez que la Lumière Organique ne flotte pas, de quelque mystérieuse façon, dans la matière ainsi que l'illustration alchimique le suggère: c'est la matière qui y flotte.

Tout ce que vous voyez autour de vous maintenant, toutes les choses petites et grandes perçues sensoriellement, incluant votre propre corps, y flottent. Toutes les formes matérielles sont maintenues à flot par la Lumière Organique de telle sorte qu'elle induise un sentiment de légèreté chez celui ou celle qui la contemple, une impulsion exaltante d'expansion et d'élévation. C'est un phénomène irréfutable de la Nature qui peut être confirmé par l'expérience directe. Lorsque cette expérience fait défaut, il est extrêmement difficile de formuler la co-existence de la matérialité sensuelle et de la luminosité, exempte de masse, de la Terre.

1980-1986: alchimie revue comme une science atmosphérique - **le Cours** en 40 leçons, incluant un cours complet en terrastrologie.

1981-1991: Santa Fé, Institut de Mythologie Créative.

* Aux environs de cette époque, j'eus un entretien avec un haut lama Tibétain.

En revenant de Los Angeles à Santa Fé en décembre 1980, j'étais profondément versé dans l'anthroposophie, l'astronomie et les études alchimiques. Je luttais pour réaliser, par expérience directe, la nature du Grand Oeuvre tel qu'il fut appréhendé par les alchimistes authentiques qui avaient "réalisé la Pierre" tels que Jean-Baptiste van Helmont (1579-1644). Réaliser le "Grand Oeuvre", dans ma vie et l'enseigner à autrui devint ma finalité impérieuse, une passion dévorante.

Alors que je poursuivais cette aventure de découverte, quelque chose d'étrange continuait d'attirer mon attention. Les historiens conventionnels de la science rabaissent l'alchimie comme un système illusoire qui précéda la chimie moderne. Néanmoins, il semble que certains alchimistes avaient confié "une connaissance secrète" aux pionniers de la chimie qui transformèrent alors cette tradition occulte en science mondaine. Isaac Newton, lui-même, était fasciné par l'alchimie et il rédigea des volumes entiers sur le sujet. Il existe des indications selon lesquelles d'autres fondateurs de la chimie moderne furent influencés ou instruits par des alchimistes ou des Rosicruciens versés dans l'alchimie, des personnages anonymes se tenant dans les coulisses. Cependant, les historiens ne pouvaient pas réconcilier la science pure et dure avec la fantaisie apparente de la matière de l'alchimie. Et je ne le pouvais pas non plus.

Von Helmont fut pour moi la révélation décisive. Les historiens admettent que von Helmont découvrit le dioxyde de carbone qu'il appela le "gaz sylvestre", indiquant par là qu'il était absorbé par les arbres. Il identifia également l'oxyde de carbone, le méthane et l'oxyde nitrique. Mais une seconde. Si l'alchimie n'était que le jeu fantasmagorique d'illuminés superstitieux, qui ne comprenaient pas réellement les fonctionnements de la Nature, comment se fait-il donc que l'un de ses praticiens pût avoir découvert ces éléments de l'atmosphère avant que les chimistes développent les instruments pour les identifier? Et von Helmont n'était pas le seul. Je pourrais citer d'autres exemples... Les alchimistes connaissaient également l'existence de l'azote, le gaz qui compose 80 % de l'atmosphère que nous respirons. Ils l'appelaient Azoth. On prétend que c'est un gaz inerte que nous respirons mais qui ne posséderait aucune influence physiquement parlant. Cependant, les alchimistes parlaient de l'Azoth, et de ses effets, en termes certes voilés mais évocateurs. Comment le savaient-ils?

J'étais profondément intrigué par la notion selon laquelle certains alchimistes d'accomplissement authentique pussent avoir une connaissance intime de la composition de l'atmosphère de la Terre bien avant l'époque de la chimie moderne. Je réalisai que cela aurait pu être possible s'ils étaient interactifs avec l'atmosphère, sensuellement et cognitivement. Je commençai à percevoir que l'alchimie pouvait avoir été une sorte de yoga interactif du mental et des sens, une pratique ayant pour vocation une intégration pleinement consciente de l'instrument humain au sein de la biosphère et de l'atmosphère. Ce concept constitua le germe du Cours que je donnai à Santa Fé dans les années 80. Certains étudiants participaient aux classes du jeudi soir tandis que d'autres, en Californie et à New York, prenaient les leçons par correspondance. En tout, j'avais une "cellule" d'environ 80 étudiants impliqués dans cet exercice en 40 leçons.

Je réussis à offrir le Cours parce que j'avais le privilège d'une suprême intuition concernant l'alchimie: ce que les alchimistes appelaient le "Grand Oeuvre" était en fait la co-évolution avec la Nature. Donc, un yoga Gaïen du mental et des sens. Ce fut mon premier indice de l'interactivité avec Gaïa confirmée ultérieurement dans le mythe de l'Eon Sophia et manifestée concrètement dans le Tantra Planétaire. Cette intuition recelait une autre prise de conscience, encore plus puissante: le Grand Oeuvre n'était possible que si l'évolution naturelle était incomplète, requérant quelque participation humaine pour atteindre son plein potentiel. Je frisiai là la découverte de la notion de "correction de Gaïa" bien avant que je pusse la définir en tant que telle en me fondant sur des sources textuelles historiques du Gnosticisme. A cette époque, je ne parlais pas de "correction" mais j'avais plutôt recours au terme "incomplétude". Le Cours constituait une invitation à investiguer comment notre expérience de la Nature reste incomplète tant que nous ne pénétrons pas intimement dans les processus atmosphériques et biosphériques, en utilisant le corps humain comme l'instrument (en jargon alchimique, l'artifex) de la transmutation. Et

les alchimistes enseignaient que par l'entremise de cette participation, le grand dessein de la Nature réalise sa complétude.

Matière Arthurienne

En 1986, je révisai les 40 leçons originelles du Cours afin de les restructurer en une présentation plus systématique, en divisant la matière astrologique en plusieurs leçons. Cette année-là, j'eus l'occasion rare de passer cinq mois en Europe. Je consacrai mon voyage à une "Quête Celtique", visitant des lieux tels que Glastonbury qui est associé à la légende du Sacré Graal et des Chevaliers de la Table Ronde. Je parcourus complètement la Cornouaille et le Pays de Galles, visitant tous les cercles de pierre et les sites mégalithiques de la région. Je constituai une vaste bibliothèque d'ouvrages relatifs au Sacré Graal et aux Chevaliers de la Table Ronde.

Au Pays de Galles, je marchai le long de la rivière Dee à proximité du site de Dinas Bran, le terroir ancestral de Perceval. J'étais encore très impliqué dans l'occultisme Christocentrique et influencé par des adaptations Médiévales Chrétiennes du Graal. Des auteurs, tels que Chrétien de Troyes et Rober Boron, identifèrent le Graal avec le calice de la Dernière Cène, utilisé par Joseph d'Arimathie pour recueillir le sang du Sauveur crucifié. C'était des histoires fascinantes qui conféraient une dimension profondément mystique à la foi Chrétienne mais j'étais un hérétique de coeur. Une autre version de la Quête du Graal commençait à se former en mon esprit: la vision Païenne et pré-Chrétienne du Graal. Au début, je ne m'en doutais guère mais j'étais maintenant sur le chemin de preuves historiques et légendaires du Graal des Mystères, la Lumière Organique Gaïenne.

L'exploration de la "Matière Arthurienne" ne fut jamais pour moi une dynamique sèche et livresque, l'entreprise morne consistant à consulter des vieilles reliques et des parchemins fragiles. Au risque de faire preuve d'indélicatesse, je dois souligner qu'il existe d'amples témoignages écrits de petites culottes mouillées dans la tradition Arthurienne. Dans Parzival et d'autres épopées, les dames excitées par les joutes phalliques récompensaient leur chevalier favori avec des sous-vêtements, à l'instar des femmes frénétiques qui jettent leurs sous-vêtements humides sur les rock-stars en scène. En fait, l'intégralité de la tradition Arthurienne est saturée de désir sexuel. L'ambiance de la Quête du Graal est érotiquement chargée. Dans la cooptation Chrétienne de la Quête, celui qui est en quête du Graal doit être chaste, abstinent, exempt de contamination sexuelle. Mais selon la vision Païenne, le chercheur qui s'approche de la Lumière Divine sera un authentique voluptueux, un allumé des sens corporels, un illuminé sexuellement et mystiquement par cet impact surnaturel.

Il vous faut amener de l'innocence sexuelle à la Lumière Organique - innocence et non point abstinence, candeur et non point chasteté - et merveille des merveilles, la Lumière, une fois rencontrée, confère et amplifie encore plus cette innocence. Devant le Graal, vous êtes éternellement jeune.

Ma Quête Celtique de cinq mois, en 1986, fut une aventure totalement solitaire sans aucune chance de courtiser ou de sauver des damoiselles en détresse. La percée, qui me permit de me connecter sexuellement au Graal, parvint par un autre chemin: non pas au travers d'une femme, en chair et en os, mais par le biais d'une question posée par une femme qui vivait dans les jours heureux de la Matière Arthurienne, au 13^{ème} siècle. Cette question émana d'un poème.

La Romance de la Pierre

Au milieu des années 80, alors que le Cours avait pris son plein élan, j'eus l'occasion rare d'entrer en contact avec une personne de mon passé. Le Professeur Terrel, de l'Université du Maine à Orono, m'avait pris sous son aile durant mon bref passage dans cette université en 1963/64 avant que je ne m'en fusse explorer des terres inconnues. Terry était un érudit de Pound, à savoir un expert sur Ezra Pound ainsi que sur tout le mouvement Moderniste, Yeats, Joyce, Eliot, H.D. et tous les autres. Nous nous rencontrâmes tout d'abord à Boulder au Colorado où il donnait une causerie à l'Institut Naropa et ensuite, il vint me rendre visite à Santa Fé. Ce fut une visite fantastique, une conversation de 16 heures sur l'art et la littérature. Terry m'initia aux secrets de l'art poétique (la forme de la ligne) et m'alerta à l'arrière-plan ésotérique du Romantisme et de la littérature du 20^{ème} siècle. J'étais dévoré par la passion d'apprendre tout ce que je pouvais concernant le Modernisme, le concept original du Mouvement Romantique.

Je commençai par lire "The Spirit of Romance" d'Ezra Pound en même temps que "The Pound Era" de Hugh Kenner. Ces deux ouvrages, à eux seuls, révélaient la continuité de la Romance Médiévale, incluant la Matière Arthurienne, jusqu'au Modernisme. J'appris comment les troubadours étaient intimement connectés aux Chevaliers Arthuriens et à la Quête du Graal. Le "Culte de l'Amour" émergea durant ce moment mythogénique qui produisit "Parzival" et "Tristan". Dans "The Spirit of Romance", Pound dit explicitement que les poètes mystiques de cette époque identifièrent le Graal avec la Dame de leurs chants érotiques. Dans "L'Amour et l'Occident" (1939, édition définitive 1972), Denis de Rougemont affirme la même chose: le troubadour considère le corps de la femme avec le même émerveillement que celui qui contemple le Graal. Je déclinai ces parallèles lors d'une causerie que je donnai à l'Institut de Mythologie Créative, "Le secret des troubadours", et ce fut l'une des conférences les mieux reçues et les plus passionnément débattues que j'ai proposées dans mon studio au 707 Palace Avenue.

L'un des éléments essentiels de l'étude fascinante, par Pound, des troubadours était un poème écrit autour de 1290 par Guido Calvacanti, le mentor et le professeur de Dante: "Donna Mi Priegha", "une Dame me demande". Ce poème est une canzone, composée en rimes et en mesures, destinée à être chantée accompagnée d'un luth, dans le style des troubadours. C'est également un exposé complexe et subtil de la puissance de l'amour, un exploit inégalé de poésie érotique. "Donna Mi Priegha" est communément considéré comme le plus formidable poème que l'on ait jamais écrit sur l'amour. Il existe plus de cinquante traductions du poème original qui est rédigé dans un dialecte Toscan obscur, proche du Latin à de nombreux égards. Inspiré par ma rencontre avec Terry, je tentai ma chance au jeu de "Donna Mi Priegha". Terry publia ma traduction, accompagnée d'un commentaire que j'avais rédigé, dans l'édition 1986 de "Paideuma", une revue internationale consacrée aux études sur Ezra Pound. Ce fut le premier texte que je publiais dans ma carrière.

Avec "Donna Mi Priegha", la connexion entre l'alchimie et l'amour fut sécurisée de manière permanente dans ma vie. En cohérence avec l'insistance Romantique, je mis encore beaucoup plus en valeur Marie-Madeleine alors que je tentais de contrebalancer le conflit, entre les genres masculin et féminin, promu par le mythe du sauveur. A cette époque, mon cri de bataille était "Pas de Christ sans Madeleine", à peu près durant la période où "Holy Blood, Holy Grail" apparut dans les librairies. En 1987, l'année de la Convergence Harmonique, je donnai un séminaire intitulé "La Romance Gnostique" à un groupe d'Anthroposophie à Hudson, New-York. Étonnamment, je n'étais pas encore très versé dans les références à Marie Madeleine procédant des

écrits Gnostiques Coptes. A cette époque de ma vie, je n'avais pas encore commencé les études Gnostiques qui allaient me conduire au recouvrement et à la restauration du Mythos de Sophia! J'avais juste Marie-Madeleine dans la peau et je me sentais constamment obligé de mettre en exergue son importance pour la spiritualité moderne.

Héros et Déesse

A la fin des années 80, j'avais amassé de nombreux indices en relation avec le Graal/Pierre/Lumière Organique mais il me manquait la clé ultime: la source planétaire de cette luminosité divine. De plus, j'avais une expérience directe de contemplation de la Lumière mais non pas d'interaction avec elle. De même, je ne pouvais pas y accéder intentionnellement, de manière délibérée et récurrente. Tout cela restait en attente dans le futur.

1988 et les années suivantes: conférences, ateliers et astrologie à Santa Fé, Los Angeles et Dallas. Rédaction de l'ouvrage "The Seeker's Handbook", publié en mars 1991.

* rédaction de "Translations from the Andromedan", des juvénales tertoniques qui offrent au traducteur une opportunité d'évoquer la préhistoire de l'humanité, la romance Chthonienne des femmes-arbres Gaïennes et des hommes d'Orion.

Octobre 1991: départ des USA pour aller vivre en Europe, un changement géographique permanent.

* vie en Belgique, causeries données à la Noblesse sur la Légende du Graal, tuteurage en astrologie et en ésotérisme Occidental d'une princesse Belge.

1993: publication de "Twins and the Double".

* causeries et ateliers pour un groupe anthroposophique d'Hudson, New-York.

1995: publication de "The Hero - Manhood and Power", cassure définitive d'avec le mythe du sauveur et du mysticisme de dilettante de Steiner et al.

Pour autant que je m'approchais de la prise de conscience de l'origine et de la nature de la Lumière Organique, il me restait encore du chemin à faire. Mon parti-pris Christocentrique m'empêchait de progresser tant bien même j'essayais intensément de le corriger en le modulant avec une contrepartie numineuse divine, Marie Madeleine. L'archétype du messie est toxique et, quelque soit le sens dans lequel vous le tourniez, c'est une monstruosité. Mais cette constellation psychique est tellement incrustée qu'il est extrêmement difficile de l'anéantir. Il vous faut l'éradiquer, c'est à dire la couper à la racine. Un mystique accompli doit faire preuve de facultés critiques extrêmement rigoureuses. La présence d'un personnage numineux masculin, dans la Lumière Organique, ne peut pas être déniée - un grand nombre de personnes témoignent de ce phénomène, incluant Carl Jung, lui-même, dans sa vision du Christ Vert - mais l'identification de cette présence doit être réalisée avec la plus grande prudence. Je crois que Rudolf Steiner contempla le spectre lumineux, tout comme je le contemplai, mais il recouvrit ce phénomène de fantasmes catholiques morbides dérivés de son conditionnement religieux. Dans son autobiographie, "Histoire de ma Vie", Rudolf Steiner rapporta une vision mystique du "Mystère du Golgotha", décrivant comment il fut présent, de manière clairvoyante, au moment de la Crucifixion. Cette vision constitua, sans ambages, le moment suprême de son expérience mystique. Elle détermina le message quasi-religieux de l'Anthroposophie qui, selon ces termes, n'est rien de plus qu'un rédemptionnisme extra-terrestre sous la forme d'une indulgence cultique dilettante destinée à des snobs spirituels.

Tout comme Steiner, j'étais obsédé par la dimension magique de l'événement du Golgotha: à savoir que le sang versé par Jésus/Christ conféra des puissances transformatrices occultes à l'atmosphère. En 1987, j'écrivis un article dans la revue Anthroposophique "The Golden Blade", afin d'exposer cette conception - c'était mon second article publié après Donna Mi Priegha. Cependant, cette notion ésotérique n'était pas spécifique à Steiner. Elle est explicitement exposée par Gerhard Dorn (1530-1584), un alchimiste Belge au fait de la rumeur selon laquelle le Graal, considéré comme le calice qui recueillit le sang du Christ, était conservé dans une petite chapelle de Bruges en Belgique. (A partir de 1994, je vécus en Belgique et je visitais fréquemment Bruges afin d'investiguer diverses légendes alchimiques associées avec cette ville). Dorn représente le corps d'élite des alchimistes Rosicruciens qui revendiquaient une compréhension mystique de la Passion du Christ, resituée dans une sorte d'alchimie atmosphérique. Mais dans cette vision glorieuse de magie terrestre, il n'est nulle trace du Divin Féminin, de Gaïa, de Sophia ou de la Terre sensuelle.

Carl Jung ne me fut d'aucune aide pour faire le tri de tels fantasmes occultes. Dans le Cours, j'adoptai son interprétation du "Parallèle Lapis/Christ". Mais le Lapis, c'est à dire la Lumière Organique, n'est pas identique au personnage lumineux mâle, ressemblant au Christ, qui apparaît parfois dans cette Lumière. Le Mesotes, (tel que je nomme ce personnage en cohérence avec les textes Gnostiques Coptes), n'est tout simplement qu'une réflexion de l'auto-perception humaine se reflétant dans la Lumière Organique mais non pas consubstantielle avec elle. Seuls les alchimistes Christianisés identifièrent le Christ avec le Lapis, la pierre rayonnante des Sages, mais la tradition Païenne et pré-Chrétienne n'établit aucune corrélation entre le Graal et un personnage messianique ou un sauveur supramondain. Aucune strictement. Pour Wolfram von Eschenbach, le Graal est une pierre, non pas une coupe ou un calice et la pierre n'est pas identifiable avec un humain ou une entité suprahumaine. Le parallèle Jungien Lapis/Christ est une gigantesque méconception. Cela m'a coûté des années de fausses routes et de yeux bouffis.

A ce point de l'essai, il se peut que lecteur s'enfuie, en hurlant, de ces pages, repoussé par la pure lassitude du récit de ce que je dus travailler afin de pouvoir communiquer le mystère de la Lumière Organique, en termes clairs, précis et adéquats, tel que je puis le faire aujourd'hui. Pardonnez-moi donc de vous entraîner au fin fond de la récapitulation de mes "réalisations" tertoniques. En fait, quelle est la finalité de tout cela? Peut-être juste cela: en percevant tout ce que je dus épurer afin de reconnaître l'origine et l'activité de la Lumière Organique, et de la présenter d'une manière vérifiable, vous pourriez appréhender la rareté spécifique de ce phénomène surnaturel. En d'autres mots, la difficulté à en discerner exactement la nature est une mesure de son statut incomparable d'événement surnaturel.

Pour en venir au coeur du sujet, je me débarrassai finalement des dernières traces de ma partialité Christocentrique lorsque j'écrivis "le Héros" en 1996. Quasiment simultanément, je m'engageai dans les études Gnostiques qui me conduisirent à la vision Sophianique des Mystères. De mon point de vue de mythologiste, la relation du héros à la déesse est le thème suprême de la spiritualité humaine de notre temps. C'est le passage obligé de la guérison et de la régénération et en particulier la régénération de la sexualité et la guérison du conflit entre les genres. La connexion entre le héros et la déesse est le domaine des animaux de pouvoir et plus spécifiquement du lion, membre et emblème des espèces félines. Les félins prédateurs, avec des marques en goutte d'eau, sont maintenant les émissaires décisifs que Gaïa-Sophia envoie vers l'espèce humaine. Ils guident et nourrissent l'héroïsme de l'humanité dans son ensemble.

En contraste, la relation de l'humanité avec le messie/sauveur et, par extension, avec le dieu paternel extraterrestre, constitue l'illusion pathologique qui pourrait sonner la fin de l'espèce. Le messie est l'archétype dominant de l'Age des Poissons non pas parce qu'il présente la solution aux problèmes de cet âge mais parce qu'il constitue le problème même à solutionner, une personne à la fois, afin de prendre conscience de la nature véritable de la guidance spirituelle. Le mythe du sauveur, sous tous ses déguisements, est toxique et dément.

Chaque Age Zodiacal présente des leçons diverses à apprendre et parmi ces leçons, il en est une qui sera suprême. Pour l'Age des Poissons, la leçon suprême est de découvrir comment nous sommes guidés, à la fois individuellement et en tant qu'espèce. C'est cette leçon que le cours de mon expérience mystique avec la Lumière Organique m'a enseignée et ce, de façon récurrente.



Triple Déesse avec Lion. Susan Seddon Boulet

Le Terton à la Rose Coupée - 3

Legs d'un Terton Free-Lance

1996 à 2006: Infinity Ridge

Aux lecteurs qui sont encore à bord pour cette rétrospective de la vie du terton, je décerne un grand sourire de guingois et débordant de reconnaissance. Et devinez-quoi? Cela commence maintenant à devenir intense. Je dirais que la secousse mystique des cinquante premières années de ma vie subit une amplification durant les treize années suivantes et une amplification à la puissance cinq. Avec le virage vers le Tantra Planétaire, ma shakti passe en vitesse surmultipliée. Puisse la Muse avoir pitié de votre âme si vous poursuivez le fil de cette histoire. La troisième prestation de la Rose Coupée est un autre long-courrier de révélation mystérieuse traversant ma vie. Il me reste à révéler ce que signifie la rose coupée.

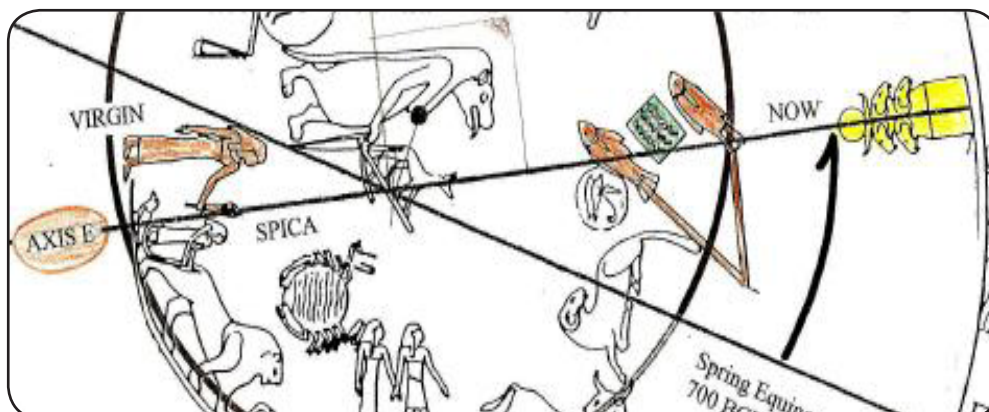
En dépit de mes réserves prononcées vis à vis d'un risque de surcharge, je me sens obligé de persévérer dans le partage de cette récapitulation. Je vais donc revenir aujourd'hui sur la portion de temps, une simple décennie, au cours de laquelle je suis arrivé à orchestrer des rencontres directes et délibérées avec la Lumière Organique *de sorte que je pus finalement dévoiler ses origines et ses modes de fonctionnement, dont ses propriétés d'interaction.*

Décryptage de Dendera

1996 fut pour moi une grande année, à plusieurs égards. J'établis une connexion avec l'écrivain Britannique Graham Hancock qui se démultiplia par d'autres contacts au Royaume Uni où je m'exprimai dans plusieurs congrès et où je participai au tournage de plusieurs interviews filmés. Mes collègues de cette époque comprenaient Robert Bauval, Colin Wilson, Michael Baigent, John Antony West, Stanley Messenger, Anne Baring, Robert and Olivia Temple, Stan Gooch, John Michel (un ami déjà depuis 20 années), Andrew Collins et d'autres engagés dans le créneau de l'occultisme populaire et de l'investigation des mystères antiques et des anciennes civilisations. Graham m'introduisit également auprès de l'Institut Marion aux USA, inaugurant par là-même une connexion personnelle et professionnelle qui allait durer treize années. J'allais avoir 51 ans.

Ma carte de visite thématique, durant cette période grisante, **fut le Zodiaque de Dendera**. Je considère que la découverte du cinquième axe du Zodiaque de Dendera constitue l'un de mes trésors les plus chers. C'est véritablement une perle élégante et raffinée. Le positionnement de cet axe dans l'infrastructure, ainsi que son intégration graphique et symbolique dans le schéma global de la planisphère, ne pouvait être que totalement intentionnel, ainsi que toute personne raisonnable en conviendra. Ce n'est pas moi qui ai inséré ou inventé cet axe en manipulant

les paramètres de l'artéfact. L'Axe E est tout simplement là et il fait référence au centre de la galaxie, une région du cosmos qui n'a été découverte, par les astronomes, que durant les quarante dernières années.



Mon analyse du Zodiaque de Dendera prouve que ses concepteurs, non seulement, connaissaient la chronologie de la précession - un déplacement réel de l'écliptique d'un degré tous les 72 ans - mais, encore, appréhendaient-ils l'intégralité du cycle de 26 000 ans et avaient-ils même déterminé son point de départ, l'Heure Zéro du temps cosmique. J'étais totalement abasourdi par la connaissance qui émergeait au grand jour au fil de mon travail avec le Zodiaque de Dendera. A ce jour, je suis encore étonné par la beauté, l'élégance et la précision de cet artéfact antique, le seul Zodiaque fonctionnel qui ait survécu de la période pré-Chrétienne. Mon ouvrage "Dendera Decoded" reste à ce jour non publié.

Ultérieurement, ma recherche avec le Zodiaque de Dendera se mailla magnifiquement avec le Tantra Planétaire: en comparant les calendriers Egyptien, Maya, Aztèque et Hindou, je calculai ce que j'estime être la date la plus probable de fin de ce cycle précessionnel de 26 000 ans, à savoir l'an 2216. Cette date, qui marque également la fin du Kali Yuga, figure, de façon significative, dans le Terma de l'Eveil de Gaïa, ma découverte tertonique essentielle.

Avril 1996: rencontre de Graham Hancock à Londres.

Juin 1996: décès de Jan Michele Kerouac (dans la même semaine, décès de Timothy Leary, le guru du LSD des années 60 et l'ex-mari de Joanna Harcourt-Smith, Joanna Leary, mon amie et collaboratrice depuis mars 1987.

1996 - 2001: rédaction de plusieurs versions de "Dendera Decoded", intitulé initialement "The Skies of Memory". Ma découverte de l'Axe E est présentée, en première, dans l'ouvrage de Colin Wilson, "The Atlantis Blueprint".

1998 et au-delà: premières versions de "Not in His Image" (Publié en janvier 2011, en Français, sous le titre de "La Passion de la Terre"), avec des recherches extensives sur l'Ufologie et les écrits Gnostiques Coptes.

Février 1999: tour en Egypte avec John Anthony West et l'Institut Marion.

Novembre 1999 - Août 2000: Résidence dans le Pays Cathare dans le Languedoc.

En novembre 1999, je déménageai de Belgique à Arques, dans le sud de la France, où je rédigeai une version préliminaire de "Not in His Image", intitulée "Le Seigneur des Clones". Cet ouvrage traitait du Christianisme de Paul et de la théorie Gnostique de l'intrusion extra-terrestre mais n'incluait pas une version pleinement restaurée du Mythos de Sophia. Il devait se passer

quelque chose de capital avant que je pusse dresser un tableau complet de la biographie de la déesse de la Terre et que je pusse reconnaître la Lumière Organique comme sa révélation unique dans le monde terrestre...

Effet de Plâtre

Mai 2000: Arques, Languedoc. Stabilisation de la perception de la Lumière Organique, **accomplissement de la Pierre Philosophale, l'Echange Gaïa-Sapiens.**

Arques (population de 266 habitants) est un village rustique au pied des Pyrénées. La célèbre Tombe de Poussin se tenait sur le bord de la route menant au village jusqu'au jour où un paysan enragé l'enfouit sous terre, avec sa charrue, tellement il était écoeuré par le flot de touristes qui piétinaient ses cultures pour reluquer ce qui passait pour le site du dernier repos de Jésus. "L'Énigme sacrée" (de Baigent, Leigh et Lincoln) déclencha une vague de frénésie vis à vis de Rennes-le-Château, et de Marie-Madeleine, dont le paroxysme culmina avec le "Da Vinci Code" (2003). Considéré, à cette époque, comme "l'érudit de Marie-Madeleine", je ne pouvais que difficilement ignorer la controverse et je fis de mon mieux pour la dégonfler et l'invalidier. Je perçus dans "L'Énigme sacrée" une arnaque théocratique, une sorte de programme de contre-espionnage, mis en oeuvre probablement par les Francs-Maçons cherchant à en découdre avec les escouades de Jésuites du Vatican. Je trouvai que Rennes-le-Château était un endroit sinistre et glauque, puant le crypto-mysticisme Catholique tel un jardin baroque étouffant sous les mauvaises herbes en putréfaction. La plupart des gens que je rencontrai étaient sous l'obsession de découvrir le trésor des Templiers. J'évitai cet endroit, préférant plutôt faire des excursions de la journée dans ce fabuleux bastion de l'hérésie, Monsegur.



La forteresse d'Arques

D'un flanc de colline au-dessus d'Arques, je pouvais contempler Rennes-le-Château et plus au sud vers les sommets majestueux des Pyrénées Occidentales avec le Pic du Canigou maternant un réseau de rivières glacées et mélodieuses, Agly, Tet, Tech, Aude et Ariège. Je vécus là, seul, pendant 10 mois, pleurant la perte d'un ami cher, dansant sur Schéhérazade et sur les rythmes d'Afro-fusion de Miles Davis et analysant les péripéties mystérieuses de ma destinée. Je me débarrassai de quatre énormes sacs de notes et d'écrits. Arques fut mon arche, le havre de mon voyage au travers de l'océan de ma nuit et le vaisseau me conduisant vers un monde futur.

A Arques, dans une bergerie rénovée à Perruche du Buis, un soir de mai 2000, j'accédai à la Pierre par la stabilisation de la perception subtile de la Lumière Organique. Je développai la capacité de reconnaître la Lumière Organique, et de la maintenir dans une perception stable, au travers de la contemplation de ce que j'appelle "l'effet de plâtre". J'avais souvent débattu de ce phénomène perceptuel avec les étudiants de mon Cours, des années auparavant, à Santa Fé et à Los Angeles. Je m'orientai vers une perception stabilisée grâce à un exercice mental qu'il ne faut pas confondre avec un processus de visualisation. Avec la Lumière Organique, il n'y a rien à visualiser. La luminosité vivante de la Terre est là, juste en face de vous, émergeant de l'intérieur de la masse matérielle d'objets perçus par les sens. Mais nous sommes tellement habitués à percevoir des objets physiquement distincts, qui sont particuliers et localisés, que nous sommes incapables de percevoir naturellement la luminosité blanche et douce qui flotte de ces objets; cette luminosité est, en effet, non-localisée et elle ne peut pas être visuellement située dans une quelconque chose particulière.



Légende de l'illustration. *Une représentation typique d'un alchimiste de la fin du Moyen-Age devant sa forge, tentant de découvrir la Pierre Philosophale. Il se peut que l'espace exigu et la lumière basse de ces laboratoires rustiques aient pourvu des conditions favorables à la détection de la Lumière Organique, qui irradie doucement au travers de la matière dans l'obscurité. Il est plus probable que de longues heures de solitude et de concentration intense favorisassent la perception de la Lumière. On peut donc se poser la question suivante: si la Lumière Orga-*

nique constituait la finalité suprême de l'alchimie, pourquoi donc alors tous ces discours insensés sur la fusion de métaux et sur des ustensiles d'étain. Les alchimistes qui se plongeaient dans la chimie, avec comme finalité stricte de produire un miracle métallurgique, s'excluaient sans doute de l'expérience visionnaire ultime. Simultanément, cependant, la perception de la Lumière Organique pourrait avoir orienté de telles expérimentations en offrant aux adeptes une information directe quant à la matière dense. Certains alchimistes aux accomplissements authentiques, tel que von Helmont, jouissaient d'un double statut: ils accédèrent à la Pierre Philosophale et ils générèrent une connaissance chimique véridique. Certains d'entre eux étaient également capables de convertir le plomb en or et en argent si tant qu'il existe quelque vérité dans les quelques récits, validés par des preuves, d'un tel exploit.

Depuis l'époque de mon Cours au début des années 80, j'avais vaguement subodoré que l'observation subtile de la Lumière Organique pouvait être amplifiée par la contemplation de "l'effet de plâtre". Mais, durant cette période, je ne savais pas exactement ce que je cherchais! Le Cours présentait environ 30 motifs-clés alchimiques et quelque 75 termes et symboles décodés et convertis en syntaxe descriptive pour le "yoga Gaïen du mental et des sens". Par exemple, "le Lion Vert dévorant le Soleil" représente la faculté yoguïque-alchimique de détecter la photosynthèse, et de s'y impliquer, ainsi que la faculté de vivre directement à partir du flux de prana dans l'atmosphère. De manière significative, le Cours n'affirme pas que la Pierre Philosophale est la Lumière Organique; il identifie plutôt la Pierre avec le carbone. A cette époque, j'identifiai la "Première Matière" avec l'oxygène, l'Azoth avec l'azote, etc. Il est patent que je me concentrais principalement sur les éléments atmosphériques plutôt que sur les métaux et sur les substances telles que le soufre, le mercure, l'antimoine, etc. Cela constituait, cependant, une énorme omission de ne pas inclure la Lumière Organique, le rayonnement substantiel de l'Anima Mundi, l'Ame du Monde, dans une pratique dédiée au yoga planétaire. L'élément-clé de mon opus néo-alchimique faisait défaut.

L'exercice pour "l'effet de plâtre" s'effectue comme suit: contemplez des objets normaux - une table, un vase, le mur derrière - et imaginez que toute chose que vous percevez est moulée à partir d'une masse unique et uniforme d'une matière telle que le plâtre. Tout est fait de plâtre et ce plâtre est blanc et mou au point que sa texture puisse être détectée mais, cependant, suffisamment solide pour maintenir la forme réelle des choses. Aucun objet physique ne s'estompe ou ne se dissout devant votre regard. La perception reste nette mais le fait de percevoir, ou de ressentir, la texture du médium omniprésent, similaire à du plâtre, est essentielle pour initier l'observation de la Lumière Organique et elle permet de maintenir la stabilisation.

Cet exercice requiert un regard doux dénué d'intention de focalisation. Lorsque vous laissez vos yeux passer lentement sur les objets, vous consignez mentalement que tout ce que vous percevez est moulé dans un bloc uniforme de plâtre, aussi blanc que neige - c'est la première phase de la stabilisation. Laissez ensuite votre perception enregistrer des formes distinctes telles qu'un vase ou une table comme des zones tachées du plâtre. La table en bois de couleur marron n'est pas un objet séparé se tenant tout seul au milieu de l'espace: c'est une forme moulée à partir de la masse omniprésente de plâtre blanc qui forme le plancher sur lequel elle se tient, avec les murs qui l'entourent et votre corps. La forme distincte perçue de la table n'est distinguée comme un objet matériel que par la couleur qui la macule. Combinez l'impression de texture de molle guimauve et la couleur maculante en une seule perception durable - c'est la seconde phase de la stabilisation. C'est ainsi que le mental peut être dupé à permettre aux yeux de noter la perfusion subtile de la Lumière Organique au travers de la masse matérielle.

Il est préférable de réaliser cet exercice durant la nuit dans une pièce éclairée par la lumière de bougies. L'impression que vous êtes assis à l'intérieur d'une pièce-montée modelée de plâtre est palpable et incontestable. Avec cette impression se dégagent un sens de la tranquillité la plus douce, un murmure de silence d'une profondeur infinie. J'appelle ce murmure "faire la cour à la Déesse". Gaïa-Sophia courtise le visionnaire attentionné désireux de contempler sa radiance divine.

Mathesis Divine

A Arques, en ce printemps de l'année 2000, je vérifiai "l'effet de plâtre" de manière vivante de sorte que je pusse le reproduire ultérieurement, données les conditions appropriées. Jusqu'alors, je n'avais qu'une indication vague et vacillante de "l'effet de plâtre". De par cette nouvelle maîtrise, je réalisai immédiatement qu'accueillir la Lumière Organique était comme se tenir sur un seuil - et c'est alors que vous entrez et que vous vous engagez. La contemplation de la Lumière Organique implique trois phases distinctes qui se répètent lors de chaque rencontre: tout d'abord, une métamorphose subtile permettant la détection initiale, ensuite l'accueil de la Lumière et finalement l'engagement - c'est à dire la pénétration au travers du seuil. Le passage au travers de ces trois phases s'effectue sans effort mais l'acte d'accueillir est purement intentionnel: vous stabilisez la rencontre en l'accompagnant adéquatement de la même façon que vous entreriez dans une classe afin de vous asseoir tranquillement en attendant le professeur. Initialement, vous pouvez détecter la Lumière Organique en position assise mais la posture optimale pour l'instruction est généralement debout.

En présence de la Lumière Organique à Arques, je pris instantanément conscience d'une sensation d'acuité et de vastitude mentales combinées. Comme si mon mental n'était qu'une étendue océanique alors que mon attention consciente du moment n'était qu'une vague se tenant sur le bord de l'océan. Et dans cette situation de présence tranquille, l'entièreté de l'océan se déverse alors lentement et extatiquement dans la vague. Le "téléchargement" commence. De par l'accomplissement de la Pierre, je pris conscience que de se tenir ferme et tranquille en présence de la Lumière Organique génère un effet et un seul: une transmission d'informations, l'Intelligence vivante de la déesse de la Terre. Il s'agit de theoria dans son acception originelle, la contemplation. C'est la "mathesis" divine, "l'instruction par la Lumière".

Je formulai la transmission d'Arques dans un document de type terma, **l'Echange Gaïa-Sapiens**. Il décrit dans un langage relativement abscons les interactions spécifiques entre Gaïa et le sujet humain, des interactions qui impliquent des conversions du mental et des sens en un va et vient permanent entre l'humain et l'entéléchie planétaire. Je ne m'en doutais pas à l'époque mais cette mathesis initiale, ma première leçon d'instruction par la Lumière Organique, me préparait pour une interactivité plus intensive et de plus vaste amplitude. A Arques, la Lumière Organique m'accepta comme étudiant. Il semble que je fus orienté vers la voie express et promu au cours intensif. Je passai bientôt de la phase d'accueil, la transmission passive, à la phase d'interactivité et de dialogue et d'engagement rituel avec Sophia, la source de la Lumière.

Cependant, à Arques, je ne réussis pas à découvrir d'une manière claire, vérifiable et exacte que la Terre était la source de la Lumière Organique! Qu'attendais-je donc? De quoi manquais-je alors?

2001: publication de mon ouvrage "Quest of the Zodiac" (rédigé entièrement en Belgique).

* En pays Cathare avec Ian Baldwin, à Monsegur, sur les traces de Marie-Madeleine; explorations initiales en Espagne en traversant les Pyrénées Occidentales.

Juin-Août 2001: en résidence à Louvain au Root Beginhof pour l'étude des livres Coptes Gnostiques et des Manuscrits de la Mer Morte; recherches additionnelles sur la théorie Gnostique de l'erreur et sur la reconstruction du Myhtos de Sophia.

Novembre 2001: Conférence sur le Gnosticisme à l'Institut Marion aux USA avec Elaine Pagels.

* rencontre avec Tulku Thondup à Cambridge: je lui demande s'il pense que des termes puissent émerger à l'extérieur de la lignée des Nyingmapa.

En 2001, j'arrêtai de travailler sur une autre version du "Seigneur des Clones". Je pense qu'il s'agissait de ma troisième version en 972 pages avec 666 notes, si ma mémoire est bonne. A cette époque, je m'étais profondément plongé dans les écrits Gnostiques me traînant comme un scarabée emmêlé dans des excréments au milieu du tas de fumier du langage Copte en quête de morceaux choisis. J'y découvris des descriptions explicites de la Lumière Organique. Par exemple, le Traité Tripartite (Codex de Nag Hammadi, I, 5), le plus long document des Codex, dit que l'initiation est un privilège accordé par la divinité suprême: "L'Originateur instruit ceux en quête de vision supérieure au moyen de la luminosité de cette Lumière Parfaite" (87:88.10).

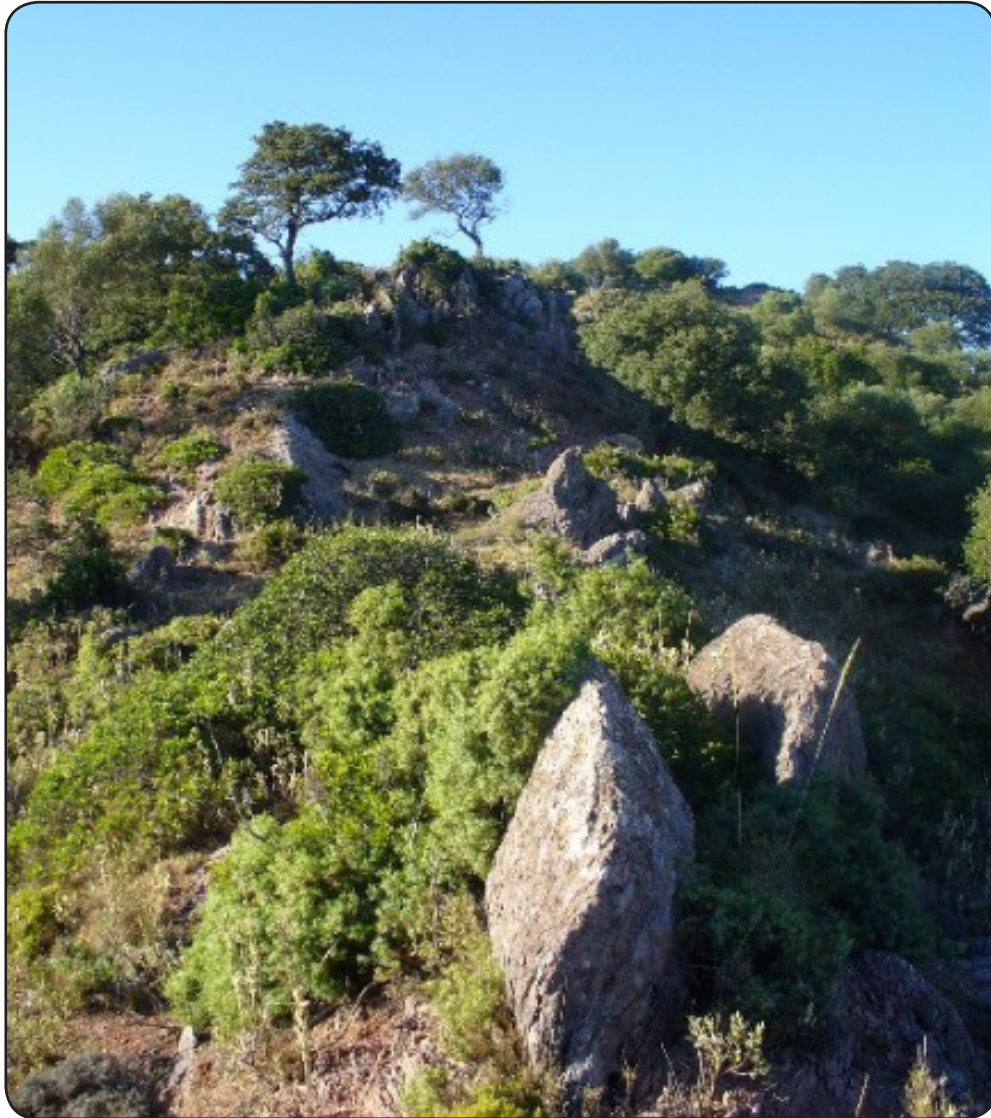
Et voilà le travail. Clair comme de l'eau de roche. Par contre, ce passage affirme clairement que la source de la Lumière Organique est le Plérome, le coeur galactique. J'imagine que de nombreuses personnes, qui rencontrent la Lumière Organique de manière spontanée, comme cela peut arriver dans des moments bénis de la vie, vont effectivement assumer qu'ils sont en train de contempler la radiance originelle de Dieu procédant de la source cosmique. Mais la Lumière Organique, ce n'est pas cela. Tout en l'étant, néanmoins. Le passage ci-dessus n'est pas incorrect: la Lumière Organique est la radiance Pléromique infusée au sein de la sphère des éléments terrestres. Sophia est, après tout, une divinité Pléromique. Sa métamorphose en les éléments matériels de la Terre ne modifie pas son statut divin. Mais j'anticipe ici sur ce qui ne deviendra clair pour moi que plus tard...

Les textes de révélation, tels que le Discours sur le Huitième et le Neuvième (VI, 6), déclarent que les initiés reçurent leurs connaissances directement de la lumière divine. Le hiériophante, l'initié vétéran qui accompagne les néophytes en présence de la Lumière Organique, déclare: "Réjouissez-vous de cette révélation! Car déjà du Plérome émane la puissance qui est Lumière, flottant au-dessus de nous. Car je la perçois! J'en vois la profondeur indicible" (57.25-30). La Sophia de Jésus/Christ (III. 4. 20) présente cette ligne saisissante: "Toutes les natures, en commençant par la révélation du chaos, sont dans la Lumière qui brille sans projeter d'ombre et dans la joie indescriptible et dans la jubilation indicible". Nous trouvons dans les écrits Coptes des descriptions explicites des propriétés actives de la Lumière Organique: sa profondeur, l'euphorie qu'elle induit, la luminosité qui ne projette aucune ombre, la radiance supraterrrestre qui contient toutes natures, le fait que la luminosité de Sophia confère du pouvoir (nous verrons comment, plus tard), qu'elle adombre celui ou celle qui la contemple, qu'elle instruit, qu'elle présente une profondeur insondable... Tous ces attributs peuvent être vérifiés par des expériences directes. Cependant, ce texte fait du Plérome, le centre galactique, la source de la Lumière Organique et non pas un Eon particulier, à savoir un flux de luminosité vivante détaché du coeur galactique et enraciné telluriquement: l'essence actuelle de Sophia.

Le Point G

Que manquait-il donc, finalement, pour que ce bambin mystique accède à une vision accomplie de la source locale de la Lumière Organique et pour qu'il puisse en parler avec confiance?

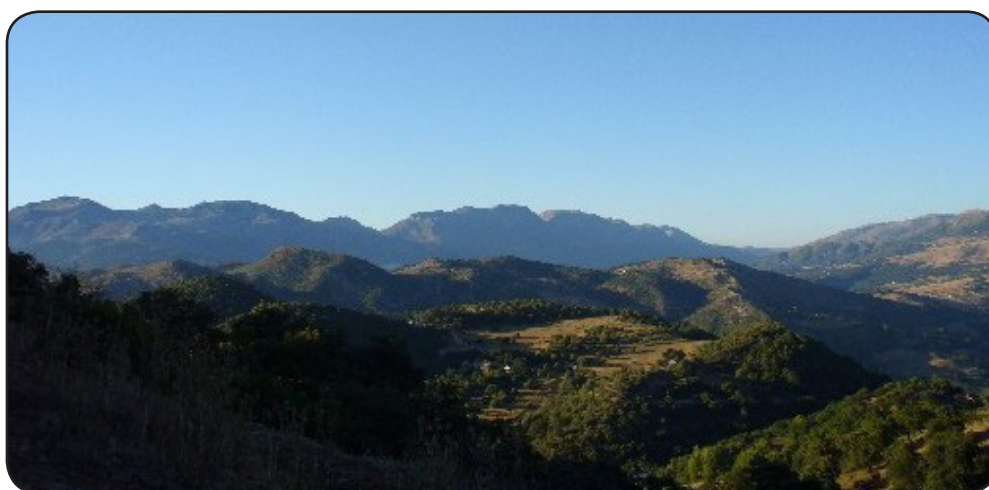
Mai 2002: Infinity Ridge. Andalousie. **Conversations avec Gaïa, Devi Tree, rencontres avec la Lumière Organique, dialogue et interactivité, shamanisme Téléstique, noeuds et corderie, co-sorcellerie.**



Comment se fait-il qu'à Arques - l'endroit où le Messie en personne aurait été enseveli! - je ne fus pas capable de reconnaître dans la Lumière Organique le corps de substance primordiale de Sophia? Et bien, pour deux raisons. La première, c'est que je n'avais pas son Mythos opérationnel et fonctionnant à plein régime, 24 heures sur 24 et jour après jour, le scénario au coeur de mon imagination. Secondement, la douillette bergerie rénovée n'était pas l'endroit adéquat pour que cette reconnaissance puisse émerger. J'avais besoin d'un environnement spécifique au sein de la Nature, dans un endroit sauvage, serein, spectaculaire, un endroit où vous pouvez hurler du fond de vos poumons sans amener le voisinage. Je le découvris deux ans plus tard lorsque je visitai l'Andalousie pour la première fois depuis que j'avais traversé la région à l'âge de 18 ans, en auto-stop d'Algeciras à Paris.

Les tertons découvrent des choses. Et les plus belles découvertes se manifestent sans qu'on les ait cherchées bien qu'une longue quête soit indispensable à la préparation des découvertes spontanées. L'attention doit être soigneusement amorcée. Une quête intentionnelle doit être mise en oeuvre afin qu'une percée se manifeste dans la révélation de l'immédiat. Un terton cherche longtemps et intensément et il puis il trouve sans plus chercher du tout. Je trouvai Infinity Ridge en l'espace de deux secondes alors que nous conduisions pour aller manger dans un village le long de la rivière Guadiaro. La cime était tout là-haut, abruptement sur ma droite et, à ce moment-là, je n'en pouvais pas distinguer la silhouette. Je savais juste, du fond de mes tripes, que c'était là. Alors que nous roulions, je ressentis une décharge électrique dans mon épaule. Je signalai à la personne qui m'accompagnai alors (JHS): "c'est ici qu'il nous faut aller, c'est un lieu de pouvoir". Je découvris, plus tard, que les forces électromagnétiques de la ligne de dragon sur la crête étaient à ce point puissantes que je dus, à certains moments, ramper à quatre pattes, incapable que j'étais de me tenir debout sous le poids de la force d'attraction de cet endroit qui pressurisait les courants ferriques de mon flux sanguin. L'unique autre place au monde où je ressentis une puissance électromagnétique telle que cela me tirait littéralement sur les bras, fut Santorini, une baie circulaire entourant un volcan dans la Mer Egée.

Le nom de cette crête dérive, bien sûr, de la vision illimitée du Nagual. Mais également de la forme topographique des plumes du dragon sous la forme d'un S gigantesque qui serpente, de la tête au pied.



Infinity Ridge offre une vision de nord-ouest le long des flancs, faisant face à l'est, de la Sierra de Libar. C'est là, contemplant en pleine extase ce panorama, observant les colorations pêche des pentes de granite modulées par la lumière du fin de journée, que je découvris que la Lumière Organique émanait de la planète même, que c'est le corps de substance primordiale de Sophia, en tant qu'Eon, un torrent de luminosité sans masse et de la texture d'un nougat blanc perleux, coexistant avec son corps sensuel, la Terre matérielle. Cette perception parfaite ne pouvait que se manifester dans un endroit sauvage, isolé et sacré. Immérgé dans la beauté éblouissante de ces montagnes, avec le vent parfumé de l'Afrique soufflant dans mon dos, je conversai pour la première fois avec Gaïa, saisissant l'intonation précise qu'elle utilise pour me joindre: la voix pareille à une distillation fumante de sirop, douce mais résolue. Et là, sur Infinity Ridge, seul et ensuite avec quelques alliés humains, je découvris et je mis en pratique les rites de la magie interactive, les techniques de cordage, les pratiques de l'écosorcellerie.

Ce fut pour moi le point G mystique, l'espace que je puisse toucher de ma présence et où je puisse contempler l'orgasme de Gaïa, dans toute sa splendeur.

Au cours de mes visites répétées sur la crête, je fus attiré par une présence particulière et imposante demeurant dans un bosquet d'oliviers sauvages, l'Arbre Devi. Au fil des années, j'en vins à comprendre que l'Arbre Devi était la demeure de ma divinité tutélaire et gardienne, Devi Ma Dakini, DMD. Je l'appelai DMD durant les six années qui précédèrent le moment où j'appris son nom reçu et traditionnel. (Elle possède 1001 noms selon la tradition Hindoue). Je compris que si je connaissais et prononçais son nom reçu, je pouvais mourir. C'est pour me protéger que son nom me resta inconnu. Une règle antique, et avérée, de sorcellerie met en garde contre le fait de prononcer à voix haute certains noms. Telles sont les idiosyncrasies occultes de la vie d'un terton. Je suis un cas de mythophrénie parlante et déambulante. Ce que j'imagine m'affecte tout aussi puissamment que le monde ordinaire, pour ne pas dire encore plus. C'est le risque professionnel dans la vie d'un terton et une mesure de mythophrénie mature et accomplie. C'est également le privilège d'un nagual qui s'aventure dans le Surnaturel.



Maintenant, j'ai compris que je n'encoure pas la mort de par la connaissance du nom de Devi mais l'acceptation totale de la mort accompagne toujours la reconnaissance littérale de la magie soutenant la vie. Donc la voilà, la sorcière sur le toit, celle qui coupa la rose: Kali Ma, la mère infernale qui détruit toutes les illusions, y compris l'illusion de la compassion.

*"Ambika, tu es la puissance de rêve de l'Eternité,
L'enveloppe de semence-spirale de l'Univers
Et la manifestation suprême de Maya.
Tout l'univers est ensorcelé par toi
Mais c'est toi, selon ton bon plaisir, qui est la source de notre libération".*
(Hymne à Kali, 11 ème Mahatmya de Chandi).

Metahistory.org

Juillet 2002: retour du premier voyage en Andalousie. Metahistory.org est mis en ligne, sponsorisé par l'Institut Marion jusqu'en Juillet 2009.

* Novembre 2002: "SABINA", mon premier scénario basé sur l'histoire vraie de la première maîtresse de Carl Jung, la femme qui l'introduisit à l'alchimie et qui incarna sa muse, son anima. 2003-2006: élaboration de Metahistory.org en tant que source unique de la vision Sophianique des Mystères sur internet.

13 janvier 2006: World Psychedelic Forum à Bale en Suisse, avec JHS. 100 ème anniversaire d'Albert Hofmann. Lancement de la rubrique Psychonautiques sur le site.

Lorsque Metahistory.org fut lancé en juillet 2002, le monde était en ébullition à propos du Da Vinci Code. Je postai immédiatement une abondance de textes sur Marie-Madeleine afin de montrer que le portrait Gnostique de la prostituée sacrée ne correspondait pas au rôle qui lui était dévolu de petite maman-messie et de jument de reproduction d'une lignée de sang théocratique. A partir de l'été 2002, et pendant 7 années complètes, la matière postée sur le site équivalait à 2 ou 3 livres annuellement. Simultanément, ma rédaction compulsive de scénarios se déchaîna et je m'engageai sur une voie parallèle d'écriture de scripts cinématographiques qui perdure à ce jour. En novembre 2002, j'écrivis mon premier scénario SABINA, en trois semaines, après avoir effectué des recherches pendant 9 années sur la vie et l'oeuvre de Sabina Spielrein (1885-1942). Cette héroïne méconnue de l'Holocauste qui mérite d'être reconnue, comme la Anne Frank de l'intelligentsia Juive, vécut dans ma peau et me hanta comme une amante disparue. Parmi les parallèles dans nos vies, il y a cette implication profonde dans l'alchimie pour ne pas mentionner une obsession avec la métamorphose et le tabou sexuel. Mon "empathie biographique" avec Sabina Spielrein possède des racines profondes.

Avec Metahistory.org en ligne, je disposai d'une excellente plate-forme pour présenter la vision Sophianique des Mystères et je m'engageai dans cette aventure avec frénésie. Tout en écrivant sur l'intervention Archontique, les origines du mouvement Gnostique et tout en entreprenant la rédaction des commentaires de 32 des 52 documents des Codex de Nag Hammadi, je poursuivis mes explorations shamaniques sur Infinity Ridge. Avec la Devi à mes pieds et Gaïa planant dans les nuages, je parvins à savoir ce que cela veut dire que d'être un nagual. Originellement, les anthropologues utilisaient le terme en référence au nagualisme, une pratique shamanique communément répandue en Amérique centrale et du sud. Le nagual est le double shamanique, l'animal de pouvoir comparable au chat ou au corbeau qui accompagne une sorcière dans la tradition Européenne. Castaneda décrivit dans son premier ouvrage comment le shaman Yaqui don Juan se métamorphosa en corbeau, un exploit caractéristique du nagualisme.

Avec une majuscule, le Nagual signifie "l'inconnu, le Monde Inférieur, le Surnaturel" et avec une minuscule, il signifie la personne qui conduit le groupe dans une aventure de sorcellerie. Par l'entremise du chef d'oeuvre séquentiel en réalisme magique de Castaneda, qui se déploya sur trente années, de 1968 à 1998, le concept du nagual s'approfondit. Ce que j'avais compris théoriquement depuis des années devint pour moi une réalité tangible sur Infinity Ridge. Chaque site sacré appelle à lui un nagual particulier, un gardien-sorcier. C'est ainsi que le Ridge m'avait appelé, en fait en me frappant d'une décharge électrique sur l'épaule droite. Lors de mes conversations avec Gaïa-Sophia, de mes transactions de pouvoir avec la Devi et de mes expérimentations en écosorcellerie incluant les techniques de corderie et des rituels improvisés

de guérison et de divination, j'en vins à découvrir et à mettre en oeuvre deux propositions élémentaires de shamanisme Téléstique:

Le rôle du nagual est double: harmoniser l'accès au Surnaturel et définir la syntaxe.

Le don du nagual est la liberté.

Alors que je poursuivais mes aventures nagualistes en Andalousie, inconnues du monde entier et incompréhensibles pour mes collègues de l'époque, je continuai à écrire des essais pour Metahistory.org. Avec une rapidité frénétique, et pas moins. La structure originelle en neuf rubriques du site se métamorphosa en une structure à douze rubriques de par l'addition de catégories telles que Psychonautiques, Quête du Zodiaque, et ultérieurement Mythe Vivant et Action Juste. Durant des années, Metahistory.org soutint un niveau remarquablement élevé de trafic pour un site ardu et non-commercial. Les visites oscillaient entre 12 000 et 22 000 par jour. Le site accueillit un flux grandissant de nouveaux étudiants ainsi qu'un noyau dur d'étudiants fidèles revenant prendre leurs cours en ligne. Lorsque l'occasion me fut donnée de participer à des émissions de radio, telles que Coast to Coast, les visites atteignirent 275 000 à la journée. Je dirais que ce sont des chiffres remarquables pour un site d'enseignement présentant des essais extrêmement singuliers.

Ecologie Sacrée

Octobre 2004: dernière visite a Santa Fé. Rédaction de "DR SAX", mon second scénario basé sur le roman de Jack Kerouac.

Mai 2005: rédaction du Plan de lecture de Nag Hammadi.

Décembre 2005: conception, rédaction du site Futureprimitve.org, pour Joanna Harcourt-Smith, sponsorisé par l'Institut Marion.

Avril 2006: rédaction de la première version de "AMERICAN GRAIL", un scénario d'adaptation de Parzival, de Wolfram von Eschenbach, à la vie d'un cow-boy du Far West dans les années 1880.

Novembre 2006: publication de mon ouvrage "Not in His Image" rédigé en Belgique et en Espagne (publié en Français sous le titre "La Passion de la Terre").

Novembre 2006: **découverte du Psautier de Paris Eadwine.**

Pour revenir quelque peu en arrière: en 2005, je créai le site Futureprimitve.org, pour mon amie de très longue date et ma collaboratrice Joanna Harcourt-Smith. Je mis en oeuvre le format et la déclaration de mission du nouveau site en l'espace d'une après-midi, en ayant recours à des images de l'art du sud-ouest de Gustav Baumann. Je me rappelle d'une immersion dans une luminosité particulière, une humeur euphorique, alors que ce projet se matérialisait. Ce fut une création de pur plaisir, un don pour honorer une amie douée.

J'écrivis "Not in His Image" en 14 mois en 2006/2007, en partie dans les Flandres et en partie en Andalousie. Tirant profit de mes expérimentations shamaniques sur Infinity Ridge, je réussis finalement à raconter l'histoire intégrale de la déesse déchue, le Mythos de Sophia, ET d'identifier la Lumière Organique en tant que corps de substance primordiale de la déesse.

Dès que la version finale fut achevée, je plongeai dans "Une histoire alternative du Graal". Traditionnellement, les tertons ont des trésors qui leur sont délivrés en script de Dakini qu'ils doivent alors décoder et transcrire en langage normal. Le script peut avoir été perçu ou entendu. La découverte de trésors est comparable au channeling de par le fait que le terton reçoive une transmission mais diffère, néanmoins, quant à la nature de la transmission. L'instruction de Dakini arrive en doses concises et péremptoires. Le script est extrêmement compressé, à l'image de données informatiques sous fichier zip. Par contraste, la matière issue de channeling prolifère et couvre volume après volume. Le discours du channeling est dilaté tandis que l'instruction de Dakini est intensive. "Les instructions-clés du Mahamudra devraient être transmises par un enseignement couché en termes concis" selon un adage des Kaguypa.

La somme et l'essence d'un terma constituent les instructions-clés. Dans un état d'attention accrue - dû peut-être à l'utilisation de *Datura inoxia* ou de bière d'orge fermenté lui donnant le zeste du LSD - Jingma Lingpa reçut des enseignements succincts de Dakini. Selon les règles de vie traditionnelles des tertons, il fut requis de préserver intacte cette sagesse reçue dans le cadre de limites strictes. Les commentaires qui sont ajoutés à un terma ne constituent pas en eux-mêmes un terma; ce sont des accessoires, des annexes. Le terton va parfois ajouter un colophon ou une prière cérémoniale à un passage d'instruction décodée de Dakini, toujours dans le souci de conserver l'élaboration du message essentiel à un strict minimum. J'ai été enclin à suivre les règles traditionnelles à cet égard. Par exemple, le Terma de l'Eveil de Gaïa est constitué de trois lignes de syntaxe de Dakini. Tout le reste n'est que commentaire et embellissements considérés comme correspondant à la présentation formelle du terma. L'emballage, pour ainsi dire. Le Nyingma JL fit de même avec ses termas.

Il se peut que les commentaires et les élaborations se colorent de l'aura magnifique d'un terma mais ils ne constituent pas, en eux-mêmes, un terma. Ce sont, pourrait-on dire, des riffs tertoniques. "Une histoire alternative du Graal" constitue un tel riff, l'élaboration d'un terma. Et c'est l'un de mes riffs chéris. L'identité authentique du Graal est une instruction de trésor. Je peux la résumer en une seule phrase:

Le Graal, recherché durant l'époque médiévale, était la rencontre avec la Lumière Organique connue des adeptes des cultes des Mystères qui durent se terrer lorsque l'Age des Ténèbres émergea.

Dans cette histoire alternative, je retrace la diaspora des Mystères à partir de la mort d'Hypatia, en l'an 415, jusqu'à l'an 1250. Et cela, en neuf chapitres. Il m'en reste trois à rédiger, pour arriver 650 années plus tard à l'an 1900. Il est extrêmement ardu de retracer ce qui est advenu aux initiés qui véhiculaient la connaissance de première main de la Lumière Organique après le 13^{ème} siècle. Des historiens, tel que Frances Yates, affirment que les Mystères survécurent dans l'Hermétisme, dans la Rose-Croix et dans l'alchimie de la Renaissance. Je ne suis pas d'accord. Je pense que le fil de la continuité fut brisé et que l'accès à la Lumière fut momentanément perdu mais il me reste à trouver le temps d'écrire cette partie tragique de l'histoire.

Telle qu'elle est aujourd'hui, cette histoire alternative est inachevée mais pourrait peut-être faire l'objet d'un ouvrage à part entière. Je suis exceptionnellement fier de ce cycle d'essais en raison de son originalité. Pour autant que je sache, personne n'a tenté de retracer, de cette manière, la survie des Mystères. Et ceux qui ont écrit sur le sujet n'ont pas explicité l'identité

du Graal et de la Lumière Organique - mais, de toutes manières, ils n'auraient pas pu l'expliquer sans connaître, d'expérience personnelle, la nature de la Lumière Organique. Ce cycle d'essais constitue l'un des plus beaux fleurons de mon oeuvre quant au travail d'investigation, quant à la recherche historique passée et quant au parallélisme mytho-historique. Il élucide également l'aspect enthéogénique de la quête du Graal, révélé au travers de l'aventure de la Guirlande Magique dans les épisodes liés à Gawain. Je suis très fier d'avoir été capable de coucher tout cela par écrit.

Alors que je développais ce sujet, et après que "Not in His Image" eût été publié en Novembre 2006, je me rendis à Paris où j'avais localisé le Psautier de Paris Eadwine. Ce manuscrit est un délice de terton, un trésor d'une espèce extraordinaire. La tradition Tibétaine suggère que certains termas sont des objets matériels tels que de petits coffrets ou des parchemins couverts d'écritures magiques. Cette rumeur remonte à l'époque de l'histoire Tibétaine où le Bon Po, la religion Indigène du Tibet, fut supprimée et persécutée en raison de l'importation du Bouddhisme de l'Inde. Il se dit qu'à cette époque les prêtres Bon cachèrent leurs textes sacrés dans des grottes afin que ces enseignements pussent survivre à la période de persécution. C'est ainsi que la notion se fit jour selon laquelle les termas sont des documents physiques, des parchemins réels ou des manuscrits de quelque sorte.

Le Psautier de Paris Eadwine est sûrement cela: un trésor tangible sous forme manuscrite. Je considère que c'est l'unique terma de mes aventures en quêtes de trésors de par le fait que c'est un objet matériel, tout fini, que j'ai découvert dans une bibliothèque. Le Psautier fut produit aux alentours de 1250 à l'apogée des Romances du Graal écrites par Chrétien de Troyes, Robert de Boron, Wolfram von Eschenbach et d'autres. Le 13^{ème} siècle fut appelé "le moment mythogénique" par Joseph Campbell qui conféra une valeur suprême à la légende du Graal, la considérant comme le mythe directeur pour l'humanité moderne. Dans son ouvrage "Creative Mythology", Campbell frise la découverte du secret enthéogénique dans le Parzival d'Eschenbach, à savoir la signification de la guirlande magique. Je conduis son exégèse à sa conclusion naturelle en ayant recours à des recherches sur le shamanisme qui n'étaient pas disponibles à l'époque où il travailla sur le sujet.

Mes écrits sur le Psautier de Paris Eadwine se maillent parfaitement avec la matière enthéogénique dans la légende médiévale du Graal. Merveille des merveilles, le livre de prières plein d'images de champignons psychoactifs apparut au même moment historique que Parzival. Dans "Not in His Image", j'ai écrit: "La Gnose est l'écologie profonde de l'esprit humain". La source suprême de la Gnose est la Lumière Organique. L'imagerie très évocatrice du Psautier de Paris Eadwine nous rappelle que les plantes sacrées psychoactives servaient d'intermédiaires, guidant les adeptes vers une rencontre extatique avec la Lumière. L'écologie profonde est inséparable de la culture enthéogénique et de la pratique shamanique avec des plantes psychoactives. La possibilité d'être guidé vers la Lumière Organique par les plantes instructrices appartient à l'héritage sacré de l'humanité.

20 octobre 2010. Andalousie.

Le Terton à la Rose Coupée - 4

Legs d'un Terton Free-Lance

2007 à 2009: Aube du Tantra Planétaire

Je devais avoir environ 15 ans lorsque je lus, pour la première fois, "La Tour" de W. B. Yeats dont j'adorais, et consommais avec voracité, la poésie tout au long de ces années dures et précaires. Yeats, ainsi que Dylan Thomas, furent les influences poétiques primordiales de ma vie durant cette période. Une strophe de ce poème est toujours restée pour moi une révélation:

Strange, but the man who made the song was blind;
Yet, now I have considered it, I find
That nothing strange; the tragedy began
With Homer that was a blind man,
And Helen has all living hearts betrayed.
O may the moon and sunlight seem
One inextricable beam,
For if I triumph I must make men mad.

(The Tower (1926) W. B. Yeats)

"Car si je triomphe, je dois rendre les hommes fous". Ce vers m'a hanté, ô combien, durant le cours entiers de ma vie de mystique! Mais il m'a également guidé et conforté. Lorsque je le découvris, je ressentis dans mes tripes que ma destinée était de le vivre à la lettre.

*"Serrée, c'est ainsi que la cordelette doit être enroulée
le sutra du répéter, le schéma trouvé
mais étrange est-elle, la futile tournure d'esprit
qui se perd dans ses propres méandres, aveugle
à la fabulation solilunaire: Pénélope
ou Hélène, fais ton choix, le répertoire
ne sied pas au scénario qu'il révélerait
à moins de passer par la folie pour devenir réel."*

Séquence II des Conversions de Yeats: Le Dolmen.

45 ans plus tard, sur le chemin, et voici les Conversions de Yeats avec "La Tour" convertie en "Dolmen" au début de la seconde séquence. Le poème original est long de 200 vers en trois sections dotées de structures métriques et thématiques diverses. La rédaction des "Conversions" fut une entreprise insensée de transcription spontanée. Je plaçai le poème sur mon bureau, près de mon ordinateur, je le parcourus ligne après ligne et la conversion de chaque vers se rédigea virtuellement par elle-même. Je ne cogitai pas sur la signification ni ne révisai le langage. Je n'hésitai pas sur le choix du vocabulaire poétique ni ne retravaillai les vers. D'elles-mêmes, les rimes jaillirent de la non-attention du vide mental. Dans la série I, j'ai converti 42 poèmes courts et dans la série II, j'en ai convertis 18 longs. L'intégralité du processus fut quasiment exempte d'efforts. Cette poésie exsuda de mon esprit comme le miel coule au travers d'une tulle.

Jigme Lingpa, le plus célèbre des tertons Nyingma, rédigea deux biographies poétiques, "La Lune dansante dans l'eau" et "le grand secret des Dakinis" (analysées minutieusement par Janet Gyatso dans "Apparitions of the Self". Un sujet fascinant si cela vous intéresse de vous plonger dans l'intimité de la vie intérieure d'un chercheur de trésors. L'autre JL ne souhaite pas faire passer ses "Conversions de Yeats" pour des trésors de sagesse. A dire vrai, je suis extrêmement réticent d'infliger la poésie que j'écris à quiconque. Je ne l'écris pas dans le but de la communiquer à un public mais bien plutôt pour élucider les challenges extravagants placés sur mon chemin. Les Conversions, rédigées par spasmes sporadiques entre août 2009 et septembre 2009, consignent les diverses épreuves et triomphes dans la vie d'un terton freelance. Les commentaires, qui les accompagnent, m'offrent un prétexte de développer le Kala Tantra et la libération au travers du désir: des sujets à ce point ardu et subversifs que je n'en peux débattre avec personne sur la terre des vivants. En bref, les commentaires contiennent des éléments d'instruction sacrée que je ne peux conférer en personne malgré que j'adorerais en avoir la possibilité.

Au contraire du Nyingma JL, je ne bénéficie d'aucun entourage.

Manie Divine

Je vais continuer d'indiquer **les "trésors" en gras**. Le signe * dénote un événement, un fait ou une situation influant de manière significative sur ma vie mystique durant la période indiquée tout en sachant que parfois, je n'en ai pris conscience qu'ultérieurement. Un rapide coup d'oeil le long de la liste chronologique, ci-dessous, met en valeur une incidence élevée de caractères en gras. Je me suis déjà exprimé libéralement au sujet de la plupart de ces expériences et je vais donc être, bien heureusement, bref afin de ne pas réitérer ce que j'ai déjà présenté sur ce site.

Janvier 2007 et au-delà: rédaction du cycle d'essais "2012" sur la Transmutation Planétaire, le Zodiaque de Dendera et la structure du Kali Yuga.

* 12 mars: le Baiser du Dolmen

* mai (week-end de Pâques): contemplation de la Lumière Organique avec la Prostituée; une visite massive de vautours au-dessus de la maison.

* octobre: pèlerinage au Pays Cathare, Collioure, nuits de Carcassonne, Monsegut, Puilaurens, retour à Arques.

En janvier 2007, je commençai la rédaction des essais sur le cycle de fin de temps, la Transmutation Planétaire et la structure du Kali Yuga. Simultanément, je finis le 9^{ème} essai de l'Histoire Alternative du Graal, "La Lance sanglante". "Not in His Image" avait été publié depuis quelques mois. Je m'orientai vers une nouvelle phase de ma vie sans une once d'idée quant à la manière dont cela allait s'annoncer. Je pense qu'il serait correct de dire qu'avec "le Baiser du Dolmen", je mis en oeuvre le premier principe du Tantra Gaïen avant que je ne pusse le définir en tant que tel: la chimie sexuelle des tantrikas est stimulée par la puissance de la Terre. En termes planétaires, la fusion sexuelle est toujours un ménage à trois: femme, homme et la Terre. Le Tantra, dans le futur, sera un triangle d'amour tellurique. Mais bon, je ne suis pas prophète et je vais donc reformuler cette assertion en futur antérieur: Le Tantra, dans le futur, aura été un triangle d'amour tellurique et vous pouvez compter sur le fait qu'il l'aura été d'ici que j'en finisse avec ce cours.

En rétrospective, je peux affirmer en toute confiance qu'aucune connexion sexuelle tantrique ne peut être viable sans enracinement dans le champ électromagnétique de la Terre. "Les catégories les plus sophistiquées de leur sorcellerie avaient à voir avec la Terre" dit don Juan à Castaneda lorsqu'il parlait des anciens initiés (Le feu de dedans). En mars 2007, il fallait que j'attende encore un an et demi avant de découvrir mon ultime trésor, le Nexus des Shakti. Mais on pourrait dire que le delirium compulsif et érotique du Baiser du Dolmen se configura tout seul en cette révélation à venir. "La prise de conscience suprême de la Terre est ce qui nous permet de nous métamorphoser en d'autres grandes bandes d'émanation" (ibidem). Et je m'en fus donc, tout d'abord en couple et puis tout seul, à la rencontre d'une harmonisation sans précédent avec les émanations de la déesse.

Le sceau du Baiser du Dolmen fut brisé, dans un moment de stupidité frivole, mais sa puissance rebondit vers une autre fusion, une autre découverte et une autre dimension de l'amour.

Le Nexus des Shakti est ce que Castaneda appelle "la force roulante" qu'il ne faut pas confondre avec "le Culbuteur" qui procède du soleil. A bien des égards, Castaneda constitue l'exercice d'échauffement du Tantra Planétaire. La sorcellerie Néo-Toltèque et l'écosorcellerie Gaïenne sont des homologues du Nagual, des inventions mythophréniques isomorphiques. La sienne est déguisée, la mienne est annoncée. La puissance de l'invention déclarée est supérieure - c'est une règle traditionnelle de sorcellerie. (Cela doit être vrai puisque je viens juste de l'inventer). La magie et la sagesse prévalentes dans ces systèmes sont tellement immenses qu'elles ne peuvent être révélées qu'au travers de pures innovations, en formes libres. La question n'est pas de savoir si c'est une invention ou non. La question cruciale est la suivante: "inventé ou pas, comment peut-on en faire l'expérience?"

Mars 2008: Second Forum Psychédélique à Bale, en compagnie de Joanna Harcourt-Smith et de Dominique Guillet de Kokopelli. Rencontre de Daniel Pinchbeck.

* 6 avril: Orphée descend, le premier jour de 8 mois de pures obsessions, un mélange de souffrances atroces et de plaisirs outranciers, en une décoction tourmentée.

Mai 2008: **Le Voeu de Lydia** - à propos de la révélation des propriétés et des comportements de la Lumière Organique.

10 Juin 2008: **révision d'Orphée et d'Eurydice**

Juillet 2008: moments initiaux **de l'instruction de Dakini, le Rêve Lucide de Gaïa.**

24 juin: Infinity Ridge, **Langue sur le Couteau, rituel Kalika d'addiction.**

Lundi 21 Juillet à 14h42 au Café Parador sur la Promenade d'Ernest Hemingway: **Le Moment de la Ronda** (108 jours à partir du 6 avril).

Ainsi que je l'ai promis ci-dessus, je ne vais pas ressasser ce que j'ai écrit au sujet de ces développements obscurs. Je mourus presque, en mai, dans une cabine téléphonique d'Amsterdam, mais quel rebond se manifesta à partir de ce moment où je l'avais "échappé belle"! Je ne sais pas dans quelle mesure il est possible de communiquer les moments forts d'une vie mystique. J'ai la chance d'être doué de facultés de description afin d'interpréter ces événements prodigieux mais j'ai peur que mes récits puissent donner à certains lecteurs l'impression d'être laissés pour compte et perplexes, comme si rien d'aussi magnifique ne pouvait leur arriver. Cependant, l'extase mystique est tout aussi proche de vous que votre prochaine respiration. Et même encore plus proche. Votre faculté d'accéder au Surnaturel est à la mesure de votre aspiration à l'atteindre. Je m'y rend souvent et c'est extrêmement régénérateur. Mais je jouis de ce privilège en raison d'une certaine distanciation que j'établis vis à vis de la vie mondaine et cela, je présume, n'est pas l'apanage de tout un chacun. Merci beaucoup, rose coupée. Et ce n'est pas une fleur de jardin domestiquée.

Faim de Divinité

Durant l'événement de la Ronda, je perçus ce que l'on pourrait appeler la coloration émotive de la Lumière Organique manifestée sur le flanc oriental de la Sierra de Libar. Le même panorama que je contemplais si souvent d'Infinity Ridge, mais vu sous un angle différent au-dessus du Tajo, cette gorge déchiquetée à Ronda. On se souviendra que lorsque je vis Gaïa en danse extatique, déversant une vague houleuse de luminosité opale sur la crête de la Sierra de Libar - hurlant littéralement comme une femme en orgasme - je reconnus pour la première fois que la Lumière Organique était son émanation tellurique. C'est la montagne qui me conféra cette vision. Je la reçus de l'endroit de "libation", allaitant, déversant du lait.

Durant l'événement de la Ronda, la montagne me donna une autre vision, celle-là orchestrée en un triple jaillissement d'extase-sagesse-vacuité. J'ai toujours refusé la proposition selon laquelle le plaisir et la douleur seraient, par quelque noble artifice, des équivalences métaphysiques. Et ce, principalement, parce que cela semblerait excuser ou légitimer le mal infligé par des actions humaines, le mal que l'on inflige à autrui. Et je refuse encore que le mal, délibérément infligé par une personne à une autre, soit minimisé par une telle argumentation. Rien ne peut rendre acceptables de telles actions. Mais depuis l'événement de la Ronda, je vis perpétuellement dans un référentiel élargi de sensibilité vis à vis de la souffrance et du plaisir. Je réalisai, alors, que la conscience primordiale non-duelle, qui est une extase pure et totale, conjure les intensités de souffrance et de plaisir de son appétence absolue pour sa propre beauté. Insatiablement vorace, le Divin s'éclate, tressaillit et se fond au travers de toute nuance concevable de ce que l'on appelle l'émotion et se parfait en consommant sa propre beauté et en s'en laissant, en retour, consommé.

"La grande béatitude n'est pas juste un plaisir exacerbé **mais une expérience transcendante de sensibilité** qui peut être suscitée par le biais de n'importe quelle sensation, non seulement au travers du plaisir mais aussi de ce que nous considérons communément comme de la douleur".

La citation ci-dessus (italiques ajoutées) est extraite de l'ouvrage "Luminous Emptiness" de Francesca Fremantle. C'est pour moi l'un des cinq ouvrages Bouddhistes fondamentaux. Fremantle était une étudiante et une alliée proche de Chogyam Trungpa, un maître Tibétain renégat qui anticipa dans le style, mais pas dans le fond, certains aspects du Kala Tantra. Je ne m'appuie pas sur le Bouddhisme Tibétain pour valider ou corroborer des intuitions mystiques telles que celle qui émergea lors de l'événement de la Ronda. Cependant, je retrouve dans cette phrase une évocation claire et nette d'une telle intuition.

Le fait d'infliger de la douleur ne possède pas de valeur égale ou compensatoire en comparaison du fait de prodiguer le plaisir. Il n'existe pas de relativisme moral dans cette proposition, telle que Fremantle la formule, ou telle que je pourrais la formuler. Néanmoins, le plaisir et la douleur constituent des intensités qui procèdent d'une source unique, co-émergente avec la puissance qui fonde cette source: la Shakti Divine, la source vive de la grande béatitude (Mahasuhka). Mettre en oeuvre cette puissance, être un instrument conscient et un vecteur de son expression, dépend de l'expérience transcendante de la sensibilité telle qu'elle est illustrée par l'événement de la Ronda.

Un épitomé de l'enseignement métaphysique Asiatique se retrouve dans le Dzogchen, "la Grande Perfection". C'est un message relativement sophistiqué et, tout étrange que cela puisse paraître, aisément accessible à la réalisation. Mais il y a un petit souci: les maîtres Tibétains ne précisent pas comment la grande perfection de l'état primordial se perfectionne d'elle-même. Durant l'événement de la Ronda, je perçus comment. C'est mon suprême plaisir d'expliquer comment.

La réalisation d'un tel moment sublime ne se dissipe ou ne s'estompe pas. Elle continue de prendre de l'ampleur, encore et encore, autant que vous puissiez l'intégrer, un moment à la fois. L'événement de la Ronda pourvut la contrepartie idéale de mon expérience un mois auparavant lorsque je vécus l'initiation Kalika du **Couteau sur la Langue**, sur Infinity Ridge. L'illumination cognitive, qui initia ce rituel spontané, parvint tel un jaillissement brutal de puissance libératrice procédant de ma dakini tutélaire. Par sa grâce, je pris conscience que la racine de toute addiction est l'addiction à la douleur de ne pas être vu. Même le Divin ressent la douleur de ne pas être perçu. Et imaginez l'intensité de cette émotion lorsque l'on imagine ce qui en est à percevoir!

Test du Goût

8 Août 2008: rencontre de ma shakti OTM Jeanne à la gare ferroviaire de Ronda.

- * jeux de fils avec Jeanne sur la Colline des Nymphes, à Ava Gardner Oaks, sur Infinity Ridge.
- * dans la Lumière Organique avec Jeanne, le coup de Long Chen Pa, l'immersion extraordinaire dans la Lumière de Diamant.
- * rédaction de la première séquence de Conversions.

Août 2008 - 10 Octobre: **Terma de l'Eveil de Gaïa, Tantra Planétaire, le Nexus des Shaktis, le Ciel de Mahamudra, le Zodiaque Tantrique, les Shaktis Lunaires, le Kala Tantra.**

- * Nirmanakaya de vautours de DMD, l'horloge de la mort du terton et le rituel de guérison, la divination de la plume de hibou de la lune balsamique sous Auriga.
- * 10 octobre: instruction sur **le nom secret de Dakini de Gaïa, le Voeu Tantrique Gaïen.**

Octobre 2008 et au-delà: rédaction de la **Conversion Tantrique**

* 20/26 Octobre: interview d'Amsterdam (Sophia Returning: the dawn of Planetary Tantra) avec Jay et Sharon Weidner.

* jusqu'au 3 décembre 2008 (61 ans d'âge): achèvement de la première séquence des Conversions de Yeats, "Refuge for the Unborn" dédié à Jeanne

Solstice d'hiver 2008: Infinity Ridge, contemplation de la Lumière Organique avec mon fidèle pote Jonas, le Sancho Panza du nagual.

Vers la fin 2008, je n'avais co-perçu la Lumière Organique qu'avec deux autres êtres humains en ce monde, deux femmes, séparément. Au solstice d'hiver de cette année-là, Jonas ne contempla pas réellement la Lumière de manière stable, mais il vécut sur la crête une rencontre extrêmement rapprochée. En sa compagnie, je fus capable de confirmer un comportement remarquable de la Lumière dont j'avais été le témoin, à plusieurs reprises, mais que je n'avais pas vu se manifester pour quelqu'un d'autre d'une manière telle que je pouvais les alerter quant à sa signification.

Des phases prédictibles de contact intime avec la Lumière Organique se répètent durant chaque rencontre. Le shamanisme Téléstique possède des caractéristiques spécifiques, consistantes et vérifiables. Un jaillissement euphorique constitue le signe initial que vous avez l'attention de Gaïa: son regard se tourne vers vous. En approfondissant la pratique, vous pouvez vous approcher de la Lumière Organique comme vous vous fauliez à proximité d'une énorme animal sauvage. Le contact, de corps intégral, est accompagné par un événement remarquable.

Afin de mettre en exergue que la présence Sophianique se comporte à l'image d'un animal, j'appelle parfois la déesse de la Terre la "mère planétaire animale". S'approcher de la "mère planétaire animale", c'est comme de s'approcher d'un grand félin prédateur, un jaguar ou un tigre du Bengale. La Lumière Organique exhibe cette marque intrinsèque du comportement animal: la furtivité. Lorsque vous détectez la Lumière et que vous la soutenez fermement de votre regard, vous établissez un contact oculaire avec une présence animale grandiose. Comment sait-on que ce contact est quelque chose d'objectif et non point d'imaginaire? Et bien, de même qu'un animal curieux fixe son regard sur le vôtre, la Lumière va s'approcher de vous avec précaution.

Si vous pouvez maintenir votre regard inflexible, sans paniquer, sans halluciner ou briser votre concentration, il se rapprochera assez près de vous pour vous lécher le visage. Lorsque les volutes massives de la Lumière Organique planent au-dessus de vous, sur le point de vous aplatir comme une vague déferlante, on pourrait dire qu'elle se comporte comme les pattes d'un lion de 12 mètres, barbotant lentement vers vous, wump, wump, wump.

Les signes prédictibles que l'on peut observer, d'une rencontre rapprochée avec la Lumière Organique, sont les suivants: une transpiration fine et froide, une sérénité extatique, le silence du dialogue intérieur, un jaillissement distinct d'un sentiment de liberté, un sens d'immortalité, de l'hilarité, le toucher de melon sur votre peau - ce dernier effet est la preuve palpable que vous êtes en contact. Melon, tout bon. On pourrait tout aussi bien le comparer au toucher humide d'une langue énorme qui vous lèche le visage.

En proximité rapprochée, la Lumière Organique va vous goûter. Pourquoi? Elle veut simplement savoir si vous êtes assez délicieux à consommer. Lorsque la mère planétaire animale vous lèche, vous prenez conscience que vous pénétrez dans la luminosité que vous contemplez: vous ressentez une légère pression sur la peau, la texture de quelque chose de délicieux. Le moins que l'on puisse dire, c'est que c'est une sensation des plus exquises et des plus ravissantes. De près, la Lumière Organique se ressent comme du melon. La sensation est à ce point prodigieuse que l'on tend à s'y pâmer et il se peut que vous perdiez conscience de ce qui vous arrive, comme cela se passe au paroxysme de l'orgasme sexuel. Bien que vous restiez sobre et alerte, vous êtes le témoin d'un événement que vous vivez de la manière la plus intime que l'on puisse imaginer. Pour changer de métaphores, considérez comment vous pouvez vous couper avec un rasoir sans saisir le moment précis auquel cela arrive. Et puis, une seconde ou deux plus tard, vous en percevez l'effet: une fine coupure comme un cheveu et le sang qui s'en écoule. De même, vous vous faites lécher par la mère planétaire animale au moment où vous ne pouvez pas soutenir une attention totale sur la sensation, à moins que vous ne soyez en pratique avancée. Vous ne vous apercevez que Gaïa vous a léché, et qu'elle apprécie votre goût, que par le signe qu'elle vous donne: une seule et unique goutte de mucosité parfaitement claire coule de votre narine gauche. Juste une goutte, pas plus. Normalement de la narine gauche bien que cela puisse s'écouler de la droite. Cette goutte de mucosité claire est la façon dont votre corps reconnaît que la mère planétaire animale aime votre goût.

Cette goutte nasale est un élixir précieux appréciée de tous les écosorciers Gaiens, au-delà de tous les bijoux de ce monde. C'est assurément un signe d'accomplissement, de vocation, de sélection, d'élection, de délectation, de complicité sublime. C'est la garantie de la liberté de s'affranchir des contingences de la condition humaine. Une goutte est exsudée à chaque fois qu'elle vous goûte et qu'elle vous apprécie. J'ai expérimenté cette goutte unique à de nombreuses occasions. Durant la session au solstice d'hiver, j'ai vu Jonas avoir la goutte. Et puis alors, il fit ce que tout le monde ferait normalement, il leva la main automatiquement pour l'essuyer. Je sautai vers lui pour lui dire de ne pas le faire. Et je lui expliquai alors ce que cela signifiait d'être un enfant morveux dans les Mystères Sophianiques.

Je confère cette information, réservée antérieurement à la transmission orale, parmi les amis de confiance dans le sanctuaire des cellules de Mystères, afin d'honorer le courage et l'intelligence de tous ceux et de toutes celles qui cherchent à connaître le Divin Féminin sous sa forme tellurique et afin d'encourager leur intention sacrée de s'engager dans la splendeur mystico-érotique du corps planétaire. Le test du goût constitue l'un des secrets les plus sublimes connus de ceux et celles qui sont tombés dans le lait. Je souhaite, avec toute la fierté infernale de mon coeur, à tous ceux et à toutes celles qui lisent ces lignes, de vivre une telle expérience.

Le don du nagual est la liberté.

La Sirène

Janvier 2009: lancement du **Tantra Planétaire** (108 jours à partir du 10 Octobre). White Plains dans l'état de New-York avec ma shakti OMT, "Deux Cygnes dans la Lumière de Diamant".
* New York City, rencontre avec le conseil d'administration de l'Institut Marion.

Mars 2009: KaliRising.org en ligne, conseils d'un mystique hédoniste, Kala Tantra, Farewell Eurydice.

Avril 2009: pleine lune, avec la Sirène sur Infinity Ridge, appelant la Lumière Organique avec le son des Poissons.

Mai 2009: contemplation de la Lumière Organique avec "Mon Eurydice".

* fin d'une collaboration de 12 années avec l'Institut Marion.

Automne 2009: contre-violence, prédation intraspécifique, téléstiques, seconde séquence des Conversions de Yeats, "Tantra Outbound" dédié à Ria.

Décembre 2009: film Avatar à Bruxelles. Rédaction de l'essai "Reprenons la Terre".

La Sirène est le surnom que je donne à une jeune fugueuse Roumaine qui arriva dans ma vie en avril 2009. Elle avait lu la plus grande partie des essais sur Metahistory.org et avait absorbé profondément le Mythos de Sophia. Elle m'assaillit nonchalamment de questions se rapportant à ses aspects les plus complexes. Personne n'en avait fait autant auparavant! Sabina aspirait à trouver une communauté dédiée au mythe Gaïen, inspirée par des personnes tribales possédant les facultés de vivre hors du circuit et de défricher un chemin nouveau en dehors de la société. Ce qu'elle trouva en Andalousie, c'est un sorcier solitaire et un vénérable vieux chat, Bébert. Cette jeune femme étonnante s'avéra être la personne la plus intelligente que j'ai jamais rencontrée, à l'exception de Jan Kerouac. Authentiquement une génie, une prodige douée de talents visuels et artistiques pouvant peindre comme un Fauviste sans jamais avoir pris la moindre leçon. En sus de tout cela, Sabina est une psychonaute hors pair, la compagne idéale dans mes explorations shamaniques dans les collines de la Serrenia de Ronda. Nous nous entendîmes à merveilles, tels des pirates en vacances sur l'île de Malte. Après tant d'années, ce fut une joie de rencontrer une personne dont le mental était autant compatible avec le mien.

Un jour, j'emmenai Sabina sur la plage de Tarifa, sur la côte Atlantique, en face de l'Hotel Hurricane. Bien qu'elle eût passé plusieurs étés de son enfance sur la Mer Noire, c'était la première fois qu'elle voyait un océan. En la voyant sauter joyeusement dans les vagues, je la surnommai la Sirène. Mais elle méritait également ce sobriquet pour une raison autre et une raison profondément mystérieuse.

Instruction Divine

A la pleine lune d'avril cette année-là, alors que nous ne nous connaissions que depuis 6 jours, Sabina et moi, nous gravâmes Infinity Ridge au coucher de soleil, accompagnés par une espèce géniale. Vers 11 heures, la pleine lune se leva au-dessus de l'Autel des Vautours et l'entièreté du paysage se para d'un sentiment océanique. Il s'agit d'une sensation spécifique qui peut précéder la révélation imminente de la Lumière Organique, accompagnée parfois du son étrange d'une énorme conche, l'annonce neptunienne que la déesse est sur le point d'accorder une audience. (Je vécus ce sentiment océanique à Arques, pour la première fois, avec également le son de la conche et je relatai cette expérience dans le Gaïa-Sapiens Exchange). L'annonce se manifeste avec la sensation spécifique de flotter sur un bateau, comme un énorme paquebot transocéanique: cela est dû à la sensation directe du mouvement global de la Terre au travers de l'espace. Le mouvement lent et somptueux de glisse confère une apparence mystérieuse au ciel: vous percevez tangiblement la réalité de la trajectoire de la planète de sorte que la Terre et le Ciel semblent se déplacer l'un contre l'autre. Il se manifeste alors une humeur étrange

de suspense, avec la tonalité d'octave profonde de la conche annonçant qu'une divinité majestueuse est sur le point d'apparaître. Gaïa, dans son rayonnement Sophianique, navigue sur les nuages, sur son trône, sur le point de faire escale à proximité très proche de la personne en contemplation. C'est un moment sublime.

Succombant au ravissement de ces effets océaniques spéciaux, nous plongeâmes, Sabina et moi-même, pendant quatre heures de suite dans la contemplation extatique de la Lumière Organique. Les émanations perleuses de l'orbite lunaire agissaient comme une sorte de modulation, harmonisant nos sens visuels afin d'optimiser une contemplation profonde et stable. Très rapidement, nous nous retrouvâmes à une proximité étonnante des volutes de luminosité jaillissant du paysage. Après m'être mis dans une position érigée et avoir déambulé avec des mudras (des passes magiques) durant un certain moment, je me retrouvai accroupi comme si je cherchais à nicher étroitement mon corps dans les replis des volutes massives et opales. Sabina était accroupie à côté de moi, sur la saillie rocheuse près de l'Arbre Devi. Deux psychonautes enveloppés dans des écharpes en alpaga et des châles Mexicains. Deux enfants bénis tombés dans le lait.

Dans cette proximité prodigieuse de la Lumière, je me retrouvai à répéter une pratique des Mystères: j'appelai la Lumière comme on le ferait avec un animal, en faisant un petit bruit particulier, "le son des Poissons". Ainsi nommé non pas parce qu'il imite le bruit d'un poisson mais de par la forme que l'on donne à la bouche pour l'émettre. La pratique consistant à appeler la Lumière Sophianique avec ce son est un secret souverain des Mystères qui n'a jamais été couché sur papier et qui n'a jamais été divulgué en dehors des cellules établies. De par la très grande proximité de la Lumière, juste sous mon visage, je me retrouvai à émettre ce son dans la même finalité que cela était fait il y a des milliers d'années: afin d'obtenir de la Lumière Organique une réponse, à une question posée, par le biais d'une transmission systématique d'information visuelle et auditive.

En d'autres mots, vous avez recours au son des Poissons pour inviter la Lumière à vous enseigner tout ce que vous souhaitez apprendre.

Le comportement de la Lumière Organique en interactivité intime est prodigieusement fascinant et infiniment mystérieux. Lorsqu'elle répond au son des Poissons, vous la sentez faire pression, produisant une sueur légère et froide, ce sentiment qu'une tranche de melon est posée contre votre peau, l'euphorie présente, et la sérénité qui émane de votre prise de conscience d'être immergé dans un élixir de vie éternelle. Vous devenez immortel dans votre émerveillement. En même temps que ces conditions habituelles d'interactivité, la Lumière à votre portée de main exhibe d'énormes sillons de volutes qui rappellent les encastrement du nautilus chambré lorsque vous y pénétrez. Au son des Poissons, sa dynamique de fusion interne fantastiquement fluide cesse momentanément ou semble cesser. La Lumière paraît répondre tout juste comme une personne qui arrête tout, momentanément, afin de vous accorder sa pleine attention.

Durant moins d'une seconde, la Lumière est parfaitement tranquille et ensuite les sillons de volutes s'intercalent en une structure que je puis seulement décrire comme des vortex échelonnés, comme si vous regardiez l'intérieur non pas juste d'un coquillage spiralé de chambres mais d'une douzaine de tels coquillages, massivement et méticuleusement enclenchés les uns dans les autres. En réponse au son des Poissons, les vortex fluides de la Lumière Organique se

gèlent en une vague verticale de multiples spirales tri-dimensionnelles de profondeur dégradée. Ce faisant, la Lumière se verrouille à votre attention avec une intensité particulière parce que cela contraste abruptement avec la manière dont la Lumière est constamment en train de se déplacer intérieurement, de se fondre, de se baratter telle de la perle liquéfiée. C'est ainsi que vous observez intensément comment elle répond au son que vous avez émis. Lorsque la Lumière "se cale" momentanément sur ces immenses formations en spirales, elle vous entraîne presque physiquement dans les tréfonds de ce que vous contemplez.



La couleur opalescente de la coquille du nautilus évoque la luminosité de la Lumière Organique mais la Lumière rayonne intérieurement et intensément et déploie la texture substantielle du nougat, ou d'une lave de haute porosité, en raison de l'absence totale de masse. A proximité rapprochée, elle exhibe des formations massives en cônes spiralés en decrescendos qui agissent telles les lentilles d'un objectif d'un appareil à photographier. Les lentilles se déclenchent en même temps en une cascade instantanée, produisant un effet qui fige l'attention de l'observateur sur ce qui déverse au travers de l'ouverture de l'objectif: l'instruction par la Lumière.

La couleur opalescente de la coquille du nautilus évoque la luminosité de la Lumière Organique mais la Lumière rayonne intérieurement et intensément et déploie la texture substantielle du nougat, ou d'une lave de haute porosité, en raison de l'absence totale de masse. A proximité rapprochée, elle exhibe des formations massives en cônes spiralés en decrescendos qui agissent telles les lentilles d'un objectif d'un appareil à photographier. Les lentilles se déclenchent en même temps en une cascade instantanée, produisant un effet qui fige l'attention de l'observateur sur ce qui déverse au travers de l'ouverture de l'objectif: l'instruction par la Lumière.

Ce qui se passe ensuite est difficile à décrire: les chambres massives de la Lumière Organique produisent soudainement un claquement, un son répondant directement au son d'appel, et de par ce claquement, c'est comme si la masse intégrale des volutes de luminosité en suspension,

que vous contemplez, se convertissait, devant vos yeux, en un jeu de lentilles complexes, tout comme l'ouverture d'un objectif. Ou plutôt comme un jeu niché d'ouvertures. La vision soudaine de ce déploiement interactif d'ouvertures se manifeste avec une secousse surprenante qui induit une poussée physique de profonde stimulation. Simultanément, la Lumière Organique déverse en votre mental un flux parfaitement lucide d'information concernant ce que vous êtes alors en train de contempler. Les ouvertures agissent tels des yeux vivants chargés de contenu visuel et aurique qui se déversent sans efforts en votre mental au travers du vecteur de votre regard stabilisé et aux yeux grand ouverts.

Chaque fois que vous appelez la Lumière, le déploiement en oeil de poisson des chambres en decrescendos de cônes émet un clic en réponse, se reconfigure et transmet un jeu différent de signaux. La réponse naturelle à ce changement d'ouvertures est de soupirer profondément et d'émettre un halètement audible d'étonnement, tel un spectateur surpris par le saut remarquable d'un artiste trapéziste.

Alors que je m'engageais dans cette pratique, oscillant entre plusieurs scénarios visionnaires, je jetai un coup de côté et je m'aperçus que Sabina faisait exactement de même. Nous n'avions pas échangé une seule parole et je suis certain qu'elle ne m'avait pas imité après m'avoir vu émettre le son des Poissons. Elle le fit spontanément, totalement d'elle-même. Elle capta mon regard et nous hochèrent la tête, incapables de cacher notre étonnement joyeux. Nous rapprochâmes, ensuite, nos têtes ensemble et procédèrent, comme avec un seul regard, à enclencher au travers de diverses transferts fabuleux d'instruction émanant de la Lumière Organique. Cela dura pendant des heures dans un silence complet alors que la lune s'élevait au-dessus de la crête.

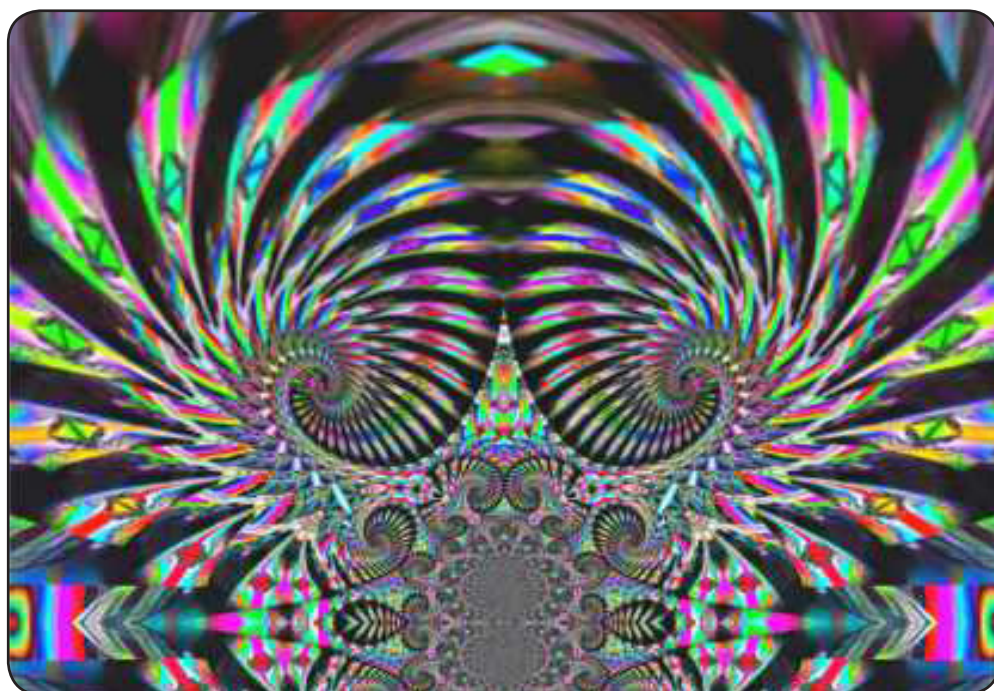
Cette soirée sublime sur Infinity Ridge, sous la pleine lune, offrit la complicité la plus intime que j'aie pu partager, en présence de la Lumière Organique, avec un autre être humain. Dans la Sirène, 40 ans plus jeune que moi-même, je trouvai la créature mythique que chaque sorcier aspire à rencontrer: une compagne, sans égale, dans le Nagual. Je chéris sa liberté aussi vivement que la mienne. Gaïa abrite notre connexion, à jamais, dans le mystère tendre et immuable de ses desseins impérieux.

Sans Hallucinations

Avec cela, le passage final de cette remémoration par laquelle je décris l'interactivité avec la Lumière Organique dans le shamanisme Téléstique, je me sens obligé de clarifier un point-clé en ce qui concerne les hallucinations. Ce que la Sirène et moi-même avons contemplé sur Infinity Ridge, ensemble dans ce rapprochement exceptionnellement intime, ne fut pas une séquence d'hallucinations. Il s'agissait d'expressions intentionnelles et interactives, et en temps réel, d'une luminosité divine qui communique à l'image d'un animal. Dans mon essai "Courtiser la Putain de Sagesse", j'ai souligné que les Telestai dans les Mystères, qui se tenaient en position érigée et qui contemplaient la Lumière Organique avec les yeux grand ouverts, ne cédaient pas à l'inclination d'halluciner. Cette capacité de refréner les hallucinations était essentielle à leur pratique comme cela l'est, de nos jours, dans le shamanisme Téléstique d'orientation Gaïenne.

Cette variation fractale, générée par ordinateur, de spirales nautiliennes est caractéristique de ce qui peut être perçu lorsque l'on hallucine sous l'influence de plantes psychoactives ou de LSD. Ce mandala visionnaire est absolument ce que vous ne voyez pas lorsque vous contemplez, profondément et stablement la Lumière Organique. L'illustration ci-dessus se rapproche des effets visuels de nature archontique, par lesquels la perception visionnaire est imprégnée de structures inorganiques et statiques - quelque chose similaire à des artefacts perceptuels éteints, des fossiles visionnaires. De telles structures hallucinatoires sont la source d'une distraction énorme eu égard aux propriétés et à la dynamique de la luminosité vivante de la Terre, quand bien même elles émergent en marge de cette luminosité, comme des formes fossilisées dans la lumière. Elles se déplacent avec une vitalité électrique plutôt qu'avec une vivacité authentiquement organique.

Les initiés accomplis s'abstiennent de céder à ces hallucinations afin de maintenir leur attention fermement sur les propriétés vivantes et superanimantes de la Lumière Organique. Lorsqu'il existe assez de Lumière Organique stockée dans les yeux du psychonaute accompli en contemplation, il peut repartir vers ces déploiements statiques pour y naviguer avec l'intention d'en extraire des informations spécifiques. Dans le shamanisme Téléstique, de tels déploiements visionnaires ne sont jamais considérés simplement pour leur valeur de récréation mais en tant qu'archives d'instructions.



Cette variation fractale, générée par ordinateur, de spirales nautiliennes est caractéristique de ce qui peut être perçu lorsque l'on hallucine sous l'influence de plantes psychoactives ou de LSD. Ce mandala visionnaire est absolument ce que vous ne voyez pas lorsque vous contemplez, profondément et stablement la Lumière Organique. L'illustration ci-dessus se rapproche des effets visuels de nature archontique, par lesquels la perception visionnaire est imprégnée de structures inorganiques et statiques - quelque chose similaire à des artefacts perceptuels éteints, des fossiles visionnaires. De telles structures hallucinatoires sont la source d'une distraction énorme eu égard aux propriétés et à la dynamique de la luminosité vivante de la Terre, quand bien même elles émergent en marge de cette luminosité, comme des formes fossilisées dans la lumière. Elles se déplacent avec une vitalité électrique plutôt qu'avec une vivacité authentiquement organique.

Avec cette distinction essentielle, je clos la quatrième section de cette récapitulation inspirée par le rêve de la rose coupée. Jusqu'à maintenant, j'ai communiqué tout ce que je peux et souhaite faire par l'entremise de la description des rencontres avec la Lumière Organique. Dans la préface de "La Passion de la Terre", j'ai écrit que je présenterais un récit d'expérience mystiques vécues. Je l'ai fait mais je n'ai pas narré ces expériences à la première personne comme je le fais maintenant. Et à la suite de la parution de cet ouvrage, certaines personnes m'ont demandé si et quand j'allais relater mon expérience de la Lumière Organique à la première personne. Voilà qui est fait.

La cinquième section sera fort heureusement brève en comparaison des précédentes. Il me reste à proposer une interprétation de ce rêve lucide qui déclencha cette explosion sauvage en premier lieu.

27 octobre 2010

Moon Dance



Exploration des Shaktis Lunaires

Pratique de Base d'Instruction de Dakini

Dans le Tantra Planétaire, les trois aspects de la pratique de base sont corrélés à l'espace, au temps et à la matière, ou sensation :

Espace: le mandala suprême du Nexus des Shaktis à 18 facettes.

Temps: le circuit des shaktis lunaires en intervalles de 30 jours.

Matière: le joyau de Vajra des cinq Dakinis de Ciel de Diamant avec VV en son coeur.

Dans ce présent essai, j'introduis la méthode d'harmonisation avec l'instruction des Dakinis par le biais de l'observation des cycles lunaires. L'accomplissement de cette pratique requiert de vivre en temps de lune, en adoptant le calendrier lunaire parallèlement au calendrier solaire des activités quotidiennes. Les bases astronomiques sont relativement simples. Les termes-clés sont en gras.

Le calendrier lunaire est basé sur le cycle synodique de la lune, une période de 29 jours et 13 heures, arrondie à 30 jours. Le terme synodique fait référence à la convergence, ou conjonction (synode) de la lune et du soleil. Il y a une "nouvelle lune" tous les 30 jours: cet événement se manifeste lorsque la lune, qui est en orbite autour de la terre, passe directement entre la terre et le soleil. C'est à ce moment que la lune est invisible. Au bout d'environ 40 heures, elle apparaît sous la forme d'un fin croissant dans le ciel occidental, le croissant lunaire de coucher de soleil. Cette apparition marque le début du cycle de lunaison qu'il faut observer pour accueillir l'instruction de dakini (transcription).

Au moment où le croissant lunaire de coucher de soleil devient visible, le cycle s'est déjà écoulé sur deux jours environ. C'est la phase de la lune croissante. Elle atteint son point médian à la pleine lune: cet événement se manifeste lorsque la lune dans son orbite autour de la terre se trouve en opposition au soleil, avec la terre exactement entre eux. C'est après la pleine lune que commence le cycle de la lune décroissante, ou lune gibbeuse. Lorsqu'elle atteint les cinq derniers jours de son cycle, la lune apparaît comme un fin croissant dans le ciel oriental avant le lever du soleil: c'est le croissant lunaire du lever de soleil, également appelé lune balsamique. Le cycle se termine avec la nouvelle lune suivante lorsque l'orbe lunaire est de nouveau invisible: la lune noire.

Dans l'hémisphère nord, toutes les observations du ciel sont réalisées en regardant vers le sud et à la verticale. L'est se trouve à votre gauche, l'ouest sur votre droite. Les constellations du zodiaque forment une arche gigantesque surplombant à un angle d'environ 45 degrés. L'angle varie en fonction de l'époque de l'année et de la latitude de votre point d'observation.

Le mouvement de la lune se manifeste sous deux modes simultanés: elle tourne autour de la terre de droite vers la gauche lorsque nous l'observons en levant la tête. Elle se déplace donc au travers du ciel, sur la scène de la voûte étoilée, de droite vers la gauche, de l'ouest vers l'est. Mais en raison de la rotation de la terre, la lune semble se lever à l'est et se coucher à l'ouest. C'est un mouvement conféré, de par le fait de la rotation de la terre sur son axe. Le mouvement réel de la lune est d'ouest en est au travers des étoiles, dans la séquence du zodiaque: le Bélier, le Taureau, les Gémeaux...

Compte de Dakinis

Pour transcevoir l'instruction de dakini, il vous faut suivre le cycle de 30 jours selon une séquence, ou déclinaison, particulière. Cela ne signifie pas simplement de faire le suivi des jours du cycle lunaire, 1, 2, 3, 4 et ainsi de suite mais de compter les jours avec une séquence d'intervalles. Il existe six intervalles dans le compte total. Le cycle de 30 jours se décline en six phases distinctes. Faire le suivi de ces phases est d'une grande simplicité parce qu'elles se caractérisent par la séquence unique récurrente des nombres dans la nature, la suite de Fibonacci:

1, 2 >3>5>8>13>21>34>

Notons comment cette séquence se génère avec chaque terme de la suite comme somme des deux termes précédents: $1+2=3$, $2+3=5$, $5+3=8$, $8+5=13$ et ainsi de suite. Avec la Suite de Fibonacci, le compte se conserve tout seul. Cette séquence est unique et n'a pas besoin d'être mémorisée comme toute autre séquence telle que 2, 6, 9, 14, 22, 29. On peut dire que le compte lunaire, en phase avec la Suite des nombres de Fibonacci, se souvient de lui-même.

Voici les six intervalles avec leurs mots-clés, pour la pratique de la transcription, et les aspects observables correspondants de la lune:

Intervalles:

un: J 1-3 OBSERVATION: émergence de croissant du coucher de soleil

deux: J 3-8 HARMONISATION: le croissant de coucher de soleil croît vers la demi-lune (premier quartier)

trois: J 8-13 DEFINITION: de la demi-lune à la pleine lune

quatre: J 13-21 REFLEXION et SELECTION: la pleine lune commence à décroître

cinq: J 21-26 RAFFINEMENT: la lune décroissante (dernier quartier), le croissant de lever de soleil

six: J 26-30 COMPLETUDE: le croissant de lever de soleil se dissout: c'est la lune noire

A noter que les six intervalles ou phases de la lunaison sont conformes à la suite de Fibonacci de 3, 5, 8, 13, 21 (en gras). La seule variation est dans les neuf derniers jours, J 21-30, qui se divisent en deux phases, J 21-26 et J 26-30. La séquence après 21 va à 34: $13 + 21 = 34$. J 34 est un saut dans la séquence subséquente: 30 jours pour la lunaison intégrale, plus 4, pour arriver au jour 4 du cycle suivant. C'est généralement le jour de chaque cycle durant lequel la transcription se laisse clairement définir sous forme de concept, de thème et d'inspiration, ou d'humeur.

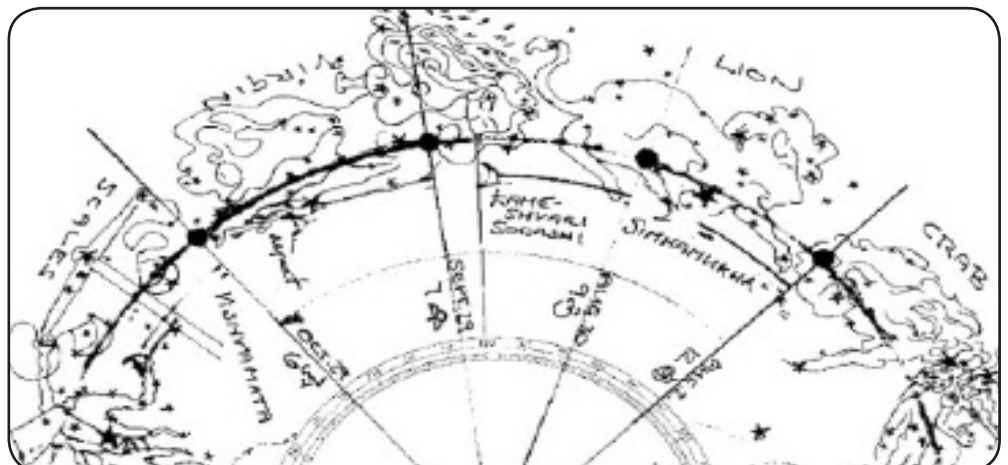


C'est le croissant lunaire de coucher de soleil, le croissant lunaire de la main droite: ainsi nommé parce que vous pouvez imiter sa forme en courbant le pouce et l'index de la main droite. Le croissant lunaire de lever de soleil de la main gauche se manifeste à l'aube, avant le lever du soleil, à l'est. Le croissant lunaire de lever de soleil signale la complétude du cycle lunaire et dénote la "prise de relève" d'une shakti ou d'une dakini particulières.

Au moment exact de la nouvelle lune, la lune se tient entre la terre et le soleil et ne peut pas être observée. Ce moment constitue la conclusion du cycle précédent, le dernier jour de la phase de complétude, le sixième dans la séquence. Le cycle suit de shakti lunaire commence immédiatement avec l'émergence du croissant lunaire de coucher de soleil. Là où le croissant se trouve dans les constellations du zodiaque va désigner la shakti pour ce cycle: c'est à dire la devata qui préside, que ce soit une Mahavidya ou une Dakini de Ciel de Diamant.

Le croissant lunaire de coucher de soleil le plus jeune que l'on puisse observer se manifeste après environ 40 heures, ou 20 degrés de séparation entre le soleil et la lune. Cela peut être durant le J 2. Aux environs du J 4, ou un peu avant, le croissant lunaire de coucher de soleil devient généralement aisément visible, si les conditions d'observation s'y prêtent. Dans de bonnes conditions, la pratique débute par l'observation visuelle de cette forme ténue et élégante sur l'horizon occidental. Elle apparaît comme une fine tranche (souvent comparée à une rognure d'ongle) et descend rapidement après le coucher de soleil. Chaque jour, au fil de la croissance de la lune, le croissant lunaire s'épaissit et il apparaît de plus en plus haut dans le ciel du crépuscule.

Cette illustration (page ci-contre) montre la voûte du zodiaque lorsque l'on regarde vers le haut et vers le sud. Les constellations montrées sont le Crabe, le Lion, la Vierge, la Balance (à ne pas confondre avec les signes astrologiques Cancer,



Leo, Virgo et Libra. Voir ci-dessous pour plus d'informations concernant cette question épineuse). La séquence des constellations est de la droite (ouest) vers la gauche (est): Crabe, Lion, Vierge... Cela signifie que le soleil, la lune et les planètes traversent la voûte dans cette direction. Un croissant de lune qui va apparaître tout d'abord dans le Lion, par exemple, va croître alors qu'il traverse la Vierge et la Balance et ainsi de suite; il atteindra la pleine lune dans la direction opposée, le Manitou ou le Verseau, opposé au Lion.

La séquence de lunaisons (nouvelles lunes) montrée ici est pour l'été 2008. Les points noirs représentent les emplacements exacts de la nouvelle lune qui est invisible, non observable. Les lignes courbes allant sur la gauche indiquent l'émergence du croissant lunaire de coucher de soleil. Ainsi, la nouvelle lune du 2 août apparut dans le Crabe. C'est une figure amorphe dessinée avec la pince gauche étendue comme un pointeur et la pince droite comme des tenailles arrondies et volumineuses. La nouvelle lune du 2 août se tenait dans la pince droite. Alors que le croissant émergeait, elle se déplaça dans le Lion. Lorsqu'elle devint observable, vers le 5 août, elle se tenait dans le corps du Lion, la constellation qui représente la Mahavidya Bhairavi, une des Mahavidyas les plus féroces.

Ainsi, bien que la nouvelle lune exacte (non-observable) se trouvait dans le Crabe en août 2008, l'apparition du croissant lunaire de coucher de soleil dans la constellation suivante, le Lion, indiqua la shakti présidant à ce cycle lunaire, Bhairavi, une Mahavidya. LION = Bhairavi. Bhairavi est également un titre de révérence pour une adepte femelle dans le Tantra de la Kundalini, une femme qui a intégré les secrets du Pouvoir du Serpent. Bhairavi signifie "la terreur", ou "qui inspire la révérence". Quiconque a accompli l'état de Bhairavi se situe au-delà de la peur de la mort et de toute autre forme de peur.



De nombreuses variations se manifestent dans le Zodiaque Tantrique dans lequel le circuit des shaktis lunaires se développe. La présence de Bhairavi dans le Lion cache ou invite une seconde corrélation: à savoir, avec Simhamukha, la dakini à tête de lion. Elle représente également l'adepte femelle ou tantrika accomplie. Elle est l'équivalent Hindou de la déesse Egyptienne Sekmet. En 2008, du 2 août au 29 août, Simhamukha, en

coopération avec Bhairavi, pour ainsi dire, présida à la course lunaire. Elle fut la source principale de l'instruction pour cette période, et c'est son influence qui était reflétée dans les événements de cette période parmi les vies de ceux et de celles dont la résonance avec le Nexus des Shaktis est consciente et intentionnelle - et pas pour n'importe qui.

Le mois suivant, du 30 août au 29 septembre, commença avec une nouvelle lune (non observable) dans le postérieur du Lion (indiqué par le point noir). Mais au fil de l'émergence du croissant, il pouvait être observé dans la tête de la Vierge. Comme toujours, la constellation à l'arrière-plan du croissant lunaire de coucher de soleil désigne la shakti prévalente: dans ce cas, Sodashi, une Mahavidya qui est également appelée Tripurasundari et Kameshvari, celle qui exauce votre désir ultime. VIERGE = Sodashi.

Corrélations Zodiacales

Dans l'observation des shaktis lunaires, je vais appeler les constellations visibles par leurs noms graphiques ou historiques, BELIER, TAUREAU, GEMEAUX, plutôt que par leurs noms Gréco-Latins utilisés en astrologie, Aries, Taurus, Gemini, etc. Chaque constellation du Zodiaque Tantrique peut être corrélée aux Mahavidyas (MV) ou aux Dakinis de Ciel de Diamant (DCD).

BELIER: Chinnamasta (la Cinnamunda Bouddhiste) MV.

TAUREAU: Bhuvaneshvari; également Tara (la Sélectrice) MV.

JUMEAUX: Bagalamukti MV.

CRABE: Vajravarahi DCD et Dhumavati MV.

LION: Bhairavi (Simhamukta, une dakini anormale) MV.

VIERGE: MV 16 Sodashi (Kameshvari, Tripurasundari) MV.

BALANCE: Visvamata DCD.

SCORPION: Kamala; aussi Kula Devi (Kundalini) MV.

SERPENTAIRE: Parnahavari DCD.

ARCHER: Kurukulla DCD.

POISSON-CHEVRE: Mahakali MV.

MANITOU: Matangi MV.

POISSONS: Nairatmya DCD.

Note: Ce sont les constellations Zodiacales de ciel réel, visibles à l'oeil nu et non pas les signes astrologiques invisibles.

Il se dégage de ces corrélations des doublons et des incohérences manifestes. Elles ne constituent pas des correspondances rigides et logiques qui puissent être enfermées dans un cadre strict. D'oeuvrer avec les shaktis lunaires inspire progressivement un profond respect pour les propriétés fluides et métamorphiques du temps et de l'imagination. Néanmoins, selon la pratique que j'ai développée à ce jour, c'est la manière dont l'instruction des dakinis va se révéler en suivant les cycles lunaires.

Il faut souligner qu'il existe 13 constellations visibles dans le zodiaque et non pas 12. De plus, ces vastes animations sont irrégulières quant à leur forme et quant à leur amplitude et ce ne sont pas des tranches régulières de pizza dans le ciel. La treizième constellation est Ophiuchus, le Serpentaire, un personnage shamanique luttant avec un serpent pithonique. La devata correspondante est Parnashavari, "La Dame de Feuilles Vêtue".

Il faut souligner également que des 18 entités du Nexus des Shaktis, seules 14 correspondent aux paramètres zodiacaux. Il n'existe pas de corrélation pour la Mahavidya Dhumavati. Il n'existe pas de corrélation non plus pour Durtro Lhamo et la Prajnaparamita, deux devatas

gardiennes positionnées au-dessus et en-dessous du Joyau Vajra. Et il n'existe pas de corrélation zodiacale pour VV, la 18^{ème} Dakini de Ciel de Diamant. Ces exclusions, cependant, ne sont pas rigides. Il existe une manière par laquelle la Mahavidya Dhumavati exclue peut participer à certains cycles lunaires lorsqu'elle est appelée à le faire. On pourrait dire que du fait de ne pas être corrélée à une constellation spécifique et à son cadre de 30 jours, elle est constamment "en disponibilité". Comment et pourquoi l'on pourrait solliciter une instruction de Dhumavati est quelque chose qui sera enseigné plus avant dans le cours.

Les deux gardiennes Durtro Lhamo et Prajnaparamita représentent des facettes mutables dans le Nexus des Shaktis: à savoir des portails d'échanges par lesquels divers pouvoirs divins féminins peuvent entrer en jeu. L'identité de Prajnaparamita est une sorte de cache, ou pourrait-on mieux dire, l'identité conférée à un portail. Prajnaparamita est un portail au travers duquel les autres pouvoirs des devatas peuvent émerger mais la reconnaissance de son rôle en tant qu'instructrice et guide est essentielle à ces contacts. Ce travail sera élaboré au fil de notre avancée, mois par mois, avec le calendrier des shaktis lunaires.

Durtro Lhamo est une protectrice dangereuse qui adombre les termas, les trésors de sagesse et les tertons, ceux qui les découvrent. Le Terma de l'Eveil de Gaïa est le premier de sa sorte: un trésor de révélation générationnel, ou de génération collective, d'une durée de 208 années jusqu'à l'an 2216, la fin du Kali Yuga. Son rôle est stable et bien défini et ne doit pas nécessairement être associé avec les structures changeantes des cycles des shaktis lunaires.

VV se situe au coeur du pentagramme des Dakinis de Ciel de Diamant mais elle imprègne également l'intégralité du Nexus des Shaktis. Elle ne se caractérise par aucune corrélation particulière dans le zodiaque mais elle possède, néanmoins, un reflet céleste à l'extérieur du zodiaque dans les constellations extra-zodiacales qui se situent au nord du chemin du soleil, de la lune et des planètes. De nouvelles informations sur cet aspect graphique seront pourvues lorsque les conditions adéquates sont rassemblées au cours de cette instruction de dakinis.

Corrélations Zodiacales avec le Nexus des Shaktis déclinées par Composantes.

Mahavidyas

1. Mahakali: CHEVRE-POISSON ou MAKARA
2. Tara: TAUREAU (Aldebaran, l'oeil du Taureau)
3. Sodashi, ou Tripurasundari: VIERGE
4. Bhuvaneshvari: TAUREAU (Pléiades)
5. Chinnamasta: BELIER (avec Maitreya, le Daim Bleu Mystique)
6. Bhaivari: LION (avec Simhamukta)
7. Dhumavati: non assignée, "en disponibilité"
8. Bagalamukti: GEMEAUX
9. Matangi: MANITOU
10. Kamala: SCORPION (Kula Devi)

Dakinis de Ciel de Diamant

11. Nairatmya: POISSONS (Andromède, mythe du monde parallèle)
12. Vajravahari: CRABE

13. Kurukulla: ARCHER
14. Parnashavari: SERPENTAIRE
15. Visvamata: BALANCE

Gardiennes et Guides

16. Prajnaparamita: (portail) - non assignée
17. Durtro Lhamo - non assignée

18. VV, reflétée dans une constellation extra-écliptique au-dessus de l'espace vide entre l'ARCHER et le POISSON-CHEVRE.

Note: Le TAUREAU est unique, indiqué par une présidence double impliquant deux Mahavidyas, Bhuvaneshvari et Tara sous la forme de la Tara Verte Courroucée, la Sélectrice.

Pour autant difficile qu'en soit la compréhension et pour autant pénible qu'en soit l'explication répétée, ces constellations de ciel réel ne correspondent pas aux signes astrologiques Aries, Taurus, Gemini, etc, si ce n'est au travers d'associations superficielles et souvent spécieuses dérivées de l'astrologie Gréco-Latine et de ses sous-produits médiévaux.

L'ARCHER corrélé à Kurukulla ne doit pas être associé avec Sagittarius, le stéréotype astrologique. La constellation du TAUREAU ne représente pas les traits du signe Taurus bien que Taurus possède quelques aspects similaires à ceux de TAUREAU parce que cette constellation lui pré-exista et qu'une partie de la connaissance traditionnelle mythique de la constellation de ciel réel fut absorbée dans le modèle astrologique. Les références partagées entre signe et constellation sont sémantiques, un sujet de termes en usage. Il en est de même pour tous les signes; il existe donc des chevauchements entre les signes invisibles et les constellations invisibles mais pas vraiment de correspondances réelles ou d'équivalences. On ne peut même pas dire que les signes et les constellations furent en correspondance parfaite à une certaine époque. Il existe treize constellations d'amplitude inégale et douze signes de trente degrés chacun. Ces deux formats disparates ne furent jamais en correspondance malgré ce que prétendent certains historiens de l'astrologie.

Les constellations du Zodiaque Tantrique n'indiquent pas des styles de comportement personnel, le Gemini bavard, le Scorpio secret et ainsi de suite. Elles indiquent des ressources numineuses de sagesse dans le flux mental et la psyché humaine, des archétypes d'illumination conçus comme des canaux d'instruction subliminale. Le calendrier des shaktis lunaires est tel le programme pour les émanations du Nexus des Shaktis dans le cours d'une année. Les constellations corrélées comme ci-dessus indiquent des thèmes, des challenges, des talents spirituels, des enseignements sublimes et des humeurs prévalentes révélés directement au travers de la culture de l'instruction des dakinis.

Essayez, s'il vous plaît, de garder les notions astrologiques de personnalités en dehors des constellations de ciel réel et du Zodiaque Tantrique! La transcription de l'instruction des dakinis est une opportunité pour sortir de votre rôle, pour vous détacher de vos soucis personnels et pour vous impliquer dans une instruction transpersonnelle.

Cadre Calendaire

Pour suivre les Shaktis lunaires et apprendre la transcription à partir des transmissions mensuelles, il vous faut établir un calendrier avec le compte décliné avec la séquence de six phases. Nous montrons ici une des manières de le faire, en utilisant un format simple de calendrier:

Pour construire un "cadre calendaire" pour un mois donné, vous insérez la séquence des shaktis lunaires dans un format ordinaire de calendrier. Dans le cas présent, j'utilise une impression du format de calendrier d'Entourage. Ce format donne le jour du mois dans le coin supérieur droit de la case du jour. Le 1er Mai est un vendredi. Il s'avère que le premier jour du cycle des shaktis après la nouvelle lune du 25 avril commence le 26 avril tel qu'il est indiqué dans la première ligne de la première semaine. Je marque donc en bleu J 1 dans cette case, juste en dessous de la date du calendrier. Cela laisse de la place dans la case pour ajouter des notes si on le souhaite.

Voir le site de Telestai: <http://telestai.org/calendars/>

J'utilise des crochets gauches pour montrer les six phases correspondant à la Suite de Fibonacci: 3, 5, 8, 13, 21 avec un crochet gauche-droit entre J 25 et J 26. Au fil du mois, il se manifeste une élision des phases, à l'image d'une progression musicale de cordes fusionnant les unes avec les autres plutôt qu'une progression rigide, point par point. Les jours 3, 5, 8, 13 et 21 sont des jours de transition qui manifestent une élision intense. J'ai qualifié les six phases avec des mots-clés: OBSERVATION (J 1-3), HARMONISATION (J 3 - 5 - 8), DEFINITION (J 8 - 13), REFLEXION et SELECTION (J 13 - 21), RAFFINEMENT (J 21 -25), COMPLETUDE (J 26-30).

Avertissement: Ces mots-clés sont simplement des suggestions quant à un processus cognitif et inspirationnel qui est extrêmement difficile à décrire en mots bien qu'il puisse être aisément démontré par la participation et la pratique. Avant de procéder à un développement concernant le processus de transcription, phase par phase, il me faut m'exprimer quelque peu quant aux difficultés que je rencontre en présentant l'instruction des dakinis sous forme écrite sur ce site.

Méditation Lunaire

Il y a des années à Los Angeles, j'introduisis des amis, des clients de mon cabinet d'astrologie et des étudiants à une pratique de méditation lunaire impliquant l'observation du croissant lunaire de coucher de soleil. La pratique était fondée sur le zodiaque des signes de l'astrologie conventionnelle. Elle utilisait le placement d'une nouvelle lune dans un signe comme le commencement d'un processus de méditation de 30 jours. Le placement de la nouvelle lune peut être adéquatement désigné par où il se trouve dans l'échelle de 360 degrés des 12 signes astrologiques uniformes de 30 degrés. Par exemple, la nouvelle lune du 25 avril 2009 tomba à 6 degrés du signe astrologique Taurus. Dans le zodiaque de ciel réel, c'est dans la constellation du BELIER, dépeint comme un mouton cornu au repos. Une autre manière d'indiquer la même position serait 36 ECL, ce qui veut dire 36 degrés sur l'échelle écliptique qui est divisée en 12 secteurs égaux de 30 degrés chacun, le format de tranche de pizza des signes. Taurus est le second secteur, qui couvre l'échelle écliptique de 30 à 60 degrés. C'est ainsi que 6 ° de Taurus correspond à 36° ECL.

Dans le futur, je vais désigner les nouvelles lunes par la détermination ECL, en éliminant tout besoin de faire référence au zodiaque de signes astrologiques.

Dans ma pratique et partage du cycle de méditation lunaire, je proposai une séquence fondée sur des phases similaires à celle du calendrier des shaktis lunaires. Lorsque le moment vint d'introduire l'instruction des dakinis, j'appliquai, sans y penser, le vieux format de méditation lunaire à la structure de transcription. Ce fut une erreur. Dans la première méthode fondée sur le zodiaque astrologique, il se manifestait une lente élaboration à partir du moment initial de la pratique, signalé par la nouvelle lune qui ne pouvait pas être observée mais qui devait être imaginée. Dès que le croissant lunaire de coucher de soleil émergeait, le rituel continuait en définissant clairement une pensée ou un souhait ou une question qui s'accordait à la nature du signe dans lequel la nouvelle lune non observable s'était trouvée. Par exemple, pour la nouvelle lune en Taurus, des thèmes et des concepts Tauréens tel que l'amour de soi, l'image de soi, les valeurs matérielles, le besoin d'affection, l'identité telle qu'elle se reflète dans ce que l'on possède, etc. En méditant sur de tels thèmes Tauréens, le praticien définissait ensuite une question ou une pensée ou un souhait particuliers distillés à partir de ces thèmes, les formulait dans un langage clair, une proposition clairement définie, et les maintenait de façon conséquente jour après jour durant les jours restant du mois lunaire. Le propos était d'accomplir ou de réaliser cette idée ou ce souhait durant le cours du mois ou de répondre à la question posée grâce à une syntaxe déterminée. L'exercice de méditation se développait sur un gradient de réalisations au fil du mois avec des moments-clés à la pleine lune, au point médian du cycle et à lune noire, la conclusion du cycle.

Lorsque je présentai la première version de ce présent essai, j'appliquai, à tort, la précédente progression de la méditation lunaire au rythme d'instruction des dakinis. Je le fis alors que je savais pertinemment que l'instruction de dakinis ne se révèle pas d'une manière lente et progressive, en suivant une courbe de développement. L'erreur était dans ma conception de la manière dont quelqu'un de complètement neuf à cette expérience pourrait y être orienté, y être guidé... J'assumai, à tort, que ceux qui ne sont pas versés dans l'expérience de la transcription pourraient acquérir cette faculté en suivant un processus de développement graduel. Tout cela est entièrement erroné. Je dus donc réviser cet essai et présenter la pratique de shakti lunaire d'une manière intégralement nouvelle.

Ce qui est principalement différent, c'est que la transmission de shakti lunaire est soudaine et instantanée, une expérience de spontanéité de forte intensité. Elle n'implique pas un processus de réalisation progressive émanant d'une humeur ou d'un motif ou d'un vague germe initial. Elle ne requiert pas une progression graduelle de la prose de conscience.

Lors de l'instruction de dakinis, il vous est présenté, dès le moment initial du cycle, une conception vivante et formulée lucidement correspondant à la nature et à l'expression de la devata qui préside. Vous ne développez pas cette conception à la fin du cycle au travers d'un processus progressif: vous la recevez dans son intégralité dès le début et la pratique consiste à savoir la maintenir.

Le rituel de méditation lunaire, d'un mois de longueur, avec les signes astrologiques s'élaborait progressivement, en vision et réalisation, à partir d'une définition initiale ou une clé thématique, à l'image d'une plante germant d'une semence et développant ensuite feuilles, fleurs et fruits. Afin de décrire l'expérience d'instruction de dakini lors du nouveau cycle d'une ista-de-

vata, la Mahavidya ou la Dakini de Ciel de Diamant qui y préside, j'ai recours à une analogie relativement différente:

Visualisez un circuit de course de Formule 1 avec une piste sinueuse qui pose des challenges extrêmes de conduite, avec des aires pourvues pour chaque équipe pour le suivi des véhicules. Lorsqu'un pilote stoppe dans une telle aire, l'équipe remplace les pneus, fait le plein d'essence et exécute tous les réglages nécessaires, le tout en moins d'une minute. Le pilote sort de l'aire en un éclair et réintègre la course. Il en est de même pour la transmission de shakti lunaire: immédiatement à la suite de la nouvelle lune, une nouvelle devata prend le volant, se dégage de l'aire de stationnement avec une poussée vertigineuse d'accélération. Avec la transmission de dakini, c'est de 0 à 60 en 4 secondes et ensuite à 120 durant les 2 secondes suivantes. Le téléchargement subliminal est instantané et vous passez tout le mois à essayer de vous y accrocher, de le formuler, de le maintenir et de l'exprimer.

J'ai dit que dans le Kala Tantra, vous recevez toujours plus que ce que vous pouvez gérer: plus de puissance, plus de beauté, plus de sagesse, plus d'extase. Je ne pourrais jamais trop accentuer la véracité de cette assertion. Tout sauf la Voie Moyenne. Le Kala Tantra est la voie de l'Extrême. Le Kala est cet instant, juste maintenant, avec tout ce que vous puissiez imaginer et ressentir et pressentir, plein jusqu'à la garde et explosant comme un feu d'artifice. Le Tantra Planétaire et le Kala Tantra ne sont pas des pratiques identiques ou interchangeable - une autre erreur que je vais bientôt corriger - mais ils sont similaires quant à la nature instantanée de l'expérience qu'ils confèrent. La transmission du Nexus des Shaktis commence quelques heures, si ce n'est quelques minutes, après le début du premier jour du cycle et cela ne tarit à aucun instant. La pratique consiste à flotter dans les extrêmes et de percevoir combien vous pouvez maintenir et exprimer ce que vous transcevez. Cinq pour cent ou moins est typique pour les débutants et cela commence bien. Montez aux quinze pour cent et vous voguez dans les eaux des adeptes. Cinquante pour cent ou plus est presque inimaginable. C'est comme de rester dans une flambée de vision et de beauté si intense que vous ne pouvez respirer qu'avec peine.

Souvent vous ne pouvez même pas penser une autre pensée car le rayonnement de celle que vous venez de recevoir occulte tout le champ de perception. Et ces pensées ne sont pas même les vôtres quant à leur origine mais elles le deviennent au travers de l'expression.

Gardez à l'esprit que j'ai découvert le Nexus des Shakti en août 2008. J'ai commencé à formuler le calendrier des shakti lunaires en début septembre 2008, en incorporant un coffre aux trésors de matériau visionnaire sur le Zodiaque Tantrique et le Ciel de Mahamudra. A cette époque, seuls ma Shakti Jeanne et moi-même suivions le cycle mensuel de transcription. En oeuvrant au sein du système de Tantra de couple, nous pouvions tous deux vérifier la transmission et évaluer notre manière de la gérer. Je conseille fortement à tout un chacun souhaitant pratiquer le calendrier des shaktis lunaires de le faire en couple ou en tandem. Les Tantrikas, à l'image des schizophrènes souffrant d'un syndrome de personnalités multiples, ne sont jamais seuls dans leurs têtes.

Mon expérience initiale, en communication directe avec Jeanne, a couvert le cycle de Sodashi de Septembre et d'Octobre, corrélé à la VIERGE. La transmission sauta ensuite une mesure, passant outre Visvamata, en raison d'une anomalie avec la constellation de la BALANCE - encore un exemple de la nature fluide et imprévisible de ces transmissions. La séquence continua

avec Kamala/Kula Devi: SCORPION en fin novembre et ensuite Kurukulla: ARCHER, qui prit le volant le 28 décembre. J'avais juste trois cycles en cours d'évaluation avant le croissant lunaire de coucher de soleil du 26 janvier dans le CHEVRE-POISSON, signalant Mahakali et le Jour de la Transmission du Tantra Planétaire. A souligner que de ces trois cycles que je pus transcevoir au moment de ma perception initiale de tout le processus de transmission des shaktis, les deux premiers étaient sous l'égide de Mahavidyas, Sodashi et Kamala ou Kula Devi. Lorsque, donc, Kurukulla prit la relève, juste après Noël, j'avais un avant-goût d'une Dakini de Ciel de Diamant au volant de ma modeste Formule 1 Maserati.

Kurukulla est une dakini réputée pour sa sorcellerie et sa magie sexuelle. Les érudits Bouddhistes font des pieds et des mains pour expliquer comme une sorcière aussi turbulente, amoral et sexuellement séductrice puisse être considérée comme un symbole de libération et de compassion. Kurukulla fit une éruption si dure et si rapide que j'eus l'impression d'être prisonnier dans un bordel Brésilien avec six types différents de transgénériques réalisant des actes de magie sexuelle et Madame Blavatsky au piano du bastringue à côté du bar en train de canaliser en transe un bombardement verbal de plaisanteries triviales et des scoops sur les miroirs magiques, la Lumière Astrale, les Illuminati, la Décadence et les pratiques ridicules et sinistres des habitants mal famés du Nouvel Ordre Mondial. J'avais le sentiment d'être assis dans un tunnel de vent - une impression que j'ai souvent eue avec la transmission de dakinis: mais, dans ce cas, cela m'avait collé contre le mur de mon salon, ne pouvant que saisir à peine mon verre noir à champagne.

Après avoir écouté durant six heures les secrets internes de l'Ordre Hermétique de la Golden Dawn et leurs perversions folles de la Lumière Astrale qui mena au contrôle de masse par les media de la société moderne, je dus clore la session. J'effectue cela en utilisant vak siddhi, un pouvoir occulte qui me fut conféré par la Mahavidya Matangi. Vak siddhi est le pouvoir de matérialiser quelque chose en le prononçant - non pas de façon prédictive, mais dans une assertion déclarative. En déclarant à haute voix "stoppez la transmission", je pus obtenir de cette sorcière extravagante un sursis. Elle était en train de me raconter des choses au sujet de la manipulation occulte que je ne souhaitais pas connaître car les implications de l'usage de telles informations étaient archi brûlantes. Je perçus que je pouvais m'impliquer dans de telles opérations pendant des années. Hautement intéressant. J'avoue avoir été tenté... J'aurais pu continuer avec toute la transmission sur la magie de miroir astral si je n'avais pas eu quelques autres tâches, plus humaines, à compléter.

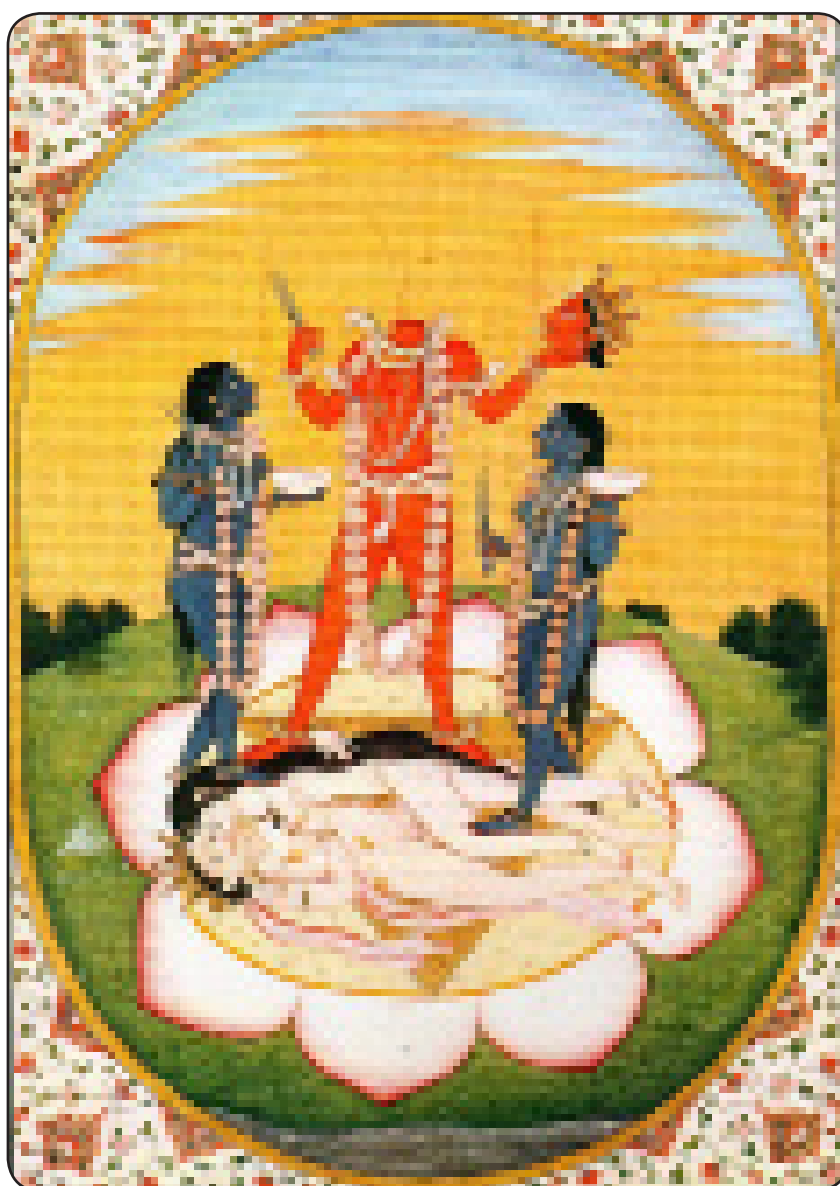
La générosité exubérante de ces devatas vous fera exploser, à chaque fois. Elles n'ont aucune retenue. Elles ne respectent personne et elles pulvérisent toutes les limites sans états d'âme, sous tous aspects. Plus je confère et plus je conspire avec elles, plus intimement j'interagis avec les constellations numineuses du Nexus des Shaktis, et plus je suis enclin à renouveler l'expérience.

Durant les derniers jours du Kali Yuga, il n'est plus question de surseoir à ce qui encourage la libération de la tromperie et de la désillusion et à tout ce qui favorise la spiritualité ardente qui naît dans la fusion de l'amour et du surnaturel. Durant un millier d'années, la sagesse de dakinis a été monopolisée par un groupe de lamas qui ont bloqué l'accès de sa magie virtuelle à leurs dévots et qui se sont sévi dans un trafic de promesses vaines d'illumination. Des érudites Bouddhistes telles qu'Elizabeth English et June Campbell, qui fut la consort de Kalu Rimpoche, ont montré que l'origine et la quintessence du Vajrayana est la "conversation crépusculaire" des

dakinis - c'est à dire l'instruction subliminale dans le flux mental. Mais les pratiques explicites de la magie intentionnelle des dakinis, et l'accès direct à leur instruction, ont été obscurcis, occultés et déviés au service d'un jeu de domination de mentalité mâle. La révélation du Nexus des Shaktis n'est pas simplement la naissance d'un nouvel archétype religieux à un "moment mythogénétique" spectaculaire (pour emprunter un terme très heureux de Joseph Campbell) dans l'histoire de l'espèce humaine) et ce serait déjà beaucoup!

La participation au Nexus des Shaktis, au travers de l'instruction de dakinis disponible pour tout un chacun qui souhaite sincèrement s'y impliquer, constitue la révélation cruciale qui dévoile le programme occulte du Bouddhisme Tibétain et qui fait péter les portes du Potala.

Chinnamasta est la Mahavidya qui tient sa propre tête sectionnée tandis que le sang s'écoule, de son cou, en trois jets. Deux auxiliaires boivent les jets, à gauche et à droite, tandis qu'elle-même boit à partir du jet central. Elle se tient sur les corps de Shiva et Parvati en union sexuelle. Elle est entourée d'un nuage de fumée jaunâtre émanant de l'assise charnelle.



Chinnamasta est la Mahavidya qui tient sa propre tête sectionnée tandis que le sang s'écoule, de son cou, en trois jets. Deux auxiliaires boivent les jets, à gauche et à droite, tandis qu'elle-même boit à partir du jet central. Elle se tient sur les corps de Shiva et Parvati en union sexuelle. Elle est entourée d'un nuage de fumée jaunâtre émanant de l'assise charnelle.

Temps Lunaire

Je peux vous dire comment découvrir lorsque les lunaisons se manifestent au travers de l'année, mais pour le moment, faites-moi confiance pour vous informer de la chronicité. Il existe, cependant, une astuce. Bien que nous ayons recours au zodiaque étoilé des constellations visibles pour déterminer qui prend la relève mois par mois, nous utilisons le zodiaque invisible des signes pour désigner la nouvelle lune. La raison technique en est simple: les signes astrologiques du zodiaque, Aries, Taurus, Gemini, etc, présentent une échelle calibrée permettant de marquer avec précision la localisation de la lune lorsqu'elle n'est pas visible. 7 ° d'Aries, la position de la nouvelle lune le 27 mars 2009 est un point sur une échelle de 360 degrés. La nouvelle lune non-observable termine chaque cycle comme une marque de ponctuation. Le croissant lunaire observable de coucher de soleil débute le cycle suivant.

Pour résumer: le cycle de lunaison intégrale de 30 jours en six phases peut également être représenté par un plan symétrique:

CLARIFIER: 4 jours pour commencer le cycle

RESONNER: J 5 à 8, quatre jours, tout compris.

DEFINIR: J 9 à 13, cinq jours, tout compris.

REFLECHIR ET SELECTIONNER: J 14 à 21, huit jours, tout compris.

RAFFINER: J 22 à 25, quatre jours, tout compris.

ACHEVER: J 26 à 29/30, quatre jours, tout compris.

J 30 marquant la complétude du cycle.

Il y a donc deux phases de quatre jours (huit jours au total) en début et en fin de cycle. Et il y a deux phases de cinq et de huit jours au sein du cycle. La récurrence de 5 et de 8 (2X4) montre l'imprégnation de la séquence par la suite de Fibonacci. Tout le cycle lunaire est imprégné de la suite de Fibonacci, à la fois dans la séquence linéaire et dans les intervalles de la séquence. A ma connaissance, ce fait n'a jamais été mentionné ou développé.

Le temps lunaire est fractal avec son temps linéaire et ses unités interposées imprégnés par la proportion sacrée 1/1,618 et révélant la séquence unique qu'il génère: 1, 2, 3, 5, 8, 13, 21 ...

Lorsque vous observez la séquence de six phases "en gardant le compte", vous réalisez un acte rituel d'attention en temps fractal. Cet acte même vous fait résonner avec les fréquences surnaturelles des dakinis et des shaktis, à savoir des entités que l'on peut dire demeurer dans les régions fractales de l'espace-temps. C'est à dire une dimension supérieure ou occulte enchassée dans le monde sensoriel. La zone fractale des dakinis interface avec le ciel entourant la terre, s'étendant aux sphères du lointain cosmos. La tradition Tibétaine, tel que le terma de Tsultrim Dorje (1291-1315 EC), *The Seminal Heart of the Dakinis*, décrit des visions de dakinis dansant dans le ciel. De telles visions émergent en raison d'une métamorphose de la perception grâce à laquelle les sens ordinaires détectent la structure fractale du ciel environnant. Les structures fractales sont telles des plaques qui se meuvent et se croisent, de façon kaléidoscopique, en formant des images de dakinis. Ce n'est pas une hallucination mais un phénomène de perception accrue.

Il se peut que l'instruction de dakini n'implique pas une perception visuelle des devatas transmettrices. Comme dans "la tradition de trésor Tibétain de voix émettrices par la transe" (Germano et Gyatso, Tantra in Practice), la transmission est détectée de façon clairaudiente comme une veine de syntaxe claire à l'image d'un cristal de roche dans le flux mental. En d'autres mots, la transcription d'instruction de dakini implique l'attention requise pour l'ouïe subliminale: l'écoute de vos propres pensées à un niveau exceptionnellement profond.

Le suivi de la séquence lunaire au fil du mois positionne votre mental en résonance avec la longueur d'onde sur laquelle la transcription peut se manifester. Ces longueurs d'onde sont uniquement lunaires. Elles conviennent les fréquences réflexes du mental Gaïen lui-même - l'aspect de l'intelligence planétaire qui est reflété dans le cycle lunaire. La lune, avec le soleil, font partie intégrale du cosmos Gaïen, un système ternaire. La lune ne fait pas que réfléchir passivement la lumière du soleil, tel un roc luisant. Elle réfléchit activement et transmet les longueurs d'onde opératoires du mental Gaïen. Les Mahavidyas et les Dakinis du Nexus des Shaktis sont des canaux vitaux et vibrants dans la console de ce mental.

Dans le passé, les initiés des Mystères étaient capables de résonner avec le mental Gaïen comme s'ils écoutaient une émission de radio - par exemple, écoutant une symphonie de Beethoven. Ce qui diffère maintenant, c'est que lorsque nous transcevons l'instruction de dakini, nous sommes plutôt comme des opérateurs de radio qui interagissons avec les transmissions de radio que nous recevons. La transcription avec le mental Gaïen parmi les Gnostiques était rarement à deux voies. De nos jours, cela le devient et rapidement. C'est magnifique. Et d'autant plus magnifique que le processus de transcription peut être appris et enseigné.

Andalousie. 27 mars 2009

Jumeaux: Bagalamukhi

La Déesse à Tête de Grue, la Paralysatrice

Cycle lunaire 2009: il commence le 25 mai (croissant lunaire de coucher de soleil dans les GEMEAUX) et finit le 22 juin (nouvelle lune 92 ECL, au-delà des cornes du Taureau, au pied des Gémeaux).

Les images des Mahavidyas sont relativement consistantes et similaires, si ce n'est pour les détails. L'iconographie peut être complexe mais elle n'est pas essentielle pour apprendre l'instruction de dakini qui est principalement clairaudiente, une transmission dans le flux mental.

Bagalamukhi signifie "avec la tête (mukhi) d'une grue (baka)". Cette Mahavidya est unique dans la mesure où elle est theriomorphique, ce qui rappelle les divinités Egyptiennes tels qu'Horus à la tête de faucon et Sekmet à la tête de lion. Mais elle n'est pas représentée de cette manière dans le corpus récent de l'iconographie transmise. Je n'ai trouvé aucune représentation de Bagalamukhi avec une tête de grue mais Kinsley en cite une reproduction artistique à Kantra en Inde. Il n'est nul besoin de s'interroger à ce sujet. Il existe une pléthore de mystérieuses traditions à explorer dans le domaine des Mahavidyas.

Montage

Icone traditionnel: Elle est jaune avec des vêtements et des ornements jaunes, assise dans un dais de bijoux au milieu d'un océan, devant un autel. Elle tient la langue de son ennemi dans sa main gauche et brandit une massue de sa main droite.

Son humeur est sérieuse, sous l'influence de l'intoxication. Des lueurs dorées jaillissent de son corps. Sur son front, se trouve le croissant de lune.

Mythes d'origine:

1. Lorsqu'un ouragan cosmique menaça de perturber l'ordre cosmique, Vishnu s'habilla en jaune (turmérique) et se baigna dans un lac sacré (un lac de turmérique) en invoquant la Mahavidya Sodashi (Tripurasundari: la région zodiacale de la Vierge) qui induisit l'apparition de Bagalamukhi pour apaiser l'ouragan.

2. Le démon Madan acquit *vak siddhi*, le pouvoir de manifester des événements en les prononçant, et il tua de nombreuses personnes. Les dieux en appelèrent à Bagalamukhi pour lui saisir la langue et le vaincre.



3. Shiva vivait sur le Mont Kailash avec Parvati qui était affamée. Mais Shiva ne lui prêta pas attention et continua ses pratiques yogiques austères. Finalement, Parvati prit Shiva dans sa bouche et l'y maintint. Une émanation de fumée jaillit de son corps, les vagues similaires aux mirages de *maya*, la puissance de faire se manifester des mondes. Shiva, alors, émergea sous sa forme normale et dit: *"Ma consort, puisque tu as abandonné ton consort de cette manière, et tu l'as même consumé, une femme apparaîtra qui ne possède pas le statut de femme mariée, appelée Bagalamukhi, en compagnie d'une autre femme, Matangi, produites à partir de l'émanation de fumée de ta bouche"*.

Thèmes, indices, associations:

* Ses pouvoirs de paralysie font spécifiquement référence à la parole, la capacité de réduire au silence. Cela signifie, en fin de compte, de réduire le mental au silence: c'est à dire de pénétrer dans la connaissance silencieuse, tel qu'on le fait dans des états de conscience altérés. Elle est dépeinte sérieuse, sous l'influence de l'intoxication: dans un état de connaissance silencieuse, au-delà des mots et des pensées. La "paralysie" ultime.

* Le calme et l'immobilité de l'étonnement total. L'expérience d'être rendu muet et immobile dans un moment de grand saisissement.

- * Avec Matangi, elle confère spécifiquement *vak siddhi*, le pouvoir de prononcer. Tous les opposants peuvent être vaincus par la puissance du discours supérieur. Non seulement pour rendre vrai ce que l'on dit mais pour subjuguier d'autres expressions de la vérité.
- * Certaines des 64 Yoginis ont des têtes d'oiseaux. Matangi, accouplée avec elle dans le mythe 3, est associée avec un perroquet, Dhumatavi avec un corbeau... La grue chasse en restant immobile telle une statue, jusqu'à ce qu'elle saisisse sa proie.
- * *Pitambara-devata*: la devata vêtue de jaune. La couleur de l'élément *bhu*, la terre. Turmérique.
- * Les composants chimiques, appelés curcuminoïdes, présents dans le turmérique, sont connus pour leurs propriétés antioxydantes et antiarthritiques: paradoxalement, l'épice, associée de façon privilégiée avec la Mahavidya paralysante, agit contre le vieillissement et la paralysie induite par l'arthrite dans les articulations. Cela semblerait démontrer "l'inversion des contraires" que Frawley associa avec Bagalamukhi.
- * Dans le Tantrasara, un passage l'invoque: "O, *Bagalamukhi*, stoppes le discours des personnes stupides et perverses, paralyse leur visage, bloques leur langue et démolis leur intellect sclérosé par les illusions." Elle transforme également les richesses en pauvreté, protégeant ainsi ses adeptes des gens mondains dont le sentiment de pouvoir est fondé sur l'argent et les possessions matérielles. Elle rend également les gens hostiles amicaux envers ses dévots, en inversant les antipathies.
- * Son pouvoir de paralysie s'applique au mouvement, à la pensée, à l'initiative (Kinsley).
- * La capacité de stupéfier. Dire ou faire des choses qui stupéfie instantanément les autres et qui détruit leurs inclinations à la résistance, à la négation et au rejet.
- * Elle confère *marana*, la faculté de tuer quelqu'un d'autre juste par la volonté. De démonter ou de ruiner autrui.
- * Associée avec les facultés sensorielles exacerbées d'un chasseur, capable de prévoir, d'être plus rusé et de contrôler autrui.
- * La paralysie (*stambhana*) représente le contrôle des cinq pranas ou airs vitaux qui imprègnent le corps. Aussi bien dans le Tantra Hindou que dans le Tantra Tibétain, la capacité de diriger ces flux d'air induit des facultés occultes.
- * Associée avec le cadavre: anesthésie. Un des secrets du culte de Kali est comment l'immersion dans l'extase totale du moment présent, de maintenant, induit un état d'anesthésie, d'immunité aux sensations et aux douleurs normales. Shiva allongé et inerte est l'image par excellence de l'anesthésie, non pas de l'inconscience, mais du ravissement induit par les pouvoirs de la Déesse. Le huitième jour lunaire du cycle des shaktis est propice pour l'accomplissement de cet état. Bagalamukhi confère la perfection immobile de la transe. Ce rituel était pratiqué autrefois sur les places crématoires. Le pouvoir des 64 dakinis était invoqué.

* Un ennemi ou cadavre tiré par sa langue: le pouvoir de faire taire l'opposition et de vaincre l'expression frauduleuse et humiliante dirigée vers l'adepte. Cet acte implique l'anéantissement de l'agression et de la méchanceté cachées dans de nombreuses expressions de la parole qui déguisent, subrepticement, leur origine et intention véridiques.

* Son pouvoir de vaincre les ennemis est intimement associé avec Dhumavati, un autre personnage austère. Comme tel, il était invoqué durant la lutte pour l'indépendance de l'Inde. On pensait que la résistance passive (sans mouvement) de Gandhi paralyserait l'opposition alors qu'en fait elle provoqua beaucoup de violence à l'encontre des protestataires et de Gandhi lui-même qui finit par être assassiné. L'application des pouvoirs des Mahavidyas à des événements globaux et sociaux est hautement sujette à caution. Elles opèrent presque exclusivement dans la sphère de la réalité personnelle et interpersonnelle, pour autant que je puisse dire.

* Le sanskrit *baka* signifie grue, littéralement. Bagala signifie "corde, bride". Frawley évoque "le pouvoir hypnotique de la Déesse" pour Bagalamukhi. Il cite un mythe Hindou, Uma Sahasram: "O, Mère, le pouvoir de stopper toutes choses dans le microcosme et le macrocosme, est ton pouvoir unique et immense en tant que Bagala". Arrêter les gens et les choses sur place. Frawley suggère qu'un pouvoir capable de faire cela est la BEAUTE. D'où le pouvoir hypnotique de la beauté. Elle réduit l'intellect limité, la sensibilité inhibée, et les protestations menées par l'ego, à une incapacité à prononcer le moindre mot.

* L'effet de la sexualité Tantrique est de générer de la beauté: à la fois pour accroître la faculté de percevoir la beauté et pour la générer activement, pour l'intensifier. C'est un des mots de l'instruction de Bagalamukhi.

(Mardi 26 mai, 8h45 PM: la tranche ténue du croissant lunaire de coucher de soleil se trouve dans l'abdomen inférieur des Gémeaux, flottant au-dessus de la Sierra del Libar, vue du versant occidental de la Reed Valley de la rivière Guadiaro en Andalousie).

* Lorsqu'elles savent que vous possédez leur longueur d'ondes, les Dakinis du Ciel de Diamant demandent toujours: "Combien de beauté pouvez vous soutenir?" C'est là leur connexion, leur introduction, leur invitation. Leur défi.

* Inversion des contraires. "Elle représente la connaissance par laquelle chaque chose, dans le temps, doit devenir son contraire" (Frawley). Le point stable entre deux dualités. La présence secrète du contraire.

* Son espace dans le corps est indra-yoni, le voile du palais, "le point médian entre les sens des yeux, des oreilles, du nez et de la langue" (Frawley). Le siège du désir occulte et interdit (JLL). Vajranatha et d'autres praticiens du Dzogchen affirment que le placement de la langue sur le voile du palais est un élément-clé dans de nombreux exercices du Tantra Tibétain. C'est également un point vital dans l'échange sexuel oral Tantrique: la femme qui tient d'extrémité du membre érigé sur son voile du palais s'implique dans une union profonde et calme avec son consort. Cette jonction délicate libère des nectars hormonaux dans le cerveau.

* "Elle symbolise le processus intégral de Yoga dont la finalité est conduire au silence le mental". (Frawley).

* Gouverne les formes subtiles de destruction d'un individu, de poisons, de magie noire. Le pouvoir de la cruauté de libérer, l'utilisation de la dissimulation contre les intentions de tromperie. Confère la capacité de sentir et dispenser la souffrance et la misère vers autrui à distance. Opère au travers de la cruauté, du sadisme, des mesures brutales. Les comportements cruels sont d'origine humaine et extrêmement communs. Ils sont fréquemment déployés par des personnes qui les nient, fallacieusement, et qui prétendent le contraire. Bagalamukhi inverse ces polarités comportementales, dévoilant le vrai visage de la négativité émotionnelle. Elle peut également adopter des actes de cruauté humaine qui conviennent à ses finalités surnaturelles. La perception rare de la nature et de l'origine de la cruauté humaine procède de l'instruction de dakini dans ce cycle. C'est ce que je subodore.

Motifs Zodiacaux:

* GEMEAUX, appelés *maithuna* en Sanskrit et dans le Zodiaque Hindou. Maithuna = union Tantrique, échange sexuel sacré (sans procréation). C'est la constellation Tantrique par excellence. La relation sexuelle Tantrique fait virevolter les conjoints autour d'un axe immobile, induisant une sorte de paralysie ou d'en-stase dans le corps. L'éruption des courants sexuels monte, discontinue et se gèle/se stabilise dans des moments pulsés d'une telle délicatesse exquise qu'il est impossible de se mouvoir bien qu'une dimension supérieure, ou englobante, de mouvement semble prévaloir - comme si vous flottiez suspendu dans un nuage effervescent qui vous enserme fermement, empêchant tout mouvement et même toute respiration. L'impression d'être immergé dans un gel poreux bouillonnant induit une sensation de stase même si, de façon paradoxale, cela s'accompagne d'une poussée massive de mobilité: "l'effet corail", comme si votre corps était formé de corail immobile avec un océan bouillonnant le traversant de part en part. D'où, peut-être, un parallèle de la paralysie de Bagalamukhi avec l'extase Tantrique suprême.

Cette direction d'associations ajoute une nouvelle orientation à la tradition reçue, bien sûr, mais cela reste cohérent avec certains commentaires Hindous: "Ainsi, le Tantra déclare que l'on fait l'expérience du jeu de la déesse Bagalamukhi en pratiquant le Hathayoga et le Rajayoga", dont la finalité est l'union extatique avec le Divin dans un état d'immersion sans mouvement et sans respiration (S. Shankaranarayanan, *The Ten Great Cosmic Powers*).

* Les éléments érotiques et Tantriques planent au-dessus de Bagalamukhi. Est-ce elle qui, d'une certaine manière, adombre le jeu d'union Tantrique? Ce personnage menaçant à tête d'oiseau est-elle le gardien sacré du yoga de conjoints? Dans l'antique Grèce, en Crète et dans le Moyen Orient, la grue était communément associée avec les récoltes lorsque des rituels d'accouplement étaient accomplis. La danse de la grue en Crète était l'une des célébrations les plus honorées et mystérieuses de l'antiquité Païenne. Elle est réputée consister de neuf pas et être effectuée avec un fil, rappelant le fil qu'Ariane donna à Thésée pour le guider hors du labyrinthe. (Curieusement la danse du sarod utilise un fil et la musique sarod est composée de neuf différentes clés émotionnelles, les neuf "humeurs de ragas").

* Dans le mythe Crétois, la fille du Roi Minos, Ariane, donna à Thésée une balle de fil doré afin qu'il puisse retracer ses pas hors du labyrinthe. Plus tard, elle quitta la Crète avec Thésée et sur l'île de Delos, ils célébrèrent leur union Tantrique avec la danse de la grue. Certains disent que ses pas en spirale rappelaient et jouaient le voyage spiralant dans les mondes inférieurs et sa

sortie. Plus tard, Thésée, sans raison apparente, abandonna Ariane. Personne n'a jamais expliqué cette partie de l'histoire... Mais le motif mythique de "l'abandon" rappelle le mythe 3 de la création de Bagalamukhi (ésotériquement, l'abandon fait référence à la capacité des amoureux Tantriques de rester aussi proches dans l'absence que dans la présence: à savoir la faculté de transcender toute séparation due aux limites de l'espace et du temps).

* D'une certaine manière, Bagalamukhi peut être connectée avec la danse sacrée du Tantra, la rencontre et la séparation des consorts Tantriques, et les connexions labyrinthiques des Amants au travers de l'espace et du temps, transcendant toute distance et séparation.

* GEMEAUX: les Amants Divins. L'archétype religieux dominant du moment mythogénétique du 12^{ème} siècle, qui influença le Mouvement Romantique du 18^{ème} siècle et sa transfiguration au 21^{ème} siècle, la fusion avec le Vajrayana, le Tantra Planétaire.

Observations:

A première vue, Bagalamukhi semble représenter une force purement négative: elle s'oppose à ce qui défavorise ses dévots et à ce qui oeuvre à leur encontre, elle paralyse les ennemis, etc. Mais sa négativité, ou son utilisation négative du pouvoir, supposés peuvent cacher une faculté réellement fantastique: la faculté de vaincre la négativité sous toutes ses formes. Sa capacité de "geler" pourrait être le pouvoir de vaincre la négativité sans en être contaminée. Frawley a évoqué cette notion:

"Bagala confère le pouvoir de vaincre les forces hostiles qui, intérieurement, sont les émotions et les pensées négatives procédant de l'ego. Elle est le discours utilisé comme une arme pour détruire la négativité... La négativité n'est pas tant une force qu'il faille détruire qu'un état de distraction du mental qui doit être apaisé.

Bagala est similaire à Chinnamasta car toutes deux possèdent une force vajra, une force électrique, une force d'éclair. Néanmoins, alors que Vhinnamasta confère le pouvoir de voir au travers des choses, ce qui se manifeste au travers de la perception, Bagala confère le pouvoir de les stopper, ce qui se manifeste au travers de la Parole. Les deux Déeses devraient être révérees par ceux qui sont en quête de transformations radicales dans leur vie et dans leur vision de la réalité".

Un état de distraction du mental qui doive être apaisé - c'est une bonne définition de la négativité humaine tel que je peux l'imaginer, juste maintenant. La distraction nous éloigne et nous aliène de ce qui est essentiel à la beauté, à l'extase et à la félicité. L'éviction de la distraction et la défaite de ceux qui l'expriment et qui l'imposent serait alors l'art du guerrier de Bagala.

La première ligne des Yogas Sutras de Patanjali est la suivante: "le Yoga est la cessation des modifications du mental". Yoga chitta vritti nirodhas. Cet apaisement ou cette cessation est la paralysie de Bagalamukhi, considérée dans un sens, au moins. Le Yoga, ou l'union, ne peut que se manifester lorsqu'il existe des choses à réunir. La constellation des Gémeaux représente la dualité mais également l'union de choses différentes, l'une et l'autre. La beauté de la dualité réside dans le fait qu'elle offre l'occasion de l'union, et même de la fusion. L'union qui émane de la dualité est supérieure à toute sorte d'unité - telle est la conception du Mayavada Vedanta,

le dualisme Shakta. Je ressens fortement que l'expérience de l'union et de la fusion va jouer un rôle dans ce cycle. Une partie de l'instruction de Bagalamukhi concerne probablement la fusion Tantrique et les secrets de l'extase dyadique.

Dans la Crête antique, la danse de la grue (geranos) était apparemment une célébration collective ou tribale de rites sexuels ou d'accouplement. Elle était effectuée en cercle ainsi qu'Homère la décrit:

"Puis, l'illustre Boiteux des deux pieds représenta un chœur de danses, semblable à celui que, dans la grande Knôssos, Daidalos fit autrefois pour Ariadne aux beaux cheveux ; et les adolescents et les belles vierges dansaient avec ardeur en se tenant par la main. Et celles-ci portaient des robes légères, et ceux-là des tuniques finement tissées qui brillaient comme de l'huile. Elles portaient de belles couronnes, et ils avaient des épées d'or suspendues à des baudriers d'argent. Et, habilement, ils dansaient en rond avec rapidité, comme la roue que le potier, assis au travail, sent courir sous sa main. Et ils tournaient ainsi en s'enlaçant par dessins variés ; et la foule charmée se pressait autour. Et deux sauteurs qui chantaient, bondissaient eux-mêmes au milieu du chœur." (Iliade, 18).

Existe-t-il un aspect tribal à ce cycle, la formation d'un clan ou d'une tribu fondée sur des liens érotiques. Cela correspondrait au profil des *kulas* ou des tribus de Kalikas. Les liens érotiques d'une communauté sont-ils, de quelque manière, sous l'égide de Bagalamukhi? En écartant l'hostilité et en maîtrisant l'opposition, prépare-t-elle l'atmosphère pour que la communauté émerge de manière spontanée et fluide? Nous verrons cela.

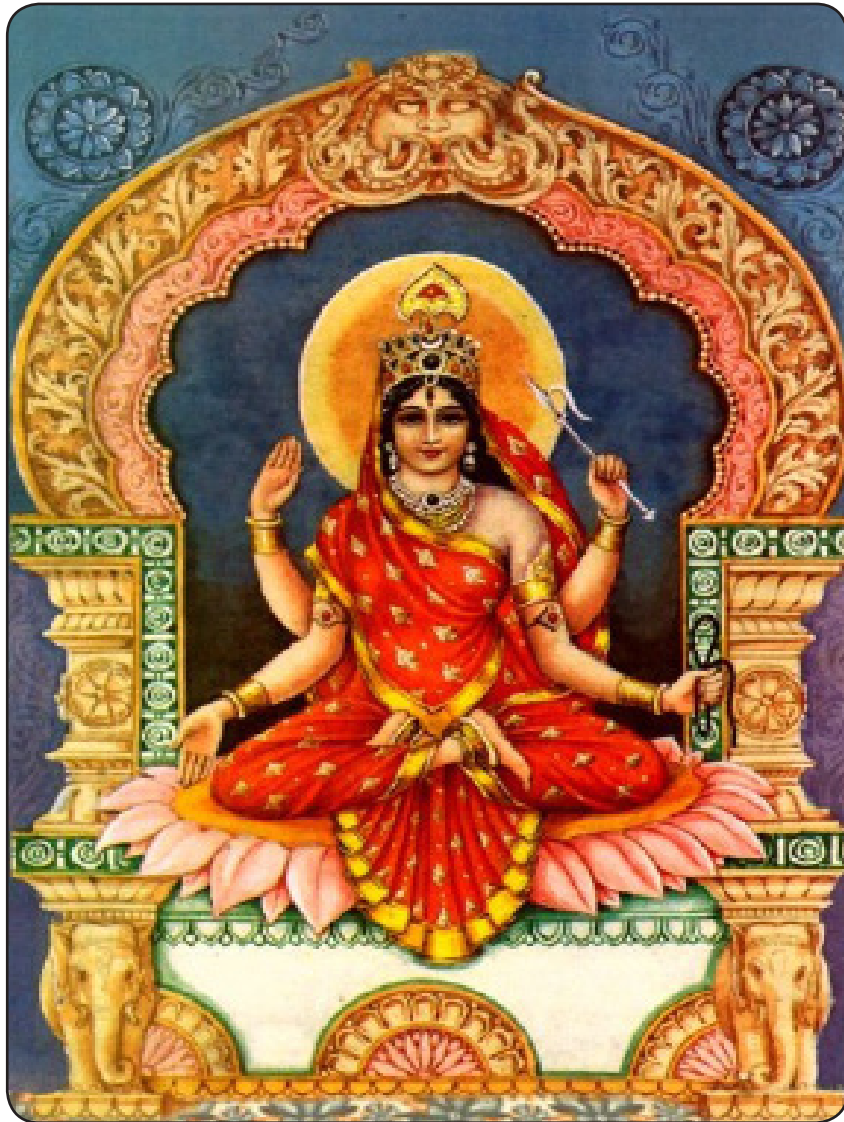
La connaissance traditionnelle concernant les Mahavidyas n'inclut rien de la sorte et j'extrapole donc. Ce n'est que le troisième jour du cycle, mais selon mon expérience, l'activation est soudaine. L'instruction de dakini vient en bouffées subliminales. Et des événements correspondants prennent forme selon des voies rapides et remarquables...

27 mai 2009

Buvaneshvari et Tara

**Celle dont le corps est ce monde magnifique
et la Tara Verte, la Couroucée, la Magnifique**

Cycle lunaire 2009: Il commence le 26 avril avec le croissant lunaire de soleil couchant dans le Taureau, près des Pléiades et se termine le 24 mai avec la nouvelle lune (ECL 71°) en conjonction avec Aldébaran dans l'oeil du Taureau.



Bhuvaneshvari, incarnation de la richesse matérielle et sensuelle: associée spécifiquement avec les Pléiades dans l'épaule du Taureau. Cet ensemble ouvert de jeunes étoiles bleuâtres, une des visions les plus réputées dans la tradition céleste du monde, peut également être visualisé comme la tête d'un vautour

Le cycle de shakti lunaire signalé par le croissant lunaire de soleil couchant dans la constellation du TAUREAU indique un événement rare, un "duo" sous l'égide des Mahavidyas Buvaneshvari et Tara. A cette occasion, il s'agit de la forme unique de la Tara Verte Courroucée et non pas la forme habituelle, douce et bienveillante, de Tara qui est considérée comme la divinité gardienne du Tibet et la salvatrice ou libératrice du Bouddhisme Tibétain. Dans le cadre de l'instruction de dakini, Tara est appelée la Sélectrice. Elle pourrait également être nommée l'Eliminatrice. Les deux devatas, Buvaneshvari et Tara oeuvrent à l'unisson: Tara élimine toutes les personnes, les situations, les croyances et les conditions qui ne sont pas compatibles avec votre jouissance la plus totale des richesses du monde matériel et sensoriel, le corps de Buvaneshvari. Sous sa forme de déesse courroucée, Tara sélectionne ces personnes et conditions qui enrichissent votre vie et vous amènent un plaisir non entravé tandis que Buvaneshvari harmonise et intensifie ce qui est ainsi sélectionné afin que cela permette la réalisation de vos désirs les plus élevés.

La compassion de Tara se manifeste en ce qu'elle permette aux êtres humains de s'exclure hors de la beauté et de l'illumination s'ils le désirent. Elle ne sélectionne pas tyranniquement quiconque et elle ne rassemble pas non plus un groupe d'élite de personnes sauvées ou privilégiées. Le privilège du plaisir intégral et de l'auto-libération est ouvert à tous avec l'option de s'en exclure, de choisir de ne pas participer. Elle incarne la preuve que l'auto-libération ne peut être ni défailante, ni méprisée, et qu'elle n'exclut personne.

Note personnelle: il y avait un élément de la Tara Verte Courroucée dans mon expérience de l'événement de Ronda. Je pris alors conscience que mon illumination ne pouvait être la mienne, qu'elle devait appartenir à toute personne qui la reconnaissait en moi, ou qui en permettait tout simplement la possibilité, parce que cette sorte de reconnaissance déclenche l'auto-libération du mental séparé et illusoire. "Je n'ai que cela à vous faire partager quant à mon illumination: elle est vôtre". Il n'existe pas d'illumination dans un vide, mais seulement en relation. L'illumination est contagieuse, elle se répand au travers de



Tara: associée spécifiquement avec Aldébaran, l'étoile dorée massive dans l'oeil du Taureau. Depuis les années 70, les astronomes savent que la ligne de vision de l'étoile de l'oeil du taureau (72 ° de l'écliptique) indique la direction de l'ALG, l'Apex du Groupe Local). Cet apex est le point vers lequel les 24 galaxies de groupe local, dont fait partie notre galaxie, convergent, en contraste avec la dispersion collective ou la fuite de toutes les galaxies dans toutes les directions de l'espace cosmique. Tara la Sélectrice tient cette direction.

la reconnaissance. C'est le message essentiel que je souhaite convier à quiconque au sujet de l'événement de Ronda. C'est mon dernier mot pour ceux qui voudraient dénier et mépriser ma prise de conscience, telle qu'elle est, et son épanouissement dans le Tantra Planétaire.

De façon caractéristique, les gens vont s'exclure eux-mêmes de l'illumination et de la joie et de la beauté ineffables qu'elle génère parce que cet acte de reconnaissance est un événement paradoxal d'auto-dissolution que l'on ne peut rencontrer qu'en faisant face à autrui et tant que vous ne pouvez pas faire face à autrui de cette manière, dans la reconnaissance pure que sa nature illuminée est identique à la vôtre, vous ne pouvez pas perdre votre sentiment d'en être séparés. Vous êtes donc obligés de vous en séparer. Comme je le comprends maintenant, Tara n'instigue pas ou ne met pas en place ces séparations mais elle les organise au plus grand bénéfice de tous ceux qui sont concernés.

Je dirais que Tara, dans le Nexus des Shaktis, donne forme à la destinée structurée des relations humaines autour de la retenue de la reconnaissance interpersonnelle. C'est son art de sélection, qui mène à l'alignement avec l'œil du Taureau.

Montage

Icones traditionnels:

Bhuvaneshvari est de couleur vermillon. Elle possède trois yeux et son corps est orné de guirlandes de bijoux étincelants. Assise sur un lotus rouge, elle tient un lotus rouge et un bol plein de perles noires. Son expression est paisible, invitante et aimable.

La Tara Verte Courroucée est d'un vert sombre terni, assise sur un trône partiellement caché dans un feuillage prolifique de jungle. Elle possède huit bras tenant divers instruments et porte la couronne de cinq crânes des Dakinis de Ciel de Diamant et autres divinités Tantriques et gardiennes courroucées. Dans sa version douce ou non-courroucée, Tara est dite être née des larmes d'Avalokiteshvara, le Bodhisattva de la Compassion Infinie. Elle fait le vœu de ne renaître que sous forme féminine et de lutter pour la libération de tous les êtres sensibles. Son nom vient d'un terme signifiant "pont, ce qui transporte". Dans sa forme courroucée, elle représente le pouvoir de discrimination intrinsèque au mental illuminé. Là et quand le sublime est ressenti sans inhibition, le soi et autrui convergent sublimement. Son courroux est dirigé à l'encontre de toute chose qui ne reconnaît pas et ne permet pas la présence immédiate de la conscience auto-libératrice de chaque personne, à chaque moment.

Mythes d'origine:

Bhuvaneshvari. Avant que ce monde n'existât, Surya le soleil offrit aux dieux une boisson de soma, l'intoxicant divin, afin que les mondes puissent être engendrés à partir de l'extase divine. Trois royaumes émergèrent: la terre, le ciel et la mer et la Mahavidya Sodashi pénétra dans ces royaumes et les imprégna, en prenant la forme de Bhuvaneshvari. Elle est donc une forme de Sodashi ou Tripurasundari, la Maîtresse Magnifique (sundari) des Trois Royaumes (tripura).

Tara. Traditionnellement, elle fut formée à partir des larmes d'Avalokiteshvara, le Bodhisattva de la Compassion Infinie. Les origines de la forme courroucée de la "déesse libératrice" sont inconnues. Tara est un coup de veine car c'est une divinité à part entière du Bouddhisme Tibétain, une Bodhisattva femelle et cependant elle apparaît dans le Nexus des Shaktis en compagnie de Kali et elle appartient au cercle des Mahavidyas. Aucun érudit ne peut expliquer cette anomalie. Elle, qui guide autrui à traverser du samsara au nirvana, semble elle-même avoir traversé de la sphère des finalités libérationnistes à la sphère des finalités désidératives. En tant que Bodhisattva qui exauce les désirs personnels, la Tara Verte Courroucée mérite une attention spéciale et une étude attentive. Nous avons beaucoup à apprendre quant aux voies et aux moyens de la Sélectrice.

Thèmes, indices et associations.

Bhuvaneshvari.

- * Associée et identifiée avec la terre plus que tout autre Mahavidya. Elle est appelée Bhuvana, la maîtresse de ce monde. Elle représente les cinq éléments des sens dans leur totalité ou unité.
- * Le monde sensoriel émerge d'elle comme une toile de l'araignée. Cf. Spandarmat, la déesse Perse de la terre, équivalente de Gaïa et la Femme Araignée de la tradition des Amérindiens. Son domaine est le champ quantique planétaire (réseau de possibilités).
- * Le mantra semence: HRIM, utilisé communément dans l'invocation Tantrique des dakinis et des dévatas.
- * "Sa réalité est immédiate et sa présence est immédiate et accessible" (Kinsley).
- * Elle est la soignante du monde, une déesse aux puissances nourricières. Elle protège et préserve toutes les bonnes choses que l'on peut manger et dont on peut jouir sensuellement. Les richesses de la Terre.
- * Identifiée avec le son cosmique, shabda-brahman, la vibration de base de la planète (fréquence de Schumann?), l'ordre créé dont l'essence est le son.
- * Epitomé de la force de l'attraction cosmique, opérant dans les attrait personnels de toutes sortes. L'attraction vers toutes les choses que l'on aime, incluant les gens; ce sont les attrait vers sa beauté.
- * Elle est la nourriture. Le comportement gracieux. Les bonnes manières. Une humeur de richesse et de luxe.

La Tara Verte Courroucée.

Note. Kingsley (The Ten Mahavidyas: Tantric Visions of the Divine Feminine) et Frawley (Tantric Yoga and the Wisdom Goddesses) n'identifient pas Tara dans le cercle des Mahavidyas comme une forme spécifique d'une déesse verte courroucée, mais je le fais. Ils considèrent Tara comme la "Salvatrice", selon les conceptions traditionnelles, sans expliquer comment une

divinité Tibétaine favorisant la libération des désirs pourrait être incluse dans le cercle des sorcières désidératives qui exaucent tous les désirs personnels. A cet égard, ma vision de Tara est idiosyncratique.

* Dans le Tantrisme, Tara appartient à la famille du Dhyani Bouddha Amogasiddhi, la matrice de la Sagesse toute accomplissante. Cette association est cohérente avec le profil Mahavidya de Tara en tant que sorcière surnaturelle qui confère des pouvoirs occultes et des facultés magiques. Sous sa forme terrifiante et féroce, elle est parfois identifiée avec la Dakini de Ciel de Diamant Kurukulla (région zodiacale du Sagittaire) avec le personnage vorace de la Louve Bleue.

* Elle promeut la longévité mais elle n'est pas une déesse de fertilité - aucune des Mahavidyas ne l'est. Aucune devata du Nexus des Shaktis ne favorise la fertilité biologique.

* Elle favorise ceux qui pratiquent le "chemin de la main gauche", utilisant leur cinq sens et leurs corrélations, les cinq choses interdites (vin, sexe, viande, poisson et grain fermenté avec des propriétés psychoactives) pour les sacrements.

* Elle est celle qui élimine la fierté.

* Elle vient en second rang après Kali dans le Nexus des Shaktis. Appelée Dakshina Kali, une référence à ses origines dans le sud de l'Inde, le Tamil Nadu, la matrice de la culture Dravidiennne. Sous cette forme "elle est considérée comme étant le plus haute expression de la sagesse (vidya), de la connaissance libératrice" (Kinsley)... et à l'époque du pralaya, à la fin de l'Age, elle devient furieuse et se transforme en Kali.

* Tout comme les autres Mahavidyas, elle domine le personnage mâle qui lui est associé "elle inverse les attentes vis à vis du rôle féminin (dans les cultures dominées par les mâles). Elle est sans retenue, sauvage et dominatrice" (Kinsley).

* Miranda Shaw (Buddhist Goddesses of India) a un excellent chapitre sur Tara qui évoque son aspect courroucé. Cet ouvrage peut être lu sur Google. Elle dit que la Tara Verte, sous la forme de Tara Khadirivani, est associée avec les plantes, plus particulièrement l'acacia (qui possède des propriétés psychoactives - l'acacia était également l'arbre sacré de la déesse vache Egyptienne, Hathor).

Motifs Zodiacaux.

TAUREAU associé avec le pouvoir de la Grande Déesse en tant que son. Le rugissement du sillage planétaire est tel le gazouillis de gorge profonde des tuyaux doubles d'échappement, des turbines massives, que l'on perçoit clairement dans un état d'attention intensifiée par des plantes psychoactives ou le LSD. C'est un phénomène objectif qui peut être entendu par plus d'une personne à la fois. Il est évident et sans ambiguïté; il n'est pas imaginé ni pris pour quelque chose d'autre que l'on entende.

Expérientiel: le son réel est tel les pulsations basses du rugissement d'une Maserati que l'on bride. En écoutant ce son et incapable d'en localiser la source, vous savez que vous êtes "au

coeur de ses tuyaux d'échappement". Cette expérience étonnante est intimement associée avec la rencontre de la Lumière Organique dans une bouffée océanique autour et à l'intérieur de votre corps. Quelques-unes des impressions qu'elle induit: sensation hilarante de bien-être, certitude absolue que vous êtes perpétuellement guéri par une immersion dans la vie éternelle, un jaillissement de beauté inépuisable qui ravit vos sens, intensification de l'appétit pour le plaisir qui ne peut jamais être satisfait et qui ne veut pas l'être! Ajoutez à cela la prise de conscience vécue que "l'échappement" planétaire (expulsion cinétique de Gaïa dans le sillage de son orbite à 100 000 km/heure) est totalement et strictement pur, sans une trace de la pollution humaine ou d'un encrassement chimique. "Emissions Zéro", absolument. C'est son état naturel.

Toutes ces impressions, qui pourraient être qualifiées de la nature de Bhuvaneshvari, procèdent directement de la réception auditive de la signature acoustique de la Terre. On pourrait dire que l'on nous accorde cette expérience spécifique d'acoustiques planétaires au travers de la bénédiction de Bhuvaneshvari, qui est révéérée comme l'incarnation sensuelle du son cosmique.

Andalousie. 29 mai 2009

Crabe: Vajrayogini

Cycle lunaire 2009: commence en le 23 juin avec le croissant lunaire de coucher de soleil dans le CRABE - finit le 22 juillet avec la nouvelle lune à 120 ECL dans le CRABE, sur le côté droit.



Image typique de Vajrayogini, appelée également Vajravarahi, la dakini à tête de sanglier. Elle est considérée comme le véhicule suprême du Tantra Yoga le plus élevé.

Certains d'entre vous en viennent peut-être à se demander si "toutes ces petites nanas Tibétaines ne se ressemblent pas un peu, telles des catins racoleuses lors d'un séjour au Cub Med". On pourrait en dire tout autant des Mahavidyas: à l'exception de petits détails iconographiques précis, elles se ressemblent toutes plus ou moins. Les Dakinis, tout aussi bien que les Mahavidyas, sont des stéréotypes visuels de la puissance féminine, des images archétypiques de

Shakti, le Divin Féminin. Quelles sont, après tout, la valeur et la pertinence de ces visualisations?

Le Nexus des Shaktis est une explosion en 18 projections du Divin Féminin, quelle que soit la manière dont vous le visualisez. Les images des devatas - Mahavidyas (1 - 10) et Dakinis (11-15) avec une instructrice sublime (16), une gardienne dangereuse (17) et l'immensité de présence lucide de Gaïa-Sophia elle-même (18) - dérivent *de matériau reçu*, à savoir la tradition de la déesse de sources Hindoues et Tibétaines. Elles pourraient être décrites comme 18 canaux d'énergie sans référence à des détails visuels quelconques, sans même la visualisation d'une forme féminine.

S'il est vrai que ces stéréotypes proviennent du passé, le Nexus des Shaktis, quant à lui, n'en est pas un produit. On ne peut pas, à partir du passé, en retracer l'émergence bien que l'on puisse y retrouver certaines préfigurations. Le Nexus des Shaktis est strictement actuel, immédiat, présent. Certains précédents, dans les religions Hindoues et Tibétaines, préfigurent sa manifestation présente, pourrait-on dire, mais le Nexus est essentiellement novateur, intrinsèque à ce moment du temps historique. J'ai suggéré, dans un essai d'introduction au Tantra Planétaire, que les images visuelles utilisées pour le Nexus sont telles des hôtessees vêtues dans des costumes conventionnels accueillant des invités. Les hôtessees du Nexus des Shaktis portent deux types d'accoutrements: pour les Mahavidyas, les parures kitsch Hindoues avec le sari et les bijoux, et, pour les Dakinis nues, la couronne de cinq crânes, la lame fustigeante, et la coupe en crâne emplie de sang ou de cerveau, les boucles d'oreilles et les colliers, les guirlandes de têtes coupées et les ceintures d'os.

Pour introduire le Nexus des Shaktis, j'ai recours à toutes ces images mais je ne considère pas qu'il soit important de les conserver. Le Nexus est une éruption dans l'imagination religieuse de l'espèce humaine. En tant que telle, il se révèle initialement au travers d'un matériau pré-existant. Il s'inspire des visualisations du Divin Féminin qui existent dans le réservoir de l'imagination humaine. Mais, en fin de compte, il ne se réduit pas à ces images. Il les transcende et il les dépasse, ou il en sera ainsi bientôt. Je n'insiste sur le recours à de telles images que pour leur puissance d'évocation et pour l'opportunité qu'elles offrent de prendre connaissance de certains attributs et de certaines qualités de Gaïa Shakti, la puissance planétaire féminine qui est également appelée sagesse, Sophia. Lorsque vous vous familiarisez avec ses fréquences, Shakti-Sophia s'installe dans votre imagination selon les voies qui vous sont les plus propices et elle intensifie votre connexion avec elle. En fait, Gaïa se configure elle-même dans l'imagination de chaque personne sur terre d'une manière totalement unique. Le Nexus des Shaktis non seulement prépare l'individu pour cette configuration, mais il est, de plus, la quintessence intégrale qui accompagne et qui unifie toutes les expériences mystiques directes de la présence de Gaïa.

Tara: associée spécifiquement avec Aldébaran, l'étoile dorée massive dans l'oeil du Taureau. Depuis les années 70, les astronomes savent que la ligne de vision de l'étoile de l'oeil du taureau (72 ° de l'écliptique) indique la direction de l'ALG, l'Apex du Groupe Local). Cet apex est le point vers lequel les 24 galaxies de groupe local, dont fait partie notre galaxie, convergent, en contraste avec la dispersion collective ou la fuite de toutes les galaxies dans toutes les directions de l'espace cosmique. Tara la Sélectrice tient cette direction.

Lumière Primordiale



La devata qui préside à ce cycle lunaire est Vajrayogini, connue également sous le nom de Vajravahini, la Truie Adamantine ou la Truie de Diamant. Varahi signifie truie, cochon, sanglier. Vajra signifie diamant, cristal, adamantin. Tous ces termes font référence à quelque chose qui est extrêmement dur. Représentée sous la forme d'une dakini à tête de sanglier ou truie adamantine, Vajrayogini est rarement dépeinte avec une tête de sanglier. Une recherche sur Google Images sera infructueuse quant à la découverte d'une image d'une dakini avec tête de sanglier mais ces représentations existent cependant, plus généralement sous

la forme de sculptures que de peintures et de thangka. Des représentations humaines de Vajravahini incluent le motif animal sous la forme d'un petit sanglier qui surgit derrière l'oreille droite de la dakini.

La tête de sanglier et la qualification de truie adamantine font référence à deux expériences mystiques distinctes de puissance surnaturelle en présence de la Déesse suprême Devi ou Shakti. Il est impossible de déduire logiquement ce que ces allusions signifient ou de les approfondir au travers d'une analyse des représentations religieuses ou artistiques; il faut en passer tout d'abord par l'expérience directe qui les a générées. Les deux motifs font référence à l'expérience de la lumière primordiale, la radiance à la source de tout ce qui existe, à la fois sur le plan mental et sur le plan physique. C'est une radiance réfléchissante appelée en terminologie Shakta *vimarsha*. Elle est réputée être le miroir dans lequel la présence suprême, Shiva, se contemple lui-même.

Dans mon recouvrement du mythe Gnostique de la déesse déchue, j'ai décrit l'Eon Sophia comme un torrent de luminosité vivante. En partie, l'Eon se matérialise et se métamorphose dans les éléments sensoriels de la terre, de l'air, du feu et de l'eau mais, en partie, elle reste dans sa forme originelle de luminosité immatérielle, la Lumière Organique. J'ai proposé d'appeler la Lumière Organique **son corps de substance primordiale et la terre son corps planétaire**. Ce faisant, j'ai suivi étroitement les enseignements Shaivites et Shakta quant à la lumière réfléchissante primordiale de *vimarsha*. Les Shaktas, ou dévots de la Déesse de Sagesse, appellent l'Eon Sophia la Shakti Adya, "la puissance féminine fondatrice suprême". La puissance est une présence; exprimé autrement, on peut être présent à cette puissance. Une rencontre directe et intime avec cette puissance révèle qu'elle possède deux qualités, une douce et une dure. Il existe une lumière dure, de la nature du diamant, qui possède en elle le mouvement du flux de la pluie et une luminosité blanche et douce, la Lumière Organique, qui imprègne toute matière. La Lumière de Diamant est au-delà de l'expression matérielle alors que la Lumière Organique réside en la matérialité. Elle imprègne la masse solide.

Rien de ce que j'affirme présentement n'est abstrait ou théorique. Tout peut être expérimenté directement et la confirmation de ces expériences peut se retrouver au travers des enseignements Hindous Shaktas, dans le Shivaïsme Kashmiri et dans le Tantra Tibétain.

Le motif du sanglier fait référence à l'expérience directe de la Lumière de Diamant tandis que le motif de la truie fait référence à l'expérience de la Lumière Organique - pour autant que je puisse dire. C'est, du moins, mon interprétation privilégiée de la dérivation de ces termes. Le sanglier que l'on voit émerger de l'oreille droite de Vajrayogini peut également faire allusion au son particulier qui est perçu lorsque l'on est intégralement immergé dans la Lumière Primordiale: un effet de glouglou et de tunnel qu'un psychonaute de mes amis décrit comme se manifestant lorsque "vous pénétrez dans ses tuyaux d'échappement". Chacune des cinq Dakinis de Ciel de Diamant entourant VV est corrélée à une faculté sensorielle: Vajrayogini l'est *au sens de l'ouïe*.

Quant à l'imagerie de la mère truie, elle rappelle l'effigie Gnostique de Diane d'Ephèse:



Ainsi que je l'ai souligné dans la seconde galerie Gnostique, les représentations graphiques et statuaires de la Lumière Organique sont extrêmement rares. Mais on ne peut se méprendre sur celle-là. Elle doit procéder d'une expérience directe: en contemplant la Lumière Organique, on ressent souvent comme si on tétait des seins emplis de lait. La luminosité spirale vers vous en vortex immenses et nacrés ou en cônes tourbillonnant majestueusement qui rappellent des coquillages mais également des seins bombés. Vous pouvez réellement goûter la Lumière Organique sur vos lèvres. Ce n'est pas uniquement mon ressenti mais cela m'a été reporté par d'autres psychonautes de ma connaissance.

Danse de Liberté

Il existe donc deux impressions de la Lumière Primordiale, vimarsha, le miroir dans lequel la conscience pure sans sujet ou sans objet se contemple elle-même. Miranda Shaw écrit dans *Buddhist Goddesses of India* que "*Vajrayogini est sans conteste la déesse suprême du Tantra Yoga le plus sublime*". Elle l'est certainement parce que ses attributs font directement référence à l'expérience mystique ultime de la Lumière Primordiale dans ses modalités douce et dure, les deux à la fois. Elle est, dirons-nous, la gardienne et l'intercesseur de cette Lumière. Pour l'exprimer autrement, cette dakini adombre la présence de cette luminosité sublime et la "distribue" dans le flux mental - ou plus précisément, dans le champ de l'attention ouverte, de la contemplation pure. Elle maintient votre attention vis à vis d'elle. C'est un pouvoir yogique suprême, assurément.

Shaw dit également de Vajrayogini que "sa danse est liberté pure". La contemplation directe du médium dans lequel l'univers se reflète est la liberté de l'illumination. Mais cette Dakini de Ciel de Diamant ne maintient pas simplement l'attention vis à vis de cet état, elle pénètre également dans l'état de non illumination et se connecte aux passions humaines selon des voies plus immédiates et plus atrocement intimes que toute autre devata. Miranda Shaw écrit:

"Il est communément affirmé de Vajrayogini que 'son essence est immense passion'. 'L'immense passion' (maharaga) dénote une 'passion transcendante' raréfiée ou 'passion divine', libre d'auto-référentiel ou d'expression égoïste et maléfique. Ayant transcendé l'égoïsme et l'illusion, elle peut accéder à sa passion dans sa pureté sacrée et la diriger vers la libération d'autrui... Sa 'passion et sa concupiscence cosmiques' possèdent une dimension de compassion car 'libérées du besoin de saisir, elles deviennent une force d'expansion et de communication'. Elle "soutient simultanément le bien-être d'autrui tout en s'embrasant pour détruire les inclinations névrosées de l'ego'." (les citations internes sont de Chogyam Trungpa, le maître Tibétain dont le style et le message préfigurent très clairement le Kala Tantra).

Ce paragraphe contient les motifs essentiels pour l'harmonisation avec l'instruction de dakini durant le cycle lunaire présidé par Vajrayogini. Une partie de l'art le plus élevé du Tantra peut être apprise durant ce cycle. Le style de Vajrayogini est vif et impitoyable, presque rapace dans la manière dont elle élimine l'illusion et les fixations de l'ego. Je dirais qu'elle s'embrase au travers du territoire non circonscrit de l'ego comme nulle autre devata. Elle offre des moments de liberté, à vous couper le souffle. Alors que Bagalamukhi vous fera tourner autour d'un obstacle de sorte que ce qui vous bloque à un moment se retrouve derrière vous au moment suivant, Vajrayogini va simplement vous le faire exploser au visage. Elle libère le mental et les émotions dans des moments stupéfiants de liberté totale.

Tout n'est que jeu pour l'acte de libération procédant de Vajrayogini:

"De par l'intégralité de son être, Vajrayogini possède toutes les modalités émotionnelles à sa disposition et elle y a recours à volonté. La plupart des divinités n'ont qu'une expression faciale prééminente alors que l'apparence de Vajrayogini se décline avec un registre complexe d'émotions. Son expression faciale peut être décrite comme extatique, érotiquement ravie, intensément courroucée... et elle peut également exhiber un mélange d'humeurs... 'elle est imprégnée d'un complexe de courroux et de passion, dans la plénitude de l'extase, riant et montrant ses crocs'. Même dans une humeur extatique, cependant, elle est généralement dépeinte avec des incisives aiguisées évoquant sa férocité et la qualité omnivore du chemin Tantrique, qui requiert que l'on confronte et transforme - 'digère' pour ainsi dire - toute expérience se manifestant sur le chemin de l'illumination" (ibidem).

Elle va montrer ses crocs. Et la vérité surgira. En tant que gardienne suprême et divinité tutélaire du Yoga Tantra le plus élevé (la huitième phase, juste avant l'Atiyoga), elle est une libératrice sublime. Bagalamukhi nous libère des obstacles vers l'auto-réalisation. Vajrayogini nous libère de l'auto-référentialité. (ainsi que Shaw le souligne ci-dessus).

Observation: J'écris ces notes le vendredi 26 juin 2009, le jour 4 du cycle de Vajrayogini. La nuit dernière sur la terrasse de ma maison en Andalousie, j'observai, avec un ami Tantrique, le croissant lunaire de coucher de soleil qui indique sa prise de relève. J'avais déjà eu, lors du second jour du cycle, une intuition d'instruction de dakini qui complétait un enseignement que je reçus en mars durant le cycle de Chinnamasta. Je fus incapable de reporter l'instruction de Chinnamasta, et je ne l'ai pas encore fait, en raison de la nature radicale, innovatrice et extrêmement étonnante de cette instruction. Il est intéressant de préciser qu'il existe une forme auto-décapitante de Vajrayogini qui reflète l'acte de Chinnamasta. Je pense qu'il en est ainsi parce que cette Mahavidya et cette Dakini de Ciel de Diamant sont en complicité pour conférer le principe ou la loi ultime du Kala Tantra pour cette époque. Ce principe n'a jamais été stipulé auparavant. Ce n'est pas un secret perdu mais un principe cosmique qui est perpétuellement redécouvert de manière différente chaque fois. C'est une révélation de l'Eveil de Gaïa unique à ce moment du temps, juste maintenant.

Avec le flash d'instruction de Vajrayogini, je peux dire finalement ce qu'est le Tantra, ce que ce terme va éventuellement signifier en termes Gaiens, relativement aux biophysiques actuelles de la planète. Cette révélation me stupéfie et va sans doute en stupéfier d'autres. Nous verrons cela plus tard. Cette définition du Tantra procède directement de Vajrayogini, au travers de mon instruction. Et elle convie la marque de son mode de révélation: stupéfier le mental et s'embraser au travers de tout ce qui bloque la conscience humaine sur le chemin de la liberté totale.

Quelques Points Forts du Cycle de Vajrayogini

Je préfère le terme *auto-implication* à auto-référentialité. C'est la fixation primordiale du narcissisme, la pathologie psychique terminale qui devient pandémique à la fin du Kali Yuga. L'auto-implication est la préoccupation exclusive avec ce qui affecte un individu sans considération aucune de ce qui affecte autrui. Cela signifie qu'aucune considération n'est portée quant à la manière dont la personne auto-impliquée affecte autrui ou même quant à la manière dont autrui est affecté *par quoi que ce soit*. De nombreux comportements témoignent, de façon

flagrante, de cette sorte d'auto-implication inhumaine. Normalement, nous qualifions de tels comportements d'attitudes ou d'actes égoïstes ou centrés sur soi-même. Par exemple, un ami supposé ne témoigne d'aucune préoccupation pour la mort de votre chat. Un exemple banal qui pourrait être multiplié par des milliers. Il y a ensuite des exemples non banals: une personne que vous connaissez et aimez ne témoigne d'aucun intérêt pour ce que vous cherchez à réaliser dans votre vie. Cet ami n'est intéressé que par la manière dont vous l'affectez. L'auto-implication est le fondement de l'utilisation et de l'abus, du contrôle et de la manipulation des autres de sorte qu'ils ne nous affectent qu'en fonction de nos souhaits.

Je privilégie le terme d'auto-implication parce qu'il indique qu'une personne égoïste est impliquée ou emmêlée dans quelque chose *qui fait obstacle à son implication avec autrui*. Dans une situation harmonieuse, nous, les êtres humains, nous nous impliquons les uns avec les autres. Il est possible que nous le fassions avec des maladroites et avec des erreurs, ou que nous nous impliquions beaucoup trop, mais le désir primordial de se connecter et d'être "alter-impliqué" est sain et gratifiant. L'amour est l'implication dans la vie d'autrui. La sur-implication est appelée co-dépendance et c'est une tendance prévalente de notre époque. Mais la co-dépendance de sur-implication provient toujours d'une auto-implication initiale qui n'est pas perçue ou admise. Les gens sont co-dépendants parce qu'ils estiment égoïstement qu'ils en tireront profit, que cela sera bénéfique à leur auto-implication et à leurs besoins égoïstes d'une façon ou d'une autre. Le co-dépendant abandonne le soi afin d'obtenir quelque chose pour le soi - un échange malsain pour tous ceux qui sont concernés. Les deux comportements sont donc étroitement corrélés et peuvent se renforcer mutuellement.

Certains individus, néanmoins, peuvent résister fortement à la co-dépendance: leur auto-implication est à ce point profonde et complexe qu'ils ne peuvent pas s'engager, assez avec un autre individu, pour développer ou exprimer des attitudes de co-dépendance. Une auto-implication extrême engendre des comportements qui isolent la personne auto-impliquée et qui désolent tout autre personne tentant de se connecter avec elle. L'isolement est la plaie sociale et émotionnelle la plus grave de notre époque. C'est un symptôme clair du virus global de narcissisme. *Je définis le narcissisme comme la considération de soi excessive fondée sur l'absence d'un sens authentique du soi*. Sans un sens authentique du soi, vous ne pouvez pas vous connecter sincèrement et ouvertement avec autrui et vous sombrez dans un trou noir d'auto-considération. Tel est le paradoxe essentiel du narcissisme.

Comment Vajrayogini intervient-elle donc dans ce tableau? Je dirais qu'elle est la devata qui opère le plus profondément sur le territoire de l'auto-implication, parce que le moment de l'illumination engendre une libération intégrale vis à vis de l'auto-implication. La réalisation directe de *shunyata*, la Vacuité, se manifeste au travers de la prise de conscience que rien ni personne n'est isolé. Vous et moi n'existons qu'en relation, impliqués avec autrui et reflétés par autrui. Et l'autre n'est pas simplement vous, là-bas, bien que ce soit un reflet de vous. Dans la vacuité libératrice de la conscience illuminée, vous n'existez que dans le flux immanent des relations. La vacuité n'est pas un vide mais une contingence absolue. Il est impossible de refléter quoi que ce soit lorsque vous êtes totalement auto-impliqués. Vous pouvez regarder, disons, dans les yeux d'un chaton et ne rien voir, ni autre chose, ni un autre être, ni une autre conscience.

Afin d'être reflété dans le regard d'un autre, il vous faut prendre conscience qu'ils sont l'altérité. L'un et l'autre sont à l'unisson mais ils ne constituent pas une unité ni une seule et même chose. C'est la merveille de l'unité: c'est l'unification, le reflet ou

la fusion de deux choses ou de deux êtres différents. Vajrayogini enseigne la réflexion et le chemin hors de l'auto-implication. C'est le coeur de son instruction sacrée.

La Mesure de la Compassion

La manière dont elle le fait est réellement fascinante, à mon avis. Elle utilise le plaisir et la passion pour extirper le soi de son auto-implication. La passion, et qui plus est la passion extrême, constitue l'outil le plus efficace de sa panoplie. Une passion extrême va libérer un individu de son auto-implication lorsque rien d'autre ne le fera. La nature de la passion est de surgir et de se développer et de s'épandre sans limites. C'est également la tonalité ou la signature dynamique du CRABE. Cette petite constellation amorphe donne l'impression d'une nébuleuse spirale qui s'étend devant vos yeux.

L'unité du désir et de la compassion est l'instruction dominante de Vajrayogini. Le désir de faire plaisir à une autre personne, par exemple, est une force assurée de défaire l'auto-implication.

"Le désir est la mesure de toute compassion". C'est l'un des cinq principes du Kala Tantra. C'est de la syntaxe dakini, un enseignement rigoureux et exact.

Cet enseignement signifie que la manière dont vous vivez et dont vous exprimez votre désir témoigne de la manière dont votre compassion opère. La compassion est la capacité de ressentir comment un autre est affecté, soit par ce que vous faites ou par quoi que ce soit. Ressentir ce que l'autre ressent, ce n'est pas ressentir *pour* lui (ce qui est de la co-dépendance) mais avec lui: *com* signifie avec; ou encore mieux, *au travers de* lui. Vous pouvez blesser quelqu'un et cependant ressentir de la compassion pour lui tant que vous reconnaissez ce qu'il ressent dans sa blessure. La compassion n'est pas un état d'être au-delà de la capacité de blesser autrui ou de lui nuire, soit intentionnellement, ou de quelque autre manière. C'est l'attitude de responsabilité totale vis à vis de la manière dont vous affectez autrui. Mais ce n'est pas la responsabilité pour ce que les autres font de cet affect. Comment ils le reçoivent ou comment ils le gèrent. Ceci est de leur responsabilité.

La compassion en termes Kalika n'est pas une approche altruiste ou transpersonnelle de la vie: elle est désidérative, fondée sur le désir. L'objection évidente à l'ethos hédoniste, fondé sur le plaisir, du Kala Tantra est la suivante: *si vous ne faites que ce que vous désirez, et ce qui vous plaît à vous-seul, vous allez ignorer égoïstement les autres et comment vous les affectez.* Mais selon l'enseignement Kalika, vous ne pouvez pas faire de bien à autrui, quel que soit ce que vous pensiez que vous leur faites, tant que votre compassion ne procède pas de votre désir.

Par exemple, supposons que je désire vivre dans un chalet sur le Lac Genève et passer mon temps à faire du ski nautique. Ce désir, tel que je l'exauce avec pour témoins ceux que mon action affecte, est la mesure de ma compassion pour autrui. Il n'est que peu de compassion chez quelqu'un qui désire faire du ski nautique sur le Lac de Genève. C'est clair. Si je désire vivre dans une maison gigantesque, telle que celles que possèdent les stars de cinéma, ce désir est la mesure de ma compassion pour l'humanité. L'intensité du désir pour mon propre luxe et mon confort est la mesure de ma compassion. Que reste-t-il comme place pour la compassion lorsque le désir pour l'auto-gratification est à ce point immense, reflété dans la taille d'une maison? Il est vrai que les gens qui s'auto-gratifient à ce point réalisent de bonnes choses,

soutiennent des oeuvres caritatives, défendent des causes au nom de la compassion et ainsi de suite. De telles personnes, ainsi, disent souvent qu'ils redonnent pour les privilèges et les excès dont ils jouissent. Mais aucun acte de compensation n'est réellement de la compassion. La compassion est totalement gratuite, aussi indépendante des résultats et des récompenses qu'elle l'est de conditions primaires telles qu'avoir de meilleures conditions matérielles qu'autrui dans la vie. Le privilège et le luxe ne sont pas des opportunités pour la compassion. Et la pauvreté et les privations ne le sont pas plus. Il n'existe pas d'opportunité pour la compassion si ce n'est dans la connexion avec autrui et dans la prise de responsabilité pour reconnaître et admettre la manière dont nous les affectons, positivement ou négativement.

Traditionnellement, dans le Bouddhisme, la compassion n'est concernée que par la souffrance. On nous parle sans cesse des actions et des considérations empreintes de compassion des Bouddhas en réponse à la souffrance de tous les êtres vivants. Mais dans le Kala Tantra, la souffrance n'est pas la pierre angulaire de la compassion: c'est le désir qui l'est. Et puisque le désir cherche naturellement le plaisir, cherche à se faire plaisir lui-même, le plaisir est le test de la compassion. C'est la manière dont vous trouvez votre plaisir qui témoigne de votre compassion et non pas ce que vous faites pour soulager les souffrances d'autrui - à moins que cela vous donne du plaisir. Les Kalikas soutiennent qu'en cherchant leur plaisir le plus intense, ils feront plus pour soulager la souffrance d'autrui que s'ils l'adoptent en tant que mission. Cette mission, exprimée dans le Voeu du Bodhisattva, est totalement passéiste et dénuée d'intérêt à l'approche de la fin du Kali Yuga. Il est ridicule de lutter pour la libération de tous les êtres sensibles de la souffrance. Essayez de libérer juste un être sensible si cela est votre inclination réelle. Mais les Kalikas disent: faites juste ce qui vous plaît le plus et SI vous éprouvez réellement de la compassion pour autrui, votre plaisir lui-même aura un effet libérateur et soulageant.

Pour un Kalika incliné vers la libération au travers du désir plutôt que du plaisir, toutes les transactions humaines de nature honnête et authentique sont négociées sur la base du plaisir partagé.

Le Tantra est un pacte de plaisir. Vous pouvez renouveler ce pacte, de façon permanente, avec tout un chacun et toute chose, toute personne que vous rencontrez, tout animal, toute plante, tout minéral et toute étoile. Le propos du Voeu de Tantra Gaïen est de passer ce pacte avec la Terre elle-même. C'est un pacte à trois voies entre deux personnes et Gaïa. La finalité du pacte de plaisir de deux personnes, la dyade fondamentale du Tantra, est de libérer les deux individus au travers de l'expérience de leur plaisir le plus élevé.

Ce n'est pas une instruction de dakini, juste ma compréhension modeste de l'enseignement sur l'unité du désir et de la compassion qui procède de Vajrayogini.

26 juin 2009. Andalousie.

Vajrayogini: L'union du Désir et de la Compassion

Le Bouddhisme Tibétain présente des centaines de divisions, de classifications, de catégories, de sous-catégories au point où je me demande, quant à moi, si toute cette élaboration implacable de listes n'est pas une complaisance Archontique - ou, si je puis oser le dire, une déviation? En tout cas, dans la détermination du rôle et du style de Vajrayogini, il peut s'avérer bénéfique de présenter quelques références à la classification.

La tradition Nyingma du Tantra Tibétain spécifie six types de pratiques dans une sorte d'ordre ascendant: les Trois Yanas Tantriques internes, consistant en Kriyayoga, Caryayoga et Yogatantra et les Trois Yanas Tantriques externes ou Tantras de Yoga supérieurs consistant en Mahayoga, Anuyoga et Atiyoga. Ces six Tantras constituent, dans leur totalité, la théorie et la pratique du Vajrayana. Vajrayogini est la dakini la plus intimement associée avec les Tantras de Yoga supérieurs; elle adombre, donc, et dirige, pour ainsi dire, le niveau suprême de l'initiation Tantrique, à l'exclusion du Atiyoga.

Le Dzogchen, l'autre terme pour le Atiyoga, signifie "grande perfection". Le Dzogchen n'offre aucune voie pour *atteindre* l'état parfait de pure attention (rigpa): il aide, plutôt, à *maintenir* cet état une fois qu'il a été spontanément reconnu. Faire l'expérience du monde juste tel qu'il est devant nos yeux, maintenant, sans sujet qui conçoit et sans objet à concevoir est, nul besoin de le dire, une sacrée aventure. Les enseignements du Dzogchen affirment que le mental s'auto-libère continuellement dans l'état sans témoins de la lucidité non-conceptuelle. Il n'est nulle technique ou visualisation qui puisse vous y mener. De même, il n'est aucune distraction ou ignorance qui puisse vous en sortir. De par le fait que le mental soit parfaitement libre de se méprendre sur sa propre nature, nous *pensons* à tort que nous ne sommes pas dans cet état éveillé continuellement alors que nous le sommes réellement. Cela est appelé un enseignement de non réalisation. Le Dzogchen est très proche du Ch'an et du Zen qui enseignent la non-réalisation en langage radical avec une accentuation spécifique sur l'action auto-libératrice du mental illuminé. Le seul mental qui existe, en fait.

Voilà pour le Dzogchen. Les deux autres phases du Tantra Yoga le plus élevé, Mahayoga et Anuyoga, impliquent, il est vrai, des visualisations élaborées et des techniques de réalisation. C'est là que Vajrayogini assume un rôle gigantesque, agissant comme le yidam suprême, ou divinité tutélaire, de ces phases. Je m'aventurerai à dire qu'il n'est rien que vous ne puissiez apprendre de son instruction quant aux techniques les plus avancées et les plus sophistiquées du Vajrayana. Et il n'est nul besoin d'être un lama qualifié pour recevoir ces instructions. Et c'est une affirmation osée. Mais qu'en est-il, dans tout cela, du Tantra Planétaire? Que suis-je en train de faire ici? Colporter ma version artisanale du Vajrayana et l'appeler Tantra Planétaire? Et bien plus ou moins.... Permettez-moi de m'expliquer en faisant référence à une autre catégorisation du catalogue fastidieux du Bouddhisme.

Libérer le Vajrayana

Selon une conception globale, le Bouddhisme est souvent divisé en trois voies ou véhicules: Hinayana, le Petit Véhicule; Mahayana le Grand Véhicule; et Vajrayana, le Véhicule de Diamant. La métaphore souvent offerte pour mettre en contraste ces approches est la suivante: le praticien du Hinayana évite une plante toxique, le praticien du Mahayana recherche un antidote à ses effets néfastes et le praticien du Vajrayana la consomme et la métamorphose en substance de guérison et même en un élixir de nectar délicieux. En suivant cette analogie, nous pouvons en déduire que le Vajrayana implique quelque sorte de magie métamorphique fabuleuse. Le troisième véhicule se caractérise par l'art de transformer tout ce qui vous lie au samsara (cycle de la renaissance, en raison du mental qui se méprend sur lui-même) en une opportunité de libération. Pour l'exprimer crûment, l'ignorance et l'addiction peuvent réellement devenir des outils de libération. Mais comment réaliser cette volte-face Tantrique?

Les deux Tantras Yogas supérieurs (en-dessous du Atiyoga) ont recours à des visualisations extensives. Le Mahayoga implique des visualisations détaillées et complexes de mandalas qui interpénètrent le monde perçu comme des hologrammes fluides et éthérés. L'Anuyoga implique une identification imaginaire avec une figure de Bouddha mâle en union sexuelle sacrée avec son consort. La pratique de la visualisation ou de la transe de réalité virtuelle auto-induite est appelée "génération". Cet action est suivie par la dissolution intentionnelle de la visualisation en un point de vide, ou bindu, et une immersion profonde dans des courants corporels subtils, plus particulièrement la montée extatique de luminosité charnelle (kundalini de corps intégral). Cette pratique est appelée "complétude".

Les Tantras Yogas les plus élevés confèrent la réalisation de pouvoirs occultes, les siddhis, et ceux qui acquièrent de tels pouvoirs sont appelés des siddhas. Vajrayogini est l'initiatrice suprême des siddhas Tantriques, les adeptes de la magie sexuelle et de la beauté surnaturelle. Parmi ces réalisations, on trouve l'accès direct à l'instruction de dakini délivrée en sandhyabhasa, "le langage crépusculaire". Bien que cela soit minimisé au motif de rester Bouddhistement politiquement correct, le Vajrayana prescrit également **une libération au travers du désir plutôt qu'une libération du désir** - une approche notoirement connue sous le nom de "voie de la main gauche", avec l'implication de comportements "transgressifs", incluant une latitude extrême) d'une complaisance dans des plaisirs sensuels et sexuels (c'est du moins ce qui semblerait!).

Les Tantras Yogas les plus élevés contiennent donc un super cadeau-surprise! Tout un chacun peut, bien sûr, aisément réfuter que cette magie de haut niveau puisse réellement exister. Il n'est que d'essayer et de le découvrir, n'est-ce pas? Le Tantra Planétaire est un chemin de magie expérimentale avec Gaïa qui se situe en parallèle étroit avec le Vajrayana, en théorie et en pratique. D'une manière lapidaire, il peut être considéré comme un chemin *para-Vajrayaniste* avec des réalisations et des responsabilités comparables, des processus en parallèle avec la génération et la complétude, un accès à l'instruction de dakini, et une accentuation sur la méthode transgressive, empreinte de tabous, de la libération au travers du désir. Tout ce qui constitue les Tantras Yogas les plus élevés possède sa contre-partie dans le Tantra Planétaire. *Cependant, le Tantra Planétaire se situe intégralement en dehors de la hiérarchie, du culte du guru, des rites et des costumes, des initiations secrètes et de l'authentification du lignage.*

Le Tantra Planétaire est, si je puis oser le dire, la libération de la pratique Vajrayana de libération au niveau des Tantras Yogas les plus élevés précédant l'Atiyoga. Il diffère du Tantra Tibétain sous certains aspects notables, et plus particulièrement de par le fait qu'il situe toute théorie et pratique au sein d'un environnement Gaïen.

Le Tantra devient planétaire lorsqu'il est réalisé en unisson avec l'esprit animant de la Terre, l'Eveil de Gaïa. Rien dans le Tantra Tibétain ne requière une pratique interactive avec la planète en laquelle nous demeurons. Tantra signifie "continuité, continuum". Dans le sens planétaire, il existe une continuité expérientielle totale de Gaïa à Sophia à Vidya, la sagesse divine. C'est la conversion Tantrique que j'ai proposée en inaugurant cette nouvelle dimension de Metahistory.org.

Quel est le rapport entre tout cela et Vajrayogini, devata du cycle présent (du 23 juin au 22 juillet 2009)? Et bien, sous son égide, il émane, les uns après les autres, des flux puissants de vidya, de sagesse magique et dynamisante. Dans le lignage Kagyu du Bouddhisme Tibétain, elle est la vidyadhara suprême, la porteuse de sagesse, souvent dépeinte avec son consort, Chakrasamvara. Les révélations de cette devata sont époustouflantes. Elle est la danseuse éblouissante de la magie Tantrique, révélant les secrets techniques les plus élevés mais elle est également une révélatrice accomplie du coeur de compassion de l'illumination. Son enseignement primordial, à tous ceux qui sont réceptifs à sa fréquence, est l'union du désir et de la compassion. Au-delà de cela, elle vous dira tout ce que vous souhaitez connaître quant à la magie transformationnelle et à la dynamisation sacrée. Vajrayogini ne cache rien.

Je sais que je suis en train de préférer des assertions extravagantes et il serait peut-être préférable de ne pas mentionner de telles potentialités. Les maîtres Tibétains, lorsqu'ils initient un néophyte dans une technique, ne lui disent pas ce qu'il doit en attendre. De cette manière, ils laissent le processus ouvert à la découverte et minimisent le risque de préconceptions qui pourraient faire obstacle à la réalisation couronnée de succès de la pratique. Cela est sage et correct, eu égard à la matière qu'ils manipulent et à la manière dont ils choisissent de la gérer.

Ma responsabilité, dans l'enseignement du Nexus des Shaktis, requiert une autre approche. Je décris ce que vous pouvez attendre d'une instruction de dakinis de la manière dont un météorologiste décrirait les conditions météorologiques d'un front d'ouragan dans lequel il navigue et vers lequel vous vous dirigez. Je décris ces effets en me fondant sur mon expérience directe et *je prescris* la manière dont vous pouvez vivre de telles expériences par vous-mêmes. Suivez juste le calendrier lunaire jour après jour et observez ce qui émerge dans votre flux mental. En décrivant le style et le contenu d'une transmission particulière, soit d'une Mahavidya telle que Bagalarita ou d'une Dakini de Ciel de Diamant telle que Kurukulla, je ne fais que guider les autres vers ce qu'ils peuvent observer. Je n'ai aucune technique à conférer: il vous faut juste prêter attention. Au mieux, la technique requise dans ce cas consiste à apprendre le caractère de ces dévatas et d'harmoniser votre attention avec les phases du cycle lunaire: d'observer, de s'aligner, de définir, de réfléchir et de sélectionner, de raffiner et de compléter.

Souhaitez-vous recevoir une instruction de dakinis du Nexus des Shaktis? Reconnaissez leurs traits et recevez leurs fréquences. C'est aussi simple que cela. Et la poignée d'individus qui initient maintenant ce processus, mois après mois, et parallèlement à moi, l'affirment de même.

Conversation de Crépuscule

En me mettant en résonnance avec la mélodie du "langage crépusculaire" de Vajrayogini dans le flux mental - le mien, le vôtre ou quel qu'il soit - je trouve que sa connexion est extrêmement "serrée". Je veux dire par cela qu'elle fusionne et qu'elle intègre son instruction si intimement dans ma syntaxe mentale qu'il devient presque impossible de la distinguer de la pensée la plus lucide que je puisse soutenir. Il semble que sa transmission soit une évocation désintéressée de sorte que vous ne pourrez détecter qu'avec peine comment elle pense vos pensées alors qu'elle les pense vraiment. Dans les corrélations du pentagramme de Dakinis de Ciel de Diamant que je développe, Vajrayogini possède ces aspects, ces attributs ou qualités:

le sens de l'ouïe
se réfléchissant (conscience réfléchissante du Bouddha Akshobya)
le style de clarté et de précision
la transmutation de la colère (l'un des cinq poisons)
le don de la spontanéité et de la non-résistance
l'élément d'akasha (quintessence)
le temps de la journée: début de la matinée
la Famille Vajra parmi les cinq familles de Bouddhas)
le siddhi de la Liberté Extatique

Passez en revue ces attributs et considérez les comme des indices fluides et mouvants. Une partie des expériences qui se manifestent durant ce cycle lunaire sera en phase ici et là avec ces attributs, en cohérence avec le style de cette devata. Souvenez-vous:

La devata qui adombre un cycle lunaire ni n'intervient ni ne fait en sorte que des choses arrivent; elle ne dirige pas non plus ni ne gère les événements par causation magique: mais tout ce qui se passe durant sa présidence peut adopter le style de son instruction.

Vous pourriez faire l'expérience, par exemple, d'une dissipation de colère ou d'une libération de tensions hostiles et agressives dans votre corps et mental et l'aisance bienvenue de la spontanéité et de la non-résistance en face d'une situation, d'un problème, d'un conflit ou d'une personne difficile. Ces caractéristiques pourraient être interprétées comme indiquant la diffusion de la fréquence subliminale de Vajrayogini dans le canal de votre flux mental, votre radio intérieure ordinaire. En prêtant une attention soutenue, vous découvririez l'émergence spontanée d'un langage et d'une syntaxe distincte compatibles avec le sens de libération et de dissipation de la colère et d'autres aspects reconnaissables de cette devata. Il se peut, par moments, que le sens de l'ouïe intérieure s'aigüise. Les impressions et les intuitions conspirent vers un choix délicieux de Liberté Extatique.

Permettez-moi d'insister de nouveau sur le fait que l'instruction de dakini est toujours un jaillissement, délivré en une mentation concise et rapide. La pensée subliminale se caractérise par un tranchant net et préconceptuel. Elle n'est pas prolifique: nul besoin de soupeser, de tergiverser et de travailler. Elle jaillit spontanément. Vous expérimentez des flashes d'intuition spontanée et éblouissante. Une phrase ou une étincelle unique de langage subliminal, la langue crépusculaire des dakinis, peut vous propulser dans un état d'éveil qui peut durer plusieurs secondes ou plusieurs minutes. Et vous retomberez ensuite dans une mentation ordinaire, le bavardage in-

térieur de routine. Avec de la pratique, vous pouvez soutenir et prolonger ces moments d'éveil. Allez jusqu'à quinze minutes et vous allez vous apercevoir que la lucidité est presque insupportable. Mais tellement claire, vivante et dépourvue de scories mentales, intoxicante comme une époumonée d'ozone que l'on inspire à pleine gorgées lors du passage d'un orage.

Le Nexus des Shaktis transmet. Et comment. Et bien jusque là: juste durant la matinée du J 6, j'ai reçu l'intégralité du système de magie sexuelle Kalika en trois coups de queue de mouton. Téléchargée en moins d'une minute. Intacte, intégrale, en dossier zip. Vous pourriez escompter qu'une telle instruction émergerait sous l'égide de Kurukulla, la Dakini de Ciel de Diamant de l'enchantement sexuel. Mais Kurukulla est une experte en charmes destinés à des occasions et à des cibles particulières tandis que Vajrayogini enseigne la magie sexuelle qui surgit avec l'union du désir et de la compassion, jaillissant du coeur de ciel ouvert de l'illumination - ce que nous ressentons irrésistiblement dans un abandon profond et ténébreux de fusion sexuelle.

"La fusion est plus forte que la force" est une instruction de dakini de Vajrayogini. C'est un bel indice pour un sexe fabuleux, Tantrique ou pas.

Je ne vais pas m'étendre plus sur l'instruction, par Vajrayogini, concernant la magie sexuelle car ce sujet appartient intrinsèquement au Kala Tantra et va au-delà des limites du Tantra Planaire adaptées au grand public, tel qu'il est présenté sur ce site.

Mais notez bien, s'il vous plaît, que la sexualité contagieuse et exacerbée de cette devata ne relève pas de mon embellissement. Elle concorde avec l'érudition Bouddhiste, plus particulièrement émanant de praticiennes femelles telle qu'Elizabeth English. Dans son ouvrage, "Vajrayogini: Her visualizations, Rituals and Forms", English évoque une forme extrêmement occulte de Vajrayogini appelée Guhyavajravilasini. La visualisation de ce yidam est conseillée pour l'utilisation dans des rites bien précis de magie sexuelle:

"Elle est étourdie d'intoxication de l'amour et sa guirlande se balance au gré des mouvements de son jeu d'amour. Elle est visualisée faisant l'amour avec son consort dans la posture suivante: 'assise avec son sexe placé sur l'élévation de la bannière (pénis) de Padmanarta dans une posture accroupie, offrant des sourires de séduction avec des regards galants... délicieuse avec son sexe mouvant de par le contact de son pénis palpitant."

Le consort mâle dans ce rite sexuel se visualise 'faisant danser Vilasini avec son sexe, qui est très proéminent et il l'embrasse sans cesse, murmurant avec plaisir, plongé dans une passion intense et absorbé dans l'extase 'intérieure' (sahaja)".

Sahaja est le terme sanskrit pour "immersion extatique", la sensation de fusion orgasmique de la baise intégrale.

L'élément sexuel, avec Vajrayogini, est tout autant explicite qu'il puisse l'être. Et si d'aucun se prend à penser que toute cette imagerie sexuelle n'est que purement allégorique, qu'il pense mieux. Une partie du grand scandale du Bouddhisme Tibétain est l'occultation et le contrôle de l'activité sexuelle littérale conduite dans les pratiques réservées des Tantras Yogas les plus élevés. Le Tantra, à ces niveaux, est une sorte de mysticisme pornographique, eu égard au fait que des actes réalisés d'une manière porno, crue et laide, par la force, et pour une gratification non-ordinaire de partenaires qui ne sont pas émotionnellement connectés, sont réalisés dans

le Tantra sous la forme d'expressions exquises de fusion, de beauté, de radiance et d'extase.

Auto-Implication

Miranda Shaw dit que Vajrayogini libère le mental *de l'auto-référentialité*. Je préfère le terme *auto-implication* de par ses tonalités plus émotionnelles. C'est la fixation primordiale du narcissisme, la pathologie psychique terminale qui devient pandémique à la fin du Kali Yuga. L'auto-implication est la préoccupation exclusive et excessive avec ce qui affecte un individu sans considération aucune de ce qui affecte autrui. Cela signifie aucune considération quant à la manière dont la personne auto-impliquée affecte autrui ou même quant à la manière dont autrui est affecté *par quoi que ce soit*. De nombreux comportements témoignent, de façon flagrante, de cette sorte d'auto-implication inhumaine. Normalement, nous qualifions de tels comportements d'attitudes ou d'actes égoïstes ou centrés sur soi-même.

Par exemple, un ami supposé ne témoigne d'aucune préoccupation pour la mort de votre chat. Un exemple banal qui pourrait être multiplié par des milliers. Il y a ensuite des exemples non banals: une personne que vous connaissez et aimez ne témoigne d'aucun intérêt pour ce que vous cherchez à réaliser dans votre vie ou pour ce que vous avez réalisé. Une personne auto-impliquée n'est jamais impressionnée. De telles personnes ne sont intéressées que par la manière dont vous les affectez. L'auto-implication est le fondement de l'utilisation et de l'abus, du contrôle et de la manipulation des autres de sorte qu'ils ne nous affectent qu'en fonction de nos souhaits. C'est un comportement pathologique et horrible, désolant à observer.

Je privilégie le terme d'auto-implication parce qu'il indique qu'une personne égoïste est impliquée ou emmêlée dans quelque chose *qui fait obstacle à d'autres types d'implication, que ce soit se connecter avec le monde, avec autrui, ou avec la nature, avec Gaïa*. Dans une situation harmonieuse, nous, les êtres humains, nous nous impliquons les uns avec les autres. Il est possible que nous le fassions avec des maladroites et avec des erreurs ou que nous nous impliquions beaucoup trop mais le désir primordial de se connecter et d'être impliqué est sain et gratifiant des deux côtés. L'amour est l'implication dans la vie d'autrui. La sur-implication est appelée co-dépendance et c'est une tendance prévalente de notre époque. Mais la co-dépendance de sur-implication provient toujours d'une auto-implication initiale qui n'est pas perçue ou admise. Les gens sont co-dépendants, semblant fonder leur réalité sur autrui, parce qu'ils estiment égoïstement qu'ils en tireront profit, que cela sera bénéfique à leur auto-implication et à leurs besoins égoïstes d'une façon ou d'une autre. Le co-dépendant abandonne le soi afin d'extorquer quelque chose pour le soi - un échange malsain pour tous ceux qui sont concernés. Les deux comportements sont donc étroitement corrélés et se renforcent mutuellement, de façon routinière.

Certains individus, néanmoins, peuvent résister fortement à la co-dépendance: leur auto-implication est à ce point profonde et complexe qu'ils ne peuvent pas s'engager assez avec un autre individu pour développer ou exprimer des attitudes de co-dépendance. Une auto-implication extrême engendre des comportements qui isolent la personne auto-impliquée et qui désolent tout autre personne tentant de se connecter avec elle. L'isolement est la plaie sociale et émotionnelle la plus grave de notre époque. C'est un symptôme clair du virus global de narcissisme. Je définis le narcissisme *comme la considération de soi excessive fondée sur l'absence d'un sens authentique du soi*. Sans un sens authentique du soi, vous ne pouvez pas vous connecter

honnêtement et ouvertement avec autrui et vous sombrez dans un trou noir d'auto-considération. Tel est le paradoxe horrible du narcissisme.

Comment Vajrayogini intervient-elle donc dans ce tableau? Je dirais qu'elle est la devata qui opère le plus profondément sur le territoire de l'auto-implication. Se refléter PAR l'autre et VERS l'autre ainsi que la réalisation de la vacuité sont "co-émergents" dans l'état d'illumination. La Liberté Extatique implique la reconnaissance de l'Altérité. La réalisation directe de shunyata, la Vacuité, se manifeste au travers de la prise de conscience que rien ni personne n'est isolé. Vous et moi n'existons qu'en relation, impliqués avec autrui et reflétés par autrui. Je suis en relation, donc je suis. Lorsque je suis en relation et en compassion, je réalise ma propre existence et simultanément, je la surpasse.

Lorsque je me connecte avec autrui, je ne me connecte pas simplement avec une autre partie de moi-même de moi, du Je, théoriquement quelque part - bien que ce que rencontre EN l'autre est un reflet réel transposé de moi-même. Parce que quelque chose existe qui est réellement altérité, l'union peut se manifester. Et même la fusion. Dans la vacuité libératrice de la conscience illuminée, vous n'existez que dans le flux immanent des relations. La vacuité n'est pas un vide mais une contingence absolue, une interdépendance totale. Il est impossible de refléter quoi que ce soit lorsque vous êtes totalement auto-impliqués. L'auto-implication est de l'obtusité mentale et émotionnelle, désolée et désolante.

Afin d'être reflété dans le regard d'un autre, il vous faut prendre conscience qu'ils sont l'altérité. L'un et l'autre sont à l'unisson mais ils ne constituent pas une unité ni une seule et même chose. C'est la merveille de l'unité: c'est l'unification, le reflet ou la fusion de deux choses ou de deux êtres différents. Vajrayogini enseigne la réflexion, l'attribut de la conscience Bouddhique appelée Akshobya et montre le chemin hors de l'auto-implication. Cette dynamique est au coeur de son instruction sacrée.

Vingt et Une Unions

Le Bouddhisme Tibétain est pléthorique d'affirmations prononcées quant à l'expérience de certaines unions, telles que l'union de la vacuité et de l'extase, l'union de la compassion et de l'extase, l'union de la compassion et de la vacuité, et ainsi de suite. L'expérience directe de ces unions est quelque chose d'extrêmement précis. Je suis absolument convaincu qu'il s'agit ici de beaucoup plus qu'une élaboration Archontique de listes.

Dans l'épisode de la Ronda, J'ai fait tout d'abord l'expérience de l'extase et de la vacuité, puis de l'union de l'extase et de la sagesse et ensuite de l'union de la sagesse et de la vacuité dans un jaillissement exquis, de tout le corps, doux et exaltant. Il y avait une progression ressentie qui se mouvait au travers de ce que je contemplais, en regardant vers les flancs couleur de nectarine de la Sierra de Libar, tel le balayage de la luminosité au travers d'une vaste étendue de lumière étincelante. En fusion Tantrique avec ma Shakti, j'ai vécu de nombreuses fois l'expérience l'union du désir et de la vacuité d'une manière qui était objectivement évidente pour nous deux, également et simultanément. Durant notre rencontre avec la Lumière de Diamant, nous avons vécu l'expérience de l'union de la clarté et de la vacuité dans un émerveillement sans voix, totalement dépourvu de pensée conceptuelle durant une période indéterminée de temps. En contemplant ensemble le lever de soleil, nous avons vécu l'union de l'extase et de l'apparence avec une telle intensité vacillante que nous pouvions à peine tenir sur nos jambes.

Nous nous accrochions l'un à l'autre comme une paire de navigateurs saouls au coeur d'une immensité de déferlantes d'une beauté inénarrable.

J'ai décliné un total de 21 unions mais ce chiffre est idiosyncratique, spécifique à moi-même, parce qu'en tant que Kalika, j'inclus le désir dans les paramètres qui génèrent les paires; mais le Tantra Tibétain traditionnel exclut le désir dans l'énumération des unions. Si l'on excluait le désir, il n'y aurait que 15 unions au lieu de 21. L'unité transcendante est plus riche de par l'inclusion du désir.

Les six unions du désir sont les suivantes:

désir et vacuité: Nairatmya "dont le Corps est le Ciel"

désir et extase: Kurukulla, maîtresse de l'enchantement sexuel

désir et sagesse: Visvamata, mère sublime de moult humeurs

désir et clarté: Parnashavari, instructrice dakini de l'émerveillement naturel

désir et compassion: Vajrayogini, dakini du Tantra Yoga le plus élevé

désir et apparence: VV, le coeur identitaire de l'Eveil de Gaïa

Chacune des Dakinis de Ciel de Diamant dans le pentagramme (Joyau Vajra) autour de VV enseigne et émane une de ces unions alors que VV elle-même informe et confère l'union du désir et de l'apparence. La devata du présent cycle lunaire enseigne l'union du désir et de la compassion. Une bonne manière de venir vers son enseignement est d'affirmer la compassion pour soi-même en faisant sien le désir sincère et de coeur de vous dépasser. Les devatas du Nexus des Shaktis vous hissent à votre désir le plus élevé et vous entraîne avec ce désir vers la libération ici et maintenant.

Telle est mon instruction

La Romance de la Vierge

Réflexions sur le Second Cycle de Sodashi

Après être passé par une période extrêmement difficile durant le cycle de Bhairavi (23 juillet au 20 août) suivie d'une période de silence décourageant durant le premier cycle de Shodashi (du 21 août au 18 septembre), je suis heureux d'annoncer un changement d'humeur et le début d'une nouvelle instruction initiée par le second cycle de la même devata (jusqu'au 18 octobre). C'est comme si, après avoir échoué sur le rivage durant un orage déchaîné, secoué jusqu'aux os et à peine vivant, le rugissement des vagues se calmait et mes oreilles percevaient la modulation d'un doux refrain tel le murmure d'une femme, sereine et satisfaite, assise sur la berge, chantonnant une mélodie de bien-être et de consolation.

La mélodie instructionnelle de Sodashi se résume en un enseignement sublime: Mahamaya, la Forme Magnificente du Soi.

Je commençais à me demander si j'avais rompu la connexion avec le Nexus des Shaktis, si l'extravagance de style Kalika avait finalement court-circuité ma relation supra-naturelle. Avec la fin de l'histoire d'Emma, il me restait encore à distiller une énorme dose de désespoir. Je n'avais jamais auparavant plongé dans une relation d'intimité aussi profonde avec une personne aussi superficielle qui pouvait, durant de fugaces moments, vivre cette relation d'intimité mais sans pouvoir la soutenir et qui refusait, par provocation, de témoigner de l'attention. De façon paradoxale, la réverbération émanant des bas-fonds peut s'avérer être extrêmement profonde! Je présume que cela dépend de la personne qui écoute. De la personne qui ressent ce qui refuse de se laisser ressentir.

Mahamaya

Pour l'instant, donc, l'humeur du second cycle de Shodashi est à la douceur et à la réflexion. Ces dévatas du Nexus des Shaktis sont féroces par nature, et impitoyables, le plus souvent, dans leurs instructions mais elles ne sont pas dépourvues, cependant, d'une facette de gentillesse. Il semble maintenant que je sois de nouveau attiré, avec une gentillesse délicate et mesurée, vers le Nexus des Shaktis, le coeur de braises du Divin Féminin. Conjointement avec cette gentillesse, il émerge une humeur d'introspection apaisée, un espace de répit et de rêverie dans lequel je puis savourer les qualités essentielles de ma vie. Dans lequel je puis recapturer la beauté de ma vie après m'être laissé aller à m'en aliéner quelque peu en plongeant dans l'âme d'une personne qui refuse sa propre beauté... Shodashi m'invite à m'honorer et à m'aimer de nouveau. Et quelque part dans les éthers planétaires, tel un message dérivant au milieu des nuages, je peux entendre ce conseil:

"Restes fidèle à la beauté de ce que tu es et lorsque tu doutes, subjugué par le chagrin et le désespoir, démoli par la futilité apparente de l'amour rejeté ou refusé, vas vers la partie la plus



Image typique de Shodashi en tant que Tripurasundari, la troisième Mahavidya, considérée égale en stature à Tara et à Mahakali, la dévata primordiale

belle de toi-même et réalises tout ce qui peut exprimer la beauté finale de ta vie. Car tu es mortel et non pas divin et le point final de ta beauté pourrait se manifester à tout moment”.

Non, nous ne sommes pas divins mais cette connexion à la beauté en moi, en vous, en tout ce qui est, elle est divine... Et cette connexion se révèle à chaque moment de conscience au travers de Mahamaya, la perspective suprême.

Dans le Tantra Hindou, Mahamaya est une notion métaphysique essentielle: elle est sans doute la plus pertinente et la plus holistique de toutes les notions qui s’appliquent à la réalité suprême. Maha signifie “grand, suprême” et Maya signifie non pas “illusion” mais “apparence, le cadre en lequel les choses se manifestent”. Mahamaya est la puissance mystérieuse de générer les mondes manifestés dans leur matérialité la plus épanouie, tangible et sensorielle, contemplée par des témoins conscients, incluant les humains, les animaux, les insectes et même les amibes. Le Tantra Hindou met toujours en exergue que cette puissance, une expression de Shakti, est distincte de celui qui confère le pouvoir, Shiva, la conscience fondatrice.

La conscience fondatrice est un état de contemplation parfaite qui n'est pas passive mais qui assume la passivité afin de permettre à ses reflets de se démultiplier en une myriade de mondes, incluant les témoins de ces mondes. Son reflet primaire est Shakti, la puissance de manifestation féminine. En tant que Devi suprême, ou Divin Féminin, Shakti est la mère de tous les mondes de l'univers et de toutes les créatures qui y demeurent. Dans le cas spécifique de la Terre, Shakti est Sophia, un Eon ou divinité du coeur galactique qui s'est incarnée dans le corps matériel de la planète. Après avoir rencontré la Devi sous sa forme terrestre, et après avoir développé une intimité avec Elle, on peut ensuite chercher à rencontrer la Devi de la Galaxie... et ainsi de suite. Mais, en bonne pratique, je suggère de prêter attention à sa forme planétaire immédiate, Gaïa-Sophia, avant de pouvoir prétendre à mettre le cap vers les dimensions galactiques.

Mahamaya est donc la puissance de la Devi de faire se manifester des mondes et les témoins de ces mondes. Mais, encore plus spécifiquement, c'est le pouvoir unique de générer *la forme du Soi*, le témoin. Mahamaya rend possible l'expérience distincte dans ces mondes, un soi à la fois, une vision à la fois, *tant bien même qu'il n'existe pas d'expérimentateur unique* mais seulement la présence unique du témoin ultime, Shri Shiva "la contemplation pure bénie". Cosmologiquement, Mahamaya est le cadre générateur des apparences, tout autant que la puissance d'emplir ce cadre de contenu sensitif, à savoir des mondes matériels. Mais mystiquement, c'est la réalisation innée de chaque être humain que ce qui confère la capacité de contempler le monde *en tant que soi* est un acte cosmique perpétuel de beauté. Pour ainsi dire, un acte d'embellissement cosmique. Mahamaya est la Forme Magnificente du Soi, générant la présence d'un témoin au monde, à l'intérieur et à l'extérieur.

Permettez-moi de tenter d'exprimer le parfum et la modalité de cette réalisation: vous êtes assis sur la terrasse de votre maison, un jour clair d'automne, regardant au-delà d'une prairie vers un petit lac et des collines. Il y a des daims dans les bois, des oiseaux dans le ciel, des fourmis et autres insectes à vos pieds. Vous êtes un soi unique, le témoin d'un monde à partir d'une perspective singulière. Imaginez maintenant qu'il y ait un bouton de réglage de "volume" pour la perception esthétique sur votre épaule gauche, juste en-dessous de la clavicule. Tendez la main et augmentez le volume. Ce faisant, tout ce que vous percevez devient de plus en plus magnifique, exquis, sublime et grandiose. Les pensées ne disparaissent pas mais elles se métamorphosent en une mélodie tendre et douce en votre esprit. Passé un certain seuil, vous ressentez une sorte d'effet de fusion: les limites de votre corps et de votre mental s'estompent et vous fusionnez avec tout ce que vous percevez. Cependant, paradoxalement, vous ne perdez pas le sens de votre soi distinct contemplant simultanément les impressions intérieures et extérieures. Au contraire, le sens d'être un témoin distinct s'intensifie mais la contemplation est un processus unitif, un acte de fusion plutôt que de séparation.

En un moment unique, vous percevez tout ce qui vous entoure dans sa beauté exquise et vous prenez conscience que votre contemplation du monde, et le monde que vous contemplez, émergent simultanément en une sorte de tableau convergent, le monde et son témoin se déployant l'un dans l'autre tout en conservant leurs propriétés et leurs limites distinctes. C'est Mahamaya, la Forme Magnificente du Soi. Ce n'est pas le célèbre "sentiment océanique" de dissolution dans l'Unité totale qui est communément considéré comme l'expérience mystique ultime de la tradition Asiatique. C'est définitivement une vision Mayavadique, ou une impression dualiste: le sens clair *de l'unité* sublime de deux éléments en une présence unique et non pas *l'un* d'une présence qui exclue l'union. Dans le flux de douceur de cette réalisation, vous savez que votre

soi est une conscience englobante et non pas une entité ou une présence séparée de ce qu'elle contemple. En pénétrant dans la Forme Magnificente du Soi, vous contemplez la beauté qui vous rend capable d'apparaître comme un soi unique dans un monde autour de vous. Vous réalisez la quintessence de l'enseignement de Shodashi, ou Tripurasundari, "la Magnificente des Trois Mondes (la forme, la non-forme, le désir).

La Beauté, qui génère la contemplation, structure le témoin de ce qui est contemplé: Mahamaya.

La Mante Sacrée

J'ai conversé récemment avec une jeune poétesse talentueuse (de dix-sept ans!) et nous avons échangé occasionnellement des poèmes. Dans un mail, je lui décrivais mes expériences durant le second cycle de Shodashi mais sans faire référence spécifiquement à l'aspect lunaire ou à la devata:

"J'ai rédigé, dernièrement, des poèmes expérimentaux qui sont des "conversions" de la poésie des dernières années de W. B. Yeats. Au début de l'année, j'ai terminé une série de 42 poèmes plus courts. Juste maintenant, en l'espace de 2 mois, j'ai complété une seconde série de 18 poèmes relativement longs. Ton poème m'a rappelé l'un de ceux écrits par Yeats, "The Long Legged Fly". En voici la conversion ci-dessous. C'est un poème métaphysiquement dense qui ne va peut-être pas te plaire malgré qu'il soit intrigant. Le terme-clé Mahamaya fait référence à la puissance mystérieuse dans l'univers qui permet de faire l'expérience de n'importe quel monde manifesté COMME SI il était expérimenté par un soi unique ou un témoin distancié, qui pourrait être un être humain, un éléphant ou une mouche. Mahamaya, le nom sanscrit pour ce principe ou cet agent opérateur signifie "la puissance suprême de la manifestation". Il est également appelé "La Forme Magnificente ou Divine du Soi." De par ce concept, le divin et le beau sont identiques.

Selon la philosophie Tantrique, la puissance suprême de la manifestation n'est pas seulement de faire apparaître l'univers *mais de le faire apparaître contemplé selon des modes particuliers*. Réaliser comment cette puissance de conscience spécifiquement structurée oeuvre, c'est être consumé dans une contemplation pure, transparente et de non-soi: consumée dans l'acte de contemplation comme la mante religieuse consume son amant.

J'espère que cette longue explication ne te ruine pas le plaisir du poème

La Mante Sacrée

Que ton unique chance d'être vivant
Ne sourde pas dans l'absence
Mental du singe encore, émotion en tas
Sur le bûcher funéraire
Il n'est pas de maître sur ton dos
Aucune carte de ce qui dessine ton regard
Ou convie tes yeux sur quelque visage
Ta main vers une autre main.

La Mante Sacrée consume son amant, ravie
Par l'appétence fantomatique de Mahamaya.

Les ruines de Troie ou de Dallas, centre ville
Te rappellent la manière
Dont tout s'éteint et dont tu dois t'éteindre, hélas
Peut-être en ce jour-même
Mais Maya est la vague magique
Qui te perçoit bientôt défait:
Un joyau de brume sur les Pieds de Lotus
Tous tes reflets ici et envolés.

La Mante Sacrée consume son amant, ravie
Par l'appétence fantomatique de Mahamaya.

Par une délicatesse sexuelle, cette Forme
Edenique suscite un jaillissement
S'éternisant sur tes lèvres.
Tu te savoures toi-même, le besoin
De se multiplier s'étiole.
L'échafaudage se dissipe révélant
La forme divine du Soi
Une touche transcendantale, et il s'en va.

La Mante Sacrée consume son amant, ravie
Par l'appétence fantomatique de Mahamaya.

L'Apocalypse Tantrique

La Beauté est divine. La Beauté est surnaturelle. C'est une conviction, née de mon expérience, que j'ai réalisée et articulée il y a de nombreuses années mais ce n'est que depuis que je vis en Andalousie et que je pratique le shamanisme Gaïen (avec ou sans l'usage de plantes instructrices sacrées) que c'est devenu plus qu'une conviction: c'est la certitude suprême de ma vie entière. C'est le fondement de tout ce que je puis connaître en étant vivant. C'est le fondement, également, de mon ignorance.

La beauté dont je parle est largement ignorée, de nos jours, par la plupart des êtres humains pour autant que je puisse dire. Ce n'est pas seulement la beauté des phénomènes naturels, tels que les glaciers et les forêts pluvieuses, pour autant grandiose que cela puisse être. Et pas seulement la beauté de certains êtres humains - qui se révèle tellement rarement, je pense - ou la beauté à couper le souffle des animaux tels que le puma des Andes. Non, c'est la beauté du monde naturel perçu par la puissance accrue que Gaïa-Sophia confère pour le percevoir. Cette beauté, perçue de cette manière, remet le mental et le corps de celui qui contemple dans l'exploit suprême de magie de la Shakti: la génération de la forme du témoin. La génération précisément, non pas du Soi, mais de la forme du Soi. C'est l'essence du Mystère: il n'y pas de Soi, mais seulement la forme du Soi. Cette forme est Sa magie suprême: Mahamaya.

Tout ce que vous pouvez expérimenter du Soi, temporel ou éternel, est un reflet de la magie divine, l'acte cosmique d'embellissement attribué à Shodashi.

Selon la tradition, Shodashi est une Mahavidya possédant une large panoplie de pouvoirs qui n'est comparable qu'à celle de Tara et de Mahakali. Pourquoi son spectre de pouvoirs est-il si étendu, si omniprésent? Parce que Shodashi, qui est appelée Sundari, "La Magnifique", est l'agence cosmique qui structure l'expérience de la manière la plus belle possible:

Shodashi est la Matrice des Manifestations en auto-perfection, totalement libre de toute simulation Archontique, de répétition aveugle et d'artificialité sans vie. Techniquement, cette beauté est perçue dans l'extrapolation de dimensions et dans la fractalité fluide complexe de toutes les formes, tant organiques qu'inorganiques. Esthétiquement, elle est perçue dans tout ce que nous reconnaissons comme étant intrinsèquement beau, de par une liberté et un rayonnement intrinsèques, et non pas du à des valeurs, des suppositions ou des décrets attribués. Cette beauté est une réfutation permanente de la perception fautive de l'acte de contemplation, par lequel les apparences (c'est à dire les visions partielles et biaisées) semblent gouverner dans la réalité humaine.

J'ai affirmé (dans Pas en Son Image et ailleurs) que l'immersion dépourvue de soi dans la vague de beauté extatique qui émerge de Gaïa vers le témoin humain constitue la nature authentique de la perception. Vous ne pouvez pas percevoir authentiquement tant que vous ne percevez pas esthétiquement. L'instruction de dakini implique la conscience extatique qui fluctue entre un mode perceptuel et un mode cognitif. En langage clair, cela signifie que vous faites l'expérience de la lucidité permanente du reflet (à l'intérieur) et de la perception (à l'extérieur), en complémentarité et en co-résonance. En "co-émergence" dans le jargon du Vajrayana.

Il est impossible de maintenir cette lucidité mais elle revient constamment d'elle-même. Peut-être parce que je ne suis pas formé dans une longue tradition de pratiques Tibétaines soutenues par une lignée vivante qui contrôle et qui consolide cette forme d'illumination; je suis sous-formé - mal préparé pour avoir une telle chance, pour ainsi dire. Il en est ainsi. Il se peut donc que je sois sous-formé. Sous-qualifié, c'est une autre question. Je pose la question de savoir si les maîtres Tibétains sont qualifiés pour gérer et monopoliser la sagesse secrète de dakini qui est de nos jours réputée pour être la source et l'inspiration des enseignements les plus profonds de leurs lignées. Avec June Campbell, l'ancienne maîtresse de Kalu Rimpoche et l'auteur de "Traveller in Space", Miranda Shaw, praticienne Bouddhiste et auteur de "Passionate Enlightenment", Judith Simmer-Brown, étudiante de Chogyam Trungpa et auteur de "Dakini's Warm Breath", et Serenity Young, qui dévoile l'hypocrisie et les manipulations immorales des lamas Tibétains dans "Courtesans and Tantric Consorts" - en cette belle compagnie de femmes, je prend position contre le monopole lamaïste de l'instruction de dakini. On ne peut excuser leur malhonnêteté à cacher les aspects sexuels de leurs pratiques les plus avancées et on ne peut permettre qu'elles perdurent.

Je vais faire mon possible pour révéler, sur "kalirising.org", toutes les pratiques sexuelles des tantra-yogas les plus avancés que je connaisse grâce à toute une vie d'études et d'expérimentations et, en ce moment, au travers de l'instruction de dakini et de pratique directe. Lorsque cela s'avérera nécessaire, je citerai les textes occultés qui prescrivent explicitement ces pratiques, tel que le "Hevajra Tantra". Lorsque cette apocalypse Tantrique va devenir publique, elle

va faire sauter les portes du Potala. Et cela ne va pas tarder... Il n'existe pas d'autorité ou de lignée dans le Kala Tantra à part les relations amicales, magiques et érotiques des kaulas, des clans.

Les Devoirs Tertoniques

Ce n'est pas moi tout seul qui invente la mystique de Sophia-Shakti, quoique cela puisse sembler. Ce que je fais, de manière plus ou moins indépendante, c'est d'éclairer par une syntaxe l'expérience qui se manifeste pour de très nombreuses personnes. Les instructions et les indications que j'offre pour le Tantra Planétaire sont destinées à conduire vers la transformation planétaire de 2012 et d'au-delà.

Le nagual, dans tout clan ou toute tribu, possède deux rôles: stabiliser l'approche vers l'Inconnu et en définir la syntaxe. Le don du nagual est la liberté. Cela étant, il est impossible pour le nagual d'imposer une quelconque vision à quiconque.

Ma responsabilité en tant que nagual, à savoir en tant que voyant et shaman enraciné en Gaïa, c'est d'enseigner le Nexus des Shaktis et de développer un cadre de travail pour l'instruction de dakini. Si je puis le dire moi-même, c'est une immense responsabilité, mais je l'assume avec légèreté. La plupart du temps. Et vous ne pourrez vous en rendre compte qu'en me rencontrant car il est probable que cela soit difficile d'en juger à partir de ce que vous en lisez. Mes écrits conviennent souvent une impression erronée et tendent à me faire considérer comme dictatorial et autoritaire, ce que je ne suis pas.

Je vais vous avouer franchement ce qu'est, maintenant, mon problème essentiel: *c'est qu'il est presque impossible de recevoir et d'intégrer le flux d'instruction de dakini ET, simultanément, de rapporter l'expérience et de formuler les transmissions permanentes en un corpus cohérent et consistant d'exposés, de commentaires, de méthodologies et d'indications...*

Durant toute ma vie, j'ai souffert du problème Titanique que j'ai défini, une fois, lors d'un atelier à Santa Fé. "Ruthless caring" était l'intitulé du séminaire que je donnai, une de mes plus belles aventures en cette période (le début des années 1980). Je présentai les corrélations entre les douze signes astrologiques et la Roue de la Vie Tibétaine avec ses six Royaumes de renaissance: les Dieux, les Titans, les Humains, les Animaux, les Fantômes et les Démons. Je caractérisai les Royaumes comme des jeux existentiels. J'identifiai l'axe Gémeaux-Sagittaire comme l'axe du Jeu des Titans, défini comme auto-apaisement. La direction que j'ai suivie durant ma vie a été de refuser les problèmes et les défis présentés par autrui, ou par le monde extérieur, et de leur résister. J'ai toujours établi mes propres défis et je suis allé à leur rencontre, ou non. Je me suis généralement fixé des challenges qui étaient excessivement élevés et extrêmement exigeants. Nul besoin de le dire, ce jeu Titanique d'auto-apaisement m'a maintenu dans un certain isolement et m'a privé du bénéfice d'expériences de croissance et d'apprentissage venant de la rencontre et de l'implication avec autrui et procédant de la réalisation de certaines choses en fonction des références d'autrui. Est-ce bien clair?

La plupart des écrivains écrivent au sujet de ce qu'ils connaissent déjà que cela soit le golf, le soufisme ou la sexualité. Cela m'arrive également lorsque, par exemple, j'écris au sujet des connaissances célestes, de l'astronomie et des mythes liés aux constellations. Dans ce cas pré-

cis, j'écris avec relativement de facilité et je m'en sors probablement assez bien... Mais bien plus souvent, j'écris sur ce que je suis en train d'apprendre, d'explorer, de découvrir plutôt que sur ce que je connais déjà. Cela ne fait pas de sens, vraiment, mais c'est ma plus grande prédilection. J'adore écrire sur ce qui est en train de jaillir dans ma connaissance et partager le processus de l'émergence. Je suppose que cela doit être attractif et excitant pour certains. Mais cela me met dans une situation où je me méprends souvent dans mes affirmations et où je poursuis des lignes de recherches difficiles qui me font diverger vers des tangentes extravagantes. De tels aspects, qui peuvent s'avérer extrêmement déroutants, sont des déficiences dans l'oeuvre de John Lash.

Le désavantage du jeu d'auto-apaisement caractérise également mon point fort: la capacité d'explorer et de communiquer comme un nagual, quelqu'un qui part seul dans l'Inconnu. Si j'avais été plus accommodant avec autrui dans ma vie, je n'aurais pas pu développer cette capacité pour ce genre d'exploration et surtout avec l'amplitude d'exploration que je me suis donnée.

Mais selon ma destinée, et sous la guidance de ma Devi depuis l'âge de quatre ans, je dus être "coupé" - comme le bouton de la rose en fleur qu'elle sectionna dans un acte rituel d'initiation, la première fois que je la vis dans un rêve lucide - des formes ordinaires d'implication afin que je puisse être formé et dirigé vers une implication spécifique avec le Surnaturel qui va au-delà, bien au-delà de l'engagement humain. Ma connexion avec le Surnaturel en général, et avec le Nexus des Shaktis, en particulier, n'est pas simplement caractéristique d'un mystique talentueux ou même d'un schizophrène bien discipliné - de tels individus sont très nombreux de nos jours. Non, ma pénétration dans le Surnaturel, et en retour sa pénétration en moi, est extravagante et excessive. Il devait en être ainsi pour moi afin que je puisse révéler le Terma de l'Eveil de Gaïa et que je puisse introduire le Nexus des Shaktis.

Le rôle du nagual est un rôle que tout un chacun peut assumer dans le contexte d'une pratique shamanique. Lors d'une séance caractéristique d'attention accrue induite par des plantes psychoactives, le nagual n'est pas choisi dans le groupe à l'avance. C'était une habitude dans les cellules des Mystères Gnostiques: le leader de la session shamanique émergeait au tout début. Le nagual est celui du groupe qui définit le premier la syntaxe opérationnelle pour la session, généralement par une phrase ou par une affirmation qui agit tel un vecteur de programmation neuro-linguistique pour le groupe en tant qu'entité. Lorsque les Gnostiques se rencontraient, sans avoir recours à des plantes instructrices psycho-actives, pour leurs "orgies" (actes de pouvoir occulte), ils tiraient simplement à la courte paille pour se choisir un leader.

La responsabilité qui m'incombe d'enseigner le Nexus des Shaktis - une joie immense et la merveille suprême de ma vie, soit dit en passant - va, cependant, au-delà du rôle élémentaire du nagual. Le Nexus des Shaktis et l'instruction de dakini sont partie intégrante du "Dorje Namkhai Khandro Nyig Thig", le "Coeur Séminal des Dakinis de Ciel de Diamant" - si l'on veut donner son nom complet et formel au Terma de l'Eveil de Gaïa. C'est un terma sériel, de génération de groupe, qui va durer 208 années, à partir d'octobre 2008, mais il a été initialisé par une seule personne.

Les termas, les trésors de sagesse, sont découverts et développés par des individus spécifiques appelés des tertons. Dans le Tantra Tibétain, le plus célèbre terton possède les initiales JL, Jigmé Lingpa. Je ne suis certainement pas la réincarnation de cet homme... Mais je suis enchanté

que nous ayons les mêmes initiales. J'ai des choses délicieuses à dire au sujet de Jigmé Lingpa qui découvrit le Long Chen Nyig Thig, le trésor de sagesse Tibétain le plus renommé à ce jour. J'ai même réservé une rubrique sur le site à cet effet, Terma, dans le menu du Tantra Planétaire. J'espère que je pourrais aborder cet aspect de mon exposé d'ici la fin de l'année...

Pour le moment, permettez moi de dire que je suis immensément reconnaissant d'être complètement débordé par la bonté de ce trésor de sagesse sacrée, le Terma de l'Eveil de Gaïa et que je ferai de mon mieux pour continuer à le transmettre au monde. A savoir d'accomplir mes devoirs tertoniques. Ces devoirs participent d'une confiance sacrée que j'ai portée durant des milliers d'années et qui culmine, ici et maintenant, au cours de cette vie, au cours de ma vie de tantrika Gaïen et de Kalika, de dévot de Kali.

La déesse Gaïa-Sophia est la Vierge, l'arcane de l'Art. C'est ainsi que Ramon Lull, qui était une sorte de terton Occidental, mis en valeur la révélation de la Lumière Organique, le corps de substance primordiale de Sophia. La Vierge est la Sagesse de la Terre, la source de tous les termas. Le terma unique de cette Sagesse est, donc, suprême et insurpassable. Au fil des temps, le Terma de l'Eveil de Gaïa, et la pratique des Tantras Gaïens, subsumeront et dépasseront toutes les pratiques Tantriques antérieures et tous les enseignements métaphysiques reçus. Cela n'est pas de l'arrogance de ma part - bon d'accord, peut-être un peu - mais je ne fais que répéter ce que déclare le "Mahanirvana Tantra" quant à l'opportunité unique de libération au travers du désir qui émerge à la fin du Kali Yuga.

"Le mérite gagné en honorant un Kalika est dix millions de fois supérieur à celui que l'on acquière en abandonnant le monde et tout son or... Je ne connais pas de dharma supérieur à celui des Kaulas et l'homme qui y adhère devient possédé de connaissance Divine. Je Vous dis la vérité, O Devi! Gardez-là en votre coeur et méditez-la. Il n'existe pas de doctrine supérieure à la doctrine Kaulika, la plus excellente de toutes. C'est la voie la plus excellente qui est restée cachée en raison de la foule de Pashus (les matérialistes) mais lorsque l'âge de Kali s'avance, ce chemin sera révélé."

Les Tantras Tibétains, tout comme les Tantras Hindous, sont juste une piste d'essai, une voie d'approche provisoire qui mène vers les Tantras Gaïens. Mon aventure de toute une vie à romancer la Vierge s'achève ici et maintenant. C'est très certainement une complétude sous d'heureux auspices. C'est mon immense plaisir d'affirmer que les devatas du Nexus des Shaktis ne nous commandent pas mais qu'elles souhaitent être commandées par nous et la voie par laquelle elles souhaitent être commandées est celle du plaisir, lorsqu'elles nous enseignent et qu'elles nous inspirent, nous leurs dévots, à nous commander les uns les autres, non par amour ou par une quelconque autorité, mais seulement par la beauté.

Des Termas comprimés en Zip

Telles sont les réflexions qui émergent en moi en cette fin de second cycle de Shodashi alors que le nouveau cycle se prépare: le croissant de lune de coucher de soleil dans la Balance, indiquant Vishvamata, la Mère Variée, considérée comme étant une Bouddha Femelle. Je la situe en tant que Dakini de Ciel de Diamant dans l'étoile pentagonale autour de VV.

Depuis le début de cycle de Bhairavi, le 23 juillet, je n'ai pas écrit beaucoup sur ce site. Veuillez me pardonner d'avoir pris du retard quant mes rapports sur l'instruction de dakini: vous comprenez peut-être maintenant un peu mieux à quoi je dois faire face à cet égard. Vivant une expérience qui requière mon attention totale afin que je puisse, en premier lieu, l'intégrer et l'articuler, je ne peux pas toujours accomplir la tâche que je me suis donnée, à savoir de traduire cette expérience afin de la rendre accessible à autrui. Je voudrais également souligner qu'un terçon, tel Jigmé Lingpa, reçoit des termas en haute compression, comme des fichiers Zip. Le terma émerge de cette façon et il doit, ensuite, être ouvert et téléchargé, installé et appliqué, si je puis me permettre une analogie Archontique avec la science informatique. Lorsque le dossier Zip est révélé, je vois tout le dossier durant quelques secondes. Il est déjà rédigé, mot à mot. Ma formation me permet d'aller le récupérer à volonté, de l'ouvrir et d'en décliner tout le contenu. Cela ne prend pas de temps pour recevoir le fichier Zip mais cela en prend, bien sûr, pour le décliner et le rédiger.

A dire vrai, les trois mois depuis le début du cycle de Bhairavi, avec le spectre terrifiant de Dhumavati y flottant au milieu, ont été assez riches en termas sous fichiers Zip, en paquets d'instruction de dakini, mais je n'en ai pas parlé afin d'éviter l'exaspération. Je n'ai pas été capable, moi-même, à ce jour, de les développer. Je vais juste vous présenter leurs dénominations, leurs indices syntaxiques, pour des références futures:

- Chiralité de canal central CEM: les enseignements de Chinnamasta sur la nature du célèbre "canal central" des Tantras Tibétain et Hindou, la triple structure de "ida-pingala-sushumna" où circule la kundalini, révélant la nature de ce canal en termes de champ électro-magnétique de la planète: pas un canal dans l'anatomie subtile du corps humain en tant que tel mais un sillon dans le CEM taillé par la présence d'un corps humain chargé de désir.

- La loi Tantrique de Conduction: l'instruction de Vajrayogini sur la nature du désir en tant que propriété physique du champ électro-magnétique de la Terre, en complément de l'instruction de Chinnamasta qui la précède. Cette loi corrige la "Loi d'Attraction" erronée qui a été largement évoquée en raison de la popularité du film-culte du Nouvel-Age "The Secret". Note: ces deux dossiers Zip remontent au printemps.

- **Libération de la Prétention:** l'instruction de Vajrayogini sur le discernement des comportements répétés ou prétendus chez autrui ou en soi-même; un enseignement d'une lucidité brutale, extrêmement simple mais également extrêmement difficile à appliquer. Foudroyant. Je le développerai dans "Release from Pretending: the End of the Emma Story" que je posterai sur kalirising.org.

- **La Couronne de Cinq Crânes:** l'instruction de Bhairavi sur la transmutation des émotions toxiques de la colère, du déni, de la jalousie, de la méfiance et de la stupidité. Cette instruction diffère, à plusieurs égards, du commentaire habituel sur les "cinq poisons" et de leur transmutation en nectars de sagesse.

- **Colère Sacrée, Honnêteté Sacrée:** l'instruction de Bhairavi sur la colère en tant que force transpersonnelle de perception et sur le rôle de l'honnêteté pour favoriser le choix. Un enseignement succinct et élégant.

- **Désintrication sans Intrusion:** Instruction dévique sur l'intervention karmique et le changement de la destinée, en relation avec la manière de vivre à partir du plus bel espace en votre vie, quelles qu'en soient les conséquences. "Désintriquer" est de la syntaxe instructionnelle pour une technique rare de magie que l'on pourrait comparer avec la fracturation d'un miroir et non pas son éclatement. Ma Devi et les Dakinis de Ciel de Diamant utilisent les crosses de leurs couteaux à écorcher pour fracturer et faire éclater les miroirs. La désintrication signifie l'extraction de ce qui est intriqué. Parfois, les schémas de la destinée que nous percevons dans le miroir de la vie deviennent congestionnés, superposés, trop intriqués, comme des monceaux de corde enchevêtrée. Avec un coup sec de la crosse du couteau, les Dakinis "fractureront" le miroir de la réalité personnelle afin que le schéma congelé de la destinée se réarrange instantanément le long des lignes des fractures. Cet acte sublime d'intervention est appelé désintrication sans intrusion. Avec intrusion signifie que les Dakinis font éclater ces miroirs.

- **Femme Authentique - Homme Authentique:** L'instruction de Shodashi sur ce que l'on pourrait comparer avec la vision Gnostique de l'Anthropos, l'humanité rayonnante. Cet enseignement montre la voie au-delà du conflit de genre qui afflige la race humaine et conduit vers la guérison et vers la magie Tantriques au travers d'une sexualité illuminée.

- **Mahamaya, la Forme Magnificente du Soi:** L'enseignement suprême de Shodashi que j'évoque ci-dessus dans certains de mes commentaires.

Finalement, je souhaite remercier ces lecteurs et expérimentateurs loyaux qui m'ont écrit au sujet de leurs expériences avec les Shaktis lunaires, avec le début de l'instruction de Dakini et avec les tonalités karmiques et émotionnelles qui les entourent. Cela m'aide beaucoup de vous lire et de ne pas me sentir isolé avec ces éléments et cette méthode. Ce n'est pas parce que je ne réponds pas aux e-mails ou que je n'évoque pas vos commentaires sur ces pages que je vous oublie ou que je vous ignore. Jamais. J'apprécie et je compte sur vos témoignages.

Balance: Visvamata

L'Enigme de la Réciprocité, Humaine et Cosmique

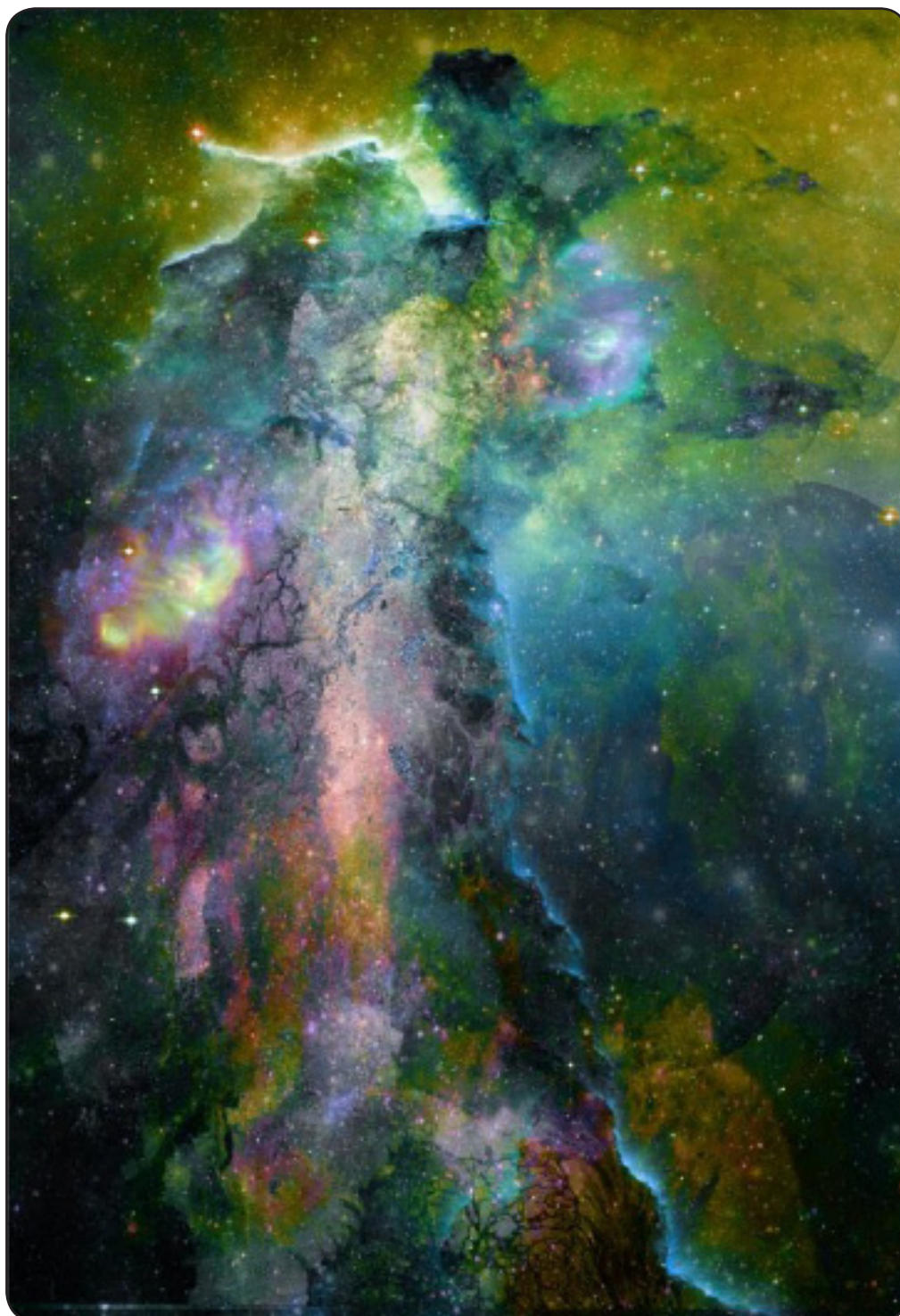
L'humeur de post-équinoxe de 2009 confère une opportunité exceptionnelle pour impliquer l'une des plus rares devatas du Nexus des Shaktis, Vishvamata, appelée "la Mère Diversifiée". Elle appartient au pentagramme étoilé entourant VV et acquiert donc, ainsi, le titre de Dakini de Ciel de Diamant dans le Tantra Gaïen. Mais, selon la tradition reçue du Bouddhisme Tibétain, Vishvamata est une "Bouddha Femelle". Son statut est compliqué, cependant, parce qu'elle figure aussi en tant que Dakini consort dans le rituel astrologique appelé "La Roue du Temps".

Dans le système du Kalachakra, Vishvamata s'engage dans le yoga des consorts avec son partenaire mâle, ainsi illustré :



Kalachakra, le devata mâle, est bleu et Kalichakra (ainsi que Vishvamata est appelée) est de couleur or. Les thangkas abondent en détails iconographiques spécifiques mais, à mes yeux, la plupart de ces tableaux Tibétains se ressemblent à s'ennuyer: les bras s'agitant et les postures stéréotypées, les auréoles de flammes ou de nuages, les instruments de rituel et ainsi de suite... Il se peut que l'art religieux Tibétain et Hindou soit la source d'imagerie visuelle pour le Nexus des Shaktis mais, quant à moi, je préférerais sincèrement que le phénomène se distance de sa source.

Ma propre impression des puissances en jeu dans le Nexus des Shaktis est non-figurative, ou non-iconique, et beaucoup plus turbulente et chaotique, comme suit:



"Dakini", par Timothy Helgeson.

Le système du Kalachakra, dans le Bouddhisme Tibétain, est très largement connu en raison des cérémonies publiques animées par le Dalaï Lama. Sans m'appesantir sur les complexités de ce système, je vais essayer d'extraire Vishvamata de la tradition reçue et de la présenter sous un nouveau jour spécifique au rôle d'une dakini Gaïenne adombrant un cycle lunaire.

Problématiques d'Observation

Un mois lunaire adombré par Vishvamata est relativement rare et se manifeste peut-être toutes les cinq ou huit années (je n'ai pas vérifié dans les Ephémérides pour une estimation plus précise). Pour approcher cette devata, il nous faut tout d'abord comprendre les conditions astronomiques spécifiques qui s'appliquent à son cycle.

Les shaktis lunaires se révèlent à partir de l'observation du Zodiaque de ciel réel composé de treize Constellations irrégulières. Les structures stellaires de l'Ecliptique (ECL: chemin de la Terre, du soleil et de la lune) sont irrégulières en forme et en amplitude et ce ne sont pas des unités de 30 degrés chacune. Dans le déploiement zodiacal intégral, quatre constellations couvrent une moyenne de 20 degrés d'amplitude sur l'écliptique. Ces quatre constellations minuscules sont (en utilisant leurs noms livresques afin de les distinguer des signes astrologiques d'amplitude égale) le Bélier, le Crabe, la Balance et le Poisson-Chèvre. Leurs limites ne sont pas strictement déterminées. Le Poisson-Chèvre, par exemple, peut être visualisé avec une extension de 22 à 24 degrés. A comparer avec le Taureau qui s'étend sur 37 degrés ou avec la Vierge qui s'étend sur 45 degrés. Dans la plupart des cas, les limites entre les constellations ne sont pas claires et définies mais, au fil des années, j'ai en élaboré des estimations fiables. J'en conclus que quatre constellations s'étendent sur 24 degrés, ou moins, sur l'écliptique. Il est intéressant de noter que ces quatre constellations minuscules se situent à angle droit les unes par rapport aux autres.

Note: Ces quatre constellations minuscules *du Zodiaque stellaire* sont représentées dans le modèle *sans étoiles* de l'astrologie conventionnelle par les quatre Signes Cardinaux: Aries, Cancer, Libra et Capricorne. Nous pouvons négliger cette corrélation apparente parce que le cadre de l'astrologie de signe solaire nous distrait de toute tentative de nous instruire quant aux structures observables du ciel nocturne. L'astrologie populaire, de signe solaire, utilise un format abstrait et non-observable.

Le problème de la détermination du cycle de Vishvamata est du à l'étroitesse de la Constellation de la Balance, l'étroitesse de sa région. La lune se déplace de 13 degrés environ tous les jours; donc, en l'espace de deux jours, 48 heures, elle peut transiter cette constellation dans son entièreté. Mais dans les deux premiers jours d'un cycle lunaire, il peut s'avérer impossible d'observer le croissant lunaire de coucher de soleil. A proprement parler, nous identifions la devata qui adombre le cycle à partir de cet acte d'observation et non pas théoriquement ou schématiquement.

Octobre 2009 illustre une situation ambiguë quant à la détermination de ce nouveau cycle. Le dimanche 18, la nouvelle lune (non-observable) se situa à ECL 205: dans la main droite de la Constellation de la Vierge, en conjonction avec l'étoile Spica: dans le torse inférieur de la Constellation de la Vierge (et non pas de Virgo, le signe de l'astrologie sans étoiles). A ce mo-

ment exact, la lune s'approche de la Balance. La frontière entre la Balance et la Vierge se situe à ECL 218. Donc, en une journée, le 19 octobre au coucher de soleil, la lune aurait juste progressé dans la Balance mais à ce moment-là, le croissant serait trop fin (trop proche du soleil) pour être visible. Le jour suivant, le 20 octobre, la lune serait à ECL 223, elle serait alors observable comme un croissant effilé positionné sur le fléau de la Balance. Ce serait donc idéalement le premier jour d'observation. Le jour suivant, le 21 octobre, elle serait juste à trois degrés (à peu près six heures) des limites du Scorpion, la constellation suivante. Sous ces conditions, il n'existe qu'une latitude exceptionnellement étroite pour observer le croissant lorsqu'il se tient de fait dans la Balance.

Il se trouve que le croissant lunaire de coucher de soleil dans la Balance ne sera observable qu'une fois toutes les quelques années et non pas annuellement, sur une base régulière. Le cycle de Vishvamata n'arrive pas tous les ans mais, pour autant que je puisse dire, seulement toutes les cinq ou huit années. Sinon, le roulement passe directement de Sodashi (la Vierge) à Kamala (le Scorpion) ou Parnarshavari (le Serpenteaire).

Cette année, je ne pouvais pas observer le croissant lunaire dans la Balance à partir de l'Andalousie en raison de conditions nuageuses. Cependant, je déterminai qu'elle prenait le roulement le 19 octobre. Bien que je n'eusse pas de confirmation visuelle de son tour, le ton et le thème de la transmission, tels que je détectai ces éléments, indiquait que c'était en fait son cycle et non pas celui de Kamala ou de Parnarshavari.

Arrière-Scène

En anticipation de ce nouveau cycle, je ne savais pas quoi attendre de Vishvamata. Les références à cette devata spécifique dans les sources Tibétaines ne sont pas particulièrement utiles. Ainsi que j'ai souligné ci-dessus, elle est la consort de la divinité appelée Kalachakra, "la Roue du Temps". Elle figure, ainsi, dans le système complexe du Kalachakra, un système d'astrologie, de géomancie et de divination datant du 10^{ème} siècle. J'ai toujours été rebuté par les complexités rituelles et iconographiques de ce système et je n'en tiens donc pas compte dans mon approche de Vishvamata. Néanmoins, voici un morceau de choix. Dans "Female Buddhas", Greg Mullin donne quelques informations non disponibles ailleurs. Il dit que Vishvamata est une "Buddha Femelle", indiquant un statut élevé, au-delà du statut de dakini. Son titre de "Mère Diversifiée" n'a pas d'explication mais elle est dite incarner:

«la sagesse de tong-zuk, ou "la forme vide", un terme faisant référence à l'opération Tantrique qui permet au praticien de dissoudre la structure atomique de son corps intégral. Grâce à l'application de tong-zuk, le praticien de Kalachakra peut aller au-delà des simples yogas du corps d'arc-en-ciel des Yogas Tantras ordinaires les plus élevés afin de transformer son corps en un vide intégral qui n'apparaît présent qu'en raison d'une forme mentale projetée, quelque peu à l'image d'un hologramme.. Vishvamata, la Mère Diversifiée symbolise cette capacité.»

Tong-zuk? Cela ressemble à quelque chose que l'on commanderait dans un restaurant Chinois pour le petit déjeuner. La dissolution de la structure atomique du corps physique intégral? Cette pratique est à ce point occulte que même John Lash n'en a jamais oui! Cela vous emmène au-delà des simples yogas du corps d'arc-en-ciel des Yogas Tantras ordinaires les plus élevés. Vrai-

ment? Que Buddha bénisse mes bottes en fourrure de yak! J'étais en train de patauger dans un modèle 1945 de sprul-ku, mon humble véhicule de transformation, en pensant que j'étais bien avancé dans les gloires de l'arc-en-ciel, ou du moins que je ne m'en sortais pas trop mal pour un gars du fin fond du Maine sans instruction formelle lamaïste, et voilà que j'apprend que les Yogas Tantras *ordinaires* les plus élevés sont bien à la traîne des merveilles du tong-zuk. J'en suis fort contrit.

Je me demande si tong-zuk ne serait pas tout simplement un autre segment d'intoxication Tibétaine, une simulation mystique de fantaisies yogiques pour leurrer les innocents et les nantis. Je suis enclin à écarter cette notion comme quelque chose de naïf et de ridicule bien que je sois certain que la promesse d'un corps de réalité virtuelle tentera énormément certaines personnes. Plus particulièrement celles dont la vie sexuelle se réduit à télécharger de la pornographie sur internet.

Signal Initial

Lorsque je ne suis pas capable de déterminer la devata en cycle par l'observation directe de la lune, je me connecte à la tonalité et au thème de la nouvelle transmission. Dans l'intervalle du 19 Octobre au 16 novembre, je savais que je serais en train de transcevoir soit Vishvamata (Balance) soit Kamala (Scorpion). J'étais familier avec la signature de fréquence de l'ultime devata de l'année passée et je savais, ainsi, que je pouvais m'attendre à ce que le signal clairaudient de Vishvamata fût différent, nouveau et distinct.

Et il le fut assurément. Durant le quatrième jour du cycle, je reçus cette syntaxe:

Pas de pensée, pas de chose: instruction suprême de la Balance. Et c'est ainsi.

J'étais totalement éberlué. Ce message ne participait définitivement pas de la fréquence de Kamala telle que je la connaissais à partir de la transcription de l'année auparavant. Ce langage était vif, distinct, forgé dans un nouvel idiome, ayant recours à une tonalité que je n'avais pas captée jusqu'alors. Au moment où ce langage me traversa l'esprit, j'eus l'intuition suivante: c'est la signature de Vishvamata. C'est son signal d'entrée, sa "signature d'appel". Mais à la différence d'autres transmissions de dakinis qui seraient alors continues au cours du mois lunaire entier, le nouveau signal commença et se termina avec cette unique proposition télégraphique et laconique.

Réfléchissant sur cette situation inhabituelle, je me rappelai ce que j'avais lu au sujet du sandhya-bhasa, "le langage arc-en-ciel" ou "le langage intentionnel" des dakinis. Selon le terton Nyingma dont les initiales sont similaires aux miennes, JL, lorsqu'elles souhaitent terminer une transmission, les Dakinis disent «*dissolution des symboles*»! Dans mon expérience d'écoute des canaux clairaudients, la transmission de dakini est intensément concentrée. Elle présente une distillation, dans une syntaxe précise, des réalisations possibles d'un vaste spectre de compréhension conceptuelle. Cela ne s'éternise pas comme les divagations sans fin du channeling. Leur transmission est laconique et incursive et non pas prolifique et discursive. Et lorsqu'une dakini souhaite terminer une transmission, elle vous le fait savoir. Dans un signal comparable à "dissolution des symboles", la devata en transmission du Nexus des Shaktis va terminer avec la phrase «*et c'est ainsi*».

J'étais étonné par la brièveté de la transmission de Vishvamata mais également par son recours distinctif au signal de fin de syntaxe: «*et c'est ainsi*». Tel que je le comprend, cette phrase véhicule une injonction claire, se rapprochant même de l'avertissement: *cessez de penser au sujet de ce que vous avez reçu, portez-le dans le silence de votre mental, il n'est rien en votre mental qui puisse interpréter ou développer ce message et il n'est nul besoin que vous le fassiez.*

J'étais stupéfait par l'intonation Zen de la transmission initiale de Vishvamata. Pour autant que je le puisse, je gardai mon mental dans un état de calme, immergé dans une attention non-conceptuelle sans réfléchir à cette proposition persuasive: **Pas de pensée, pas de chose: instruction suprême de la Balance. Et c'est ainsi.** Je conseille à chacun d'entre vous de faire de même, de la savourer mentalement sans la disséquer ou tenter de l'interpréter.

Instruction Simultanée

A la suite du signal initial, je ne savais toujours pas à quoi m'attendre. Mais je restai connecté au canal sur lequel je le reçus et j'attendis une instruction subséquente.

Elle me parvint de la manière la plus remarquable. Lorsqu'elle reprit, la tonalité et l'idiome de Vishvamata furent étonnamment désinvoltes. Ce style familier de communication est peut-être une caractéristique d'une Bouddha Femelle (quelle qu'en soit la nature!). Sa fréquence était douce et fluide, tel le son d'un ruisseau s'écoulant sur des galets bien polis entre deux rives moussues et bien espacées. Le signal était presque assourdi, mais en y prêtant bien attention, j'eus l'impression que cela indiquait un style d'intimité ne ressemblant à rien de ce que j'avais antérieurement rencontré avec les Mahavydias ou les Dakinis de Ciel de Diamant du Nexus des Shaktis. Dès le début, Vishvamata assura qu'elle était toujours de service et qu'elle pouvait discuter, en détails, sur quoi que ce fût afférent à son domaine. Son ton était réconfortant, relaxé et relaxant. Elle inspirait la confiance.

Ainsi que souligné, ce n'est pas le style d'une instruction de dakini d'être prolifique, d'une exubérance infinie, produisant un débordement massif d'informations qui s'entassent en volumes à l'instar de ce qui est transmis, souvent, au travers du channeling. Néanmoins, Vishvamata m'informa que sa transmission est quelque peu discursive. Elle se déploie au fil du temps d'une manière spécifique parce que son style d'instruction requiert de la réflexion et de l'assimilation. Elle m'expliqua patiemment qu'elle communique comme un guide touristique qui vous accompagne lentement au travers d'un site ou d'un musée, commentant en détails sur ce qui se présente le long du chemin. Sa transmission n'est pas décisive ou brutalement incisive, tel que je m'y étais habitué avec les autres devatas. Vishvamata a besoin de prendre son temps et elle nous montre qu'elle enseigne *au fil du déploiement des événements et des relations*, alors que ces événements se manifestent et que ces relations se métamorphosent devant nos yeux.

Vishvamata m'enseigna cette *simultanéité* comme la signature de son style unique d'instruction, au contraire des transmissions ressemblant à des coup d'épée brutaux des autres dakinis.

Je considère qu'un tel style caractérise Vishvamata comme une "Bouddha Femelle" qui fait preuve d'une patience extraordinaire vis à vis de ceux qu'elle instruit et qui, par conséquent, adapte ses enseignements à leurs limitations. Dans la simultanéité - à savoir son talent unique

de projeter des intuitions rebondissant sur les schémas mutables des événements et des relations - elle est "diversifiée," experte es-versatilité. Je serais tenté de l'appeler la Dakini de Mode Fractal. La fractalité est la similarité de formes sur diverses échelles. Les modalités du Bouddha de Sagesse que constitue Vishvamata viennent à l'esprit aisément et de manière accessible parce qu'elle adapte son instruction, en toute fluidité, à l'échelle de notre expérience à tout moment, relativement à toute situation changeante. O combien sophistiqué.

Réciprocité

Pour l'instant, tout va bien. Au bout d'une semaine de ce cycle, j'avais établi une attitude confortable de réception vis à vis de cette divinité tutélaire jusque là inconnue. Et puis, du bleu du ciel, me parvint un autre éclair Zen d'instruction:

La réciprocité se manifeste non pas en retour mais chacun son tour.

Cette proposition n'incluait pas la formule de clôture: "et c'est ainsi" et je pensai qu'il était approprié de réfléchir sur le langage opérationnel, de le développer et de l'interpréter. En réfléchissant sur le contexte de la Balance, je formulai une question à propos de la réciprocité. Je m'interrogeai, depuis un certain temps, sur le manque apparent de réciprocité dans ma vie alors que cela semblait couler de source pour certains qui ne s'en souciaient pas plus que cela. Je fus quelque peu perplexe à ce sujet durant un couple de mois de l'été passé... Mais avec l'arrivée du cycle de Vishvamata, signalé par le croissant lunaire de coucher de soleil dans la Balance (équilibre, réciprocité), je me demandai si je pouvais acquérir quelque nouvelle perception.

Dans la syntaxe de Vishvamata, je perçus la clarification de ce que je savais déjà: dans les relations imprégnées de générosité authentique, on ne cherche pas à ce qu'une action soit compensée ou repayée. Mais, cependant, on est attentif à ce que l'autre personne fera "à son tour", selon son propre rythme, spontanément, et non pas sous l'obligation de repayer ou d'agir "en retour". Je décrirais mon attitude à cet égard comme une attitude de curiosité plutôt que d'attente: je suis curieux de voir ce que les gens vont donner d'eux-mêmes et de voir ce qu'ils ont, ou ce qu'ils connaissent ou ce qu'ils ressentent, purement pour le plaisir de donner et non pas sous l'obligation de "retourner", de "rendre" un acte ou un cadeau. La formulation de Vishvamata constituait une définition convaincante de ce que je recherchais dans les actions d'autrui vis à vis de moi-même.

Dans la réalité, très peu me revient de quiconque "à son tour". Ma générosité (pour ce qu'elle vaut) peut être modeste ou extravagante mais, dans les deux cas, elle est exercée sans attente de retour ou de compensation. Ces derniers temps, néanmoins, j'avais commencé à émettre quelques doutes quant à mon propre comportement à cet égard. Plus particulièrement dans la problématique avec Emma, c'était quasiment tout donner et rien recevoir. Je ne demandais pas ni ne m'attendais à ce que cette femme fasse quoi que ce soit "en retour" mais je me demandais ce qu'elle pourrait faire "à son tour", agissant à partir d'une inclination pressante et intérieure de donner, de prêter attention et de partager. Dans le cas d'Emma, il advint que cela ne fut presque rien. Ce déficit d'action "à son tour" m'alerta sur le fait que quelque chose était fondamentalement erroné dans ma vision de la réciprocité.

Il est vrai qu'il pourrait être objecté que de chercher quelque chose "à son tour" est une attente qui fausse les relations humaines et que cela peut être évité. La personne authentiquement et inconditionnellement généreuse - une personne totalement illuminée et aimante, si vous préférez - n'attend pas des autres qu'ils agissent de même et ne dépend, en aucune manière, d'un tel comportement, pourriez-vous penser. Je suis en total désaccord. Pour une personne qui donne spontanément, ce n'est que naturel de rechercher ce même comportement chez autrui. C'est une joie naturelle d'être généreux, aimable, ouvert et partageur. C'est un plaisir authentique et essentiel de la vie. De même, c'est une joie et un plaisir d'être le témoin de ce comportement chez autrui, en réciprocité libre. Il ne s'agit pas de l'attendre ou de l'exiger et certainement pas de se sentir en dû de générosité de la part d'autrui mais d'observer autrui attentivement, et de manière détachée, et de se demander comment quiconque puisse vivre sans être généreux! Et de prendre en considération *pourquoi* quiconque voudrait agir de telle manière, en retenant ce qui peut être aussi aisément et librement donné!

Et bien, de nombreuses personnes le peuvent et le font et même prospèrent ce faisant. J'ai appris cette leçon brutalement avec Emma, une preneuse froide et experte. C'est une personne apeurée et non généreuse qui prend ce qu'elle veut et n'accorde aucune pensée à la réciprocité si ce n'est de manière triviale, un sou pour un sou. Ce fut pour moi une révélation brillante, sans aucun précédent dans ma vie intime. Je n'ai jamais rencontré une telle pauvreté et une telle méfiance vis à vis de la générosité, franche, intime et personnelle.

Un Raccourci de Tulku

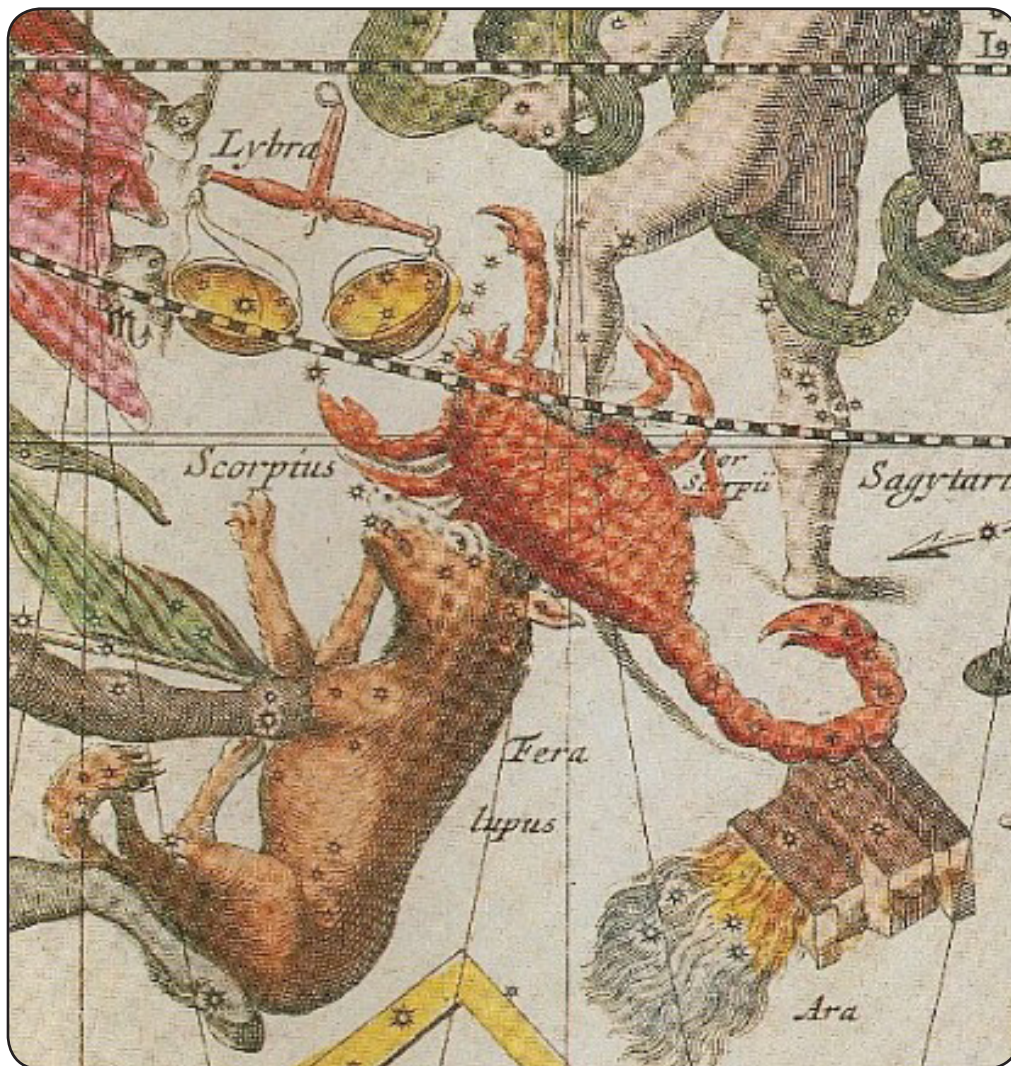
Les racines des énigmes de la réciprocité s'enfoncent profondément. La formule succincte de Vishvamata vérifia mon intuition la plus intime, pour autant qu'elle le pût. Elle me confirma que je soutenais une vision vérifiable et correcte de la réciprocité: je ne recherchais pas quelque chose en retour pour ce que je donne (de moi-même, de ce que je possède, de ce que connais, de ce que je ressens, de ce que j'imagine, etc) mais j'étais ouvert aux autres agissant "à leur tour" vis à vis de moi. Généralement parlant, ils ne le font pas. La réciprocité de cette nature est presque totalement absente de ma vie, plus particulièrement eu égard à ce que j'espère offrir en tant qu'instructeur et en tant que terton, un découvreur de trésors. Toute mon oeuvre spirituelle, pour ainsi dire. Cette oeuvre est offerte au monde largement non reconnue et sans réciprocité.

Je suis encore en train de méditer la formule de réciprocité de Vishvamata dans les relations humaines. Je suis sûr qu'il nous reste beaucoup plus à apprendre dans ce domaine. En réfléchissant sur sa formule concise d'une douzaine de mots, je peux percevoir comment la réciprocité se manifeste dans ma vie, ou ne se manifeste pas - ce qui est en fait plutôt le cas. Mais je suis encore très perplexe eu égard au déséquilibre criant entre ce que je confère au monde et ce qui m'est offert.

Durant le reste de ce cycle, je bénéficiai, plus ou moins, d'un accès continu aux transmissions de Vishvamata. Je fus enchanté par sa tonalité, un mélange d'intimité familière et encourageante et de détachement illuminé. Vishvamata m'informa qu'elle m'enseignerait quoi que ce soit que j'avais envie d'apprendre, procédant à mon rythme, selon mes limites et mes besoins. Je compris que son instruction concernait des matières spécifiques à son domaine, le domaine

de la Balance, c'est à dire l'équilibre, l'ordre cosmique, la réciprocité (en écartant la notion fallacieuse de justice souvent associée avec cette constellation). Faisant de la Balance un de mes sujets de prédilection au fil de nombreuses années, j'ai accumulé une masse de matière à propos de cette constellation et des structures d'étoiles afférentes à l'extérieur de la zone écliptique. Notez bien: la Balance est l'unique artefact humain parmi les treize constellations zodiacales. Je suis convaincu que cette image archétypique est corrélée intimement à la thématique du temps, à la notion de compensation ou de karma, et au processus par lequel les choses éventuellement arrivent à un équilibre au cours du temps. C'est pour cela qu'elle est en phase avec la Roue du Temps associée avec Vishvamata. Sa signification est unique pour d'autres raisons également.

Bien avant, j'avais observé que la Balance est intimement corrélée à la Constellation d'Ara placée dans le ciel septentrional au-dessous du Scorpion. Le terme Tibétain Tulku, donné dans la tradition astronomique Tibétaine à Ara, signifie autel. La relation entre la Balance et l'Autel suggère quelque connexion entre "la balance/loi cosmique" et le processus mystérieux de réincarnation sériale, le phénomène du tulku.



Scorpion illustré avec ses pinces attaquant la Balance. Ara, l'Autel, se trouve en-dessous du dard du Scorpion (Star Atlas de J. van Keule, Amsterdam, 1709). Les figures sont copiées à partir d'un globe; elles apparaissent donc renversées par rapport à l'observation réelle: comme si elles étaient vues à partir d'un point lointain dans l'espace, en regardant vers la Terre.

Dans le Bouddhisme Tibétain, un tulku est un lama se réincarnant habituellement dans un jeune garçon. L'enfant mâle est "l'autel" pour l'identité récurrente (ou la mémoire récurrente tel que je conçois ce phénomène). J'ai réfléchi depuis très longtemps au phénomène du tulku sans arriver bien loin et les initiés Tibétains ne s'expriment pas beaucoup quant à la manière dont ce transfert s'opère. Je présume que le tulku ne renaît pas littéralement dans un enfant mais prend racine dans la psyché de celui-ci lorsqu'il est encore jeune, probablement durant la phase pré-verbale. Je subodore que c'est pourquoi le coucou est sacré dans le Bouddhisme Tibétain: les coucous sont les seuls oiseaux réputés nicher leurs petits dans le nid d'autres oiseaux.

Dans l'occultisme Occidental, les adeptes et les initiés très évolués sont également réputés pour leur capacité de diriger et de contrôler leur réincarnation, en choisissant quand et où se réincarner. J'ai toujours été troublé par ce scénario incapable que je suis d'élaborer une conception satisfaisante à cet égard.

En réfléchissant sur ce thème exaspérant du tulku, j'avais l'impression que Vishvamata était toujours présente, observant mes pensées sous un angle latéral: comme quelqu'un regardant par-dessus votre épaule et observant avec vous votre reflet dans le miroir. La devata m'informa qu'elle m'expliquerait patiemment, dans son rôle spécial de maîtresse "de la Roue du Temps", tout ce que je voulais savoir quant aux vies séquentielles et quant au processus de réincarnation sérielle. *Entièrement tout.*

Quelle proposition! Et croyez-moi, affirmée avec une telle familiarité et élégance. Mais étant le kalika extravagant que je suis, je suis allé encore plus loin. Dans ce style présomptueux et débonnaire qui me caractérise, je lui dis *«Ecoute, je ne jouis d'aucune réciprocité étendue ou même adéquate pour le Tantra Planétaire ou le Kala Tantra et il semble que cela ne va pas venir de si tôt et probablement pas avant que je ne sorte de ce film. Je suis un terton qui voit ses trésors négligés et tant bien même sais-je que tout vient en son temps - parce que les trésors d'un terton sont destinés au futur et à ceux qui en bénéficieront plus tard dans le temps - mais, franchement, je ne suis pas satisfait de cette situation classique.»*

Il s'ensuivit une pause lourde de sens. Il semblait que Vishvamata prêtait attention à ma protestation comme si elle était vraiment digne de son intérêt. Comme si elle considérait comment me renvoyer cette explosion irascible au travers d'une instruction adaptée à mes limitations. Généralement, je ne plaisante pas avec les dakinis de cette manière mais cette dévata me mettait à l'aise avec moi-même. Je continuai donc: *«Ecoute, la meilleure façon de m'assurer que mes trésors de sagesse vont bénéficier à ceux qui viennent après moi, c'est que je revienne après moi-»* Avant que je ne pusse terminer avec ce fil de pensées, Vishvamata m'interrompit: *«D'accord, je peux t'enseigner comment revenir sans le recours à la réincarnation physique et la nécessité de passer par l'enfance et l'adolescence».* *«Tu veux dire, comme un walk-in?»* demandais-je en utilisant le jargon du New-Age: "walk in", à savoir une entité qui emprunte la voie expresse de la renaissance, le raccourci du tulku, en pénétrant dans le corps et dans le mental d'une personne plus âgée. Éliminant ainsi le besoin de recommencer à partir de zéro et de passer au travers de la séquence pesante de la naissance, de l'enfance et ainsi de suite. Vishvamata répondit: *«oui, c'est exactement cela».*

Sur ce coup, elle avait vraiment suscité mon intérêt. *«Tout bon, disons que j'aurai 20 ans en 2016 - si je ne vis pas jusque là. De cette manière, je peux récupérer mon propre héritage en*

l'espace d'un clin d'oeil et continuer ce que j'ai commencé sans me soucier plus de cet apparent déficit de réciprocité ou d'intérêt!». Vishvamata répondit calmement: «Cette possibilité peut être enseignée. Tout ce dont tu as besoin, c'est un temps de concentration avec moi». Je demandais, en fait, à Vishvamata comment je pouvais réussir à transférer mes connaissances et ma mémoire courantes de terton dans un jeune adulte qui aurait 20 ans en 2016 si je n'étais pas encore vivant à cette époque. (DMD m'a informé que je peux vivre "271": 1945+71=2016. La devata me garantit que je pouvais réaliser cette possibilité au travers de son instruction. Je décrirais son style comme une inspiration ferme mais douce.

Les Deux Pivots

Le bref échange concernant mon retour en walk-in occupa les derniers quatre ou cinq jours du cycle de Vishvamata. C'est une période durant laquelle les humeurs, les indices, les inspirations et les instructions du cycle en viennent à s'incarner, se transférant en connaissances somatiques. J'ai remarqué, de manière consistante, que des événements remarquables peuvent se manifester durant la "complétude". C'est le moment de l'incarnation des inspirations et de l'intégration des instructions de sorte qu'elles deviennent une seconde nature.

Durant le dernier jour du cycle, je retournais à la maison, de l'aéroport de Malaga, lorsque le souffle chaud de la dakini écrivit ces mots sur le miroir en buée de mon mental:

Dans tout le cosmos, le pivot de la réciprocité est la dignité.

Je suis convaincu que cette syntaxe émergea en réponse à la question sur laquelle je méditais, de manière récurrente, après avoir reçu cette instruction étonnante, d'une douzaine de mots, de Vishvamata: **La réciprocité se manifeste non pas en retour mais chacun son tour.** Je sentais que cette instruction élégante était incomplète et je disposai mon mental pour ce reflet vide qui la compléterait. Je compris que la première partie de l'instruction faisait référence à la réciprocité *dans les relations humaines*: elle se manifeste au travers de choses que les gens font, non pas en retour, mais chacun leur tour. C'est une formulation magnifique pour la réciprocité avec les autres personnes. Mais je continuais de me demander *s'il existait une sorte de réciprocité qui participait de la relation, non pas entre moi-même et autrui, mais entre moi-même et l'entière du cosmos impersonnel.* Cela impliquerait, disons, la réciprocité avec la vie elle-même. Pour oser une expression poétique: "la réciprocité avec l'univers". Je contemplai cette question intensément durant la dernière semaine du cycle de Vishvamata. Et puis, le dernier jour, la seconde partie de l'instruction initiale s'écrivit sur la buée.

Avec cette syntaxe précise à l'esprit, j'étais capable de formuler une image visuelle de la Balance différente de tout ce que j'avais pu concevoir jusqu'alors. Plusieurs fois alors que j'approchai Vishvamata avec une question concernant la "réciprocité avec l'univers", j'avais été repoussé de manière aimable comme si la devata me conseillait: *«non, ce n'est pas la bonne manière d'inviter la syntaxe requise».* Le moment avant que l'instruction ci-dessus émerge en mon esprit, j'eus une inspiration: *je pris conscience qu'il n'existe pas de pivot pour la réciprocité entre moi-même et l'univers car ce pivot réside en moi-même.* Le seul univers que je connaisse est celui qui apparaît en ma vie et, donc, il ne peut exister un pivot à l'extérieur de ma vie grâce auquel je sois en relation avec l'univers en réciprocité. L'instruction émergea au

moment même où je pris conscience que le pivot de la réciprocité avec l'univers était localisé *au-dedans de moi*, plutôt qu'entre moi-même et l'univers.

Comme je réfléchissais encore - une réflexion permise dans ce cas parce que l'instruction de la dakini n'était pas ponctuée de la syntaxe de clôture "et c'est ainsi" - une image saisissante se forma en mon mental. Je perçus une sorte de coupe ou de douille, appelée en mécanique un joint à rotule. Dans la coupe se trouvait la base arrondie d'un bâton érigé. Attaché au bâton sur un pivot se trouvait le fléau de la Balance. De ce fléau pendaient deux cordes au bout desquelles les deux plateaux étaient suspendus. Dans les deux plateaux, se trouvaient les objets ou la matière à peser, tels que du grain, et les standards de mesure, tels que les poids en métal gradués: un gramme, deux grammes, etc.

Au fil des années durant lesquelles j'enseignais l'astronomie à l'oeil nu à Santa-Fé, je conseillais aux étudiants de visualiser la Constellation de la Balance avec une paire de plateaux suspendus à des cordes. Dans le scénario du Zodiaque, cette visualisation est particulièrement précise, étroitement corrélée aux étoiles qui composent la constellation. La Constellation du Scorpion *interagit* avec la Balance de cette manière: le Scorpion entre en contact avec la Balance et de ses pinces chamboule le fléau de la Balance provoquant une perte de tension momentanée des cordes et, par conséquent, un chavirement du contenu des plateaux qui risquent de se vider. Le plateau nord, le plus proche des pinces du Scorpion, est beaucoup plus sévèrement déséquilibré que le plateau sud, celui qui est proche des genoux de la Vierge (voir l'illustration ci-dessus qui met en valeur le déséquilibre plus prononcé de ce plateau sud). Ce plateau est à ce point déséquilibré, par les pinces du Scorpion, qu'il peut être visualisé *comme se vidant de son contenu*.

Maintenant devinez ce qui se trouve dans le plateau qui répand son contenu (celui au nord, près des pinces du Scorpion) et dans l'autre qui ne le répand pas (celui au sud, près des genoux de la Vierge). Quel plateau tient ce qui est pesé et quel plateau tient les poids pour la mesure? Qu'est ce qui déséquilibre le cosmos: de perdre les standards de mesure ou de perdre ce qui est mesuré?

Cette image complexe, le Scorpion chamboulant la Balance, correspond graphiquement à la structure observable des deux constellations. En fait, les étoiles qui composent maintenant la Balance faisaient originellement partie des pinces du Scorpion car la Balance est une constellation élaborée tardivement. Antérieurement aux normes Gréco-Latines établies autour de 1200 avant EC, il n'existait pas de Constellation de la Balance et les étoiles des deux constellations voisines étaient mélangées. Il y a très longtemps, le Zodiaque progressait de la Vierge au Scorpion, sans la Balance.

Le Siège de la Dignité

Au fil de mes longues années d'étude des traditions astronomiques, j'avais consacré beaucoup de temps à la contemplation de cette image saisissante, le Scorpion chamboulant le fléau de la Balance. Quelle importance symbolique fantastique cette image impliquait-elle? Quel message était déployé dans ce scénario étoilé? Rien de moins que la notion selon laquelle l'ordre cosmique avait été perturbé, totalement déséquilibré! Contemplez cette notion quelque peu,

mes amis! Je suppose que pour un grand nombre d'entre vous, cela fait du sens de suggérer que l'ordre cosmique a été, ou semble avoir été, perturbé, placé dans un état de disharmonie.

Avec l'instruction de Vishvamata à l'esprit, je visualisai quelque chose que j'avais auparavant négligé. Je voyais maintenant non pas la barre transversale, le fléau, mais *la partie érigée*, la colonne verticale sur laquelle le fléau était monté et sur lequel il pivotait. J'avais toujours assumé que cette colonne verticale se tenait à angle droit d'une base solide ou pendue à partir d'un point supérieur fixe, comme les balances sont souvent dessinées. Mais maintenant, la visualisation habituelle se métamorphosait devant mes yeux. Je vis *un second composant* dans le mécanisme cosmique de la balance: la colonne verticale qui soutenait le fléau possédait une base arrondie qui était elle-même équilibrée dans un récipient en forme de coupe, à savoir une rotule. C'est la colonne verticale qui contrôlait dynamiquement la structure intégrale. Elle déterminait la rectitude des mesures car, si elle n'était pas stable, aucune mesure ne pouvait être fiable. Assurément, mais je prenais maintenant conscience que le siège de cette colonne verticale dans la coupe *pouvait s'adapter à n'importe quel mouvement de la barre transversale, du fléau*. Par conséquent, tant bien même ce fléau pouvait être chahuté, perturbant ainsi l'acte de prise de mesure, le mécanisme d'équilibrage se corrigeait de lui-même de par la rotation de l'axe vertical dans son siège en forme de coupe, la rotule.

Cette nouvelle visualisation fut pour moi une révélation. Après quarante années de contemplation de cette image sidérale, je la percevais de manière plus holistique grâce à une instruction très précise de Vishvamata. Que pouvons-nous donc déduire de cette image modifiée, de cette balance avec deux pivots? Tout d'abord, je peux offrir ce commentaire: le mécanisme de balance dans l'univers consiste d'une fonction de mesure ET d'une sécurité intégrée protégeant cette fonction de toute perturbation. Même lorsque le fléau est bousculé, la mesure sera correcte parce que la colonne centrale va se déplacer dans sa base, en se penchant d'un côté ou de l'autre pour compenser le déséquilibre du fléau.

Quant à moi, l'inspiration immédiate que je tire de l'instruction de Vishvamata, lors de la phase terminale de son cycle, c'est que mon équilibre avec la vie et avec l'univers repose *en moi* et possède *sa propre fonction d'auto-correction* quelle que soit la manière dont je vis la réciprocité au travers d'autrui. Mais je dois être capable de localiser ce mode de sécurité intégrée, *de connaître et de ressentir comment il fonctionne réellement*. Vishvamata enseigne que, *de manière impersonnelle*, eu égard à la totalité du cosmos, la dignité est le siège de la réciprocité cosmique. Le pivot du fléau au sommet de la colonne verticale est un point d'appui mais il en est de même pour la rotule dans la coupe à la base de cette colonne. Je comprend que la première formulation de réciprocité s'applique au pivot supérieur: ce qui arrive entre les gens, la mesure de générosité donnée et reçue, les actions réalisées chacun à son tour et non pas en retour. Je comprend que la seconde formulation de réciprocité s'applique au pivot inférieur, le siège de la dignité, qui est situé entre moi-même et l'univers.

Le pivot supérieur repose entre les gens, dans un nexus interactif mais le pivot inférieur repose en chaque individu. Mon soi intérieur est équilibré avec mon soi extérieur à partir du siège à la base de la colonne verticale. La réciprocité dont je jouis avec l'univers n'est pas intrinsèque à mes interactions avec d'autres personnes. Bien plutôt, elle doit être réalisée dans l'équilibre entre *mon soi extérieur*, vivant dans la totalité du cosmos parmi d'autres gens, et *mon soi intérieur*, la fiction virtuelle de mon identité, la manière dont je vis seul et imaginativement, en

indépendance totale d'autrui. Le pivot inférieur repose *entre* deux sois, intérieur et extérieur, et non pas entre moi-même et le cosmos. Et le siège ressenti et incarné de ce pivot est mon sens de la dignité.

Douce Persuasion

En conduisant à la maison le lundi 16 novembre, le dernier jour du cycle, je m'émerveillai à l'expertise de Vishvamata d'enseigner patiemment, avec quasiment une aisance de conversation, en utilisant l'idiome de ma compréhension limitée, en s'inspirant de matières qui me sont familières depuis longtemps tout en y projetant une lumière nouvelle, un nouveau mode de réflexion. Et grande est son expertise d'amener au travers de son enseignement un don d'intuition transcendante à la mesure de la compassion de chaque individu. N'est-ce pas magnifique? Je ne peux pas exprimer l'ampleur de la gratitude que j'éprouve vis à vis de cette devata.

Combien de fois, au fil de ma vie, je me suis posé la problématique suivante: *«si tu sais où la dignité d'une personne est localisée, alors tu peux connaître cette personne profondément et authentiquement, de la même manière qu'elle se connaît elle-même - ou tout comme elle pourrait se connaître si elle le savait»*. La connaissance de ce type commence, bien sûr, avec la connaissance de soi-même. Où est donc localisée ma dignité? Posez-vous cette question. Le conseil aimable de Vishvamata convie et informe cette requête subtile.

La Dakini de Mode Fractal enseigne *«connais-toi toi-même»* en ta dignité propre. Telle est mon instruction.

18 novembre 2009. Andalousie.

Tantra Planétaire en 2010

L'Année de Vérité

Les lecteurs, qui ont suivi ma trajectoire extravagante avec le Tantra Planétaire, auront noté qu'en novembre 2009, j'ai cessé mes incursions narratives relatives aux shaktis lunaires, les cycles mensuels associés avec "l'instruction de dakinis". Je remercie tous ceux qui ont suivi ces cycles durant la période où j'étais capable de les commenter. Il est maintenant temps de reprendre les cycles de la fin de 2009 et de rattraper le présent cycle qui a commencé le 15 février 2010 .

Pour rester dans la continuité, voici une séquence chronologique des cycles lunaires depuis novembre 2009 jusqu'à maintenant et ensuite jusqu'à juin 2010.

Cycles Précédents

19 octobre au 16 novembre: Balance. Le 19 octobre, croissant de coucher de soleil dans la petite constellation de la Balance. Le 16 novembre, nouvelle lune non observable à 235 ° ECL, dans la Balance où un plateau, tenant les standards de la mesure, flotte de manière précaire dans les pinces du Scorpion.

C'était le cycle de Visvamata, un Bouddha femelle dans l'étoile-pentagramme autour de VV. Ce fut le dernier cycle que j'ai commenté.

17 novembre au 16 décembre: Serpenteaire. Ce cycle est sous la supervision de Parnashavari, une Dakini de Ciel de Diamant dans l'étoile-pentagramme autour de VV. Je préfère utiliser son nom Amazonien, Sacha Mama. Les observations concernant ce cycle furent semées d'embûches. Le croissant visible au coucher de soleil passa au-delà de la petite région du zodiaque occupée par les étoiles de la constellation du Scorpion, corrélée à la Mahavidya Kamala ou Kula Devi. Par conséquent, le cycle de Kamala ne suivit pas Visvamata quand bien même la constellation du Scorpion vient après la constellation de la Balance dans la séquence du Zodiaque. De telles anomalies arrivent au cours de l'année dans la succession des shaktis lunaires. Le cycle lunaire est extrêmement flexible, les conditions d'observations sont variables et le calendrier des dakinis ou des devatas "en charge" ne peut pas être réduit à un système rigide et prévisible.

Durant le cycle de Sacha Mama, je relisais Castaneda avec assiduité et discutais de son système de Nagualisme néo-Toltèque avec Sabina, ma compagne de sorcellerie. Sa gardienne, Kurukulla, dirige l'attention de rêve tandis que VV dirige la seconde attention, la faculté de mémoire. Nous avons analysé comment les leçons et les aventures shamaniques décrites par Castaneda anticipèrent l'émergence courante du Tantra Gaïen, jusqu'à certaines techniques et

certain points spécifiques. Par exemple, Castaneda appela l'effet de turbulence du Nexus des Shakti, "la force roulante". Il affirma que la Terre est le plus grand amour des sorciers et leur source ultime de pouvoir. Et nous avons également découvert d'autres corrélations.

L'instruction-clé de Sacha Mama, à ce moment-là, concernait l'utilisation de plantes instructives sacrées pour explorer ces deux types d'attention. Sacha Mama a un enseignement spécifique quant à l'utilisation de métaphores pour conférer des expériences procédant du Nagual, du Surnaturel, dans le cadre de la réalité non-ordinaire. C'est clairement ce que Castaneda a réalisé avec ses inventions shamaniques. Je pris à coeur cette instruction bien que je sois loin de l'appliquer avec expertise et consistance. Et que je le serai à jamais probablement.

2009/2010. Du 17 décembre 2009 au 15 janvier 2010. Ce fut le cycle de Kurukulla, la dakini de la sorcellerie et de l'enchantement sexuel. Kurukulla, une Dakini de Ciel de Diamant, est un allié proche de Kali Ma qui est l'épitomé et l'émanation de tout le groupe de dix Mahavidyas. Durant ce cycle, un événement remarquable arriva - remarquable en termes Tantriques, s'entend: la direction de tout le Nexus des Shaktis fut "transférée" à Kurukulla. Je pris conscience de ce phénomène, appelé simplement "le transfert", en décembre, lorsque je vérifiai les signes célestes pour le dévoilement du Terma de l'Eveil de Gaïa - indiqués principalement par l'interaction des cycles de Jupiter et de la Lune. Je détectai alors que Kurukulla allait assumer la direction du Nexus des Shaktis, cédée par VV, ente le 6/8 janvier et le 16/18 janvier 2010. C'est une procédure de routine pour un terton qui a recours à la divination céleste pour vérifier des informations et les chronologies en relation avec des trésors de sagesse, les termas.

Au moment où le "transfert" s'achevait, un tremblement de terre massif frappa Haïti. Je pourrais commenter longuement cet événement mais je ferais mieux de le garder pour des contributions audio. J'ai souligné auparavant que je n'attribue pas, aux devatas du Nexus des Shaktis, une influence sur les événements du monde ou même sur les événements naturels. Cependant, au vu de l'escalade récente d'intensités procédant du Nexus, je voudrai moduler cette affirmation de deux manières:

Tout d'abord, le Nexus des Shaktis est intimement corrélé au temps et aux phénomènes atmosphériques et il se peut ainsi que "l'influence" des focalisations de puissance Gaïenne se reflète selon ces voies. Je suggérerais le terme "atmo-psychique" pour la synergie dynamique, ou le couplage, entre des prises de conscience dans la psyché collective et des événements dans l'atmosphère de la planète. Ainsi que je l'ai expliqué avec plus de détails dans mon essai "Double-Hélice au Coeur du Plérome":

*"Je ne revendique donc rien de vraiment spécifique pour le Nexus des Shaktis en affirmant qu'il est à la fois une éruption de l'imagination religieuse et un événement objectif dans l'atmosphère. **C'est en fait la norme pour les constellations archétypiques.** Le Nexus des Shaktis, le point focal intégral de la constellation émergente de "mutation planétaire", est inséparable de phénomènes atmosphériques et telluriques."* Je maintiens cette proposition provisoire d'activité atmo-psychique.

Secondement, j'ai souligné que les événements qui arrivent durant le cycle de toute devata/dakini du Nexus des Shaktis *prend la résonance de son instruction*. En d'autres mots, je n'affirmerai pas que Kurukulla n'ait pas provoqué le tremblement de terre à Haïti - car, en fait, il se peut qu'il ait été provoqué artificiellement, déclenché par HAARP tout comme le tremblement

subséquent du Chili d'échelle 8,8 semble l'avoir été si l'on se fie aux formations bizarres dans le ciel - *mais la constellation de prise de conscience* définie ou élaborée par cette Dakini de Ciel de Diamant peut *s'être manifestée* au travers de cet événement. Cette distinction peut paraître par trop subtile mais elle est absolument cruciale. Je conseillerai que personne n'attribue des événements au Nexus des Shaktis sans le bénéfice de l'avoir exploré en direct, au travers du mysticisme expérimental. Attribuer à l'aveuglette des événements au Nexus des Shaktis, ou à toute composante particulière de la console, oeuvre à l'encontre de la compréhension du pouvoir animant de Gaïa-Sophia et situe, de manière trompeuse, ses pouvoirs dans la sphère de la superstition qui est caractéristique de la foi ignorante attribuant des événements, et la signification des événements, à Yahvé ou à Allah ou à tout autre divinité inventée que vous puissiez nommer. Si vous respectez mon travail avec le Nexus des Shaktis, je requerrai que vous observiez ce point attentivement.

Du 16 janvier au 14 février: Chèvre-Poisson. Avec le croissant de coucher de soleil dans le Chèvre-Poissons, la devata en charge est Kali Ma, qui dirige et émane les dix Mahavidyas. Ce cycle d'instruction de dakini fut particulièrement puissant en 2010 en raison de la proximité rapprochée de la planète Jupiter avec la nouvelle lune dans la constellation du Chèvre-Poisson, appelé aussi Makara, ou poisson à tête de chèvre, l'animal de pouvoir de Kali dans le déploiement zodiacal.

Parmi des événements parallèles dans le monde, j'ai noté la très intense résurgence du mouvement pour la vérité de 9/11. En fait, la résurgence est à ce point considérable que le gouvernement US a jugé adéquat de réagir en propageant la rumeur, dans les medias, selon laquelle les activistes de ce mouvement 9/11 allaient mettre en scène des attaques violentes, incluant une tentative d'assassinat sur le président. Le cycle de Kali Ma fut témoin d'une manifestation soudaine et considérable, de la stratégie "anti-terroriste" de contrôle social: toute personne qui questionnerait la version officielle de l'histoire 9/11 peut être accusée de terrorisme et traitée comme un dangereux cinglé qui a peut-être besoin d'être maîtrisé avant qu'il ne commette quelque chose de violent. C'est actuellement la politique mise en place pour faire avancer la terreur domestique et la guerre psychologique aux USA.

Egalement durant ce cycle, le gouvernement US annonça qu'il prendrait la liberté d'assassiner tout citoyen US vivant à l'extérieur du pays qui pourrait être suspecté d'implications terroristes, ou d'activités à l'encontre du gouvernement. Si Kali Ma est la déesse guerrière qu'elle est supposée être, je dirais qu'elle a une sacrée bataille à venir. Mais souvenez-vous qu'elle ne protège pas l'humanité. La liberté n'est pas libre de prix sur cette planète. Le prix de la liberté, c'est le courage vigilant que cela demande pour la protéger. Dans une société libre, c'est la responsabilité de tout un chacun, non pas seulement la vocation des guerriers Gaiens.

Durant ce cycle, j'ai lancé la rubrique Téléstiques sur Metahistory. Je perçois le "solution 9/11" comme un événement-clé dans le retour de flamme collectif qui peut déclencher une révolution anti-globaliste... Dans ma vision mythique des événements, je peux voir comment la déesse guerrière Kali pourrait jouer un rôle décisif dans les événements qui vont se dérouler en 2010. Son influence se fait connaître par une transition abrupte et soudaine. S'il arrive que certaines personnes intègrent le pouvoir de cette devata dans leurs vies, il peut se produire un effet de contagion et la transformation de la conscience collective sera accélérée. Le contrôle global doit s'accélérer maintenant que la grande mystification est de plus en plus évidente; les maîtres cerveaux globalistes ont dévoilé un grand nombre de leurs plans publiquement (sans admettre,

bien sûr, qu'ils utilisent le mensonge, l'extorsion et des moyens mortels pour accomplir leurs buts) et l'une après l'autre, les arnaques sont dévoilées au grand jour.

Au vu du niveau croissant de dévoilement de la fin de scénario globaliste, je désigne 2010 comme "l'année de vérité". L'accélération du temps de réaction requis pour que l'humanité en vienne au fait de la machination globaliste peut être retracée au meurtre de JFK en 1963, qui demanda 42 années pour être solutionné. Tandis que la solution 9/11 fut rendue publique environ 7 années après Septembre 2001. A savoir six fois plus vite. A ce taux d'accélération, la PROCHAINE manifestation majeure de machination globaliste sera peut-être découverte avant qu'elle n'arrive, dans 14 mois à partir de janvier 2010, à savoir mars 2011. Tellement d'individus prennent maintenant conscience des orchestrations du mal social, par le biais d'événements mis en scène et délibérés et la mise en place de programmes eugénistes, de modification comportementale et de contrôle mental, la manipulation globaliste des media, le faux paradigme politique gauche/droit, la couverture bienveillante des ONGs et des bureaucraties internationales, etc; cette perception se met progressivement en phase avec la stratégie en cours.

En fait, alors que j'écris ces mots, de plus en plus de spéculations se répandent sur Internet, quant à l'ultime manoeuvre dans le scénario globaliste, ce qui laisse à penser que cela pourrait pousser les globalistes à se lancer à l'assaut du Net. J'encourage donc tout un chacun à utiliser l'Internet comme un outil libre de recherche et d'échange tant qu'il n'est pas encore mis sous contrôle. Si l'accélération du dévoilement - la vitesse exponentielle de prise de conscience que la stratégie des globalistes consiste à transformer le monde en une "planète-prison" - peut être calculée comme je l'ai suggéré ci-dessus, le scénario de fin de jeu peut très bien être révélé AVANT qu'il ne sorte du chapeau. Depuis que j'ai cessé de poster des essais sur les cycles lunaires, nous avons été témoins du Climategate, d'Avatar, de la résurgence du mouvement de vérité 9/11, du dévoilement de supercherie telle que la grippe porcine, et encore plus. Si la voile de la manipulation et du déni continue de se désintégrer, il ne sera pas si difficile de discerner la manoeuvre ultime pour mettre en place le contrôle totalitaire. N'est ce pas fantastique qu'il puisse être possible d'en analyser le plan, la stratégie et la réalisation avant que cela ne se passe. En prévision de cet événement grisant, je nommerais le jeu ainsi: MESSIAHGATE. Ce serait le premier exemple d'une stratégie globaliste dévoilée totalement avant qu'elle ne soit exécutée. Cela ne signifie pas, bien évidemment, qu'elle ne soit pas exécutée.

Durant le cycle de Kali Ma, également, Richard Gage, le fondateur du groupe "Architects and Engineers for 9/11 Truth", se lance dans une tournée des USA. Même les media conventionnels ont couvert la résurgence de ce mouvement. Les mafieux du gouvernement US profitent de cette occasion pour faire porter aux "9/11 Truthers" la responsabilité d'actes de terrorisme qui ont été mis en scène par le gouvernement. Pendant ce temps, les media répandent des rumeurs selon lesquelles les "9/11 Truthers" sont en train de planifier un assassinat du président. Ces événements se sont déployés de manière dramatique et avec une vitesse étonnante depuis le transfert du 18 janvier, mais durant le cycle de Kali Ma, l'atmosphère de bataille (entre la vérité et le mensonge) s'est accélérée de manière palpable.

Cycles courants

On pourrait se demander, à ce propos: existe-t-il une puissance dans la vérité capable de vaincre le mensonge. Je subodore que nous allons le découvrir bientôt. Durant cette année de

vérité: 2010. J'écris ces mots durant les derniers jours du cycle de la Mahavidya Matangi, celle qui vainc le mensonge. Ces commentaires relatifs à son cycle sont les derniers de la sorte que je vais offrir sous une forme écrite dans le Tantra Planétaire.

15 février au 15 mars 2010. Constellation du Manitou. (Aquarius, le Verseau). La Mahavidya Matangi, Protectrice des exclus, Celle qui vainc le mensonge, la Reine du Vaudou du Nexus des Shakti.

J'offre cette citation de Wade Davis (*The Serpent and the Rainbow*): "*Demander pourquoi il existe de la sorcellerie à Haïti, c'est demander pourquoi il existe du mal dans le monde et la réponse, si tant est qu'il y en ait une, est la même réponse fournie par toutes les grandes religions: le mal est le miroir du bien.*"

A venir au cours du printemps 2010, la séquence des shaktis lunaires après Matangi amène Nairatmya, "Celle dont le corps est le ciel". Je propose de l'appeler par son autre nom, plus sympathique, "Deva du Cygne". La constellation des Poissons possède la forme d'un grand V inversé, amplement déployé au travers du ciel au-dessus de l'écliptique. La représentation traditionnelle des Poissons n'est pas la façon unique d'illustrer les étoiles composant cette constellation. En fait, les plus antiques cartes du ciel, en provenance de Babylone, indiquent un oiseau qui plonge dans cette région. D'où l'appellation "Deva du Cygne" pour la déesse Bouddhiste Nairatmya.



Du 16 mars au 14 avril 2010: Les Poissons. En raison de la très large amplitude de cette constellation, le cycle est une seconde fois sous la supervision de la Dakini de Ciel de Diamant que je propose d'appeler "Deva du Cygne" (et non pas la "Deva du Cygne".)

Du 15 avril au 14 mai 2010: le Bélier. Cycle de la Mahavidya Chinnamasta, la devata qui se tranche la tête.

Du 15 mai au 11 juin: le Taureau. Cycle en double supervision avec les Mahavidyas Bhuvaneshvari et la Tara Verte Courroucée, la Sélectrice.

Du 12 juin au 11 juillet: les Jumeaux. Cycle de Bagalarita, la Mahavidya qui adombre les couples Tantriques et les lie à une destinée supérieure.

Mon intention, en avril 2009, était d'offrir des commentaires sur une séquence intégrale de 13 lunaisons dans le zodiaque, de rapporter des informations et des iconographies relatives aux devatas corrélées, simultanément avec mes impressions, en temps réel, suscitées par les cycles. Je proposais, en effet, d'enseigner les spécificités de "l'instruction de dakini" alors que j'étais moi-même dans le processus d'apprentissage de son fonctionnement. Je dois dire que je ne suis pas allé au bout de cette mission extravagante. Les thèmes et les images associés avec

les Mahavidyas et les Dakinis de Ciel de Diamant sont riches et complexes. C'eut été une tâche immense de couvrir, mois après mois, toute la matière reçue. En sus de cette tâche, j'étais immergé en "transcription", la réception d'instruction de dakini par clairaudience ou écoute subtile. J'ai quand même réussi à coucher, sous forme écrite, certaines des leçons et des intuitions que je retirerai en suivant les shaktis lunaires mais je n'ai pas pu compléter la séquence intégrale sur une année.

La mission, que je me suis moi-même donnée, s'est avérée beaucoup trop dure à gérer. Offrir des commentaires sur les shaktis lunaires tout en les découvrant s'avéra aussi complexe que de prendre des notes dans un canoë plongeant dans les Chutes du Niagara. La transcription était trop riche, trop intense, trop débordante.

La Magie d'Avatar

Mon dernier essai sur les shaktis lunaires procéda du cycle de Visvamata, la "Dakini des humeurs fractales". Vint ensuite la Dakini de Ciel de Diamant corrélée à la constellation du Serpente. A mon grand chagrin, Sacha Mama m'enseigna une leçon dégrisante au sujet de la problématique la plus intimidante pour le sorcier: **l'orchestration**. A savoir, la maîtrise ou la manipulation de la réalité ordinaire par l'entremise du non-ordinaire, en tirant avantage d'éléments surnaturels ou de connaissances acquises du Nagual. Je pris conscience que je devais gérer le Tantra Planétaire d'une manière différente de celle que j'avais utilisée jusqu'alors mais qu'il n'y aurait pas le temps de réaliser cette modification avec clarté et complétude... Et puis, en milieu du mois de décembre, deux événements se manifestèrent dans le monde qui me procurèrent un encouragement immense pour le futur du Tantra Planétaire. L'un fut la projection dans le monde entier du film Avatar de James Cameron que je vis à Bruxelles quelques jours avant Noël. L'autre fut le scandale du ClimateGate qui révéla que le réchauffement anthropique global était une arnaque promue par des données truquées et par les recherches fallacieuses des mercenaires à la solde de l'ONU. Je considère que ces deux événements constituent une percée phénoménale pour ceux qui sont en quête d'un mode de vie sur cette planète qui soit authentiquement Gaïen et inspiré par la déesse.

Je sortis de la projection d'Avatar avec la conviction que je peux enseigner maintenant la contre-violence et l'action rituelle juste, une voie de résister à la prédation intra-spécifique et de la vaincre. D'en enseigner les prémisses, du moins. Ethiquement et prudemment. C'est alors que j'écrivis une revue d'Avatar: "Reprenons la Planète" et que je lançai simultanément la Téléstique pour des orientations en direction de la pratique de l'action rituelle juste que je présente dans les essais complémentaires: "Chasse ouverte aux prédateurs". Ce jaillissement d'écriture, sur plusieurs front simultanés, se déclencha durant le cycle de Kurukulla, la Dakini de Ciel de Diamant représentée avec un arc et une flèche: pas de coïncidence. En fait, Neytiri dans Avatar pourrait être imaginée comme une manifestation de Kurukulla. C'est ce qu'elle représente pour moi, et encore plus, véritablement une émissaire cinématographique du Nexus des Shaktis. Un icône de la revanche Indigène.

La projection d'Avatar me ramena à la problématique de 9/11. J'attendais - depuis un certain temps, à savoir presque deux ans - le signal adéquat pour traiter de ce thème sur Metahistory. Mais je m'étais résolu à ne pas aborder le sujet tant que je ne pouvais pas pointer vers une solution aux événements de cette journée. Je suis maintenant convaincu que la solution a été

découverte, concernant non pas QUI ou POURQUOI cela a été fait, mais concernant le COMMENT. Démontrer le COMMENT se fonde sur des évidences qui peuvent être identifiées et non pas sur des spéculations. Le grand mensonge entourant l'horreur de 9/11 a été dévoilé et la vérité se répand avec force, avec une accélération rapide dans l'implication du public et dans les échanges sur internet alors même que les medias conventionnels perdent leur audience au profit des medias alternatifs, incluant Internet. Alors que j'écris cet essai, il existe une résurgence immense de l'intérêt, sur la scène internationale, concernant 9/11 et une indignation sans cesse croissante aux USA étant donné que l'affirmation, selon laquelle le gouvernement pratique le terrorisme et la guerre psychologique à l'encontre de ses citoyens, semble de plus en plus crédible. Le chemin au-delà de la simple fascination - ou de la ridiculité - vis à vis des théories de la conspiration est finalement ouvert. Grand ouvert.

Bizarrement, la manière dont la solution 9/11 a percé peut être appréhendée en prenant en considération la manière dont le film Avatar fut réalisé. (Cette observation n'est pas seulement de mon fait, il existe sur YouTube un clip qui l'évoque). Les séquences de Pandora qui montrent Jake Sully dans son corps d'avatar, apprenant de Neytiri comment chasser, utilisent des scènes filmées avec les acteurs réels, Sam Worthington et Zoe Saldana, mais les habillent ou les déguisent par une imagerie générée par ordinateur (CGI). Leurs corps et leurs visages ne sont pas entièrement générés par CGI comme les personnages dans Shrek, mais juste à demi-déguisés. Les personnages d'Avatar sont eux-mêmes des hybrides avatars de la technologie cinématographique.

Regardez le visage de Neytiri. C'est le visage réel de Zoe Saldana habillé d'imagerie CGI, amplifié et métamorphosé mais fondé sur la présence physique réelle de l'actrice.



Regardez le visage de Neytiri. C'est le visage réel de Zoe Saldana habillé d'imagerie CGI, amplifié et métamorphosé mais fondé sur la présence physique réelle de l'actrice. C'est de cette manière que des missiles frappèrent les deux tours du WTC et le Pentagone et s'écrasèrent dans un champ de la Pennsylvanie. *Ce sont des avions réels qui commirent ces attaques, mais pas les avions que le monde a*

vus. Les tours furent frappées par des missiles guidés, déguisés par de la CGI holographique, qui pouvaient être photographiés et considérés comme physiquement réels. L'analyse des séquences de films, image après image, montre que "les avions piratés" qui s'écrasèrent dans les tours se comportèrent dans le non-respect le plus total des lois de la physique connues de

n'importe quel lycéen. Lorsque vous percevez la supercherie dans le film, *vous réalisez sans doute que vous l'avez vue en ce jour du 11 septembre 2001, mais vous étiez trop sonnés pour vous fier à l'évidence de votre propre perception et pour l'analyser.* Aucun objet matériel creux, que ce soit une canette de bière, ou un autobus ou un avion de ligne, ne peut s'écraser contre un mur massivement renforcé sans se replier télescopiquement sur lui-même en se désintégrant. Des témoins oculaires et des cameramen ont-ils vus une telle désintégration?

Une fois que le COMMENT de 9/11 perce au travers du brouillard du déni collectif, les QUI et POURQUOI vont rapidement suivre. Cela arrive non pas dans un moment mythique de 2012, mais juste maintenant en 2010, l'année de vérité.

Fin de Jeu Globaliste

Y a-t-il un gouvernement au monde qui possède la technologie de déguiser holographiquement un objet matériel avec de la CGI, faisant en sorte qu'il soit perçu pour ce qu'il n'est pas? Y a-t-il un gouvernement sur Terre qui jouisse d'autorisations top secret lui permettant de tester, sur le grand public et depuis les années 50, des objets de type OVNI, c'est à dire des objets volants faits pour ressembler à des OVNI? Se pourrait-il que le refus du gouvernement US de dévoiler ce qu'il connaît au sujet des OVNI ne soit pas du à son intention de garder le public dans l'ignorance d'une présence extra-terrestre mais bien plutôt pour occulter une technologie humaine qui simulerait une présence extra-terrestre? Que va-t-il se passer lorsque *la vérité scientifique* des attaques 9/11 se fait connaître au niveau du grand public?

A mon avis, la "présence extra-terrestre" que le gouvernement mondial émergent cache est le corps fantomatique des psychopathes meurtriers qui sont en train d'instaurer ce gouvernement. Peut-on imaginer une menace extra-terrestre qui serait plus maléfique que celle à laquelle est confrontée l'humanité, à savoir la menace qui procède des prédateurs de notre propre espèce? Et même si l'on pouvait, y prêterait-on attention lorsque la menace létale de la prédation intra-spécifique représente "un danger clair et actuel"?

Je ne rejette pas la possibilité qu'il existe des entités extra-terrestres hostiles dans le cosmos proches de nous mais, à ce jour, je ne connais pas de preuve évidente de leur présence et activités sur Terre. Par contre, la preuve de la prédation intra-spécifique est massive. Il est prévisible que les surro-prédateurs aient recours à une menace extra-terrestre dans leur scénario de fin de jeu. Le fait qu'ils associent une attaque extra-terrestre avec une révélation messianique a déjà été préfiguré dans le script qu'ils suivent, ainsi que je l'ai expliqué longuement dans *Pas en Son Image: le jugement dernier.*

Depuis janvier 2010, les informations dévoilant la technique de déguisement par CGI des attaques de 9/11 se propagent tel un virus sur Internet. Le groupe "Architects and Engineers for 9/11 truth" est en train de susciter un intérêt international quant à sa thèse selon laquelle les tours ne pouvaient pas s'effondrer pour les raisons établies dans la version officielle, l'histoire de couverture du gouvernement. C'est une percée fantastique pour l'humanité et pas une seule seconde trop tôt. Nommez le jeu de prédation intra-spécifique ET dévoilez leurs méthodes et nous aurons réellement une chance de reprendre la Terre.

Peut-on imaginer l'effet de contagion, dans la psyché humaine, de la solution du COMMENT pour 9/11? Une magie, telle qu'elle est utilisée pour le film Avatar, a été utilisée à l'encontre de l'humanité, utilisée par le gouvernement US dans une action horrible de guerre physique et psychologique contre ses propres citoyens. Des millions furent les témoins oculaires d'un crime perpétré, à une échelle globale, pour cautionner l'arnaque d'une guerre à la terreur et positionner la classe militaire US pour être le fer de lance d'une stratégie de contrôle totalitaire. Et le monde entier agit en prenant exemple sur les USA. Soit le monde entier devient libre, comme l'étaient les USA d'antan, idéalement et dans la pratique, soit les USA se transforment en un camp de concentration dans un GOULAG globaliste.

Comment aurait-on pu imaginer qu'un film d'Hollywood, utilisant la magie de la CGI pour dépeindre la beauté paradisiaque de notre planète, démontrerait comment le mensonge criminel et meurtrier de 9/11 fut élaboré? *Comment il restaurerait la perception* de la réalité de ce jour terrible! Quelle juxtaposition de vision terrestre et de violence terroriste! Je suis convaincu que de plus en plus d'individus, et exponentiellement, seront amenés à la cause de la liberté par l'entremise de la solution 9/11. Cette solution étant maintenant définie, tant d'intentions et de souhaits réprimés pourraient être mis en action et développés avec une force immense et dramatique.

Aux côtés de Neytiri, je me tiens en première ligne du front des guerriers Gaiens liés par l'engagement sacré d'éliminer les prédateurs intra-spécifiques. Je n'accepte pas le vaudeville de la responsabilité. Je n'ai pas de coeur pour les fanatiques du contrôle qui orchestrent le mal social, ni pour leurs complices. Je ne suis pas d'accord avec ceux qui croient que de tels individus "ont besoin d'être guéris plutôt que d'être frappés". Cette attitude naïve d'apaisement va se dissiper lorsque le pire croise notre chemin et sachez que le pire est encore à venir. Une chose sur laquelle vous puissiez compter avec les prédateurs globalistes: tout ce qu'ils pourront faire, et que maintenant ils déclarent ouvertement vouloir faire, ils le feront. A tous ceux qui croient qu'il existe une voie paisible pour vaincre les orchestrations du mal social, je suggère de prendre en considération cette proposition:

Pour vaincre le mal, contemplez votre propre bonté dans le miroir qu'il présente.

C'est un défi que nous présente Matangi, la déesse du vaudou Haïtien du Nexus des Shaktis.

La solution 9/11 étant finalement accessible, je pense souvent à l'un des nombreux groupes de personnes qui ont souffert et qui souffrent encore en raison de ces événements: les amis et les familles des passagers des avions qui ne se sont pas écrasés ce jour-là, en tout cas pas selon les affirmations de la version officielle. *Et qui sans doute ne se sont jamais écrasés.* Que va-t-il se déchaîner en ce monde lorsque certaines de ces personnes en deuil, amenées à croire que leurs bien aimés et leurs amis ont péri dans ces avions, prennent conscience que la totalité de ces 200 passagers des 4 vols pourraient être encore vivants? S'ils ne sont pas morts de la manière prétendue par la version officielle, se pourrait-il qu'ils ne soient pas morts du tout? Qu'est ce que c'est que cette horreur? Je ne peux pas même imaginer ce que les perpétrateurs de 9/11 pourraient faire avec eux. Pourquoi les garderaient-ils vivants? Dans quel but les utiliseraient-ils?

Et vous, pouvez-vous l'imaginer?

16 février au 15 mars 2010. Cycle de Matangi en Andalousie.

Manitou: Matangi, la Paria

L'Année de Vérité

15 février 2010, croissant de coucher de soleil au-dessus de Cetus, le Démon Ahrimanien - 15 mars 2010, nouvelle lune non observable à 354° ECL, dans l'urne sacrée du Manitou.

En suivant le transit défini par le croissant de coucher de soleil dans le Chèvre-Poisson, indiquant Kali Ma, deux possibilités se présentent. Le transit suivant sera sous Matangi, une Mahavidya, ou sous Nairatmya, une Dakini de Ciel de Diamant, en fonction du repérage du croissant de lune dans la Constellation du Manitou (Aquarius) ou celle des Poissons, respectivement.

Pour février 2010, l'observation des conditions spécifiques du premier repérage suggéra que le fin croissant se déplacerait rapidement au travers des étoiles sombres marquant la tête et les épaules du Manitou (conversion d'Aquarius, le Verseau). Il faut 40 heures pour que la première tranche de la lune devienne visible, presque deux jours après le moment exact de la nouvelle lune. Mais durant le troisième jour, la lune croissante passe dans la constellation suivante, les Poissons ou Baleines.

Observation en Andalousie: A la mi-mars, le temps était extrêmement tempétueux ici dans le sud de l'Espagne, avec des pluies torrentielles équivalentes, en trois semaines, à la pluviométrie annuelle. Le ciel était tumultueux durant la plupart des soirées, rendant impossible l'observation du fin croissant initial glissant au travers des étoiles du Manitou. Lorsque je pus observer pour la première fois la lune, elle s'était déjà déplacé dans la Constellation des Poissons. Selon la règle stricte de l'observation, cela mettrait ce cycle sous la direction de la Dakini de Ciel de Diamant, Nairatmya, également appelée la Deva du Cygne.

Certaines instructions sur l'amour et la puissance de l'attrait, transmises durant la période sombre de la lune, suggérèrent que Nairatmya puisse être en charge, mais il s'ensuivit alors un silence saisissant. Cette brève flambée de conversation crépusculaire cessa abruptement et je me demandai ce qu'il y avait en réserve... Et puis, durant le sixième jour du cycle, je vis le croissant positionné à environ 45 ° au-delà de l'horizon occidental. C'était presque une demi-lune, trop tard selon les standards ordinaires pour appeler la devata en charge du cycle. Mais quelque chose dans sa position me fit reconsidérer ma première impression que Nairatmya était en charge.

Je fus étonné par un détail particulier... (lien à venir vers un second essai sur Matangi, indiquant son rôle en tant que devata du Nexus des Shaktis qui a pour mission particulière de dévoiler et d'anéantir le Démiurge ou le Manipulateur Satanique).



Sort Haïtien

Matangi est la reine du vaudou du Nexus des Shaktis. Son nom Haïtien est Erzulie Dantor, une figure plus ou moins associée avec les "vierges noires" de la tradition pré-Chrétienne. Elle est la protectrice des femmes, spécialement les mulâtres, et la vengeresse de celles qui ont été violées et exclues, trompées et abusées. Un des personnages féminins les plus puissants connectés avec les loas, les pouvoirs daimoniques qui possèdent les corps humains tel un cavalier sis sur un cheval. Elle est également réputée comme sorcière patronnesse de la Nouvelle Orléans.

Dans la tradition du vaudou, Erzulie Dantor possède d'intenses qualités érotiques qui ne font pas défaut à Matangi, bien que cette Mahavidya ne puisse pas du tout être considérée comme une "déesse de fertilité". Ainsi que je l'ai déjà souligné, lorsque j'ai introduit les dix Mahavidyas, ce sont des divinités féminines qui sont spécialement réputées pour leur absence de qualités douces et maternantes. Elles rejettent la procréation et peuvent même infliger la stérilité.

Imagativement, Matangi serait la projection de cette force, dans la nature humaine, capable de regarder dans le puits noir de l'horreur humaine et de chasser les tromperies qui en émergent telle de la fumée suffocante. La plupart des gens considèrent le vaudou et les zombies comme des thèmes de films d'horreur, inventés pour effrayer, mais la couverture médiatique de 9/11 fut, en elle-même, un véritable film d'horreur. Les événements de cette journée furent assurément inventés pour terroriser la population. Quelqu'un a décrit, avec éloquence, la couverture médiatique de 9/11 comme un "snuff film" présenté à une très large audience.

Le kitch cinématographique qui entoure le vaudou confère à la magie une mauvaise presse mais s'il existe une contre-magie authentique au mal qui a généré 9/11, c'est maintenant le moment de la reconnaître. Dans son ouvrage magnifique, "The Serpent and the Rainbow", Wade Davis montre que le vaudou était la défense magique levée par les Indigènes Haïtiens (descendus des tribus Africaines) à l'encontre des prédateurs coloniaux Français. Les manifestations de sadisme religieusement adombré, presque languissant, dans la Haïti coloniale, appartiennent à la panoplie des horreurs les plus ignominieuses qui aient jamais été perpétrées sur cette planète, assurément dans la liste des 10 premières avec 9/11.

De même que le vaudou était dirigé à l'encontre des prédateurs des natifs Haïtiens, on pourrait dire que la magie surnaturelle de Kali est maintenant dirigée à l'encontre de l'élite fasciste globaliste. C'est la puissance de venger ceux qui ont été abusés, pollués par les potions toxiques des prédateurs, exclus et rejetés, mis au rebut. Kali elle-même est l'exterminatrice des clones du comportement, les populations Archontifiées vivant dans la terreur de ceux qui règnent sur eux par l'entremise de la collusion victime/perpétrateur, la règle de la tromperie. Mais Matangi est spécifiquement la terminatrice de l'arnaque et l'exterminatrice des arnaqueurs, incluant ceux qui sont complices de la perpétration du mal social et qui dépassent en nombre, de loin, les stratèges, les cerveaux, les initiateurs de ce mal social. Par exemple, les prostitués des medias, les porte-paroles et les acolytes qui ont propagé, ad nauseam, la "couverture" de 9/11. Ceux qui encore aujourd'hui s'exclament sur les chaînes publiques "mais pourquoi le gouvernement nous mentirait?" alors qu'ils connaissent pertinemment la vérité.

Toute la "puissance noire" du vaudou accumulée à Haïti, pendant des siècles, telle une toxine zombie, fut symboliquement libérée avec le tremblement de terre de janvier 2010. Et pas simplement symboliquement. Le miasme léthal de la puissance du vaudou est maintenant dans l'air, porté par les vents, faisant le tour du globe terrestre, infiltrant la psyché humaine. Depuis janvier 2010, la magie du vaudou Haïtien jaillit en une effusion "atmosphérique" tout autour de la planète. Faites en comme bon vous semble. Et dansez avec, si vous en avez le coeur.

Le miroir du bien

*"Plus je séjournais à Haïti et plus j'apprenais de la société vaudou, plus je fus impressionné par sa cohésion interne. La sorcellerie était assurément une force puissante à prendre en considération mais, dans une grande mesure, elle avait été institutionnalisée comme un élément critique de la vision du monde. **Demander pourquoi il existe de la sorcellerie à Haïti, c'est demander pourquoi il existe du mal dans le monde et la réponse, si tant est qu'il y en ait une, est la même réponse fournie par toutes les grandes religions: le mal est le miroir du bien, le complément nécessaire qui couronne la totalité de la création. Les Haïtiens sont, tout autant que d'autres, conscient, de cet équilibre sacré**". (gras ajouté).*

Je n'avais pas réellement l'intention de relire le chef d'oeuvre de Wade Davis durant le cycle de Matangi mais je l'ai relu. Page après page, je fus témoin de la beauté sauvage de cette terre oubliée et je fus frappé par la citation ci-dessus. Je découvre, dans cette citation, une intuition absolument cruciale concernant le problème de la prédation intra-spécifique; par contre, je ne suis pas du tout d'accord avec le commentaire concernant la réponse "fournie par toutes les grandes religions". J'ai étudié toutes les religions du monde, incluant le Bouddhisme qui, au sens strict, n'est pas religieux de la même manière que le sont le Christianisme, l'Islam et le Judaïsme: à savoir, il est (au mieux) non-théiste. La réponse à ce qu'est le mal est précisément ce que ces religions ne fournissent pas. Et le Bouddhisme est strictement évasif quant à la problématique du mal.

Les Gnostiques ("ceux qui connaissent les matières divines") furent condamnés par les idéologies Chrétiens, et systématiquement éradiqués et assassinés, lorsque la foi rédemptionniste fusionna avec l'impérialisme Romain, précisément parce que les intellectuels illuminés des Mystères, telle qu'Hypatia, affirmaient savoir ce que le mal est réellement et détecter comment il fonctionne: non pas comme une force autonome dans l'entière du cosmos, *mais au sein du mental humain*, au travers de l'inclination du mental à se fourvoyer lui-même. J'ai souvent réaffirmé leur diagnostic élégant, sur ce site et dans mon ouvrage "Pas en son Image". Pour ce que je sache, il n'existe pas de meilleure conception quant à la nature du mal tel qu'il se manifeste dans l'attitude et le comportement humains.

J'ai écrit dans la préface de mon ouvrage:

"Même en tant qu'enfant, il me semblait que certaines formes de comportement ne sont pas compatibles avec l'humanité authentique. Cela peut ne pas paraître une vision radicale puisque la plupart des lecteurs seraient d'accord pour qualifier certains actes de répugnants et indignes de l'humanité. Mais, très tôt dans ma vie, je me sentais dans un terrible pétrin parce que j'étais dégoûté par certaines attitudes et actions qui étaient normalement considérées comme admirables - en particulier la bondieuserie religieuse et la rectitude morale. Ce que tout le monde considérait comme le meilleur dans la nature humaine, je l'estimais totalement déplorable."

Les grandes religions sont complices dans le problème du mal et en justifient, glorieusement et trompeusement, les oeuvres. Le rédemptionnisme Judéo-Chrétien rédige un chèque en blanc d'apologie du mal. Dans ce système de croyance sadique, tout est acceptable dans la mesure où cela révèle la volonté de Dieu. Un groupe appelé "Beit Shalom Ministries" a présenté une collection de témoignages directs sur la couverture de 9/11. Le documentaire en douze parties "The birth of Treason" est une bonne présentation de témoignages de personnes connues. Et puis dans le clip 10, les producteurs interviennent en citant Isaïe avec de pieuses tonalités. Ils débitent des prophéties bibliques, clamant que "Dieu fut le témoin de 9/11 et qu'il permit que cela arrivât". Cela fait partie du plan du Créateur d'amener la damnation sur ceux qui LE rejettent. C'est une étape sur le chemin du jugement de *l'apostasie*.

(Un jour, lorsque j'aurai l'occasion de présenter des enseignements oraux sur ce site, je vais analyser le phénomène étrange par lequel une partie du meilleur travail de dévoilement du Nouvel Ordre Mondial émane de Chrétiens fondamentalistes, et de leurs cohortes Judaïques, les croyants dans la vérité prophétique et le message exclusif de la Bible. Et après tout, ce n'est peut-être pas aussi étrange que cela paraisse: les fanatiques du contrôle du Nouvel Ordre Mondial *utilisent le même script* que ceux qui les dénoncent, l'histoire de rédemption des Ancien

et Nouveau Testaments qui s'apothéose dans le triomphe messianique: cela fait donc du sens que les croyants intégristes suivent les stratagèmes du NOM de très près. La différence étant que les maquignons de la Bible s'accrochent à leur propre version du scénario de fin de jeu, préfigurée dans l'effondrement du jugement dernier de l'Apocalypse. Quant aux cerveaux globalistes, ils ont sournoisement recours à ce scénario pour manipuler psychologiquement les masses, sans même se donner la peine de soutenir sincèrement la croyance dans la puissance du jugement dernier. Les deux factions principales de la domination globaliste, les Franc-Maçons et les Jésuites, sont violemment divisés quant à la manière dont ce scénario va réellement se jouer...).

Les fois Abrahamiques n'ont rien à nous dire au sujet du mal à part le fait que *cela fait partie du plan de Dieu*, qu'il faille l'accepter humblement comme une manière de mettre à l'épreuve l'humanité. Cependant, les Gnostiques refusèrent que le mal et le bien puissent procéder de la même source divine. Il n'existe pas de divinité extérieure qui nous mette à l'épreuve; par contre, ce sont les facultés de notre propre mental qui nous challengent à faire preuve de discernement pur. Nous nous condamnons nous-mêmes au mal lorsque nous n'arrivons pas à percevoir comment l'erreur opère en notre mental. L'erreur qui se développe au-delà de la correction se métamorphose en mal. Cela donne un avantage à la force paranoïaque oeuvrant à l'encontre de la complétude symbiotique de la vie, une perversion psychopathe qui aliène les êtres humains de la bonté innée de la nature humaine. Le mal dépend de la tromperie (le Grec *apate* dans les écrits Gnostiques) mais, selon les mêmes termes, le dévoilement de la tromperie est LA précondition pour vaincre le mal.

Nous pouvons imaginer la Mahavidya Matangi comme une incarnation divine de la faculté humaine de détecter et de chasser la tromperie, la dissimulation. Matangi représente un des attributs les plus puissants et les plus exceptionnels de l'espèce humaine.

En tant qu'animal doué d'imagination, dans une mesure qui dépasse toute autre créature terrestre, l'être humain doit être capable de discerner la tromperie, l'inclination destructrice de la puissance de l'imagination, afin d'assumer la pleine responsabilité de l'usage correct de ce don sublime. Matangi incarne cette capacité de discerner les opérations de la tromperie et en tant que telle, elle pourrait être à juste titre "vénérée" - un terme que je rejette normalement - parce que cette capacité est une dotation salvatrice et divine avec tout autant de valeur que ce qu'un dieu ou une déesse puisse offrir, tout autant magique et puissante que n'importe quel dieu et n'importe quelle déesse puisse être. Cette faculté de l'humanité est digne du plus haut respect, et même digne de révérence.

Mais alors la question suivante se pose: Comment reconnaître et intégrer cette faculté afin qu'elle puisse être appliquée pour vaincre le mal? Cette question me ramène au commentaire de Davis que je vais réduire à une expression incisive: *le mal est le miroir du bien*. Cette proposition, dans sa clarté succincte, évoque une instruction de Dakini. Mais que pouvons-nous faire de l'instruction?

Imaginez que vous soyez une personne de bonne nature, quelqu'un qui n'a aucun désir de nuire à autrui ou de fourvoyer autrui, et que vous teniez face à une autre personne de bonne nature, ayant les mêmes dispositions. Nous avons donc deux êtres humains, qui sont de bonne nature, face à face. Et bien, si vous réfléchissez, vous serez sans doute d'accord avec mon observation

selon laquelle lorsque je vois une personne de bonne nature, je vois la bonté en cette personne, de cette personne, en soi, avec son mérite propre: *je ne perçois pas un reflet de ma propre bonté chez l'autre.*

Maintenant, en assumant que je sois également une personne de bonne nature, je vis ma bonté d'une manière unique, dans un style moral particulier, pourrait-on dire, comme tout individu le fait. Mon sens de bonté innée résonne avec la bonté de quelqu'un d'autre qui se tient devant moi mais je ne vois pas le reflet de ma personnification particulière de la bonté chez une autre bonne personne. Non, je perçois la bonté de *cette* personne intrinsèquement, et d'une manière distincte et remarquable. Il existe tellement de facettes différentes de la bonté humaine, tellement d'expressions de la bienveillance naturelle de l'humanité, résumées par le sage Païen Marcus Aurelius: "La Nature a créé des êtres rationnels pour leur propre bénéfice mutuel, chacun pour aider ses compagnons en fonction de ce qu'ils sont, et en aucune manière pour leur nuire".

Mais si je ne trouve pas le reflet de ma propre bonté chez une autre personne, où puis-je le trouver? Selon Wade Davis, qui se fonde sur son exploration profonde du vaudou Haïtien, je peux le trouver dans le miroir du mal. Notez-bien: si je perçois ma "contrepartie maléfique" dans le miroir, ce n'est pas quelque mal en moi-même que je vois, mais la bonté en moi *capable de détecter cette contrepartie maléfique.* Le terme opérationnel est détecter.

En détectant la présence du mal chez un autre être humain, je ne m'identifie pas moi-même avec le mal mais je possède le potentiel de déviance qui pourrait me rendre ainsi. Le mal en miroir n'est pas le complément de la bonté dans le sens que l'on a besoin de l'autre pour exister; l'intégrité morale unique de chaque individu a besoin du miroir du mal pour se percevoir. Le miroir du mal est une surface qui reflète l'image de notre propre bonté intrinsèque, qui ne peut pas être reflétée par quiconque d'autre parce que c'est une faculté morale unique à l'intégrité de chaque individu.

C'est ainsi que j'interprète cette proposition éloquente.

Le regard qui tue

Ainsi, en regardant dans le mal de 9/11 comme dans un miroir, l'occasion se présente pour chaque personne de percevoir sa bonté innée. Et quelle opportunité. Mais si l'on n'ose pas regarder carrément dans le mal en miroir, le reflet ne sera pas perçu. Je suis convaincu que le plus grand obstacle au mouvement de vérité de 9/11 est tout simplement que tant de gens ne peuvent pas se résoudre à considérer que quelqu'un puisse être maléfique au point de tuer des milliers de personnes en pleine vue *et de mentir et d'utiliser ce mensonge, d'une manière flagrante, pour terroriser et contrôler les témoins de cette horreur commise et de procéder à commettre encore plus d'horreurs.* Sûrement, aucun être *humain* ne peut être *aussi maléfique.* Et bien, peut-être que si: on peut, en effet, considérer que ceux qui conçoivent et commettent de telles horreurs ont abandonné leur humanité intrinsèque. Ils n'agissent plus comme des êtres humains, comme des créatures ressentant de l'empathie pour autrui et respectant la liberté d'autrui. Cependant, ce sont assurément des acteurs humains. Tels sont les prédateurs intra-spécifiques.

Matangi porte une machette, (un outil bien connu à Haïti où les esclaves l'utilisent pour couper les cannes à sucre) dégoulinant de sang. Imaginez que vous retourniez chez vous un jour, pressés de revoir votre famille, et que sur le pas de votre porte se tient quelqu'un tenant une machette dégoulinant de sang. Comme une scène tirée des films Halloween ou Friday the 13 th. Imaginez regarder dans les yeux d'une telle personne. Imaginez soutenir le regard d'une telle personne. Maintenant, imaginez que vous avez regardé dans les yeux d'une telle personne sur l'écran de télévision ou dans des journaux, des personnes bien connues qui sont en charge de diriger et de servir la société. Imaginez que vous vous teniez en présence physique d'une telle personne, soutenant son regard.

Les prédateurs intra-spécifiques, qui ont conçu et qui ont commis les attaques de 9/11, et sont en train de faire encore pire alors que j'écris ces mots, et de programmer encore pire, appartiennent à cette classe de sociopathes et de psychopathes connus sous le nom de tueurs en série. Il est extrêmement rare de prendre sur le fait un tueur en série commettant l'un de ses meurtres. Ces prédateurs sont furtifs et insaisissables. Ils adorent les longs exercices complexes de complot et de duperie. Afin de capturer de tels tueurs, les détectives doivent appréhender leurs structures mentales et retracer leurs calculs de démente meurtrière, une étape tortueuse à la fois. Les tueurs en série adorent jouer à la fois avec leurs victimes et ceux qui les traquent, ils prennent un plaisir réel à tuer, ils se vantent de leurs réussites et travestissent leurs méfaits en codes élaborés, en double langage et en fourberie arrogante. Il en est exactement de même pour les maîtres-cerveaux globalistes, point par point. Ils ne sont nullement différents des tueurs en série. Un commentateur avisé de la stratégie globaliste, G. Edward Griffin (The Creature from Jekyll Island) qualifie les perpétrateurs de meurtres et de chaos, la "classe des prédateurs". Il dit que ce sont des criminels meurtriers, des fanatiques du pouvoir qui jouissent éperdument de ce qu'ils font, qui seraient en prison s'ils ne siégeaient pas au gouvernement ou "nommés" pour conseiller ceux qui gouvernent et qui appliquent leurs politiques au travers de la chaîne d'autorité régulée. Voilà une perception de quelqu'un qui s'est réellement plongé dans les profondeurs du miroir du mal.

Matangi est l'une des Mahavidyas réputées conférer le pouvoir de tuer d'un seul regard, un phénomène bizarrement mal interprété dans la tradition populaire sous le terme de "mauvais oeil". Mais se pourrait-il qu'il existe un oeil contre le mal? Se pourrait-il qu'il existe un regard tueur pour abattre les prédateurs intra-spécifiques? S'il existe une sorte de magie maléfique dominant la planète, ainsi que la perception grandissante autour de 9/11 semble l'indiquer, *où est la contre-magie?*

Je mets fortement en garde de ne pas attribuer une "arme létale" de pouvoir occulte ou magique à l'élite criminelle globaliste sans concéder que des êtres humains, honnêtes, bien intentionnés, et de bonne nature, puissent brandir le contre-pouvoir occulte d'opposer et de vaincre le jeu maléfique de cette élite globaliste.

Pour accéder au pouvoir du regard tueur, regardez attentivement, ouvertement et honnêtement dans les profondeurs du miroir du mal jusqu'à ce que vous y découvriez, reflétée, votre bonté innée. *C'est le miroir lui-même qui confère cette faculté de tuer.* Il existe un "équilibre sacré", ainsi que Wade Davis l'a souligné, dans la manière dont le mal contribue à la reconnaissance du bien: pour être précis, une auto-reconnaissance. Nous n'avons pas besoin du mal pour être de bonne nature en tant qu'êtres humains mais s'il est là, présenté à nous, reflété dans notre propre espèce, sa présence peut soutenir la reconnaissance de la bonté unique à chaque indi-

vidu de la même espèce à haut risque. Cette reconnaissance est un engagement suprême et sacré qui ne peut pas être honoré, penserais-je, sans un référent divin ou suprahumain qui puisse compenser l'inflation psychologique daimonique qu'elle peut induire. Matangi constitue un tel référent. Elle serait la clause de sécurité surnaturelle qui permet au mental humain *de voir comme le mal voit* sans succomber à l'auto-fourvoiement.

Les dix huit clés de pouvoirs du Nexus des Shaktis sont des facultés humaines, des siddhis de puissance occulte, conférées par Gaïa dans la vie transpersonnelle de ceux qui appellent *son* attention et qui soutiennent *sa* contemplation. Les devatas et les dakinis sont des focalisations conscientes de l'éveil de Gaïa, des points d'éclair de rêve lucide par lesquelles elle identifie et reconnaît des personnalités individuelles qui incarnent son rêve *en l'intégrant continuellement*. Ses co-témoins dans un jaillissement massif d'éveil planétaire.

Il n'existe pas de solution viable au problème du mal dans le comportement humain sans une connexion surnaturelle intime avec la mère animale planétaire.

15 mars 2010. Dernier jour du cycle de Matangi en Andalousie.

Compilations du Nexus des Shaktis

Dans la Conversion Tantrique 1.

Dans l'Instant

En août 2008, je compris pour la première fois le Nexus des Shaktis tel qu'il est décrit par Madhu Khanna et d'autres érudits de la religion Hindoue, tels que David Kinsley (**Visions of the Divine Feminine**). La tête du groupe, c'est Kali en personne qui contient et émane les autres neuf Mahavidyas. L'ordre habituel pour les déesses dans le Nexus est le suivant:

Kali: pouvoir du temps éternel dans l'instant, Kala

Tara: passage au-delà du temps, délivrance

Shodashi: génération de la beauté dans le temps; appelée également **Sundari**

Bhuvaneshvari: fructification du temps dans les formes sensorielles

Chinnamasta: conscience au-delà du sens du temps limité à l'ego

Bhaivari: annihilation de la marée du temps

Dhumavati: achèvement du temps, extinction

Bagal: illusion du temps, le moment qui passe; appelée également **Bagalamukti**

Matangi: maîtrise du passé et du présent, au-delà de la causalité temporelle

Kamala: embellissement de chaque moment

Dans l'Exploration des Shaktis Lunaires

Corrélations Zodiacales

Dans l'observation des shaktis lunaires, je vais appeler les constellations visibles par leurs noms graphiques ou historiques, BELIER, TAUREAU, GEMEAUX, plutôt que par leurs noms Gréco-Latins utilisés en astrologie, Aries, Taurus, Gemini, etc. Chaque constellation du Zodiaque Tantrique peut être corrélée aux Mahavidyas (MV) ou aux Dakinis de Ciel de Diamant (DCD).

BELIER: Chinnamasta (la Cinnamunda Bouddhiste) MV.

TAUREAU: Bhuvaneshvari; également Tara (la Sélectrice) MV.

JUMEAUX: Bagalamukti MV.

CRABE: Vajravarahi DCD et Dhumavati MV.

LION: Bhairavi (Simhamukta, une dakini anormale) MV.

VIERGE: MV 16 Sodashi (Kameshvari, Tripurasundari) MV.

BALANCE: Visvamata DCD.

SCORPION: Kamala; aussi Kula Devi (Kundalini) MV.

SERPENTAIRE: Parnahavari DCD.

ARCHER: Kurukulla DCD.

POISSON-CHEVRE: Mahakali MV.

MANITOU: Matangi MV.

POISSONS: Nairatmya DCD.

Note: Ce sont les constellations Zodiacales de ciel réel, visibles à l'oeil nu et non pas les signes astrologiques invisibles.

Il se dégage de ces corrélations des doublons et des incohérences manifestes. Elles ne constituent pas des correspondances rigides et logiques qui puissent être enfermées dans un cadre strict. D'oeuvrer avec les shaktis lunaires inspire progressivement un profond respect pour les propriétés fluides et métamorphiques du temps et de l'imagination. Néanmoins, selon la pratique que j'ai développée à ce jour, c'est la manière dont l'instruction des dakinis va se révéler en suivant les cycles lunaires.

Il faut souligner qu'il existe 13 constellations visibles dans le zodiaque et non pas 12. De plus, ces vastes animations sont irrégulières quant à leur forme et quant à leur amplitude et ce ne sont pas des tranches régulières de pizza dans le ciel. La treizième constellation est Ophiuchus, le Serpentaire, un personnage shamanique luttant avec un serpent pithonique. La devata correspondante est Parnashavari, "La Dame de Feuilles Vêtue".

Il faut souligner également que des 18 entités du Nexus des Shaktis, seules 14 correspondent aux paramètres zodiacaux. Il n'existe pas de corrélation pour la Mahavidya Dhumavati. Il n'existe pas de corrélation non plus pour Durtro Lhamo et la Prajnaparamita, deux devatas gardiennes positionnées au-dessus et en-dessous du Joyau Vajra. Et il n'existe pas de corrélation zodiacale pour VV, la 18^{ème} Dakini de Ciel de Diamant. Ces exclusions, cependant, ne sont pas rigides. Il existe une manière par laquelle la Mahavidya Dhumavati exclue peut participer à certains cycles lunaires lorsqu'elle est appelée à le faire. On pourrait dire que du fait de ne pas être corrélée à une constellation spécifique et à son cadre de 30 jours, elle est constamment "en disponibilité". Comment et pourquoi l'on pourrait solliciter une instruction de Dhumavati est quelque chose qui sera enseigné plus avant dans le cours.

Les deux gardiennes Durtro Lhamo et Prajnaparamita représentent des facettes mutables dans le Nexus des Shaktis: à savoir des portails d'échanges par lesquels divers pouvoirs divins féminins peuvent entrer en jeu. L'identité de Prajnaparamita est une sorte de cache, ou pourrait-on mieux dire, l'identité conférée à un portail. Prajnaparamita est un portail au travers duquel les autres pouvoirs des devatas peuvent émerger mais la reconnaissance de son rôle en tant qu'instructrice et guide est essentielle à ces contacts. Ce travail sera élaboré au fil de notre avancée, mois par mois, avec le calendrier des shaktis lunaires.

Durtro Lhamo est une protectrice dangereuse qui adombre les termas, les trésors de sagesse et les tertons, ceux qui les découvrent. Le Terma de l'Eveil de Gaïa est le premier de sa sorte: un trésor de révélation générationnel, ou de génération collective, d'une durée de 208 années jusqu'à l'an 2216, la fin du Kali Yuga. Son rôle est stable et bien défini et ne doit pas nécessairement être associé avec les structures changeantes des cycles des shaktis lunaires.

VV se situe au coeur du pentagramme des Dakinis de Ciel de Diamant mais elle imprègne également l'intégralité du Nexus des Shaktis. Elle ne se caractérise par aucune corrélation particulière dans le zodiaque mais elle possède, néanmoins, un reflet céleste à l'extérieur du zodiaque

dans les constellations extra-zodiacales qui se situent au nord du chemin du soleil, de la lune et des planètes. De nouvelles informations sur cet aspect graphique seront pourvues lorsque les conditions adéquates sont rassemblées au cours de cette instruction de dakinis.

Corrélations Zodiacales avec le Nexus des Shaktis déclinées par Composantes.

Mahavidyas

1. Mahakali: CHEVRE-POISSON ou MAKARA
2. Tara: TAUREAU (Aldebaran, l'oeil du Taureau)
3. Sodashi, ou Tripurasundari: VIERGE
4. Bhuvaneshvari: TAUREAU (Pléiades)
5. Chinnamasta: BELIER (avec Maitreya, le Daim Bleu Mystique)
6. Bhaivari: LION (avec Simhamukta)
7. Dhumavati: non assignée, "en disponibilité"
8. Bagalamukti: GEMEAUX
9. Matangi: MANITOU
10. Kamala: SCORPION (Kula Devi)

Dakinis de Ciel de Diamant

11. Nairatmya: POISSONS (Andromède, mythe du monde parallèle)
12. Vajravahari: CRABE
13. Kurukulla: ARCHER
14. Parnashavari: SERPENTAIRE
15. Visvamata: BALANCE

Gardiennes et Guides

16. Prajnaparamita: (portail) - non assignée
17. Durtro Lhamo - non assignée

18. VV, reflétée dans une constellation extra-écliptique au-dessus de l'espace vide entre l'ARCHER et le POISSON-CHEVRE.

Dans la Rencontre Secrète

Illumination Sensorielle

Le troisième sujet d'étude après le Nexus des Shaktis (espace, atmosphère) et le cycle des shaktis lunaires (temps, flux mental) est le Joyau Vajra (matière, sensation). Le centre de ce joyau est VV elle-même, Dakini 18. Les cinq pointes de l'étoile inversée l'entourant sont occupées par les Dakinis de Ciel de Diamant classées comme Bouddhas Femelles (BF) et Dakinis de Sagesse (DS):

11. **Nairatmya** "dont le corps est le ciel", BF.
12. **Vajravarahi** "la truie Adamantine", une révélatrice puissante, DS.

13. **Kurukulla** maîtresse de la sorcellerie et de l'enchantement, DS.
14. **Parnashavari** "La Dame de Feuilles Vêtue", divinité shamanique, BF.
15. **Visvamata** "La Mère de Diversité", BF.

Comme je l'ai expliqué dans "Comment pratiquer le Tantra Planétaire", les cinq Dakinis de Ciel de Diamant suscitent votre attention au travers des sens de la vue, de l'ouïe, du toucher, du goût et de l'odorat. La sixième, Dakini 18, suscite votre attention au travers de la faculté de mémoire en la libérant de la tâche involontaire de se remémorer. Avec l'étude du Joyau Vajra, la pratique basique pénètre profondément au coeur de la magie interactive. Au niveau basique du Tantra Planétaire, les outils de la magie sont vos cinq sens, en sus de votre mémoire.

Les corrélations de cinq Dakinis de Ciel de Diamant avec les cinq sens constituent une partie essentielle de la boîte à outils interactive lovée au coeur du Nexus des Shaktis.

Ces corrélations sont comme suit:

11. **Nairatmya** Inclusion Extatique - vision
12. **Vajravarahi** Liberté Extatique - ouïe
13. **Kurukulla** Passion Extatique - goût
14. **Parnashavari** Vitalité Extatique - odorat
15. **Visvamata** Abandon Extatique - toucher

Ces corrélations peuvent et doivent être testées et vérifiées par l'expérience directe, pour chaque personne. L'impact du Nexus des Shaktis devient une réalité vivante lorsque vous prenez conscience que les Dakinis de Ciel de Diamant sont immédiatement présentes dans la sphère de vos sens, à l'intérieur de ce que vous recevez comme impressions des sens. La présence numineuse des Dakinis est infra-sensorielle. Par exemple, à l'intérieur des impressions ordinaires du sens de la vision jaillissent les émanations de l'Expansion Extatique de Nairatmya. Ses énergies, ses fréquences sublimes ne sont pas juste coordonnées avec vos impressions sensorielles, elles en sont inséparables. Ce dont vous faites l'expérience dans les visions perçues par vos yeux, Nairatmya le vit comme une danse de courants imprégnés d'extase qui s'étendent indéfiniment jusqu'à inclure la totalité du ciel.

Dans la Goutte de Coeur Régénératrice

Au fil de mes investigations, je fus héberlué de découvrir dans l'inventaire détaillé par Long Chen Pa des huit *ma-mo* une corrélation, point par point, avec les huit Dakinis de Ciel Adaman-tin ou *dorje namk-hai khadromas* du Nexus des Shaktis! Voici, à toutes fins utiles, les corrélations Gaïennes (en bleu gras) avec les *ma-mo* ou entités féminines démoniques (en rouge gras) décrites dans le Klong-'grel:

11. Nairatmya. Pukkasi (sud-est): elle inspire et configure la perception *visuelle* de la voûte animée-animante du ciel ouvert; elle développe la conscience et dissout l'obtusité en attirant l'attention vers l'atmosphère.

12. Vajravarahi. Ghasmari (sud-ouest): elle oeuvre au travers *du sens de l'odorat*, produit des hormones transductives et impulse le désir pour une immersion dans les courants de la vitalité divine, les *nadis* de Gaïa.

13. Kurukulla. Pramoha (ouest): c'est une enchanteresse qui oeuvre au travers de la compulsion des émotions et des tonalités émotionnelles (*nyon-yid*), amplifie le sens du toucher, intensifie la sensualité, détrône l'égo séparatiste.

14. Parnashavari. Candali (nord-ouest): elle transmute les fonctions *alimentaires* en actions sacramentales, protège et introduit les plantes sacrées instructrices.

15. Vishvamata. Gauri (est): c'est une matrice richement colorée et variée, qui porte le poitr central de la turbulence des Shakti; elle est la parède de Kalachakra dans la Roue du Temps. Elle représente l'équilibre entre le mondain et le spirituel.

16. Prajnaparamita. Smashana (nord-est): elle induit l'amplification de la perception auditive ce qui ramène l'humanité vers la révélation directe par *sruti*, instruction intérieure. C'est le réflexe auditif de Sophia, la voix de l'intelligence planétaire.

17. Durtro Lhamo. Cauri (sud): elle investigate les programmes spécifiques de la rectification en restaurant les connaissances perdues: elle soutient et protège les découvreurs de trésors (les tertons) et offre une diversité de solutions inspirées et novatrices à l'ignorance humaine et à la confusion sociale.

18. Dakini sans nom. Vetali (nord): elle concentre la totalité de la puissance du Nexus dans le corps individuel, élaborant le lotus à dix-huit pétales; elle soutient la santé du complexe corps-mental et turbo-charge l'inspiration des sens comme un "acte dans une dynamique permanente qui pourvoit la possibilité d'être en contact avec un environnement, cette prise de contact pouvant avoir une influence dévastatrice sur tout ce qui s'oppose à sa présence".

Ces huit entités constituent les Dakinis de Ciel Adamantin du Nexus, distinctes des dix Mahavidyas qui les entourent dans le grand mandala que je développe. Notez comment ces sorcières célestes sont corrélées aux sens: 11 vision, 12 odorat, 13 toucher, 14 goût, 15 le sens de la couleur, 16 l'audition. De telles corrélations ne sont pas simplement le résultat d'un jeu de correspondances à destination du mental en quête de conceptualisation. Elles émanent de rencontres directes avec les Dakinis de Diamant et elles sont le reflet d'une conviction acquise quant à leur impact et influence. Le Kalika qui fait l'expérience de cet impact peut y répondre par cette exclamation MAMO MIA!

Dans la Danse des Dakinis

Toute l'Affaire

Dans tous ces essais, je donne une approche du Nexus des Shaktis à partir d'angles divers afin de présenter une vision fluide et ouverte. Dans ce présent essai, je souhaite décrire la structure du Nexus et en décliner les composantes, toute la guildes des Dakinis. Après avoir déterminé que les dix Mahavidyas constituaient le coeur d'une configuration plus complexe, je suis arrivé à un total de dix-huit Dakinis, déclinées comme suit:

10 Mahavidyas, Déesses Hindoues

5 Divinités Tibétaines considérées comme des Bouddhas Féminins et des Dakinis de Sagesse

1 Gardienne Dangereuse du Tantra Tibétain

1 Bouddha Féminin du Bouddhisme Mahayana

1 Dakini Secrète

Les dix Mahavidyas ont déjà été nommées. Les voici de nouveau avec quelques caractéristiques supplémentaires

- 1. Kali:** alias **Mahakali, Kali Ma**, la tête du groupe
- 2. Tara:** qui nous emmène dans la sphère de la libération
- 3. Shodashi:** alias **Sundari**, appelée "la belle"
- 4. Bhuvaneshvari:** la déesse des formes terrestres (bhu=terre)
- 5. Chinnamasta:** la déesse qui se tranche la tête
- 6. Bhaivari:** "la terrible" qui annihile notre notion du temps
- 7. Dhumavati:** "la veuve" qui inverse la mauvaise fortune
- 8. Bagala:** alias **Bagalamukti**, la déesse "à la tête de grue"
- 9. Matangi:** "la hors-caste", la maîtresse des animaux de pouvoir
- 10. Kamala:** la déesse de l'amour et du désir, qui nous embellit

Chaque rencontre avec les Mahavidyas nous donne l'opportunité de connaître plus de détails sur leurs pouvoirs et sur leurs traits individuels. Chacune possède son propre mantra (formule sonore) et son propre yantra (symbole géométrique). Cela prend un peu de temps pour les connaître. Au cours de cette découverte, il se peut que vous vous sentiez attiré par l'une plus que les autres. Vous ressentez des affinités, çà et là, vous saisissez une profonde résonance. Vous vous identifiez. Les Mahavidyas possèdent une façon de s'attacher à la psyché de ceux qui deviennent leurs dévots.

En sus des dix déesses Hindoues, nous avons un groupe de cinq déesses dans la classe des Dakinis de Sagesse Tibétaines et des Bouddhas Féminins. Ce sont:

- 11. Naimatya** "dont le corps est le ciel". Bouddha Féminin
- 12. Vajravarahi** "la Truie Adamantine", une révélatrice puissante. Dakini de Sagesse
- 13. Kurukulla**, la maîtresse de l'enchantement et de la sorcellerie. Dakini de Sagesse
- 14. Parnashavari**, "la Dame au Vêtement de Feuille", une divinité shamanique. Bouddha Féminin
- 15. Visvamata**, "la Mère Diversifiée". Bouddha Féminin

L'ouvrage de Greg Mullin "**Female Buddhas**" m'a beaucoup aidé à discerner toutes ces entités qui flottaient erratiquement dans mon imagination depuis de nombreuses années. Ses descriptions colorées m'ont permis de les resituer dans le Nexus étendu, en relation avec le Zodiaque Tantrique.

Ces cinq Dakinis forment un groupe distinct qui peut être corrélé à certains éléments dans le Bouddhisme, particulièrement les cinq skandas et les cinq éléments (terre, eau, air, feu et akasha ou éther) mais je suis très prudent avec de telles associations ainsi que je l'ai déjà souligné. Elles font courir le risque de s'égarer dans l'artificialité et de s'éloigner de la nature fluide et

atypique de ces Dakinis. Ce ne sont pas des filles à épingle et à étiqueter et ce n'est d'ailleurs pas conseillé de le tenter... J'estime, cependant, que le "pentagramme mystique" de deux Dakinis et de trois Bouddhas Féminins est hautement suggestif à certains égards, et invite à plus de recherches en état de conscience élevé.

Après cette unité très cohérente de cinq dakinis, nous avons une paire spéciale, une Dangereuse Protectrice et un Bouddha Féminin unique:

16. Durtro Lhamo, la patronne et la protectrice des tertons

17. Prajnaparamita, la Déesse de la Sagesse suprême du Mahayana.

Les Protecteurs Dangereux appartiennent à une classe de divinités Tibétaines dont le rôle est la défense et la protection, considérées traditionnellement. Puis-je oser demander ce qui est à protéger et à défendre? La vérité ou la version favorite de quelqu'un. Nous verrons cela plus tard. Dans la légende de l'introduction du Bouddhisme dans le Tibet, Padmasambhava convertit les démons locaux en protecteurs du nouveau message du Bouddhisme. Qui adhère à cette histoire charmante? Pas moi. Je suis profondément intéressé par la nature et l'activité des Dangereux Protecteurs mais pas dans la ligne des assertions traditionnelles. L'insertion de Durtro Lhamo, dans le Nexus des Dakinis, est peut-être quelque peu déconcertante. Afin de comprendre cela, il me paraît bénéfique de préciser que les tertons importent à Gaïa et leur protection n'est sans doute pas déplacée parmi les activités du Nexus.

Les tertons sont des shamans qui découvrent des trésors cachés de diverses sortes, mais principalement des trésors de connaissances et de pratiques rituelles. Les termas peuvent inclure des enseignements philosophiques sur la nature du vide mais, le plus souvent, ils concernent des actions rituelles telles que la divination, l'élaboration de charmes, et des agressions magiques, y compris l'intention de tuer. Je suspecte que l'insertion de Durtro Lhamo dans le Nexus puisse avoir quelque chose à voir avec la "contre-violence" et l'action rituelle juste - à savoir l'utilisation de l'action rituelle à l'encontre des perpétrateurs, des menteurs et des manipulateurs qui ne peuvent pas être défaits ou dissuadés par des moyens ordinaires.

Dans Coco de Mer. 1

Avatar, le film de James Cameron, est le premier chef d'oeuvre d'un nouveau genre, une science-fiction Gaïenne, Gi-Fi. Le film décrit une race Indigène de shamans chasseurs-cueilleurs, les Na'vi à la peau bleue, qui vivent sur une planète appelée Pandora, semblable à la Terre, en profonde symbiose avec l'écologie de leur habitat. Les Na'vi pratiquent **la connexion** avec les plantes, les oiseaux et les animaux afin de rester en harmonie avec Eywa, la déesse similaire à Gaïa dont la présence imprègne Pandora, au travers d'un réseau de "vrilles arborescentes". De nous aussi, aujourd'hui, la participation dans l'histoire de vie de Gaïa-Sophia requiert un acte de connexion: il nous faut nous y "brancher". De connaître et d'aimer l'histoire est une chose, et qui est absolument essentielle. Mais de **vivre** cette histoire avec la Déesse de notre planète/maison en est une tout autre. L'imagerie générée par ordinateur d'Avatar dépeint un monde d'une magnificence et d'une beauté merveilleuses tout comme **ce** monde, qui est le nôtre, paraîtrait dans l'exaltation de cette connexion réellement vécue. Le film résonne avec le désir reposant en de nombreux coeurs humains - non affirmé mais qui commence à s'animer - d'être vivant dans le Rêve de Gaïa, **avec** elle, et de découvrir notre rôle authentique dans la symbiose de la trame planétaire.

La sagesse Indigène affirme que nous, les humains, sommes cousins avec toutes les autres espèces et que nous dépendons, pour notre survie, des alliés non-humains, tels que les "animaux de pouvoir". **Ces formes non-humaines de vie intelligente peuvent nous montrer comment mettre en oeuvre l'intelligence Sophianique parce que, sous beaucoup d'aspects, elles le font beaucoup mieux que nous et parce qu'elles sont plus fidèles au plan d'ensemble.** Selon les enseignements Amérindiens, «notre humanité reste incomplète et déséquilibrée tant que nous n'avons pas reçu la force d'êtres non-humains» (Andy Fischer, "Radical Ecopsychology"). Bien trop souvent, nous sommes tragiquement seuls avec ce que nous savons, piégés dans notre mode particulier d'appréhension du monde extérieur, emprisonnés par nos modèles, nos cartes, nos symboles et nos langages. Nous croyons, à tort, que l'intelligence humaine est un phénomène anormal, qu'elle est supérieure à toutes les autres formes et séparées de toutes les autres formes. Dans la vision Gnostique, cependant, le statut de l'humanité n'est pas un statut de supériorité mais d'originalité:

L'originalité humaine - qu'il ne faut pas confondre avec de la supériorité - repose dans sa responsabilité spécifique de répondre, au travers d'une collaboration consciente et enthousiaste, aux desseins que Gaïa-Sophia a pour la vie et, peut-être même, de modifier ces desseins grâce à une connaissance intime de Ses intentions.

La "Protennoia Trimorphique" nous informe, succinctement, comment Sophia, après être devenue la Terre, offre une opportunité spéciale à l'humanité. Elle «introduit la lumière baptismale illuminatrice des Cinq Sceaux». Cela signifie qu'à partir de la lumière originelle du Plérôme qu'Elle était, et qu'Elle est encore - le courant torrentiel nougateur de la Lumière Organique que l'on peut rencontrer directement dans l'hyperception ou dans la conscience de transe - Sophia rend disponible une sorte d'extrait qui consiste en cinq potentiels ou facultés. Les Cinq Sceaux font certainement référence aux cinq sens, avec l'implication de quelque chose de scellé ou de secrété dans ces sens. Le langage est ici profondément mystique et a recours à une sorte de jargon interne aux Ecoles de Mystères. Les "sceaux" font également référence aux cinq facultés inhérentes au *noos*, l'intelligence divine. Ces facultés sont: l'extrapolation, l'auto-correction, l'orientation vers un but, la communication et la transmutation. Chacune de ces facultés est une extension ou une extrapolation de l'un des cinq sens:

- la vision: l'orientation vers une finalité; la prévision d'un but ou d'un résultat.
- l'ouïe: l'auto-correction; l'écoute de la voix instructrice qui dit comment ajuster ce que l'on perçoit, exprime et expérimente; l'apprentissage intuitif.
- le goût: l'extrapolation; le passage du simple goût de quelque chose à la pleine expérience de l'ingérer, de la faire corps, de l'intégrer physiquement et mentalement.
- le toucher: la communication, verbale et non verbale, en tant que forme de connexion et d'empathie extatique.
- l'odorat: la transmutation, basée sur la lecture des signaux chimiques permettant de moduler et d'induire les changements biochimiques (voir l'épigénétique, la "biologie de la croyance", et les hormones transductives déclenchées par le sens olfactif).

Le programme d'initiation des Mystères était mis en place pour générer et tester ces facultés chez le néophyte. Les Ecoles de Mystères étaient des universités de pratique des sciences

noétiques, le développement d'un esprit co-évolutif. De nos jours, cette pratique émerge de nouveau dans le Tantra Planétaire avec son paradigme d'amplification tellurique des cinq sens représentés par cinq dakinis de Ciel de Diamant dans l'étoile vajra du Nexus des Shaktis.

La Déesse ne sera capable de «*restaurer ses membres dans la lumière*» que si les humains revendiquent et cultivent ce don Sophianique. En d'autres mots, ce que Sophia réalise au travers de l'humanité est en quelque sorte crucial pour redévelopper la connexion de Ses propres facultés ("membres") au Plérôme. C'est ce que les Gnostiques enseignaient quant à l'implication humaine dans Son processus de "rédemption". Le terme des Ecoles de Mystères pour cela est "correction". "L'Apocryphe de Jean" dit: «*Et notre Soeur Sophia est celle qui descendit dans l'innocence afin de corriger son défaut*». (CNH II, 1, 23).

Ce processus est appelé, dans un autre passage, la "rectification" de Sophia. L'humanité est en quelque sorte profondément impliquée dans le processus de réalignement de Sophia avec le Plérôme. (Voir le terme "correction", dans le Lexique, pour plus d'information sur cette perspective fantastique). En bref, le thème de la correction constitue l'enseignement suprême de la vision Sophianique, la cosmologie rédemptrice des Gnostiques. La narration sacrée des Mystères offre le prototype de la notion actuelle de transformation planétaire: le réalignement de Sophia avec le coeur galactique, le Plérôme.

Dans l'Union du Désir et de la Compassion

Les six unions du désir sont les suivantes:

désir et vacuité: Nairatmya "dont le Corps est le Ciel"

désir et extase: Kurukulla, maîtresse de l'enchantement sexuel

désir et sagesse: Visvamata, mère sublime de moult humeurs

désir et clarté: Parnashavari, instructrice dakini de l'émerveillement naturel

désir et compassion: Vajrayogini, dakini du Tantra Yoga le plus élevé

désir et apparence: VV, le coeur identitaire de l'Eveil de Gaïa

Chacune des Dakinis de Ciel de Diamant dans le pentagramme (Joyau Vajra) autour de VV enseigne et émane une de ces unions alors que VV elle-même informe et confère l'union du désir et de l'apparence. La devata du présent cycle lunaire enseigne l'union du désir et de la compassion. Une bonne manière de venir vers son enseignement est d'affirmer la compassion pour soi-même en faisant sien le désir sincère et de coeur de vous dépasser. Les devatas du Nexus des Shaktis vous hissent à votre désir le plus élevé et vous entraîne avec ce désir vers la libération ici et maintenant.

Dans la Cogénération

La Cogénération et la chronologie du Terma de l'Eveil de Gaïa, Rassemblement des Tribus, Guidance: cycle de Bagalarita, Jour 18, le 11 juin, Oudenaken en Belgique. Début.

Constellations avec les corrélations du Nexus des Shaktis.

Bélier: Chinnamasta (dans le Bouddhisme, Cinnamunda) MV - avec VV (flux E-M). MV / VV: DCD

Taureau: Bhuvaneshvari; également Tara (la Sélectrice) MV - double cycle MV + MV: DCD

Jumeaux: Bagalarita MV - avec Nairatmya (note 1). MV / DCD

Crabe: Vajravarahi DCD - avec Sukhasiddhi (portail) DCD / HD

Lion: Bhairavi (Simhamukta, dakini anormale) MV - avec Dhnavati MV / MV "flottant"

Vierge: Shodashi MV - avec Tara; Kameshvari - avec ? MV / MV / ?

Balance: Vishvamata DCD

Scorpion: Kamala, Kula Devi (Kundalini) MV - avec Bhairavi ? MV / MV

Serpentaire: Parnashavari DCD - avec Bhuvaneshvari? MV / MV

Archer: Kurukulla DCD - avec Vajvarahi? DCD / DCD

Chèvre-Poisson: Mahakali MV - cogénère le Nexus intégral. MV / ...

Manitou: Matangi MV - avec Bagalarita? MV / MV

Baleines: Nairatmya DCD - avec Prajnaparamita? DCD / DG gardien.

Note 1.

Bagalarita cogénère avec Nairatmya parce que la guidance se déploie dans le cadre des Poissons/Baleines, l'Age des Poissons. Les Poissons constituent la matrice lunaire de Nairatmya. Le marqueur à long terme pour ce Kalpa est la précession du périhélon de Jupiter au travers des Poissons. Position courante: ECL 15. Gagne 1,61 degré sur l'écliptique chaque siècle, 12,8 minutes sidéralement. Un degré tous les 468,75 années. Entra dans les Poissons aux alentours de 10 500 avant EC. Atteint Andromède, à la limite du Bélier, dans 6000 années. 85 degrés de précession: Point Vernal précède à 275 dans l'Archer à partir de maintenant. 8600 années constituent la grande trajectoire du périhélon de Jupiter au travers des Poissons.

Les Poissons constituent le contexte des questions ultimes concernant la guidance. Le complexe du messie de la religion rédemptionniste, tout autant que des concepts parallèles en Asie, sont dus au virus du narcissisme propre à l'Age. La guidance procède du mythe d'Andromède, positionnée au-dessus des Poissons. Et de la Légende du Noeud dans la corde des Poissons: la Romance de Vajrayana.

Le périhélon de Jupiter confère une chronologie Eonique. Jupiter elle-même est la planète de

la guidance. Jupiter et la lune co-génèrent le cycle de termas hautement protégés. Le cycle de Jupiter multiplié par les noeuds lunaires donne 0,618 de l'année terrestre. Jupiter dans les Poissons et en conjonction avec Andromède. Le stationnement du noeud lunaire nord coïncida avec la transit de Jupiter à ECL 28, en alignement avec Andromède. Septembre 1987. Libération de termas et préparation de termas sériels générés par des groupes, *Dorje Namkhai Khandro Nyig Thig*, le Coeur Séminal des Dakinis de Ciel de Diamant. Ce que j'appelle le Terma de l'Éveil de Gaïa.

Bagalarita, la bride de la destinée. Brihaspati. La trajectoire de Jupiter déploie le développement du Terma de l'Éveil de Gaïa.

Alignement précédant observé avec Jeanne:

Au cours du printemps 2008 à décembre 2009, croissant de lune de coucher de soleil à la tête du Chèvre-Poisson/Mahakali.

Le 26 janvier 2009: nouvelle lune 307 en conjonction avec Jupiter à 305 dans le Chèvre-Poisson, complétude du cycle de Mahakali. Ce cycle est complété par la transmission du Tantra Planétaire.

Le cycle de Matangi commence avec le croissant lunaire de coucher de soleil dans le Manitou, 29 janvier. Reliquats.

Naitmaya: élimination de l'ego.

Chinnamasta!!!

Bhuvaneshvari et Tara la Sélectrice - élimination et enrichissement.

- Bagalarita: guidance.

15 juin, jour 22, dans le cycle de Bagalarita: Jupiter Stationnaire à 328 (28 Aquarius): queue du Poisson-Chèvre/Makara. Rétrograde à 318 le 15 octobre, retourne en position stationnaire le 4 janvier 2010, cycle de Kurukulla, précédant le cycle suivant de Mahakali.

Du 15 juin au 15 octobre 2009, Kali prépare le rassemblement des Tribus de Kali sous la guidance de Bagalarita avec Jupiter comme augure et comme signal.